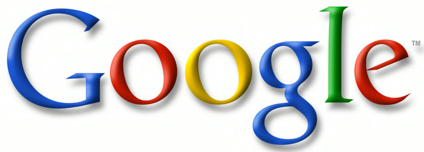


(Annales typogra[illegible]

*GAA

Le prix de chaque Feuille détachée sera de quatre sols.

Celui de la Souscription pour les soixante & dix Feuilles ne sera que de douze livres.

Les Souscripteurs de Paris recevront l'Ouvrage chez eux à mesure qu'il paroîtra : le port par la Poste pour ceux de Province sera d'un sol la Feuille.

TOUS les pays policés ont des notions qui leur sont communes. Ce qui tient au culte, à la forme du Gouvernement, aux besoins, aux usages & aux commodités de la vie, à une sorte d'agrément, enfin au bien général, doit occuper nécessairement les diverses Sociétés qui constituent les différens peuples.

Mais par la nature du climat, par la constitution de l'Etat, même par le génie de la Nation, chaque pays a des avantages qui lui sont propres, des découvertes qui lui sont en quelque sorte confiées, des objets de préférence qui déterminent ses études & son attention, & par conséquent des richesses particulieres.

L'usage, aujourd'hui si étendu, de l'Imprimerie, sert à transmettre de proche en proche, & jusques aux lieux les plus éloignés, ce qui sans ce secours resteroit long-tems ignoré dans un coin du monde. La masse totale des connoissances en augmente; un pas, fait dans une route nouvelle, facilite bientôt, s'il est connu, le moyen d'en faire un de plus. Mais cette communication trop lente, ou par la distance des lieux, ou par d'autres circonstances, est un obstacle au progrès que l'on seroit en droit d'attendre plus promptement des efforts connus & réunis de tant d'esprits instruits & exercés.

Il seroit donc très-utile de présenter chaque Année au monde sçavant, tous les Livres imprimés en Europe pendant le cours de l'Année précédente: & ce détail, que nous nous proposons de donner, remplira la premiere partie de notre titre, *Annales Typographiques*.

Comme un titre seul donne rarement une idée juste & précise d'un Ouvrage. Comme trop fréquemment encore, il annonce plus qu'il ne tient en effet; que souvent même il égare sur le véritable objet: il est certain que si on y joignoit le but de l'Auteur, quelquefois les moyens qu'il a employés & la maniere dont il les a mis en œuvre, les *Annales Typographiques* deviendroient en quelque sorte celles de l'esprit humain. Tel est le second engagement auquel nous nous soumettons en annonçant *la Notice du progrès des connoissances humaines*.

On n'exigera pas probablement que nous nous arrêtions sur beaucoup d'Ouvrages, qui n'ont rien de piquant ou de nouveau: le simple énoncé de leurs titres nous acquittera envers le Public. Quant à ceux qui par leur importance, ou leur singularité, exigent des notions détaillées, nous joindrons ou le résultat de nos propres réflexions, ou l'extrait des jugemens qu'en auront portés les Critiques & les Journalistes de l'Europe. Comment, sans ce secours, remplir une carriere si juste? Ces notices seront très-courtes; nous nous procurerons par ce moyen la facilité de ne pas passer les bornes d'un *in-4°*. d'environ soixante & dix feuilles d'impression pour chaque Année.

Nous comptons cependant, en évitant également la secheresse d'un simple Catalogue & l'étendue d'un Journal, en dire assez pour satisfaire la curiosité de ceux à qui la matière du Livre seroit à-peu-près indifférente; & pour exciter le desir d'en savoir davantage, dans l'esprit de ceux pour qui l'objet du

Livre seroit plus intéressant.

Quand on ne regarderoit ces Annales que comme un assemblage de titres ramassés & de jugemens épars, l'avantage qui en résulteroit devroit prévenir en leur faveur. Mais est-ce trop présumer, que de croire qu'on nous tiendra quelque compte de l'assiduité non-interrompue que demande un pareil travail, de la continuité indispensable des lectures qu'il exige en tout genre & en toutes sortes de Langues? On sentira encore aisément la nécessité où nous nous trouvons d'avoir des correspondances suivies dans les principales Parties de l'Europe: & si l'on fait attention aux frais considérables que demandent l'acquisition & le Port des Livres qu'il faut tirer des Pays étrangers, on sera forcé d'avouer qu'une entreprise si immense, & si difficile, mérite de l'indulgence & même des secours. Heureux si, à la fin de l'Année, le Lecteur éclairé trouve que nous avons par d'autres titres quelques droits à son estime!

Nous ne devons point dissimuler qu'un projet, à-peu-près dans le même genre, avoit été conçu & exécuté par le P. Jacob, Carme. Il publia en 1643, le Catalogue des Livres imprimés à Paris pendant le cours de cette Année. Depuis 1645 jusqu'en 1653, il donna de pareils Catalogues, auxquels il joignit les Livres imprimés dans les diverses Provinces du Royaume.

Ce projet ne fut point suivi: il étoit trop borné pour être d'une certaine utilité! Il fut néanmoins repris depuis sous différens Titres, & en dernier lieu en 1748. Mais comme il n'y a que le titre dans ces Catalogues, ils ne devenoient intéressans que pour les Bibliographes.

Ces Annales paroîtront dans le courant du mois de Novembre. Elles se distribueront par feuilles séparées, du même format & du même caractère que cet Avertissement. Chaque feuille numérotée paroîtra le Samedi. Quelquefois on pourra en distribuer deux, suivant l'abondance des matières.

Les Titres, ou les Extraits, qui seront aussi numérotés dans chaque feuille, seront présentés sans ordre. Il seroit difficile que cela pût être autrement, en donnant des feuilles toutes les Semaines.

Le Titre sera copié d'après l'Exemplaire, & traduit ensuite en François s'il est en Langue étrangère, le format du Livre, le nom de l'Auteur, celui du Libraire, le lieu de l'impression; rien ne sera oublié de ce qui doit nécessairement entrer dans des Annales Typographiques.

Ces Annales commenceront à l'An 1757. Ce n'est guère en effet qu'après une Année révolue que l'on peut avoir connoissance des Livres imprimés dans les pays étrangers, & rendre compte de leur mérite.

On joindra à la fin de chaque Année une Table des Livres, distribuée par ordre de Matières, suivie d'une Liste Alphabétique des Auteurs.

En continuant de suite les Livres imprimés en 1757, on pourra donner en même-tems quelques feuilles qui indiqueront les Livres imprimés en 1758. Par ce moyen nous nous prêterons à l'impatience & à la curiosité du Public; & nous remplirons plus promptement notre projet, qui est de faire connoître plutôt les productions des pays étrangers; l'année indiquée au haut de la feuille préviendra toute confusion.



ANNALES TYPOGRAPHIQUES, OU NOTICE DU PROGRÈS DES CONNOISSANCES HUMAINES.

ANNÉE MIL SEPT CENT CINQUANTE-SEPT.



Accolta d'Opuscoli scientifici & filologici, tomo cinquantesimo-primo, con gli indicii de tomi cinquanta della medesima. Venezia, presso *Simone Occhi* 1757. p. 607. *in*-12. con rami.

Recueil de pièces sur les arts, les sciences & la littérature, tome cinquante & uniéme, avec les tables des cinquante volumes précédents. A Venise, chez Simon Occhi 1757. *pag.* 607, *in*-12. *avec figures.*

Le pere *Ange Calogiera* aujourd'hui Abbé de l'ordre des Camaldules, commença à publier en 1727. le premier tome de ce recueil, dont le but est de rassembler divers petits ouvrages qui n'avoient pas encore vû le jour;

ou qui étoient devenus extrêmement rares.

Le tome que nous annonçons, le dernier de ce recueil, contient d'abord un traité latin, intitulé histoire de l'université de Pise & des grands hommes qu'elle a produits jusqu'au gouvernement des Medicis; par M. *Etienne-Marie Tabucci*. Viennent ensuite trois tables ou indices de toute la collection.

La premiere contient les noms des auteurs, & les titres de leurs ouvrages. Dans la seconde on indique ces mêmes traités ou opuscules; mais ils y sont divisés par classes, & rélativement aux sujets qu'ils traitent.

La troisiéme est une table des matières & choses les plus remarquables..

On conçoit bien que dans un pareil ouvrage, il doit y avoir un choix à faire.

N°. II. Biographia Britannica. Or the lives of the most eminent persons that have flourish'd in Great-Britain & Ireland, from the earliest ages down to the present times, collected from the best authoritys, both printed & manuscript, digested in the manner of M. *Bayles* historical & critical dictionary. Vol. 4. *in-fol.* London, printed for *Meadows* & *Whitridge*. 1757.

Biographie Britannique, ou les vies des personnes célèbres, qui ont floris dans les royaumes de la Grande-Bretagne & d'Irlande, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, tirées des mémoires les plus authentiques, tant imprimés que manuscrits, & distribuées selon la méthode du dictionnaire historique & critique de Bayle. *tome* 4. *in-folio liv.* 1. 11. 6. *sterling ou* 36 *livres le volume relié. A Londres, chez* Meadows & Whitridge. 1757.

Dès l'année 1733, on publia à Londres une traduction angloise du dictionnaire de Bayle, avec des augmentations considérables, surtout par rapport aux hommes illustres des Isles Britanniques. C'est dans cet ouvrage poussé jusqu'à dix volumes *in-folio*, que M. Chauffepied a puisé en partie ses quatre volumes de supplément au dictionnaire de Bayle. Le livre que nous annonçons contient, non-seulement tous les articles de ce dictionnaire, qui entrent naturellement dans son plan; mais aussi une grande quantité d'autres, que les editeurs anglois avoient omis pour ne pas trop multiplier le nombre des volumes. On y trouvera de plus des corrections importantes & beaucoup d'anecdotes curieuses.

Les trois premiers volumes parurent dans l'année 1747; & comme le quatriéme ne va pas au-delà de la lettre K, il n'y a pas apparence que cet ouvrage soit borné aux six volumes que ses auteurs avoient d'abord annoncés.

Pour éviter un double emploi, il seroit à souhaiter que quelqu'un voulût nous donner dans un volume à part, les articles qui ne sont ni dans Bayle, ni dans son continuateur.

N°. III. *Les origines, ou l'ancien gouvernement de la France, de l'Allemagne & de l'Italie; ouvrage historique où l'on voit dans leur origine, la royauté & ses attributs, la nation & ses différentes classes, les fiefs & le vasselage, les dignités, la hiérarchie, les immunités ecclésiastiques & les domaines, la milice & la chevalerie, la justice distributive, la compétence des tribunaux, leur forme, les parlements, les autres cours souveraines, les états généraux, la pairie, la legislation & les coutumes, 4. vol. in-8°. A la Haye (ou plutôt à Paris) 1757. chez* Didot.

Cet ouvrage contient l'analyse des

loix primitives par lesquelles ont été gouvernées la France, l'Allemagne & l'Italie. On y trouve par conséquent l'origine de leur constitution présente & l'esprit de leurs anciennes coutumes; sçavoir celles qui s'y sont établies pendant les siècles d'ignorance. L'auteur remonte jusqu'aux loix romaines & aux coutumes germaniques. Il présente à ses lecteurs le gouvernement établi dans les Gaules par les Romains, adopté par les francs dans presque tous ses points, & se combinant avec leurs coutumes.

C'est à cette époque qu'il rapporte l'origine du droit public, par lequel sont gouvernées la France, l'Allemagne & l'Italie.

Nº. IV. Bibliotheca theologica celeberr. M. *J. G. Walch*, 8º. 1757. Jenæ, Tom. 1.

Bibliotheque theologique du célèbre M. J. C. *Walch, grand* in-8º. *Tom.* 1. *A* Jene 1757.

Cet ouvrage peut être d'une grande utilité pour de jeunes théologiens. Ils y verront non-seulement les titres des principaux livres qui ont été faits dans toutes les communions chrétiennes; sur la théologie dogmatique, symbolique, catéchétique, polémique & morale; mais aussi des jugements sur la plûpart de ces livres, le précis de ce qu'ils renferment de plus important, les diverses editions & traductions qui en ont été faites, les journaux qui en ont parlé, les critiques qu'ils ont essuyées.

Nº. V. ΤΗΣ ΤΟΥ ΟΜΗΡΟΥ ΙΛΙΑΔΟΣ. Folio 2 Vol. printed at Glasgow. 1757. London sold by *Millar* Pr. L. 1. 11. 6. large paper and L. 1. 1. the *Small*. in *Sheets Millar*. 1757.

L'Iliade d'Homere. Imprimée à Glascou, & se trouve à Londres, chez Millar. 2. *Vol. pages* 676. *prix L.* 1. 11. 6. *sterl. ou L.* 36. *Le grand papier & L.* 1. 1. *St. ou* 24. *L. petit papier.*

Cette magnifique édition de l'iliade, imprimée aux dépens des professeurs de l'université de Glasgou, n'est que pour pressentir le public; & les éditeurs se proposent de donner tous les auteurs classiques, grecs & latins, avec la même élégance & la même exactitude. Quant au texte, l'on a suivi l'édition du docteur Clarke *in*-4º. de 1729, à cela près que les abbréviations sont supprimées: mais pour la forme & l'execution, l'on a imité celle d'Henry Etienne, quoique tant par la correction que par la beauté du papier & netteté du caractère, elle surpasse tout ce qui a encore paru en ce genre.

On nous assure que chaque feuille a passé par six revisions différentes.

Nº. VI. Observations in Husbandry. By *Edward Lisle* late of Crux-Easton in Hampshire Esq. London, printed & sold by *Hitch*. 1757. *in*-4º. price 18. sch.

Observations sur l'Agriculture, par Edouard Lisle, *écuyer. A Londres, chez* Hitch 1757. *Vol. in*-4º. *prix* 18 *Sch. ou* 21. *Liv.*

M. Lisle, homme de condition, & possesseur d'un bien considérable, s'est occupé depuis sa jeunesse jusqu'à un âge fort avancé, à l'étude de l'œconomie, pour laquelle il avoit une inclination naturelle. La lecture des anciens, les ouvrages des modernes, son expérience journalière, celle qu'il puisoit dans ses conférences avec les fermiers & riches laboureurs, jointes à une correspondance étendue, lui ont donné lieu de faire de sçavantes ob-

servations sur une matière qu'il possédoit déja à fond : & c'est le fruit de ces recherches qu'il communique au public.

N°. VII. *Vincentii Riccati* Soc. Jesu, Opusculorum ad res physicas & mathematicas pertinentium, tom. I. Bononiæ, apud *Lelium à Vulpe*, Instituti scientiarum typographum 1757. *in*-4°. pag. 1[illegible]

Traités de mathématiques & des physique par le pere Vincent Riccati *Jesuite, tome premier. A Bologne, chez* Lelio Volpi 1757. *in*-4°. *de* 173 *pag.*

La premiere dissertation qui a déja été imprimée deux fois séparement, traité du centre des graves, simplifie & étend la régle de Golding & de Hermans à ce sujet.

Dans une autre, il démontre la différence des logarithmes vulgaires aux hyperboliques ; & quoique les logarithmes ayent d'abord tiré leur origine de la comparaison des progressions géométriques & arithmétiques ; notre auteur a trouvé plus commode de dériver toute sa théorie de la quadrature de l'hyperbole.

Il passe dans une troisiéme à l'expression analytique des racines de quelques équations qui manquoient de canon général.

Ces dissertations sont en tout au nombre de treize, celles qui sont rapportées ici suffisent pour donner une idée de l'ouvrage.

N°. VIII. *Mémoires historiques & physiques sur les tremblements de terre, par M.* E. Bertrand, *premier pasteur de l'eglise françoise de Berne, des académies de Berlin, Gottingue, Leipsick, Mayence, &c. A la Haye, chez Pierre* Gosse Junior 1757. *in*-8°. *p.* 328.

Ce qu'il y a d'historique dans cet ouvrage avoit déja paru en 1756.

Ce volume renferme huit mémoires, dont les cinq premiers présentent des faits auxquels l'auteur ajoute souvent ses observations. Le sixiéme recherche les causes physiques de ce phénomene, & distingue les différentes espèces de tremblements de terre qu'on a souvent confondus.

M. Bertrand attribue ces effets à deux principes, à l'élasticité de l'air interne, extrêmement raréfié par l'inflammation des pyrites, causées par l'humidité des eaux qui les font fermenter & les enflamment, & à la force prodigieuse de cette eau même réduite en vapeurs. Ce qui en est sans doute une cause très-plausible, puisque la raréfaction de l'eau est infiniment plus grande que la dilatation de l'air. Ainsi le feu, l'air & l'eau concourent à ébranler la terre qui les contient. Tout cela est développé de manière à rendre sensible ce méchanisme intérieur.

Le septième mémoire distingue entre les tremblements d'oscillation, de pulsation & d'explosion.

Enfin le dernier traite de la propagation de ces secousses, qui semblent quelquefois parcourir ou embrasser une partie considérable du globe.

N°. IX. The History of miss Katty N—— containing a faithful and particular relation of her amours, adventures, and various turns of fortune in Scotland, Ireland, Jamaica, and England. Written by Herself. London, printed for *Noble* 1757. 12°. price 3. sch.

Histoire de mademoiselle Catherine N——. contenant une relation fidéle & circonstanciée de ses amours, avantures & de tout ce que la

fortune lui a fait éprouver en Ecosse, en Irlande, à la Jamaïque & en Angleterre, écrite par elle-même. A Londres, chez Noble 1757. *vol.* in-12. *prix* 3 *sch. ou* 3 *liv.* 10. *sols.*

L'héroïne de cette histoire, qui en est aussi l'auteur, y a déguisé son nom & celui des personnes qui y ont joué quelque rôle. Suivant sa narration, elle doit être alliée aux meilleures maisons d'Ecosse. Elle passe par toutes sortes d'états. Sa naissance la destinoit à occuper un rang distingué dans la société, son imprudence lui en fait remplir un des plus abjects, & sa conduite ne paroît pas irréprochable. Sa vie n'est pas absolument mal écrite; mais trop entrecoupée de pièces en vers. Il s'y trouve des situations touchantes, mais qui ne sont pas dans nos mœurs.

N°. X. Memorie intorno alla vita di monsignor Minuccio Minucci, arcivescovo di Zara, descritte dal conte *Federigo Altan de' Conti* di *Salvarolo*. Venezia 1757.

Mémoires pour servir à la vie de monseigneur Minuccio Minucci, archevêque de Zara, par le comte Frederic d'Altan. *Venise* 1757.

Ce Prélat étoit sécrétaire de Clément VIII. & homme de lettres, ainsi qu'il paroît par plusieurs ouvrages de sa composition, qui y sont rapportés. Sa vie contient quantité d'anecdotes qui servent à éclaircir l'histoire de son temps.

N°. XI. I. Principii della morale, o sia saggio sopra l'uomo. Poema inglese di *Alessandro Pope*, tradotto in versi sciolti italiani dal cav. *Anton: Filippo Adami*; con la giunte di critiche, e filosofiche annotazioni & di varj egregj componimenti dello stesso traduttore ec. In Venezia 1757. appresso *Giamb. Novelli in*-8°.

Principes de morale, ou Essai sur l'homme, d'Alexandre Pope, *traduits en vers libres, par le chevalier* Adami, *avec des notes & quelques pièces du traducteur. Venise* 1757, *Chez* Jean-Baptiste Novelli *in*-8°.

Cette edition est faite sur celle de Roveredo. Une mauvaise traduction litterale en prose défiguroit ce poëme; que le chevalier Adami vient de rendre avec toute l'énergie de la poësie toscanne.

On y trouve de plus une ode en forme de Réponse à la fameuse epitre à Uranie. Douze sonnets qui renferment les preuves de la religion, tirées des seules lumières de la raison, couronnent cet ouvrage.

N°. XII. A True Inquiry into the nature and origine of evil. In six letters to—— London printed for *Dodsley*. 1757. 12°. price 2. sch. and 6 pence.

Recherches libres sur la nature & l'origine du mal. En six lettres. A Londres, chez Dodsley 1757. 8°. *p.* 193. (1). prix 2. 6 ou 3 liv.

L'auteur traite ce sujet assez différemment de ceux qui l'ont précédé dans la même carriere. Il croit la production du bien sans mêlange d'aucun mal, aussi impossible que celle de la forme sans matière. Il expose d'abord en abrégé ce qu'ont dit les philosophes anciens & modernes sur l'origine du mal; & comme il n'approuve pas leurs idées, il explique les siennes. Il rapporte d'abord les maux à différents chefs, qui sont, le mal d'imperfection, le mal physique, le mal moral, le mal de politique & le mal de religion.

(1) On attribue cet ouvrage à M. *Jennings*, membre de parlement, connu par quelques traités politiques fort bien écrits.

La seconde lettre roule sur les maux d'imperfection, qui sont moins de véritables maux que la privation d'un certain bien.

Les maux physiques ou naturels sont le sujet de la troisiéme.

Dans la quatriéme lettre l'auteur examine une question bien plus épineuse, c'est celle de l'origine du mal moral.

Dans la cinquiéme, il traite des maux politiques, par lesquels il entend toutes les calamités, qui sont les suites de l'oppression, de la corruption, de la guerre, &c.

Enfin dans la sixiéme, il s'agit des maux de religion, par lesquels il fait entendre, non-seulement toutes les absurdités dans lesquelles les hommes sont tombés sous le nom de religion; mais encore tous les maux qu'un zèle fanatique a causé.

Tel est le plan de cet ouvrage: tels sont les principes sur lesquels il s'est fondé. On y trouve des pensées originales, mais souvent trop hardies.

N°. XIII. S. Antonii Ulyssiponensis cognomento Patavini sermones in psalmos, &c. Accedit egregii scriptoris Sicconis Polentonii de S. vita, & miraculis commentarius animadversionibus critico-historicis. *A Fr. Antonio Maria Azzoguido* P. convent. illustratus. Bononiæ, typis *Lelii à Vulpe* Instituti scientiarum typographi 1757. *in*-4°. p. 587. vol. 1. p. 488. vol. 2.

Discours de S. Antoine de Padoue sur les pseaumes, auquel on a joint un commentaire du fameux Sicco Polentonius *sur la vie & les miracles du saint, avec des notes critiques & historiques de l'éditeur. Par Fr.* Ant. Marie Azzoguido. *A Bologne, de l'imprimerie de* Lelio Volpi 1757. 2 *vol. in*-4°. *contenant* 1067. *pages.*

Ces sermons ou discours au nombre de 178. dédiés au feu pontife Benoît XIV, sont tirés d'un manuscrit tracé, à ce que l'on prétend, de la main du saint, & qui se conserve dans la bibliothèque des Franciscains de Bologne. Il porte pour titre. *Expositio S. Antonii Patavini in psalmos, ipsius etiam manu exarata.*

Chaque discours est précédé d'un argument; & dans les notes de l'éditeur sur la vie du saint, beaucoup plus considérables que le commentaire même, se trouvent dix-huit pièces originales très-anciennes, qui n'avoient jamais vû le jour.

N°. XIV. Aug. Frid. *Wilhem. Sacks* s Predigten bey Verschiedenen feyerlichen gelegenheiten gehalten funfter Theil zu Berlin bey *Haude & Spener*. 1757. 8°.

Sermons de M. Sacks *prononcés en diverses occasions solemnelles. Tome V. A Berlin, chez* Haude & Spener 1757. *in*-8°. *p.* 263.

Ce cinquiéme volume contient douze sermons, prononcés la plûpart devant la famille royale de prusse & dans des occasions extraordinaires, comme pour des jours de jeûne solemnel, des dédicaces & des actions de graces au sujet des différentes victoires du roi; celui sur la conclusion de la paix avec l'imperatrice Reine & le roi de Pologne, passe pour un morceau choisi.

N°. XV. *Passe-tems poëtiques, historiques & critiques. A Londres & se trouvent à Paris, chez* Duchesne 1757. *in*-12. *tome. I. page* — *Tome II. p.* 416.

Le 1er tome, qui est uniquement composé des opuscules de M. Perrault, mérite une attention particulière, soit par les morceaux interessants qu'il renferme,

loir parce qu'il sert à réhabiliter pleinement la réputation d'un des hommes illustres de son siècle, quoique ce soit aux dépens d'un homme plus célèbre; mais qui n'en a pas moins été un critique dur & injuste à son égard.

Ces opuscules sont accompagnés de divers éclaircissements, dont il y a lieu de soupçonner que la plus grande partie vient de la main même de M. de Fontenelle; au moins tiennent-ils beaucoup de sa façon de penser & de s'exprimer. Pour peu qu'on ait de goût pour les anecdotes litteraires, ce volume ne sçauroit que paroître des plus interessans.

Le second volume des passe-tems poëtiques, &c. est fort inférieur au premier. On y a mis *l'esprit de Malherbe*, & *le porte-feuille de M. Bruzen de la Martinière*, qui n'ont l'un & l'autre rien d'approchant du mérite des œuvres mêlées de M. Perrault.

N°. XVI. Het Karakter Van-den-Raad-Pensionaris *Jan de Wit* en zyne Factie, beschreeven door den Graaf d'*Estrades*, om te dienen tot opheldering der *Vaderlandsche Historie*, voor de Jaaren 1663-1672. in's Gravenhage by *Pieter Vander Os*. 1757.

Le caractère du conseiller pensionnaire Jean-de-Wit, *& celui de sa faction, décrits par le* comte d'Estrades; *pour servir d'éclaircissements à* l'histoire de la patrie, *dans les années* 1663-1672. *de* 144 *pag. petit in-8°. A la Haye, chez* Pierre Vander-Os. 1757.

N°. XVII. *Het Egt en Waar Karakter* Van-den-Raad-Pensionaris *Johan de Wit*, getrokken vit de Brieven van-den Grave *d'Estrades* en andere Schriften, en overgesteld tegen het valsch en wanschapen Rarakter, onlangs in't licht gegeeven. Te Amsterdam by *Isaac Tirion* 1757.

Le vrai & le véritable caractère du conseiller pensionnaire Jean-de-Wit, *tiré des lettres du comte d'Estrades, & d'autres écrits, opposé au caractère faux & monstrueux, publié depuis peu; de* 106. *p. grand in* 8°. *A Amsterdam, chez* Isaac Tirion 1757.

Le premier de ces ouvrages renferme moins les traits qui marquent les inclinations du cœur & les dispositions secretes de l'ame, que les motifs qui ont animé M. Jean de Wit, & son parti dans la gestion des affaires de la république; & le but du *vrai Caractère*, c'est d'y substituer des motifs contraires.

Ce sont des controverses entre le parti *stadhouderien*, & l'*antistadhouderien*, qui ont fait troubler les cendres de Jean-de-Wit, grand pensionnaire de Hollande, depuis 1653. jusqu'à 1672. où il fut déchiré par la Populace. Comme il étoit le plus grand ennemi de la maison d'Orange, & le premier mobile de toutes les résolutions prises pour empêcher que Guillaume III. n'entrât dans les dignités de ses ancêtres; on examine si de Wit a sacrifié la maison d'Orange au bien public ou seulement à ses intérêts particuliers.

L'auteur du *caractère* soutient cette derniere proposition, & celui du *vrai Caractère* la premiere. *Le Caractère* dit que les lettres du comte d'Estrades dont il est ici question, nous apprennent que le Pensionnaire entièrement dévoué à la France, n'épargnoit ni argent, ni brigues pour faire élire dans la magistrature ceux qui avoient les mêmes sentiments que lui.

Le vrai caractère au contraire, en convenant que de Wit secondoit les vûes de Louis XIV. soutient qu'il n'avoit rien fait au préjudice de sa Patrie.

N°. XVIII. Catalogus plantarum horti academici & agri Gottingensis, conscriptus à *Joanne Gottefried Zinn* M. D. Med. & Bot. B. P. O. Acad. Reg. Sc. Berol. sodali & Soc. Reg.

Sc. Gotting. membro extraordinario. Gottingæ. Typis viduæ *Abrahami Vanden-Hoeck* 1757.

Catalogue des plantes du jardin académique & des environs de Gottingue, par M. Zinn *docteur en médecine, professeur en médecine & en botanique, de l'académie royale des sciences de Berlin, membre extraordinaire de la société royale des sciences de Gottingue. A Gottingue, chez la veuve d'*Abr. Vanden-Hoeck 1757 *in-4°. p.* 441. *sans la dédicace, la préface & la table.*

Cet ouvrage n'est qu'une espèce de manuel pour servir de base aux leçons de botanique, que les étudians de médecine reçoivent à Gottingue. Quant à la méthode, M. Zinn a suivi celle dont M. Haller fait usage dans son ouvrage intitulé *Enumeratio stirpium helveticarum ;* mais ne s'y est pas tellement astreint qu'il ne se soit permis quelque variation. Sans s'embarrasser des nombreuses nomenclatures de Bauhin & de Tournefort, il a choisi parmi les noms spécifiques & synonimes des plantes, ceux qui contiennent une description courte, dans laquelle sont exprimées les notes distinctives les plus marquées.

La planche jointe à ce volume représente la *Rudbeckia. Foliis oppositis ovato acutis calyce imbricato radii petalis pistillatis.*

Il se propose de donner un supplément qui contiendra une description plus ample & une *Synonimie* plus exacte de diverses plantes, dont l'histoire n'a pas encore été suffisamment développée. Il y joindra celles qui appartiennent à la *Cryptogamie*, & qui n'ont pû trouver place dans ce volume.

N°. XIX. An Essay on the nature, causes, and cure of the contagious distemper among the horned cattle in these Kingdims. By *Daniel Peter Layard* M. D. Member of the royal college of physicians, in London, and of the royal ociety. London printed for *Rivington*. 1757. 8°. price 2. 6. 2 sch. & 6 pence.

Dissertation sur la nature, les causes, & la guerison de la maladie contagieuse qui regne parmi les bêtes à cornes. Par M. D. Pierre Layard *D. M. membre du collège royal des Médecins à Londres, & de la société royale. A Londres chez* Rivington 1757. *vol. in-8°. prix 2 s. 6. ou liv.* 3.

Personne n'ignore le terrible ravage que la maladie qui regne parmi les bêtes à corne a fait depuis quelques années dans presque toute l'Europe.

M. Layard plein de zèle pour le bien public, a employé ses soins & sa pénétration à suivre tous les dégrès, tous les symptômes de ce mal rédoutable, & à trouver les moyens d'en arrêter & d'en prévenir le cours. Son livre renferme tout ce que l'on peut desirer sur un sujet de cette importance. On y voit l'origine, les causes & la nature de cette maladie, ses diagnostics, ou symptômes, ses pronostics, ses effets dans plusieurs dissections, la manière de guérir le bétail infecté, les avantages qu'on pourroit à cet égard tirer de l'inoculation, & enfin les moyens de prévenir cette contagion.

N°. XX. Trasformazione delle donne in uomini, e degli uomini in donne. Venezia 1757. Appresso *Bertolo Occhi*, pag. 57.

Metamorphose des femmes en hommes, & des hommes en femmes. A Venise 1757. chez Bertolo Occhi. *pages.* 57.

C'est l'*Année merveilleuse* tronquée, à laquelle on a joint une lettre sur la frisure, ou manière d'accommoder les cheveux.

N°. XXI. A new history of the East-Indies, ancient and modern. In two volumes. vol. I. containing the chorography, natural history, religion, government, manners and customs, revolutions, &c. of those Countries. Vol. II. containing an essay towards an History of the commerce, of the several nations of Europe to the East-Indies. Shewing the rise, progress, and present state of that traffic; as carried on by the English, Dutch, French, Portuguese, Swedes and Danes; from the first discovery of a new route to the Indies, round the Cape of Good Hope, to the presen time. London printed for *Dodsley*. 1757. *in*-8°. price 10 sch.

Nouvelle histoire des Indes Orientales anciennes & modernes, come I. contenant la chorographie, l'histoire naturelle, la religion, le gouvernement, les mœurs & coutumes, révolutions, &c. de ces pays. Tome II. qui contient un essai de l'histoire du commerce des différentes nations de l'Europe aux Indes Orientales, où l'on démontre l'origine, le progrès & l'état actuel de ce négoce, tel que le font les Anglois, Hollandois, François, Portugais, Suédois & Danois, depuis la premiere découverte d'une nouvelle route aux Indes orientales, par le Cap de Bonne-Esperance, jusqu'à ce jour. A Londres, chez Dodsley 1757. 2 *vol. in*-8°. *prix* 10 *sch. ou liv.* 11. 10 *s.*

Le premiet volume n'est qu'une simple traduction de l'histoire des Indes Orientales de l'abbé Guyon, imprimée à Paris en 1744.

Le second commence par l'histoire du commerce des François aux Indes Orientales, tirée du même auteur. Suit une rélation historique des découvertes & conquêtes des Portugais en Asie, prise principalement de l'ouvrage latin d'Osforius. L'auteur donne ensuite la narration des exploits des Hollandois aux Indes, & de quelle façon ce peuple industrieux s'empara de presque toutes les conquêtes des Portugais: enfin l'histoire du commerce de la Grande-Bretagne aux Indes Orientales, depuis l'an 1600 & des diverses révolutions que la compagnie a essuyées par l'infidélité ou mauvaise conduite de ses officiers & directeurs.

Il paroîtroit par cette relation que la compagnie Angloise n'envoyoit aux Indes que dix-sept ou dix-huit vaisseaux par an, dont les cargaisons, &c. montent à liv. 1500.000 sterlings, & les retours à environ trois millions de livres sterlings ou soixante & dix millions de notre monnoye. Il y est aussi parlé de la compagnie d'Ostende, de celle de Dannemarck & de Suéde.

N°. XXII. Il naufragio de san Paolo ristabilito nella Melita Illirica, contro la dissertazione cronologico-geographica del M. R. P. *Carlo Giuseppe di san Floriano* Minor Riformato osservazioni preliminari dell' abate *Stefano Sciugliaga* I. G. In Venezia, appresso *Francesco Pitteri* 1757. *in*-4°.

Le naufrage de S. Paul retabli dans la Melite Illyrique, contre la dissertation chronologique-géographique du P. Joseph de S. Florian, *observations préliminaires de l'abbé* Etienne Sciugliaga. *A Venise, chez* François Pitteri 1757. *in*-4°.

L'abbé Don *Ignatio Giorgi*, auteur des *Inspectiones Anticriticæ* avoit soutenu le premier, contre les traditions anciennes, que ce fut à Meleda, & non à Malthe, que S. Paul aborda après son naufrage.

Le comte Ciantar, Malthois, publia un *in*-4°. contre lui, pour conserver à sa patrie l'honneur dont on vouloit la priver: il fut secondé par le pere Rupert de Gaspard, carme déchaussé, qui en deux volumes *in*-4°. imprimés à Venise, chez *Pitteri*, a ramassé tout ce qui peut servir à appuyer cette opinion.

Le pere Attardi, provincial des Augustins en Sicile, a aussi écrit sur cette matière, (1) quoiqu'il paroisse

(1) *Bilancio della Verità* imprimé en 1738. *in*-4°. *A Palerme, chez Gramignani.*

que notre auteur l'ait ignoré. Cette controverse étoit presqu'oubliée, lorsqu'en 1756. le pere Joseph de S. Florian s'avisa de renouveller la dispute, en publiant une dissertation pour prouver que Meleda du tems de S. Paul étoit une isle deserte, & qu'ainsi ce ne peut être là que l'apôtre prit terre après son naufrage; & c'est ce traité qui a donné lieu au présent ouvrage.

Meleda, petite isle dans le golphe de Venise, s'appelloit Melita, ainsi que Malthe; il est vrai que pour les distinguer on s'est servi du surnom de *Sicula* pour celle-ci, & de *Dalmatica* pour la premiere; mais cette distinction n'a pas toujours été observée.

La controverse roule donc sur les anciennes bornes de l'Adriatique, & à déterminer le vent qui fit échouer S. Paul; c'est ce que notre auteur prétend constater dans ces observations, & il en résulteroit que ce ne fut point à Malthe, comme on le croit communément, mais à Meleda que le S. apôtre se sauva. Voici encore quatre dissertations latines qu'il a fait imprimer sur le même sujet.

N°. XXIII. Exercitationes geographicæ, hydrographicæ & anemographicæ de naufragio divi Pauli apostoli, ejusque adventu in insulam Melitam illyricam, sive mare Adriaticum suis finibus restitutum auctore *Stephana Scingliaga* Ragusino. *in*-4°. apud *Putter*. 1757.

M. l'abbé Ladvocat, bibliothécaire de Sorbonne, a soutenu la même opinion dans une dissertation publiée il y a quelques années, & à laquelle on vient tout recemment de répondre par l'ouvrage suivant.

N°. XXIV. *Discours apologétique du chanoine* François, Agius de Soldanis *contre la dissertation historique & critique sur le naufrage de S. Paul dans la mer Adriatique, publié par M. l'abbé* Ladvocat, *bibliothecaire de Sorbonne, &c, inseré dans le Recueil B, imprimé en 1753. brochure in-12. A Avignon, chez* Giroud. 1757.

L'auteur y cite Strabon, Stace & autres pour prouver que les anciens étendoient le nom de Mer Adriatique bien avant dans la Méditerranée; & même, suivant Lucain, jusqu'à l'isle de Crete; de sorte que Malthe seroit comprise dans cette mer. Il ajoute que si les viperes de cette isle n'ont point de venin, c'est l'effet du miracle operé par S. Paul, puisqu'elles en avoient auparavant, & qu'ainsi cette raison, loin d'être une objection, contre son sentiment, ne sert qu'à le confirmer. *Serpentes tollent*, &c.

N°. XXV. *De la religion chrétienne, traduit de l'Anglois de M.* Addison, *avec un discours preliminaire, des notes, & des dissertations du traducteur, par* Gabriel Seigneux de Correvon, *conseiller de la ville de Lausanne, de la société d'Angleterre, pour la propagation de la doctrine chrétienne, associé de l'académie des belles-lettres de Marseille. A Lausanne, chez* P. Verney 1757. in-8°. *tom. I.* 268. *p.* & 16 *pour la préface. Tom. II.* 294. *pages.*

Le traité de M. Addison avoit déja été traduit en Allemand par M. Sprasyen, professeur en éloquence à Leipsic, & imprimé à Zurich en 1741. Il méritoit de l'être en François. M. Seigneux est connu dans la république des lettres, par un excellent ouvrage sur le droit criminel, & a déja signalé son zèle pour la religion dans la traduction d'un discours du célébre M. *Haller*, contre l'incrédulité.

Dans l'ouvrage que nous venons de rapporter on démontre la vérité des faits évangéliques, par le témoignage des Payens les plus éclairés & des Juifs les plus opiniâtres.

Les dissertations & principales notes roulent sur les livres des Sybilles,

La durée des pouvoirs miraculeux dans l'Eglise,

La lettre prétendue du roi Abgare à J. C. & la réponse du Sauveur,

Les actes & la lettre de Ponce Pilate,

Les ténébres miraculeuses arrivées à la mort du Rédempteur,

La cessation des oracles du Gentilisme,

L'entreprise de Julien pour rebâtir le temple de Jérusalem.

N°. XXVI. J. *Georgii Altmanni*, Linguæ Græcæ hactenus & Ethices in academia Bernensi professoris, nunc autem pastoris Anetani, specimen commentarii Philologico-Exegetici in duo prima capita Actorum Apostolorum, quibus natales ecclesiæ christianæ describuntur. Bernæ, ex officina typographica illuustrissimæ Reipublicæ.

Commentaires sur les deux premiers chapitres des actes des Apôtres, dans lesquels se trouve décrit la naissance de l'Eglise chrétienne. Par M. J. George Altmann, *professeur en Grec & en Philosophie de l'académie de Berne. A Berne, de l'imprimerie de la République*, 1757. *vol.* in-4°. *de pages* 188.

Le sçavant M. Altmann, professeur de théologie à Berne, avoit entrepris d'expliquer à ses auditeurs tout le livre des actes des Apôtres, lorsque la cure d'Anet qu'il reçut en récompense de ses travaux, lui fit abandonner les exercices académiques. On peut voir par cet échantillon, l'érudition, la clarté & la solidité avec lesquelles il auroit traité son sujet.

Il recherche d'abord qui étoit ce Théophile auquel S. Luc dédia son évangile; & adopte le sentiment de Théodore Hasæus qui croit qu'il s'agit ici de ce Théophile, que le roi Agrippa fit souverain sacrificateur à la place de Jesus, fils de Gamaliel, & en allegue des raisons très-fortes.

Si donc, comme il y a toute apparence, c'est à ce Théophile que S. Luc écrit, quelle preuve n'en résultera-t'il pas en faveur de l'évangile, en ce que l'écrivain sacré en appelle au chef même du peuple Juif des vérités qui y sont contenues?

N°. XXVII. *Le monde, par* Adam, *Fitz*-Adam, *en feuilles periodiques sur les mœurs du temps; traduit de l'Anglois. tom. I. II. contenant les discours publiés pendant les années* 1753. *&* 1754. *A Leyde, chez* Elie Lusac *fils* 1757.

Cette feuille hebdomadaire dans le goût du *Spectateur* & du *Tatler* est une des meilleures qui ayent été publiées en ce genre depuis Steele & Addison. Aussi milord Chesterfield, M. Walpole, & M. Richard Owen y ont-ils eu beaucoup de part.

Chaque volume renferme cinquante-deux discours où se trouve une ironie fine & soutenue des ridicules nationaux, surtout de ceux qui regnent parmi les grands.

Une partie de ces feuilles se trouvoit deja inseré dans l'ouvrage suivant.

N°. XXVIII. *Le Traducteur, ou traduction de diverses feuilles choisies, tirées des papiers periodiques Anglois,* in-4°. *tom. II. A Coppenhague, de l'imprimerie des héritiers de* Berling 1757.

C'est un choix des meilleures pièces qui se trouvent dans les feuilles hebdomadaires Angloises, telles que le *Rambler*, le l'*Aventurer*, le *Spectator*, le *Scourge*, *World*, &c.

M. Roger qui en a fait le triage & la traduction, mérite à cet égard le suffrage des lecteurs François.

Il en avoit publié dès l'année précé-

dente le premier volume, qui, avec le présent, contient 103 discours.

N°. XXIX. The history of the voyages of Scarmentado. A satire, translated from the French of M. de Voltaire. London, printed for *Vaillant* 1757. 8°. price six pence.

Histoire des voyages de Scarmentado. *Satyre traduite du François de M.* de Voltaire. *A Londres, chez* Vaillant. 1757. 8°. *6. den. ou 12 sols.*

C'est un jeu d'esprit du célébre M. *de Voltaire*, qui, suivant l'avertissement qu'on voit à la tête de cette pièce ne se trouve que dans la derniére édition de ses ouvrages. C'est une espèce de satyre contre les nations du monde connu, & principalement au sujet de la religion, à laquelle il paroît vouloir imputer les tristes effets du fanatisme de quelques particuliers.

Il y a beaucoup de genie dans cette pièce, comme dans toutes celles qui sortent de la plume de cet illustre écrivain; quoique le stile trivial & gêné du traducteur, dépare beaucoup l'original.

N°. XXX. Dottrinale di *Tommaso Waldense*, Principe de' controversisti, tomo primo, Verona, appresso *Antonio Bassanense* 1757.

Le Doctrinal *de* Thomas de Walden, *prince des controversistes, tome premier. A Verone, chez* Antoine Bassanense. 1757.

Thomas de Walden, surnommé le prince des controversistes, non content des éloges que cet ouvrage lui attiroit de toute part, voulut qu'il fût aussi approuvé par le S. siège, & le dédia au pape Martin V. Ce pontife, sur le rapport de ceux qu'il avoit nommés pour l'examiner, en fit publiquement l'éloge, & le donna au cardinal Giordano Orsini, qu'il envoyoit pour legat en Allemagne, & lui recommanda de s'en servir contre les hérétiques.

Le S. Pere accueillit l'auteur avec distinction & lui promit de grandes récompenses, quoique celui-ci eût avancé dans ce volume: *Que le Pape préside dans le Concile & non pas au Concile*, & quelques autres propositions qui tendent à limiter le pouvoir de la cour de Rome.

Outre les sçavantes notes dont le pere Bonaventure Blanciotti, carme, accompagne partout le texte, il y a joint la vie de l'auteur & l'histoire du Wiclefisme.

N°. XXXI. Practical discourses on the following subjects: 1°. The veracity of God attested and improved. 2°. The crucifixion of Christ an argument of his Messiahship. 3°. The defection of St. Peter accounted for, and improved. 4°. *St* Paul's conversion considered in one point of view or how far he is intended for an example to following ages. 5°. The character of Timothy and the holy scriptures briefly discussed. 6°. Faith and charity the glory of a christian church. 7°. The deceitfulness of sin considered and explained. 8°. Redemption by the blood of Christ. By the Rev: *Thomas Lovederd* Rector of little Stambridge, Essex. London, printed for *Robinson*, *Dilly*, &c. 1757.

Sermons sur les sujets suivants, 1°. *la veracité de Dieu établie & démontrée.* 2°. *Le crucifiement de Christ est une preuve de sa qualité de Messie.* 3°. *Raison du reniement de S. Pierre.* 4°. *Jusqu'à quel point la conversion de S. Paul a été destinée à servir d'exemple aux siécles suivants.* 5°. *Le caractère de Timothée & des saintes Lettres briévement discutées.* 6°. *La foi & la charité font la gloire de l'église chrétienne.* 7°. *La séduction du péché examinée & éclaircie.* 8°. *La rédemption par le sang de Christ. Par* Thomas Loveder, *recteur de Little Stambridge en Essex.*

On trouve, à la tête de ces sermons, une préface dans laquelle l'auteur déclare qu'il n'a pas la vanité de croire qu'il ait rien dit sur tous ces différents

sujets, qui puisse le mettre en parallele avec ceux qui les ont discutés avant lui.

Sensible aux défauts de son ouvrage, il n'auroit jamais pensé à le publier, s'il n'avoit eu des raisons particulières qui l'y ont déterminé, & qui l'ont obligé de donner ces discours tels à-peu-près qu'il les a prononcés.

Comme il n'expose pas ces raisons dans sa préface, nous les avons cherchées dans les sermons mêmes ; mais nous n'y avons rien trouvé qui eût dû engager M. *Loveder* à les rendre publics.

N°. XXXII. Korte verhandeling over eenen rechtvaerdigen en onrechtvaerdigen Oorlog. In't Hoogduytsch beschreven door d'Heer J. M. *Van Loen* koninglyke-Pruyssische geheime-raed en president van de graafschappen Lingen en Tecklenburg. 8°. in's Gravenhage, by *J. Thierry* 1757. 8°.

Traité abrégé d'une guerre juste & injuste ; traduit de l'Allemand de M. J. M. Van Loen, *conseiller privé du roi de Prusse & président des comtés de Lingen & de Tecklenbourg. A la Haye, chez* J. Thierry 1757. *p.* 60. in-8°.

Ces pensées de M. le conseiller de Loen n'ont rien de fort nouveau, mais elles sont vraiment sages, dictées par l'humanité, & il seroit à souhaiter que les princes en fissent leur manuel.

N°. XXXIII. Storia letteraria d'Italia, &c. Vol. XI che contiene i supplementi, e gl' indici generali de' dieci precedenti volumi dall' anno 1749. nel quale l'opera s'incominciò sino a tutto il 1754. In Modena 1757. a spesa *Remondini in*-8°.

Histoire litteraire d'Italie, &c. Tom. XI. qui contient les supplements & les indices généraux des dix volumes précédents, depuis l'année 1749 que cet ouvrage a commencé, jusqu'à la fin de 1754. Modene 1757. Aux dépens de Remondini *in*-8°.

Quatre indices concourent à enrichir ce volume, & à rendre utile les précédents.

Le premier, des auteurs ; le second, des choses mémorables ; le troisiéme, des choses appartenantes à l'histoire litteraire ; le quatriéme, des inscriptions antiques, est fait sur le modéle des indices de Gruter.

N°. XXXIV. *Remarques sur la religion naturelle, Poëme de M. de V.... suivies d'une addition sur l'édition de Genève du même poëme, petit* 8°, *de* 72 *pages. A Louvain* 1757.

Le poëme même de M. de *Voltaire*, qui est à la tête, pourra tenter quelqu'un d'acquerir une brochure, où, sous le nom de critique, regnent l'indécence, le mauvais goût & la grossiereté.

En voici une autre sur le même sujet, traité bien différemment.

N°. XXXV. *Réflexions physiques & litteraires sur le poëme de la religion naturelle.* in-8°. *d'environ* 280 *pages. A Paris* 1757, *chez* Hérissant, *rue S. Jacques.*

L'auteur s'est proposé de relever les fautes où est tombé le poëte, soit en heurtant les principes de la saine philosophie, soit en choquant les régles de la bonne poësie.

Son ouvrage contient en abrégé, une réfutation solide des principales objections que forment les Déistes : & quoique pénetré d'estime pour les talents de *M. de Voltaire*, il n'a pas cru devoir dissimuler les endroits où la religion chrétienne lui a paru attaquée.

Il convient de la justice des éloges jusqu'à présent attribués à M. de V. mais persuadé que tout ce qui a eu un commencement, doit avoir une fin : il croit trouver dans cet ouvrage que le

génie de M. de V. n'a plus la même vigueur; c'est ce qu'il s'efforce de faire remarquer par le plan même du poëme & la nature des vers qui le composent.

N°. XXXVI. De sacramento altaris fides S. Augustini. Mediolani 1757. ex typographia *Josephi Massuchelli*, de 58 pages.

Croyance de S. Augustin sur le sacrement de l'autel. A Milan, chez Joseph Massuchelli, 1757. *de* 58 *pages.*

Le pere Bovio, jesuite, qui préside aux études de l'université de Milan, annonce cet essai comme précurseur d'un ouvrage plus considérable, auquel il travaille actuellement & dont le titre sera: *Delle vindicie de' sancti Padri.*

Il se propose d'examiner ici avec la plus grande circonspection, tous les endroits où le célébre évêque d'Hyppone parle du corps & du sang de N. S. Jesus-Christ dans l'Eucharistie. Il y établit incontestablement la vraie foi catholique de ce saint docteur, sur la présence vraie & réelle du corps du Sauveur dans ce sacrement.

N°. XXXVII. The principles of agriculture and vegetation. By *Françis Home*, M. D. Fellow of the royal college of physicians in Edinburgh 8°. price 3 sch. *Hamilton.*

Les principes de l'agriculture & de la vegetation, par François Home, *M. D. membre du collège des médecins à Edimbourg. A Edimbourg, chez* Hamilton, *& se trouve à Londres, chez* Millars 8°. *prix* 3 *sch. ou* 3 *l.* 10 *s.*

Le prix proposé, par la société établie à Edimbourg, pour l'avancement des arts & des manufactures; pour la meilleure dissertation sur la vegetation & les principes de l'agriculture, fut attribué à l'ouvrage dont nous rapportons ici le titre.

L'auteur traite son sujet en chymiste; & établit ses principes sur l'analyse des terres, sur celle des différents engrais, & sur les phenoménes que présentent leurs combinaisons. Son résultat est que l'air est ce qui contribue essentiellement le plus à la vegetation, qu'il attenue les sels fixes dont les terres sont pénétrées, les rend volatils, ou les change en sels moyens par l'acide dont il les impregne, & produit une espèce de fermentation.

Il donne dans l'hypothése du nitre aërien, dont il soutient, après quelques alchymistes, que le vent du nord est particuliérement chargé. Il va même jusqu'à croire que c'est des différentes combinaisons de ce sel que dépendent les differentes formes des plantes, & cela fondé sur les crystallisations singulières du nitre, dans les arbres de Diane & autres préparations chymiques.

Malgré de pareilles idées, sa manière d'élever la terre d'un champ en différentes murailles ou digues, afin qu'elle présente plus de surface à l'air, & qu'elle en soit pénétrée davantage, peut être d'une très-grande utilité dans l'agriculture. Suivant les expériences de l'auteur, elle épargneroit les frais de l'engrais ordinaire & rendroit les terres beaucoup plus fertiles.

N°. XXXVIII. Versuch einer historichen and rechtlichen abhanlung von den Schweitzerischen schuz, und schirm bündnussen. Insonderheit dererjenigen die zwischen dem hochloebliches canton Bern, and Neuveville ausgerichtet tvorden, durch *Carl Emanuel Rosselet*, doctor der rechten und advocat bey dem grossest gerichte zu Bern. Zurich bey *Heidegger*. 1757. 4°.

Essai historique & juridique sur les traités de protection qui ont lieu en Suisse, & en particu-

lier sur celui qui subsiste entre le louable canton de Berne & la Neuveville, &c. Par Charles-Emanuel Rosselet, *docteur en droit & avocat dans la grand-chambre de Berne. A Zurich, chez* Heidegger *& compagnie* 1757. *in*-4°. *de* 104 *pages, sans la préface.*

Les traités de protection, ou combourgeoisie, sont des espèces de ligue & d'association de plusieurs villes, pour se défendre mutuellement & s'assister réciproquement dans le maintien de leurs privilèges, sans cependant déroger aux droits de leurs souverains pour celles qui sont sujettes ou soumises. Telle étoit la ligue des villes Anséatiques, & telle est l'union de plus de soixante villes dans les quartiers du haut-Rhin. Ces combourgeoisies n'ont eu lieu qu'en Allemagne, & furent toujours inconnues en France.

Telle est l'idée que M. *Rosselet* donne de ces traités; il fournit les preuves de ce qu'il avance, & renvoie aux auteurs qui ont exposé ces matières.

Par tout regne une érudition bien placée & une grande connoissance de l'histoire Helvétique.

N°. XXIX. The Elements of Euclid, viz. the first six books, together with the eleventh and twelfth. In this edition, the errors by which *Theon* or others, have long ago vitiated those books, are corrected; and some of Euclid's demonstrations are restor'd. By *Robert Simson* M. D. professor of mathematics in the university of Glasgow. London, sold by *Nourse.* 1757. 4°. price 12 sch. 6.

Les six premiers livres avec le XI & le XII. des élements d'Euclide; édition dans laquelle on a corrigé un grand nombre de fautes par lesquelles Theon *& autres ont défiguré cet ouvrage, & où l'on a retabli quelques démonstrations d'Euclide. Par* Robert Simson, *professeur en mathématiques dans l'université de* Glascou. *A Londres, chez* Nourse 1757. *vol.* in-4°. *prix* 12 *sch.* 6 *den. ou liv.* 17. *broché.*

Dans cette édition le sçavant M. *Simson* a tâché de rétablir le texte dans sa pureté originale. C'est surtout dans le cinquiéme livre où Euclide avoit été fort alteré par ses éditeurs que M. *Simson* a fait des corrections considérables, & a rétabli les théoremes que les commentateurs avoient fait disparoître.

Il a aussi fait plusieurs changements dans les démonstrations du XIIe. livre.

Personne n'étoit plus en état de réussir dans cette entreprise que cet habile géometre, & ses démonstrations claires & simples, ne sont ni trop prolixes ni trop succinctes.

Voici un autre ouvrage sur Euclide, mais d'un mérite bien différent.

N°. LX. Euclids *data* restored to their true and genuine order, agreable to *Pappus Alexandrinus*' s. Account of them in his preface to the seventh book of his mathematical collections. By *Richard Jack*, teacher of mathematics. London, printer for *Millar.* 1757. 8°. price 4. schillings.

Les données d'Euclide rétablies sous leur ordre véritable, selon ce qu'en dit Pappus *d'Alexandrie, dans sa préface au VII livre de ses recueils mathématiques. Par* Richard Jack, *maître de mathématiques. A Londres, chez* Millar. 1757. in-8°. *prix* 4 *sch. ou liv.* 4. 10 *sols.*

Le but de l'éditeur est de prouver que l'analyse géometrique des anciens, est préferable à l'analyse algebrique des modernes, comme plus précise, plus claire & plus expeditive. Il tâche de soutenir sa thèse par quelques exemples dans la diacrèse & la synthèse, qui, malheureusement, n'ajoutent pas un grand poids à son opinion.

N°. XLI. The Italian library. Containing an account of the lives and works of the most valuable authors of Italy. With a preface, exhibiting the changes, of the Tuscan lan-

guage, from the barbarous ages to the present time. By *Giuseppe Baretti*. London printed for *Millar* 1757. 8°. price 5 schillings.

Bibliothéque Italienne, qui renferme les vies & les ouvrages des auteurs Italiens les plus estimés, avec une préface qui marque les changements qu'a subi la langue Toscane depuis les siécles de barbarie jusqu'au tems présent, par Joseph Baretti. *A Londres, chez* Millar. 1757. in-8°. *prix 5 sch. ou 6 livres.*

C'est un catalogue assez exact des principaux écrivains dans cette langue. Leurs ouvrages sont rangés par classes. On y remarque les meilleures éditions & quelquefois on y ajoute une courte idée de l'auteur. Il ne faut cependant pas se figurer que le jugement que M. *Baretti* en porte, soit toujours irrépréhensible. Il y a joint plusieurs anecdotes curieuses qui garantissent cet ouvrage de la sécheresse d'un simple catalogue.

La préface, qui n'est pas la partie la moins utile, contient l'histoire de la langue Italienne depuis le XIe. siécle, car avant cette époque il n'en étoit pas question, & tous les livres antérieurs sont écrits en Latin corrompu, en Sicilien, & en Provençal. La langue cependant ne fut fixée que près de deux cents ans après, c'est-à-dire dans le XIIIe. siècle, que les Italiens appellent *il buon secolo della lingua*, le bon siécle de la langue.

On a déja de M. *Baretti* deux ouvrages Anglois, l'un sur la poësie & l'autre sur la langue Italienne.

N°. XLII. Obsservations on the internal use of the *Solanum* or Nightshade. By *Thomas Gataker* surgeon to Westminter-hospital. 8°. printed for Dodsley. 1757.

Observations sur l'usage interieur du Solanum. *Par* Thomas Gataker, *chirurgien de l'hôpital de Westminster. Londres, chez Dodsley* 1757. *brochure de 24 pages.*

M. Lambergen, professeur à Groningue, publia au commencement de 1754. l'histoire d'un cancer guéri avec la *Belladonna* ou *Solanum Letale*, ce qui a donné lieu à M. *Gataker* de travailler sur cette plante. Il commença par le *Solanum* de jardin ou la Morelle dont il prit lui-même l'infusion avant que de la donner à ses malades. Il y trouva à-peu-près les mêmes vertus que dans le *Solanum Letale*, son usage, dit-il, guérit les ulcères les plus inveterés, ramolit la dureté des parties adjacentes, dissipe les éruptions scorbutiques & autres indispositions de ce genre.

Un grain de cette feuille infusé dans une once d'eau bouillante, pousse par la la transpiration & les urines. La décoction de deux grains manque rarement de faire vomir.

M. *Gataker* qui s'est hâté de rendre ses expériences publiques pour l'utilité du genre-humain, conseille de ne commencer que par l'infusion d'un demi-grain de la feuille, de se mettre ensuite au lit, & de continuer un peu plus long-tems l'usage du reméde.

N°. XLIII. *Histoire d'un peuple nouveau où découverte d'une Isle à 43 degrés 14 minutes de latitude méridionale. Par* David Thomson, *capitaine du vaisseau le* Boston, *à son retour de la Chine en 1756. Ouvrage traduit de l'Anglois. A Amsterdam, chez* J. Schreuder & Mortier. 1757. *petit in-8°. de 296 pages.*

Ce Roman écrit dans le goût de l'*histoire de Sevarambes*, ne seroit pas absolument mauvais, si la religion & les mœurs y étoient plus respectées. L'auteur a de l'esprit, du feu & du style; pourquoi abuser de ces talens?

N°. XLIV. ΘΩΜΑ ΤΟΥ ΜΑΓΙΣΤΡΟΥ κατ᾽ Αλφάβητον ΟΝΟΜΑΤΩΝ ΑΤΤΙΚΩΝ ΕΚΛΟΓΑΙ. Ex diſpoſitione *Nicolai Blancardi*, cum vetuſtis *Lamberti, Bos* & novis, defunctorum virorum D. *Heinſii*, *Fr. Junii*, *Laur. Normanni*, *Erici Benzelii J. C. Vitteri*, *D. W. Woiſii*. *A. Drakenborchii*, *A. Torrenii* & quum maxime vivorum *Cl. Sallieri*, J. J. *Witteri*, *D. W. Trilleri*, *E. Stoeberi*, *T. Hemſterhuſii*, *F. Oudendorpii*, *F. L. Abreſchii* animadverſionibus. Collegit partim, digeſſitque *Joannes Stephanus Bernard. M. D.* qui & ſuas notas adjecit. Lugd. Bat. apud *P. Vanderlyk* & *C. de Pecker* 1757. 8°.

Choix des Dictions Attiques de Thomas *le grammairien, ſuivant l'ordre alphabetique, & l'arrangement de* Nicolas Blancard, *avec des remarques de divers ſçavants, tels que D.* Heinſius, Fr. Junius, Laur : Normand, Henri Benzelius, *&c, recueillies en partie, & redigées par* Jean-Etienne Bernard, *docteur en médecine, qui y a joint ſes notes. A Leyde, chez* P. Vanderlyk & C. de Pecker 1757. 8°. *p.* 936. *ſans la préface, les tables & les additions.*

Thomas vivoit, à ce que l'on croit, au commencement du XIVe. ſiècle. Son livre fut imprimé à Rome en 1517, enſuite à Veniſe par *Alde* en 1524, à Paris, par *Vaſcovan* en 1532, à Francker en 1690, par les ſoins de *Nicolas Blancard*, & enfin dans la même ville en 1698, par le célébre *Lambert Bos*, qui y ajouta quelques remarques. Toutes ces éditions étoient très-fautives ; & l'on ſoubaitoit depuis long-tems en voir paroître une meilleure. Celle que nous annonçons aujourd'hui laiſſera vraiſemblablement peu de choſe à deſirer. M. *Bernard*, auſſi bon litterateur qu'habile médecin, a eu dans ſon travail des ſecours conſidérables, dont M. *Oudendorpt*, profeſſeur à Leyde, rend compte dans l'avertiſſement qu'il a placé à la tête de cet ouvrage.

On s'eſt ſervi pour le texte, non-ſeulement des éditions précédentes, mais de pluſieurs anciens manuſcrits d'Oxford, de Leyde, & ſurtout des diverſes leçons de deux manuſcrits de la Biblothèque du Roi, communiqués par M. l'abbé *Sallier*, qui toujours prêt à contribuer de ſes lumières au progrès des lettres, a fourni de ſçavantes obſervations ſur cet Auteur.

Les notes & les ſcholies, ont principalement pour objet,

1°. D'indiquer les endroits où ſe trouvent les paſſages cités par Thomas,

2°. D'examiner les décisions de ce grammairien, qui n'étoit pas infaillible, & annonçoit ſouvent pour Attique, tel mot qui ne l'étoit pas.

Ces diſcuſſions ont donné lieu à expliquer & à corriger une infinité de paſſages des anciens auteurs Grecs.

On trouve à la fin du volume trois tables. La premiere des auteurs cités par *Thomas*, ſe trouvoit déja dans l'édition de *Blancard*. La ſeconde, qui indique les mots placés hors de l'ordre alphabétique, eſt de M. le profeſſeur *Hemſterhuys*, collégue de M. *Oudendorp*. La troiſiéme, dreſſée par M. *Bernard*, donne la liſte des auteurs rapportés dans les notes.

N°. XLV. De trajectione maris Idumæi, de ſacrificiorum origine & ritu, Diſſertationes duæ habitæ in Gymnaſio Patavino F. *Bonaventura Brixienſi* ordine Min. Conv. Patavii, typis Seminarii, *in*-4°. 1757.

Du paſſage de la Mer Rouge, & de l'origine & rit des Sacrifices ; en deux diſſertations, prononcées en l'académie de Padoue par Fr. Bonaventure de Breſſe. *A Padoue de l'imprimerie du Seminaire* 1757. in-4°.

Spinoſa voulant détruire la croyance des miracles, attribue la retraite de la mer d'Idumée, au reflux extrême

ment accru & acceleré par le vent *Eurus* ou du Sud-Est ; opinion en partie, suivie par le célébre *le Clerc*, avec cette différence que *Spinosa* rapporte tout aux causes physiques, & que *le Clerc* reconnoît ce vent pour miraculeux, & le fait souffler du Septentrion.

Notre auteur refute cette opinion avec beaucoup de solidité, il fait voir que les eaux furent véritablement divisées dans l'instant que Moyse les frappa, & se sert des armes du pere *Calmet*, pour combattre les autres objections. Il ne s'en tire pas si heureusement, lorsqu'il entreprend de décrire l'ordre de bataille que tint le peuple d'Israël, en traversant cette mer, & qu'il prétend déterminer la largeur de leur front, la profondeur de leurs colomnes, & le nombre de leurs divisions.

Dans la seconde dissertation, il se propose de prouver, contre le sentiment de *Spencer* & de quelques autres ; que ni l'origine, ni le rite des sacrifices ne sont d'invention humaine, mais d'institution divine, & que dans les premiers âges du monde ; on n'offroit pas seulement à Dieu du lait & de la laine, comme le prétendent *Grotius* & *le Clerc*, mais qu'on lui immoloit des victimes.

N°. XLVI. Considerazioni del signor Barone *Gerardo Van Swieten*, archiatro delle Cesarée Maestà e prefetto della loro bibliotheca, intorno alla pretesa Magia postuma. Presentate al supremo Direttorio di Vienna. Dal Francese nell' Italiano recata con annotazioni del tradutore. 8°. Venezia 1757.

Réflexions de M. le Baron Gerard Van Swieten, *médecin & bibliothécaire de LL. MM. Imperiales, sur la prétendue Magie posthume, présentées au directoire suprême de Vienne*, &c. *Venise 1757.*

Ce traité écrit originairement en François, vient d'être publié en Italien & enrichi de notes par le chevalier *Vannetti*, entre les mains duquel le manuscrit étoit tombé : voici ce qui a donné lieu à cet ouvrage.

Au commencement de 1756 le présidial d'un bourg de Moravie, rendit un arrêt contre des cadavres, qui, en vertu de la sentence, furent brulés par la main du bourreau, comme perturbateurs du repos public.

A peine l'Imperatrice Reine eût-elle appris l'exécution de cette étrange sentence, qu'elle envoya deux médecins sur les lieux pour examiner la nature des faits qui y avoient donné lieu. Sur leur rapport M. *Van Swieten* prouve que la superstition & une crasse ignorance des causes naturelles ; ont fait attribuer à des causes merveilleuses, l'incorruption des corps pendant quelques semaines, & en donne les raisons physiques avec beaucoup de sagacité. (1)

Au reste notre auteur n'est pas le premier qui ait donné le nom de *magie posthume*, au Vampirisme. Charles Ferdinand *de Scherz* en a fait usage dans le titre du singulier ouvrage qu'il a écrit à ce sujet.

N°. XLVII. *Dissertation sur les bains d'eau simple, tant par immersion qu'en douche & en vapeurs. Par* Jean Philippe de Limbourg, *docteur en médecine. A Liége, chez P. J.* Desoer, *imprimeur & libraire 1757. petit 8°. de 96 pages.*

L'auteur publia en 1753 un *traité des eaux minerales de Spa*, dont on a déja fait deux éditions. Comme il n'est pas rare qu'on joigne l'usage des bains à celui de la boisson des eaux, & qu'on n'a pas suffisamment examiné dans quels cas ces différents remédes sont

(1) Dans les éphemérides d'Allemagne année 1737. se trouve une dissertation de *Fr. Ant. Ferd. Stebler*, sur un pareil sujet.

compatibles ; M. *de Limbourg* a crû devoir suppléer à ce défaut. Cette premiere dissertation, qui n'a pour objet que les bains d'eau douce, doit être suivie d'une seconde, qui roulera sur la manière d'agir des bains d'eau thermale d'Aix-la-Chapelle, de Borset & de Chaufontaine. Et enfin dans la troisiéme, il s'agira de l'usage de ces différents bains, rélativement à la boisson des eaux minerales de Spa, pour déterminer les cas dans lesquels on doit s'en servir ou s'en abstenir.

N°. XLVIII. Anecdota Veneta, nunc primum collecta ac notis illustrata, studio *Fr. Jo. Baptista-Maria Contareni*, ordinis Prædicatorum. Venetiis, typis *Petri Valvasensis* 1757. *in*-4°.

Anecdotes Venitiennes, recueillies & ornées de notes par Fr. J. Baptiste-Marie Contareni, *de l'ordre des Prêcheurs. A Venise, chez* Pierre Valvasense *1757. vol.* in-4°. *des pag. 344.*

Ce premier tome doit être suivi d'un second & ce second de plusieurs autres ; si le public goûte ce projet.

C'est un recueil de piéces en prose & en vers, d'auteurs Venitiens, qui se trouvent manuscrits dans les bibliothéques particulières, & n'ont point encore vû le jour.

Le procurateur *Foscarini*, dans sa *Letteratura Veneziana*, & le P. *Giovanni*, Augustin, dans un autre ouvrage à ce sujet, en indiquent un très-grand nombre.

Nous aurons occasion, en parlant des volumes suivants de nous étendre davantage sur le contenu de celui-ci, qui ne nous est pas encore parvenu.

N°. XLIX. The revolutions, of Modesty. To which is added, the reign of pleasure. London, printed for *Cooper* 1757. 12. price 2 schillings.

Les révolutions de la modestie, auxquelles est ajouté le regne du plaisir. A Londres, chez Cooper *1757. vol.* in-12. *prix 2 schellings ou 2 livres 6 sols.*

La premiere de ces piéces est un ouvrage allégorique d'après un ancien auteur François. La modestie y est personnifiée, comme fille d'Hebé, & conçûe par la seule force de son imagination. Plusieurs Dieux, & Cupidon, entr'autres, qui en devient amoureux, la persécutent de telle sorte qu'elle est obligée de se cacher ; ce qui la rend aujourd'hui si difficile à trouver.

L'autre piéce est une espèce de traduction libre de *la volupté, ou l'art de jouir de M. de la Mettrice.* Il regne beaucoup d'affectation & de néologisme dans les expressions du traducteur.

N°. L. De *Valentis Acidalii* vita, moribus & scriptis commentatio. Auctore *Jo. Christ. Leuschnero*, A. M. scholæ Hirschbergensis protectore, societati quæ in academia Jenensi floret latina adscripto, & Inst. Litter. acad. collega honorario. Lipsiæ 1757.

Recherches sur la vie, les mœurs & les écrits de Valens Acidalius. *Par M.* Leuschner. *A Leipsick & à Lignitz, chez* David Siegert *1757.* in-8°. *pag. 86.*

Valens Acidalius né en 1567 dans la Marche de Brandebourg, & mort en 1595, a été placé par *Baillet* parmi ses Enfants célébres. Sa trop grande application à l'étude, & le chagrin d'une violente persécution qu'on lui suscita au sujet d'un écrit dont il n'étoit pas l'auteur, abregerent ses jours à l'âge de 27 ans.

Cet écrit qui n'étoit qu'un jeu d'esprit, fit cependant sonner le tocsin contre lui par tous les théologiens d'Allemagne ; il est intitulé *Disputatio jucunda quâ anonymus probare nititur mulieres non esse homines.*

Bayle qui le voyoit noircir par ces ennemis, & qui n'étoit pas à portée d'approfondir le pour & le contre, a répeté purement & simplement ce qu'ils déposoient contre lui.

C'est pour décharger la mémoire d'*Acidalius* de ces imputations atroces, & le représenter orné des talents & des vertus qui peuvent rendre son nom récommandable à la postérité, & faire regretter sa mort prématurée, que M. *Leuschner* a pris soin de rassembler les anecdotes qui composent cette brochure.

N°. LI. Memorie sopra la Fisica, e Istoria naturale, di diversi valentuomini. Tom. IV. in Lucca, per *Vincenzo Giuntini* 1757. *in-8°.* de pag. 541.

Mémoires de divers sçavants, sur la physique & l'histoire naturelle. Tom. IV. A Lucques, chez Vincent Giuntini *1757.* in-8°. *p. 341.*

Ce recueil est fait par le sieur *Charles Giuliani* de Luques.

Ce tome contient 1°. une dissertation analytique du P. *Vincenzio Riccati*, Jesuite, sur l'integration d'une formule algebrique, par le moyen des arcs elliptiques & hyperboliques.

2°. Une nouvelle méthode du P. *Ximenes* de la même compagnie, & géographe de S. M. Imperiale, pour déterminer le paralaxe lunaire, par l'observation des éclipses.

3°. Une dissertation Latine intitulée *de Aberratione Lucis*, par le P. *Frisi*, Barnabite, professeur en l'université de Pise.

4°. Une dissertation Latine, du P. *Boschovich* Jésuite, sous ce titre *de materiæ divisibilitate, & principiis corporum.*

5°. Enfin, le traité *de Linnæus* intitulé *Sponsalia plantarum.*

N°. LII. *J. Vincentii Gravinæ S. C.* C. Institutiones canonicæ, &c. Nova editio cui præter historiam synopsim juris pontificii *Joannis Doujatii*, &c. accedunt duo capita ex eodem *Doujatio*, & duo ex *Joanne Barthol*o deprompta. Verona, apud *Antonium Andreoni* 1757. *in-12.*

Institutions canoniques de J. Vincent Gravina, *nouvelle édition à laquelle, outre l'abregé historique du droit pontifical de* Jean Doujat ; *on a joint deux chapitres de cet auteur, & deux autres tirées de* Jean Barthole. *A Verone 1757. chez* Antoine Andreoni *in-12.*

Le seul chapitre de *Doujat* ajouté à cette édition, est celui où il parle des livres de droit civil, dont les compilateurs des canons ont fait usage.

Les trois, & non pas deux, tirés des institutions canoniques de *Jean Barthole*, sont d'abord le 45e. où l'on traite des précautions, moyennant lesquelles le droit civil est applicable au droit canon ; le 18e. sur les vraies décretales des pontifes Romains, jusqu'à saint Cyriaque, & le 19e. où il s'agit des décretales faussement attribués aux souverains pontifes jusqu'à S. Grégoire.

N°. LIII. Opere Italiane di *Gian Vincenzio Gravina*, jurisconsulto. Napoli, nella stamperia di *Giuseppe Raimondini* 1757 *in-4°.*

Oeuvres Italiennes de Jean-Vincent Gravina, *jurisconsulte. A Naples, de l'imprimerie de* Joseph Raimondini. 1757. *vol.* in-4°.

Voici une nouvelle édition des œuvres Italiennes du même Auteur, qui servoit également Themis & les Muses. Elle contient un traité du droit poëtique, *Ragion Poetica* ; cinq tragédies précédées d'une dissertation sur ce genre de dramme ; un discours sur la fable ; un traité des études, convenables au beau sexe, quelques autres

discours académiques, & ses poësies diverses.

On a ajouté dans cette édition plusieurs lettres Latines de ce jurisconsulte.

N°. LIV. *Des principes des négociations, pour servir d'introduction au droit public de l'Europe, fondé sur les traités.* Humanis quæ sit fiducia rebus admonet. Æneid. L. X. *Par M. l'abbé* de Mably. *A Amsterdam, chez* J. Schreuder & P. Mortier *le jeune 1757. pages 278* in-8°.

M. l'abbé *de Mably* déja connu par de très-bons ouvrages dans le même genre, a renfermé dans ce petit traité l'essence de ce qui concerne cet intéressant sujet, & la briéveté de ce livre agréable & instructif, le met à la portée d'être lû par toutes sortes de personnes.

Il est divisé en vingt chapitres.

L'auteur remonte à l'origine des négociations, examine les avantages que les puissances des différents ordres peuvent en retirer, les différentes alliances, les alliés naturels, & le choix des ambassadeurs.

Il y a aussi des réflexions politiques sur le grand nombre de troupes que les princes entretiennent aujourd'hui, en comparaison de celles qu'ils entretenoient autrefois; & combien cette augmentation nuit à la population.

Dans un chapitre à part sur les événements extraordinaires, notre auteur donne pour maxime, que le parti qu'il faut prendre alors, dépend du génie & du courage, & que ce sont des mystères qui se sentent & qui ne s'enseignent point.

N°. LV. Douglas a tragedy. London, printed, by *Millar* 1757. 8°.

Douglas, tragédie. A Londres, chez Millar 8°. *prix 1. sch. 6 den. ou 36 sols.*

Cette pièce composée par un Ecossois, a eu plus de succès à Edimbourg qu'à Londres. Quoiqu'elle ait des beautés, on y trouve de grands défauts.

Les caractères n'y sont pas assez soutenus, l'intérêt y est trop languissant, & le dénouement se laisse trop tôt deviner.

Ses partisans l'ont mise au-dessus de la Merope *de Maffëi* & de celle de M. *de Voltaire*, mais elle ne leur ressemble que du côté de l'intrigue; & c'est plutôt un défaut dans l'auteur d'avoir emprunté un sujet si rebattu.

La justice poëtique n'y est pas non plus exactement observée; la vertu y est opprimée & malheureuse.

L'auteur qui est ecclesiastique, & qui plus est presbyterien, n'a pas craint d'assister à sa représentation. Aussi M. *Hume* a-t'il eu la mortification de se voir citer au synode d'Edimbourg, où il a essuyé une verte reprimande, ainsi que quelques-uns de ses confreres qu'il avoit entraîné avec lui au spectacle.

N°. LVI. A Letter to *David Hume*, &c. On the tragedy of *Douglas*. By an English critic. London printed for *Scott*. 1757. 8°.

Lettre à David Hume, *&c. sur la tragedie* de Douglas, *par un critique Anglois. A Londres, chez* Scott. *1757. prix 6 d. ou 12 sols.*

L'auteur peut être Anglois, mais il n'est sûrement pas critique, qui suivant sa véritable acception veut dire *Juge*.

N°. LVII. The tragedy of *Douglas* analysed. *Amicus Plato, amicus Socrates, sed magis amica veritas.* London, sold by *Doughty*. 1757.

Analyse de la Tragedie de Douglas. *A Londres, chez* Doughty 8°. *prix 6 d. ou 12 sols.*

A la vûe de l'epigraphe on s'attendroit plutôt à une critique qu'à un panégyrique; mais ce n'est qu'un artifice; car l'auteur, compatriote de M. *Hume*, célébre la pièce avec tant d'enthousiasme qu'il loue jusques à ses défauts, & fait par-là tort aux véritables beautés qui s'y trouvent.

N°. LVIII. *Eléments de physique, par* Jean Locke; *avec les pensées du même auteur, sur la lecture & les études qui conviennent à un gentilhomme. Ouvrage nouvellement traduit de l'Anglois. A Amsterdam & à Leipsig, chez* J. Schreuder & P. Mortier *le jeune, 1757.* in-8°. *98 pages, sans l'avertissement & la table qui en ont 12.*

Ces deux traités furent publiés en Anglois en 1720. par les soins de M. *des Maiseaux*, avec quelques autres ouvrages du même auteur.

M. *Locke* avoit dicté le premier à un jeune homme, dont l'éducation lui tenoit fort à cœur. Peut-être que s'il les eût destiné au public, ils auroient été plus parfaits.

Il commence par des réflexions sur le but de la lecture, & les précautions qu'il faut prendre pour acquerir un vrai goût pour l'étude. Quoiqu'il s'attache principalement aux auteurs Anglois, les livres que M. *Locke* indique, sont presque tous traduits en notre langue, & ce philosophe donne dans ce petit ouvrage une espèce d'état de la litterature Angloise de son tems.

Les élements de physique contiennent douze chapitres, 1°. de la matière & du mouvement, 2°. de l'univers, 3°. du systême solaire, 4°. de la terre considérée comme planette, 5°. de l'air & de l'atmosphère, 6°. des meteores, 7°. des fontaines, rivieres & de la mer; 8°. des différentes espèces de terre, des pierres, des métaux, mineraux & autres fossiles; 9°. des vegetaux, 10°. des animaux, 11°. des cinq sens, 12°. de l'entendement humain.

N°. LIX. Della Mania, della Frenesia, e della Rabbia. Dissertazione del Sig *Antonio Arrigoni*, dottore in medecina. *in-4°.* 1757.

De la Folie, de la Phrenesie & de la Rage. Dissertation de M. Antoine Arrigoni, *docteur en medecine.* in-4°. *1757. sans lieu d'impression.*

Cette dissertation qui se trouve à Milan, chez *Antoine Agnelli*, est divisée en trois parties. La premiere traite des trois maladies en trois chapitres distincts. La seconde parle de leur traitement; & dans la derniere on propose l'arteriotomie, ou section de l'artère, comme le reméde le plus convenable à ces sortes de maux : sentiment que l'auteur étaye par la relation de plusieurs cures singulières, qui feroient presque croire que ce reméde est véritablement efficace.

M. G. *Battie*, médecin de l'hôpital de S. Luc (1) à Londres, publia en 1753 une brochure de 100 pages *in-4°*, sur la folie, dont il indique le siège, les causes & les remédes.

Différent en cela de notre auteur; il ne regarde pas la folie comme une maladie d'une seule espèce : aussi ne cite-t'il aucun reméde comme universel, mais il traite diversement la maladie, suivant ses différents symptômes.

Il est doux pour l'humanité, de penser que la folie est une maladie aussi traitable que beaucoup d'autres qu'on ne regarde pas comme incurables : & que les foux ne doivent être ni aban-

(1) Les petites Maisons.

donnés, ni confinés dans de sales prisons, comme des criminels.

N°. LX. Dissertatio *Petri Busenelli* C. R. in Gymnasio Patavino, pub. juris canonici professoris. De ecclesiastica jurisdictione habita in solemni studiorum instauratione. Patavii 1757. *in-8°*.

Dissertation sur la jurisdiction ecclesiastique, de Pierre Busenelli *C. R. professeur de droit canon dans l'université de Padoue. A Padoue*, *1757*. in-8°.

Quoiqu'on en ait déja donné deux éditions en une année; elle est aujourd'hui devenue rare. L'auteur y assigne les limites de la jurisdiction de l'Eglise & de l'Empire, & accroît ceux-là sans diminuer ceux-ci. Il parle ensuite de la jurisdiction externe du droit d'absoudre & de reserver les péchés; & s'étend fort au long sur ce dernier article, dont il trace l'usage depuis la primitive Eglise jusqu'au XVIe. siècle.

Pendant vingt-cinq ans que le pere *Busenelli* a rempli cette chaire; il a donné quantité de ces dissertations séparées qui, suivant le sort ordinaire des pièces fugitives, se sont la plûpart perdues. Néanmoins il seroit à souhaitter que ce professeur qui a traité avec beaucoup d'érudition plusieurs questions singulières, fît réunir ces dissertations en un seul corps.

N°. LXI. *Magasin des enfants, ou Dialogues entre une sage gouvernante & plusieurs de ses élèves de la première distinction, par Madame le* Prince de Beaumont. *A la Haye, chez* Pierre Gosse *junior, & à Leyde, chez* Elie Lusac *1757. 2 vol.* in-12.

C'est un des meilleurs ouvrages que nous ayons en ce genre. Tout y est destiné à éclairer l'esprit & à former le cœur des enfants. On a tâché d'y faire penser, parler & agir les jeunes gens d'une manière assortie aux différents caractères.

On a sçû y inserer un abrégé de l'histoire de la fable & de la géographie. L'agréable y accompagne partout l'utile. Peut-être aussi y a-t'on laissé trop de merveilleux, trop de contes de Fées, qui ne servent souvent qu'à gâter l'imagination.

N°. LXII. *Lettre de madame* du Montier *à la marquise de *** sa fille, avec les réponses, &c. 8°. pag. 260. la Haye 1757.*

Madame *de Beaumont* avoit publié ces lettres dans son *Magasin François* imprimé à Londres. Un libraire de Lyon les a recueillies en un volume, & elles ont été si bien reçûes en France qu'on a cru devoir l'imiter en Hollande.

On y trouve non-seulement les sentiments d'amour, de reconnoissance, de respect & de soumission d'une fille envers sa mere; mais aussi les leçons les plus épurées, les conseils les plus délicats pour diriger une fille vertueuse dans ce qu'elle doit à un époux moins sage qu'elle, & la soutenir dans les circonstances les plus épineuses.

N°. LXIII. Le quattro parti del mondo egualmente divise, e col medesimo invariabil ordine geograficamente descritte da *Neralco*. Roma della stamperia di *Angelo Rotili* 1757. 2 tomi *in*-8°.

Les quatre parties du monde également divisées; & dans cet ordre invariable, géographiquement décrites par Neralco, Arcade. *A Rome, de l'imprimerie d'*Ange Rotili. *1757. 2 vol.* in-8°.

L'auteur de ce livre est monseigneur *Ercolani*, évêque de Sinigaglia, de l'académie des Arcades, dont la modestie lui a déja fait donner sous ce nom déguisé, sa fameuse *Marie*, sa

belle *Sulamitide*, ainsi que divers ouvrages de mathématique & d'archictecture.

Voici ce que sa méthode a de particulier; il divise chaque partie du monde en continent superieur & inferieur, & en isles : il partage le continent en regions orientales & occidentales, & les isles en classes, suivant le même ordre.

N°. LXIV. *Joannis Bonæ* med. & phil. doct. historia aliquot curationum mercurio sublimato corrodenti perfectarum. Veronæ, apud *Anton. Andreonum* 1757. *in-8°. mar.*

Relation de quelques cures operées par le moyen du sublimé corrosif. Par M. Jean Bona, *docteur en médecine. A Verone 1757, chez* Antoine Andreoni, *gr.* in-8°.

Il est fort douteux que les guérisons alléguées par le docteur *Bona*, puissent vaincre l'horreur qu'inspire un pareil reméde. Cependant le grand *Boerhaave* & son disciple *Van Swieten* s'en sont servis avec succès. Il est vrai qu'ils n'en conseillent pas l'usage à tous les médecins indifféremment.

N°. LXV. A Remonstrance against Lord Viscount *Bolingbroke's* philosophical religion: Addressed to *David Mallet*, esq; the publisher. By G. *Anderson*, Edinburg printed, and sold in London, by *Rivington*. 1757.

Remontrances contre la religion philosophique du Lord Bolingbroke *adressées à* David Mallet, *écuyer, l'éditeur. Par* G. Anderson. *A Edinbourgt, & se vend à Londres, chez* Rivington. *8°. 5 sch. ou 6. liv.*

Rien de plus indécent & de plus grossier que les sarcasmes, contre M. *Mallet*, homme d'esprit, poëte habile & délicat; mais qui s'est oublié jusqu'au point de se déclarer ouvertement le partisan des opinions de feu milord *Bolingbroke*, dont il a fait imprimer les œuvres posthumes.

Les adversaires de la religion doivent avoir le privilège exclusif de se servir d'invectives : ses défenseurs n'en ont pas besoin.

N°. LXVI. M. *Hervey*'s Contemplations on the night done into blank verse (after the manner of Dr. *Young*) by *T. Newcomb*. M. A. London, printed for *Rivington* and *Fletcher*. 1757. 8°.

Méditations de M. Hervey, *sur la Nuit, mis en vers* blancs *à l'imitation du docteur* Young. *Par* T. Newcomb. *M. A. A Londres, chez* Rivington & Fletcher 1757. 8°. *prix 1 s. 6 d.*

Dans les méditations de M. *Hervey*, il y a des pensées si sublimes, des métaphores si nobles, des figures si hardies & si élevées; en un mot une telle richesse d'idées, que M. *Newcomb* a crû devoir rélever cette prose des graces & de l'harmonie de la poësie; il s'est proposé pour modéle les fameux Soliloques du docteur *Young*. Quelque beau qu'il soit de voir les Muses célébrer la piété & la vertu, nous ne sçaurions nous dispenser d'observer que la prose de M. *Hervey*, a une toute autre chaleur que les vers de M. *Newcomb*.

N°. LXVII. *Dictionnaire des fiefs & autres droits seigneuriaux, utiles & honorifiques; contenant les définitions des termes & un ample recueil de décisions choisies, fondées sur la jurisprudence des arrêts, la disposition des différentes coutumes, & la doctrine des meilleurs feudistes. Ouvrage très-utile & très-commode à tous seigneurs, juges & avocats. Par M. A.* la Place, *avocat au présidial de Perigueux. A Paris, chez* Knapen, *au palais* 1757 in-8°.

Cet ouvrage est terminé par une table très-détaillée, qui met sous les yeux, les termes & les matières, & qui donne au lecteur le moyen de trouver les définitions & les décisions dont il peut avoir besoin.

A Paris, chez Michel Lambert, à côté de la Comédie Françoise.

Nº. LXVIII. Verhandelingen uitgegeeven door de Hollandse Maatschappy der Weetenschappen te Haarlem. derde deel. By *J. Bosch*, Drukker van de Hollandse Maatschappy der Weetenschappen. 1757.

Mémoires publiés par la société Hollandoise des sciences à Harlem. Tome troisiéme. A Harlem chez J. Bosch, *imprimeur de la société.* 1757. *grand in-8°. de 630 pages, sans la préface, & XI planches.*

Cette société établie en 1752, & dont le prince Stathouder est protecteur, differe des autres académies, en ce qu'elle réunit l'étude de la théologie à celle de l'histoire naturelle, & des sciences & des arts; elle distribue aussi des prix annuels. En 1755 & 1756, elle publia les deux premiers tomes de ses mémoires.

Ce troisiéme volume comprend vingt-un mémoires, en outre les observations météorologiques de M. *Nopper;* les principaux sont:

Sur l'air, comme cause éloignée de plusieurs maladies, & sur les moyens de les prévenir.

De la proportion & de la raison du diamètre à la circonférence du cercle.

Un mémoire sur les équations cubiques.

Recherches sur la cause physique des vents alisés, ou moussons.

Description d'un microscope approprié pour anatomiser de petits animaux, avec quelques observations sur la force des loupes.

Expérience sur la longueur du pendule simple.

Remarques sur les cantiques *hammuloth.*

Nº. LXIX. *Ebembitar*, de limonibus tractatus Arabicus in Latinum versus ab *Andrea Bellunensi*, typis primùm evulgatus à *Martino Ghisio* medico Cremonensi. Dicatus nobili, ac clarissimo viro *Dom. Paulo Valcarengo*, physico collegiato Cremonæ, Ferrariæ & Brixiæ, comiti & equiti, primario medicinæ professori, in regia Ticinensi universitate, & in scholis Palatinis Mediolani, Bononiensis academiæ instituti scientiarum, & Botanicæ Florentiæ socio, collegio nobilium physicorum Mediolani, ob honorem distinctè aggregato, nec-non serenissimi ducis Mutinæ, medico consulenti, 1757. Cremonæ, apud *Petrum Ricchini*, *in-4°.* p. 32.

*Traité d'*Ebembitar *sur les citrons, traduit de l'Arabe en Latin par* André de Belluno, *publié pour la premiere fois par* Martin Ghisi, *médecin de Crémone. Dédié au comte* Paul Valcarenghi, *du collége de médecine de ladite ville, membre de l'institut de Boulogne, &c. A Crémone, chez* Pierre Ricchini, *1757.* in-4°. *de 32 p.*

Les citrons que les Romains appelloient *malum medicum*, soit à cause qu'ils venoient de la Médie ou de leur vertu médicinale, étoient en grande réputation chez les anciens. Il paroît même par le second livre des Géorgiques, qu'on s'en servoit contre les enchantements.

Ebembitar, Arabe, qui, selon M. *Albert Haller*, vivoit du tems de *Saladin*, c'est-à-dire, vers l'an 1187, auteur d'un traité sur les remédes tirés des simples, écrivit aussi sur ce fruit. *André*, médecin de *Belluno*, ville dans le Patriarchat d'Aquilée, sous la domination des Vénitiens, le traduisit au commencement du seiziéme siécle.

Le sieur *Ghisi*, éditeur de cet ouvrage, entre les mains duquel le manuscrit d'*André* étoit tombé, le donne ici comme une chose nouvelle, & qui n'avoit pas encore été publiée. Il y en a cependant deux éditions, l'une imprimée à Venise chez *Orazio Gobbi* en 1583, & *Linnæus* dans sa bibliothéque botanique, en cite une autre faite

à Paris en 1602. Au reste, ces deux éditions précédentes étoient devenues si rares que c'est en quelque façon une espèce de nouveauté qu'il donne au public.

N°. LXX. *Sermon sur* S. Math XXII. 21. *prononcé en présence de Sa Majesté le Roi de Prusse, le Dimanche 23 . . . 1756. par M. le docteur & premier pasteur* Am Ende : *traduit de l'Allemand. A Berlin, chez* Jean Jasperd, *1757*, in-8°. *p. 30.*

Ce sermon sur les paroles du Sauveur : *Rendez à César ce qui appartient à César, &c.* fit beaucoup de bruit lorsqu'il fut prononcé. Les gazettes en parlerent alors. Il s'agissoit de points fort délicats à traiter par un ministre sujet du roi de Pologne, électeur de Saxe, devant le roi de Prusse qui occupoit alors les états électoraux de ce prince. L'orateur s'en acquitta de façon que, sans manquer à son souverain, il s'attira les louanges & l'estime du monarque Prussien.

M. *Jean-Joachim Gottlob Am Ende* est déja connu par une traduction latine en vers hexamètres du fameux essai sur l'homme de *Pope*, imprimée à Wittemberg en 1743.

Il vient aussi de publier un volume de ses sermons en Allemand, prêchés en pareille circonstance, dont voici le titre.

N°. LXXI. Die gute sache des glaubens und dar gottseligkeit, in sechs predigten vorgetragen, und auf verlangen heraus gegeben, von D. *Joan-Joachim Gottlob Am Ende*, pfarrern an superintendenten auch des oberconsistorii assessorn in Dresden. Im Dresden und Leipzig bey *Fed Hekel*, *1757*.

La bonne cause de la foi & de la piété, démontrée en six sermons, publiés à la réquisition de l'auditoire ; par M. Jean-Joachim Am Ende, *pasteur & surintendant de Dresde, & assesseur du consistoire suprême. A Dresde & Leipsick, chez* Féderic Hekel, *1757*, in-8°. *de 220 pages, sans la préface qui en contient 12.*

N°. LXXII. *De la manœuvre des vaisseaux, ou traité de méchanique & de dynamique dans lequel on réduit à des solutions très-simples les problêmes de marine les plus difficiles, qui ont pour objet le mouvement du navire. Par M.* Bouguer, *de l'académie royale des sciences, de la société royale de Londres, honoraire de l'académie de marine, ci-devant hydrographe du roi au port du Croisic & au Havre de Grace. A Paris, chez* Guerin & de la Tour, *1757, avec approbation & privilége du Roi ; vol.* in-4°. *d'environ 520 p. avec 15 planches.*

M. *Bouguer* compare d'abord dans sa préface la marine des anciens avec celle des modernes, & examinant ce qu'il nous reste dans les auteurs, du temps employé à faire certains trajets, trouve que nous parcourons les mêmes espaces avec environ deux fois plus de vîtesse.

Ce ne fut que vers la fin du dernier siécle qu'on crut pouvoir assujettir à des régles certaines le mouvement des vaisseaux. Le pere *Pardies*, le chevalier *Renau*, le pere *Hoste*, Messieurs *Huygens*, *Bernoulli*, &c. y ont travaillé.

M. *Bouguer*, qui a voulu mettre son ouvrage à la portée du commun des marins, entre dans un grand détail en leur faveur, & renvoie à chaque section ou chapitre, tous les calculs algébriques.

Le premier livre, qui sert d'introduction aux deux autres, contient les élements de méchanique & dynamique à l'usage de la marine. Le second traite de la manœuvre des bâtiments par le moyen du gouvernail & des voiles, pour faire virer le navire en tout sens.

M. *Bouguer* assure qu'on ne porte jamais que jusqu'à 54 dégrés 44 minutes,

l'angle que décrit le gouvernail avec le prolongement de la quille, & contre l'avis des géomètres, qui ont regardé cet angle comme le plus avantageux, il trouve qu'il est à propos de le faire considérablement plus petit.

Le troisième livre enseigne la manière la plus avantageuse de disposer les voiles pour faire route.

N°. LXXIII. An essay on currents at sea; by which it appears, there is reason to apprehend, the sea, is not a fluid in a state of rest, except those motions which are caused by the impulse of winds and that known by the name of tides: and consequently, that this earth is not of an uniform density, according to the supposition of *Sir Isaac Newton*, but that the currents of the gulph of Florida, also on the coast of Brazil, and the northern indraught on the western coast, are currents of circulation, kept up by different densities in this earth, and its motion round its axis. By *Joseph Mead*, London printed for *Marshal*, 1757, 8°.

Essai sur les courants de la mer, par lequel il paroît qu'il y a lieu de soupçonner qu'abstraction faite des mouvements que lui causent les vents & les marées, ce fluide n'est pas dans un état de repos, & que conséquemment la terre n'est pas par-tout d'une densité uniforme, comme le suppose le chevalier Newton, *mais que les courants du golphe de Floride, ainsi que ceux de la côte du Bresil, & ceux qui sur la côte du sud tendent au Nord, sont des courants de circulation entretenus par les densités différentes de la terre, & son mouvement de rotation sur son axe. Par* Joseph Mead. *A Londres chez* Marshal, *1757*, in-8°. *prix 1 sch. ou 24 sols.*

Ceux qui connoissent la navigation savent que les vaisseaux ne sont que trop fréquemment entraînés par des courants secrets, dont les conséquences peuvent souvent devenir funestes : au lieu que, si les différents courants, leur direction & leur force, nous étoient connus, on seroit souvent en état de se précautionner contre les accidents, & corriger avec beaucoup plus d'exactitude les erreurs de route.

L'auteur de ce petit traité se propose d'établir une nouvelle théorie des courants. Il pose pour principe que la terre n'est pas par-tout d'une densité uniforme, & que cette inégalité occasionne un mouvement secret aux eaux. Après avoir satisfait aux différentes objections qu'on peut faire à son système, il forme l'hypothèse suivante.

Qu'il y a une circulation de la mer entretenue par le moyen de communications souterraines, entre les endroits placés sous l'équateur ; & ceux qui se trouvent dans les plus grandes latitudes ; que l'eau, entrant par de vastes cavernes situées vers les poles, en ressort par d'autres voisines à l'équateur, & que par conséquent la mer extérieure doit avoir, à une certaine distance de la côte, un mouvement tendant de l'équateur aux poles.

Il tâche d'étayer ce système par l'expérience, cite des voyages, & rapporte des faits tendants à démontrer cette prétendue direction de la mer, de l'équateur aux poles, au moins le long des côtes, & que les embouchures septentrionales de ces cavernes souterraines, sont rendues sensibles par le *Malestrom*, & autres gouffres en différentes parties de l'Océan septentrional.

Malgré tout ce que cet auteur allégue, il n'est rien moins que démontré que le *Malestrom* & autres gouffres soient des embouchures de canaux intérieurs ; & par la rélation que l'Evêque *Pontoppidan* donne du *Malestrom*, dans son histoire naturelle de la Norvège, il y auroit lieu de croire que ce gouffre n'est pas un passage souterrain.

N°. LXXIV. Select cases and consultations in Physic, by the late eminent *John Woodward*, M. D. professor of physic in Gresham college, fellow of the college of physicians, and of the Royal Society. Now first published by Dr *Peter Templeman*. London printed for *Davis*, 1757, 8°. price 5 sch.

Consultations & cas choisis de médecine, par feu M. Woodward, *professeur en médecine au collége de Gresham, membre du collége des médecins & de la société royale; publiés par le docteur* Pierre Templeman. *A Londres chez* Davis, *1757, vol.* in-8°. *prix 5 sch. ou 6 livres.*

C'est un ouvrage posthume du docteur *Woodward*, si célèbre par son histoire des Fossiles; mais comme sa science se réduisoit principalement à l'histoire naturelle, il n'a peut-être pas beaucoup d'obligations au docteur *Templeman* d'avoir publié son manuscrit.

M. *Woodward* avoit donné en 1718 un livre intitulé *Etat de la médecine*, où il faisoit dépendre de la bile toutes les passions, & la pensée même.

Dans celui-ci il ne s'occupe que d'excréments, de matières putrides, de phlegmes, &c. dont il fait une énumération très-détaillée & très-dégoûtante.

Malgré la différence des maladies, sa méthode est presque par-tout la même, ce sont toujours des purgatifs violents, de l'huile d'amandes douces, & des clystères émolients.

N°. LXXV. *Réflexions critiques sur divers sujets, entremêlées de contes appropriés aux mœurs du siécle présent; par M. L. C. D. S. officier de considération, qui par dégoût s'est exilé du grand monde, 1757, 8°. p. 238. A Mons, aux dépens d'une société de libraires.*

Elles sont du comte de S. P. B. ancien colonel de dragons, qui ayant perdu un bras à la bataille de *Villa-Viciosa*, s'amuse à conter des historiettes de ce qu'il a vu & entendu, & n'oublie pas d'instruire le lecteur de ses chagrins domestiques. La manière dont le tout est raconté, fait voir que l'épée & la plume se manient différemment.

N°. LXXVI. *Recueil de quelques poësies nouvelles. A Amsterdam, 1757. aux dépens de la compagnie,* in 8°. *p.* 202.

Ces poësies françoises paroissent faites par un Allemand, mais nous ignorons parfaitement ce qui peut l'avoir engagé à les publier. Quoi qu'il en soit, ce recueil contient des églogues, des épîtres, un poëme sur la crédulité, un autre sur la culture de l'ame, des odes, une imitation de quelques passages de *Lucrèce*, & une petite piéce adressée au génie qui a présidé à cette composition (1). Un faux air de philosophie, du verbiage, des pensées triviales exprimées en vers prosaïques; voilà ce qu'on trouve dans cet ouvrage.

N°. LXXVII. Orations of *Demosthenes*, translated by the rev: M. *Francis* with critical and historical notes. London printed for *A. Millar*, 1757, 2. vol. *in-4°.*

Harangues de Démosthènes, *traduites par M.* Francis, *avec des notes historiques & critiques. A Londres chez* Millar, *1757, 2 vol.* in-4°. *prix de la souscription, deux guinées ou deux louis.*

M. *Francis* est le même qui nous donna, il y a quelques années, une belle traduction d'*Horace*.

Il n'a pas moins bien réussi dans ce nouvel ouvrage. Il est fâcheux néanmoins qu'il ait été prévenu par l'élégante & brillante traduction de M. *Leland*, qui a paru l'année derniere.

Egalement fidèles, exacts, précis; ils ne sont pas également animés &

(1) Le démon de l'ennui.

éloquents. La diction de M. *Francis* est pure, coulante, élégante même; mais celle de M. *Leland* est plus intéressante, plus noble, plus original, plus digne, en un mot, de *Démosthênes*.

Au reste, M. *Francis* a fait précéder sa traduction d'un court essai sur l'état politique de l'ancienne Grèce, & en particulier sur celui d'*Athênes*.

Son ouvrage comprend les douze harangues, la lettre de *Philippe* aux Athéniens, leur réponse, & le discours sur l'état de la république.

N°. LXXVIII. *Poliergie, ou mélange de littérature & de poësie, par M.* de V***. *A Amsterdam, chez* Arkstée *&* Merkus, *1757*, in-8°. *p. 323*.

M. *de Vattel*, auteur de ces mélanges, est déja connu dans la république des lettres, par *la défense du système Leibnitzien* imprimée à Leyde en 1741; & le *loisir philosophique*, à Dresde en 1747 : il vient encore de donner au public un traité du droit des gens, tiré du Baron de *Wolf*, de *Puffendorf* & de *Grotius*.

Sa modestie seule l'a empêché de mettre son nom à un ouvrage fait pour instruire & pour plaire, & où l'esprit ne brille pas aux dépens des mœurs. L'essai sur le goût, qu'on trouvera à l'entrée de cet ouvrage, justifiera notre jugement; sans être profond & détaillé, sans présenter même rien de singulier ni d'absolument neuf; ce morceau intéresse par sa clarté & sa simplicité.

Cette piéce est suivie de plusieurs dialogues des morts sur des sujets très-moraux. Ensuite viennent des allégories dans le même genre.

L'on y trouve un voyage dans la tête d'un philosophe & dans le cœur d'une coquette, fait à l'imitation de la dissection que le spectateur donne de la tête d'un petit maître, &c.

Quant aux poësies en tous genres qui terminent cette *poliergie*, ce n'est pas assurément ce qu'il s'y trouve de meilleur, ni qui fasse le plus d'honneur à l'auteur.

N°. LXXIX. Rime scelte ad uso della studiosa gioventù. Venezia 1757, appresso il *Valvasense*, 8°.

Poësies choisies pour l'usage de la jeunesse. A Venise, chez Valvasense, *1757, vol.* in-8°. *de 232 p.*

Ce sont des exemples en différents genres de poësies, tirés des plus excellents poëtes, propres à former le cœur de la jeunesse, & leur servir de modèles dans la composition.

L'auteur mérite sur-tout des louanges, de les avoir choisis tels, qu'en ornant l'esprit, ils ne puissent corrompre le cœur.

Il n'est pas le premier qui ait eu l'idée d'un pareil recueil : le fameux *Tagliazucchi*, entr'autres y avoit songé; l'intelligence, qui régne dans son beau recueil en prose, fait sur le même plan, ne laisse point lieu de douter qu'il n'eût réussi dans celui-ci.

N°. LXXX. *Jacobi Garcin* oratio inauguralis de utilitate linguæ gallicæ, publicè habita Franckvera in templo academico A. D. 10 Marti 1756, cùm ordinariam linguæ gallicæ professionem in illustri Frisiorum academia auspicaretur. Franckveræ, apud *G. Coulon*, 1757, *in-fol.* p. 41.

Harangue sur l'utilité de la langue françoise, prononcée par M. Jacob Garcin, *dans l'université de Franeker le 10 Mars 1756, en prenant possession de la chaire de professeur en langue françoise. A Franeker, chez* G. Coulon, *1757, de 41 p.* in-fol.

M. le professeur *Garcin* y démontre

en bon latin l'utilité de la langue françoise dans le commerce de la vie & dans l'étude des sciences; mais en relevant la beauté & les avantages de cet idiome, il n'a garde de déprimer les langues sçavantes, il en recommande au contraire très-fortement l'étude, & il fait voir qu'elles n'ont jamais été mieux cultivées que par les François.

N°. LXXXI. Diplomatische geschichte der Pommerisch-Rügischen Staedte Schwedischer Hoheit, nach ihrem ursprung, und ersten verfassung, nebst angehaengter historie der Pommerischen grafschaft Gützkow, von *Albert Georg von Schwarz*. Greiffwald bey *Strucken*, 1757, 2 alph gr. *in-8°*.

Histoire diplomatique des villes de la Poméranie-Rugique sous la domination de la Suéde, selon leur origine & premier enregistrement; avec l'histoire du comté de Gutzkow dans la Poméranie, par Albert George de Schwarz. *A Gripswald, chez* Strucken, *1757, gr.* in-8°. *de 800 pages.*

Cet ouvrage posthume du professeur *Schwarz* se divise en trois parties. La premiere contient l'origine des villes de *Stralsund*, *Gripswald*, *Wolgast*, *Bard*, *Grinan*, *Triebsees*, *Loiz*, *Damgard*, *Gutzcow*, *Lassahn*, *Richtenberg* & *Fransbourg* en Poméranie.

La seconde renferme celle de *Bergen*, *Garz*, *Arkona*, & autres villes de l'isle de Rugen.

Et la troisiéme, le comté de *Gutzcow*. On y trouve la généalogie des anciens comtes de la maison de *Solwedelschen*, & une description des lieux de leur dépendance.

N° LXXXII. Der gebrauch und nützen des taback rauch clystirs, nebst einer dazu bequemen maschine beschriben von doctor *Johann-Gottlieb Schaeffer*, medic. & pract. ord. zu Regenspurg, und der Kayserlichen academie der Naturforscher mit-gliede, mit einer Kupfertafel, 10 bogen *in-4°*. Regenspurg, bey *Heinrich Georg Neubauer*, und in Leipsig, bey *Johann Christoph Gollnern*, 1757.

L'usage & l'utilité du clystère fumigatoire du tabac, avec une machine très-commode à cet usage, décrite par le docteur Jean-Theophile Schaaffer, *médecin à Ratisbonne, membre de l'académie Impériale des curieux de la nature, avec une planche. A Ratisbonne, chez* Henri-George Neubauer, *& à Leipsic, chez* Jean-Christophe Gollnern, *libraires, 1757,* in-4°. *de 80 pages.*

L'auteur, après une courte description de la plante du tabac, de ses différents noms & espèces, fait voir que, quoique l'usage de la fumée du tabac ne fût connue que depuis le XVe siécle, celui de faire passer dans la bouche des malades la fumée de certaines herbes & racines, étoit très-ancien. Il démontre la grande utilité de cette plante dans la médecine par les différens remédes qu'on en tire. Il soutient que la fumée du tabac, prise par clystères n'est pas un remede nouveau, puisque c'est des Américains mêmes qui s'en servent contre la colique, que les Anglois ont emprunté cette méthode. Les Anglois ont tâché d'en faciliter l'usage par le moyen d'un instrument plus commode; mais notre auteur, n'ayant pas trouvé dans cette machine le dégré de perfection dont elle étoit susceptible, en a fait construire une nouvelle, qui par le moyen d'un souffler de son invention, produit l'effet desiré.

Pour donner une idée claire des effets du clystère fumigatoire du tabac, l'auteur détaille quelles sont les parties de la plante qui composent cette fumée; au moyen de quoi un médecin intelligent peut facilement juger des cas où il pourra s'en servir utilement.

On le vante sur-tout comme un excellent reméde contre toutes les espèces de coliques. Il en prescrit aussi l'usage dans les obstructions & sur-tout dans la passion iliaque & les hernies inguinaires. Cette vapeur ainsi introduite facilite beaucoup les accouchements laborieux, est souveraine dans les hypocondres & passions hystériques. L'auteur finit par la rélation de quelques cures singulières qu'il a opérées par son moyen, donne des régles pour s'en servir, & cite ceux qui ont déja écrit sur cette matière.

N°. LXXXIII. *Rélation de l'ambassade de* Mehemet Effendi *à la cour de France en 1721, écrite par lui-même, & traduite du Turc. A Constantinople 1757, & se trouve à Paris chez* Ganeau, in-12. *de 233 p. sans la préface.*

C'étoit le pere de l'ambassadeur de de la cour Ottomane, que nous avons vu ici en 1742.

Sa rélation est une espèce de journal de tout ce qui lui est arrivé pendant son voyage, & durant son séjour en France. Il donne une idée générale de la cour, & décrit les différentes manufactures & maisons royales; rien n'a échappé à sa curiosité.

Quoique cette rélation n'apprenne rien de nouveau, que quelques anecdotes, la façon dont il rapporte les choses, & l'impression qu'elles font sur son esprit, rendent la rélation très-intéressante.

N°. LXXXIV. Er Laüterung derer propheten *Hosea* und *Joel*, aus der eigenen inner lichen übereinst immung der heiligen bücher alten und neuen testaments durch M. *Johann Freidrich Burscher.* bey Breitkopf, 1757, *8°.*

Explication des prophêtes Osée & Joel, *tirée de la concordance des livres du vieux & du nouveau testament, par M.* Jean-Fréderic Burscher. 1757. *Chez* Breitkopf, *704, p.* in-8°.

L'auteur s'attache à prouver qu'*Osée*, *Isaïe* & *Amos* ont été les plus anciens des seize Prophêtes, & *Osée* le plus ancien de tous. Ses discours ont été adressés aux Juifs de *Samarie*, sous le régne de *Jeroboam*, & de ses successeurs, & recueillis, à ce que l'on pense, dans la suite.

Ces prophéties concernent les dix tribus d'*Israël*, dont ils prédisent la captivité & la dispersion parmi les nations, & l'avénement du régne du Messie. Quant à *Joël*, il a écrit après la captivité des dix tribus, & dans les dernières années de *Jérémie.*

N°. LXXXV. A Letter to the Clergy of the Church, known by the name of *Unitas Fratrum*, or Moravians, concerning a remarkable book of hymns used in their congregations pointing, out several inconsistencies, and absurdities in the said book. By *John Watson*, M. A. Minister of Ripponden in Yorkshire. London printed for *Payne* 1757.

Lettre au Clergé de l'Eglise, connue sous le nom de Unitas Fratrum, *ou des Moraves, touchant le recueil singulier des hymnes dont ils se servent dans leurs assemblées; où l'on fait voir l'incompatibilité & l'absurdité de plusieurs passages qui se trouvent dans ce livre. Londres chez* Payne 1757. *8°. 6 d. ou 12 sols.*

La secte des *Moraves* fait des progrès en Angleterre, comme dans les autres pays protestans. M. *Watson*, qui a entrepris l'examen de leurs hymnes, a été choqué d'y trouver un grand nombre de passages destitués de tous sens, & qui renferment des propositions peu édifiantes, & quelquefois même blasphématoires; c'est ce qu'il expose ici avec beaucoup de candeur.

N°. LXXXVI. A select collection of the psalms of *David*, as imitated or paraphrased by

the mon eminent english poets, viz Mr *Addiſon*, Mr *Bloclock*, Mr *Barton*, Mr *Daniel*, Sir *John Denham*, Dr *Gibbs*, King *James I.* Mrs *Leopor*, *Milton*, Mrs *Maſters*, Mr *Rowe*, Sir *Philip Sidney*, Dr *Trapp*, Mrs *Tollet*, Dr *Woodford*, and ſeveral othes. Together with ſome originals, never before printed. To which is added. an appendix of ſeveral divine hymns and poems not to be found in any other collection. London printed for *Hooper*, 1757, *in-12°*. price 3 ſch.

Collection choiſie des pſeaumes de David, *imités & paraphraſés par les meilleurs poëtes Anglois, ſçavoir, Meſſieurs* Addiſon, Blocklock, Barton, Daniel, *le chevalier* Denham, *le docteur* Gibbs, *le roi* Jacques I. *Mde* Leopor, *M.* Milton, *Mde* Maſters, *M.* Rowe, *le chevalier* Sidney, *le docteur* Trapp, *Mde* Tollet, *le docteur* Woodford, *& divers autres; avec quelques traductions originales qui n'ont pas encore été imprimées. On y a ajouté quelques cantiques & poëſies ſacrées qui ne ſe trouvent dans aucune autre collection. A Londres chez* Hooper, *vol.* in-12. *3 ſch. ou 4 liv.*

Il ne paroît pas que l'éditeur anonyme de cette collection poſſéde les qualités qu'exige un tel choix. Pluſieurs des piéces, dont il fait uſage, ſont à la vérité des productions les plus élégantes de la langue; mais auſſi il y en a inſéré d'autres qui défigurent entiérement l'ouvrage. Une préface, dans le goût de ces derniéres, implore la clémence du lecteur.

N°. LXXXVII. *Traité de la vie privée des Romains, par M. d'*Arnay. *Lauſanne 1757.*

Monſieur le profeſſeur d'*Arnay* a tiré en grande partie ce traité de trois diſſertations de l'abbé *Couture*, imprimées dans le premier tome des *Mémoires de l'académie des inſcriptions & belles-lettres.*

Ce traité eſt diviſé en trois parties: la première roule ſur les occupations des Romains pendant les ſix premières heures du jour; il y parle des priéres, des viſites du matin, des aſſemblées dans les places publiques, & ailleurs. La ſeconde partie repréſente les occupations de l'après midi, le jeu de paulme, la promenade, les exercices & les bains. La troiſiéme donne le détail des deux repas uſités parmi les Romains.

N°. LXXXVIII. Giornale enciclopedico di Liegi, tradotto in lingua Italiana, con nuove aggiunte. Tome IX. in Lucca 1757, nella ſtamperia di *Vincenzo Giuntini*, 8°.

Journal encyclopédique de Liége, traduit en Italien, avec de nouveaux ſuppléments, tome neuviéme. A Lucques 1757, de l'imprimerie de Vincent Giuntini, in-8°.

Ce n'eſt pas une ſimple traduction faite ſans choix; on y a retranché pluſieurs piéces, & inſéré d'autres qui ne ſont pas dans l'original François.

N°. LXXXIX. *Benedicto XIV.* P. O. M. doctrinam de ſervorum Dei beatificatione, & beatorum canoniſatione redactam in ſynopſim *Emmanuel de Azevedo* auctori, magiſtro & patrono D. D. D. Romæ 1757, typis *Generoſi Salomonis*, *in-fol.* pag. 760.

Les inſtructions du Pape Benoît XIV. *ſur la béatification des ſerviteurs de Dieu, & la canoniſation des bienheureux, réduites en abrégé par* Emanuel de Azevedo. *A Rome chez* Generoſi Salomoni 1757, in-fol. *de 760 pages, non compris la dédicace au S. Pere, ni les indices.*

Le pere *Emanuel Azevedo*, Jéſuite, dont nous aurons peut-être occaſion de parler ailleurs, eſt connu par différents abrégés des œuvres du dernier Pontife Un autre épitome de cet ouvrage avoit déja été donné par le pere *Lombardi*, de la même compagnie.

A Paris, chez MICHEL LAMBERT, à côté de la Comédie Françoiſe.

N°. XC. *Histoire de l'académie royale des sciences & belles-lettres. Année 1755. A Berlin, chez* Haude & Spener *1757. vol. in-4°. de 539 pages.*

Huit mémoires remplissent la classe de philosophie expérimentale.

I. *Considérations sur le globe.* M. le comte *Redern* entre dans un détail sur le grand nombre de terres situées dans de très-beaux climats où personne d'entre les Européens n'a encore mis le pied, & tâche d'animer son souverain à en tenter la découverte.

II. *Recherches sur la formation des pierres & des concrétions graveleuses dans le corps humain.* C'est moins une théorie exacte que quelques observations que M. *Eller* a eu occasion de faire sur ces sortes de productions. Il en trouve les causes dans la nature & les propriétés de la masse du sang, & des différents fluides qui la composent, les uns & les autres étant naturellement portés à la coagulation, si quelques causes externes ou internes y concourent.

III. Recherches sur les loix du mouvement du sang dans les vaisseaux, par M. *de Sauvage.*

IV. *Observations sur les maladies du cœur.* M. *Meckel* donne dans ces mémoires toutes les observations qu'il a faites pendant plusieurs années sur cette importante matiere. Il s'agit uniquement dans celui-ci *de la cohésion du péricarde avec le cœur.*

V. Rélation abrégée, concernant une excroissance monstrueuse dans un sapin, par M. *Kleditsch.*

VI. Sur la résistance qu'éprouve une balle de fusil en fendant l'air, par M. *Sulzer.*

VII. *Théorie de l'inclinaison de l'aiguille magnétique, confirmée par des expériences par M.* Euler, *fils.* Rien, après la longitude, ne sauroit être plus utile à la navigation que la perfection de cette théorie.

VIII. *Histoire du Chrysoprase de Kosesnitz, par M.* Lehmann.

Le Prasius, Chrysoprase ou Chrysopteron est une espèce d'émeraude qui tire son nom de sa couleur qui est un verd de poreau (1).

La classe de mathématiques contient trois mémoires du célébre M. *Euler*, sur l'état d'équilibre & de mouvement des fluides.

Nouvelles équations pour la perfection de la théorie des Satellites de *Jupiter*, & pour la correction des longitudes terrestres, déterminées par les observations des mêmes Satellites, par M. *de Barros.*

Problême sur la chûte des corps, par M. *Kurdwanouski.*

De la figure des supports d'une voûte, par M. *Æpinus.*

Méthode de trouver les logarithmes de chaque membre positif, négatif ou même impossible, par Dom *Walmesley.*

On trouve dans la classe de physique spéculative, deux mémoires de M. *Beguelin*, sur les premiers principes de la méthaphysique.

Un sur l'identité numérique, par M. *Merian.*

Réflexions sur les allégories physiques par M. *Formey*, où il ne montre pas trop de respect pour l'antiquité, & encore moins pour ceux qui ont mérité anciennement le nom de sages.

La théologie de l'Etre, ou chaîne

(1) Πράσον.

d'idées de l'être jusqu'à Dieu, par M. *de Prémontval.*

La classe des belles-lettres contient deux mémoires.

Le premier par M. *de Beausobre*, sur les changements des langues vivantes, par rapport à l'ortographe & à la prononciation; l'autre par M. de *Maupertuis*, sur la manière d'écrire & de lire la vie des grands hommes.

Il définit, le grand homme, celui que la nature a distingué par des talents supérieurs, & qui les consacre à l'utilité commune du genre humain. *Bacon* est son héros; il le met fort au-dessus de *Plutarque, Sénéque, Démosthênes* & *Ciceron*, dans les parallèles qu'il fait entr'eux. En comparant ses œuvres à celles de *Montaigne* & de *la Mothe le Vayer*, il dit que, si l'on vouloit faire un choix dans les ouvrages de ces trois auteurs; on tireroit de *Bacon* un très-gros volume, un assez petit de *Montaigne*; & que, quant à *la Mothe le Vayer*, qui n'étoit qu'un compilateur, il faudroit le laisser tel qu'il est, pour le lire à ses heures perdues.

C'est cette méthode de comparaison que *Plutarque* a suivie dans les vies des héros & des législateurs, qu'il recommande d'employer dans celles des grands hommes, parce qu'une pareille discussion nous met beaucoup plus au fait de leur vrai mérite, que ne le peut tout jugement abstrait.

N°. XCI. Parafrasi morali di molti salmi a modo di preghiera, le Orazioni funebri e le massime sopra il ministero del pergamo, di Monsig. *Massillon*, Vescovo di Clermont, fu prete dell' Oratorio, uno de i quaranta dell' academia Francese. In Venezia 1757, appresso *Simone Occhi*, *in-4°*.

Paraphrase morale de plusieurs pseaumes en forme d'oraison, les oraisons funébres, & les maximes sur le ministère de la chaire, de Monsieur de Massillon, *évêque de Clermont, prêtre de l'Oratoire, & un des quarante de l'académie Françoise. Venise 1757, chez* Simon Occhi, *in-4°*.

C'est ici le dernier tome par lequel le libraire Vénitien complette l'édition entière des œuvres de ce savant prélat. Les Italiens lui accordent d'avoir été un des plus grands orateurs de son siécle; que ses maximes sur le ministère de la chaire sont un chef-d'œuvre; & ses paraphrases sur les pseaumes un des plus beaux ouvrages de piété.

N°. XCII. Praxis confessarii ad bene excipiendas confessiones, ad instructionem tyronum confessariorum. Auth. Rev. P. D. *Alphonso de Ligorio*, rectore majori congregationis SS. Redemptoris. Venetiis 1757, ex typographia *Remondiniana*.

Pratique du confessionnal, pour bien recevoir les confessions, pour l'instruction des jeunes confesseurs, par le Rev. P. D. Antoine de Ligorio, *recteur de la congrégation du Rédempteur. A Venise, chez* Remondini 1757.

Cette pratique, d'abord imprimée en Italien, fut mise ensuite en latin, & ajoutée à la morale du même auteur; elle est publiée ici séparément pour la commodité de ceux qui n'ont point cette morale.

N°. XCIII. *Le pyrrhonisme de l'église Romaine; ou lettres du* P. H. B. D. R. A. P. *à M.***, avec les réponses.* Oculos habent & non videbunt, aures habent & non audient. Similes illis fiant qui faciunt ea, & omnes qui confidunt in eis. *Psalm CXV. A Amsterdam, chez* J. F. Jolly, *1757*, in-8°. *de 259 p.*

Un religieux de Paris anonyme, & un ministre, bien désigné dès l'entrée de ces lettres, sont les deux tenants de la controverse qui y est traitée.

C'est le court examen de la thése de

l'abbé *de Prade* par M. *Boullier*, qui donne lieu à la première lettre que le religieux lui écrit.

M. *Boullier* prétendoit, dans cet examen, que ni les papes, ni les conciles ne sçauroient produire une promesse divine, claire & expresse, qui leur assigne le privilège d'infaillibilité, à l'exclusion les uns des autres; & que, par conséquent, étant également sujets à se tromper, il ne falloit pas chercher l'infaillibilité dans l'église Romaine.

Le catholique, pour faire sentir la foiblesse de ce sophisme, met un argument pareil dans la bouche d'un bourgeois de Londres. Cet homme prétend que, puisque, selon les royalistes, l'autorité réside dans le roi, &, suivant les parlementaires, dans le parlement, il est en droit de conclure qu'il n'y a nulle puissance législative dans les isles Britanniques. Il suffit, monsieur, lui diroit-on, que l'autorité du roi & celle du parlement réunies fassent une loi.

C'est à cet argument que M. *Boullier* s'efforce de répondre; & cette replique occasionne trois nouvelles lettres de son adversaire. Le ministre, se sentant apparemment trop pressé, laisse la dernière sans réponse, rompt le commerce, & fait imprimer la correspondance à l'insçu de son adversaire. Il analyse ce qui s'est dit; à cette analyse il joint des observations omises; puis fait une récapitulation, pour réunir sous les yeux du lecteur ce qu'il a écrit de mieux sur cette importante question: ce qui, avec une *lettre sur le juge des controverses*, dont il avoit déja grossi la *bibliothèque Germanique* en 1749, compose le volume dont nous venons de rapporter le titre.

N°. XCIV. Sposizione della messa che si canta nella festa delle natività di Christo, secondo la tradizione di santo *Ambrogio*, dal lat. tradotta in greco da *Demetrio Cidonio*, tom. *in-4°*. p. 104. Nella stamperia di *Antonio Agnelli*, 1757.

L'exposition de la messe qui se chante dans la solemnité de la naissance du Sauveur, selon la tradition de S. Ambroise, *traduit du latin en grec par* Demetrius Cidonius. *De l'imprimerie d'*Antoine Agnelli, *1757*, *in-4°. de 104 pages.*

Le pere *Fumagalli*, de l'ordre de Cîteaux, est l'éditeur de cette pièce qu'il a tirée d'un ancien manuscrit. Il a remis, de nouveau, en latin la partie qui contient la messe même; & en italien celle qui traite des cérémonies. L'original grec est imprimé à côté, pour faire voir la fidélité de la version.

Les copieuses notes dont il l'accompagne, pour montrer l'antiquité & les prérogatives du rit Ambrosien, étant beaucoup plus considérables que le texte même, il auroit plutôt dû l'intituler, *Remarques sur l'exposition de la messe.*

N°. XCV. *Cornelii Jansenii*, episcopi Yprensis, systema de gratia Christi, methodicè expositum, & theologicè confutatum secundis curis *R. P. Fortunati* à Brixia, &c. Opus posthumum. Brixiæ 1757 excudebat *Joannes-Maria Rizzardus*, *in-8°*. car: max.

Le système de la grace de Jesus-Christ, de Cornelius Jansénius, *évêque d'Ypres, méthodiquement exposé, & théologiquement réfuté; &c. ouvrage posthume du* R. P. Fortunatus *de Brixen. A Brixen 1757, chez* Jean-Marie Rizzardi, in-8°. *gr. pap.*

C'est une réimpression de l'édition de Madrid. Mais on doit sçavoir gré à *Rizzardi* d'avoir fait confronter toutes les citations de *S. Augustin* & de *Jansénius*, qui fourmillent de fautes dans l'édition d'Espagne.

N°. XCVI. A modest addreſſ to the clergy of the church of England, by a clergyman. London printed for *Wilkie*, 1757. 8°.

Adreſſe modeſte au clergé d'Angleterre, par un eccléſiaſtique. A Londres, chez Wilkie, 8°. prix 6 ſch. ou 12 ſ.

L'auteur y attribue la plus grande partie des vices qui règnent dans la ſociété, à la coupable négligence de ſes confreres à s'acquitter de leurs devoirs de paſteurs.

N°. XCVII. Betrachtungen über die verbeſſering des juſtitz weſens in Teutſchen Landen, zu Dreſden und Leipſig bey *Hekel* 1757. *in-8°*

Conſidérations ſur la réformation de la juſtice dans les états d'Allemagne. A Dreſde & à Leipſick, chez Hekel 1757. in-8°. *p.* 138.

Il ne s'agit dans cet ouvrage que des loix de l'Allemagne. Notre auteur indique d'abord la ſource des abus qui s'y ſont gliſſés dans l'adminiſtration de la juſtice, dont une des principales cauſes, eſt que des loix Grecques, Romaines & Lombardes ne ſauroient convenir aux Allemands; peuple dont les mœurs & coutumes different totalement de celles de ces nations.

Les autres ſources de ce déſordre ſont la multiplicité de ces mêmes loix, leur inſuffiſance, leur contradiction & leur obſcurité.

Tels ſont les maux : il propoſe d'y remédier en aboliſſant toutes les loix étrangères & inutiles, pour en établir d'autres plus conformes au génie de la nation Germanique, & une nouvelle procédure en conſéquence. Il voudroit que le droit naturel & la morale ſerviſſent de baſe à ces nouvelles loix; qu'elles fuſſent claires, méthodiques, équitables, abregées, peu nombreuſes & conçues dans la langue du pays.

L'auteur parle en homme éclairé, en bon citoyen; & s'il n'a pas le bonheur de voir ſes idées reçues, au moins a-t-il la ſatisfaction de les avoir manifeſtées.

N°. XCVIII. Diſſertatio de febribus bilioſis, ſeu hiſtoria epidemiæ bilioſæ Lauſannenſis an. 1755, accedit tentamen de morbis ex manuſtupratione. A *S. A. D. Tiſſot*, med. Lauſannæ. Sumptibus *MM. Bouſquet*, *in-8°*.

Diſſertation ſur les fiévres bilieuſes, ou hiſtoire de la fiévre bilieuſe, qui fut épidémique à Lauſanne en 1755, à laquelle eſt ajouté un eſſai ſur les maux qui proviennent de l'O-naniſme. A Lauſanne, chez Bouſquet, 8°. *de 264 p.*

Tous les pays ſont ſujets aux maladies épidémiques; ainſi rien n'eſt plus utile que de ramaſſer toutes les lumières que l'on peut acquérir ſur une matière ſi intéreſſante.

Il y a un aſſez gros volume en Anglois ſur le péché d'*Onan* dont on a déja fait plus de vingt éditions, & qui entre dans un très-grand détail ſur ce crime & ſes funeſtes conſéquences. Dans l'eſſai que nous annonçons, l'auteur décrit avec exactitude, parle avec clarté, & raiſonne en homme qui connoît la nature.

N°. XCIX. *Traité pratique ſur la goutte, & ſur les moyens de guérir cette maladie, par M.* Coſte, *médecin du premier bataillon des gardes de S. M. le roi de Pruſſe, &c. &c. &c. A Amſterdam, chez* J. H. Schneider, *1757. p. 100.* in-8°. *& ſe trouve à Paris chez* P. J. Didot *fils.*

Ceux qui, depuis *Sydenham*, ont écrit ſur la goutte, n'ont preſque été que ſes copiſtes ou imitateurs, *Hoffman* lui-même ayant adopté l'expoſé du ſavant Anglois.

M. *Coſte* attaqué, comme l'ont été

MM. *Sydenham* & *Hoffman*, de cette cruelle maladie, en a fait l'objet de ses recherches & de ses méditations, dont ce traité est le fruit.

Il est divisé en dix-huit chapitres. Le premier, intitulé *Erreur populaire sur la goutte*, est pour réfuter la fausse idée où l'on est généralement, que cette maladie éloigne toutes les autres & présage une longue vie à celui qui en est attaqué. Dans le second il traite de l'humeur de la goutte; sur quoi les sentiments sont partagés.

M. *Coste* croit que l'humeur de la goutte est précisément celle du rhumatisme; qu'elle réside dans la masse totale des fluides, & occasionne différentes maladies, suivant les différentes parties qu'elle attaque; & qu'elle ne cause le rhumatisme, ou la goutte, que lorsqu'elle attaque les tendons, les nerfs, les muscles, les jointures des os & leurs enveloppes.

De là il passe à ses causes, qu'il réduit à l'abus du plaisir vénérien, à celui du vin & des liqueurs spiritueuses, enfin à la bonne chere & à l'oisiveté. Quant aux aliments, il suffit, dit-il, d'en prendre plus que le genre de vie auquel on est consacré, n'en peut dissiper, pour être exposé à une attaque de goutte.

Enfin, pour la cure, il prescrit un régime qui ne sera pas généralement approuvé, met ses malades à l'eau, & recommande tout ce qui peut exciter & entretenir une légere transpiration. Aussi la recette d'un fameux médecin Anglois étoit-elle la patience & la flanelle.

N°. C. Sions zielsbanketten door *Jacob Willemsen*, kiesheer der stad Middelburg uitgegeeven met eene voorreden, ter aanpryzing van het heilig en godsdienstig gezang. Door *Jacobus Willemsen* SS. theologiæ professor en predikant te Middelburg. Derde druk, merkelik verbeterd on vermeerderd met een nieuw aanhangzel van Mengel-dichten. Te Middelburg, bey *M. H. A. L. Callenfels*, *S. Mandelgreen*, *P. Gillisen*, *H. Sas*, en *L. Taillefert Davids*. 1757.

Festin spirituel de Sion, par Jacob Willemsen; *pasteur de la ville de Middelbourg, avec une préface, où l'on recommande l'usage des cantiques saints & religieux. Par* Jacob Willemsen, *professeur en théologie, & prédicateur de Middelbourg. Troisiéme édition corrigée & considérablement augmentée, avec un nouveau supplément de poësies sacrées. A Middelbourg, chez* M. H. A. L. Callenfels, S. Mandelgreen, P. Gillisen, H. Sas, & L. Taillefert Davids. 1757. *grand* in-8°. *p.* 563.

Ces poësies spirituelles, dont le titre traduit littéralement signifie *Confitures de Sion pour l'ame*, ont été d'abord publiées par l'auteur en 1712. Son petit-fils, pasteur & professeur à Middelbourg, les fit réimprimer considérablement augmentées en 1751; & l'ouvrage doit avoir été bien reçu, puisqu'il en donne ici une nouvelle édition enrichie de diverses additions.

N°. CI. Der tod *Adams*, ein traverspiel. Zu Coppenhagen und Leipzig, bey *Fed. Christ. Pelt*, 1757, *in-8°*. pp. 72.

*La mort d'*Adam, *tragédie. A Copenhague & Leipzick, chez* Frederic Christian Pelt, 1757. in-8°. *p.* 72.

Le nom d'un des plus célébres poëtes de l'Allemagne (M. *Klopstock* auteur du Messie) qui se trouve à la fin de la préface, est très-propre à piquer la curiosité des lecteurs, & à les prévenir avantageusement en faveur de l'ouvrage.

Il commence par remarquer que, comme les beautés des pièces tragiques se rapportent ordinairement aux mœurs

& usages des nations, beaucoup plus qu'à la simplicité de la nature, cela les empêche de plaire universellement.

Ces reflexions l'ont déterminé à remonter jusqu'à la source du genre humain, & à chercher, dans les premiers habitants de la terre, les acteurs de sa tragédie.

Quoi qu'il en soit, la mort d'*Adam* n'a pas été faite pour être jouée : son auteur le déclare positivement ; & il écrit, que quand un écrivain a de bonnes raisons pour diviser en actes & en scènes un événement dont il veut rendre la narration plus frappante, on ne doit pas lui refuser ce privilége.

Aussi cette pièce n'est-elle point assujétie aux règles du genre dramatique ; ce ne sont, à proprement parler, que des dialogues tragiques. Les interlocuteurs sont *Adam*, *Eve*, *Caïn*, *Seth*, quelques autres descendants du premier pere, & l'ange de la mort.

N°. CII. An account of the European settlements in America, in six parts. London printed for *Dodsley*, 2 vol. *in-8°*, 1757

Rélation des établissemens des Européens en Amérique, en six parties. A Londres, chez Dodsley 1757, 2 *vol*, in-8°.

La première partie renferme l'histoire intéressante de la découverte de ce vaste pays & de la conquête du Mexique, du Pérou, &c. La seconde présente un tableau naïf des mœurs des Américains, de leurs politique & coutumes. Les trois suivantes traitent des établissements des Espagnols, Portuguais, Danois & Hollandois. La dernière roule sur les établissements Anglois, soit dans les isles, soit sur le continent de l'Amérique.

Chacune de ces parties donne une description très-exacte des établissements qu'elle renferme, c'est-à-dire de leur étendue, climat, production, commerce ; comme aussi du génie & caractere de leurs habitants.

L'auteur y accompagne le tout d'observations très-judicieuses sur les intérêts des différentes puissances Européennes, par rapport à ces colonies.

On estime avec raison cet ouvrage, comme un des meilleurs qui ayent paru sur cette matière.

N°. CIII. *Nouveau commentaire sur l'édit du mois d'Avril 1695, concernant la jurisdiction ecclésiastique. Par M.***, conseiller au présidial d'Orléans, vol.* in-12 *d'environ 740 pages, où l'on trouve un recueil des principaux édits, ordonnances, déclarations & réglements touchant la jurisdiction ecclésiastique. A Paris 1757, chez* Debure *l'aîné. Prix 5 liv. relié.*

L'empressement avec lequel le public a reçu les commentaires de M. *Jousse* sur les ordonnances de 1667, 1669, 1670 & 1673, l'a engagé à donner celui que nous annonçons (1).

M. *Perelle*, conseiller au grand conseil, avoit déja commencé à composer des observations sur l'édit de 1695 ; mais il ne les a poussées que jusqu'au XXVe. article. Notre auteur s'est servi de ces observations, les a étendues, & y a joint ses remarques sur les XXV articles restants.

On trouve à la suite de cet ouvrage, par ordre chronologique, les principaux édits, ordonnances, déclarations du roi, arrêts du parlement, & autres réglements qui ont paru jusqu'en 1756, qui peuvent servir à l'interprétation de

(1) En 1716, M. *Duperray* publia 2 vol, *in-12* sur ce fameux édit, qui furent réimprimés avec des additions en 1723.

l'édit, & qui regardent la jurisdiction ecclésiastique.

Ces réglements sont très-utiles pour voir les différents changements arrivés dans la jurisdiction ecclésiastique, depuis l'édit de 1695.

N°. CIV. Della azione del caso nelle invenzioni, e del l'influsso degli astri ne' corpi terrestri. Dissertazioni due. In Padova 1757, presso *Giovanni Manfré*, nella stamperia del seminario. *In*-4°. di p. 222.

De l'action du hazard dans les découvertes, & de l'influence des astres dans les corps terrestres. A Padoue 1757, chez Jean Manfré, *de l'imprimerie du séminaire*, in-4°. *de p.* 222.

Le pere *Jacob Belgradi*, théologien & mathématicien de S. A. R. l'Infant *D. Philippe*, est auteur de ces deux dissertations. Il examine, dans la première, quelle part le hazard peut avoir dans les découvertes humaines, & lui en attribue une très-grande dans les ouvrages d'esprit; car, *ajoute-t-il*, un nombre infini d'idées donne un nombre infini de combinaisons & de rapports différents; & quoique nous ayons la liberté de préférer certaines idées & d'en faire un choix, il ne dépend pas toujours de l'homme de supprimer celles qui s'excitent librement, d'elles-mêmes, & pour ainsi dire, sans sa participation. C'est à cela qu'il attribue le hazard des inventions ou découvertes.

Après ce trait de métaphysique, il combat l'argument des athées, sur l'infinité des combinaisons de la matière pendant des siècles infinis, & s'amuse à discuter sérieusement ce systême absurde.

La seconde dissertation roule sur l'influence des astres sur les corps; où, à l'exemple du docteur *Friend*, il se restreint principalement au soleil & à la lune; quoiqu'il attribue tout au premier, & rien à l'autre planette.

Il soutient que, si la pression de la lune sur l'atmosphère étoit cause du flux & reflux de la mer, & des hautes marées, &c. elle occasionneroit quelque élévation aux rivières, lacs, &c. ou, tout au moins, que le baromètre, par ses mouvements, devroit en quelque façon indiquer les phases de cet astre.

N°. CV. Briefe an die Christen, in der welt. Von *Michael Ringeltauben*. Erstes buch, 1. alph. 3 bogen im *Meyerischen* verlage, zu Lemgow 1757.

Lettres aux chrétiens dans le monde, par Michel Ringeltauben. *Premier livre, dans la librairie de* Meyer, *à Lemgow* 1757. *volume* in-8°. *de* 432 *p.*

Les vûes de l'auteur de ces lettres sont bonnes & louables; leur contenu en est une preuve suffisante.

Les deux premières traitent de l'ancienneté du christianisme & des qualités essentielles d'une vraie religion. La troisiéme considere le christianisme intérieur du chrétien; la quatriéme trace le tableau du fidéle; la cinquiéme les prérogatives des chrétiens sur les anges. Les autres traitent de la différence considérable entre le chrétien & l'homme simplement vertueux, des motifs pour renoncer au monde, de la victoire du chrétien sur le monde, des moïens d'obtenir la grace de Dieu & de s'en servir dignement.

N°. CVI. Conjugal love and duty, a discourse upon *Hebrews XIII. 4.* preached at *St Ann's* in Dublin, September 11 1757; with a dedication to the right honourable *Lady-Caroline Russel;* asserting the prerogative of beauty, and vindicating the privileges of the fair sex. London, sold by *Wilkie*, 8°. 1757.

L'amour & le devoir conjugal : sermon sur Hebr. XIII. 4. *prêché dans l'église de* Sainte Anne *à Dublin, le 11 Septembre 1757, avec une dédicace à* Milady-Caroline Russel, *où l'on établit les prérogatives de la beauté, & l'on défend les priviléges du beau sexe. Réimprimé à Londres.* 1757.

C'est ici un sermon d'un goût nouveau, destiné à justifier l'institution du mariage ; mais dont l'épître dédicatoire, remplie d'un badinage presqu'indécent, ne convient guère à un docteur en théologie. Le précis de son discours est que le mariage, si utile par rapport au public, a des avantages encore plus sensibles dans la vie privée. Cette aimable & intime union, dit-il, adoucit les cœurs des hommes, allége & diminue tous les maux de la vie, & en augmente les douceurs. Son plus grand & son seul inconvénient, c'est qu'il attache trop nos affections à la terre.

Il rejette, en partie, sur les femmes le libertinage des hommes & leur éloignement pour le sacrement.

» Si le beau sexe n'eût encouragé la » licence, si sa prudence eût égalé ses » charmes, s'il se fût attaché autant à » embellir l'ame qu'il prend de soin à » orner le corps, il eût eu un pou- » voir irrésistible sur le cœur des hom- » mes, & plus contribué à les réfor- » mer que ni les prêtres ni les magis- » trats «.

N°. CVII. Astronomy explained upon Sir *Isaac Newtons* principles and made easy to those who have not studied mathematics. By *James Fergusson*, the second edition. London 1757.

L'astronomie expliquée selon les principes de Newton, *& rendue facile à ceux qui n'ont pas étudié les mathématiques ; par* Jacques Fergusson, *seconde édition. Londres 1757.* in-4°. *p. 283.*

Le succès de la première édition, qui fut enlevée presqu'aussi-tôt qu'elle parut, a engagé l'auteur à en donner une seconde, avec beaucoup de changements & d'additions. Elle contient vingt-deux chapitres, au lieu de seize que renfermoit la première.

Le but de M. *Fergusson* est de procurer à un lecteur qui n'est pas versé dans les mathématiques, l'intelligence des phénomènes compliqués que présente le spectacle de l'univers. L'on peut dire qu'il a parfaitement rempli son objet, & que, dans ce petit volume, il a sçu affranchir cette science des épines de la géométrie & du calcul.

Les étoiles fixes sont des soleils, vraisemblablement destinés à éclairer & féconder de leurs rayons, d'autres planettes, peut-être semblables à la nôtre. Leur lumière, quoiqu'elle se meuve d'une vitesse un million de fois plus grande que celle d'un boulet de canon, est plus de six mois à nous parvenir. Et *Huygens* regardoit comme possible qu'il y ait des étoiles si éloignées de nous, que leur lumière ne soit pas encore parvenue à la terre, depuis la création du monde. En effet, à mesure que les instruments se perfectionnent, on en découvre de nouvelles que leur éloignement déroboit à notre vûe.

M. *Fergusson*, en traitant des étoiles fixes, n'a pas évité l'erreur dans laquelle presque tous les astronomes se sont copiés. Il assure que la blancheur de la voie lactée n'est dûe qu'à un amas d'étoiles ; lorsqu'il est certain, au contraire, que c'est l'endroit des cieux où l'on en découvre le moins, même avec le secours des meilleurs télescopes.

N°. CVIII. The ruins of Balbec, otherwise Heliopolis, in Cœlosyria. London, sold by Millar 1757. folio 3. pound 10 schillings.

Les ruines de Balbec ou Héliopolis, dans la Celosyrie. A Londres, chez Millar *1757. volume* in-fol. *grand papier. 3 livres 10 schelings, ou 80 liv. en feuilles.*

Messieurs *de Bouverie*, *Dawkins* & *Wood*, gentilshommes Anglois, s'embarquerent à Naples en 1750 pour visiter l'Orient, faire copier les inscriptions, lever les plans des édifices qui n'avoient pas été encore décrits, & ramasser toutes les notices des monuments qui subsistent encore. A cet effet, ils freterent un bâtiment à l'année, & prirent à leur solde les plus habiles dessinateurs & antiquaires.

La mort de Mr *de Bouverie* qui, martyr de sa passion pour la belle antiquité, mourut à Athènes l'année suivante, abrégea ce voyage, qui nous a déja produit la découverte de l'alphabet Palmyrenien, par Mr l'abbé *Barthelemy*, (1) & le magnifique ouvrage des ruines de Palmyre dont celui-ci est une suite. Ce volume ne contient que quarante-six planches, au lieu que le précédent en renferme cinquante-sept. Les unes & les autres font beaucoup d'honneur au burin de Mr *Fondrinier*.

Tout se réduit ici à la représentation des ruines de trois édifices ou temples. L'un d'une grandeur étonnante qui paroît n'avoir jamais été fini; le second beaucoup moins grand, mais plus entier & plus superbe, & le troisiéme en forme de rotonde.

(1) Voyez *Réflexions sur l'Alphabet & sur la langue Palmyrénne*, imprimé à Paris en 1754 *in-4°.* & les mémoires de l'académie royale des inscriptions & belles-lettres.

Dans le second, qui est environné d'un péristile de trente colonnes, l'on voit encore la niche où étoit placée la fameuse statue d'or du soleil dont parle *Macrobe*. Le plafond est de marbre, chargé d'ornements & de bustes de divinités & d'empereurs en relief.

Les auteurs rendent compte de leur voyage de Palmyre à Balbec, des difficultés & des dangers de la route, & des avanies qu'ils eurent à essuyer de la part des commandants Turcs.

Dans le tems qu'ils se plaignent de l'avarice & de l'avidité des Orientaux, & surtout des gens en place, qu'ils appellent un vice du gouvernement; ils louent la manière dont les particuliers s'aquittent des devoirs de l'hospitalité. Ils entrent de-là dans un discours sur la Mythologie d'*Homere*, qu'ils tâchent de lier avec l'histoire naturelle du pays, & semblent promettre un traité *ex professo* sur cette matière.

M. *Wood*, aujourd'hui sous-secrétaire d'état, a eu la précaution d'en publier en même temps une traduction Françoise. Il y ajoute même un compliment très-poli à la nation Françoise, malgré la guerre ouverte où elle se trouve engagée avec la sienne.

N°. CIX. *Traité des Tropes, ou des différents sens dans lesquels on peut prendre un même mot dans une même langue. Ouvrage utile pour l'intelligence des auteurs, & qui peut servir d'introduction à la rhétorique & à la logique. Par M.* Dumarsais. *Nouvelle édition. A Paris, chez* David *1757.* avec approbation & privilége du roi.

Nous avons des traités particuliers sur l'ortographe, la prosodie, la quantité, la syntaxe, les étymologies, &c. En voici un, qui nous manquoit, c'est celui des Tropes.

Il est divisé en trois parties : la première traite des Tropes en général. On y donne l'idée générale des figures, leur division, celle des figures de mots, & la définition des Tropes.

La seconde partie traite des Tropes en particulier. La troisiéme a pour objet, les différents sens dans lesquels un même mot peut être employé dans le discours.

N°. CX. *Traité des Tropes, pour servir d'introduction à la rhétorique & à la logique. Par M.* Dumarsais*, nouvelle édition, publiée par M.* Formey. *A Leipsick, chez la veuve* Gaspard Fritisch. *1757. gr. 8°. p. 274 sans la dédicace, la préface & la table.*

L'ouvrage de Mr *Dumarsais*, quoiqu'imprimé à Paris dès l'an 1730, étoit à peine connu en Allemagne ; ainsi Mr *Formey* crut devoir en enrichir sa patrie. Tandis qu'il s'imprimoit à Leipsick, a paru la belle édition de Paris, dédiée à Madame la marquise de *Pompadour*, dont nous venons de faire mention. On attribue au même auteur l'ouvrage suivant.

N°. CXI. *Exposition de la doctrine de l'église gallicane, par rapport aux prétentions de la cour de Rome, en trois petites parties. A Genève, chez les freres* Cramer *1757. Et se trouve à Paris.*

Suivant la teneur de l'avertissement, l'auteur a eu l'art d'y réduire en peu de pages, l'histoire des droits de l'église gallicane avec ceux de la cour de Rome, sans affoiblir les premiers & sans blesser les seconds ; de distinguer la cour de Rome du S. siège, & de concilier la résistance que l'on peut apporter aux desseins de l'une, avec le respect & l'obéissance toujours indispensables pour les décisions de l'autre.

N°. CXII. *Institutions militaires de* Vegece*, 8°. Amsterdam 1757, chez* Westein*, p. 174.*

Dès l'année 1743, M. *Bourdon* publia, à Paris, une très-bonne traduction de *Végèce*. Elle fut réimprimée à Amsterdam en 1744, & reparoît ici avec quelques changements qui ne seront peut-être pas approuvés de tout le monde.

Le chevalier *de Folard*, cet excellent juge, dit que *Végèce* a reduit en principes & en méthode l'ouvrage de *Tite-Live*, qu'il n'y a rien de si instructif que ces préceptes, que cela va jusqu'au merveilleux ; mais qu'il a écrit avec si peu de détail, surtout dans son quatriéme livre, qu'il semble n'avoir pas soupçonné que son ouvrage dût passer à la postérité.

La plûpart des remarques critiques & littéraires du traducteur, que l'on voyoit à la fin des éditions précédentes, sont supprimées ici ; le peu qui en a été conservé est mis sous le texte.

N°. CXIII. ΑΓΟΡΑ ΘΕΩΝ ΠΟΙΗΜΑ ΚΑΡΜΗΛΟΥ Concilio degli Dei : poema del P. *Carmeli*. In Padua, nella stamperia del seminario 1757. *in-4°.*

Le Conseil des Dieux, poëme du pere Carmeli. *A Padoue, de l'imprimerie du seminaire 1757.* in-4°.

Ce petit poëme composé en Grec & en Italien, par le P. *Carmeli*, est divisé en quatre chants. Il a pour objet l'election de Monsieur *Lorenzo Morosini*, pour procurateur de S. Marc. Tous les dieux assemblés lui font des dons con-

venables à leur caractère. Vulcain lui donne un bouclier; Minerve, la prudence; Neptune, le trident, &c. Ceux qui possedent les finesses du Grec, avouent que le style du P. *Carmeli* est très-*homérique*.

N°. CXIV. *Johann. Leonhard Frisch*, Uorstellung der vôgel in Teutschland und beylauffig auch einiger fremden mit ihren natürlichen Farben, aus seinem deswegen von vielen iahren her gesamleten vagel-cabinet; zur verbesserung der bisher davon herausgekommenen abbildungen *in-12*. classen eingetheilet. Fol. Berlin 1757.

Représentation des oiseaux d'Allemagne & occasionnellement de quelques oiseaux étrangers, avec leurs couleurs naturelles, dessinés d'après le cabinet de l'auteur, formé depuis plusieurs années: pour servir de correction aux figures qui ont paru jusqu'aujourd'hui. Le tout divisé en douze classes. Par Jean-Leonard Frisch, *A Berlin* 1757. in-fol. (1)

La premiere classe contient les différentes espèces de pinçons, en quatre planches, de même que les espèces des moineaux, des linottes, des becs croisés & des serins, en huit planches.

La seconde classe renferme les oiseaux qui ont le bec menu; comme les mésanges, les allouettes, les hirondelles, & les oiseaux teints de rouge, qui vivent de mouches & de reptiles, en douze planches.

La troisiéme a pour objet, les différentes espèces de grives & de merles, en dix planches.

La quatriéme représente les piverts & leurs différentes espèces, où l'on rapporte les coucous, les huppes & les perroquets, en vingt & une planches.

La cinquiéme classe contient les différentes espèces de geais & de pies, en huit planches.

La sixième offre les corbeaux, les corneilles & les choucas, en six planches.

Dans la septiéme sont les aigles, les autours, les vautours, les faucons & les éperviers, en vingt-quatre planches.

La huitiéme représente les hiboux, les corbeaux de nuit, les chauvesouris & les chahuants, en douze planches.

La neuviéme comprend les différentes espèces de poules étrangères & domestiques, en trente-trois planches.

La dixiéme contient les différentes espèces de pigeons, en quatorze planches.

La onziéme comprend les oiseaux de rivière, comme oyes, canards, plongeons & autres, en quarante & une planches.

Ce bel ouvrage qui contient déja 195 planches enluminées, sera continué par une augmentation de trente planches tous les six mois.

(1) M. *Frisch* a donné plusieurs mémoires sur la Zoologie dans les *acta Berolinensia*, & a publié un traité sur les insectes d'Allemagne, sous le titre suivant: *Beschreibung von allerhan Insecten, in Deutschland*, 13 parties avec figures. Berlin 1720. 1738.

N°. CXV. Prose e poesie Italiane e Latine dell' ab. *Anton. Francesco Gerbini*, vercellese, professore di eloquenza nel collegio di santa *Maria di Bergamo*. Venezia, appresso *Pietro Valvasense*. 8°. 1757. *pag*. 172.

Pièces Italiennes & Latines, tant en vers qu'en prose; par l'abbé Antoine-François Gerbini, *professeur d'éloquence au college de sainte* Marie de Bergame. *A Venise, chez* Pierre Valvasense. 1757. in-8°, *pag*. 172.

Outre les poësies Italiennes & Latines, voici ce qu'il contient.

1°. Un discours sur l'éducation. 2°. Un essai sur la poësie lyrique, 3°. Un

dialogue sur la poësie, où il célèbre surtout celle des Hébreux, & la propose pour modèle.

Les traités Latins sont : *De utilitate eloquentiæ, in celeritatem scribendi, de laudibus Poesis.*

N°. CXVI. *Les loisirs de Madame* de Maintenon. *A la Haye, chez Daniel* Monnier *1757.* in-12. *de 255 pages ; & se trouvent à Paris, chez* Duchesne *1757.*

Ce sont trente-six conversations entre les elèves de S. Cyr, sur les objets les plus importants, pour la conduite des jeunes personnes & le plus à leur portée.

Quoique ces entretiens respirent le goût, la raison & la piété, on peut douter qu'ils ayent coulé effectivement de la plume de Madame *de Maintenon.* En effet, quelque sages que soient les maximes qu'ils contiennent, l'on n'y trouve ni le génie, ni les tours heureux & naturels qui caractérisent le style de cette Dame.

L'éditeur des lettres & mémoires de Madame *de Maintenon*, malgré toutes ses recherches, ne paroît pas en avoir eu la moindre connoissance. Il y a même apparence que c'est le succès de ces mémoires qui a fait mettre à la tête de ces conversations le nom respectable de la fondatrice de S. Cyr.

N°. CXVII. Gedenkschriften van den heer *Filip van Commines*, heer van argenton, behelzende de historie van Lodewyk den XI. en Karel den VIII. Koningen van Urankryk, van het jaer 1464 tot het jaer 1498. Doormengd met een verhael van de lotgevallen der graven van Holland, uit den, huize van Bourgonie en vele zeer Fraeie staetslessen noopens de bestiering van Landen en steden : uit het Fransch vertaeld en met aenteekeningen vermeerderd door *Frans de Haes* 1757. gr. 8°. 874. Amsterdam, by *F. Houttuyn.*

Mémoires de Philippe de Commines, *sieur d'Argenson, contenants l'histoire de Louis XI. & Charles VIII. rois de France, depuis l'an 1464 jusqu'à l'an 1498. avec les démêlés des comtes de Hollande avec la maison de Bourgogne, & beaucoup de réflexions politiques sur le gouvernement des états & des provinces, traduits du François, avec une table des matières. Par* François de Haes. *A Amsterdam, chez* F. Houttuyn 1757. *grand 8°. p.* 874.

On avoit déja quelques autres traductions de ces mémoires, mais si mal exécutées, que l'on peut regarder celle-ci comme la seule où *Philippe de Commines* parle Hollandois.

Ce qui achevera de la bien faire recevoir, c'est que Mr *de Haes* l'a enrichie de notes très-interessantes, où il rectifie quelques erreurs que l'historien François avoit commises, faute d'avoir été instruit de certaines circonstances que le tems a découvert dans la suite.

La plûpart de ces notes sont tirées de l'histoire des Ducs de Bourgogne par *Fabert*, & de l'excellente histoire de Louis XI. par Mr *Duclos.*

N°. CXVIII. Two very singular addresses to the people of England : faithfully, printed from the originals, after performing a quarentine of more than forty days. London, printed for *Scott* 1757. 8°.

Adresses singulières du peuple Anglois, fidèlement imprimées d'après les originaux, après avoir subi une quarantaine de plus de quarante jours. A Londres, chez Scott 1757. *brochure in-8°. de 6 den. ou 12 sols.*

C'est la production de quelque plaisant qui ne manque ni d'esprit ni de bon sens.

La premiere adressée à des membres du parlement, pensionnaires de différents monarques, & à des évêques simoniaques, &c, est au nom des crocheteurs, décroteurs, fiacres, &c, d'un quartier de Londres, où ces sortes de

gens se rassemblent. Ce vénérable corps se plaint de l'administration du gouvernement ; de la prise de Minorque, & de l'introduction des troupes étrangères dans le royaume ; & supplie pour l'établissement d'une milice nationale ; la réduction des impôts, le changement de mesures, la punition des coupables, & la réforme dans la marine.

La seconde intitulée, *Adresse des Irlandois d'Irlande, au duc de...*, est très-facetieuse, remplie de ces solecismes de langage auxquels cette nation est sujette ; mais menagés avec beaucoup d'art, & par le moyen desquels l'auteur fait dire bien des choses qu'il n'eût pas osé dire autrement. Elle roule à peu près sur les mêmes objets que la précédente.

N°. CXIX. *Lettre sur l'éloquence de la chaire & en particulier de celle de* Bourdaloue *&* de Massillon, *à M***. de Ch***. G... V...D... B... brochure* in-12 *de 36 pag. A Paris, chez* Lottin.

L'auteur dit qu'il ne connoît pas de meilleur moyen pour réussir dans un genre, que de se nourrir de la lecture de ceux qui y ont excellé, de suivre & d'entendre ceux qui y excellent.

Dans cette brochure qui doit être suivie par d'autres, il fait le parallele de deux des plus grands prédicateurs de la France, & se propose de les faire connoître par des traits qui les caractérisent particulièrement.

Dans les suivantes, il continuera ce plan, faisant passer successivement nos plus habiles orateurs sur la scène.

Ceux qui ont le goût des antithèses, qui aiment à trouver de l'esprit partout ; & auxquels les figures les plus guindées de la rhétorique ne déplaisent pas, auront lieu de se satisfaire.

Voici deux autres ouvrages qui tendent au même but, quoique par des voies différentes.

N°. CXX. *Nouvelles observations sur les différentes méthodes de prêcher, avec un recueil de tous les prédicateurs qui ont prêché l'avent & le carême, devant LL. MM. Louis XIV. & Louis XV. qui ne se trouve nulle part. A Lyon, chez* Bruyset Ponthus. 1757. *3 parties* in-12.

N°. CXXI. *Dictionnaire portatif des prédicateurs François, dont les sermons, prônes, homélies, panégyriques & oraisons funèbres, sont imprimés ; où l'on a marqué les meilleures éditions qui en ont été faites, & les jugements que les sçavants en ont porté ; avec de courtes analyses de tous les traités de l'éloquence de la chaire, &c.* 1757. in-8°. *A Lyon, chez* Pierre Bruyset.

N°. CXXII. *Cours élementaire de géographie, ancienne & moderne, & de sphère, par demandes & réponses, avec des remarques historiques, par M.* T. O. *A Neuchatel, chez* Sinnet 1757. *deux parties, dont la dernière contient 265 pag. sans la préface, & la seconde* 372.

On manquoit d'un bon cours abrégé sur la géographie. Dans celui de l'abbé *Langlet* les réponses sont trop chargées, & il n'y a aucune proportion entre les différents articles qui le composent : la France, par exemple, remplit seule trente-quatre pages, tandis que la Suéde, la Russie, la Pologne, la Prusse, la Hongrie & la Bohème n'en occupent pas quatre.

M. *Ostervaldt* a cru devoir suppléer à ce vuide, & l'on ne sçauroit nier que son cours élementaire ne soit, à bien des égards, un des meilleurs qui ait paru jusqu'à présent.

Il faut néanmoins avouer que la partie qui regarde la géographie moderne,

n'est guére qu'un abrégé de l'ouvrage de Mr *Nicole de la Croix*, & cela même en fait peut-être l'éloge ; il auroit pû cependant l'abreger encore d'avantage en retranchant quantité d'événements historiques, qui surchargent trop la mémoire des enfants, & dont la connoissance est plutôt le fruit d'une lecture bien dirigée.

La géographie moderne est suivie de l'ancienne. Cette partie que l'on ne fait pas entrer ordinairement dans les cours de géographie, paroît bien traitée, & suffit pour faire recevoir l'ouvrage avec plaisir.

Le traité de la sphère a aussi plus d'étendue que dans la plûpart des abrégés.

Les réponses sont courtes & simples, & en général bien couchées, quoique quelquefois Mr *d'Ostervaldt* tombe dans le défaut qu'il reproche aux autres, de comprendre dans la réponse plus que ne porte la question.

N°. CXXIII. The school-boy in politicks. London, printed for. *Hooper* 1757. 8°. *6 den.*

L'Ecolier en politique, A Londres, *chez* Hooper 1757. 8°. *6 den. ou* 12 *sols.*

Cette brochure en forme de catéchisme, est l'ouvrage d'un maître & non d'un écolier en politique. L'auteur paroît extrêmement versé dans les intérêts des princes, & connoître à fond le génie des nations.

Il s'y trouve cependant des traits de satyre qui doivent moins surprendre à cause de la vivacité qui regne dans tout l'ouvrage.

N°. CXXIV. A letter from a merchant of the city of London, to the r---- h---ble W---- P---, Esq. upon the affairs and commerce of north-America, and the west-Indies, our African trade ; the destination of our squadrons and convoys ; new taxes and the schemes proposed for raising the extraordinary supplies for the current year. London, printed for *Scott*. 8°. 1757.

Lettre d'un négociant de la ville de Londres à Guillaume Pitt, *écuyer*, *sur les affaires & le commerce de l'Amérique septentrionale*, *& des Indes occidentales ; notre commerce sur la côte d'Afrique*, *la destination de nos escadres & convois ; nouveaux impôts & moyens proposés pour lever les subsides extraordinaires pour l'année courante. A Londres*, *chez* Scott 1757. *8°. 1 sch. ou 24 sols.*

Cette lettre prouve, contre son auteur, qu'un homme peut s'appliquer pendant toute sa vie au commerce, sans être pour cela en état de conseiller un ministre, dans les affaires mêmes qui y sont relatives.

N°. CXXV. Auslegung der leidens, sterbens und auferstehungs geschichte Jesu Christi nach harmonischer ordnung der vier Lebens-Beschreibungen desselben, nebst einer paraphrasis und vierfachem register durch *Siegmund-Jacob Baumgarten*. 4°. 3 alph. 15 bogen. Halle, in *Gebaver's* verlage 1757.

Explication de l'histoire de la passion, *de la mort & de la résurrection de Jésus-Christ*, *selon l'ordre harmonique des quatre relations de sa vie*, *avec une paraphrase & une table quadruple*. *Par* Sigismond-Jacob Baumgarten. *A Halle chez* Gebaver 1757. *3. alph. 15 feuilles* in-4°. *ou 591 pag.*

L'on a joint à cet ouvrage les remarques du docteur *Semler*, qui confirment en partie les explications de l'auteur, & s'en éloignent en partie. L'explication de Mr *de Baumgarten* se divise en quatre chefs principaux.

Le premier contient les faits qui ont précédé la passion de Notre-Seigneur ; le deuxième, le récit detaillé de ses souffrances.

Le troisième explique les événements

postérieurs à la sépulture du Sauveur, & le dernier rapporte ce qui s'est passé depuis sa résurrection jusqu'à son ascension.

A la fin de l'ouvrage, on trouve le canevas de quelques sermons sur la passion, la mort, la sépulture & la résurrection du Rédempteur.

N°. CXXVI. *Poësies badines & galantes.* Non sine amore joci. *A Londres, & se trouvent à Paris, chez* d'Houry 1757. in-12.

Ce sont des cantatilles, ballades, élegies, rondeaux, sonnets, épigrammes & autres petites pièces de poësie. On y trouve, entr'autres, d'assez jolies pièces traduites du Toulousain.

N°. CXXVII. Letters from and to sir *Dudley Carleton* knt. During his embassy in Holland, from january 1615 to december 1620. London, printed in the year 1757.

Correspondance du chevalier Dudley Carleton, (1) *pendant son ambassade en Hollande, depuis le mois de Janvier 1615 jusqu'au mois de Décembre 1620. vieux style. A Londres. 1757. 1 vol. 4°. pag. 316. pour l'ouvrage, 48 pour une préface historique, & 42 pour la table des matières.*

Le chevalier *Dudley Carleton* par ses belles qualités & ses services, s'éleva d'un rang assez médiocre à la dignité de pair du royaume & à l'emploi de secrétaire d'état, sous le regne de Jacques I. Cependant il est à peine connu, & si ce n'étoit l'article que le docteur *Birch* lui a consacré dernièrement dans sa *Biographie*, on ignoreroit presque les obligations que lui a la couronne Britannique.

Après avoir été ambassadeur à Venise & à la cour de l'Archiduc, il fut envoyé en la même qualité auprès des Etats généraux, & fut le dernier ministre d'Angleterre, qui eût l'honneur de siéger dans le conseil d'état des Provinces-unies; prérogative qu'avoit acquis la Reine Elisabeth, lorsqu'elle accorda sa protection aux Provinces-unies.

La Hollande étoit alors déchirée par les dissentions entre les Arminiens & les Gomaristes; la religion en étoit le prétexte; mais dans la réalité, il ne s'agissoit que de sçavoir qui du prince *Maurice* ou du pensionnaire *Barnevelt* resteroit le maître.

On trouve aussi dans ces lettres bien des éclaircissements sur la fameuse guerre de Bohême où les Etats-généraux firent tant d'efforts pour engager Jacques I. à s'acquitter de ce que la religion, son honneur & ses propres intérêts exigeoient de lui en cette rencontre.

Ce prince, pour le quart des dépenses qu'il fit en négociations, auroit pû affermir la couronne de Bohême sur la tête de l'électeur Palatin son gendre.

"Rien ne pouvoit faire plus d'honneur à la mémoire du vicomte *de Dorchester*, que d'être transmise à la postérité par la plume sçavante & délicate de M. *Hardwick*, fils du lord de ce nom & un des plus habiles jurisconsultes de la Grande-Bretagne.

Dans la préface historique dont il accompagne ces lettres, il nous apprend que le roi Charles, disoit n'avoir jamais eu que deux ministres, *Dorchester* & *Falkland*, mais que le dernier n'étoit qu'un imbecille au prix de l'autre.

Tout le monde cependant convient des grands talents de milord *Falkland*.

(1) Depuis vicomte *de Dorchester*.

N°. CXXVIII. Kort vertoog van het s'quinancie : nevens het poeder by de s'quinancie-Meesters in gebruik, opgegeven ; het nutte en schadelike daar van aangetoond. Door S. van *de Coppello* J. V. & med. doct. 8°. p. 50. Te Middelburg, by *A. L.* en *M. H. Callenfels.*

Courte description de l'esquinancie & de la poudre que l'on donne pour la guérir, dont on fait voir les avantages & les abus. Par S. van de Coppello, *docteur en médecine & en droit. A Middelbourg, chez* A. L. & M. H. Callenfels *1757. 8°. pag. 50.*

Le but principal de cette brochure est de rechercher dans quels cas il convient de se servir d'une poudre fort en vogue dans la Zelande, & qui y passe pour un reméde spécifique contre l'esquinancie.

Mr *Van de Coppello*, après avoir décrit les diverses espèces d'esquinancie, & indiqué les différentes méthodes qu'il faut suivre pour leur guérison, donne la recette de cette merveilleuse poudre ; il soutient qu'elle n'est bonne que dans l'espèce la plus légère, mais qu'elle est très-nuisible à toutes les autres, & par elle-même, & surtout parce qu'elle fait perdre un tems précieux & négliger la saignée, qui est néanmoins absolument nécessaire dans la plûpart des esquinancies.

N°. CXXIX. *Principes du droit de la nature & des gens. Extrait du grand ouvrage de M.* de Wolff, *par M.* Formey. *A Amsterdam, chez* Marc-Michel Rey *1757.* in-4°.

Mr *de Wolff* a passé sa vie, uniquement livré au soin de transformer en sciences réelles & véritables, cet amas indigeste de connoissances philosophiques, que l'on s'étoit contenté jusqu'ici d'accumuler. Parmi les sciences il n'y en a pas de plus étendue que le droit naturel. Il embrasse toutes les actions humaines, de quelqu'ordre qu'elles puissent être ; & c'est de lui que découlent les droits positifs qui ont servi à l'établissement & à la conservation des sociétés.

Il ne falloit pas moins que des élements, dans le goût de ceux d'Euclide, pour simplifier le chaos des loix & des ouvrages des jurisconsultes.

Le reproche le plus spécieux que l'on ait fait aux ouvrages philosophiques de notre auteur, est leur extrême prolixité. Celui dont nous faisons ici mention, contient seul IX volumes *in*-4°. Mr *Formey*, en rapprochant davantage les propositions & les preuves de son original, a cru leur donner plus de force, & a réduit cette importante science aux trois volumes dont on vient de lire le titre. Mr *de Wolff* sentoit si bien la nécessité de la réduction de son grand ouvrage, qu'il en donna lui-même un abrégé Latin en 1750.

L'abrégé fait par Mr *de Wolff*, outre l'avantage d'avoir été composé par l'auteur même, a aussi celui de conserver la méthode scientifique, & de faire sentir, par des renvois marqués, l'enchaînement des propositions qui y sont énoncées.

Mr *Formey* n'a pas conservé cette méthode dans son extrait ; il s'est contenté de réduire & d'arranger les nombreuses propositions de Mr *de Wolff* ; de manière que son livre est un assemblage de propositions & de définitions, où se trouvent expliqués tous les termes dont on se sert dans les systêmes du droit naturel.

L'extrait de Mr *Formey* a cet avantage sur celui du sçavant *Allemand* ; c'est qu'il est plus étendu, & enseigne plus de choses, quoique dans un ordre moins méthodique.

A Paris, chez Michel Lambert, à côté de la Comédie Françoise.

N°. CXXX. Reizen door een gedelte van Europa, klein Azien, verscheide eilanden van de Archipel, Syrien, Palestina of het H, Land, Ægypten, den Berg Sinaï, &c. In den beginne van deze Eeuw gedaan door wylen den Hoog-Edelen wel gebooren Heer, *Johan Ægidius van Egmond van der Nyemburg*, heere van de Egmonden en Rynegom, Raad, Vroedschap en Scheepen der stad Leiden, mitsgaders Buitengewoon afgezandt van haar Hoog-Mogende de Heeren Staten van Holland en West-Vriesland aan het hof van zyne Majesteit den Koning van Napels en Sicilien, &c. &c. En den Hoog-Eerwarden Hoog Geleerden Heer *Johannes Heyman* Gewoon Hoog Leeraar der Oostersche talen op's lands hoogeschoole te Leiden. Alles uit beider eigenhandige naagelaten schriften op gemaakt, in een goede order gebragt, briefs-gewyze zamengestelt en behoorlyk ter Druckpersse bezorgt door *Johannes Wilhelmus Heyman* Med. Doct. Te Leiden by *Abraham Kallewier* 1757. *in*-4°. I. deel pp. 412. II. deele pp. 408.

Voyages dans une partie de l'Europe, dans l'Asie mineure, en plusieurs isles de l'Archipel, en Syrie, dans la Palestine, en Egypte, au Mont-Sinaï, &c. faits au commencement de ce siécle par M. Jean Ægidius van Egmond van der Nyemburg, *magistrat de la ville de Leyde, & envoyé extraordinaire de LL. HH. PP. les Etats-généraux des Provinces-unies, auprès du roi des deux Siciles, &c. &c. &c. Et par M.* Jean Heyman, *professeur des langues Orientales dans l'université de Leyde. Rédigés & mis en ordre par M.* Jean-Guillaume Heyman, *docteur en médecine. A Leyde, chez* Abraham Kallewier *1757. 4°. vol. I. p. 412. vol. II. p. 408.*

Ces deux voyages faits en différents temps & par différents auteurs, tendent à un même but; de s'instruire des moeurs & coutumes des Orientaux, & se perfectionner dans leur langue. Mr *Heyman* y a employé neuf ans, depuis 1700 jusqu'à 1709. & Mr *Vandernyemburg*, les années 1720, 1721, 1722 & 1723.

L'éditeur Mr *J. G. Heyman*, connu avantageusement par d'autres ouvrages ayant confronté la rélation du ministre avec celle de son oncle, y a souvent trouvé les mêmes observations dans l'une & dans l'autre; ce qui l'a engagé à fondre les deux manuscrits pour n'en former qu'un seul corps, auquel il a donné la forme de lettres.

Il faut cependant avouer que ceux qui ont lû les voyages de *Maundrell*, de *Thevenot*, de *Sandys*, de *de Bruin*, de *Dapper*, de *Shaw*, de *Tournefort*, de *Spon* & de *Wheeler*, n'appercevront rien de bien nouveau dans ceux qu'on nous donne aujourd'hui.

Il s'y trouve des anecdotes assez curieuses au sujet du célebre *Antoine Magliabecchi*, bibliothéquaire du Grand Duc, & qui a laissé au public la belle bibliothéque de Florence, qui porte aujourd'hui son nom.

N°. CXXXI. Observationum medicinalium fasciculus. Oxonii prostant apud *Fletcher*. Londini apud *Whiston*, *Dodsley*, *Baker*, &c. 1757. 4°. fol. 1.

L'auteur anonyme de ces *observations de médecine*, nous apprend qu'elles sont le résultat d'une longue pratique, extraites les unes de ses recueils, & les plus récentes écrites, telles que sa mémoire les lui a fournies. Il nous assure en même temps, avoir été témoin oculaire de ce qu'il avance.

Ses observations sont au nombre de dix-sept, & ont été faites sur dix-neuf malades qu'il a eu entre les mains. Quelquefois il rapporte des cas paralleles à ceux qu'il a observés, extraits de différents ouvrages. Son latin est élégant, son style concis, & le petit nombre de préceptes qu'il donne; suppose dans ses lecteurs quelque chose de plus

que la simple connoissance des principes généraux.

Il y a deux exemples d'*empyeme*, l'une ouverte par le fer, & l'autre à l'aide d'un caustique dont le succès a été des plus heureux.

N°. CXXXII. The Taxes a dramatic entertainment 8°. London printed for *Owen* 1707. 8°. price 1. sch.

Les taxes. Piéce dramatique in-8°. *A Londres, chez* Owen. 1757. prix 1 ch. ou 24 sols.

L'auteur de cette Rapsodie dialoguée, qui n'est ni tragédie, ni comédie, ni farce, veut entr'autres moyens dont on se sert pour lever des taxes, en mettre une sur toutes les sottises qu'on dit ou fait, & qui seroit proportionnée à leur énormité, & y trouve abondamment des fonds pour faire la guerre. L'idée paroît d'abord assez jolie, mais la piéce ne contient rien au reste d'instructif, de piquant, ni de nouveau.

N°. CXXXIII. A. L. C. Schmidii principia jurisprudentiæ ecclesiasticæ pontificiorum 8°. Jenæ. 1757.

Principes de la jurisprudence ecclésiastique des pontifes. 8°. à Jene. 1757.

On trouve dans ce nouvel ouvrage de Mr le conseiller *Schmid*, la même méthode, la même clarté, la même solidité que dans les *principes du droit ecclésiatique des Protestants* qu'il publia il y a quelques années.

N°. CXXXIV. *Description historique de l'empire Russien, traduite de l'ouvrage Allemand de M. le baron de* Strahlemberg. *A Amsterdam, & se trouve à Paris chez* Desaint *&* Saillent *1757. 2 vol. in-12. tom. p. 385. sans l'avertissement & la table des chapitres qui en ont 20. tom. II. p. 407. & 12 pour la table des chapitres.*

Mr de *Strahlemberg*, officier Suédois, avoit été plusieurs années prisonnier en Russie. Il composa en Allemand une description de cet empire, qui fut imprimée en 1740 à Stockholm, & traduite bien-tôt après en Anglois. Le succès de cet ouvrage dans les deux langues, engage à le publier en François.

Comme près de la moitié de cet ouvrage ne consistoit qu'en recherches étymologiques, & autres remarques qui n'auroient intéressé qu'un petit nombre de personnes; on ne donne ici que la partie historique qui est pleine de choses curieuses, & qu'on ne trouve dans aucun autre ouvrage. (1)

L'auteur commence par faire connoître les bornes de l'empire Russien, qui ne comprenoit pas la sixiéme partie de son étendue actuelle lorsqu'il fut érigé en souveraineté. Faute de documents, on ignore l'ancienne forme de son gouvernement, l'usage des lettres ne s'étant introduit chez les Russes que dans le Xe siécle. Et la politique bisarre de leurs anciens souverains qui défendoient à leurs sujets d'écrire la moindre chose touchant la patrie, met le sceau aux difficultés que l'on rencontre en composant l'histoire de ce pays.

Il paroît que de tout temps le gouvernement des Russes a été despotique, & sans avoir de loix écrites jusques vers le milieu du XVIe siécle que le Czar *Jean II.* fit compiler un corps de droit rassemblé de différents usages & exemples de cas décidés. Ce code appellé *le livre du jugement*, servit depuis ce temps-là de régle dans des cour justice, quoiqu'il n'ait été imprimé qu'en 1680.

(1) Le traducteur doit avoir déposé dans la bibliothéque du Roi l'autre partie qu'il a également mis en François.

Quant à la forme du gouvernement, elle n'a été réglée qu'au couronnement de *Basile Schuiski* en 1606.

L'auteur donne dans ce premier tome le fil de l'histoire de Russie jusqu'à la mort du Czar *Pierre I.* ce qui fait un narré fort intéressant, & l'éloge de ce prince par Mr *de Fontenelle*, termine ce volume.

Le second contient des détails sur la religion de Russie, son gouvernement ecclésiastique, ses revenus, ses forces militaires, ses principales familles, les divers peuples compris sous le nom de Tartares, leurs usages, &c. & finit par une longue dissertation sur les limites que les anciens donnoient à l'Europe & à l'Asie. Il seroit à souhaiter que Mr de *Strahlemberg* eût fait rédiger ses écrits par une main habile, & que son traducteur se fût moins négligé. On a joint au vocabulaire Camulque & Mungale de l'auteur, une grammaire Mungale traduite d'un manuscrit Arabe par le savant M. *Thevenot*, la langue de ces Tartares est si simple, que toute cette grammaire n'occupe guère que quatre pages.

N°. CXXXV. Vermischte Schriften aus der naturwissenschafft, chymie und artzney-gelahrheit. Franckfurth an der Oder bey *Gæbler* 1757.

Mélange de traités sur la physique, la chymie & la médecine à Francfort sur l'Oder, chez Gœbler, 1757. in-4°.

C'est un ouvrage périodique qui sort tous les deux mois, & forme au bout de l'année un volume *in*-4°. de soixante feuilles.

L'auteur traite de matieres, ou nouvelles, ou qui n'ont pas encore été suffisamment approfondies. Il y insére, 1°. des dissertations & des expériences faites par lui-même. 2°. de petits traités extraits des ouvrages étrangers. 3°. des dissertations académiques & autres qui sont devenues rares, & ont un objet réellement utile. 4°. une liste des ouvrages nouveaux qui paroissent sur ces matieres. Enfin, 5°. les extraits des dissertations & thèses sur la physique, la chymie & la médecine qui se soutiennent à l'université de Francfort sur l'Oder.

Les deux premieres brochures contiennent, 1°. *Une dissertation sur les affinités des sels alkalins, avec certaines substances.* L'auteur anonyme trouve, que cette affinité s'étend à bien d'autres corps que ceux que Mr *Geoffroy* exprime dans sa table, qui se trouve considérablement augmenté par ce moyen; de ce nombre sont, l'acide du sel d'urine fusible, l'acide sulphureux volatil, l'acide du tartre, du tamarinde, du karabé ou ambre jaune, du phosphore, de la graisse & des fourmis. On y a aussi ajouté des colonnes pour le sel sédatif, l'antimoine, l'arsenic, la chaux vive, les différentes huiles, &c.

2°. Le traité de Mr *Geofroy* sur la façon de volatiser l'huile de vitriol.

3°. *Réflexions & observations sur la liqueur mielleuse des fleurs.* Cette liqueur contient, dit-il, un suc qui communique à l'eau la propriété qui y est mêlée, de résoudre les huiles ethérées, comme l'auteur l'a observé dans le suc du *melianthus*. En privant les fleurs de ces nectaires, cela ne cause aucune altération ni à leur vegetation ni à leur fructification, & par conséquent ce suc ne contribue en rien à leur fertilité.

4°. *De la dissolution des huiles minérales dans l'esprit de vin.* Elle se fait en mêlant une partie d'huile de vitriol avec huit parties d'esprit de vin, & en

y laissant tomber ensuite l'huile minérale goutte à goutte. Les huiles grasses des plantes ne réussissent pas de même.

5°. Le traité des Borrichius de la génération des pierre, extrait des *acta Wafnienfia de Bartholin.*

6°. Le précis de quelques thèses de médecine, soutenues à l'université de Francfort.

N°. CXXXVI. Usus opii salubris & noxius, in morborum medela, solidis & certis principiis superstructus. A. *D. Balthas. Ludov. Tralles*, medic. Vratislav: atque Acad. Cæs. natur.cur. socio. Prima sectio. Breslaviæ apud *Carolum Godofr. Meyer*, p. 404. *in-4°.*

*L'usage salutaire & pernicieux de l'*opium *dans la cure des maladies, établi sur des principes sûrs & solides, par* D. Balthaz - Louis Tralles, médecin de Breslau, & membre de l'Académie Impériale des curieux de la nature, premiere partie. A Breslau, chez *Charles Godefroy Meyer* in-4°. de 404. p.

L'auteur, déja célebre par un traité de médecine pratique: pour faire constater la valeur réelle de l'opium, a recueilli avec beaucoup de soin les différentes observations faites sur ce remède, d'où résulte une maniere de l'employer avec sûreté & avec efficace. Il donne d'abord l'histoire de l'opium, & de son introduction dans la médecine, & remonte aux premiers médecins qui s'en sont servis.

La façon dont il agit dans les mêlanges, & le méchanisme par lequel il produit les effets qu'on lui remarque dans le corps humain, le porte à conclure, que la cause des effets de l'opium ne consiste que dans le principe volatil qui y est contenu. C'est ainsi qu'il attribue son effet immédiat sur les nerfs, à la rarefaction qu'il cause dans le sang

Il examine les différents correctifs que l'on ajoute à l'opium, qu'il rejette tous généralement. Et lorsque le cas exige de l'opium, il veut qu'on le prenne pur.

N°. CXXXVII. *Collection de décisions nouvelles, & de notions relatives à la jurisprudence actuelle, par Me.* Denisart, *procureur au châtelet de Paris, seconde édition augmentée en 2 vol.* in-4°. *d'environ 800 pages chacun. A Paris, chez* Savoye *& chez* le Clerc. 1757 *Prix 24 liv. relié.*

C'est une nouvelle édition d'un livre en 6 volumes *in*-12, qui a été reçu du public avec applaudissement. La forme de dictionnaire qui lui a été donnée, met un chacun en état de s'instruire sur le champ des matieres qu'on a intérêt de sçavoir. Il sera sur-tout utile aux commençants & à ceux qui n'ont pas une bibliothéque; & ceux qui en ont peuvent le regarder comme une table bien faite & raisonnée, qui renvoie dans chaque article, aux sources où l'on peut puiser plus abondamment. Cette espéce de manuel tient le milieu entre la grande brieveté de l'ouvrage de Mr *de la Combe*, & les détails de Mr *Ferriere*.

Les augmentations qui se trouvent dans cette nouvelle édition, sont imprimées à part en 2 volumes *in*-12, pour servir de supplément à la premiere, qui, par ce moyen se trouvera aussi complette que celle-ci.

N°. CXXXVIII. Behandelingen van de leere der vyf Artykelen, door den eerwaerdigen *Dr. Daniel Whitby* in zyn leeven deken en opperste van het zangkoor in de hoofdkerke te Sarum. Eerste Behandeling, van het leerstuck der verkiezinge, &c. Te Rotterdam by *G. van Royen* & *Johan Tiele* 1757. 8°. pp. 118.

Traité de la doctrine des cinq articles par Daniel Whitby, *doyen & grand-chantre de la cathédrale de Sarum. Premier traité où il s'agit de l'élection & de la réprobation, & du sens que ces mots ont dans l'écriture sainte, traduit de l'Anglois & opposé au livre de* Jean Owen, *intitulé :* Explication de l'Arminianisme : *avec une préface relative aux éditeurs de ce livre & aux auteurs de l'examen du projet de tolérance. A Rotterdam, chez* G. van Royen & Jean Tiele 1757 *8°. p.* 118.

On sera peut-être surpris de voir la traduction d'un livre fait il y a plus de 40 ans en Angleterre, sur des sujets traités mille & mille fois, & sur lesquels il semble que l'on ait dit tout ce qui peut se dire.

Au lieu de se replonger dans les profondeurs de la prédestination, ne vaudroit-il pas mieux avertir les chrétiens, que la pleine connoissance de ce point n'est pas absolument nécessaire au salut.

Il est étonnant qu'après ces réflexions qui sont du traducteur, il ait pris la peine de faire cet ouvrage.

Le livre de *Jean Owen* intitulé : *Explication de l'Arminianisme, ou l'Arminianisme dévoilé*, que l'on vient de traduire tout récemment de l'Anglois en Hollandois, est un des plus amers qui ait encore été écrit contre les Remontrants.

N°. CXXXIX. Fasceto di mirra, ovvero meditazioni delli misterj della passione di Gesu-Christo nostro salvatore, &c. Ordinatamente disposte a profitto dell'anime pie dal *P. N N.* Predicatore dell'ordine de Frati Minori cappuccini. Venezia appresso *Simone Occhi* 1757 *in*-12.

Faisceau de mirrhe, ou méditations sur les mystères de la passion de notre divin Rédempteur, disposées méthodiquement pour l'avantage des ames pieuses, par le P. F. NN. *capucin. A Venise, chez* Simon Occhi 1757. *in*-12.

Ce livre est peut-être un des meilleurs qui ayent paru en Italien dans ce genre, étant tout tiré de l'Ecriture & des saints Peres, & la matiere traitée avec beaucoup d'onction.

N°. CXL. Kürze anweisüng die Gottesgelahreit vernünftig zü erlernen, in academischen vorlesüngen vorgetragen, von *Joh. Lorentz von Mosheim.* Nach dessen todt überseher und zum druck befordert, von *Christian Ernst von Windheim.* 13 und ein alben bogen in gross oct. Bey *Weygand.* Helmstaedt 1757.

Instruction abrégée pour étudier raisonnablement la théologie, ou leçons académiques de Jean-Laurent de Mosheim, *augmentée depuis la mort de l'auteur, par* Chrétien Ernest de Windheim, *13 feuilles & demie ou 212 pages, gr.* 8°. *A Helmstadt, chez* Weygand 1757.

Ici l'on voit que suivant la fameuse sentence de *Luther*, l'oraison, la méditation & la tentation forment le théologien, *Tria faciunt theologum, oratio, méditatio & tentatio.*

N°. CXLI. M. *Bowers* answer to a scurrilous pamphlet intitled, *Six letters from--Ar—d B—r, to Father Sheldon, provincial of the Jesuits in England* &c. Part. I. 8°.

N°. CXLII. The second part. of *M. Bowers* answer to a scurrilous pamphlet, &c. with remarks on the six letters proving them to be forged London, printed for, *Sandby* 1757. 8°.

La réponse de N. Bower *a un libelle intitulé ;* six lettres d'Archibal Bower au pere Sheldon, provincial des Jésuites en Angleterre. *Part. I. A Londres, chez* Sandby 1757. *prix 2 sch. ou 2 livres 6 sols.*

Seconde partie de la réponse de M. Bower *a un libelle diffamatoire intitulé,* six lettres de M. A—d—B--r. au pere Sheldon, *&c. avec des remarques sur les six lettres que l'on*

prouve supposées. A Londres, chez Sandby 1757. 8°. *prix 6. d. ou 12 sols.*

Il y a environ vingt ans que Mr *Bower*, auteur de *l'histoire des papes*, embrassa le protestantisme.

La découverte de quelque liaison entre lui & les Jésuites, a fait paroître suspect à ses adversaires, son zéle pour la religion dont il étoit devenu le prosélyte, & ils l'ont vivement attaqué en publiant les écrits auxquels Mr *Bower* répond ici.

Dans la premiere partie, Mr *Bower* ne se défend que par des généralités, des démentis & des invectives, & renvoie à la seconde à se laver entierement des accusations dont on le noircit.

Dans la seconde, il s'attache à prouver la fausseté des faits allégués contre lui, & celle des dates des lettres en question. Le public Anglois paroît cependant très-prévenu contre lui.

On ne s'en est pas tenu aux attaques sur son caractère, on a tâché aussi de décréditer son histoire; c'est le but principal de l'ouvrage suivant.

N°. CXLIII. *Bower* and *Tillemont* compared; or the first volume of the pretended original and protestant history of the popes, shewn to be chiefly a translation from a popish one. With some further particulars relating to the true character and conduct of the translator. To which is added, a very circumstancial account of his escape from Macerata to England as taken from his own mouth By the author of *six letters from*, *A---d B---r, to Father Sheldon*, &c. London sold by *Morgan* 1757. 8°. price 1. 6.

Comparaison de Mrs Bower & Tillemont, *où l'on démontre que l'histoire des Papes, prétendue originale, écrite par le soi-disant protestant, est principalement traduite de l'histoire d'un auteur Catholique-Romain. Avec quelques particularités sur le vrai caractère & la conduite de ce traducteur. On y a est joint un récit circonstancié tiré de sa propre relation de la maniere dont il s'est échappé de Macerata pour se rendre en Angleterre. Par l'auteur des* six lettres *d'A---d B---r* au pere Sheldon. *A Londres, chez Morgan,* 1755 8°. *prix 1. 6. ou 36 sols.*

On y démontre par une longue suite de passages rangés en deux colonnes, que Mr *Bower* n'a fait que copier presque mot pour mot Mr *de Tillemont*, & que les lambeaux qu'il en a pillé forment les deux tiers du premier volume de l'histoire des Papes. Cette piéce atterrante n'a pas néanmoins déconcerté Mr *Bower*, qui s'est hâté de reprendre la plume, & a publié la brochure suivante.

N°. CXLIV. M. *Bower's*, answer to a new charge brought against him, in a libel intitled, *Bower and Tillemont compared.* London sold by *Sandby* 1757 8°. price *6* pence.

Réponse de M. Bower *à une nouvelle accusation intentée contre lui dans un libelle intitulé*, Messieurs Bower & Tillemont mis en parallèle. *A Londre, chez* Sandby 1757. 8°. *prix 6 den. ou 12 sols.*

Il y débute par avouer la dette au moins en partie, il s'excuse en disant que Mr *de Tillemont* étant l'historien le plus exact qu'il connoisse, il a cru pouvoir profiter de son travail à l'égard des premiers papes, dont il y a peu de choses à dire, mais qu'il y a ajouté beaucoup de réflexions. En effet, ce qu'il rapporte du voyage de saint Pierre à Rome, des conciles, des Peres & sur-tout des images, lui appartient en propre.

N°. CXLV. A full confutation of all the facts advanced in M. *Bower's* three defences. In which the charge brought against him is con-

firmed by a seventh letter to father *Sheldon*, by an authentic certificate from Italy, and many other demonstrative proofs. By the author of the *six letters illustrated* and of *Bower and Tillemont compared.* London sold by *Morgan.* 1757 8°. price eighteen pence.

Pleine refutation des faits avancés par M. Bower *dans ses trois défenses, & dans laquelle l'accusation intentée contre lui, est confirmée par une septiéme lettre au pere* Sheldon, *par un certificat authentique reçu d'Italie, & quantité d'autres preuves démonstratives par l'auteur des six lettres mises au jour, & de la comparaison de Mrs* Bower *&* Tillemont. *A Londres, chez* Morgan 1757. *in-4°. prix 1. sch 6 den. ou 35 sols.*

On fait voir par des piéces originales la fausseté des faits allégués par Mr *Bower*, & on y met dans le plus grand jour l'authenticité de ses lettres au pere *Sheldon.* On prétend qu'il a abandonné la partie, & s'est retiré à la campagne.

N°. CXVI. Libro di *Dionisio* cartusiano, contro l'ambizione, con altri due opuscoli sul medesimo argomento. In Roma 1757 appresso i fratelli *Pagliarini.*

Livre de Denis *le chartreux contre l'ambition avec deux traités sur le même sujet. A Rome 1757 chez les freres* Pagliarimini.

Le premier de ces deux opuscules adjoints est de Mr *Massillon*, l'autre d'*Antoine Charlas*, imprimé en latin à Rome l'an 1697.

N°. CXLVII. Monumenta medii ævi ex bibliotheca regia Hanoveranâ: produxit & præfatus est Christian Guillel. Franc. *Walchius*, S. *Theo. D.* & *P.* Gottingæ apud *Bossigel* 1757. *in-8°.*

Monuments du moyen âge, tirés de la bibliothéque d'Hanovre, & publiés avec une préface par M. Walch. *A Gottingue, chez* Rossigel 1757. *in-8°. p. 202. sans la dédicace, la préface & la table qui en ont.* 84.

La belle collection de monuments, qui se trouve dans la bibliothéque publique d'Hanovre, avoit été formée avec beaucoup de soin par feu M. *Hermann Vander-Hardt*, professeur d'Helmstaedt.

Ce sçavant avoit rassemblé avec beaucoup de soin tout ce qui regarde l'histoire ecclésiastique, dans les temps de la prétendue réformation, c'est-à-dire, pendant les quatorze & quinziéme siécles. Le duc *Rodolphe Auguste* de Brunswick qui prenoit un extrême intérêt dans ces sortes de matiéres, l'avoit mis en état de tirer de toutes les bibliothéques d'Allemagne & d'Angleterre, une foule de piéces, qui par leur nombre & leur importance, surpassent toute autre collection de ce genre.

Une des choses les plus précieuses qui s'y trouvent, sont les actes du concile de Constance, dont Mr *Vander Hardi* publia une premiere partie sous le titre d'*Histoire littéraire de la réformation.*

Il en avoit composé quatre autres qui sont restées en manuscrit dans la bibliothéque royale d'Hanovre, telles que ce sçavant les avoit rédigées, avec les dissertations qu'il y avoit jointes.

Ce sont de ces manuscrits & des autres monuments que Mr *Walck* a extrait ce qui lui a paru de plus important, & qu'il compte faire paroître successivement.

Le volume que nous annonçons contient quatre piéces; la premiere intitulée: *Matthei de Cracovia episcopi Vormatiensis, de squaloribus Romanæ Curiæ tractatus.* On prétend que *Mathieu* de Cracovie, évêque de Worms, que quelques-uns font cardinal, étoit un des envoyés de l'Empereur au concile de Pise en 1409. Il avoit écrit divers ouvrages

dont celui-ci est le plus important, & *Trithême* en fait l'éloge.

Ce traité que l'éditeur donne ici d'après le manuscrit orignal de la bibliothéque de Wolffemburel, est différent des éditions qui en ont été faites en 1551 & 1680, où se trouvent beaucoup d'interpolations & d'additions postérieures.

La deuxiéme piéce de ce recueil est au sujet du jubilé sous *Nicolas V.* en 1449, & porte pour titre : *Gravamina nationis Germanicæ adversus curiam Romanam, Joanni cardinali Sancti Angeli Nicolai V. P. R. legato exhibita.*

Elle paroît d'après un manuscrit de Helmstaedt.

3. *Joannis de Vesalia adversus indulgentias disputatio.*

Ce Vesalia fut condamné à Worms en 1479 pour hérésie, & renfermé pour le reste de ses jours. On a déja quelques autres piéces de cet auteur.

Enfin Mr *Walch* termine la premiere partie de son recueil par l'écrit intitulé ; *Jacobi Junterburgii de negligentia prælatorum.* Il est bon d'observer qu'on a fait de ce dernier auteur cinq personnages différents, né à Junterbock en Saxe, il entra dans un monastère de l'ordre de Citeaux en Pologne, dit *monasterium paradisiense*, & ensuite se fit chartreux, ce qui donna lieu de l'appeller *Jacobus Junterbock*, *Jacobus de Polonia*, *Jacobus de Paradiso*, *Jacobus Cisterciensis*, & *Jacobus Carthusianus.*

N°. CXLVIII. Het kort begrip en de zekere vastigheid der apostolische leere van *Petrus* &c. door *Bernhardinus* de *Moor*, &c. Te Leyden by. *A. Kallewier*, *J. Hazebroek*, en *K. Delfos* 1757 4°.

Précis & solidité de la doctrine apostolique de S. Pierre, *&c. par* Bernard de Moor, *&c. A Leyde, chez* A. Kallewier, J. Hazebroek, & K. Delfos 4°. p. 846. *sans la préface & l'épître dédicatoire.*

Ce sont trente-deux sermons de Mr *Bernard de Moor* professeur en théologie, & pasteur de Leyde, sur le premier chapitre de la seconde épître de S. *Pierre.*

N°. CXLIX. *Dictionnaire généalogique, héraldique, chronologique & historique, contenant l'origine & l'état actuel des premieres maisons de France, des maisons souveraines & principales de l'Europe, les noms des provinces, villes, terres, &c. érigées en principautés, duchés, marquisats, comtés, vicomtés & baronies, les maisons éteintes qui les ont possédées, & celles qui par héritage, alliance, achat, ou donation du souverain, les possédent aujourd'hui par M.* D. L. D. B. *A Paris, chez* Duchesne 1757. 2 vol. 8°.

La plûpart des grandes maisons ont leur histoire particuliere. Le pere *Anselme* & ses continuateurs ont donné l'histoire généalogique des grands officiers de la couronne. Mr d'*Hozier* en son armorial de France, & *Moreri* surtout parle avec beaucoup d'étendue de toutes les maisons nobles du Royaume : mais comme ces grands & volumineux ouvrages, ne sçauroient être entre les mains de tout le monde, on a tâché d'y suppléer par ce dictionnaire, dont plusieurs articles ont été corrigés & augmentés par les familles qu'ils concernent. Il est précédé de quelques recherches sur l'antiquité des armoiries, d'un catalogue des ouvrages qui ont été composés sur cette matiere, & d'une histoire abrégée des rois & reines de France, & des diverses branches de la maison royale de Bourbon.

Comme les mariages, les naissances & les morts exigent tous les ans des augmentations à cet ouvrage, le libraire en donnera un supplément au commencement de chaque année.

A Paris, chez MICHEL LAMBERT, à côté de la Comédie Françoise.

N°. CL. Geistliche oden und lieder, C. J. Gellert. 12 bogen ingr. 8°. in der Weidmannischen handlung Leipzig 1757.

Odes & cantiques spirituels, par C. J. Gellert *196 pages en gr. 8°. à Leipsick, chez* Weidmann *& comp. 1757.*

La plûpart de ces cantiques sont moraux, & célebrent les bienfaits de la Divinité. Ils paroissent émaner d'un cœur vivement touché de reconnoissance envers l'Être suprême.

Mr *Gellert* qui passe pour le premier poëte de l'Allemagne, employe toute l'énergie de son talent pour en célébrer l'auteur.

On ne sçauroit lire sans émotion, ce que la grandeur de son sujet lui a inspiré de noble & d'élevé.

N°. CLI. *Extrait de la généalogie de la maison de* Mailly, *suivi de l'histoire de la branche des comtes de* Mailly, *Marquis d'*Haucourt, *& de celle des marquis du* Quesnoy *qui en sont issus, établi sur les titres originaux, sous les yeux de M.* Clairambault, *généalogiste des ordres du roi, & pour l'histoire, par M****. Imprimé d'après le manuscrit présenté au Roi, & déposé par son ordre à la bibliothéque de Sa Majesté. A Paris, chez* Ballard *vol.* in-4°. *1757.*

L'ouvrage est divisé en quatre parties. Dans la premiere, on représente l'arbre généalogique de la maison de *Mailly*, suivi du pennon généalogique de la branche aînée. Vient ensuite une histoire abrégée de la maison de *Mailly*, où l'on donne une légere idée des principales branches qu'elle a produites, & en particulier de celles qui subsistent aujourd'hui, avec des notes sur les maisons auxquelles elles se sont alliées.

La seconde partie contient l'arbre & l'histoire des branches des comtes de *Mailly*, Marquis d'*Haucourt*, & des Marquis du *Quesnoy*.

La troisiéme traite des maisons d'où ces deux branches descendent du côté maternel. La quatriéme enfin contient les piéces justificatives & titres originaux. Rien n'égale la magnificence de cet ouvrage, quant à la partie typographique, les gravures, ornements, &c.

On se propose de donner une histoire complette de toutes les branches de cette illustre maison, dont l'origine est presqu'aussi ancienne que la monarchie, mais l'on n'a pû encore ramasser les matériaux suffisants pour remplir le projet en entier.

N°. CLII. An estimate of the manners and principles of the times, by the author of *Essays on the caracteristics.* London, printed for *Davis* & *Rymers* 1757. 8°.

Les mœurs & les principes du siécle appréciés; par l'auteur des essais sur les caractéristiques. Londres, chez Davis *&* Rymers *1757. vol in-8°. p. 221. prix 3 sch. 6 den. ou 4 livres* (1).

Quatre éditions de cet ouvrage faites coup sur coup dans l'espace de quelques mois, prouvent le cas que le public fait des productions de M. Brown, & de celle-ci en particulier.

Cet ouvrage est divisé en trois parties. La premiere, est une esquisse générale des mœurs & des priucipes régnants.

La seconde, traite de leurs effets sur le public; & la troisiéme, examine les sources de ces mœurs & de ces principes.

(1) On apprendra avec plaisir que cet ouvrage vient d'être traduit en François. Il se trouve chez *Pierre Gosse* junior, à la Haye.

L'auteur ne veut pas qu'on attribue uniquement le mauvais succès à la conduite de quelques individus. » Ce n'est » pas la fortune qui domine le monde, » dit M. *de Montesquieu*, il y a des causes » générales, soit morales, soit physi- » ques, qui agissent dans chaque mo- » narchie, l'élevent, la maintiennent, » ou la précipitent. « Parmi ces différentes causes, aucune, selon notre auteur, ne contribue davantage à élever ou à abaisser une nation que les mœurs & les principes du peuple, & c'est à examiner impartialement ceux du peuple Anglois, que cet écrit est destiné.

N°. CLIII. The real character of the age. In a letter to the Rev. Dr. *Brown*, occasioned by his *Estimate of the manners and principles of the times*. London printed for *Cooper* 1757. 8°. 1 sch.

Le véritable caractère de ce siècle. Dans une lettre au Docteur Brown, *occasionnée par son appréciation des mœurs & des principes du siècle. A Londres, chez* Cooper 1757. in-8°. *prix 1 sch. ou 24 sols.*

L'auteur anonyme relevè avec art toutes les exagérations de M. *Brown*, & lui prouve, qu'au lieu d'une peinture fidelle de sa nation, le tableau qu'il en a tracé est une vraie caricature. Quoique cette petite brochure ne fasse qu'effleurer les sujets qu'elle traite, on ne peut disconvenir qu'elle ne soit écrite avec beaucoup d'agrément.

N°. CLIV. Medulla theologica ex sacris scripturis, &c. Auctore *Ludovico Abelly*, episcop. Ruthonensi, accedunt nunc primum I. Constitutio Unigenitus, cum notis doctissimis *P. Jo. Baptistæ Favre*. S. J. ex Romana *Becani* edit. II. Nondum edita *Cl. P. Philippi Phoebei* ex eadem societate, controversia : de iis pene quos est auctoritas definiendi sine erroris periculo ea quæ ad fidem pertinent. III. Perrarum *P. Ægidii Estrix* ejusd. soc. Jesu, opusculum. inscriptum, mens concilii Tridentioni sess. 5. cap. 6. 7. sess. 14. cap 4. delucidata ex historia Tridentina. Ferrariæ 1757 sumptibus *Remondinianis*, tom. 2 *in-8°.*

Moëlle théologique, tirée de l'Ecriture Sainte; par Louis Abelly, *évêque de Rodez, à laquelle est ajoûtée 1. La Constitution Unigénitus, accompagnée de sçavantes notes du P.* Jean-Baptiste Favre, *Jésuite, d'après l'édition Romaine de* Becani. 2. *Un traité qui n'avoit pas encore paru, qui a pour titre :* Controverse sur ceux qui ont l'autorité de définir, sans crainte d'erreur, les choses qui appartiennent à la Foi, par le P. *Philippe Phebe* de la même société. 3. *Le très-rare traité du P.* Ægidius Estrix, *aussi Jésuite, intitulé :* L'esprit de la Sess. 5. chap. 6. 7. & sess. 14. chap. 4. du Concile de Trente; éclaircie par l'histoire même du Concile. *A Ferrare 1757, aux dépens de* Remondiniani, *2 vol.* in-8°.

C'est le P. *Zaccaria*, auteur du *Giornale de Letterati* de Venise, qui a eu soin de cette édition, à laquelle il a mis une préface. Les additions qui se trouvent dans cette nouvelle édition, sont suffisamment détaillées dans le titre.

N°. CLV. Verhandeling over samenstellen het der historien, of het bet beschryven der geschiedenissen, insonderheid die van Holland, door *Zographos* 8°. 1757.

Traité sur la maniere d'écrire l'histoire, en particulier celle de Hollande, par Zographos 8°. *de 229 p. sans la dédicace & la préface.*

Quoique le but de l'auteur semble avoir été principalement de prescrire des régles à ses compatriotes, les préceptes qu'il donne sont également applicables aux historiens de toutes les nations.

L'ouvrage est divisé en onze chapitres; ils roulent sur la nature & l'utilité de l'histoire, sur les qualités dont

doit être revêtu le bon historiographe, sur la forme de l'histoire, sur l'usage que l'on en doit faire, sur les ornements dont on peut l'embellir, comme les portraits, les harangues, les digressions, les réflexions, &c. Voici les qualités qu'il souhaiteroit qu'un historien réunit en sa personne. » L'historiographe doit être un *Stoïcien* dépouillé de toutes passions, ne connoître ni patrie ni religion, ni protecteurs, ni amis, ni parents. En un mot, une espéce de *Melchisedech*, il faut qu'il soit d'une probité reconnue, d'un discernement constant dans le travail, d'une pénétration transcendante pour démêler les vrais motifs des actions, sçachant les langues pour recourir aux sources, & possédant également la géographie, la chronologie & les généalogies. «

Il recommande sur-tout deux choses aux historiographes, une attention singuliere au caractere des principaux personnages, & d'éviter soigneusement tout ce qui peut donner à l'histoire un air de roman.

Il finit par un chapitre sur l'histoire Hollandoise, & donne un catalogue raisonné des meilleurs écrivains qui ont travaillé sur l'histoire des Comtes. Il en évalue le mérite, & fixe assez souvent le dégré de croyance qu'on doit leur accorder.

N°. CLVI. The monitor, or british freeholder, &c. London, printed for Scott 1757. 8°. 2 vol. 12 *sch.*

Le moniteur ou l'Anglois possesseur de bienfonds. A Londres, chez Scott 1757, 2 *vol. in-8°. prix 12 sch. ou 14 livres 8 sols.*

Si ceux qui se mêlent d'écrire sur les sujets politiques, avoient le quart des talents & des connoissances que *Zographos* exige des historiographes, ces deux volumes n'auroient jamais vû le jour. C'est la collection d'une suite de discours maussades, sans sel ni intérêt, faits sur le gouvernement Anglois, & publiés pendant deux années dans une gazette hebdomadaire.

N°. CLVII. *Poësies de* Malherbe *rangées par ordre chronologique, avec un discours sur les obligations que la langue & la poësie Françoise ont à* Malherbe, *& quelques remarques historiques & critiques*, in-8°. *492 p. avec la table raisonnée. A Paris, chez* Barbou 1757.

Ce qui distingue en particulier cette belle édition, est que les poësies de ce premier réformateur du parnasse François, sont rangées suivant l'ordre des tems où il les a composées, & cela, afin que le lecteur puisse appercevoir d'un coup d'œil les progrès successifs de ce grand génie.

On a mis à la tête de cet ouvrage ce que le marquis de *Racan* a écrit sur la vie de cet illustre poëte, accompagné de notes très-intéressantes de l'éditeur, qui y a joint un discours sur les obligations que la langue & la poësie Françoise ont à *Malherbe*. Il étoit d'autant plus en état d'en juger que M. *de Bombarde*, aussi obligeant que connoisseur, en lui indiquant les sources où il pourroit puiser & le plan qu'il devoit suivre, lui avoit procuré un exemplaire de *Desportes* corrigé & commenté sur les marges de la main de *Malherbe* même (1).

(1) C'est l'exemplaire dont *Balsac* fait mention dans ses lettres, & qui étoit passé dans la bibliothéque de M. le président de *Bourbonne*.

N°. CLVIII Memorie per servire all'Istoria della casa di Brandemburgo, continuate fino tutto l'anno 1756. In Lucca, per *Vincenzo Giustini* 1757. *in-12.*

Mémoires pour servir à l'histoire de la maison de Brandebourg, continués jusques à la fin de l'année 1756. A Lucques, chez Vincent Giustini 1757 in-12.

Ces mémoires attribués à un souverain ne contiennent pas seulement ce qui se trouve en François sous ce titre; mais ce qui distingue l'édition Italienne, c'est la continuation de ces mémoires jusques à la fin de 1756, sur des relations impartiales de témoins oculaires, & sur des actes que l'auteur qualifie d'authentiques. Ce supplément n'est guère cependant que des extraits de gazette.

N°. CLIX. A reply to à piece, intitled: *S. Peter's Christian apology, as set forth in a sermon on 1. pet. iii. 15, 16, lately published at the request of the vice chancellor of Oxford, &c. by* Thomas Patten *DD. Fellow of C. C. C. and author of the sermon.* Wherein the use of reason in matters of religion is farther explained and confirmed. By *Ralph Heathcote.* A. M. London printed for *Thomas Payne* 1757. 8°. 2 sch.

Réponse à une piéce intitulée: Apologie chrétienne de Saint Pierre, ainsi qu'elle est exposée dans un sermon sur la premiere épître de Saint Pierre, chap. 3, v. 15 & 16, publiée dernierement à la requête du vice-chancelier d'Oxford, &c. par *Thomas Patten*, docteur en théologie, membre du collége du Corps de Christ, & auteur du sermon. *Dans laquelle réponse, l'usage de la raison en matiere de Religion, est expliqué & confirmé. Par* Ralph Héathcote. *A Londres, chez* Thomas Payne 1757. *vol. in-8°. prix 2 sch. ou 2 livres 8 sols.*

La dispute entre M. *Héathcote* & M. *Patten*, sur l'usage de la raison en matiere de foi, a fait naître plusieurs écrits depuis un couple d'années. M. *Patten* semble insinuer dans quelques endroits de son *Apologie chrétienne de Saint Pierre*, que le christianisme ne doit pas être défendu par les principes de la raison, mais par l'évidence des miracles opérés & des prophéties accomplies. Que, puisque rien d'absurde & de déraisonnable ne sçauroit être admis comme venant de Dieu, les miracles devroient avoir assez de poids pour nous faire présumer que ce qui nous paroît présentement absurde & contradictoire, pour n'être connu qu'en partie, sera trouvé parfaitement juste & raisonnable, lorsque le tout nous sera entierement dévoilé.

M. *Héathcote* soutient au contraire le parti de la raison jusques dans les matieres de foi. La raison, dit-il, doit être juge des vérités qui sont naturellement de son ressort. Il distingue cependant entre opposer la raison à la révélation, & juger la révélation par la raison; c'est-à-dire, se servir de la raison pour voir & déterminer, si une révélation porte les caractères qui la prouvent émanée du ciel.

La raison, c'est-à-dire, la faculté de juger des choses par certaines notions & certains principes, est, selon lui, la premiere révélation ou maniere dont Dieu s'est manifesté aux hommes: & c'est en conséquence de ces idées reçues que l'homme peut juger s'il doit admettre la seconde révélation comme divine: d'où il conclud que les miracles seuls ne suffisent pas pour établir une révélation, si la raison n'est préalablement convaincue.

N°. CLX. The sufficiency of the external evidence of the gospel farther supported, against, *the reply of the Rev. M. Heathcote to S. Peter's Christian Apology*, written in defence of à sermon, intitled: *The Christian Apology*, lately published at Oxford, at the request of the vice-chancellor and other heads of houses. By *Thomas Patten*,

D. D. Fellow of *Corpus Christi* college. 8°. 1 sch. 6 d. London, sold by *Rivington*, 1757 8°.

La suffisance de l'évidence extérieure de l'Evangile, soutenue de nouveau contre la Replique de M. Heathcote, à l'Apologie Chrétienne de Saint Pierre, *écrite en défense d'un sermon intitulé :* L'Apologie Chrétienne, *publié dernierement à Oxford à la requête du vice-chancelier, & autres chefs des collèges 8°. 1 sch. 6 d. chez* Rivington.

Dans cette réplique à la piéce précédente, l'auteur établit de nouveau l'insuffisance de la raison humaine, & qu'elle conviction doit porter avec soi l'accomplissement des prophéties & les miracles qui accompagnent cet accomplissement.

N°. CLXI. *Dasmonis Andriaci* P. A. ex XII. viris collegii Arcadici & coloniæ Alethinæ vice custodis Poemata. Roma appresso *Simone Occhi 1757*.

Poësies de Damon d'Andria, *des douze du collège des Arcades, vice-gardien de la colonie des amis de la vérité. A Rome, chez* Simon Occhi 1757.

Elles sont du sieur *Ignace della Croce*, célebre pour ses poësies Italiennes & Latines. C'est sur-tout dans ces dernieres qu'il a brillé : ses hymnes sur la Sainte Vierge, où il a paraphrasé tout ce que les cantiques sacrés ont de plus majestueux, ont attiré l'admiration de l'Italie.

N°. CLXII. A voyage to the East Indies, with observations on various parts there : by *John Henry Grose*. London, printed for *Hooper* 1747 8°. 6 sch.

Voyage de Jean-Henry Grose *aux Indes Orientales, avec des observations sur plusieurs endroits. A Londres, chez* Hooper 1757, *vol. in-8°. de 363 pages, prix 8 sch. ou livres.*

L'auteur a visité Bombay, & donne une description assez exacte de cette Isle, & des endroits circonvoisins ; le portrait & les relations qu'il fait des Gentils, Maures, & Indiens Portugais, sont assez justes, autant même que peuvent l'être celles d'une personne, qui d'un si grand continent, n'a visité que quelques Ports ; mais en récompense il affecte beaucoup de faire parade de ses connoissances Orientales, & ne perd aucune occasion de faire briller sa profonde politique & sa sublime philosophie.

Non content d'une simple relation des faits & de ce qu'il peut avoir vû, & observé lui-même, il perce les ténébreux mystères de *Zoroastre*, & nous instruit en très-mauvais Anglois & en termes affectés, du résultat de ses conférences, avec les descendants des anciens Mages.

On y trouve l'histoire des Marattes, celle du fameux *Conagee Angria*, qui a fait si long-temps la guerre à la Compagnie des Indes, & celle de ses successeurs ; M. *Grosse* s'étend sur le gouvernement du Mogol, & sur l'état actuel des Religions Chrétienne, Mahométane & Payenne aux Indes, le tout mêlé de beaucoup de discussions mythologiques, d'anecdotes & de fables Orientales.

De deux chapitres qui terminent cet ouvrage ; le premier contient des observations sur les habitants, coutumes, produits & température de l'Inde, & l'autre quelques réflexions sur le commerce qui s'y fait.

L'auteur affecte d'employer & fabriquer de nouveaux termes, d'autant

plus inutiles qu'ils ne communiquent aucune idée neuve, & n'expriment rien qui ne pût l'être encore mieux par les mots déja en usage.

N°. CLXIII. Specimen compendii Pandectarum, titulum de successionibus, ab intestato exhibens : Accedunt meditationes ad Schaumburgii compendium Digestorum scripsit *Jo. Christoph. Koch*, iurium doctor in acad. Jenensi. Jenæ 8°. p. 72.

Essai d'un abrégé des Pandectes, qui démontre le titre des successions ab intestat. *On y a ajoûté des réflexions sur l'abrégé du Digeste de Schaumbourg. Par* Jean-Christophe Koch, *docteur en droit, de l'académie de Jéne. A Jéne 8°. p. 72.*

L'intention de l'auteur n'est pas d'annoncer un nouvel abregé de Pandecte, mais comme le *compendium digestorum* de *Schaumbourg* qui est fort imparfait sur le chapitre des successions *ab intestat*, sert de fondement à ses leçons, il s'est cru obligé de mettre cette matiere importante dans un meilleur ordre.

Il traite la doctrine *de successionibus*, & par le droit de Rome & par le droit de Saxe.

Quoique M. *Koch* démontre tout ceci avec beaucoup d'intelligence, on pourroit cependant lui former quelques objections.

N°. CLXIV. *Lettres sur le Dannemarc. A Genève, chez les Freres* Philibert 1757. *gr. 8°. de 240 pages sans la préface.*

Dans ces lettres, au nombre de quinze adressées à des membres de la république de Genève, l'auteur, Suisse de nation, & par conséquent étranger en Dannemarc, fait l'éloge des loix & de l'administration de ce royaume. Il a pris, dit-il, la plume pour détruire les préjugés révoltants, que l'idée de despotisme ne manque pas de suggérer.

Si le pouvoir des Rois y est illimité, c'est par une suite du consentement universel de tous les ordres de l'Etat qui le leur ont déféré en 1660. Et l'on ne peut nier que de toutes les formes de gouvernement, la monarchie absolue ne soit la meilleure entre les mains d'un prince sage & éclairé.

Il entre dans le détail des loix ecclésiastiques, civiles & militaires, & analyse le code Danois. Les cas d'homicides & de fixations de limites entre particuliers, sont jugés par des jurés comme en Angleterre, & ils ont une loi presque équivalente à celle du fameux *Habeas Corpus* des Anglois, c'est-à-dire, qu'un homme y est relâché sous caution, lorsque l'action dont on l'accuse n'est pas capitale. Le gouvernement de l'Eglise ressemble assez à la hiérarchie anglicane. Le souverain y exerce aussi le droit de suprématie.

Avant le régne de *Fréderic IV*, les paysans Danois étoient serfs. Ce Prince, sensible à la gloire de commander à des hommes libres, les affranchit en 1702.

L'usage où est le Roi, de signer toutes les sentences de mort, rend les exécutions moins fréquentes. Les hommes n'y sont pas plus méchans qu'ailleurs quoique les loix y soient plus douces, & que l'on condamne souvent aux travaux publics ceux qui, dans d'autres pays, seroient punis du dernier supplice. Les déserteurs, entr'autres, sont dans ce cas.

Les dernieres lettres sont remplies de l'éloge du prince régnant, qui ne se sert d'un pouvoir sans bornes, que pour faire des heureux sans nombre, & de tous ses droits n'exerce que le

droit paternel. L'auteur finit par un portrait du monarque Danois, calqué sur celui de *Louis XV*.

N°. CLXV. A new method of treating the common continual fever, and some other distempers, &c. 8°. 1 sch. *Hitch*. 1757.

Nouvelle méthode de traiter les fièvres continues, & quelques autres maladies, &c. 8°. 1 sch. A Londres, chez Hitch. 1757.

Il n'est guère possible de rien voir de plus extraordinaire, tant pour la théorie que pour la pratique.

L'auteur veut qu'au commencement de la fiévre on fasse suer le malade; & il reprend là-dessus *Hippocrate*, pour avoir prescrit une méthode contraire. Il ordonne aussi la salivation, & donne la recette d'un gargarisme, qu'il dit propre à déterminer les humeurs vers les glandes salivaires. Voici comme il s'y prend pour exciter les sueurs : il fait frotter le malade par tout le corps avec une grosse flanelle; il doit avoir en même tems deux grandes vessies remplies à moitié d'eau chaude, & enveloppées de flanelle, à ses pieds, & deux autres à chaque côté de son corps, & un manchon de même étoffe à chaque main, pour conserver la chaleur dans les extrémités.

N°. CLXVI. *Vie de* Louis Balbe Berton de Crillon, *surnommé le* Brave : *& Mémoires des régnes de* Henry II. François II. Charles IX. Henry III. & Henry IV. *pour servir à l'histoire de son temps. A Paris, chez* Pissot 1757. in-12. *tom. I. p.* 345. *tom. II. pag.* 307.

Si la bravoure fait les héros, personne n'a plus de droit à ce titre que *Crillon* qui a poussé cette qualité au-delà de toutes les bornes ordinaires : sa vie n'est d'ailleurs intéressante qu'en y mêlant les événements arrivés de son temps, & qui pourroient également entrer dans la vie de tout autre capitaine contemporain.

Le soldat lui donna le nom d'*homme sans peur*, *Henri III* celui de *brave*, & *Henri IV* celui de *brave des braves*. Il l'étoit en effet, puisqu'il osa être honnête homme dans des circonstances aussi critiques; son caractère vertueux contrastoit avec la bassesse, l'ambition, l'artifice, l'intérêt & la trahison, décorés alors du nom de politique.

Mademoiselle de *Lussan*, qui ne réussit pas moins bien dans le genre historique, que dans la composition des romans, a sçu fondre ensemble les différents matériaux qu'elle a cru devoir faire entrer dans la vie de *Crillon*, d'une maniere qui en rend la lecture également instructive & amusante.

N°. CLXVII. *Histoire de la révolution du royaume de Naples dans les années* 1647 *&* 1648, *par Mademoiselle de* Lussan (1). *A Paris, chez* Pissot 1757. 4 *vol.* in-12.

Cet ouvrage, ainsi que tout ce qui sort de la plume de Mademoiselle de *Lussan*, est écrit avec beaucoup d'intérêt, quoique d'un style un peu lâche; la sédition de *Massaniello* & les événements qui en dépendent sont trop connus pour qu'il soit nécessaire de nous y arrêter.

(1) Mademoiselle de *Lussan* est morte en 1758, âgée de 70 ans. Elle étoit fille naturelle du prince *Thomas de Savoye*, & vivoit du revenu de sa plume & d'une pension de 1000 liv. sur la cassette du Roi.

N°. CLXVIII. Versameling van stichtelike gedichten, nagelaten door wylen de welgeborene jonckvrouwe *Zara Maria Van Zon*. Te Middelburg, by *S. Mandelguen* & *L. Taillefer* 1757. 4°. p. 249.

Recueil de poësies spirituelles, par Mademoiselle Sarah-Marie Van Zon. *A Middelbourg, chez* S. Mandelguen & L. Taillefer 1757. *in-4°. de p.* 249.

Ceux qui goûtent les poësies hollandoises, disent autant de bien de celles-ci, que des productions précédentes de cette Demoiselle.

N° CLXIX. Gedenkschriften van eenen Protestant, veroordeelt op de galeyen van Vrankryk ter oorzake van den Godsdienst door hem zelf gescreven. Een Werk, waar in men vinden zal, behalven het geen den schryver heeft moeten uytstaan, sedert het jaar 1700 tot 1713. Verscheyde fraye byzonderheden, opzigt hebbende tot de historie van dien tyd; benevens eene naukeurige beschryving der galeyen en haare verrigtinge. Vit het Fransch vertaalt door *N. S.* 1757. 8°. p. 610.

Le même livre a été publié en François sous le titre suivant.

N°. CLXX. *Mémoires d'un Protestant condamné aux galères de France, pour cause de religion, écrits par lui-même, ouvrage dans lequel, outre le récit des souffrances de l'auteur depuis* 1700 *jusqu'en* 1713. *On trouvera diverses particularités curieuses, relatives à l'histoire de ce temps-là, & une description exacte des galères & de leur service. A Rotterdam, chez* J. D. Beman & *fils* 1757. p. 525. 8°.

C'est l'ouvrage d'un auteur anonyme qui dit avoir été relâché à l'intercession de la Reine *Anne* d'Angleterre. On avoue que le style du manuscrit a été retouché, peut-être aussi le fonds a-t-il été altéré.

N°. CLXXI. *Les poësies d'*Horace *traduites en François, avec des remarques & des dissertations critiques, par le R. P.* Sanadon *de la Compagnie de Jésus. Nouvelle édition revûe sur les corrections de l'auteur, rétablie selon l'ordre ancien, & augmentée de quelques piéces. A Amsterdam & à Leipsick* 1757. *Et se trouve à Paris, chez* Bauche. *8 vol. in-12. y compris la table des matieres, & un index, qui, seul occupe tout le dernier volume.*

Cette édition est augmentée des piéces galantes, & quelquefois libres, que le pere *Sanadon* avoit sagement supprimées; quoiqu'il en eût traduit quelques-unes. Pour ce que l'on n'a pas trouvé parmi ses papiers, on a eu recours à *Dacier*, des notes duquel on s'est aussi souvent servi pour les endroits où le pere *Sanadon* n'en avoit point mises.

Les remarques du sçavant Jésuite servent beaucoup à faire connoître le mérite d'*Horace*; mais ses corrections perpétuelles, ses changements & transpositions arbitraires défigurent tellement son auteur, que ceux qui sont le plus familiers avec ce Poëte, ont de la peine à l'y reconnoître. Dans le tems même qu'il prononce contre ces commentateurs pédantesques qui noyent leur texte dans le fatras d'une érudition déplacée, il tombe dans le défaut qu'il leur reproche si justement; plus élégant que ceux qui l'ont précédé dans la même carriere, on regrette qu'il n'ait pas mieux traduit, moins disserté & point corrigé.

A Paris, chez Michel Lambert, à côté de la Comédie Françoise.

N°. CLXXII. Tabula historico-chronologica, seu totius sacræ & ecclesiasticæ historiæ, chronicon brevissimum annalium instar. Perusii 1757, p. 371 *in-4°.*

Tablettes historiques, chronologiques, ou chronique abrégée de l'histoire sainte & ecclésiastique, en forme d'annales. A Perouse 1757, in-4°. *de* 371 *pages.*

Cette chronologie, qui place la naissance de notre divin Rédempteur dans l'an du monde 4056, est portée jusqu'à la fin de l'an 1756. Elle peut servir d'*index* à une histoire ecclésiastique universelle, & n'est guère à l'usage que de ceux qui possédent déja cette matiere. La narration historique est accompagnée par-tout de quatre colonnes, dont la premiere indique les années, la seconde les papes, & les deux autres, les empereurs d'orient & d'occident. En un mot, l'idée en est prise des tablettes chronologiques de M. le président *Hénault.*

N°. CLXXIII. *Odes d'*Horace*, mises en François, pour servir de suite à la traduction de M. l'abbé* Desfontaines. *A Berlin* (*Paris*) 1757. *vol. in-12.*

Cette suite commence à la 24e ode du livre troisiéme, comprend toutes celles du quatriéme, avec les épodes & le poëme séculaire; le tout suivi d'un grand nombre de vers de la façon de l'auteur. Cette traduction est accompagnée du texte latin & de remarques utiles & nécessaires, mais qui, purement historiques, ne servent pas assez à relever & faire remarquer les beautés de l'original. Nous doutons même que cette traduction, quoiqu'en disent ses panégyristes, puisse aller de pair avec celle dont elle est la continuation.

N°. CLXXIV. *Journal des principales audiences du parlement de Paris, depuis l'année* 1623 *jusqu'en* 1727. in-*folio*, 7 *volumes. A Paris, chez le* Gras, Gissey, Ganneau, Guillyn, *& autres libraires* 1757.

Cet ouvrage parut d'abord en un seul volume, dont M. *Dufresne* étoit l'auteur. Peu après il fut réimprimé avec l'addition d'un second volume, & ainsi ce recueil s'est toujours accru successivement jusqu'à l'édition que l'on publie aujourd'hui, qui contient sept volumes.

Ce recueil des décisions du premier tribunal du Royaume, forme seul un corps de jurisprudence, qui peut servir de guide aux juges inférieurs.

Le septiéme volume contient un supplément de tous les arrêts & réglemens omis dans les tomes précédents, dont plusieurs même n'avoient jamais été imprimés. On les rapporte ici avec les détails & les moyens. A l'égard de ceux déja qui se trouvent dans d'autres collections telles que, le *Journal du Palais*, les recueils de *Bardet*, de *Soëfve*, de *Pocquet*, de *Livonniere* & d'*Augeard*, on donne simplement le sommaire de chaque question, & la date de l'arrêt, & l'on renvoie aux endroits de ces ouvrages où les questions se trouvent discutées & décidées. M. *Duchemin*, avocat au parlement, a été guidé dans cette compilation par M. *Joly de Fleury*, pere & prédécesseur de M. le procureur général actuel. Cela seul suffit pour en faire connoître le mérite.

Les tomes V, VI & VII, se vendent à part pour la facilité de ceux qui ont déja les volumes précédents.

N°. CLXXV. Del mal de' nervi, o sia dell'ippocondria o del morbo isterico. Poema medico &c. dal dottore *Moretti*, di Gaeta. *In-8°.* Roma per *Rossi.* 1757.

Du mal des nerfs, de l'hypocondrie, ou affection hystérique. Poëme physique du docteur Moretti in-8°. *A Rome, chez* Rossi. 1757.

C'est le poëme du docteur *Mi Colombo Flemmingh*, que le docteur *Moretti* vient de traduire en vers Toscans.

Malgré le véhicule dont ces deux Médecins se servent pour administrer leur reméde, on prétend que la Poësie a causé plus de vapeurs qu'elle n'en a guéri.

N°. CLXXVI. L'umilta del cuore, ideata in pensieri, ed affeti ec. del *P. Fr. Gaetano*, di Bergamo, cappuccino; ottava impressione. In Brescia 1757. Presso *Gian Maria Rizzardi.* Pag. 32.

L'humilité du cœur dans ses pensées & dans ses affections; par le P. Gaetan, *de Bergame, Capucin; huitiéme édition. A Bresse* 1757, *chez* Jean-Marie Rizzardi. *p. 32.*

A cette nouvelle édition, on a ajouté la vie de l'auteur, & le catalogue de ses ouvrages imprimés & manuscrits.

N°. CLXXVII. The case of the importation of bar-iron, from our own Colonies of North-America; humbly recommended to the consideration of the parliament; by the iron manufacturers of Great-Britain; 8°. 6 d. London, by *Trye.* 1757.

Le cas de l'importation au fer forgé, des colonies angloises de l'Amérique septentrionale, humblement recommandé à la considération du présent parlement; par les ouvriers en fer de la Grande-Bretagne. Londres, chez Trye, 1757. *8°. 6 d.*

Le but de cet exposé est de prouver que d'ôter les droits sur le fer forgé de ces colonies, loin de faire tort aux propriétaires des mines & des forges d'Angleterre, & à l'ouvrier, seroit d'un très-grand avantage pour la nation.

N°. CLXXVIII. The bubbled knights, or succesful contrivances. Plainly evincing in two familiar instances lately transacted in this metropolis, the folly and unreasonableness of parents laying a restraint upon their childrens inclinations in the affairs of love and marriage. 2 vol *in-12*, 6 sch. London, printed for *Noble*, 1757.

Les chevaliers dupés, ou l'heureux artifice, qui montre évidemment, par deux avantures arrivées nouvellement dans cette capitale, la folie & l'injustice des parens qui gênent les inclinations des enfants, dans les affaires de cœur & de mariage. 2 vol in-12. *6 sch. à Londres, chez* Noble, 1757.

De tous les mauvais romans, c'est le plus fade & le plus insipide: nous avouons cependant qu'il ne nous a pas été possible de le lire en entier.

N°. CLXXIX. The fortunate villager, or Memoirs of Sir *Andrew Thompson.* London, printed for *Noble* 1757. 2 vol. *in-12* 6 sch.

L'heureux villageois, ou mémoires de M. André Thompson. *A Londres, chez* Noble 1757. *2 vol.* in-12. *6 sch.*

C'est une mauvaise traduction du paysan parvenu de M. *Marivaux*. Il suffit de dire qu'elle part de la même plume qui nous a donné l'ouvrage précédent. L'original françois lui étant tombé entre les mains, il a changé la scène des événements, déguisé les noms, & ajouté quelques traits de son invention, afin de faire passer le tout pour une production de son génie.

N°. CLXXX. Syllabus, seu lexicon latino-gallico-græcum vulgaverat olim *P. Franc. Pomey*, soc. Jesu, nunc accurrante uno ex eâdem societate opus idem, purgatum mendis & multâ verborum & locutionum supel-

lectile auctum prodit. Adjectus est verborum anomalorum cum inflexionibus suis index accuratissimus. Lugduni, apud *B. Mich. Mauteville*, 1757. *in-8°*. p. 700.

On y a marqué avec soin le régime des verbes, la formation des prétérits & des futurs, celle des génitifs, des noms féminins & neutres dans les adjectifs, & le genre des noms substantifs. On y a aussi châtié le françois des éditions précédentes; en un mot, on n'a négligé que le papier.

Voici une grammaire gréque qui a aussi son mérite.

N°. CLXXXI. Nova linguæ græcæ rudimenta, in quibus declinationum & conjugationum paradigmata, cum facilioribus regulis grammat. in usum eorum qui *Joannis Verwey* novam viam docendi græca discere & docere cupiunt, ejusdem potissimum verbis ac ratione exhibentur; à *Jo. Christ. Struchtmeyero*, Prof. Harderovic. Accedit linguæ græcæ clavis, referans voces primitivas, nec-non earumdem derivata præcipua subjungens; auctore *Everhardo Lubino*, sed hinc indè reformata. 8°. *Zutphaniæ Impensis A. J. Van Hoorn*, 1757.

N°. CLXXXII. *L'Arcadie moderne, ou les Bergeries sçavantes, pastorale héroïque dédiée au roi de Pologne, grand-duc de Lithuanie, duc de Lorraine & de Bar; par M.* de la Baume Desdossat, *chanoine d'Avignon, de l'académie des Arcades de Rome. A Paris, chez* Vincent, 1757. in-12. *de 313 p. sans l'introduction qui en a 37.*

L'auteur a eu le double objet, d'offrir un tribut à l'académie des Arcades de Rome, qui l'a aggrégé au nombre de ses membres, & celui de célébrer un Prince qui en est l'ornement.

Les interlocuteurs qui paroissent sur la scène, sont le Génie, le Goût & l'Emulation. Le Génie qui voyage pour avoir des nouvelles du goût son frere, cherche inutilement en Allemagne & en Angleterre. Il le trouve enfin en Italie parmi les Arcades, & sous l'habit de berger.

Le génie, qui se fait recevoir membre de cette Académie, y lit, suivant l'usage, une piéce de sa façon. C'est la belle Dissertation du roi *Stanislas* sur *les dangers de l'esprit*. A ces traits lumineux, le goût & l'émulation reconnoissent le génie leur frere.

N8. CLXXXIII. Four dissertations. 1. The natural history of religion. 2. Of the passions. 3. Of tragedy. 4. Of the standard of taste; by *David Hume*. London, printed for *Millar*, 1757. *in-12*. price 3 sch.

Quatre dissertations. 1. Histoire naturelle de la religion. 2. Des passions. 3. De la tragédie. 4. De la régle du goût; par David Hume. *Londres, chez* Millar, *dans le Strand*, 1757. in-12. p. 240. *prix 3 sch. ou 3 livres 10 sols.*

M. *Hume* s'est déja fait connoître par plusieurs productions qui, en lui acquérant la réputation d'auteur à paradoxes, ont cependant annoncé assez d'esprit & de talents, pour faire lire avec empressement tout ce qui sort de sa plume.

Des quatre dissertations qu'il nous donne ici, la premiere est sans doute la plus considérable par son importance, aussi occupe-t-elle la moitié du volume.

Il y traite deux questions par rapport à la religion : la premiere regarde ses fondements dans la raison; la seconde, son origine dans la nature humaine. C'est donc pour examiner quels sont les principes qui ont fait naître les premieres idées de religion, quels sont les accidents & les causes qui ont dirigé leur opération, que cette dissertation est destinée.

L'on auroit assurément grand tort

d'accuser M. *Hume* d'athéisme, puisqu'il paroît que, s'il se déterminoit en faveur de quelque systême, ce seroit pour le politheïsme; car, après avoir employé plusieurs pages à comparer les avantages & désavantages réciproques du politheïsme & du théisme, l'on ne sçauroit voir sans indignation combien il exagere les avantages du premier; loin de trouver le systême de l'ancienne mythologie absurde, il pense que, quand même il n'auroit pas lieu dans notre planette, il est plus que probable que dans cette variété de mondes que contient l'univers, il a dû être exécuté quelque part.

La seconde dissertation roule sur les passions. L'auteur s'y propose de montrer que, dans la production & conduite des passions, il y a un certain méchanisme régulier, susceptible d'une discussion aussi exacte que le sont les loix du mouvement, de l'optique, ou de quelque partie de la physique que ce soit.

Dans la troisiéme, il entreprend de rendre raison du plaisir singulier que nous cause la Tragédie.

L'abbé *du Bos* l'attribue au goût de l'ame, pour tout ce qui la remue & l'agite; & M. *Fontenelle*, à la satisfaction que l'on ressent, en pensant que les maux gue l'on représente ne sont qué feints. M. *Hume* l'attribue à la ressemblance parfaite, au charme de l'imitation. C'est elle qui nous fait trouver un tableau charmant, quoique le sujet qu'il représente est quelquefois horrible.

Dans la derniere, il se fait fort de prouver qu'il y a une régle du goût, de la fixer, & d'accorder les différents sentiments des hommes par rapport aux objets du goût.

Cette derniere piéce est très-satisfaisante, & il seroit à souhaiter que M. *Hume*, dont on ne sçauroit nier le mérite, ne s'attachât qu'à de pareils objets.

Quoiqu'il y ait des choses assez finement pensées dans les autres dissertations, on trouvera pourtant dans les principes que l'auteur y pose, plus de subtilité que d'évidence; c'est le caractère des ouvrages philosophiques de M. *Hume*, il ne leur manque, pour devenir excellents que d'être clairs, solides & destinés à rendre les hommes meilleurs.

Ce livre a donné lieu à la brochure suivante.

N°. CLXXXIV. Remarks on M. *David Hume's*, *essay on the natural history of religion*, addressed to the reverend Dr *Warburton*. London, printed for *Cooper*, 1757. 8°. 1 sc.

*Remarques sur l'*essai sur l'histoire naturelle de de la religion, *de M.* David Hume, *adressées au révérend docteur* Warburton. *A Londres*, 1757, *chez* Cooper. *8°. 1 sch. ou 24 sols.*

L'auteur avoue qu'il a puisé les raisons dont il fait usage, dans les quatre lettres sur la Philosophie de milord *Bolingbrooke*, dont M. *Warburton* passe pour auteur.

Il ajoute que son dessein n'est pas de composer une piéce d'éloquence, mais seulement de mettre sous les yeux de quiconque sçaura lire, l'ostentation, la licence & la futilité, qui régnent dans les écrits de M. *Hume*.

Après cette espèce d'introduction, suivent les remarques écrites avec beaucoup de vivacité & de génie, & si fort dans le goût de celui auquel cet ouvrage est dédié, qu'il n'est guère permis de douter qu'il n'en soit lui-même l'auteur.

Une ironie piquante & fine, une

critique solide & sçavante, pleine de feu & d'agrément, montrent l'inconséquence & l'absurdité de ce prétendu philosophe, qui, marchant sur les traces des *Chubb*, *Morgan*, *Collins*, *Mandeville*, & autres Apôtres du déisme, sera détesté & oublié comme eux.

N°. CLXXXV. The history and antiquities of Scotland, from the earliest account of time to the death of *James I.* anno 1437; by *William Maitland* F. R. S. and from that period to the accession of *James VI* to the crown of England anno 1603, by another hand. The whole compiled from the most authentic vouchers. London, printed for *Millar*, 1757. 2 vol. *fol.* 2 l. 2 sch.

Histoire & antiquité d'Ecosse, depuis les temps les plus reculés, jusqu'à la mort de Jacques I. *en* 1437; *par* Guillaume Maitland, *de la société royale; & depuis ce période jusqu'à l'avénement de* Jacques VI. *au thrône d'Angleterre en* 1603, *par une autre main. Le tout extrait des monuments les plus authentiques. A Londres, chez* Millar, 1757. 2 *vol. in-fol. l.* 2. 2. *sc. ou* 48 *livres.*

Quoiqu'il n'y ait pas de nation qui puisse se vanter d'historiens plus élégants que l'Ecossoise, il est peu d'histoire plus mêlée de fables, & moins chronologique que la leur. M. *Maitland*, a entrepris d'y remédier, & n'a épargné aucun soin pour séparer la lumiere des ténébres, & faire renaître l'ordre de la confusion.

Il trace l'origine des habitants de la partie septentrionale de l'isle, explique la religion, les loix civiles & militaires, mœurs & coutumes des anciens Ecossois, qu'il fait descendre des Gaulois, & particuliérement des Bretons, peuples qu'il croit s'y être établis environ 1600 ans avant l'arrivée de *Jules César* dans les Gaules.

On y trouve aussi l'origine des Gallois, colonie des anciens Cimbres ou Teutons, mais qui ne se sont établis dans la Grande-Bretagne que postérieurement aux Ecossois ou *Pictes* (1), qu'il prétend être les premiers habitans de l'isle. L'auteur rejette, comme fabuleuse, la chronique des trente-neuf premiers rois d'Ecosse dont *Fordun* fait mention, & commence son histoire par *Fergus*, fils d'*Erch*, qui fut promu à la dignité royale l'an 403. Cette histoire est incontestablement la meilleure qui ait été publiée sur l'Ecosse. On lui reproche seulement de n'être pas assez liée & digérée, le fil de la narration y étant souvent interrompu par de longues citations, des remarques & des réflexions déplacées. Le style n'en est pas des plus élégants; mais elle renferme un si grand nombre de bonnes choses & de découvertes nouvelles, que l'on pardonne aisément à l'auteur ces défauts.

(1) Ancien mot qui, dans la langue Gallique, veut dire soldat; & que les Romains ont cru être le nom de la nation.

N°. CLXXXVI. *Dictionnaire de la bible, portatif, ou Indice étendu & raisonné de toutes les matieres renfermées dans les livres canoniques de l'ancien & du nouveau testament, tant par rapport à l'histoire, qu'eu égard à la géographie sacrée; par* A. du Lignon. 8°. *A Leide* 1757.

Le sçavant auteur de ce dictionnaire s'est déja fait une réputation par divers ouvrages qui doivent avoir instruit le public de ce qu'on en peut attendre (1). Celui-ci est tout-à-fait digne des précédents. Il est quelquefois un peu obscur; mais un dictionnaire portatif doit être court, & il est difficile d'être toujours clair quand on veut être concis.

(1) La vie de la reine *Esther*, & l'histoire de l'idolâtrie payenne.

Quoique ce volume ne renferme que 363 pages, l'auteur, afin de joindre l'agréable à l'utile, y a semé des traits historiques, tirés des Rabbins, des Mahométans, & des livres orientaux, dont le ridicule, dit-il, ne sert pas peu à relever l'excellence & la dignité de nos livres saints.

M. *du Lignon*, qui sçait placer à propos son érudition, fait voir, en parlant de la ville de Colosse, qu'il n'ignore rien de ce qui a été écrit sur le fameux colosse de *Rhodes*. Mais, pour se dédommager de la longueur qu'emportent de pareils détails, il a sçu se renfermer ailleurs dans des bornes plus étroites; & quoique les limites, que nous nous sommes prescrites, ne nous permettent guère de faire des extraits, nous franchissons ici nos bornes ordinaires, en insérant quelques articles de ce dictionnaire, qui pourront être utiles, même à ceux qui possédent le grand dictionnaire de Dom *Calmet*. Quoique d'ailleurs notre auteur ne fasse presque qu'abréger celui-ci dans les articles de géographie & d'histoire, il n'en est pas de même quant à la morale, que le sçavant Bénédictin avoit entiérement omise. Les morceaux suivans, rapportés dans toute leur étendue, donneront une idée de l'auteur & de l'ouvrage.

Arrogance; *on doit l'éviter*, Rom. XII. 3.

Babil; vain, téméraire & profane, *il faut l'éviter dans l'église*, 1. Tim. 16.

Exaltés ou élevés, *seront abaissés*, Luc XVIII. 14.

Flatterie, *S. Paul l'a évitée*, Th. II. 5.

Nous terminerons cet extrait par l'article *âne*.

Une mâchoire d'âne, dit M. du Lignon, *servit à* Samson *d'arme & de breuvage*.

N°. CLXXXVII. A sermon preached before the honourable house of commons at S. Margaret's Westminster, upon friday the 11 th. day of february 1757, being the day appointed by proclamation for a general fast, &c; by *John Taylor*, L L. D. Chancellor, of the diocese of Lincoln. London, printed for *Bathurst*, 1757. 4°. price 1 sch.

Sermon prêché devant la chambre des communes à l'église de Sainte-Marguerite de Westminster, le vendredi 11 février 1757, jour ordonné par proclamation pour un jeûne solemnel, &c; par Jean Taylor, *L L. D. chancellier du diocèse de Lincoln. A Londres, chez* Bathurst; *brochure* in-4°. *prix 1 sch. ou 24 sols.*

Le texte est tiré du livre des juges, chap. 20, vers. 23.

Le prédicateur forme un parallèle entre les enfans d'*Israël* & les habitans de la Grande-Bretagne. Que ces premiers, quoiqu'engagés dans une juste guerre, & combattant par la permission expresse de Dieu même, ne laisserent pas de recevoir d'abord un échec, & de perdre plus de quarante mille hommes. Ce sont, dit-il, les jugements pour les iniquités d'un peuple, qui en sont la cause. Et quoiqu'il y ait une apparence de stabilité dans la plûpart des formes de gouvernement, cependant les royaumes & les empires ont aussi leur terme fixé, un période qu'elles ne peuvent passer. Après avoir illustré & établi sa proposition par les exemples que fournit l'histoire, il conclut par observer, que peut-être touchons-nous au moment où la colere de Dieu, se déployant sur les Anglois, les fera cesser d'être un peuple.

N°. CLXXXVIII. Dissertatio exegetica, sistens vindicias apostolorum à suspicione erroris universale judicium ipsorum jam tempore instare, quam in academia *Georgia Au-*

gusta publicè defendit *Conr. Henr. Runge* Bremensis. Gottingæ, 1757. *in-4°*. pp. 52.

Dissertation académique où l'on prouve que les apôtres n'ont pas cru, comme on les en accuse, que le jugement & la fin du monde étoient proches. A Gottingue, 1757. in-4°. *p.* 52.

La plûpart des saints peres ont cru voir dans les écrits des apôtres, la prédiction du jugement dernier, comme d'un événement prochain. *Baronius* ne craint pas d'avancer, que les Apôtres furent dans cette erreur par une dispensation particuliere de la providence, qui vouloit ranimer leur zéle & leur inspirer du mépris pour les choses de la terre; un grand nombre de théologiens protestants, même des plus distingués, tiennent aussi ce langage.

Notre auteur s'attache à les réfuter, en faisant l'examen des chapitres 23, 24 & 25, de Saint *Matthieu*. Il tâche de prouver que, dans le second de ces chapitres, le Sauveur répond à une double question des apôtres sur la destruction du temple, & sur son avénement: *Dic nobis quando hæc erunt, & quod signum adventûs tui & consummationis sæculi*; & qu'ainsi, dans leurs écrits, les apôtres ont parlé conformément aux idées de leur divin Maître, mais que dans la suite on n'a pas assez distingué ces deux demandes.

N°. CLXXXIX. Dissertationes selectæ *Jo. Alberti Euleri*, *Pauli Frisii* & *Laurentii Beraud*, quæ ad imperiale scientiarum Petropolitana academia an. 1755, missæ sunt, cum electricitatis causa & theoria, præmio præposito quæreretur, Petropoli & Lucæ, apud *tium Junctinium*, 1757. *in-8°*. 204 pp.

Dissertations choisies de J. Albert Euler, Paul Frisi & Laurent Beraud, *sur la cause & la théorie de l'électricité, envoyées à l'académie impériale de Petersbourg en* 1755, *imprimées à Petersbourg, & se trouvent à Luques chez* Vincent Junctini, 1757. *p.* 204. in-8°.

Ces dissertations avoient déja été imprimées auparavant aux dépens de l'Académie sous le titre suivant.

Jo. Alberti Euleri disquisitio de causâ electricitatis, ab academiâ scientiarum Imperiali Petropolitanâ præmio coronata in publico academiæ conventu, die 7 Septembris CIↃ. IↃ. CCLV. Una cum aliis duabus dissertationibus de eodem argumento.

Celui qui a obtenu le prix est l'éleve, l'émule & le fils aîné du célébre M. *Euler*, de l'académie royale de Berlin. M. *Frisi*, professeur de Pise, auteur de la seconde, remporta en 1716 le prix de l'académie royale de Prusse, sur le mouvement diurne de la terre. La troisiéme, qui n'est pas arrivée à temps, est du pere *Laurent*, Jésuite, professeur de mathématique à Lyon.

Quoiqu'elles prennent des routes différentes, elles s'accordent toutes trois à attribuer la cause de l'électricité à un fluide ètheré, subtil & élastique, la seconde dissertation annonce même un nouveau systême de physique fondé sur ce principe.

Selon M. *Euler*, l'électricité consiste dans la privation totale, ou dans la diminution de la quantité d'éther dont les pores des corps sont ordinairement remplis dans leur état naturel.

N°. CXC. *Phaemacopeia Meadiana* part II, faithfully gathered from original prescriptions, containing the most elegant methods of cure in diseases. To which are annexed useful observations upon each prescription. The whole digested under proper heads, and illustrated with remarkable cases; in which the rise and declension of symptoms in the respective diseases are related, the medicins prescribed, and methods used for their cure, are regularly set down, and their succes as well prosperous as adverse, is punctually noted; together with an account

of morbid appearances upon dissections of several of the subjects. Interspersed with practical remarks on particular incidents in discases, and the operation of medicines. Published from original manuscripts. 8°. 1 f. 6 d. London, printed for *Hinton*. 1757.

Pharmacopée de M. Méad, *partie II, fidélement extraite des prescriptions originales qui contiennent les meilleures méthodes de guérir les maladies. On y a ajouté des observations utiles pour chaque recette. Le tout rangé sous la classe qui lui est propre, & éclairci par des cas remarquables, où l'on rapporte les progrès des symptômes de chaque maladie, où l'on expose avec ordre les remédes & les méthodes usitées dans leur guérison, & où l'on a soin d'indiquer leurs succès tant bons que mauvais; avec un détail des diverses apparences de maladie, que la dissection de différents cadavres a fait découvrir. Avec des remarques pratiques sur des incidents particuliers dans certaines maladies, & dans des opérations de reméde: publiés d'après les manuscrits originaux. A Londres, chez* Hinton, 1757. in-8°. *prix 1 f. 6 d. ou l. 1. 16.*

C'est ici la suite d'une compilation dont la premiere partie n'a pas été fort accueillie,

Comme l'ouvrage ne répond en aucune façon à ce que le titre promet, ce seroit faire tort à la mémoire du docteur *Mead*, que de soupçonner qu'il ait eu la moinde part à sa composition.

Il n'y a rien de commun entre le style de ce livre & la maniere d'écrire de ce célébre Médecin qui, pour me servir de ses propres termes, employa ses dernieres années, *cadere vineta sua;* à ôter le superflu de son vignoble; il a d'ailleurs déclaré, sur la fin de ses jours, en publiant ses préceptes de médecine, *monita & præcepta medica*, qu'il y avoit inséré tout ce qu'il avoit jamais observé de salutaire ou de nuisible dans la maniere de traiter les maladies.

Nous nous étendons d'autant plus volontiers sur cette remarque, que nous sommes menacés d'une continuation de cet ouvrage, & qu'un nom célébre, comme celui du docteur *Mead* seroit capable d'en imposer aux simples qui croiroient ne pouvoir errer en suivant les traces de ce grand homme. Quoiqu'en effet la meilleure collection de recettes possible ne fera non plus un bon médecin, que de belles couleurs & des pinceaux exquis feront un bon peintre.

N°. CXCI. *La guerre des Parasites, de Sarazin; brochure* in-12. *de 61 pag. Paris*, 1757.

Pierre de *Montmaur*, professeur à Paris en langue gréque, homme d'esprit, & qui joignoit à une mémoire prodigieuse une immense lecture, étoit le plus fameux parasite de son siécle, & payoit son écot de quelques traits satyriques contre les sçavants, vivants ou morts.

M. *Menage*, & plusieurs autres personnes de mérite, maltraités par ce génie caustique, résolurent de s'en venger, & formerent une ligue où entrerent la plûpart des beaux esprits de ce temps; de sorte que *Montmaur* devint la victime publique, chacun se faisant un mérite de lui porter son coup. Parmi cette foule de piéces satyriques, on remarque l'*Atticus secundus* (1), composé en latin à ce sujet, & dont un auteur anonyme nous donne ici la traduction françoise.

(1) Attici secundi *G. Orbilius* Musca sive bellum parasiticum. Il se trouve dans les œuvres de *Sarasin*.

N°. CXCII. Ragionamento sopra alcune invenzioni d'architettura militate. In Milano 1757, nella stamperia di *Giuseppe Mazzuchelli*, allievo e successore del *Malatesta*, *in-4°*.

Discours sur quelques inventions dans l'architecture militaire. A Milan, chez Joseph Mazzuchelli, *1757*. in-4°.

Monsieur *Fallois de Jéoville*, gentilhomme Lorrain, & lieutenant dans le régiment de *Mercy*, est l'auteur de ce traité. Attaché par état aux études qui conviennent à la profession des armes, il s'est sur-tout appliqué à la partie qui regarde les fortifications & le génie. Le livre du capitaine *Marchi*, Bolognois, lui étant tombé entre les mains, il fut frappé de la ressemblance qui s'y trouvoit, avec ce que le fameux maréchal de *Vauban* nous a laissé sur cette matiere; ce qui l'engage à comparer les deux ouvrages.

Il prétend qu'il faut donner à l'officier Italien la gloire de beaucoup d'inventions attribuées jusqu'à ce jour au général françois; celui-ci n'étant né qu'en 1633, & le livre de *Marchi* imprimé en 1599. Il avance que, non-seulement le maréchal s'est servi de quantité de plans du capitaine Bolognois dans sa premiere méthode, mais que toute la seconde & troisiéme méthode ou ordre renforcé, sont tirées du même auteur. C'est aux gens du métier qu'il appartient d'examiner en détail les preuves qu'il rapporte, & voir si le procès, intenté à la mémoire de ce grand homme, est fondé.

Comme le livre de *Marchi* est devenu de la derniere rareté, n'y en ayant jamais euque cette seule édition; j'ai cru rendre service à ceux qui voudront approfondir la question, d'en rapporter le titre en entier d'après un exemplaire qui s'en trouve dans la bibliothéque de Monsieur *Floncel*, censeur royal, & membre de l'académie des Arcades, aussi connu par sa nombreuse & precieuse collection de livres italiens, que par le plaisir qu'il se fait de les communiquer aux gens de lettres. Ce livre, qui contient, outre le discours, cent soixante-une planches en grand papier d'une feuille entiere, est intitulé :

Della architettura militare del capit. Franc. de'Marchi, *Bolognese, gentilhuomo Romano; libri tre. Nelli quali si descrivono, li veri modi del fortificare, che si usa a'tempi moderni. Con un breve ed utile trattato, nel quale si dimostrano li modi del fabricar l'artigliaria & la prattica di adoperarla da quelli che hanno carico di essa. Opera novamente data in luce. In Brescia 1599; appresso* Comino Presegni; *ad instanza di* Gasparo dall Oglio. *Con licenza de superiori.*

N°. CXCIII. M. *Christ. J. Storrens*, hochfürst *Würtemberg*, hof caplans christiches haüsbüch zur übüng des gebeths, in welchem *Museüli*, *Habermanns*, *Arnds*, *Neümanns* und *Arnolds* gebeth bücher. Allesamt ganz ein getragen und viele andere sowohl alte als neüe geistreiche gebethe mit ein gemengten dienlichen li edern aüf allerley zü-ünd um stand zü finden, samt einer ein leitung züm gebeth des herzens in fragünd antwort. Stuttgard, gr. 8°. 1757, in *Mezlerschen*, verlag.

Manuel chrétien du sieur Jean Christian Storr, *chapelain de la cour de Son Altesse Sérénissime le Duc de* Würtemberg, *dans lequel on a inséré en entier les livres de priere de* Muscul, *de* Habermann, *d'*Arnd, *de* Neumann *&* d'Arnold; *avec plusieurs hymnes & cantiques, tant anciens que nouveaux; plusieurs prieres édifiantes, & une introduction à la priere du cœur, par demandes & réponses. Stoutgard, gr.* in-8°. *1757, chez* Mezler, *libraire.*

N°. CXCIV. *Traité de l'expectative des gradués, des droits & priviléges de l'université, & des avantages que l'église & l'état en retirent; pour servir de suite au traité des collations & provisions des bénéfices; par M.* Piales, *avocat au parlement.* 4 tomes in-12. *A Paris, chez* Dessaint & Saillant, *& chez* Briasson, 1757.

Cet ouvrage est divisé en quatre parties. Dans la premiere, l'auteur recherche l'origine de l'expectative des gradués: il nous apprend que l'expectative des gradués a succédé à l'ancienne expectative des mandataires apostoliques. Ces mandataires étoient originairement de pauvres ecclésiastiques qui alloient à Rome visiter les tombeaux des apôtres S. *Pierre* & S. *Paul*. Le Pape, pour les récompenser de leur dévotion, ou pour d'autres motifs, leur accordoit des lettres de recommandation auprès de leur Ordinaire, afin qu'il les pourvût de quelque bénéfice. On déféroit d'abord à ces lettres qui, devenant enfin à charge aux Ordinaires, quelques-uns prirent le parti de n'y point avoir égard. De-là les Papes en changerent le style, & substituerent le commandement aux prieres; & l'on appella ces rescripts, *mandats apostoliques*. Cela subsista jusqu'au concile de Bâle (vers le milieu du XVe siécle) qui abrogea les mandats & les réserves apostoliques, & substitua à ces sortes d'expectatives, celle des gradués.

Comme l'expectative des gradués ne laisse pas d'être à charge aux patrons & aux collateurs de benéfices, & que plusieurs même murmurent d'un joug qui leur paroît onéreux, M. *Piales* entreprend la défense de l'Université, & fait voir les avantages de l'expectative des gradués, par le changement favorable que ce privilége a opéré dans l'église & dans la société.

Cette premiere partie, qui est toute historique, est très-intéressante, & fait beaucoup d'honneur à l'érudition de son auteur.

Dans la seconde, on examine quels sont les bénéfices sur lesquels les gradués peuvent exercer leurs priviléges, quelles sont les formalités qu'ils doivent observer, ou les actes qu'ils doivent faire pour grever les patrons & les collateurs.

On examine dans la troisiéme: 1°. si le pape peut user de prévention au préjudice des gradués. 2°. La nature des provisions accordées aux gradués. 3°. Quelles sont les diligences que doivent faire ces expectateurs, lorsqu'ils ont essuyé un refus de provision, & lorsque les patrons & collateurs ont disposé du bénéfice en faveur d'un non gradué. 4°. L'ordre de préférence qui doit être observé entre les gradués. 5°. Enfin si les gradués réguliers jouissent des mêmes priviléges que les séculiers.

On discute dans la quatriéme & derniere partie, quels sont les bénéfices qui, par la disposition du concordat & des ordonnances, sont tellement affectés à des gradués, qu'ils ne peuvent être conférés à d'autres, dans quelque mois de l'année qu'ils viennent à vaquer.

Ceux qui ont intérêt d'étudier ces matieres, ne sçauroient se dispenser de l'acquisition de ce livre.

N°. CXCV. *Traité des provisions de cour de Rome à titre de prévention, du concours des provisions, des fonctions des banquiers expéditionnaires, & des régles qui doivent être observées dans les impétrations des bénéfices; pour servir de suite au traité des collations & provisions des bénéfices; par M.* Piales,

avocat au parlement. 2 vol. in-12, d'environ 300 p. chacun. A Paris, chez Briasson, *& chez* le Tellier.

Cet ouvrage, où l'auteur donne de nouvelles preuves de sa grande capacité dans le Droit canon, & dans les matieres bénéficiales, est divisé en trois parties. Dans la premiere qui occupe le premier volume, M. *Piales* fait voir l'origine des préventions en cour de Rome, la maniere dont elles se sont insensiblement établies, & les efforts que le clergé de l'église gallicane a faits en différents temps, pour en secouer le joug. L'auteur distingue les provinces du royaume, qui sont sujettes au droit de prévention, d'avec celles qui en sont exemptes.

La prévention du Pape a lieu en France dans tous les pays de concordat; il n'y a que les pays d'obédience, ou ceux qui, comme la Bretagne, se sont soumis aux régles *de mensibus & alternativâ*, où elle ne soit pas en usage. Suivant la régle, *de mensibus*, le collateur ordinaire donne les bénéfices qui viennent à vaquer pendant quatre mois de l'année, & le pape confére ceux qui vaquent pendant les huit autres, par la régle *de alternativâ*; le pape & le collateur ordinaire ont chacun leur mois alternativement.

Il s'agit ensuite de sçavoir en quel cas la prévention de la cour de Rome peut avoir lieu, ou plutôt ce qui lui fait obstacle.

Dans la seconde partie, M. *Piales* traite du concours des provisions, rélativement à la prévention du Pape.

Lorsque plusieurs personnes concourent en cour de Rome en même temps, dès lors ils sont tous déboutés de la possession du bénéfice. Ce cas est fort fréquent, parce que le souverain pontife est obligé de nommer au bénéfice tous les François qui le requierent, & que souvent un courier est chargé de plusieurs requisitions pour le même bénéfice.

Dans la troisiéme, l'auteur expose la régle *de impetrantibus beneficia viventium*. Suivant la disposition de cette loi, quiconque obtient le bénéfice d'un homme vivant, devient incapable d'en être pourvu lorsqu'il est véritablement vacant. Le reste de l'ouvrage est employé à faire voir quels sont les défauts d'expressions qui peuvent annuller les provisions de la cour de Rome, ou les rendre obreptices ou subreptices.

N°. CXCVI. Dizionario geografico portatile, ovvero descrizione di tutti i regni, provincie, città, patriarcati, vescovati, forti fortezze, cittadelle, ed altri luoghi considerabili delle quatro parti del mondo; in cui dichiarasi in qual regno, provincia o distretto questi luoghi si trovano; i Principi a cui sono soggetti, i fiumi, baje, capi, mari, monti ec. ove sono situati, loro distanze da' luoghi circonvicini più remarchevoli, colla loro longitudine e latitudine, giusta le migliori carte. Traduzione dall'orinale Inglese in francese, e da questo nell'Italiano. In Venezia, 1757, nella stamperia *Remondini*, tomi 2. *in-8°*.

Dictionnaire géographique, portatif, ou description de tous les royaumes, provinces, villes, patriarchats, évêchés, forteresses & autres lieux considérables des quatre parties du monde, où l'on indique en quel royaume, province, ou district, ils sont situés, de quels Princes ils dépendent: les rivieres, golphes, caps, mers & montagnes, sur lesquels ils sont situés; avec leur longitude & latitude, selon les meilleures cartes, & leur distance des lieux voisins les plus remarquables, traduit de l'Anglois. A Venise, 1757, chez Remondini. *2 vol. in-12.*

C'est le dictionnaire de *Laurent*

Echard, dont il y avoit déja deux éditions Italiennes; l'une de Lugano, & l'autre de Naples. Il s'y trouve beaucoup de corrections par rapport à l'Italie, & un tome entier d'additions, dont les articles sont distingués par des astériques. Lorsqu'on réimprimera ici *Echard*, il sera à propos que le libraire consulte cette édition (1).

(1) La treiziéme édition françoise de ce dictionnaire, qui sort actuellement de dessous la presse, prouve assez le peu de connoissance que nous avons des livres étrangers, & combien il auroit été à souhaiter pour le public que ces feuilles eussent paru plutôt.

N°. CXCVII. An easy short, and certain method of treating persons bit by mad animals; by *Claude du Choisel*, of the society of Jesus, apothecary to the mission of Pondichery in the East Indies; translated from the french, by a physician. London, printed for *Johnston*, 1757. 8°. price 6 pen.

Méthode facile, succinte & sûre, de guérir les personnes mordues par des animaux enragés; par le pere Claude du Choisel, *Jésuite, & apothicaire de la mission de Pondichery dans les Indes Orientales; traduit du françois. A Londres, chez* Jonston, 1757. 8°.

Le reméde prescrit dans cet ouvrage est le même qui fut recommandé, il y a dix-huit ans, par feu M. *Jean Douglas*, chirurgien, dans une brochure qu'il publia sur ce sujet, & qui est pratiqué, depuis ce temps-là dans plusieurs provinces de la Grande-Bretagne. Tout se réduit à l'onction mercurielle.

On sçait que le docteur *Mead* n'approuvoit pas cette méthode, & qu'il publia en 1733 une feuille volante, depuis insérée dans son essai sur les poisons, où il conseille un mêlange de *lichen cinereus terrestris* avec du poivre, comme un préservatif assuré contre la rage.

N°. CXCVIII. Della malignita istorica. Discorsi 3 di *A *** D **** contro *Pier-Francesco le Courayer*, nuovo interprete della istoria del Concilio di Trento, di *Pietro Soave*. In Bologna, per *Lelio dalla Volpe*, 1757. *in-8°*. di p. 154.

De la malignité historique. Trois discours de A *** D *** *contre* Pierre-François le Courayer, *nouvel interprête de l'histoire du Concile de Trente, de* Pierre Soave. *A Bologne, chez* Lelio de la Volpe, *1757*. in-8°. *de 154 p.*

Tout le monde connoît la fameuse traduction de l'histoire du concile de Trente de *Fra-Paolo*, par le Pere *le Courayer*, chanoine régulier de *Sainte-Genevieve*. Comme dans ses notes, ainsi que l'auteur qu'il commente, il a souvent substitué la satyre à la vérité, notre auteur, quel qu'il puisse être, releve les endroits infidéles. C'est à l'imitation de *Plutarque* qui écrivit un livre de la malignité d'*Hérodote*.

N°. CXCIX. Notizie istoriche intorno l'adorazione perpetua del SS. Sacramento Eucaristico, con le regole di ben fondarla, raccolte da *A. D. G. V.* canonico teologale di Nona. In Venezia, 1757. presso *Marcellino Piotto*.

Notices historiques sur l'adoration perpétuelle du Très-Saint-Sacrement de l'Eucharistie, avec les régles pour la bien fonder; recueillies par le chanoine A. D. G. V. *chanoine théologal de None. A Venise, 1757, chez* Marcel Piotto.

L'auteur promet un livre plus ample & plus méthodique sur cette matiere, dont celui-ci n'est qu'une ébauche.

N°. CC. *Manuel de l'artificier, contenant la préparation des matieres, & l'outillage nécessaire pour faire toutes sortes d'artifices, tant pour brûler dans l'air & sur terre, que dans l'eau; avec l'artifice Chinois, &c. par M.* Perinet d'Orval. *vol.* 8°. *avec figures. A Paris, chez* Jombert. *1757.*

N°. CCI. *Traité des feux d'artifice pour le spectacle & pour la guerre; par M.* Perinet d'Orval. *1. vol.* in-8°. *avec 13 planches. A Paris, chez* Jombert, *1757.*

L'on sent bien que de pareils ouvrages ne sont pas susceptibles d'extrait.

N°. CCII. *Commentaire sur la défense des places d'Æneas le Tacticien, le plus ancien auteur militaire, avec quelques notes; le tableau militaire des Grecs, au temps qu'Æneas écrivoit, & que* Philippe, *pere d'*Alexandre le Grand, *changea toute la face de la Grèce; le portrait de ce prince, & son parallèle avec* Alexandre *&* César; *les écoles militaires de l'antiquité, & quelques autres piéces; par M. le Comte de* Beausobre, *maréchal des camps & armées du Roi. A Paris, chez Pissot, 1757. 2 vol.* in-4°. *de 540 p. chacun.*

Le premier volume est composé du traité d'*Æneas*, & d'un mémoire sur la maniere de défendre une grande ville avec peu de troupes.

Le second, qui est presqu'entiérement l'ouvrage de M. de *Beausobre*, contient le tableau militaire des Grecs au temps d'*Æneas* le Tacticien, & de *Philippe*, Roi de Macedoine.

La comparaison de *Philippe* avec son fils & avec *César*, par M. *de Toureil.* Enfin une piéce de l'auteur, déja connue, mais redonnée ici plus correcte, qui a pour titre: *Utilité d'une école & d'une académie militaire*, avec des notes, où l'on traite des écoles militaires de l'antiquité.

N°. CCIII. A dissertation on the malignant ulcerous sore-throat; by *John Huxham* M.D. fellow of the royal college of physicians at Edinburgh, and of the royal society at London. 8°. 1 sc. London, sold by *Hinton*, 1757.

Dissertation sur le mal de gorge, avec ulcere & contagieux; par Jean Huxham, *docteur en médecine, & de la société royale de Londres. A Londres, chez* Hinton. in-8°. *prix 1 s.* 1757.

M. *Huxham*, sçavant médecin Ecossois, & à qui le public est redevable de quantité d'ouvrages excellents, traite dans celui-ci d'un mal de gorge avec ulcère & contagieux, qui emporta beaucoup de monde à Plymouth en 1752. Un autre habile médecin (M. *Fotherill*) avoit déja donné en 1748 un fort bon traité sur le même mal. Mais comme les symptômes de cette maladie varient beaucoup, on ne sçauroit avoir trop d'observations sur un sujet de cette importance.

M. *Huxham* a pour méthode, dans cette occasion, d'éviter la saignée autant qu'il est possible.

N°. CCIV. The irretrievable abyss: humbly addressed to both houses of parliament and recommended to the citizens of London in particular: by a citizen. London, printed for *Owen*, 1757. 8°. 6 d.

L'abyme sans remède, adressé aux deux chambres du Parlement & particuliérement recommandé aux bourgeois de Londres par un de leur corps. A Londres, chez Owen, *1757. 8°. prix 6 d. ou 12 s.*

Le parlement d'Angleterre passa, dans l'année 1755, un *bill* en faveur des débiteurs insolvables, détenus dans différentes prisons du royaume, & qui ne devoient pas plus de 500 livres sterlings à une seule personne (1).

(1) Environ 11000 livres.

La brochure ci-dessus est écrite en faveur de ceux qui se trouvent malheureusement dans le cas de devoir plus de 500 liv. ster. à une seule personne, & qui, quoiqu'ils ayent satisfait à la loi, en cedant tous leurs effets à leurs créanciers, se voyent privés de tout espoir de recouvrer jamais leur liberté, languissent dans la misere, sont à charge à l'état, & ne peuvent contribuer en rien au soutien de leurs familles.

N°. CCV. Die wahrheit der Christlichen religion aus dem gegenwurtigen züstande des Iüdischen volcks, in drey predigten erwiesen; denen noch zwo andere beygefüget sind, davon die eine von dem zeit puncte der ankunfft des *Messias*, und die andere von seinen gebürts orte handelt; von *Jacob-George Chaufepie*, pastor der Wallonischen gemeinde in Amsterdam; auf dem franzosischen übersetzt. 11 bogen *in-8°*. bey *Daniel Pietsch*, Breslau und Leipzig, 1757.

La vérité de la religion chrétienne, démontrée par l'état actuel du peuple Juif; en trois sermons auxquels on en a joint encore deux autres, dont le premier traite de la période de l'arrivée du Messie, *& le second du lieu de sa naissance; par* Jacques-Georges de Chaufepié; *pasteur de la communauté wallone à Amsterdam; traduit du françois. 11 feuilles* in-8°. *Breslau & Leipsiek, chez* Daniel Pietsch, *1757.*

N°. CCVI. *Les éléments des sections coniques, démontrés par synthese; ouvrage dans lequel on a renfermé le petit traité des sections coniques de M.* de Cahiers, *par M.* ***, *professeur de mathématiques. Chez* Dessaint & Saillant, 1757, *in-8°. de 403 pages.*

C'est proprement le traité de M. de *la Hire*, refondu & enrichi d'un grand nombre de propositions & de théoremes, dont les remarques & les applications sont nouvelles. L'ouvrage est composé de cinq livres précédés d'un discours sur la meilleure maniere d'étudier les mathématiques, relativement à l'emploi auquel on se destine, & aux places qu'on doit occuper. C'est au professeur de mathématiques, préposé à l'école des ingénieurs pour les ponts & chaussées, qu'on doit cet ouvrage destiné à faciliter aux commençans l'étude des sections coniques.

N°. CCVII. *Avis & préceptes de médecine du docteur* Mead, *avec un discours académique; par M.* Kaau Boerhaave, *médecin de l'impératrice de Russie; traduit par M. de* Puisieux. In-12 1757, *chez* d'Houry.

Cet ouvrage, qui est à la portée de tout le monde, traite de toutes les maladies & de la meilleure méthode de les guérir. Les avis & préceptes sont précédés d'une introduction dans laquelle on explique en peu de mots la nature du corps humain dans son état sain & entier; ils sont suivis d'un corollaire sur le régime de vie.

N°. CCVIII. Narrazione istorica del campanile di *San Marco* in Venezia, nella quale si contiene il tempo della sua fondazione, il suo innalzamento, la qualità e bellezza di essa, le sue rovine, finalmente l'uso pratico e teorico delle campane con le loro dichiarazioni ec; il tutto tratto di gravi autori, antichi codici, e da pubblici decreti dell'excellentissimo senato. Venezia, 1757, appresso *Bartolo Occhj*, *in-8°*. fig. di pag. 32.

Narration historique du clocher de S. Marc à Venise, qui contient le temps de son érection, la qualité & la beauté de cet édifice, enfin l'usage théorique & pratique des cloches; tirée des auteurs les plus respectables, d'anciens manuscrits, & des decrets de l'excellentissime sénat. Venise, 1757, chez Bartolo Occhj, in-8°. *de 32 p. avec figures.*

Tout nouveau genre d'érudition doit être regardé comme un trésor dans le siécle où nous vivons. L'éditeur, dans un avis qui précéde cet ouvrage, nous

instruit que c'est sa reconnoissance envers sa patrie, qui l'a porté à cette entreprise. On verra par cet essai les grandes choses auxquelles la patrie & la littérature peuvent s'attendre de la part de ce zélé citoyen, dont la mémoire mérite sans doute de passer aux carillonneurs de la postérité.

N°. CCIX. *Recueil curieux & édifiant sur les cloches de l'église, avec les cérémonies de leur bénédiction; à l'occasion de celle qui fut faite à Paris le 3 Juin 1756, à l'abbaye de Panthemont sous le gouvernement de Madame de* Bethisy, *en présence & aux noms de Monseigneur le Dauphin & de Madame* Adelaïde *de France; & le mardi 14 septembre suivant, à l'abbaye aux Bois, sous le gouvernement de Madame de* Mornay, *en présence & aux noms de Monseigneur le prince de* Condé, *& de Madame la princesse son épouse. Le prix est de 24 s. relié, & de 12. broché. A Cologne, 1757.* in-12 *de 104 pages.*

C'est une compilation de ce qui se trouve sur les cloches, dans les dictionnaires, dans le catéchisme de Montpellier, & quelques autres livres. L'on y a ajouté les différentes cérémonies de la bénédiction d'une cloche, selon le rituel de Paris & celui de Rome.

N°. CCX. Sittenlehre für die jugend, in den auserlesensten *Æsopischen* fabeln, mit deinlichen betrachtungen zu beforderung der religion, und der allgemeinen menschenliebe vorgestellet; durch herrn *Samuel Richardson*. Leipzig, in der *Weidmannischen*, handlung 1757.

*Morale pour la jeunesse, représentée par des fables choisies d'*Esope, *avec des réflexions très-utiles pour l'avancement de la religion, & pour exciter l'amour du prochain; par* Samuel Richardson. *A Leipsick, chez* Weidmann, *1757. vol. in-8°. de 480 pages, avec figures.*

Il suffit de dire que c'est l'auteur de *Pamela*, de *Clarisse* & de *Grandison*, qui a fait ce choix, dans la vue de perfectionner & de former le cœur de la jeunesse. Le traducteur allemand a parfaitement rendu l'original anglois.

N°. CCXI. A philosophical enquiry into the origin of our ideas of the sublime and beautiful. London, printed for *Dodsley*, 1757. 8°. prix 3 sch.

Recherches philosophiques sur l'origine de nos idées du sublime & du beau. A Londres, chez Dodsley, 1757. *prix 3 sc. ou 3 liv. 12 sols.*

On a beaucoup disputé sur le beau, sans l'avoir peut-être bien défini jusqu'ici.

L'auteur de ces recherches, qui paroît avoir senti la difficulté de son sujet, donne modestement son ouvrage au public, plutôt comme une suite de conjectures probables, que de démonstrations rigoureuses.

Ces conjectures sont pleines de génie & de goût. Les idées de beau & de sublime ne sont pas, selon lui, le résultat de la raison, mais d'une qualité purement physique, qui agit méchaniquement sur l'esprit par le moyen des sens, & ne different que dans la tension, ou la relaxation plus ou moins violente du systême nerveux.

Le beau n'excite jamais que des idées douces qui produisent un relâchement dans les nerfs; au lieu que le sublime y peut exciter la terreur qui produit une tension extraordinaire de ces mêmes nerfs.

Le beau, ajoute-t-il, doit être doux & poli, le sublime rude & négligé. Le beau n'est pas obscur, le sublime peut être sombre; le beau délicat & léger, le sublime solide & même massif.

N°. CCXII. *Vie d'*Erasme, *dans laquelle on trouvera l'histoire de plusieurs hommes célèbres avec lesquels il a été en liaison ; l'analyse critique de ses ouvrages, & l'examen impartial de ses sentiments en matiere de religion ; par M. de* Burigny, *de l'académie des inscriptions & belles lettres. A Paris, chez* Debure ; *2 vol. in-12, 1757. prix 7 liv. 4 s. reliés.*

Quoique la vie d'*Erasme* eût déja paru dans l'histoire ecclésiastique du 16e siécle, par M. *Dupin*, & son apologie dans un ouvrage de M. l'abbé *Marsolier*, publié en 1713, on doit sçavoir gré à M. de *Busigny* d'avoir répandu un nouveau jour sur la vie & sur les écrits du plus bel esprit & du plus sçavant homme de son siécle ; le nom d'*Erasme* est trop célébre dans la république des lettres, pour ne pas s'intéresser à un ouvrage où, en jettant sur sa vie le plus grand jour, il y a lieu de croire que l'on dissipera les nuages qui ont obscurci sa réputation.

Comme la vie d'*Erasme* tient, par bien des endroits, à l'histoire de *Luther*, & que, sous prétexte qu'il donnoit dans les nouvelles opinions, on lui a suscité beaucoup de traverses & de persécutions. M. de *Burigny* a réuni dans le 4e livre de son histoire tout ce qui, dans la vie d'*Erasme*, peut avoir rapport avec le Luthéranisme (1). Cette partie de l'ouvrage de M. de *Burigny* n'est surement pas la moins intéressante.

(1) M. *Knight*, dans sa vie d'*Erasme* écrite en Anglois, dit, que les théologiens anglicans ont beaucoup plus d'estime pour *Erasme*, que pour *Luther* & *Calvin*.

On y verra développés d'une maniere très-claire, l'origine & les progrès de cette fatale révolution qui a porté des coups si funestes à la religion catholique.

M. de *Burigny* rend aussi compte de tous les ouvrages d'*Erasme*, & fixe les époques de ses nombreux écrits, en donne l'analyse, en trace le caractère, & rend compte de l'effet qu'ils produisirent alors dans le monde. Ce qu'on pourroit peut-être lui reprocher, seroit d'avoir été un peu trop minutieux sur certaines circonstances de cette vie, qui, par elles-mêmes, ne sont pas fort intéressantes. Au reste, l'auteur, qui a beaucoup d'érudition, s'est trouvé tout-à-fait dans son genre, en travaillant sur *Erasme*, & s'en est acquitté avec autant de succès que d'impartialité. Il blâme ce célébre écrivain quand il a tort, & le justifie quand sa cause est bonne ; & ce qui est assez rare dans un biographe, il tient un juste milieu entre le caractère de censeur & celui de panégyriste.

N°. CCXIII. Appendix ad *S. Leonis* opera, seu vetustissimus codex canonum ecclesiasticorum & constitutorum S. sedis apostolicæ, à *Quesnello* ejusdem Pontificis operibus adjectus, nunc autem ad præstantissima Mss. exemplaria recognitus, & in meliorem multo formam restitutus, cui alia subjiciuntur rarissima, vel inedita antiquissima juris canonici documenta, & quinque dissertationes *Quesnelli* in eumdem codicem ad *Criticen* revocatæ.

Præmittitur tractatus de antiquis tùm editis tum ineditis collectionibus & collectoribus canonum ad *Gratianum* usque. Apud *Occhi*; Venetiis, 1757. fol. 221.

N°. CCXIV. Abhandlungen zur natur-geschichte der thiere und pflanzen, derer herren *Perrault*, *Charras*, und *Doddarts*, welche, ehemals der konigl. franzosischen academie der wissenschaften vorgetragen worden mit darzu gehorigen nach dem leben gezeichneten kupfern. Aus dem Französichen überſezt. Zweyter band, 2 alph. 4 bogen, nebst 45. kupfer-platten von der 46 seiten bis zur 90 sten. Leipzig bey *Arkstée* und *Merkus*, 1757.

Mémoire pour servir à l'histoire naturelle des animaux & des plantes, par messieurs Perrault, Charras *&* Dodart; *autrefois présenté à l'académie royale Françoise des sciences; avec les figures dessinées d'après nature. Traduit du François, second volume. A Leipsick, chez* Arkstée *&* Merkus, *1757. 52 feuilles & 45 planches.*

Ce sont les plus grands animaux étrangers que les auteurs ont eu sous les yeux, & dont ils décrivent la structure intérieure & extérieure.

Il y a deux planches pour chaque animal: dans l'une, on les représente en entier; dans l'autre, on donne l'anatomie des parties. Ceux dont il est parlé dans ce volume, sont le cerf Canadien; biche sardinoise, pintade, poule des Indes; aigle, outarde, autruche, gazelle, grande tortue des Indes; tigre, panthere, oye de bec à cuillier, marmote, rat de montagne, flamand, poule de sultan, ibis, cicogne, salamandre, lézard à écailles, éléphants. (En six planches.) Pelican, oiseau royal, griffon (espece d'aigle).

M. *Schwabe* a rendu en Allemand les termes Grecs & Latins de l'original, ce qui le rend plus uniforme.

N°. CCXV. The true character of *John* the *Baptist* or, a free and candid enquiry wether all the disciples of *John* the *Baptist* and our Lord's who became such during their ministry, were baptized with the Holy Ghost, or not; equally with all those who were baptized with it, that became our lord's disciples after his ascension; According to *John*'s prophetic declaration in *Matth.* iij. 10. 11. *Mark* i. 7. 8. *Luke* iij, 16, 17. *J indeed have baptized, you with Water but he shall baptise you with the Holy Ghost.* In which that they were baptized with the Holy Ghost is shewn to be highly probable. To which is annexed, several presumptive arguments, in proof of the genuineness of *John's* prophetic character; shewing, that he was not merely a Jewish moralist, an impostor, or an enthusiast. By an impartial hand. London printed for *Beecroft*, 1757 8° 1 sch. 6 pence.

Le vrai caractère de S. Jean-Baptiste, *ou recherches libres & impartiales, dans lesquelles on examine si tous les disciples de S.* Jean *& de Notre-Seigneur, qui devinrent tels durant leurs ministères, furent baptisés du Saint-Esprit, comme ceux qui devinrent disciples de Notre-Seigneur après son Ascension; selon la déclaration prophétique de S.* Jean-Baptiste *dans S.* Matthieu *iij. 10. 11. S.* Marc *i. 7. 8. S.* Luc *iij. 16. 17.* Je vous ai, à la vérité, baptisé d'eau, mais il vous baptisera du S. Esprit: *dans lesquelles recherches, on démontre qu'il est tout-à-fait probable qu'ils furent baptisés du S. Esprit. On y a annexé plusieurs arguments présomptifs en preuve de l'authenticité du caractère prophétique de S.* Jean, *montrant qu'il n'étoit pas un simple moraliste Juif, ni un imposteur, ni un enthousiaste. Par un auteur impartial. A Londres, chez* Beecroft, 1757. *8° prix 1 sch. 6 den. ou 36 sols.*

N°. CCXVI. The ecclesiastical history of England to the eighteenth century, in two volumes, by *Fernandino Warner*, *L. V. D.* rector of Queenhithe. London printed for *Osborne*, 1757. 2 vol. *in-fol.*

Histoire ecclésiastique de l'Angleterre, jusqu'au dix-huitiéme siécle, par Ferdinand Warner, L. V. D. *& recteur de Queenhithe. A Londres, chez* Osborne, *1757. 2 vol.* in-fol.

On avoit déja en Anglois plusieurs excellents traités sur ce sujet, tels que les antiquités des Isles Britanniques, par l'évêque *Stillingfleet*.

L'histoire de l'église Anglicane, jusqu'à la mort du roi *Jean*, par le docteur *Inet*; la célébre histoire de la reformation, par l'évêque *Burnet*: & surtout la grande histoire ecclésiastique de *Collier*, qui s'étend jusqu'à la mort de *Charles II.* mais celle-ci est taxée de partialité, & les autres ne comprennent qu'un temps limité. De sorte que personne n'avoit encore traité l'histoire ecclésiastique d'Angleterre dans toute son étendue, ni avec toute l'exactitude nécessaire avant M. *Warner*, qui paroît remplir cette tâche d'une maniere distinguée.

M. *Warner* est déja connu par un systême de théologie & de morale, en plusieurs discours sur les articles essentiels de la religion naturelle, & révelée, tirés des ouvrages des plus célébres théologiens de l'église Anglicane, & dont il vient de donner une nouvelle édition en 1756.

N°. CCXVII. The sleep of plants, and the cause of motion in the sensitive plant explaind by *J. Hill*, in a letter to *C. Linnæus*, professor of botany at *Upsal*. London printed by *Baldwin*, 1757.

Le sommeil des plantes, ou la cause du mouvement dans la sensitive expliquée par J. Hill, *en une lettre écrite à* C. Linnæus, *professeur en botanique à* Upsal. *A Londres, chez* Balduin, *1757. in-12. prix 1 sch. ou 24 sols.*

On a depuis long-temps connu que certaines plantes prennent, aux approches de la nuit, une situation différente de celle qu'elles avoient pendant le jour. Le premier qui en a écrit, est *Acosta*, qui fait cette remarque au sujet du tamarin, *Alpinus* étendit ensuite cette observation à d'autres plantes Asiatiques; & *Linnæus* l'a porté beaucoup plus loin parmi les Européennes. C'est cet état de recueillement & d'affaissement que le sçavant botaniste d'*Upsal* a désigné par le terme de sommeil, que notre auteur employe ici d'après lui.

A peine cette propriété fut-elle découverte, que l'on en rechercha les causes; l'on crut les avoir trouvées dans les altérations que le chaud & le froid causent à l'air: mais lorsqu'on vint à s'appercevoir que ces plantes suivoient les mêmes loix dans des serres où la température de l'air étoit toujours égale, on fut forcé d'attribuer ce phénomène à un autre principe.

C'est cette cause que notre auteur prétend dévoiler, & il attache tant de mérite à une pareille découverte, qu'il n'a pas hésité de dédier au roi d'Angleterre son travail, comme propre à immortaliser le régne de ce monarque. » Lorsque, *dit-il*, la plûpart des noms » & des titres seront ensevelis dans » l'oubli, on se souviendra, peut-être, » qu'un problême que les siécles passés ont cru inéxpliquable, a eu sa » solution en la Grande-Bretagne, & » sous le régne de votre majesté.

Ce traité est divisé en neuf sections. Dans la premiere, il commence par établir l'affinité qu'ont les plantes someillantes avec la sensitive, & ajoûte ensuite que s'il peut fermer les feuilles de l'abrusse en plein midi, & les rouvrir à sa volonté, on doit naturellement conclure qu'il n'ignore pas le principe du méchanisme qui produit un tel effet, & que s'il peut pareillement resserrer & affaisser celles de la sensitive sans la toucher, & simplement en la privant de la puissance qui la tenoit élevée & ouverte, on doit inférer que cette puissance ne lui est pas inconnue.

L'on a déja vû que le chaud & le froid n'ont aucune part à ce phénomene; les expériences du docteur *Hill* démontrent que l'humidité & la sécheresse n'y influent pas davantage; & que deux plantes, dont l'une seroit tenue dans la plus grande aridité, & l'autre dans une espéce d'inondation, produiroient les mêmes effets, au même dégré, & à la même heure.

L'air est sujet à trop de vicissitudes pour produire un mouvement aussi régulier; de sorte que des agents naturels, il ne reste plus à examiner que la lumiére. C'est aussi sur elle qu'il fonde sa découverte.

Il décrit avec exactitude l'anatomie des feuilles sujettes à éprouver cette alternative, & il établit, que comme l'état naturel d'une eau privée absolument de toute influence de la chaleur, seroit celui de la congélation, de même l'état naturel des lobes des feuilles de ces plantes privées des effets de la lumiére, est l'agglomération & l'affaissement.

C'est la lumiére, dit-il, qui par la vivacité de ses vibrations, produit des changements dans la situation des lobes, & un mouvement qui étend & éleve les feuilles qui en sont composées. Une longue suite d'expériences confirment avec tant de précision le systême de notre auteur, que l'on peut selon lui déterminer avec exactitude le dégré auquel une feuille s'élevera au-dessus ou baissera au-dessous d'une situation horisontale, par le plus ou le moins de lumiére qui y aura accès.

L'obscurité parfaite a beaucoup plus d'effet sur la sensitive, que le toucher le plus rude qui ne produit, pour ainsi dire, qu'un premier dégré du pelotonnement & affaissement dont la plante est susceptible, puisque par la privation totale de la lumiére, non-seulement les lobes des feuilles se replient sur eux-mêmes, mais les feuilles des côtés opposés viennent se réunir ensemble.

Je me suis d'autant plus étendu sur cette découverte, qu'elle peut être d'une très-grande importance dans la botanique, & nous donner vraisemblablement les raisons de la diversité que l'on remarque dans le port des feuilles pinnées, en différents climats.

N°. CCXVIII. *T. Tronchin* in academia Genevensi, med. prof. collegii medici Amstelodamensis olim inspectoris, acad. reg. scient. Berolin. &c. De coliquâ Pictonum. *Vidi in arte peritissimos hunc morbum non intellexisse.* Spigel: Genevæ apud fratres *Cramer*, 1757. 8° 180 pag. ch. max.

Traité de la colique de Poitou, par M. T. Tronchin, *professeur du College de médecine à Geneve, ancien inspecteur de celui d'Amsterdam, membre de l'academie de Berlin, &c. A Geneve, chez les freres* Cramer, 1757, *gr. 8° de 184 pages.*

N°. CCXIX. *Autre édition de même date & du même format, mais en caractère plus petit, de 82 pages.*

La colique de Poitou, ainsi nommée, parce qu'elle fut épidemique dans cette province l'an 1572, commence par une douleur très-vive dans l'estomach, qui se répand ensuite dans la région du bas ventre, se fait sentir dans toute l'étendue de l'épine du dos, & dégénere enfin en paralysie. *François Citois*, médecin du cardinal de *Richelieu*, publia en 1639 une excellente dissertation sur cette maladie. Les doreurs, ceux qui travaillent aux métaux, les peintres, les potiers y sont forts sujets, ainsi que ceuxqui usent avec excès d'acides, boivent des vins aigres,

ou des eaux qui ont trop séjourné dans des vases de cuivre ou de plomb.

Les humeurs qui causent la goutte, le rhumatisme, le scorbut, en sont aussi les causes éloignées. La cause prochaine consiste dans l'irritation & la contraction des nerfs sans nombre qui occupent les intestins & le mésentere.

M. *Tronchin* s'étonne du silence presque universel que les auteurs de médecine ont gardé à ce sujet depuis *Citois*. Ignoreroit-il que cette matiere a été traitée à fond par *Paulus Francisci*, *Wedelius*, *Ramazzini*; Messieurs *Astruc* & *Dubois*, & quantité d'autres sous le nom de *colica saturnina*, *de paralisi & colica*, *de morbis artificum*, de la colique des peintres, potiers & autres artisans, de la colique de Poitou, &c. &c.

Quoique la modestie de l'auteur ne lui ait pas permis de se classer parmi les sçavants désignés en son épigraphe, le public est trop équitable pour lui refuser un rang auquel cet ouvrage lui donne un titre incontestable.

N°. CCXX. Del commerzio dissertazione del marchese *Girolamo Belloni*. In Roma 1757. *in-8°* nella stamperia di *Pallade*, presso *Nicolo* e *Marco Pagliarini*.

Dissertation sur le commerce par le Marquis Jerôme Belloni. *A Rome*, *1757*. in 8°. *De l'imprimerie de la* Minerve, *chez* Nicolas & Marc Pagliarini.

Le marquis *Belloni*, banquier du feu pontife, a eu la satisfaction de voir ce livre, traduit en François, Anglois & Allemand.

Cette nouvelle édition a un avantage sur les autres, en ce qu'elle contient de plus une dissertation sur la nature des monnoies imaginaires.

N°. CCXXI. Storia del commercio della Gran-Brettagna, scritta da *John Cari*, mercatante de Bristol, tradotta in nostra volgar lingua da *Pietro Genovesi* giureconsulto Neapolitano, con un ragionamento sul commercio universale, ed alcune annotazioni riguardanti l'economia del nostro regno, di *Antonio Genovesi* R. professore di commercio è di mecanica, nella cathedra *Interiana*. In Napoli, 1757. per *Benedetto Gessari*, 8°. p. 406.

Histoire du commerce de la Grande-Bretagne, *par* Jean Cary, *négociant de Bristol*, *traduite en Italien*, *par* Pierre Genovesi, *jurisconsulte Napolitain; avec un discours sur le commerce en général*, *& quelques notes relatives à celui du royaume de Naples*, *par* Antoine Genovesi, *professeur royal de commerce & de méchanique dans la chaire* Interiana. *A Naples*, *chez* Benoît Gessari, *1757*. *8°*. *p*. *406*.

Quoique cette piéce semble intéresser particuliérement l'Angleterre, elle peut servir également d'instruction aux autres nations; c'est ce qui a porté l'abbé *Genoveri*, professeur royal de commerce à Naples, à en faire la traduction.

Outre de fréquentes notes, il y a joint un discours très-étendu sur le commerce en général. Il donne des idées précises d'une science si vaste, qu'elle embrasse l'univers entier, & que tous les produits de la nature sont des objets de son ressort.

De-là il passe à l'application; comme il conçoit que le commerce le plus avantageux est le débit des denrées du cru ou de la manufacture du pays, il propose pour modéle les encouragements donnés par la société de Dublin, & auxquels l'Irlande doit, en partie, son état florissant. Il suffit, pour faire l'éloge de cette méthode, de rapporter que Messieurs les états de Bretagne, si célébres par leurs vûes patriotiques, ont jugé à propos de l'imiter & de s'en servir pour base du progamme qu'ils viennent de publier l'année derniere à ce sujet.

N°. CCXXII. *Développement & défense du système de la noblesse commerçante, en deux parties; par M. l'abbé* Coyer. *A Amsterdam, & se trouve à Paris, chez* Duchesne, *1757.* in-8° *2 vol. Premiere Partie 152 pag. Seconde Partie 206 pages.*

Le systême de M. l'abbé *Coyer*, sur la nécessité de permettre le commerce à la noblesse, a trouvé bien des opposants, soit préjugé, soit raison.

M. le chevalier d'*Arcq*, auteur de *la noblesse militaire*, est celui qui s'est le plus signalé dans cette dispute, & c'est principalement pour répondre à cet adversaire, que M. l'abbé *Coyer* a composé l'ouvrage que nous annonçons.

Pour répondre à toutes les objections, *il divise son ouvrage en six chapitres*; il y examine 1°. Si les grandes entreprises de commerce peuvent convenir aux monarchies. 2°. Si la noblesse commerçante peut s'allier avec la constitution de la monarchie Françoise. 3°. Si l'esprit guerrier peut subsister dans une même nation avec l'esprit de commerce. 4°. Si notre commerce est arrivé au point où il doit s'arrêter. 5°. Si la noblesse indigente a des facultés pour le commerce. 6°. Enfin, si les autres projets que l'on forme pour la tirer de l'oisiveté & de l'infortune, lui rendront ce double service.

Voilà les articles capitaux que discute notre auteur pour défendre & développer son systême.

N°. CCXXIII. Le Veglie piacevoli, ovvero vite de' piu bizzari e giocondi uomini Toscani, le quali possano servire d'utile trattenimento, scritte da *Domenico-Maria Manni*, academico Etrusco. *In Firenze*, 1757. presso *Gio-Batista Stecchi*, in-8°.

Les Veillées agréables, ou la vie des hommes les plus bisarres & les plus facétieux de la Toscane; pour servir d'amusements utiles. Par Dominique-Marie Manni, *académicien Etrusque. A Florence, 1757. chez* J. Baptiste Stecchi, *in-8°.*

Ces vies sont bien écrites, & peuvent servir d'amusements utiles & même de quelqu'instruction dans le monde. Ce volume contient la vie de cinq de ces illustres: nous aurons peut-être occasion d'en parler plus distinctement lorsque la suite paroîtra.

N°. CCXXIV. Le Veglie d'oggidi, ovvero discorsi sull'uso delle veglie, operadi *Domenico-Maria Antinori*, della compagnia di Gesu. In Venezia, 1757. appresso *Simone Occhi*, in-8°.

Les Veilles de nos jours; ou discours sur l'usage des veillées. Ouvrage de Dominique-Marie Antinori, *Jésuite. A Venise, 1757. chez* Simon Occhi *in-8°.*

Ce livre touche non-seulement les points qui rendent les veilles nuisibles à l'ame; mais encore ceux qui intéressent la santé, l'honneur & la fortune des particuliers.

C'est une réimpression, ce livre ayant déja paru à Rome.

N°. CCXXV. Travels trough Egypt, Turkey, Syria, and the holy land, containg, amnge many other curious particulars: 1 A description of Egypt, the river Nile, the pyramids, &c. 2 Of Turkey, and of its provinces and islands. 3 Of Syria, the ruins of Palmyra, the desarts of Arabia, &c. 4 Of the holy land, particularly of Jerusalem, and the holy places; of Jericho, Jordan, Bethlehem, the dead sea, &c. 5 The manners, customs, government, and trade of the Egyptians, Turks, Tartars, and Arabs. 6 Their religions, genius, tempers, persons, habits, diversions, buildings, curiosities, &c. Interspersed with many judicious observations. By an English mer-

hant, with explanatoy, theological, historical geographical, and miscellaneous notes, by a gentleman of *Oxford*. London, sold by *Reeve*, 1757. 12 price 3 sch.

Voyage en en Egypte, en Syrie & la Terre Sainte, où l'on trouve entr'autres particularités curieuses. 1. Une description de l'Egypte, du Nil, des pyramides, 2. de la Turquie, de ses provinces & de ses isles. 3. De la Syrie, des ruines de Palmyre, des déserts d'Arabie. 4. De la Terre-Sainte, en particulier de Jerusalem & des saints lieux, de Jericho, du Jourdain, de Bethléem, de la Mer morte, &c. 5. Des mœurs, des coutumes, du gouvernement & du commerce des Egyptiens, des Turcs, des Tartares & des Arabes. 6. De leur religion, de leurs génies, de leurs temperaments, de leurs personnes, de leurs habillements, de leurs divertissements, de leurs exercices, de leurs bâtiments, de leurs curiosités, &c. le tout entremêlé d'observations judicieuses. Par un négociant Anglois avec des notes théologiques, historiques, géographiques, & de divers autres genres. Par un gentilhomme d'Oxford. *A Londres, chez* Reeve, *vol.* in-12. *prix 3 sch.*

Malgré tout ce que le titre annonce de pompeux, ce n'est qu'un voyage fait dans le cabinet, ou un tissu d'articles pillés de différentes rélations imprimées, & assez mal digérées; une compilation, en un mot, dans le goût de *Salmon*, & autres écrivains de cette classe.

N°. CCXXVI. *Annales Romaines, ou abrégé chronologique de l'histoire Romaine, depuis la fondation de Rome jusqu'aux Empereurs, par* Philippe Macquer. *A la Haye 1757. 8°.*

Entre les diverses imitations qu'a produit l'excellent modéle domné par M. le président *Henault*, celle-ci paroît une des plus estimables.

Ces annales sont divisées par siécles, à la fin desquels l'auteur a placé des remarques, & au commencement des tables à plusieurs colonnes, qui contiennent la suite des principaux magistrats de Rome; celle des princes contemporains, & les noms des sçavants & illustres, avec la notice de leurs travaux.

L'auteur s'attache sur-tout à tracer le caractère des hommes illustres, & l'on trouve dans les portraits autant de justesse que de feu.

N°. CCXXVII. *Abrégé chronologique de l'histoire ecclésiastique, contenant l'histoire des églises d'Orient & d'Occident, les Conciles généraux & particuliers, les auteurs ecclésiastiques, les schismes, les hérésies, les institutions des ordres monastiques, &c. Depuis la naissance de J. C. jusqu'à l'année 1700. 2 vol.* in-4°. *nouvelle édition revue, corrigée & augmentée. A Paris, chez* Herissant.

Le plan du célébre abrégé du président *Henault*, qui a servi de modéle à plusieurs auteurs, est si bien exécuté dans cet ouvrage, qu'il lui a mérité en peu de temps l'honneur d'une nouvelle édition.

Chaque siécle de l'église forme naturellement la division de cette histoire en autant de parties.

Au commencement de chacune se trouve une table divisée en quatre colonnes. La premiere, pour les papes & patriarches; la seconde, pour les antipapes & hérésiarques; la troisiéme, pour les saints peres & autres personnages illustres qui se sont distingués dans l'église; la quatriéme, pour les princes contemporains, & à la fin de chaque siécle se trouvent des remarques sur les mœurs, les coutumes, le génie & la discipline du siécle.

N°. CCXXVIII. *Abrégé de l'histoire de l'empire depuis l'an 1273. précédé d'un discours préliminaire sur l'état de l'empire qui commence avec l'année 1255. Par M. l'abbé* L***. *A Bruxelles*, 1757. in-12.

Cet ouvrage de l'abbé *Lenglet* pourroit se lire avec quelque fruit, si la correction s'étoit moins négligée, l'ortographe moins capricieuse, les fautes d'impression moins nombreuses & moins énormes. Les notes sont aussi d'une longueur excessive & beaucoup plus étendues que le texte, qui ne paroît guéres être qu'une traduction de la célébre histoire d'Allemagne par *Struve*.

Au reste, cet abrégé est long au dernier point. Car dans le premier volume, qui en fait craindre une multitude d'autres, l'auteur se borne à ce qui s'est passé depuis 1273. jusqu'en 1291.

N°. CCXXIX. De Newtoniana attractione unica cohærentiæ naturalis causa. Dissertatio Phisico experimentalis adversus *D. G. E. Hamberguerum*, quam conscripsit atque in almo Bernavi collegio, die 1. Decembris publicè exposuit concertationi *Fortunatus de Felice*, in Neapolitana studiorum universitate physices experimentalis & matheseos regius quondam professor. *Decipimur specie recti*, Bernæ, 1757. 4°.

De l'attraction Newtonienne considérée comme unique cause de la cohésion naturelle. Dissertation physique contre Mr D. G. E. Hamberguer, *par M.* Fortunat *de* Felice, *professeur royal de physique expérimentale dans l'université de Naples. A* Berne, *1757. 4° de 172 pages.*

Cet ouvrage est divisé en deux parties. Dans la premiere, l'auteur refute ce que les plus célébres philosophes ont imaginé de plus pausible pour expliquer la cohésion des corps. Il s'arrête sur-tout à l'opinion de M. *Hamberguer*, qui croit que la cohésion vient d'une force innée *ex vi insita* (1) qui donne aux corps une certaine tendance vers tous les points de l'univers. C'est-là, selon lui, la cause efficiente de la cohésion, comme le contact des parties en est la condition ou cause occasionelle.

Le célébre *Muschenbroek* fait voir par nombre d'expériences que ce sentiment est peu conforme à la nature; & M. *de Felice* y en ajoûte de nouvelles.

Dans la seconde partie, l'auteur établit que l'attraction jointe avec le contact des parties constituantes, est la seule cause de la cohésion. Il établit que les particules des corps attirent dans le contact, ou dans un intervalle infiniment petit du point d'attouchement, avec une force plus grande qu'à toute autre distance. Il établit trois régles qui renferment selon lui, toutes les loix de la nature à cet égard, & en déduit tous les phénomenes de la cohésion.

(1) Dans ses institutions physiques & essais de physique, imprimés à Leide en 1748.

N°. CCXXX. The history of Great Britain. vol. 2. containing the Commonwealth, and. the reigns of *Charles II.* and. *James II*, by *David Hume*, esq. London, printed for *Millar*, 1757. 4°

Histoire de la Grande-Bretagne, vol. II. qui renferme celle de la république & des régnes de Charles II. *& de* Jacques II. *par M.* Hume, in-4°. *A Londres, chez* Millar, *1757. vol. in-4°. prix 14 sch. ou 16. livres broché.*

L'auteur en général n'abuse point du tems & de l'attention de son lec-

teur par des détails minutieux. Il présente les objets dans une forme agréable, & donne un idée nette & distincte du sujet qu'il traite. Ses descriptions sont vives, ses peintures énergiques, ses réfléxions sensées, son stile noble, son langage pur, sa narration animée, ses matériaux bien choisis & arrangés avec art, & les traits qui caractèrisent les différents siécles bien exprimés & avec force.

Mais la vérité, qualité si essentielle à un historien, n'y est pas assez respectée. Il supprime quantité de faits, qu'il a intérêt de cacher, en déguise d'autres, ou ne les rapporte qu'en partie. Au reste, ce volume est plus goûté que le précédent, publié en 1754; l'acharnement contre la réligion s'y fait moins sentir, & l'auteur paroît avoir profite des censures qu'il s'est attiré à ce sujet. Mais son goût pour les paradoxes & sa partialité percent toujours, & il faut sur-tout se défier de ses portraits.

Il justifie, par exemple, *Cromwel*, par rapport à son caractère moral, tandis qu'ils le rabaisse du côté du génie & des talents.

N°. CCXXXI. Elegies, with an ode to the Tiber written abroad, by *William Whitehead*, esquire Register and secretary to the honourable order of the bath. London printed for *Dodsley*, 1757. 4°. 1 sch.

Elegies & ode au Tibre, composées pendant un voyage dans les pays étranger, par Guillaume Whitehead, *greffier & secrétaire de l'ordre du bain. A Londres, chez* Dodsley, 1757. *brochure* in-4°. *prix 1 sch. ou 24 sols.*

Cette collection ne renferme que trois élegies.

La premiere, composée en 1754 dans le couvent de *Haut-Villiers* en Champagne, tourne ridicule les austérités de l'ordre monachal.

La seconde, roule sur le mausolée d'*Auguste*, devenu actuellements le jardin du marquis de *Corré* à Rome.

La troisiéme, adressée à mylord *Newnham*, que M. *Whitehead* a accompagné dans ses voyages, est remplie de belles réfléxions & de sentimens nobles.

L'ode au Tibre est pleine de feu & de pensées brillantes, l'élégance de ces piéces les rend dignes d'entrer dans la guirlande qui couronne déja l'auteur de *Creüse* & du *pere Romain* (1).

(1) Tragedies Angloises de M. Whitehead.

N°. CCXXXII. *Histoire généalogique des anciens sires de Salins au Comté de Bourgogne; issus des comtes de Mâcon & de Bourgogne; contenant l'histoire de ces seigneurs, depuis l'an 941. jusques à l'an 1267. Une Dissertation sur l'indépendance de la seigneurie de Salins; un abregé de l'histoire de cette ville; la liste des familles nobles qui en sont originaires, ou qui s'y sont établies; les hommes illustres & les sçavants qu'elle a produit; la succession chronologique de ses vicomtes; la généalogie des seigneurs de Monnet, qui ont été les premiers décorés de ce titre; celle de toutes les maisons qui ont porté le nom de Salins, avec des notes historiques & généalogiques sur l'ancienne noblesse du comté de Bourgogne, justifiées par chartres chartulaires des églises & monasteres, manuscrits, histoires & autres monuments authentiques, orné de vignettes & d'armoiries; par* J. B. Guillaume, *prêtre du diocése de Besançon*, 2 vol. in-4° *A Besançon, chez* Jean-Antoine Vieille 1757. 2. vol. in-4°.

N°. CCXXXIII. Vergleichung des lehrgebaudes des Hrn. *Pope* von der vollkommenheit der welt, mit dem system des Hrn. *Von Leibnitz*. Nebst einer untersuchung der lehre von der besten welt: Und einer Abhandlung des Hrn. *Burlamaqui*, von dem willen und der freygheit des Menschen. Von Hrn. *Adolph Friedrich Reinhard, S. H. F. D.* des herzogs zu *Mecklenburg Strelitz* justizsecretairs. Beydes aus dem franzozischen übersezt. 7. und ein halben Bogen *in-8°.* Bey *Langenheim* Buchhandler. Leipzig 1757.

Paralléle du point de doctrine du sieur Pope, *sur la perfection du monde, avec le systême de M.* de Leibnitz, *suivi de la recherche de la doctrine du meilleur systême sur le monde, & d'un traité du sieur* Burlamaqui, *sur la volonté & de la liberté de l'homme. Par M.* Adolphe-Frederic Reinhard, *secrétaire de justice de S. A. S. le duc* de Mecklenbourg Strelitz. *Traduits du François. A Leipzig,* 1757, *chez* Langenheim, *120 pages* in-8°.

L'auteur s'efforce de prouver la vérité de l'axiome *que tout ce qui est, est bien*, avancé par M. *Pope*, dans son essai sur l'homme, contre le systême du meilleur monde, établi par M. *de Leibnitz*. Pour combattre cette doctrine du meilleur monde, il fait voir que non-seulement on ne la sçauroit démontrer par des arguments solides, mais qu'au contraire il y a des raisons très-fortes pour prouver qu'elle est fausse & contradictoire : pour conclusion il établit certaines maximes fondamentales, & il fait un paralléle exact & méthodique entre l'*optimisme* & le systême fondé sur la liberté illimitée de Dieu. Il nous reste à dire que la traduction est fidelle & coulante, & que le Traducteur y a joint des remarques où il réfute les raisons que M. *Formey* allégue dans sa Bibliothéque Germanique en faveur de l'*optimisme*.

La dissertation qui suit sur la doctrine du meilleur systême du monde, a remporté en 1755 le prix proposé par l'académie royale des sciences & belles-lettres de Berlin.

Le traité de M. *Burlamaqui* est tiré de ses principes du droit naturel ; l'auteur y décrit la liberté comme une vertu de l'ame, par laquelle elle se régle & se détermine par choix & comme il lui plaît ; il explique ensuite l'usage de cette liberté, tant à l'égard du vrai dans les objets visibles, qu'à l'égard du bien & du mal ; il soutient que la preuve de la liberté, que l'on tire des sentiments intérieurs, surpasse toutes les autres ; enfin il y cherche encore à déterminer quelles sont les actions volontaires & involontaires, les libres, les nécessaires & les contraintes.

N°. CCXXXIV. *Pro felicitate nuptiarum* Francisci Cajetani *ac* Theresiæ Corsinæ *vota. Romæ 1757,* in-fol. *de p. 14.*

C'est un épithalame fort élégant de l'abbé *Jean-Baptiste Zanobetti*, à l'occasion du mariage de la princesse *Corsini*, avec le prince *François Gaëtani* ; mais ce qui place principalement cette composition dans nos annales, sont les vignettes, cul-de-lampes, & autres gravures de sujets qui font allusion à l'hymen, tirés de bas-reliefs, & autres monuments antiques, & dont l'explication se trouve dans les notes.

N°. CCXXXV. *Remarques diverses sur la prononciation & l'ortographe, par M. *** de la société littéraire d'Arras.* in-12. *de 124 p. A Paris, chez* Prault, *1757.*

L'auteur, supposant ses lecteurs instruits des régles qui enseignent à bien

prononcer, se réduit à faire remarquer le nombre & la qualité des sons, & des articulations usités dans notre langue, & leur relation, avec leurs signes représentatifs sur le papier.

Il finit par des remarques sur la maniere dont les François prononcent le Latin, & des observations sur quelques ouvrages qui traitent de la prononciation & de l'ortographe Françoise.

N°. CCXXXVI. *Journal en forme de lettres, mêlé de critique & d'anecdotes, par Madame B***. Brochure in-12. de 83 p. A Paris, chez* Lambert *& chez* Duchesne, *1757.*

Ce sont des lettres qu'une dame écrit à une amie, où elle lui rend un compte fidéle & très-détaillé de tout ce qu'elle apprend chaque jour, des compagnies qu'elle a fréquentées, des personnes avec qui elle s'est trouvée, des conversations qu'elle a eues avec eux; ce qui lui fournit occasion de peindre agréablement le ridicule de bien des gens, & de faire des portraits dont les originaux ne sont que trop communs. Cette idée est prise du Spectateur, où une dame tient pareillement un journal de sa vie pendant une semaine.

N°. CCXXXVII. An enquiry, whence cometh wisdom and understanding to man? In which it is attempted to shew, among various other point. 1. That religion entered the world by revelation. 2. That without the aid of revelation, man had not been a rational, or a religious creature. 3. That nothing can oblige the conscience, but the revealed word of God. 4. That a state, religion, or law of nature never existed but in the human imagination. Being the substance of two sermons preached some years ago before a learned audience. By *John Ellis* D. D. Vicar of S. *Catherine's Dublin;* and author of a book entilled. *The knowledge of divine things from revelation, not from reason or nature* London printed for *Dodsley*. 1757 8° 1 sch.

Recherches sur cette question; d'où vient la sagesse & l'intelligence à l'homme? où entre autres choses on tâche de prouver, 1. que la religion est entrée dans le monde par la révélation. 2. Que sans le secours de la révélation, l'homme n'auroit été, ni créature raisonnable, ni susceptible de religion. 3. Que rien ne peut obliger la conscience que la parole de Dieu révélée. 4. Que l'état de nature, la religion de nature, ni la loi de nature n'ont jamais existé que dans l'imagination des hommes. Extrait de deux sermons prononcés il y a quelques années, devant un auditoire sçavant, par J. Ellis, *vicaire de* sainte Catherine *à* Dublin, *& auteur d'un livre qui a pour titre:* La connoissance des choses divines, dérivée de la révélation, & non de la raison ou de la nature. *A Londres, chez* Dodsley *1757. 8°. prix 1 sch. ou 24. sols.*

Nous n'entrerons point dans le détail des moyens que l'auteur emploie pour remplir son plan. Il seroit à souhaiter que de pareils sujets ne fussent pas traités à la légère; celui-ci l'est d'une maniere si superficielle & si peu exacte, qu'il ne contribuera guère à l'édification de ses lecteurs. Voici un ouvrage qui expliquera mieux nos pensées à ce sujet.

N°. CCXXXVIII. Observations upon natural religion and christianity candidly propos'd in a review of the discourses lately published by the lord Bishop of London in three volumes. By *Charles Bulkley*. London printed for Noon, 1757 8° eighteen pence.

Observations sur la religion naturelle & sur le christianisme, proposées avec candeur, dans un examen des trois volumes de sermons publiés depuis peu par l'évêque de Londres, par Charles Bulkley. *A Londres, chez* Noon, *1757. in-8°. 1 s. 6 den. ou 35 sols.*

Il regne dans cette critique beaucoup de précision & de sagacité, beaucoup

d'égards & de retenue envers l'évêque de Londres, qu'elle attaque. Elle eſt écrite de maniere à donner une opinion très-avantageuſe des connoiſſances théologiques de l'auteur.

La diſpute roule ſur l'inſuffiſance de la religion naturelle, ſur la rémiſſion des péchés, & ſur la ſatisfaction de J. C.

M. *Bulkley* débute par une obſervation qui n'eſt malheureuſement que trop juſte, qu'il eſt peut-être auſſi néceſſaire de défendre le chriſtianiſme contre ſes défenſeurs que contre ſes adverſaires; que celui qui rejette l'évangile par la ſimple ſpéculation, eſt ſon ennemi le plus foible, & que les argumens dont on s'eſt ſervi contre le chriſtianiſme ont été principalement dérivés de l'inſuffiſance de ceux qui ont voulu parler en ſa faveur, & de la maniere dont ils ont expoſé ſon évidence, ſa doctrine & ſes deſſeins.

N°. CCXXXIX. *Nouvelle explication du dernier verſet du treizième chapitre de l'Apocalipſe de S.* Jean. *Brochure* in-12. *de 46 pages. A Paris, chez* Lambert, *1757.*

S. *Jean* dans la deſcription de deux bêtes qui doivent déſoler l'égliſe, après avoir tracé les caracteres de la ſeconde, ajoute:

C'eſt ici la ſageſſe; que celui qui a de l'intelligence, calcule le nombre de la bête; car c'eſt un nombre d'homme, & ſon nombre eſt 666. Comme les lettres Grecques & Chaldaïques ſont numériques, il s'agit de trouver un mot dont les caracteres réunis compoſent exactement ce nombre. C'eſt ce qui a donné bien de l'exercice à la plûpart des commentateurs de l'Apocalypſe. Aucun d'eux n'avoit cependant penſé au ſurnom d'ἀποστάτης apoſtat, donné par les Chrétiens à l'empereur Julien.

L'auteur fait voir que les autres caractères que S. *Jean* attribuoit à la bête, conviennent également à cet empereur.

N°. CCXL. *Recherches ſur la nature du feu de l'enfer, & du lieu où il eſt ſitué. Par M.* Swinden, *docteur en théologie, & curé de la paroiſſe de Cuſton, dans la province de Kent, en Angleterre, traduit de l'Anglois, par M.* Bion, *miniſtre de l'égliſe Anglicane, avec figures. A Amſterdam; 1757, vol.* in-8°. *de 300 pages, & ſe trouve à Paris, chez* Guillyn.

Juſqu'ici l'antiquité, tant payenne que chrétienne avoit communément placé l'enfer au centre de la terre.

L'objet de l'auteur eſt de prouver que l'enfer eſt dans le ſoleil. Il établit d'abord la vérité des peines de l'enfer, & tâche de démontrer enſuite que le feu deſtiné à tourmenter les réprouvés, eſt un feu phyſique. Il ne trouve nulle part ailleurs un feu qui ne ſe conſume point, ni aſſez d'eſpace pour contenir les damnés; en cela bien différent de *Drexellius* qui par un calcul géométrique, ne donnoit à l'enfer que deux lieues en quarré. Un phyſicien qui ſoutiendroit que le ſoleil n'eſt point chaud, quoique cauſe de la chaleur, par le mouvement rapide qu'il communique aux corpuſcules lumineux, ſeroit excommunié par le curé Anglican, ou mis dans le foyer d'un miroir ardent pour en faire l'épreuve.

N°. CCXLI. Vorübungen der Lateiniſchen und teutschen Dichtkunſt zum gebrauche der ſchulen, von herrn prof. *Gottſched.* 240 8°. ſeiten. Leipzig in *Breitkopfs* verlag 1757.

Leçons préliminaires en forme d'explication de

La poësie Latine & Allemande, à l'usage des écoles. Par M. le professeur Gottsched. 240 *pages* in-8°. *A Leipzig, chez* Breitkopf, 1757.

Le nom de l'auteur suffit pour rendre cet ouvrage recommandable. L'on sçait assez que M. *Gottsched* ne se distingue pas moins par ses talents dans ces différents genres de poësie, que par la justesse & la finesse de sa critique. La poësie Allemande est tellement améliorée de nos jours, que l'on ne peut plus se servir des anciens livres, & que d'ailleurs les traités sur la poësie écrits dans les universités, surpassent la portée ordinaire des jeunes écoliers.

N°. CCXLII. Physicalische belustigungen, dritter band. Berlin, zu *Voss*, 1757.

Amusements physiques, tome troisiéme. A Berlin, chez Voss, 1757. in-8°.

Ce troisiéme tome présente huit dissertations dont la plûpart sont curieuses & intéressantes, & dont voici les titres:

La premiere : Nouvelle Théorie de la lumiere de la lune, fondée sur des problêmes de M. *Euler*, par M. *Titius*.

La seconde : Gradations de la nature pour arriver à la perfection.

La troisiéme : Pensées sur la division systématique des minéraux, des plantes & des animaux en classes.

Quatriéme : Réflexions sur la vie des animaux, & de l'influence du climat sur eux.

Cinquiéme : Voyage dans l'espace ou le vuide.

Sixiéme : Si les vents occidentaux sont humides parce qu'ils passent la mer.

L'auteur le nie, se fondant sur des raisons tirées de l'expérience ; cette piéce amusera plus le lecteur que la suivante.

Septiéme : Réfutation de quelques calomnies faites contre feu M. *Lieberkuhn*.

Enfin dans la huitiéme, il s'agit de l'herbe, ou thé du Paraguay ; comme cette herbe est trop rare en Europe, l'auteur y substitue le *viburnum pinni-folium de Linnæus* comme ayant les mêmes vertus.

N°. CCXLIII. *Histoire naturelle du Senegal, coquillages, avec la relation abrégée d'un voyage fait en ce pays pendant les années* 1749, 1750, 1751, 1752, & 1753. *Par M.* Adanson, *correspondant de l'académie royale des sciences. Ouvrage orné de figures.* Mediis in finibus orbis, sol ubi. *A Paris, chez* Bauche, 1757. in-4°.

Ce volume, orné de dix-neuf planches, est précédé d'une courte rélation du voyage de l'auteur, accompagné d'une carte générale du pays, qu'il a levé lui-même avec grand soin. On y trouve ensuite une préface très-instructive où M. *Adanson* a ramassé ce qui se trouve de plus essentiel dans les auteurs qui ont écrit sur la conchyliologie ; aux trois classes reçues d'*Univalves*, *Bivalves* & *Multivalves*, il ajoute une quatriéme d'*Operculés* ; mais ce qui donne un nouveau relief à cet ouvrage, est que l'auteur ne décrit pas seulement les coquilles, mais encore leurs habitants ; sujet qui n'avoit presque pas encore été traité. Il y a joint une table de rapports & de combinaisons, par laquelle on peut arranger méthodiquement les coquilles suivant les différents systêmes, soit par rapport aux différents caractères des coquillages, ou des animaux qui les habitent.

N°. CCXLIV. La Tartana de gl'Influssi per l'anno bissestile, 1756, dedicata à S. Eccellenza il Signor *Daniel Farsetti.* In Parigi, 1757. *in-8°.* p. 69.

La Barque des Influences pour l'année bissextile 1756, *dédiée à son excellence M.* Daniel Farsetti. *A Paris*, 1757. in-8°. *de* 63 *pages.*

Dans l'épître dédicatoire, on feint d'avoir trouvé parmi les papiers d'un auteur nouvellement décédé cette *barque des influences*, qui contient des prédictions pour tous les mois, selon le style des almanachs.

Le but de ces prédictions est de critiquer & tourner en ridicule les poësies Italiennes modernes, qui s'écartent du bon goût & du bon style des poëtes anciens.

N°. CCXLV. *L'éducation, Poëme en quatre discours, chez* Guillyn. *A Paris*, 8°. 45 *pages* 1757.

Le premier est pour faire sentir le prix d'une bonne éducation ; dans le second, où il dirige les peres & meres dans le choix des maîtres, l'auteur fait paroître son indignation sur le peu de cas que l'on fait ordinairement de ceux auxquels on confie la charge importante d'élever la jeunesse.

Le troisiéme est adressé aux maîtres ; il contient des préceptes très-sages sur la maniere d'instruire avec fruit, & surtout d'inspirer de bonne heure à leurs éléves des mœurs & de la religion.

Le quatriéme enfin, traite des différents plans d'étude, selon les divers états auxquels les enfants sont destinés.

N°. CCXLVI. A state of the case, and a narrative of facts, relating to the late commotions and rising of the weavers, in the county of Gloucester as it regards a petition now presented to the hon. House of Commons, by a body of clothiers and others concerned in the clothing manufacture of Stroudwater, and parts adjacent. London printed for *Griffiths.* 1757. 4°.

Fait & circonstances de la derniére émeute & soulevement des tisserands dans le comté de Gloucester, relativement au mémoire actuellement présenté à la chambre des communes par un corps de drapiers & autres intéressés dans les manufactures de draps de Stroudwater & lieux voisins. A Londres, chez Griffiths. 1757, 4°. 1 *sch. ou* 24 *sols.*

Les manufacturiers de draps avoient obtenu un acte de parlement pour fixer le prix des gages des tisserands, suivant le nombre de fils dans la chaîne des draps, ce qui occasionna une émeute parmi ces derniers qui se croyoient opprimés & lésés par cette loi.

Les Anglois estiment, & avec raison, que les manufactures de laine leur sont d'une aussi grande conséquence que la toile l'est à l'araignée.

N°. CCXLVII. A compleat history of England, deduced from the descent of *Julius Cæsar* to the treaty of Aix-la-Chapelle, 1748 : containing the transactions of one thousand eight hundred and three years. By T. *Smollet* M. D. London printed for *Rivington* and *Fletcher*, 1757. 4. vol. *in-4°.* price 3 pound 3 sch.

Histoire complette de l'Angleterre, depuis la descente de Jules Cesar *jusqu'au traité d'Aix-la-Chapelle, en* 1748, *contenant les événements de mil huit cent trois années. A Londres, chez* Rivington & Fletcher, 1757. *vol.* in-4°. *prix* 3 *guinées ou* 72 *livres.*

M. *Smollet*, docteur en médecine, nous donne ici une nouvelle histoire

d'Angleterre, dégagée de tout ce qui n'est pas purement historique, comme recherches, discussions, harangues, traités, remarques, événements étrangers, & qui n'intéressent pas directement la nation.

Cet habile écrivain paroît fort bien avoir rempli son plan, quant à la netteté des récits, à l'égard du style, à la liaison & à l'arrangement des faits, & mérite des éloges à tous ces égards.

Mais on ne sçauroit applaudir au peu de soin qu'il a pris de citer ses garants & d'alléguer des preuves de ce qu'il avance; d'ailleurs, on lui reproche de n'être pas exactement fidéle dans les tableaux qu'il trace, & de se trop livrer à des préjugés de parti. La vérité est l'essentiel de l'histoire, l'élégance n'en est que l'ornement.

N°. CCXLVIII. The history of the province of New York, from its first discovery to the year, 1732. To which is annexed, a description of the country, with a short account of the inhabitants, their trade, religions and political state, and the constitution of the courts of justice in that colony, by *William Smith*. A M. of New-York. *Wilcox*. London printed for. 1757, 8°. 4. sch.

Histoire de la province de la nouvelle York, depuis sa premiere découverte jusqu'à l'année 1732, *à quoi on a joint une description du pays, avec une relation abrégée des habitants de leur commerce, leur état civil & politique, & de la forme des cours de justice dans cette colonie. Par* Guillaume Smith, *maître ès-arts, de la nouvelle York. A Londres* 1757, *chez* Wilcox, *vol. in-8°, prix* 4 *sch.* 6 *den. ou* 5. *liv.* 14. *s.*

L'auteur a composé son histoire des faits qu'il a pû tirer des actes du conseil de la nouvelle York & des journaux de son assemblée générale, à commencer depuis l'avénement du roi *Guillaume III.* à la couronne. Il a aussi emprunté les secours de *Colden, Alexandre, Charlevoix*, &c.

Cette histoire est aussi prolixe que celle de M. *Smollet* est concise & resserrée.

N°. CCXLIX. North - America a descriptive Poem; representing the voyage to America, a sketch of that beautiful country; with remarks upon the political humour, and singular conduct of its inhabitants. To which are subjoined notes critical and explanatory. London printed for *Shepheard*, 1757. 8°. 1 sch.

L'Amérique Septentrionale, poëme qui représente le voyage d'Amérique, & donne une esquisse de ce beau pays, avec des remarques sur la politique & conduite singuliere de ses habitants, le tout enrichi de notes historiques & critiques. A Londres, chez Shepheard, 1757. 8°. 1 *sch.*

N°. CCL. *Faits des causes célèbres & intéressantes, augmentées de quelques causes. Imprimés à Amsterdam, & se trouvent à Paris chez* Debure *l'aîné*, le Clerc & Jombert, 1757, *volume* in-12. *de* 408 *pages, prix*, 2 *liv.* 10 *sols broché.*

Cet ouvrage est en faveur de ceux qui ne sont curieux que du simple récit des avantures célébres qui ont occasionné les procès, & les jugements des cours supérieures, par lesquels ils ont été déterminés; ainsi l'on n'y trouvera, ni dissertations, ni citations, ni plaidoyers, ni apologies qui, suivant l'abréviateur, ne servent qu'à rendre la narration fastidieuse. En effet, la prolixité insoutenable qui regne dans les vingt volumes de M. *Gayot de Pittaval*, le fatras de réflexions, de raisonnements à perte de vûe, & d'épisodes inutiles dont il avoit chargé son ouvrage, y répandent une langueur excessive.

L'abréviateur auroit cependant mieux rempli son plan s'il eût abrégé une centaine de pages de sa préface, où il traite des différents crimes dont la justice prend connoissance, des peines qu'elle décerne, & des formes de la procédure : il auroit pû y substituer plusieurs causes célébres qu'il a supprimées, dit-il, à cause de leur célébrité même.

N°. CCLI. *Collection de thèses medico-chirurgicales sur les points les plus importants de la chirurgie, théorique & pratique, recueillies & publiées par le baron* de Haller, *& rédigées en François par M. *** A Paris, chez* Vincent, *tome premier, de 449 pag. sans la préface, 1757.*

M. *Haller* donna, il y a quelques années, un ouvrage Latin en cinq volumes in-4°. intitulé : *Disputationes Chirurgicæ selectæ*, dont le dernier volume a paru en 1756.

C'est un recueil de thèses & dissertations sorties des plus célébres écoles, & traitées par les plus habiles professeurs.

Ces piéces roulent sur les questions les plus intéressantes & les plus rares de la chirurgie, & sur la plûpart desquelles on consulteroit en vain les livres.

Le traducteur, pour rendre son ouvrage plus commode, a retranché de chaque dissertation tout ce qui est déja généralement connu, & qui se trouve traité par des auteurs entre les mains de tout le monde.

Il n'a donc pris de chaque piéce que ce qui lui est particulier, la cure, ou l'observation qui en fait la base, les remédes nouveaux que présente l'auteur, la manœuvre, ou les instruments qu'il a employés.

Ce premier volume renferme toutes les dissertations sur les maladies de la tête, de la poitrine & du bas-ventre.

Les maladies des yeux seront données à part, & composeront un tome séparé.

N°. CCLII. *Deux mémoires sur le mouvement du sang, & sur les effets de la saignée, fondés sur des expériences faites sur des animaux. Par M.* Albert de Haller, *président de la société royale des sciences de Gottingue, membre de l'académie royale des sciences de Paris, des sociétés de Londres, Berlin, Stokholm, &c. A Lausanne, chez* Marc-Michel Bousquet *& compagnie, & se vend à Paris, chez* David, *rue & vis-à-vis la grille des Mathurins. 1 vol.* in-12. (1).

Le premier de ces mémoires qui a déja été imprimé en Latin dans le quatriéme volume des commentaires de la société royale de Gottingue, est le résultat de ces expériences ; le second est le journal de ces mêmes expériences, & pour ainsi dire, les piéces justificatives du premier.

Il en résulte que les mouvements qui s'exercent dans l'œconomie animale dépendent du concours d'un si grand nombre de causes, que les loix de la méchanique & de l'hydraulique ne peuvent y être appliquées que par rapport à quelques principes généraux, & cela même avec de très-grandes restrictions. De-là vient que la plûpart des calculs mathématiques qui tendent à déterminer l'intensité de l'action des forces vitales sont si sujets à erreur.

Ces mémoires viennent aussi d'être traduits en Anglois sous le titre suivant.

---

(1) M. *Tissot*, docteur en médecine à Lausanne, assure qu'il a fait cette traduction sous les yeux de l'auteur.

N°. CCLIII. A dissertation on the motion of the Blood, and on the effects of bleeding. verified by experiments on living animals, &c. by Dr. *Alb. Haller*, president of the royal society of sciences at Gottingen, &c. translated by a physician. London printed for *Whiston* and *White*, 1757, 8°. price 2. s.

N°. CCLIV. A second dissertation on the motion of the Blood, and effects of bleeding; being a collection of two hundred thirty five anatomical experiments made on living animals, with useful results therefrom. by the learned and celebrated Dr *Albert Haller*, president of the royal society of sciences at Gottingen, &c. &c. translated by a physician. London printed for *Brown Whiston*, 1757, 8°, price 2 sch.

N°. CCLV. *Histoire du Bas-Empire, en commençant à* Constantin le Grand. *Par M.* le Beau, *secrétaire de l'académie des inscriptions & belles-lettres, professeur émérite en l'université de Paris, professeur d'éloquence au collège royal, secrétaire ordinaire de monseigneur le duc d'*Orléans, *tom. I. A Paris,* chez Desaint & Saillant, 1757. *Avec approbation & privilège du Roi.*

M. *Crevier*, après avoir continué l'histoire Romaine de M. *Rollin* jusqu'à la mort de *Constantin*, avoit besoin lui-même d'un continuateur. Il ne pouvoit être plus avantageusement remplacé pour le public que par M. *le Beau*.

Ce premier volume contient le mémorable regne de *Constantin le Grand*, si fertile en événements, qui, quoique déja traité par M. *Crevier*, n'est pas tellement épuisé, que d'autres historiens ne trouvent encore à glaner.

L'introduction qui parcourt les principaux exploits de *Diocletien*, *Maximien* & *Constance*, est un chef-d'œuvre en son genre.

N°. CCLVI. *Lettres semi-Philosophiques du chevalier de *** au comte de *** en trois parties, chez* Merigot. *Paris*, in-12. 1757 (1).

L'on a très-bien fait de les intituler ainsi : *Semi-Philosophiques*, car elles contiennent en effet assez peu de philosophie. Au lieu de promener ses regards sur un si grand nombre de sujets, il eût mieux valu que l'auteur en eût choisi un petit nombre à sa portée, & les eût approfondis davantage.

(1) Elles sont au nombre des ouvrages contre lesquels le parlement vient de rendre un arrêt.

N°. CCLVII. *Ob minorem fortissimamque, Balearium à Gallis expugnatam musarum Epinicia. Accesserunt arcis Philippeæ generalis oppugnatio, ejusque dedendæ pacta, Italico, atque Latino, idiomate exarata : Corollarium ad bina* L. Licinii Glauci, *utriusque insulæ prolegati & seviri equitum Romanorum elogia illustranda : Parerga, quibus carminum notarum & argumentorum, rationes firmantur : Auctore* Antonio Joseph *comite à* Turre Rezzonici *patricio & I. C. C. Novocomense, in Parmensi legione tribuno militum equite ordinis sancti Jacobi, Philippi serenissimi regiique Hispaniarum Infantis, &c. &c. Honorario Cosmeta. Parmæ excudebat Franciscus Borsius anno vulgaris æræ quinquagesimo-septimo supra millesimum septingentesimum superiorum permissu.*

Ce poëme sur la conquête de l'isle Minorque, est dédié au Roi, & exécuté avec tous les ornements de la typographie.

N°. CCLVIII. *La Conquête de l'isle Minorque, ode de M.* Barthe. *Marseille*, 1757.

Cette ode a été couronnée par l'Académie des belles-lettres de cette ville. L'auteur y avoit déja remporté le prix de la poësie en 1755.

A Paris, chez Michel LAMBERT, à côté de la Comédie Françoise.

N°. CCLIX. Sulla insensitività ed irritabilità Halleriana, opuscoli di varj autori, raccolti da *Giacinto Bartolomeo Fabbri*, chirurgo. Parte prima, nella quale si contengono tutte le cose favorevoli al sistema del chiarissimo Sig. *Haller*. in-4°. di pag. 356. con figure. Parte seconda, nelle quale si contengono tutte le cose opposte al sistema del chiarissimo Sig. *Haller*. in-4°. di pag. 368. con figure. In Bologna, per *Girolamo Corciolani*, 1757.

Opuscules de divers auteurs sur l'insensibilité & l'irritabilité Hallerienne, recueillis par le docteur Hyacinthe-Barthelemy Fabbri, *chirurgien. Premiere partie, qui contient toutes les choses favorables au systême de M.* Haller, in-4°. *pp.* 356. *Seconde partie, qui contient les raisons de ses adversaires*, 368 *pag. volume* in-4°. *de* 724. *pag. avec figures. A Bologne, chez* Jerôme Corciolani, 1757.

Pendant que M. *Haller* étoit professeur à Gottingue il fit publier par le moyen de MM. *Castell*, *Zimmermann*, *Zinn* & autres de ses éleves, des thèses au sujet de ses nouvelles découvertes sur l'insensibilité de plusieurs parties dans l'animal, & sur l'irritabilité de quelques autres, le tout fondé sur des expériences sans nombre, tant sur les hommes que sur les bêtes de toute espéce.

Le docteur *Fabbri* a réuni ici ces thèses. Il y a joint la dissertation Françoise que M. *Haller* publia en 1755, sur l'insensibilité & irritabilité des parties. Cette dissertation, imprimée à Lausanne, chez *Bosquet*, contient tout son systême, & répond aux objections de M. *le Cat*. On y trouve rangées, selon leur ordre naturel, toutes les parties que M. *Haller* a trouvées sensibles, insensibles, irritables & non irritables.

Cette doctrine, en bien des choses, opposée aux anciens préjugés, selon le sort des nouvelles découvertes, a essuyé beaucoup de contradiction. Plusieurs médecins & chirurgiens ont écrit contre. En effet, comment se persuader d'abord, que les tendons, les membranes, comme la dure mere, le péricrane, le périoste, &c. soient des parties absolument insensibles. Aussi plusieurs médecins se sont-ils élevés contre ce sentiment. D'autres, après avoir répété ces expériences, ont pris la plume en sa faveur. Le Docteur *Fabbri*, qui a rassemblé les écrits pour & contre, les publie ici indistinctement dans ces deux volumes, qui doivent bientôt être suivis d'un troisiéme. L'irritabilité des parties a souffert moins de contraste. Feu M. *de la Metrie* a fondé dessus son systême impie de *l'homme machine*; mais il confond perpétuellement l'irritabilité avec la sensitivité, quoique suivant M. *Haller*, la sensation dépend des nerfs, qui sont comme les satellites de l'ame, au lieu que l'irritation se manifeste dans les parties qui en sont dépourvues, & dure même dans les parties irritables des animaux, quelque temps après leur mort, comme on peut l'observer après qu'ils ont été coupés en tronçons.

Nous nous sommes un peu étendus sur cet article pour en donner une idée claire à ceux de nos lecteurs qui ne sont point assez initiés dans ces sortes de matieres, d'autant plus que nous aurons à annoncer d'autres livres relatifs à cette question.

N°. CCLX. Clarissimo atque eruditiss. viro *Jacobo-Bartholomeo Beccario* Instituti scientiarum præsidio *Thomas Laghius* de sensivitate atque irritabilitate Halleriana sermo alter *Bononiæ*, 6 idus Martii 1757, *in-fol.* p. 11. Senza le spiegazioni di tre figure.

C'est en faveur du systême de M. *Haller*. Le docteur *Lagh* avoit déja fait imprimer deux lettres à ce sujet.

N°. CCLXI. Dissertationes & quaestiones medicae magis celebres, &c. Luccae impensis *Antonetti* & *Benedini*, 1757. 8°. p. 328.

La méthode qu'a suivi M. *Haller*, de rassembler les thèses les plus curieuses en médecine, n'a pas manqué d'imitateurs. M. le docteur *Joseph Benvenuti*, chirurgien de Luques, & membre de l'académie impériale des curieux de la nature, a entr'autres suivi ses traces.

Ce premier volume présente d'abord une dissertation *sur la circulation du sang dans l'état de santé & de maladie*.

L'auteur s'y assujettit aux loix les plus exactes du méchanisme. L'on y trouve des observations singulieres sur le pouls, la fiévre, & les évanouissements.

2°. Une dissertation sur la carie des os.

3°. Quinze thèses soutenues dans les écoles de médecine de Paris.

4°. Un excellent traité du docteur *Conyers*, Anglois, *de morbis infantum*.

5°. Une description de la maladie de *Louis le Bien-aimé*, pendant la campagne de Flandres.

6°. Enfin un opuscule de l'auteur, qui traite de l'hydrophobie & du vinaigre.

Il paroît surpris, qu'après l'insuffisance reconnue de tous les remédes modernes contre les effets de la morsure des animaux enragés, on n'ait pas plutôt recours à ceux dont les anciens se servoient avec succès, & il les indique.

A l'éloge qu'il fait du vinaigre & de ses vertus, il ajoute qu'il seroit à souhaiter qu'on s'affranchît de la plûpart des préparations pharmaceutiques, pour s'attacher davantage aux remédes simples & efficaces que nous présente la nature.

N°. CCLXII. *Collection complette des œuvres de M.* de Voltaire. *Seconde édition, tomes XI, à XVII. ou essai sur l'histoire générale, & sur les mœurs & l'esprit des nations, depuis* Charlemagne *jusqu'à nos jours. A Genéve, chez les freres* Cramer, 1757, *grand* in-8°. *Tom. XI. p.* 336. *tom. XII. p.* 339, *tome XIII. p.* 336. *tome XIV. p.* 326, *tom. XV. p.* 335, *tome XVI. p.* 344. *tome XVII. p.* 332.

Les dix tomes précédents de cette édition, faite sous les yeux de l'auteur, & la seule qu'il avoue, ont paru en 1756. Les six premiers contiennent sa *Henriade*, ses *mélanges de poësie, de littérature, d'histoire & de philosophie*, les *éléments de la philosophie de Newton*, &c. Ses *mélanges de littérature, d'histoire & de philosophie*, d'abord imprimés sous le titre de *lettres philosophiques*. L'*histoire de Charles XII. roi de Suéde*, & autres piéces relatives; & les quatre suivants, 7, 8, 9 & 10, renferment ses piéces dramatiques, tome XI. à XVII. l'essai sur l'histoire générale & sur les mœurs & l'esprit des nations depuis *Charlemagne* jusqu'à nos jours.

Le contenu des dix premiers volumes est assez généralement connu pour nous dispenser de nous y étendre; ainsi nous ne parlerons que des sept derniers. C'est l'histoire philosophique du monde qui comprend environ dix siécles, remonte souvent à des temps antérieurs, & dont on avoit déja eu quelques fragments, mais informes & décharnés.

L'Auteur y considére l'illustre *Bossuet*, comme le seul qui ait saisi le

véritable esprit de l'histoire, & prend pour époque de la sienne le régne de *Charlemagne*, où cet excellent écrivain s'est arrêté.

M. *de Voltaire* n'avoit pas originairement composé cette histoire pour la rendre publique ; mais pour l'usage d'une personne illustre, apparemment *Caroline*, feue reine d'Angleterre. Dans cette histoire il a supprimé les petits événements, & conserve seulement ceux qui caractérisent les personnes & les temps.

Le siécle de *Louis XIV.* qui y a été inséré, se trouve augmenté d'un tiers, & la partie historique est poussée jusqu'au commencement de l'année 1756.

N°. CCLXIII. *Collection complette des œuvres de M.* de Voltaire. *A Londres*, 1757, *& se trouvent à Paris, chez* Lambert, 22 *volumes* in-12. *prix*, 60 *livres reliés.*

Cette édition est en tout conforme à la précédente, dont M. *de Voltaire* envoyoit les feuilles à l'imprimeur de Paris, à mesure qu'elles sortoient de dessous la presse à Genève. Les dix premiers volumes renferment les piéces de théâtre, poësies, histoire, œuvres mêlées, &c. de l'édition *in-8°.* & les dix suivants, l'essai sur l'histoire générale. Ce qui distingue cette édition & lui donne la préférence sur celle de Genève, est qu'on y a joint les deux volumes des *annales de l'Empire*, depuis *Charlemagne* jusqu'à la mort de *Charles VI.* imprimés à Bâle, chez *Decker*, en 1754. C'est ce qui forme les tomes 21. & 22. qui se vendent aussi séparément pour completter ceux qui ont l'édition de Genève.

N°. CCLXIV. The general history & state of Europe, part. IV. from the beginning of the sixteenth, century to the Death of the emperor *Charles V.* in 1556.

Part. V. Containing the affairs of Spain, Germany, England, Holland, Italy, & the Northern Powers, from the middle to the end of the sixteenth century; and of France from the Death, of *Francis I.* to the age of *Lewis XIV.*

Part. VI. And last containing the affairs of Spain Germany, England Holland, Italy, & the northern Powers in the XVII. century which connects the whole with the age of *Lewis* XIV. Translated from the Geneva edition of M. *de Voltaire.* London printed for *Nourse* 1757, 8°. price 2 sch. 6 pence each part.

C'est la suite de la traduction Angloise de l'essai sur l'histoire générale de M. *de Voltaire* dont nous venons de faire mention dans les deux articles précédents.

Les trois premieres parties qui contenoient l'histoire de l'Europe, depuis *Charlemagne* jusqu'à la fin du XV. siécle, ont paru à Londres en 1754 & 1755.

Les critiques Anglois trouvent que M. *de Voltaire* a l'imagination trop fertile pour être bon historien.

N°. CCLXV. *Le Porte-feuille trouvé, ou tablettes d'un curieux. A Genève chez les Libraires associés*, 1757. in-12. *tome I. p.* 336. *sans l'avertissement. Tome II. p.* 379.

Que le porte-feuille trouvé soit, ou ne soit pas de M. *de Voltaire*, cela est indifférent. Il contient cependant bien des choses qui ne paroissent pas avoir été faciles à recouvrer, à moins que M. *de Voltaire* n'ait jugé à propos de les communiquer.

N ij

Le premier volume contient d'abord des piéces fugitives en vers & en prose, dont la plûpart sont déja connues, & quelques-unes se lisent dans les éditions des œuvres de ce Poëte.

Un autre partie intitulée : *Juvenilia*, comprend une suite de lettres d'amour écrites par M. *de Voltaire* en 1713, à la fille aînée de Me. *du Noyer*, si connue par ses écrits périodiques : des poësies de M. *de Voltaire*; & des morceaux de quelques autres personnes terminent ce volume.

Le second renferme des lettres, des préfaces, quelques poësies de M. *de Voltaire*, d'autres de différents auteurs.

Il s'y trouve aussi sous la dénomination d'*Opuscules de M. de Regnard*, quelques piéces qui sont effectivement de ce poëte comique.

Ce second volume doit être suivi d'un troisiéme & d'un quatriéme.

Il est à propos de remarquer que M. *de Voltaire*, dans une lettre qui se trouve imprimée parmi ses autres ouvrages, assure positivement que dans ces deux volumes, il n'y a pas plus de trois piéces qui soient réellement de lui.

N°. CCLXVI. Index universalis rerum omnium quæ in *Baronii*, ac *Pagii* apparatibus; in *Baronii* annalibus, *Pagii* criticæ, annalibus *Raynaldi*, notisque *Georgii* & *Mansi* continentur, in tres tomos distributus. Tomus primus, in quo continentur litteræ A. B. C. D. Lucæ typis *Leonardi Venturini*, 1757, *in-fol.* p. 530.

Indice général des matieres contenues dans les annales de Baronius, *de* Raynaldus, *&c. ainsi que dans les commentaires, notes & critiques de* Pagi, *de* Georgi, *& de* Mansi, *distribué en trois volumes. Tome premier, qui renferme les lettres A. B. C. D. A Luques, de l'imprimerie de* Leonard Venturini, 1757. *pages* 530, in-fol.

Quoique chacun des trente-cinq tomes des annales ecclésiastiques du cardinal *Baronius*, & de *Raynaldus* dont le libraire *Venturini* vient de terminer l'édition, ait sa table particuliere; comme il seroit fort incommode de chercher le même article dans trente-cinq indices différents, on a jugé à propos de les refondre en un seul. Ce plan est extrêmement bien exécuté, l'indice général renvoie avec beaucoup de précision & de méthode aux différents endroits, & est en soi-même un très-bon abrégé de l'ouvrage.

N°. CCLXVII. *Dictionnaire des régles de la composition latine, à l'usage des enfants. A Paris, chez* Despilly, *& à Rouen, chez* le Boucher, 1757. 8°. *d'environ* 100 *pag.*

Ce sont les régles du *rudiment* & de *la méthode*, mises par ordre alphabétique; cet arrangement peut être trés-commode pour aider aux enfants à faire leurs thèmes. L'auteur, qui paroît versé dans l'art d'enseigner les premiers principes de la langue latine, a trouvé le moyen d'abréger les formules des régles ordinaires de la syntaxe, sans les rendre moins intelligibles. Il a eû de plus attention de tirer ces exemples des poëtes, afin d'apprendre aux jeunes écoliers, par occasion, & comme il dit lui-même, à leur insçu, quelques traits de littérature propres à leur orner l'esprit.

N°. CCLXVIII. Ecclesiasticæ Melitensis historiæ fragmentum nunc primum è manuscriptis codicibus in bibliotheca Melitensi V. I. D. D. *Ignatii Xaverii Misfud*, adservatis collecta, ad ecclesiasticam ipsius collegiatæ historiam apprime necessaria in lucem prodit. Melitæ in palatio, & ex typographia C. S. S. M. D. CC. LVII. Apud D. *Nicolaum Capaci*, superiorum licentia.

Fragment de l'histoire ecclesiastique de Malthe, très-nécessaire à celle de son église collégiale, tiré des manuscrits de la bibliothéque de Malthe, par M. Ignace-Xavier, Misfud, *docteur en droit. A Malthe, chez* Nicolas Capaci, 1757, *vol.* in-8°. *de* 151 *pag.*

Il contient, 1°. Une liste des chanoines de l'église collégiale de Malthe, depuis sa fondation en 1623. 2°. Une suite chronologique des prieurs & chanoines de l'église collégiale de Ste *Helene*, fondée dans le même diocèse, l'an 1635. 3°. Les archiprêtres, dignitaires & chanoines de l'église paroissiale & collégiale, sous le titre de S. Paul, dans la cité de la Valette, fondée l'an 1656.

N°. CCLXIX. A discourse concerning the governing providence of God by *Henry Stebbing*, D. D. London printed for *Davis*. 8°. 1757.

Discours touchant la providence, par laquelle Dieu gouverne le monde. Par Henri Stebbing, *docteur en théologie. A Londres, chez* Davis, 1757, *prix 6 den. ou 12 sols.*

Ce sermon pour un jour de jeûne, fait voir l'interposition immédiate de Dieu, dans les événements humains. Ceci est illustré de beaucoup de faits & de remarques, où l'auteur s'est surtout appliqué à réfuter ceux qui prétendent que Dieu ne se mêle pas de ce qui se passe ici bas, mais laisse simplement agir les les causes secondes.

Malgré la modestie avec laquelle l'Auteur développe les ressorts de la Providence, & la dignité avec laquelle il traite son sujet, on y a trouvé un défaut, c'est celui d'être trop court; défaut qui cependant pourra engager bien du monde à consulter ce défenseur de la religion & de la vertu.

N°. CCLXX. An inquiry into the nature and design of baptism; in which the necessity of it is proved, the qualifications for it explained, and the Right of infants to it asserted. London printed for *Waugh* & *Henderson*, 1757, 8°. half a crown.

Recherches sur la nature & sur le dessein du baptême, dans lesquelles on montre la nécessité de cette institution, les qualités requises pour y être admis, & le droit qu'ont les enfants d'y être reçus. A Londres, chez Waugh, & Henderson, 1757, *prix* 30 *sols ou trois liv.*

Il y a des vûes nouvelles & des choses très-ingénieusement pensées dans cet ouvrage, qui renferme d'ailleurs bien des décisions plus spécieuses que vraies, & d'autres plus hardies que spécieuses. Ce qui s'y trouve de plus singulier, pour un théologien Protestant, c'est que comme il convient que ceux qui meurent sans baptême ne sçauroient participer aux graces attachées à ce sacrement, il est obligé d'admettre une espéce de lymbe pour les enfants qui meurent sans l'avoir reçu.

N°. CCLXXI. A letter to an officer of the army, on travelling on sundays. London, sold by *Rivington*, 1757, 8°. 1. sch.

Lettre adressée à un officier de l'armée, sur la coutume de voyager le dimanche. A Londres, chez Rivington, 1757, 8°. 1. *sch. ou* 24. *sols.*

C'est ici une exhortation fort sensée, adressée aux gens de distinction en général, aussi-bien qu'aux officiers en particulier. Les arguments de l'auteur sont tirés, 1°. De l'utilité qui resulte d'avoir un jour sur sept, destiné au progrès des bonnes mœurs & de la correction des vices. 2°. Du pernicieux effet de l'exemple des grands, qui en-

gage le peuple à négliger un devoir si propre à lui inspirer une conduite réguliere. Enfin de ce que l'intérêt engage plusieurs personnes à s'absenter du culte public pour servir ceux qui voyagent le dimanche. L'auteur traite son sujet, plutôt en politique qu'en théologien; méthode peut-être plus propre pour persuader un militaire.

N°. CCLXXII. Versuch und Beytragen zur Teutschen sprach lehre, beredsamkeit und geschichte. Heraus gegeben von der Teutschen gesellschafft, in Altdorff 1757.

Essais pour contribuer à perfectionner la langue Allemande, l'éloquence & l'histoire, publiés par la société Allemande d'Altdorff, 1757.

M. le professeur *Will* est à la tête de cette société, qui publie dans cet ouvrage. 1°. Une introduction dans laquelle on rend compte de l'établissement de la société. 2°. Une lettre de M. *de Fontenelle* sur la langue Allemande, avec des observations. 3°. Ce qu'ont fait les différentes nations pour perfectionner leur langue. 4°. Notice d'un ordre établi à Nuremberg sous le nom de *Furspanger*. 5°. L'histoire des diétes tenues à Nuremberg. 6°. Des remédes contre la crédulité. 7°. Les réglements de l'académie impériale & royale des sciences, de Roveredo, avec les noms des membres qui la composent.

N°. CCLXXIII. Vermischte schrifften der Engellander. Erste sammlung. Aus dem *Thomson*, *Glover*, *Congreve*, *Rochester* und ander, 11 bogen *in*-8° Rostock und Wismar, bey *Berger* und *Boedner*, 1757.

Oeuvres mêlées des Anglois. Premier recueil, A Rostock & Wismar, chez Berger & Boedner, 1757, *in*-8°. *p.* 176.

C'est une traduction Allemande des œuvres mêlées de plusieurs poëtes Anglois, tels que *Thomson*, *Glover*, *Congreve*, *Rochester*, &c.

N°. CCLXXIV. *Introduction à l'histoire moderne, générale & politique de l'univers, où l'on voit les révolutions & la situation présente des différents états de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique & de l'Amérique, commencée par M. le baron* de Puffendorf, *continuée par M.* Bruzen de la Martiniere; *nouvelle édition, revue, corrigée & considérablement augmentée, corrigée sur les meilleurs auteurs, & continuée jusqu'en 1750 par M.* de Grace; *cinquiéme tome, vol.* in-4°. *orné de vignettes, culs de lampes & cartes géographiques. A Paris*, chez Grangé, Merigot, Robustel, & Hochereau, 1757, *volume in*-4°. *de* 382 *pages, avec une table qui contient le tableau général des principaux états de l'Europe. Cette table se vend aussi séparément.*

L'auteur a joint à ce volume, qui termine l'histoire de l'Europe, une carte intitulée: *Tableau général des principaux états de l'Europe*. A la tête de chaque royaume on trouve un abrégé des anciennes révolutions qu'il a éprouvées.

On voit ensuite la liste des Souverains, avec l'année de leur régne. Cette carte se vend aussi séparément.

M. *de Puffendorf*, ou plutôt son dernier éditeur, M. *de la Martiniere*, n'avoit donné qu'une histoire très-succincte des empereurs & maisons souveraines d'Allemagne, sans parler de l'ancienneté de ce pays, ni de ce qui forme la constitution du corps germanique. M. *de Grace* supplée à toutes ces choses, & donne une histoire beaucoup plus détaillée & plus étendue; ceci ne doit donc pas se prendre simplement pour une nouvelle édition de l'histoire de *Puffendorf*, puisque ce volume est augmenté de la moitié, & que les volumes précédents

parlent de plusieurs peuples dont *Puffendorf* n'avoit fait aucune mention.

Dans la vie de l'empereur *Henry IV.* M. *de Grace* s'est beaucoup étendu sur la querelle des investitures, & n'a négligé aucun argument pour faire voir que les Papes n'ont aucun droit sur le temporel des Souverains, ni ne peuvent dispenser les sujets du serment de fidélité.

N°. CCLXXV. **De indole juris privati, pro habitu imperii Danico-Norvegici, libri duo. Liber I. de forma, indole, & principio imperii Danico-Norvegici. Liber II. de indole juris civilis enati ex forma imperii Danico-Norvegici. *Hafniæ*, typis, directoris Sac. Reg. Majestatis & Univ. typographi *Joh. Georg Hopffneri*.**

De la nature du droit privé, selon qu'il est en usage dans les royaumes de Dannemarck & de Norvège, en deux livres. Livre I. de la forme, de la nature, & du principe de la monarchie Danoise & Norvégienne. Livre II. de la nature du droit civil, tel qu'il est dérivé de la constitution de cette monarchie. A Coppenhague, chez J. G. Hopffner, *directeur de l'imprimerie de Sa Majesté & de l'université, in-4°. pag. 192, sans la dédicace, la préface & le sommaire des matieres.*

Cet ouvrage est destiné à combattre les principes que M. *de Montesquieu* a posé dans son esprit des loix, au sujet de la monarchie absolue & du gouvernement despotique : sçavoir qu'aucun des avantages qui se rencontrent dans les autres formes de gouvernement, ne peut exister dans celle-ci, qui par elle-même est mauvaise.

La monarchie Danoise est dans ce cas depuis qu'en 1660 les états de Dannemarck & de Norvege, qui participoient auparavant au gouvernement civil, remirent tous leurs droits à *Frederic III.* & par une déclaration authentique, lui accorderent, & à ses successeurs, une autorité absolue & illimitée. C'est ce qui a engagé M. *Kofod Ancher*, auteur de cet ouvrage, à combattre cette doctrine, & à revendiquer les prérogatives de la Monarchie qui ressemble plus à la puissance paternelle qu'à toute autre sorte de gouvernement. Il soutient que le tableau que l'illustre Président en a tracé, est chargé & infidéle.

Le volume que nous avons sous les yeux ne contient que le premier livre de l'ouvrage que M. *Ancher* se propose de donner. Ce livre est divisé en sept chapitres. Dans le premier, qui est sur l'esprit des loix en général, il s'agit de sçavoir si l'on doit se borner à la forme du gouvernement pour en dériver toute la jurisprudence civile ; & regarder cette forme comme la source premiere & commune de toutes les loix, ainsi que le fait M. *de Montesquieu*.

L'auteur traite dans le second du gouvernement de Dannemarck, qui quoique monarchie absolue, differe du despotisme, en ce que l'un gouverne des hommes libres, & l'autre des esclaves. Après avoir exposé dans les chapitres suivants les inconvénients auxquels les états républicains sont exposés, il conclut avec le célébre *de Wolff*, » que toutes les formes de gouvernement sont bonnes quand les chefs de » l'état sont sages & bons, & qu'il n'y » en a aucune qui ne soit mauvaise » lorsqu'ils sont imprudents & mau» vais, » & a pour maxime, qu'à bien saisir le fond des choses, la crainte fait tout dans tous les gouvernements, & que l'on ne fait que l'annoblir par le nom qu'on lui impose.

On voit cependant que M. *Ancher*,

soit pour faire sa cour au roi de Danemarck, auquel il a dédié son ouvrage, soit par conviction interne, panche pour le pouvoir absolu.

Il faudroit, pour bien traiter cette question, un homme sans patrie, inaccessible aux préjugés, & exempt de toute passion.

N°. CCLXXVI. *Histoire civile & politique de la ville de Rheims, en trois vol.* in-12. *par M.* Anquetil, *chanoine régulier de la congrégation de France. A Rheims, chez* Delaistre, Godet fils, 1757.

Cette histoire, composée sur les monuments les plus authentiques, contient, outre plusieurs traits relatifs aux affaires générales du royaume. Des détails intéressants sur l'origine & les révolutions du gouvernement municipal, sur le sacre des Rois, les prérogatives de la pairie, les progrès des arts & des sciences; les démêlés des Archevêques avec les Rois, les Seigneurs voisins, le Chapitre & la Ville, & les principales actions de ces Prélats.

N°. CCLXXVII. *Histoire de Rochefort, contenant l'établissement de cette ville, de son port & arsenal de marine, & les antiquités de son château. A Paris,* in-4°. 1757, *chez* Briasson.

Le R. P. *Theodore de Blois*, Capucin, auteur de cette histoire, nous y apprend que la ville de Rochefort a été fondée par *Louis le Grand* en 1666, ainsi qu'il paroît par une médaille frappée à ce sujet. Avant ce temps ce n'étoit qu'un vieux château environné de quelques cabanes de pêcheurs.

Ce château dont l'auteur fait remonter l'origine au-delà du onziéme siécle, avoit passé successivement des rois de France & d'Angleterre à divers particuliers.

Le sieur *de Cheusses*, gentilhomme de la Rochelle, en étoit en possession, lorsque le Roi résolut d'y construire un port, & comme ce lieu avoit été aliéné de la couronne, on l'obligea de le céder pour cinquante mille écus qu'il avoit couté au dernier acquéreur.

L'on y voit la description de l'arsenal, des chantiers, magasins, corderies & du port, qui a vingt-deux pieds d'eau dans les basses marées.

L'auteur a fait précéder la fondation de Rochefort de celle de Carthage, & de Venise; il y a joint un traité assez étendu sur la navigation ancienne & moderne. Il a souvent enflé son histoire d'événements qui n'y ont point de rapport.

N°. CCLXXVIII. Oratio quum auspicatissimus natalis Ser. Pot. regis ac domini *Friderici V.* Daniæ, Norvegiæ, Vandalorum, Gothorumque regis, &c. pridie Cal. Aprilis A. Chr. Nat. 1757, in illustri universitate Lipsienti ab illis qui tunc ibi litterarum causâ morabantur Danis & Norvegis, solemni ritu celebraretur, in auditorio philosophorum habita, à *Paulo Bernardi* fil. *Vidalino*, Islando Lipsiæ ex officina *Breit-Kopffiana. in-fol.* 1757.

Discours prononcé dans l'école de philosophie de Leipsick, lors des fêtes brillantes & magnifiques qu'y donnerent les Danois & les Norvégiens qui cultivoient les belles-lettres dans cette fameuse université, à l'occasion de l'anniversaire & de la naissance de très-haut & très-puissant prince, Frederic V. *roi de Dannemarck, de Norvege, des Vandales & des Goths, le 31 Mars de l'an de grace 1757. A Leipsick, de l'imprimerie de* Breitkopff, 1757, *avec plusieurs belles vignettes.*

Ce morceau d'éloquence renferme des détails très-curieux sur l'Islande, la Norvége & autres contrées du Nord.

N°. CCLXXIX. D. *Christoph. Jac. Trew* Cedrorum Libani historia, earumque character botanicus, cum illo laricis, abietis, pinique comparatus. Accedit brevis disquisitio an hæc arbor sit illa ipsa in sacro codice præ omnibus celebrata, & vel *Aeres*, vel *Berosch*, dicta.

Itemque an Græcis botanicis fuerit cognita cum tabul. Æn. II. Norimbergæ impensis *Wolfgangi Schwarzkopfii*, 1757.

Histoire du cèdre du Liban, & ses caractères botaniques, comparés avec ceux du meléſe, pin, & ſapin, &c. Par M. Christophe-Jacques Trew, *de l'académie impériale des curieux de la nature. A Nuremberg, aux dépens de* Wolfgang Schwarzkopf.

Cette diſſertation, qui ſe trouve déja imprimée dans le premier tome des nouveaux actes de l'académie impériale des curieux de la nature, eſt donnée ici à part, en faveur de ceux qui ne poſſédent pas ces mémoires.

Quoique le cédre ait été renommé dans tous les temps, & que dans les deux derniers ſiécles on en ait donné pluſieurs deſcriptions & repréſentations; cependant un très-petit nombre de ceux qui l'ont décrit ont eu occaſion de l'examiner ſur les lieux de ſa naiſſance; la plûpart même de ces derniers n'étoient pas aſſez verſés dans le deſſein pour le bien repréſenter; & de plus, l'on n'étoit pas alors ſuffiſamment inſtruit de tout ce qui eſt néceſſaire pour faire une juſte définition des caractères d'une plante; c'eſt ce qui engage M. *Trew* à communiquer au public, la relation d'une perſonne habile, exacte, & digne de foi, qui en a deſſiné toutes les parties avec la plus grande préciſion, & y a joint l'explication la plus claire & la plus détaillée. (1)

C'eſt ſur les cédres plantés en Angleterre, vers la fin du ſiécle paſſé, que ces obſervations ſont faites. Ils ont déja atteint la hauteur de quatre-vingt pieds; le diamétre du cercle qui décrit leurs branches à dix pieds de terre, eſt de ſoixante-douze, & depuis trente ans ils portent des *cones* (2).

Il eſt étonnant que l'on n'ait pas ſongé plutôt à élever ces arbres dans nos climats, on a crû apparemment qu'il leur falloit une température chaude; mais outre que le mont Liban eſt preſque toujours couvert de neige, on a remarqué dans ceux qui ont été tranſplantés en Angleterre, que c'étoit dans les hyvers les plus rigides qu'ils profitoient le mieux. Outre que cet arbre donne un ombrage charmant par ſes rameaux, toujours verts, qui retombent vers la terre en panaches, il eſt ſupérieur à tous les bois de conſtruction, pour la durée, & de la plus grande propreté pour les meubles, il ſurpaſſe infiniment le chêne pour la conſtruction des vaiſſeaux, & comme il profite le mieux dans les terreins pierreux & arides, on

(1) Voici, ſuivant l'ordre chronologique, les principaux voyageurs qui ont viſité le mont Liban, & donné la deſcription du cédre; il ſont très-peu d'accord à ce ſujet :

Rauwolf, en	1575.
De Monconys, en	1647.
Le chevalier d'*Arvieux*, en	1660.
Franç. Ferd. de Troilo, en	1667.
Corneille le Bruyn, en	1682.
De la Roque, en	1689.
Maundrell, en	1696.

(2) Dans le dictionnaire Anglois du jardinier, de M. *Philippe Miller*, membre de la ſociété royale, & jardinier du jardin des apothicaires à Chelſea, on trouve la culture & l'hiſtoire de quatre de ces arbres qui y furent plantés en 1683.

pourroit, par son moyen, mettre en valeur des terreins incultes. On peut voir ce que dit *Belon* à ce sujet dans son livre *de neglectâ stirpium culturâ*.

Ceux, dont il est ici fait mention, proviennent de *cones* transportés du Liban en Angleterre. Ces *cones* se conservent sains pendant plusieurs années, & sont d'autant plus propres au plant, qu'ils ont suinté la plus grande partie de leur résine. On trouve dans le même auteur, les précautions qu'il faut prendre en ôtant les graines ou amandes des *cones*; il faut pour cela, exposer ces derniers au soleil, leurs écailles s'ouvrent, & les graines en sortent.

La premiere planche représente le cédre du Liban, dessiné d'après un des plus grands du jardin de Chalsea.

La seconde représente les parties qui servent à la fructification, les fleurs & les *cones*.

C'est principalement dans celle-ci qu'il fait voir les caractères distinctifs qui se trouvent entre le pin, le sapin, & le cédre, en quoi ils se ressemblent, & en quoi ils différent : nous ne sçaurions le suivre dans ce détail, qui est fait avec toute la clarté, l'habileté & la précision possible.

L'auteur finit en faisant voir, que, quoique l'écriture nomme aussi le pin *Aeres*; cependant lorsque l'épithète du Liban y est ajoutée, c'est toujours de cette espéce de cédre dont il est question, & prouve, par des passages de *Theophraste*, de *Dioscoride*, & de *Pline*, que le cédre du Liban étoit connu des Grecs.

N°. CCLXXX. Memoirs of *Frederic III.* king of Prussia, &c. With all the memorials, answers &c. published by order of that monarch, in vindication of his conduct. To which is added, an appendix containing a full account of the constitution of the German Empire, and of the religions, forces, and revenues of its several Electors, Princes, &c. Illustrated with a new and accurate map of Saxony, Brandenburgh, Silesia, Bohemia, &c. finely coloured. London printed for *Hinton*, 1757. 8°. price half a crown.

Mémoires de Frederic III. *roi de Prusse, électeur de Brandebourg, &c. avec tous les mémoires, réponses & autres piéces, publiés par ordre de ce Monarque, pour justifier sa conduite, auxquels est ajouté un appendix contenant une ample relation de la constitution de l'empire d'Allemagne, la religion, les forces & les revenus de ses différents Electeurs, Princes, &c. orné d'une nouvelle carte de la Saxe, du Brandebourg, de la Silésie, de la Bohême, &c. A Londres, chez* Hinton, 1757. 8°. 2 *sch.* 6 *d. ou* 3 *livres.*

C'est un ramas de gazettes & autres feuilles périodiques sur les affaires courantes. L'auteur, qui paroît avoir été plutôt attaché à accumuler les matériaux qu'à les choisir ou les rédiger, pourra peut-être passer pour compilateur, mais jamais pour historien.

N°. CCLXXXI. Account of the campaign of 1756, in Bohemia, Silesia, and Saxony. London printed for *Griffiths*, 1757. 8°. price 1 sch.

Relation de la campagne de 1756, *tant en Bohême qu'en Silésie & en Saxe. A Londres, chez* Griffiths, 1757, 8°. *prix* 1 *sch. ou* 24 *sols.*

C'est une relation en Anglois & en François, de la campagne de sa majesté Prussienne, lorsqu'elle envahit la Saxe. Elle contient la description de la bataille de Lowositz, & de la reddition de l'armée Saxonne, à Strupen, proche Konigstein.

Ce qui rend cette piéce intéressante,

est que l'on prétend que le Héros en est l'historien.

A la fin de ce détail se trouve une espéce de remontrance, intitulée : *Considération sur la conduite de la Hollande, par rapport aux conjonctures présentes.* Dans cette piéce l'auteur tâche de convaincre les Polonois, que loin d'assister leur Souverain dans cette conjoncture, ils sont obligés, par le traité de Veland, de fournir des secours au roi de Prusse.

N°. CCLXXXII. *Traité de l'éloquence dans tous les genres, par M.* *** in-12. *d'environ* 400 *pages. A Paris, chez* Brocas, 1757, *par M.* G.***.

Il n'y a qu'une voix sur cette production, mais elle ne retentit pas à son avantage ; outre que cet ouvrage ne renferme rien que de très-commun, il y régne beaucoup de confusion ; & ce que l'on ne pardonnera jamais à l'auteur, c'est le plagiat de trois ou quatre cents pages, transcrites, mot à mot & de suite, du traité des études de M. *Rollin*.

N°. CCLXXXIII. Il vero disegno delle due tavolette d'Avorio chiamate *Dittico Quiriano* ora la prima volta date in luce da *Giuseppe Bartoli*, antiquario di S. M. il re di Sardegna. Con tre ragionamenti, che ne difendono l'antichità contro il marchese *Maffei*, ne confutano una falsa spiegazione, e ne confirmano una verisimile. S'aggiugne traduzione del Sig, marchese *Prospero Manara* ed un poema del Sig. abate *Frugoni*. In Parma 1757. Per *Francesco Borsi*, *in*-4°. di p. 68.

Copie exacte des deux tablettes d'yvoire, appellées Diptiques Quiriniens, *publiées par* Joseph Bartoli, *antiquaire de S. M. le roi de Sardaigne ; avec trois discours pour en défendre l'antiquité, contre l'opinion du marquis* Maffei, *pour en réfuter une fausse explication, & en confirmer une vraisemblable. On y a joint une traduction du marquis* Prosper Manara, *& un poëme de M. l'abbé* Frugoni. *A Parme,* 1757. *Par* François Borsi, in-4°. *de 68 pages.*

C'est pour réfuter le sentiment du Marquis *Maffei*, qui croit ces tablettes du quinziéme siécle, & que le sujet en est pris de la dixiéme églogue de Virgile : l'auteur au contraire soutient leur antiquité, & que le sujet en est tiré de l'épître de *Paris* à *Helene*, & réunit l'opinion de plusieurs sçavans Italiens à ce sujet.

N°. CCLXXXIV. *Joannis-Jacobi Reiske* animadversionum ad Græcos auctores, vol. I. quo *Diodorus Siculus* & ambo *Diones*, *Chrysostomus* & *Cassius* pertractantur. Lipsiæ, litteris *Loeperianis*, 1757, *in*-8°.

Remarques de Jean-Jacques Reiske, *sur les auteurs Grecs, vol. I. où l'on traite de* Diodore de Sicile, *des deux* Dions, *de* Chrysostome *& de* Cassius. *A Leipsick, de l'imprimerie de* Loeper, 1757, *in*-8°.

On auroit dû ajoûter à ce titre qu'il se trouve aussi dans ce volume plusieurs remarques sur *les caractères de Theophraste*.

M. *Reiske* fait actuellement imprimer un second volume qui contiendra les observations critiques sur *Lyzias*, *Polybe* & *Aristide*.

On trouvera dans cet ouvrage de nouvelles preuves de la vaste érudition de M. *Reiske*, & de son talent particulier pour éclaircir les anciens auteurs.

N°. CCLXXXV. *L'Europe illustre, contenant l'histoire abrégée des Souverains, des Princes, des Prélats, des Ministres, des grands Capitaines, des Magistrats, des Sçavants, des Artistes, & des Dames illustres en Europe, depuis le quinzième siécle compris, jusqu'à présent.*

par M. Dreux-du-Radier, *avocat. Ouvrage enrichi de portraits gravés par les soins du sieur* Odieuvre, *tome quatriéme. A Paris, chez* le Breton, 1757.

La mort de M. *Odieuvre* n'a pas suspendu la continuation de l'entreprise de la magnifique collection de huit cents sujets, qui composent l'Europe illustre. Ce quatriéme volume est dédié à M. le duc d'*Orléans*, le protecteur né d'un pareil ouvrage.

Quoique M. *du Radier* se soit prescrit des limites fort étroites, ces articles n'en sont pas moins intéressants, & l'on y trouve souvent des anecdotes curieuses. L'auteur réussit sur-tout dans les tableaux. Il peint la plûpart de nos Rois dans l'abrégé de leur vie, avec une vérité frappante, de sorte qu'en unissant chronologiquement ces portraits, on auroit une histoire de France complette, qui renfermeroit quelque chose de plus que des événements.

L'on trouvera dans ce recueil les portraits de quantité de sujets illustres qui n'avoient pas même place dans les dictionnaires, quelques droits qu'ils eussent acquis à l'immortabilité.

N°. CCLXXXVI. *Vie de* Witikind le Grand, *tige des maisons de Saxe, de Brandebourg, &c. brochure* in-12. *Par M.* Dreux-du-Radier, 1757, *de 48. pages.*

Ce héros, qui signala si long-temps sa valeur contre *Charlemagne*, a été regardé par bien des auteurs comme la tige de la troisiéme race de nos Rois.

Le célébre *André Crusius*, conseiller de l'électeur de Brandebourg, a rassemblé dans un *in-folio* tout ce que les monuments ont pû lui fournir sur *Witikind*, & M. *Dreux-du-Radier* a sçu réunir dans ce petit *in-12* tout ce que l'*in-folio* présente d'agréable & d'intéressant.

N°. CCLXXXVII. Nuova racolta d'opuscoli scientifici e philologici, tomo terzo. Venezia, 1757, presso *Simone Occhi*, *in-12*.

Nouveau recueil d'opuscules scientifiques & philologiques, tome troisiéme. A Venise, chez Simon Occhi, 1757. in-12.

Le premier volume de cet ouvrage, qui, à proprement parler, est la continuation ou cinquante-quatriéme volume du recueil de *Calogiera*, dont nous avons parlé au n°. 1. de ces annales, parut en 1755. L'unique raison qu'il donne de l'altération faite à son ancien titre ; c'est que le célébre *le Clerc*, dont il est grand admirateur, changea trois fois celui de son journal.

Son plan ne différe de l'ancien qu'en ce qu'il ne contiendra, ni compositions poëtiques, ni discours académiques, à moins que ces derniers ne soient l'éloge ou l'oraison funèbre de quelque sçavant décédé.

Le volume que nous annonçons ici contient huit dissertations dont les plus intéressantes sont :

1°. Sur l'origine des principales académies de la ville de Sienne : sçavoir, les *Intronati*, *Rozzi*, & *Fisiocritici*.

2°. Une dissertation singuliere, *De Medica facultate in M. Tullio Cicerone*.

3°. Sur l'existence & la nature des tubercules ; par le docteur *Zamponi*.

4°. Une longue lettre sur une espéce d'insecte marin.

5°. Et une dissertation de l'abbé *Borgia*, sur une pierre gravée, antique.

N°. CCLXXXVIII. *Dictionnaire, ou traité de la police générale des villes, bourgs, paroisses & seigneuries de la campagne, dans lequel on trouvera tout ce qui est nécessaire de sçavoir*

& de pratiquer en cette partie par un Procureur Fiscal, dans toute l'étendue de sa justice, & où l'on a rapporté toutes les ordonnances, arrêts & réglements à ce sujet, pour s'y conformer sur chaque objet. Ouvrage nécessaire à tous les officiers de police & de justice ; où ils trouveront sur chaque terme leurs obligations & fonctions, ainsi qu'à tous procureurs & praticiens ; également utile aux curés, marguilliers, fabriciens, chirurgiens, apoticaires, propriétaires de maisons, locataires, fermiers, marchands, artisans & autres, en ce qui concerne la religion, la justice, la sureté & netteté publique ; les arts & métiers, & généralement tout ce qui regarde la police d'une seigneurie, même pour la perception des droits royaux & seigneuriaux. Par M. Edme de la Poix de Freminville, *bailli des ville & marquisat de la Palisse.* in-4°. *d'environ* 600 *pages. A Paris, chez* Gissey, 1757, *prix dix livres relié.*

Comme les quatre volumes du sçavant traité de la police de M. *de la Mare*, & les recherches pleines d'érudition de M. *Brillet*, son continuateur, se trouvent rarement à la portée des officiers de police de la campagne, dont M. *de Freminville* a eu en vûe l'instruction dans ce dictionnaire, & qu'ils ont plus besoin d'une instruction familiere & d'une pratique journaliere, que d'être éclaircis sur l'origine de quantité d'objets de police ; il a pris le parti de ramasser les ordonnances, arrêts & réglements qui la concernent ; & pour en faciliter l'usage, il l'a mis en forme de dictionnaire. On y trouvera tout ce qui est nécessaire à observer & à pratiquer dans tout le Royaume, pour le bon ordre.

Ceux qui, par état, sont chargés des fonctions publiques, souvent éloignés des grandes villes, & par conséquent dénués de tous secours, de livres & de conseils, seront en état de puiser dans ce dictionnaire les lumieres dont ils pourront avoir besoin, par rapport aux réglements de police, sur la religion, la justice, la société & le commerce.

N°. CCLXXXIX. *La pratique universelle pour la rénovation des terriers & des droits seigneuriaux, contenant les questions les plus importantes, tant sur le gouvernement d'une seigneurie, que sur les baux à ferme ou à loyer, en forme de traité sur cette matiere ; où l'on trouvera la maniere de la régir, les obligations des seigneurs & propriétaires envers leurs fermiers & locataires, celles de ces derniers envers les propriétaires ; le détail de toutes les charges & entretiens locatifs, tant des fermiers que des usufruitiers, tels que les substitués, bénéficiers, douaireries & autres, laïques & ecclésiastiques ; avec les instructions nécessaires pour tenir des cueilloirs, liéves & registres de recettes manuelles de tous les droits seigneuriaux de toutes espéces, lods & ventes & autres, annuels & casuels, des cas où ils sont dûs, comment on doit les percevoir, la procédure qu'on doit tenir ; accompagné de toutes sortes de modéles, style de tous les baux & clauses dont ils sont susceptibles. Ouvrage utile & nécessaire à tous les seigneurs laïques & ecclésiastiques, leurs intendants, gens d'affaires, receveurs, bourgeois, fermiers, locataires, & généralement à tous ceux qui ont des biens à affermer ou à prendre à ferme. Par M.* Edme de la Poix de Freminville, *bailli des ville & marquisat de la Palisse, commissaire aux droits seigneuriaux ; tome cinquiéme,* in-4°. *d'environ* 850 *pages. A Paris, chez* Gissey, 1757, *le prix est de dix livres relié.*

Les quatre premiers volumes de cet ouvrage, également nécessaires aux Seigneurs, ainsi qu'à leurs vassaux, ont paru dans les années 1745, 1748 & suivantes.

Ce dernier volume, non moins utile que les précédents, rassemble toutes les instructions nécessaires pour le gouvernement, ou la régie d'une terre seigneuriale.

Le premier chapitre traite des baux généraux des terres seigneuriales.

Le second & troisiéme, des obligations du Seigneur propriétaire envers son fermier.

Le quatriéme, des engagements &

obligations d'un fermier & locataire, le détail des entretiens & réparations locatives, & encore des baux à *chetel* de bestiaux, & des cas où le le fermier est responsable de leur perte.

Le cinquiéme instruira le régisseur & le fermier de ce qu'il faut pour faire une perception exacte des droits seigneuriaux, tant annuels que casuels, & de la maniere d'assurer les droits du Seigneur, & d'en empêcher la prescription.

Le sixiéme a pour objet, le droit singulier qu'ont les Seigneurs, en différents cas, de percevoir sur leurs vassaux & censiers, une année de revenu, des héritages tenus en fief ou en censive de leur seigneurie, tel que le droit de rachat, reliefs, déports, &c.

Enfin le dernier contient une instruction générale sur les différents droits généraux des seigneuries, le tout accompagné de modéles de toute sortes d'actes nécessaires pour les différents objets que renferme ce volume.

N°. CCXC. Strassburgisches *Collegium medicum*, sammt beygefügten ordnungen derer *medicorum* und apothecker, 1757, fol. 9. bogen starck. Strasburg, bey ; *Simon Kürsner*.

Collège de médecine de Strasbourg, avec l'ordre des médecins & des apothicaires, 1757, in-fol. 36 *pag. A Strasbourg, chez* Simon Kursner.

N°. CCXCI. Vermehrt und verbesserte ordnung des hebammen meisters und sammtlicher hebammen der stadt. Strasburg, 1757, fol. 27 bogen starck., bey *Simon Kürsner*. Strasburg.

Ordonnances nouvelles, & augmentées pour les accoucheurs, & sages-femmes de la ville de Strasbourg, 1757, in-fol. 28 *pages. A Strasbourg, chez* Simon Kursner.

N°. CCXCII. Erneuerte und verbesserte artickel eines lobl. corps derer *chirurgorum* oder wundarzte der stadt Strasburg, 1757, *in-fol.* 6 bogen starck. Strasburg, bey *Simon Kürsner.*

Articles renouvellés & augmentés, du corps des chirurgiens de la ville de Strasbourg, 1757, in-fol. 24 *pages. A Strasbourg, chez* Simon Kürsner.

N°. CCXCIII. Dissertazione sul ghiaccio, o sia, spiegazione fisica della formazione del ghiaccio, e de' suoi diversi, fenomeni, del Sig. *Dortous de Mairan*, uno de' quaranta dell' accademia reale delle scienze, &c. nuova editione accresciuta d'un discorso sulla costruzione e la comparazione de' thermometri, del Sig. *Martini* dottore di medicina, della societá reale di Londra, e di quella d'Ebinburgo. Tomo 1°. e secondo. In Lucca appresso *Filippo M. Benedini*, e si vende da *Vincenzo Giuntini*, 8°. 1757.

Dissertation sur la glace, ou explication physique de ces principaux phénomènes, par M. Dortous de Mairan, *de l'académie royale des sciences, &c. nouvelle édition, augmentée d'un discours sur la construction & comparaison des thermométres, par M.* Martin, *des sociétés royales de Londres & d'Edinbourg. A Luques, chez* Vincent Giuntini, 1757, *vol.* in-8°. *de* 403 *pages, sans la préface, table & planches.*

La dissertation de M. *de Mairan* sur la glace est très-connue par les quatre éditions qui en ont été faites, dont la premiere en 1716, procura à son auteur l'entrée dans l'académie royale des sciences, avec cette distinction particuliere, qu'il fut admis à la classe des associés, sans avoir passé par celle des adjoints.

C'est sur la quatriéme édition imprimée en 1750, avec beaucoup d'augmentation que cette traduction est faite.

M. *de Mairan*, après avoir expliqué la formation de la glace en général, ex-

pose les phénoménes de la glace restrainte à la congélation de l'eau : il la considére dans ses commencements & dans tout le cours de sa formation, dans sa formation relativement à l'état & aux circonstances où se trouve l'eau qui se gele, dans sa perfection, ou lorsqu'elle est toute formée, dans sa fonte & dans le dégel ; enfin dans sa formation artificielle, par le moyen des sels.

Le discours de M. *Martin* sur la construction, graduation, & comparaison des thermométres occupe seule 120 pages, il n'est pas susceptible d'un extrait abrégé. Les observations de M. *de Mairan*, sur les variations du baromêtre, & les remarques de M. *Hartsoeker* à ce sujet, ont donné lieu à ce discours, qui, ainsi que le reste de la traduction, est imprimé sur d'infâme papier, & en très-mauvais caractères.

N°. CCXCIV. A supplement to the first book of the second part of the credibility of the gospel history, vol. II. containing an history of S. *Paul*, the evidences of the genuineness of his fourteen epistles ; particularly that to the Hebrews, with the times when they were written, and remarks upon them. by *Nathaniel Lardner*, D. D. London printed for *Noon*, *Waugh*, &c. 1757, 8°. 5 sch.

Supplément au premier livre de la seconde partie de la crédibilité de l'histoire évangélique, tome second, contenant l'histoire de S. Paul, *l'évidence & l'authenticité de ses quatorze épîtres, particulierement de celle aux Hébreux, avec le temps dans lequel elles ont été écrites, & des remarques à ce sujet. Par* Nathaniel Lardner, *docteur en théologie. A Londres, chez* Noon, Waugh, *&c.* 1757, 8°. *prix 5 sch. ou 6 liv.*

Il n'y a guères eu d'ouvrage mieux reçu par les amis de la vérité & de la religion, que celui de M. *Lardner*, sur la crédibilité de l'histoire évangélique. Comme c'est un sujet difficile à épuiser, l'auteur vient d'y joindre un supplément, qui est écrit avec la même précision, candeur & force de raisonnement que l'ouvrage auquel il sert de continuation.

Il commence par y tracer le caractère de S. *Paul*, & avant & après sa conversion, qu'il place dans la trente-six ou trente-septiéme année de l'ere chrétienne. Il met sa mort à l'an 64 ou 65.

Il y rappelle, suivant l'ordre chronologique, les différentes épîtres de l'apôtre des Gentils, c'est-à-dire, depuis l'an 52 jusqu'à l'an 63.

Il allégue une infinité de circonstances pour prouver que la seconde à *Thimothée* doit avoir été écrite dans un tems antérieur à celui que l'on lui attribue ordinairement ; &, contre l'opinion des Théologiens de sa communion, fait voir, que l'on ne sçauroit inférer de cette épître, que S. *Pierre* ne fût pas à Rome, lorsque S. *Paul* y souffrit le martyre.

Il entre aussi dans un très-grand détail sur l'épître aux Hébreux, qu'il conclud avoir été écrite en Grec, & adressée aux Juifs de la Judée. Quant à la différence de style que l'on remarque entre celle-ci & les autres épîtres du S. Apôtre, il adopte l'opinion d'*Origene*, que les pensées étoient de S. *Paul*, mais exprimées par un autre, c'est-à-dire, selon lui, que S. *Paul* les avoit dictées en Hébreu, & qu'on les avoit traduites en Grec.

N°. CCXCV. *Hudibras, poëme écrit dans le temps des troubles d'Angleterre, sous* Charles I. *traduit en vers François, avec des remarques & des figures. A Paris, chez* Ganeau, 1757, 3 *vol.* in-12. *On a mis l'original Anglois à côté de la traduction Françoise.*

Ce fameux poëme est dans le goût de notre satyre *Menippée* & de *Don*

Quichotte. On y décrit en vers burlesques le ridicule fanatisme de l'Angleterre sous *Cromwel*, & durant la guerre civile qui fit périr *Charles I.* sur l'échafaut.

Charles II. son fils, avoit coutume de dire qu'il auroit donné la meilleure province de son Royaume, pour avoir le plaisir de lire ce poëme pour la premiere fois : ce qu'il y a de singulier, c'est que pendant que *Charles* tenoit ce discours, l'auteur périssoit de misere dans une prison où il étoit détenu pour dettes.

Le traducteur a conservé dans le François la mesure des vers Anglois qui sont de huit pieds.

Les remarques dont il a accompagné le texte, & qui se trouvent à la fin de chaque volume, sont très-nécessaires pour l'intelligence de cette satyre. Il faut cependant être bien au fait des usages & coutumes du pays, & de l'histoire de ce tems-là, pour sentir la finesse d'un ouvrage où il y a plus de pensées que de paroles.

On y a joint la vie de *Samuel Butler*, qui en est l'auteur. Quant aux estampes, elles sont la plûpart gravées d'après les desseins du célébre *Hogarth* (1).

(1) Peintre Anglois dont les tableaux renferment une satyre ingénieuse des vices & ridicules de sa nation, & caractérisent ses mœurs. Il a sur-tout réussi dans le genre de *caricatures* ou de charges.

N°. CCXCVI. A second letter to the duke, concerning the present posture of affairs at this critical conjuncture. By a country gentlemen. London, printed for *Baldwin*. 1757. 4°.

Seconde lettre au Duc (1), *touchant la situation présente des affaires dans cette conjoncture critique. Par un gentilhomme de province. A Londres, chez* Baldwin. 1757.

L'auteur y démontre qu'une milice constitutionnelle est la défense naturelle du Royaume, que ce n'est que la séduction & la corruption qui soient à craindre, & que tant que les représentants du peuple se laisseront aveugler par l'intérêt, les choses iront de mal en pis, & se termineront enfin par la ruine totale de la nation. Il conclut, qu'en effet le Souverain & le peuple ne sçauroient avoir d'intérêts différents.

(1) Duc de *Cumberland*, fils du roi d'Angleterre.

N°. CCXCVII. *L'école de l'amitié, par M. le M. D. T.***. A Amsterdam, chez* Arkstée & Merkus, 1757, *& se trouve à Paris, chez* Durand, in-12, *deux parties, petit format.*

Roman plein de raison, de sentiment & de noblesse, où la vraisemblance n'est point violée. Deux amis, après des actes réciproques de générosité & de désintéressement, s'y disputent la gloire de se céder mutuellement leur maîtresse, & celui qui, en vertu de son amitié même, oblige l'autre à la recevoir, lui assure ses biens avec la main de sa maîtresse.

N°. CCXCVIII. Abhandlungen der koniglichen Schwedischen academie der wissenschafften aus der naturlehre, haushaltungskunst und mechanik, auf das jahr 1755, von dem Herrn prof. *Kaestner* in Gottingen, aus dem Schwedischen uberfezt. XVII. Band. Hamburg und Leipzig, bey Grund und Holle, 1757. Er betragt 21. bogen, in gr. 8°. nebst 4. bogen kupfern.

Mémoires de l'académie royale des sciences de Suéde, qui traitent de la physique, de l'économie, & de la méchanique, pour l'année 1755; traduits du Suédois, par M. Kaestner, *professeur à Gottingue. Tome XVII. A Hambourg & à Leipsik, 1757, 21. feuilles en gr. 8°. avec quatre feuilles de planches.*

1. *Quatre mémoires sur l'utilité qu'on retire des registres des naissances & des morts; par M. Pierre Wargentin, secrétaire de l'académie.* Il y démontre en quelle proportion le nombre d'hommes augmente, & combien il faudroit de temps pour doubler celui des habitants d'un pays.

On y voit la proportion des morts dans les différents âges de la vie, combien l'on peut conjecturer qu'un homme en santé peut encore vivre d'années; d'où l'on cherche à deduire des principes certains pour le calcul des tontines & rentes viageres.

2. *Traitement des hydropiques dans l'hôpital de Kungsholm, en 1752; par M. Abraham Baeck.* C'est un journal où l'on tient registre jour par jour de l'état de chaque malade, & de l'effet des remédes.

3. *Recherche de la raison pourquoi l'eau de la mer Atlantique, passe toujours dans la mer Méditerranée, par le détroit de Gibraltar; par le sieur Waitz, conseiller intime du Landgrave de Hesse-Cassel.*

M. *Waitz*, après avoir réfuté les différentes hypothèses, par lesquelles on a voulu expliquer ce phénomène, s'attache principalement à démontrer, qu'il étoit impossible que l'exhalaison soit aussi forte, qu'il seroit nécessaire, pour consumer ces eaux; que quand même on voudroit en admettre la possibilité, elle ne prouveroit autre chose, sinon que la mer Méditerranée devroit avoir été changée, depuis long-temps, en une vaste saline. Son systême est, que deux courants, dont la direction est opposée, coulent par ce détroit; le courant supérieur passe constamment dans la mer Méditerranée, & l'inférieur sort toujours de cette même mer, & se dégorge en l'Océan. Il soutient qu'il n'y a que cette raison à recevoir; il établit à cet effet des principes convaincants, & les prouve par plusieurs expériences faites sur les lieux. Il explique encore pourquoi l'eau qui baigne les deux rivages ne passe pas toujours dans la mer Méditerranée, comme celle du milieu du détroit; mais se régle sur le flux & reflux.

4. *Description d'une chenille lisse à seize pieds, dont les jointures sont divisées, & qui se nourrit de pain, de viande & autres aliments semblables; par M.* Daniel Rolander.

5. *Maniere de semer & de fumer plus promptement les terres, que par le semoir ordinaire; par M.* Zacharie Westbeck.

Il conseille de jetter ensemble la semence & le fumier dans la terre, en labourant, par où on épargneroit beaucoup de travail.

6. *Remarque sur l'estropiement des membres; par M.* Pierre Zetzell, *docteur en médecine.* Il soutient que l'électricité pourroit aussi-bien remplacer le nerf

offensé, que servir à la guérison du membre estropié.

7. *Observations météréologiques, faites à Upsal pendant les années 1752 & 1753; par M.* Bengt Ferner.

8. *Description d'un poisson nommé* Pilote*; par M.*Pierre Osbeck. C'est le poisson qui suit toujours le Requin, d'où il tire son nom de Pilote.

9. *Extrait du journal de l'académie royale des sciences.* Les degrés du froid marqués ici montrent qu'il a été moins rigoureux cet hyver en Suéde, que dans d'autres pays de l'Europe plus au Sud.

10. *Maniere de déterminer la quantité de salpêtre, contenue dans la poudre à canon, avec des remarques sur la préparation de la poudre en général; par M.* Jacques Faggot. On indique ici plusieurs moyens, par lesquels on peut connoître combien de salpêtre est contenu dans un quintal de poudre, ainsi que de sçavoir s'il est pur, ou mêlé avec du sel, comme aussi la maniére d'éprouver la force de la poudre, de la choisir, & de la conserver.

11. *Description de la vraie culture & préparation de la garance; par M.* Ecrink Gustave Lidbeck.

12. *Piége pour prendre les veaux marins; par M.* Charles Knutberg.

13. *Moyen pour connoître, à l'aide du poids & du volume, combien de plomb est mêlé dans l'étain; par M.* Henri-Theodore Scheffer.

14. *Essais & remarques de chirurgie; par M.* Acrell.

Ils regardent l'étanchement du sang par l'agaric de chêne & quelques cures de hernies.

15. *Remarques sur la multiplication des hommes dans le diocèse de Skellefiae en West Bothnie; par M.* Pierre Hogstrom.

16. *Description de la* MIRABILIS LONGI FLORA*; par M.* Linnæus. Cette plante porte tous les soirs une multitude de fleurs odoriférantes, qui flétrissent le matin, & sont remplacées le soir par de nouvelles fleurs.

17. *Description du diocèse de Kloster Wreda en Ostgothland, faite suivant les régles de l'académie des sciences; par M.* Tiburtius.

Ou y trouve des épitaphes de quelques anciens Rois & d'autres personnes de distinction, & la description de deux fortifications anciennes de cette province, dont personne n'avoit encore fait mention.

L'auteur y communique occasionnellement la découverte qu'il a faite d'un reméde contre la nielle; quelques tonneaux remplis d'eau qu'il tenoit dans sa houbloniere, ont préservé les plantes de la nielle. Il a répété cette expérience avec le même succès dans des champs de pois verts.

18. *La maniere de cultiver le saffran; d'en recueillir les fleurs & de les conserver.*

19. *Quelques remarques concernant les insectes, & sur-tout au sujet de l'oiseau de nuit, ou phalana.* L'auteur de cette piéce le suit dans toutes ses métamorphoses; il donne aussi la description d'un piége pour prendre les insectes; enfin il communique la meilleure maniere de les conserver, fondée sur sa propre expérience.

20. *Description du cresson d'Espagne.*

21. *De l'eau d'un puits à Kungsbergen, qui précipite l'argent; par M.*Lidbek.

22. *De la culture de la gaude; par le même.*

23. *Extrait des relations communiquées à l'académie, sur le mouvement extraordinaire des eaux qu'on a remarqué en*

Suède le premier Novembre 1757, (jour de la ruine de Lisbonne par un tremblement de terre).

Les notes intéressantes dont le sçavant M. *Kaestner* a enrichi sa traduction, servent beaucoup à éclaircir les articles qu'il traite.

N°. CCXCIX. *Mémoires de la vie de* François de Scepeaux, *sire de Vieilleville, & comte de Durestal, maréchal de France, contenant plusieurs anecdotes des régnes de* François I. Henri II. François II. & Charles IX, *composés par* Vincent Carloix, *son secrétaire. A Paris, chez* Guerin & de la Tour, 1757, 5. *vol.* in-8°.

Ces mémoires précieux dont *Carloix* avoit déposé le manuscrit dans le château de Durestal, viennent de sortir de l'oubli par les soins de l'éditeur, qui en a fait heureusement la découverte. Il a eu soin, en conservant le style de l'auteur, de mettre en italique les vieux mots inusités, & de les expliquer à la marge, ou dans la table des matiéres.

N°. CCC. *Recherches historiques sur les cartes à jouer, avec des notes critiques & intéressantes par l'auteur des* Mémoires sur la langue Celtique. *A Lyon, chez* Deville, 1757, *& à Paris, chez* Briasson.

L'auteur, qui est M. *Bullet*, réfute l'opinion du pere *Menestrier*, qui fixe l'invention des cartes à jouer, au régne de *Charles VI.* & fondé sur la chronique de *Petit-Jean de Saintré*, croit que c'est à celui de *Charles V.* qu'il faut la rapporter; il prétend aussi prouver que leur origine est Françoise.

Cet ouvrage est rempli d'érudition, & prouve entr'autre, que nos Rois descendent de *Priam*; l'on y trouve à la fin l'origine de quelques jeux de cartes particuliers.

N°. CCCI. *Bibliothéque amusante & instructive, contenant des anecdotes intéressantes, & des histoires curieuses, tirées des meilleurs auteurs. Tome III. A Paris, chez* Duchesne, 1757, in-12.

C'est un mêlange d'histoires, de contes, de bons mots dignes de figurer parmi les *ana*. Ce tome & celui qui le précéde, sont de M. *Delaistre*, à qui l'on est redevable de *l'histoire des conjurations*. Le premier, à ce que nous apprenons, a pour auteur le sçavant pere *Niceron*.

N°. CCCII. The complete planter and cyderist: or a new method of planting cyder-apple, and perry-pear trees; and the most approved ways of making cyder. In two parts. Part I. shewing among other particulars, how thousands of acres, on the sides of barren hills and other waste grounds, may be converted and pear tres may be made to grow to perfection in half the usual time. How to manage an orchard, that it shall never miss bearing, &c. Part. II. How to make cyder and perry various ways; as practised in Devonshire and Herefordshire, &c. How to distill cyder spirits. With a proposal for making a strong body'd cyder as an able antiscorbutic for the service of his majesty's navy, &c. By *William Ellis* of Gaddesden, in Herefordshire. London printed for *Reever*. 1757. 8°.

Le cultivateur parfait & cidriste, ou nouvelle méthode de planter les pommes à cidre, les poiriers à poiré, & les manieres les plus usitées de faire le cidre; en deux parties. La premiere montre, entre autres choses, de quelle maniere des milliers d'arpents, sur les côtes de montagnes stériles & autres terres incultes, peuvent être mis en valeur, & y faire croître des poiriers, qui arriveront à leur état de perfection dans la moitié du temps ordinaire. Comment l'on doit conduire un verger, de façon qu'il ne manquera jamais de porter son fruit, &c. La seconde est pour les différentes façons de faire le cidre & le poiré, ainsi qu'on le pratique dans les provinces

de Devonshire & d'Hertfordshire ; de la maniere d'obtenir des liqueurs spiritueuses du cidre, avec un projet pour la fabrique d'un cidre fort, en bouteille, qui servira d'antiscorbutique, à l'usage de la marine, &c. Par Guillaume Ellis *de Gaddesden, en Hertfordshire. A Londres, chez* Reever. 1757. 8°. 1. *sch.* 6. *den.*

N°. CCCIII. *Collection académique, composée des mémoires, actes ou journaux des plus célèbres académies & sociétés littéraires étrangeres, des extraits de meilleurs ouvrages périodiques, des traités particuliers & des pièces fugitives les plus rares, concernant l'histoire naturelle & la botanique, la physique expérimentale & la chimie, la médecine & l'anatomie ; traduits en François, & mis en ordre par une société de gens de lettres. Dédiée à S. A. S. monseigneur le prince* de Condé. *Tome quatrième de la partie étrangere, & le premier volume de l'histoire naturelle, séparé. A Dijon, chez* François Desventes, *& se trouve à Paris, chez* Desaint & Saillant, Ganneau, & Guillyn, 1757, in-4°. *de 700 pages, avec 35 planches.*

C'est M. *J. Berryat*, conseiller, médecin ordinaire du Roi, &c. qui forma premierement le plan d'une collection si utile à tous ceux qui aiment la physique, l'histoire naturelle & les sciences qui en découlent, & dont le but est d'épargner du temps, des recherches & de la dépense aux gens de lettres.

Les deux premiers volumes furent publiés en 1754, peu de temps après la mort du compilateur ; ils contiennent le dépouillement des mémoires de l'académie des sciences, depuis 1666, année de son institution, jusqu'à l'an 1710 (1).

La mort de M. *de Berryat* ne fit aucun changement dans son plan ; M. *Gueneau*, son successeur, qui préside maintenant à cette entreprise, publia dès l'année 1755, trois nouveaux volumes.

Le troisiéme tome, qui est le premier de la partie étrangere, contient la traduction des mémoires que l'académie *del Cimento* de Florence publia en 1667, sous le titre modeste d'expériences ; expériences qui ont excité l'émulation des autres nations, & auxquelles nous sommes redevables d'une partie des découvertes dont nous jouissons actuellement ; on y a joint les sçavantes notes que M. *de Musschenbroek* a mises à sa traduction latine de ces mémoires.

Ce premier volume contient en outre, des extraits du journal des sçavants, depuis sa premiere publication en 1665, jusqu'à l'an 1686.

Le quatriéme volume ou second de la partie étrangere, renferme la traduction des articles des transactions philosophiques, depuis 1665 jusqu'à 1683.

Ce sont MM. *Larcher*, *Daubenton*, *Roux*, & *de Buffon*, qui l'ont faite ; elle est très-fidelle, & conforme à l'original ; mais on y a obmis plusieurs articles qui avoient autant de droit à entrer dans cette collection que ceux qui y sont insérés.

Le cinquiéme volume, ou troisiéme de la partie étrangere, contient les extraits des *éphémérides d'Allemagne, des curieux de la nature*, depuis l'an 1670 jusqu'à l'an 1686.

(1) Voici le titre de ces premiers volumes. Recueil de mémoires ou collection de piéces académiques, concernant la médecine, l'anatomie & la chirurgie, la chimie, la physique expérimentale, la botanique, & l'histoire naturelle, tirés des meilleures sources, & mis en ordre par feu M. *J. Berryat*, conseiller-médecin ordinaire du Roi, intendant de ses eaux minérales, correspondant de l'académie royale des sciences de Paris, & membre de la société des sciences & belles-lettres d'Auxerre.

C'est rendre un vrai service au public, que de mettre en ordre cette masse confuse de connoissances : MM. *Nadault* & *Daubenton*, le jeune, sont ceux qui ont entrepris ce travail.

Le sixiéme volume que nous annonçons ici contient :

1. Les observations & piéces intéressantes des transactions philosophiques de Londres, & des éphémérides d'Allemagne, relatifs à l'histoire naturelle, omises dans les volumes précédents.

2. Ce qui se trouve de relatif à l'histoire naturelle, dans le *giornale de litterati* de l'abbé *Nazari*, de ce journal, qui, commence en 1668, & se termine en 1681. On n'a extrait que huit pages.

3. L'extrait des cinq volumes des actes de Copenhague. Ces actes, publiés par *Bartholin*, comprennent cinq années, c'est-à-dire, depuis 1671 jusqu'à 1675. On y trouve sur-tout beaucoup d'observations sur les animaux.

4. La traduction du traité de *Stenon*, *de solido intra solidum naturaliter contento*, c'est-à-dire, des corps solides qui se trouvent naturellement contenus en d'autres corps solides. Enfin l'extrait de ce qui regarde l'histoire naturelle dans les sept volumes de *François Redi*.

Quelque commodité qu'il y eût déja de trouver dans une quarantaine de volumes François ce qu'il falloit chercher dans plus de huit cents, & en différentes langues ; les nouveaux éditeurs l'ont rendue plus grande encore, en simplifiant leur plan, c'est-à-dire, en séparant la médecine de l'histoire naturelle, celle-ci de la physique expérimentale, & ainsi des autres. De sorte que ceux qui ne s'appliquent qu'à quelque branche particuliere, pourront se procurer seulement les volumes qui traitent des objets de leur spéculation ; & c'est relativement à ce nouveau plan que sera dressée la suite de cet ouvrage, qui conviendra de cette façon à beaucoup plus de monde.

N°. CCCIV. *Antonii de Haen*, consiliarii aulici, ac medicinæ praticæ in alma universitate Vindobonensi professoris primarii, *Ratio medendi in nosocomio practico*, quod in gratiam & emolumentum medicinæ studiosorum condidit *Maria-Theresia* augustissima Romanorum imperatrix. Vindobonæ, typis *Joannis Thomæ Trattner*, 1757, 8°. tom. I. p. 155. tom. II. p. 224.

À la sollicitation de M. le baron *de Vanswieten*, premier médecin de S. M. I. la reine de Hongrie, cette Princesse fonda un hôpital pour fournir aux étudiants de l'université de Vienne, les occasions de s'instruire dans la pratique de la médecine.

Ce fut à M. *de Haen*, éléve du grand *Boerhaave*, qu'elle en confia la direction, & ce sont les remarques que ce sçavant homme y a faites, & la méthode qu'il y a suivie, que l'on publie ici.

Le premier volume contient neuf chapitres, dont voici les titres, *de diæta ægrorum : de medicamentis in morbis acutis : de aere, de cubitu, de sessione aliisque circà ægros moderandis : de diebus criticis : de urinis : de sanguine humano : quædam anatomica : de vi electrica in morbis : de variis.*

Le second tome renferme en treize chapitres ses observations sur les maladies aiguës & chroniques ; ouvrage qui devroit être imité par tous les médecins des hôpitaux, & dont l'utilité est si considérable, qu'on passera aisément à M. *de Haen*, en sa faveur, non-seulement des négligences de style & des fautes d'ordre, mais même quel-

ques jugements hazardés sur des matieres qu'il entreprend d'éclaircir.

N°. CCCV. Evident proofs; or an answer to the *memoire raisonné* of the court of Berlin, in vindication of the conduct, of the courts, of Vienna and Dresden. With a series of original letters that passed betwen the king of Poland and the king of Prussia, and other interesting pieces. Translated from the original printed at Warsaw. London printed for *Owen*, 1757, 4°. price half a crown.

Preuves évidentes, ou réponse au mémoire raisonné de la cour de Berlin, *en justification de la conduite des cours de Vienne & de Dresde, avec une suite de lettres originales entre le roi de Pologne & celui de Prusse, & autres pièces intéressantes. Traduit de l'original imprimé à Varsovie. A Londres, chez* Owen, 1757, *vol.* in-4°. 2. *sch. 6. den.*

N°. CCCVI. The Prussian system and proceedings stated; in certain letters from a Saxon in the Prussian army, in answer to the manifestos, memorials, remonstrances, and other papers, published by the Prussian ministry. With an appendix containing a memorial presented to their high mightinesses the states general at the Hague, by M. *Kauderbach*, resident for his majesty the king of Poland, elector of Saxony, d'ated December 14, 1756. London printed for *Hooper*, 1757, 8°. 1. sch.

Le systême & les procédés Prussiens, établis en certaines lettre d'un Saxon dans l'armée Prussienne : en réponse aux manifestes, mémoires, remontrances & autres écritures, publiées par le ministère Prussien. Avec un appendix contenant un mémoire présenté à LL. HH. PP. les Etats Généraux. A la Haye. Par M. Kauderbach, *résident de sa Majesté le roi de Pologne, électeur de Saxe; en date du 14 Décembre 1756. A Londres, chez Hooper*, 1757. 8°.

Le dessein de tous ces écrits est de démontrer l'illusion des arguments avancés par le roi de Prusse pour justifier son entrée en Saxe. L'on y décrit, avec un pathétique admirable, la dureté & le despotisme de sa conduite envers le roi & la famille royale de Pologne. On y peint des couleurs les plus touchantes les malheurs des infortunés habitants de cet électorat, forcés de porter les armes contre leur légitime souverain.

Comme le mémoire de M. de *Kauderbach* est en François, & entre les mains de tout le monde, nous n'entrerons point dans son détail.

N°. CCCVII. Four pieces, containing a full reply of her majesty the Empress-queen of Hungary and Bohemia, to all the motives of theking of Prussia for making war. London printed for *Owen*, 1757. 4°. 2. sch.

Quatre pièces contenant une pleine réfutation de sa majesté l'impératrice reine de Hongrie & de Bohême, de tous les motifs allégués par le roi de Prusse, pour déclarer la guerre. A Londres, chez Owen, 1757, 4°. *prix* 2. *sch. ou deux livres 6. sols.*

La premiere est un rescrit de l'impératrice Reine à ses ministres dans les cours étrangeres, en date du 2 Septembre 1756. On y a ajouté l'extrait d'une lettre du comte de *Sternberg*, écrite de Dresde, le 10 du même mois; où l'on raconte de quelle maniere le roi de Prusse s'est emparé des archives de Dresde.

La seconde contient la réponse de l'Impératrice Reine, aux motifs qui ont porté le roi de Prusse à déclarer la guerre.

La troisiéme consiste en remarques sur les déclarations, rescrits & mémoires Prussiens.

La derniere enfin est intitulée : *Courte relation*, qui met dans tout leur jour

les contraventions du roi de Prusse.

La plûpart de ces piéces ont été originairement publiées en François.

N°. CCCVIII. Opere del *Moliere* ora nuovamente tradotte nell Italiana favella tom. 4°. In Venezia 1757, presso *Giambattista Novelli.* in-8°.

Oeuvres de Moliere, *nouvellement traduites en Italien. Tom. 4. A Venise, chez* Jean-Baptiste Novelli, 1757, in-8°.

Ce volume termine l'édition de la traduction Italienne des œuvres de ce fameux poëte comique.

Voici quelques autres piéces du théâtre François, traduites pareillement en Italien.

N°. CCCIX. Il *Pirro* tragedia del Sig. *de Crebillon*, tradotta in verso Toscano. In Livorno, 1757. Per *Anton. Santini e compagni.* in-8°.

Pirrhus, *tragédie de M.* de Crebillon, *traduite en vers Toscans. A Livourne, chez* Antoine Santini & compagnie: 1757. in-8°.

N°. CCCX. *Medea*, tragedia di *Longe-Pierre*, fatta Italiana da *Filandro Cariteo.* In Lucca, 1757, *in*-12.

Médée, tragédie de Longe-Pierre, *mise en Italien; par* Philandre Caritée. *A Lucques*, 1757. *in*-12.

N°. CCCXI. Il duca di Worcester, tragedia di monsignor *Gressot*, resa Italiana dall' abate *Domenino Serafini &c.* In Lucca per *Filippo Maria Benedini*, 1757, *in*-8°.

Le duc de Worcester, *tragédie de M.* Gresset, *mis en Italien par l'abbé* Dominique Serafini. *A Lucques, chez* Philippe-Marie Benedini, 1757. in-8°.

N°. CCCXII. *Semiramide*, tragedia del Sig. di *Crebillon*, trasportata dal verso Francese nell Italiano, da *Niccolo Siminetti*, patrizio ed academico Fiorentino. In Firenze 1757, appresso *Andrea Bonducci*, in-8°.

Semiramis, *tragédie de M.* de Crebillon, *traduite de l'original François en Italien; par* Nicolas Siminetti, *patrice & académicien Florentin. A Florence, chez* André Bonducci, 1757. 8°.

Ces deux dernieres traductions passent pour très-bien faites.

N°. CCCXIII. A fifth letter to the people of England, on the subversion of the constitution; and the necessity of its being restored. London printed for *Morgan*, 1757. 8°. 99 pag. price but 2 sch.

N°. CCCXIV. A sixth letter to the people of England, &c. London printed for *Morgan*, 1757, 8°. price 2 I.

Cinquiéme lettre au peuple d'Angleterre, sur la subversion de la constitution du gouvernement, & la nécessité de le rétablir. A Londres, chez Morgan, 1757, 8°. *prix* 2 *f.*

Sixiéme lettre au peuple d'Angleterre, &c. A Londres, chez Morgan, 1757, 8°. *prix* 2 *f.*

Les premieres lettres ont paru déja ici l'année passée sous le titre du *peuple instruit.*

C'est une espéce de libelle contre le ministère d'Angleterre; on en peut voir les extraits dans l'*état politique d'Angleterre.* Il s'adresse aux Ministres dans le ton didactique; & conclud par avancer que la nation est à l'agonie, par la transfusion de la puissance vitale d'Angleterre, sur le Continent.

N°. CCCXV. *Bath* epistles that have passed betwen miss *Hazard* lady *Motherly*, lady *Bountiful*, lady *Wrongead*, miss *Thougtless*, M. *Planet*, sir *Francis Manley*, *Lawyer Gripe*, *Beau Clincher*, &c. highly proper to be read by those who frequent *Bath*, *Tunbridge-wells*, &c. London, 1757, 8°.

Correspondance de Bath, *ou lettres entre mademoiselle* Hazard; *Miladi* Motherly, *&c. dont la lecture est très-nécessaire à ceux qui fréquentent* Bath, Tunbridge, *&c. A Londres*, 1757, 8°.

Ces lettres, où une bonne intention dirige une assez mauvaise plume, sont destinées à montrer les effets pernicieux du jeu, par l'exemple d'une jeune demoiselle, victime de cette passion, qui, au sortir du jeu, s'étoit défaite elle-même.

N°. CCCXVI. *L'Europe ecclésiastique, ou état du clergé, contenant, premièrement l'église universelle, la cour de Rome, les archevêques & évêques des états catholiques, les ordres religieux, les universités de l'Europe. II. Le clergé de France, les évêques, les vicaires généraux, les dignitaires des cathédrales, le gouvernement temporel du clergé, les abbés commandataires, les chapitres nobles, les collégiales, le clergé régulier, les universités. III. Le clergé de Paris, le séculier, le régulier, les chapitres, les paroisses, les monastères, la faculté de théologie, tous ses docteurs, celle des arts. IV. La chapelle du Roi, ses dignités, la chronologie de ses principaux officiers, les prédicateurs du Roi, les maisons royales, avec toutes les notions d'histoire, de chronologie & de géographie, qui concernent chaque objet,* in-12. *petit format d'environ 540 pag. A Paris, chez* Duchesne, 1757.

On s'est proposé dans cet ouvrage deux objets; premierement de faire connoître les différentes parties du gouvernement de l'église, l'origine & la nature, les fonctions & les prérogations des dignités ecclésiastiques: la fondation & les antiquités, les droits & les priviléges des principaux établissements qui ont rapport à la religion. Secondement, de donner l'état & le dénombrement des titulaires actuels, & de mettre le clergé plus à portée de connoître les principaux membres de l'église. On publiera chaque année un supplément pour avertir des changements arrivés parmi les titulaires.

Ce petit ouvrage est très-commode; il contient des détails infinis, & instruit à peu de frais.

N°. CCCXVII. *Mémoires pour servir à l'histoire universelle de l'Europe, depuis 1600 jusqu'en 1716, avec des réflexions & remarques critiques, par le P.* d'Avrigny, *de la compagnie de Jesus; nouvelle édition, cinq volumes* in-12. *A Paris, chez* Guerin & de la Tour, 1757.

La précision & l'élégance qui caractérisent ces mémoires, devenus assez rares, feront recevoir avec plaisir cette nouvelle édition, supérieure à plusieurs égards à la premiere.

N°. CCCXVIII. *L'Aixiade, ou l'isle d'Aix, conquise par les Anglois, poëme héroïque, en vingt chants, dédié à M. le maréchal* de Senneterre. *A Paris, chez la veuve* Bourdelet, 1757.

C'est une plaisanterie sur l'expédition des Anglois.

N°. CCCXIX. The complete distiller. containing, I. The method of performing the various processes of distillation, with descriptions of the several instruments; the whole doctrine of fermentation; the manner of drawing spirits from malt, raisins, molasses, sugar, &c. and of rectifying them. With instructions for imitaing to the greatest perfection, both the colour and flavour of french brandies. II. The manner of distilling all kinds of simple waters from plants, flowers, &c. III. The method of making all the compound waters and rich cordials, so largely imported from France and Italy; as likewise all those now made in Great-Britain. To which are added, accurate descriptions of the several drugs, plants, flowers, fruits, &c. us'd by distillers, and instructions for chusing the best of each kind. The whole delivered in the plainest manner, for the use both of distillers and private families. By *A. Cooper*. distiller. London printed for *Vaillant*; 1757. 8°. 4. sch.

Le distillateur parfait, contenant, I. La méthode d'exécuter les divers procédés de la distillation, avec la description des différents instruments; la doctrine entiere de la fermentation, la maniere d'obtenir des liqueurs spiritueuses de la dreche, des raisins, de la melasse, du sucre, &c. & de les rectifier; avec des instructions pour imiter, dans la plus grande perfection, la couleur & la fragrance des eaux-de-vies de France. II. La maniere de distiller toutes sortes d'eaux simples, des plantes, des fleurs, &c. III. La méthode de faire les eaux composées & riches cordiaux, que l'on fait venir en si grande quantité de France & d'Italie, ainsi que tous ceux qui sont présentement fabriqués en Angleterre; auquel on a joint une description exacte des différentes drogues, plantes, fleurs, fruits, &c. dont les distillateurs font usage; accompagnée d'instructions pour choisir les meilleurs de chaque espéce. Le tout, délivré de la façon la plus simple, pour l'usage des distillateurs, & pour celui des particuliers. Par Cooper, *distillateur. A Londres, chez* Vaillant, 1757. *vol in-8°. 4. sch. ou 5. livres.*

On se plaint que la plûpart des livres, qui traitent de la pratique de quelque science, sont ordinairement très-défectueux. Si ces traités sont écrits par des personnes qui se contentent de connoître la théorie, & méprisent les détails, leurs ouvrages, quoique écrits d'une maniere scientifique, instruisent peu. Lorsque l'auteur au contraire ne connoît que le manuel des opérations, & ne sçait point remonter des effets aux causes, son ouvrage est aussi très-imparfait, & ne satisfait guère un lecteur éclairé. Mais il s'en trouve aussi qui sçavent réunir l'æthiologie à la pratique; & c'est parmi ces derniers que nous plaçons notre auteur. Son traité est divisé en trois parties; la premiere, considére la distillation des esprits vineux. La seconde, la distillation des eaux simples, tirées des plantes, sans addition ou intermède des esprits ardents. La troisiéme, de la maniere de faire des eaux composées, comme des cordiaux, & ce qu'on appelle communément *liqueurs*.

Dans la premiere, les esprits vineux sont tracés depuis leur origine, c'est-à-dire, depuis la fermentation, dont M. *Cooper* parcourt les différents genres, & développe les principes d'une façon fort claire. Il donne des régles & indique la maniere de perfectionner la doctrine de la *Zymotechnie* dans toutes ses branches. Avant de donner quelque nouveau procédé, il tâche de convaincre l'artiste des raisons qui le déterminent à ce changement.

C'est ainsi que pour contrefaire nos meilleures eaux-de-vie, après avoir expliqué les différentes méthodes usitées, & les raisons sur lesquelles ces procédés sont fondés, il ajoute « La » seule maniere d'imiter les eaux-de-» vie de France dans toutes leur per-

» fection, c'est par le moyen d'une » huile essentielle de vin; c'est elle » qui leur donne cette saveur, qui » les caractérise. Mais on se serviroit » inutilement de cet ingrédient, si » l'esprit ardent n'est pur & sans goût; » car il seroit ridicule de s'attendre » que cette huile aura la saveur d'une » eau-de-vie de Coignac, lorsqu'elle » sera mêlée avec des esprits de grain » chargés de leur huile fétide, ou » profondément impregnés du goût » lixiviel des sels alkalins dont on s'est » servi pour leur rectification. » Il enseigne ensuite la maniere d'extraire l'huile essentielle du vin, & celle de l'unir à l'esprit ardent. Il donne enfin la méthode de leur communiquer la douceur & le velouté des vieilles eaux-de-vie. Comme celle-ci n'acquiert ordinairement ces qualités que par l'âge, qui lui communique en même temps une couleur foncée & d'un brun jaunâtre, couleur qu'elle ne reçoit que de la douve, l'auteur tire du chêne un extrait qui lui donne la même nuance, & soumet l'eau-de-vie, ainsi composée, au palais des gourmets les plus fins, & à l'analyse des chimistes les plus scrupuleux. Il a joint à la derniere partie, des procédés pour contrefaire toutes les liqueurs étrangeres, & décrit la maniere de composer celles qui sont déja en usage en Angleterre.

N°. CCCXX. *Duplessis*, 's Memoirs, or variety of adventures, interspersed with characters and réflections moral, satirical, instructive and humorous. With a description of some strolling players amongst whom the memorialist travell'd a while before his last departure from England. London printed for *Reeves*, 1757, 2. vol. *in*-12. 6. sch.

Mémoires de Duplessis, *ou ses diverses aventures, entremêlés de caractères & réflexions morales, satyriques, instructives & réjouissantes, avec la description d'une troupe de comédiens errants, dans laquelle l'auteur de ces mémoires a voyagé pendant quelque temps avant sa derniere sortie d'Angleterre. A Londres*, chez Reeve, 1757. 2. *vol.* in-12. *prix 6 sch. ou 7. livres.*

Ils correspondent parfaitement à l'épigraphe que l'auteur y a ajouté : *Nos hac novimus esse nihil*; car, quoi qu'en dise le titre, il ne s'y trouve aucun caractère, ou même aucune réflexion qui soit morale, satirique, instructive ou divertissante; les petits détails minutieux, dans lesquels l'auteur entre au sujet des comédiens de campagne, ne peuvent intéresser que ceux de la profession.

N°. CCCXXI. *Catalogue des pierres gravées par* Louis Siriès, *orfèvre du roi de France, présentement directeur des ouvrages en pierre dure de la galerie de sa Majesté Impériale, à Florence. A Florence*, 1757, chez André Bonducci, in-4°. *de* 48. pages.

Ce n'est que depuis 1746, que M. *Siriès* a commencé à graver en creux & en relief les onyx, cornalines, émeraudes & autres pierres fines. La quantité que l'on en trouve dans ce catalogue est surprenante, vû la perfection de l'ouvrage. Le camée, qui représente la famille impériale, est un chef-d'œuvre en son genre.

N°. CCCXXII. Versuch einer historischen nachricht von der kunstlichen gold-und silberarbeit in den altesten zeiten. 4. und ein asben bogen, *in*-4°. Berlin inder *Vossischen* handlung, 1757.

Essai d'une relation historique des ouvrages ingénieux en or & en argent, faits dans les temps les plus anciens. A Berlin, chez Voss. 1757.

Cet essai contient en trois chapitres ce qui s'est fait de plus remarquable dans l'orfévrie, depuis les temps les plus reculés, jusqu'à celui des Grecs.

L'auteur promet de donner dans la suite une liste des ouvrages & des ouvriers les plus célébres en ce genre chez les Romains.

Il paroît par cette relation, que les anciens orfévres étoient tous peintres, au moins dessinateurs. Aussi l'auteur recommande-t-il aux artisans modernes, l'étude de la mythologie & du costume.

N°. CCCXXIII. *La religion révélée, défendue contre les ennemis qui l'ont attaquée, par le R. P.* le Balleur, *religieux Cordelier, professeur de théologie, provincial de la province de Touraine Pictavienne*, 4. *vol.* in-12. *A Paris, chez* Lambert, 1757.

Quoique nous ayons un grand nombre d'ouvrages aussi solides que profonds, où la vérité de la religion chrétienne est mise dans la plus grande évidence; cependant comme on ne se lasse point de contredire cette même religion, & de lui livrer de nouvelles attaques, il est important d'en reproduire de temps en temps les preuves, pour les opposer aux sophismes de l'impiété moderne.

C'est ce qui a engagé le P. *le Balleur* à traiter de nouveau un sujet déja traité par tant de sçavants, dont il adopte les réflexions, en y joignant les siennes. Dans cet ouvrage, où l'auteur emploie plus le genre oratoire que le raisonnement didactique, l'érudition, le raisonnement, le style se trouvent réunis pour faire triompher la foi, & ramener l'incrédule même à la soumission dûe à l'être suprême.

Le premier tome comprend la réfutation des matérialistes, des Spinosistes, & de tous les athées, sous quelque dénomination qu'ils puissent être. On y fait voir, que la pensée & ses attributs sont incompatibles avec la matiere, que les êtres répandus dans l'univers supposent l'existence & l'opération d'une cause intelligente, & que le matérialisme & l'athéisme ne sont propres qu'à faire des hommes sans mœurs, & de mauvais citoyens.

Dans le second, l'auteur montre la nécessité de la religion révélée, & prouve très-au long la vérité & la divinité des livres de *Moyse*. On y trouve la réfutation de certains principes contenus dans le livre intitulé : *La philosophie du bon sens*.

On établit dans le troisiéme la vérité & la divinité de la religion chrétienne, par les prophéties & les miracles.

Le quatriéme volume indique les caractères de la vraie église, répond aux difficultés des incrédules, & fait voir que les dogmes du christianisme ne sont contraires, ni au bon sens, ni à l'idée qu'on doit avoir de la justice divine.

Voici un autre ouvrage sur ce sujet, dont nous nous contenterons d'indiquer le titre.

N°. CCCXXIV. *La religion chrétienne, éclairée par le dogme & par la prophétie. Traité du mal & de la réparation. A Paris, chez* Debure, 2. *vol.* in-12. *d'environ* 500. *pages*, 1757, *prix* 5. *liv. relié.*

N°. CCCXXV. *La religion vengée, ou réfutation des auteurs impies, dédiée à Monseigneur le Dauphin, par une société de gens de lettres*, sapientia præcedit, religio sequitur. Lact. de

verâ sapientiâ ; *tomes premier, second & troisiéme. A Paris, chez* Chaubert *& chez* Herissant, 1757. 3. *vol.* in-12. *de* 360. *p. chacun.*

Cet ouvrage périodique sort tous les mois, & compose trois volumes dans l'année. C'est une espéce de guerre que l'on déclare aux prétendus esprits forts.

Les premieres lettres sont contre le pyrrhonisme, dont on démontre l'absurdité ; *Bayle* sur-tout, comme le sceptique le plus subtil & le plus dangereux y est vivement attaqué.

Dans le second volume on traite du sens que l'on doit donner au mot *raison*, par rapport aux mystères, & de l'usage de la raison dans les matieres de religion. L'examen du *Suicide* occupe les deux tiers de ce volume.

Dans le troisiéme on revient à *Bayle*, que tout le monde lit sans précaution, & l'on détruit son systême, dont tous les écrits des esprits forts modernes ne sont qu'un simple rechauffé. L'objet de tarir la source féconde de tant de productions impies qui déshonorent notre siécle, engage à discuter grand nombre d'articles de son dictionnaire.

Les auteurs de cet excellent ouvrage, sont le P. *le Hayer*, Récollet, dont nous avons parlé aux N°. XCIII. CC. & M. *Soret*, avocat en parlement.

Les caractères de la religion vengée, sont le zèle, la force, & l'évidence.

N°. CCCXXVI. *Lettres sur la religion, par un religieux Bénédictin.* Narraverunt mihi iniqui fabulationes, sed non ut lex tua. ps. 118. *A Avignon, chez* Antoine-Ignace Fez, 1757 ; *& à Paris, chez* Herissant, *petit* in-12. *d'environ* 350. *pag.*

Ces lettres, au nombre de quatorze, roulent sur la spiritualité de l'ame, l'existence de Dieu, la nécessité de la révélation, l'authenticité des livres du vieux & du nouveau testament, & enfin sur l'état présent des Juifs. Quoique l'exécution soit moins brillante que celle de l'ouvrage précédent, & qu'il fût possible d'ajouter quelques traits de lumiere & de force, aux vérités répandues dans ce livre ; il seroit difficile de rien ajoûter aux lettres sur l'authenticité de l'écriture sainte, & sur la certitude des faits qu'elle contient.

N°. CCCXXVII. *Abrégé chronologique de l'histoire universelle, depuis les premiers empires du monde jusqu'à l'année 1725 de l'ere chrétienne. A Amsterdam, & se trouve à Paris, chez* Vincent, 1757. in-8°. *de* 436. *pag. sans la préface.*

C'est une traduction libre de l'histoire abrégée des quatre grands empires du monde, *de quatuor summis imperiis*, de *Jean Sleidan*, fameux écrivain du XV. siécle. Le traducteur supplée en bien des endroits à la briéveté de l'original, rectifie quelquefois des erreurs échappées à l'auteur, indique les sources où il a puisé, & a soin d'adoucir les expressions trop améres, dont *Sleidan*, zélé protestant, s'est servi en parlant de l'église & des Papes.

A l'abrégé de *Sleidan*, qui finit à *Charles Quint*, le traducteur a ajouté une suite, qui conduit cette histoire jusqu'à l'empire de *Charles VI*.

C'est principalement *Sleidan* que M. *de Voltaire* a pris pour guide, dans ses essais sur l'histoire universelle, depuis *Charlemagne* jusqu'à *Charles Quint*. Et en ce qui concerne l'empire d'Occident, on diroit, ajoute

notre auteur, que ces deux ouvrages ont été calqués l'un sur l'autre.

Jean Crespin en donna une traduction Françoise, il y a plus de 200 ans, mais si mauvaise, qu'elle n'étoit guère plus lûe alors qu'aujourd'hui.

N°. CCCXXVIII. Il segretario moderno, o sia ammaestramenti ed esempj per ogni sorte di lettere, tratti da piu illustri scrittori moderni e proposti a chiunque voglia esercitarsi in questo nobile uffizio. In Venezia, 1757. Presso *Giambatista Novelli*, *in*-12.

Le Secrétaire moderne, ou instructions & modèles pour toutes sortes de lettres, tiré des plus célèbres auteurs modernes, proposé à quiconque veut s'exercer dans ce noble art. A Venise, 1757. *chez* Novelli. *in*-12.

Ces lettres, au nombre de trois cents, toutes prises de nos auteurs François, sont très-bien rendues par le traducteur, qui y a joint des préceptes sur le genre épistolaire.

N°. CCCXXVIX. The tenth epistle of the first book of *Horace*, imitated. London printed for *Ross*. 1757. price one schilling.

Imitation de la dixième épître du premier livre d'Horace. Prix, 1. *sch. A Londres, chez* Ross. 1757.

Il est aussi difficile de bien imiter que de bien traduire; il faut pour l'un comme pour l'autre, être animé de l'esprit & des talents de l'auteur.

L'imitateur d'*Horace* ne laisse pas d'avoir du mérite, & ne péche que par les écarts d'une imagination trop vive, qui, modérée par le temps, formera un poëte charmant.

N°. CCCXXX. Reprehensorum in observationibus super jure civili diversorum, liber singularis. Auctore *Ludovico-Joanne Conradi*. Lipsiæ, 1757. *in*-8°. chart. max.

Des divers défauts dans les observations sur le droit civil. Par M. Jean-Louis Conrad. *A Leipsick*, 1757. in-8°. *grand papier.*

On sçait avec quelle licence quelques sçavants modernes ont prétendu corriger les écrits des anciens jurisconsultes. Dès qu'un endroit leur paroît obscur, ils soupçonnent qu'il s'y est glissé quelque faute; & voulant rétablir le passage, se permettent souvent des corrections très-hazardées, & quelquefois même ridicules.

Ce livre est fait pour réprimer la hardiesse de ces critiques téméraires. M. *Conrad* y montre que quantité de passages qu'on croyoit corrompus, sont susceptibles d'un très-bon sens.

N°. CCCXXXI. Neuen erweiterungen der erkanntnis und der vergnugens, 55 ten stuck von 6. bogen *in*-8°. den anfang des zehenden bandes. Leipsig, in verlag de *Lankischen* handlung, 1757.

Suite des augmentations nouvelles de la connoissance & du plaisir, 55. *partie de* 6. *feuilles* in-8°. *qui forment le commencement du dixième vol. Dans la librairie de* Lanck. *A Leipsick*, 1757.

Elle contient, 1. une priere au Créateur. 2. De la décadence de la poësie latine moderne. 3. Le pere & le fils, conte. 4. Le vin, ode. 5. Lettre à un ami. 6. La mission du S. Esprit, par le Sauveur ressuscité. Drame en musique, par M. *Agricola*. 7. Supplément à l'histoire secrette des vertus humaines. 8. Un épithalame en forme de

lettre, à M. *A. S. G.* 9. Traduction de quelques pensées de *Rochester*. 10. Hymne sur la mort. 11. Définition du mot *public*.

N°. CCCXXXII. Dissertazioni critiche e historiche intorno alla Rezia di quà, oggi detta Valtellina. Al SS. P. *Benedetto XIV*. P. O. M. tomo III. Milano nella stamperia della società Palatina, 1757.

Dissertation critique & historique sur la Rhétie Cis-alpienne, aujourd'hui la Valteline, dédiée au pape Benoît XIV. *tome troisième*, in-4°. *A Milan, de l'imprimerie Palatine*, 1757.

Le premier volume de cette histoire parut en 1755; il est enrichi du portrait du dernier Pontife, & de deux cartes géographiques, la Valtelline ancienne & moderne. Il se borne à l'histoire civile. On y trouve plusieurs choses curieuses sur les antiquités Toscanes, sur l'établissement des Toscans dans ces quartiers, sous la conduite de *Rhætus*, de qui elle prit le nom de *Rhétie*.

Le second volume renferme l'histoire ecclésiastique, & a paru en 1756.

Le troisiéme que nous annonçons, comprend les hommes illustres que *la Rhetie* a produits.

N°. CCCXXXIII. Select and remarkable epitaphs on illustrious and other persons, in several parts of Europe. With translations of such as are in Latin, and foreign languages. And compendious accounts of the deceased, their lives and works. By *John Hackett* late commoner of Baliol-college, Oxford. London printed for *Osborne*, 1757. 3. vol. *in*-12. 6. sch.

Epitaphes choisies & remarquables, sur des personnes illustres & autres, en différents endroits de l'Europe, avec la traduction de celles qui se trouvent en Latin, & autres langues étrangeres. L'on y a joint une notice abrégée des défunts, de leurs vies & de leurs ouvrages. Par Jean Hackett, *ci-devant du collége de Baliol à Oxford. A Londres, chez* Osborne, 1757. 2. *vol.* in-12. 6. *sch. ou* 7. *liv.* 4. *sols.*

Mauvais recueil, sans choix & sans goût, & copié au hazard, des premiers livres qui se sont trouvés sous la main du compilateur. L'ouvrage suivant en fait le pendant.

N°. CCCXXXIV. A collection of select epigrams. In which are many originals, never before printed, by the most eminent hands. Published, by M. *Hacket*. London printed for *Hitch*. 1757.

Recueil d'épigrammes choisies des auteurs les plus distingués, parmi lesquelles il s'en trouve plusieurs d'originales, qui n'ont jamais vû le jour. Par M. Hackett. *A Londres, chez* Hitch, 1757. *Brochure* in-12. 1. *sch.* 6. *den, ou* 35. *sols.*

N°. CCCXXXV. Trattato della sfera celeste... ad istruzione de' convittori del collegio de nobili di Milano, dal P. *Marchelli* della compagnia di Jesu. Tom, 1. 8°. p. 276. Milano per il *Mazzuchelli* successore del *Malatesta*. 1757.

Traité de la sphère, à l'usage des pensionnaires du collége des nobles à Milan. Par le P. Marchelli, *Jesuite. tom. I. A Milan, chez* Mazzuchelli, *successeur de* Malatesta, 1757. 8°. *de* 276, *pag.*

Dans ce traité, qui n'est que pour les commençants, & une introduction à la géographie, l'auteur n'a touché qu'en passant les différents systêmes de l'univers, des planettes, étoiles fixes, & cométes, qu'il promet de donner dans la suite.

Voici une géographie d'un genre nouveau.

N° CCCXXXVI. Europæ medicina à sapientibus illustrata & à comite *Francisco Roncalli Parolino* observationibus adaucta. Brixiæ 1757, ex typographia *Marci Vendrameni. in-fol.* maximo, pp. 499.

Médecine de l'Europe, tirée des observations des plus habiles médecins, par le comte François Roncalli, *qui y a joint ses remarques. A Brixen, de l'imprimerie de* Marc Vendrameni, 1757. *grand* in-fol. *de* 500. *pages, sans la préface.*

L'auteur ayant considéré que la maniere de traiter les maladies doit varier, selon la diversité des climats & différentes températures de l'air, a crû utile pour le salut commun du genre humain, de réunir ensemble, en un seul ouvrage, les différentes pratiques des médecins, selon les différents lieux, afin que le médecin, instruit, puisse sçavoir comment se conduire en pareilles circonstances.

Il se restreint néanmoins ici seulement à l'Europe, dont il donne la carte, divisée en douze régions, & assigne à chaque région, une méthode particuliere de traitement, suivant les écrits de différents auteurs de ces pays-là, dont il a rassemblé les sentiments; le tout accompagné de ses propres observations & critiques.

N°. CCCXXXVII. Gabio antica citta di Sabina scoperta ove é ora Torri, ovvero le Grotte di Torri. Discorso di D. *Pier. Luigi Galetti* Romano, Monaco Cassinense, in cui si ragiona ancora de' SS. martirii, *Getulio* e *Giacinto*, con varie notizie di alcuni luoghi circonvicini. Roma, Per *Ottavio Puccinelli. in*-4°. di pag. 196.

Gabio, ancienne ville du pays des Sabins, découverte où se trouve présentement Torri, ou les Grottes de Torri; dissertation de Pierre-Louis Galetti, *religieux de Mont Cassin, où l'on traite aussi des martyrs S.* Getule *& S.* Hyacinthe, *& de plusieurs particularités des lieux circonvoisins. A Rome,* 1757. *Par* Octave Puccinelli. in-4°. 196. *pag.*

On connoît déja une ville ancienne sous le nom de Gabio, ou Gabi, située dans la Voie Prenestine, environ à quinze milles de Rome.

Il s'agit ici d'une autre ville de même nom, pareillement située dans le territoire des Sabins, dans un endroit appellé Grotte de Torri, où l'on trouve beaucoup de restes d'antiquités.

Ce territoire fut donné dans le huitiéme siécle au monastère de Farfa. L'auteur rapporte plusieurs anciennes chartes, pour prouver qu'alors, & jusques dans le dixiéme siécle, cet endroit s'appelloit indifféremment Torri & Gabii, *civitatem Gabis, quæ nunc Turris vocatur.* Ce que confirment les actes de S. *Getule*, qui s'y déclare de la ville de Gabis.

Un plan topographique de la ville de Gabio s'y trouve joint, & on promet une nouvelle carte du pays des Sabins, beaucoup plus exacte & plus détaillée que celles que nous avons eues jusqu'à présent.

N°. CCCXXXVIII. *P. Virgilii Maronis* opera. Vol. I. ex antiquis monimentis illustrata, curâ, studio, & sumptibus, *Henrici Justice* armigeri Rufforthii toparchæ. *in*-8°. Rothomagi, 1757.

Dans cette magnifique édition de *Virgile*, faite à l'instar de l'*Horace* de *Pine*, Anglois, & où le texte est gravé avec la même délicatesse, l'on a suivi l'édition de *Nicolas Heinsius*, & de *Pierre Burmann*.

Dans les tailles-douces on reconnoît le sçavant burin de *Marc Pitteri*, de Venise ; les vignettes, & culs-de-lampe font allusion au sujet, & sont tirés de bas-reliefs, & autres anciens monuments, dont la plus grande partie n'avoient jamais été gravés. On y trouve aussi plusieurs médailles qui éclaircissent les faits que célébre le poëte ; il n'y a pas jusqu'aux lettres grises & autres ornements typographiques, qui ne soient chargés de quelque emblême.

Ce premier volume, qui contient 139 pages est dédié à l'Empereur. Il renferme les Bucoliques & les Georgiques. La vie de *Virgile*, qui se trouve à la tête, est écrite avec la précision & l'élégance qui caractérisent les autres ouvrages du secrétaire actuel de l'académie royale des inscriptions & belles-lettres.

N°. CCCXXXIX. Des herrn von *Dangueil* Anmerkungen uber die vortheile und nachtheile von Franckreich und Gros-Britannien in ansehung de handels und der ubrigen quellen von der macht de staaten. Auszug eines wercks uber die wiederherstellung der manufacturen und der Handels in Spanien. Bey lage des Teutschen uberzetzers. I. Alph. 4. bogen *in*-8°. Danzig und Leipzig, bey *Johann. Christ. Schuster*. 1757.

Remarques du sieur Dangueil *sur les avantages, & désavantages de la France & de la Grande-Bretagne, à l'égard du commerce, & des autres sources de la puissance des Etats. Extrait d'un ouvrage sur l'établissement des manufactures & du commerce en Espagne. Observations du traducteur Allemand. I. Alph. 4. feuilles* in-8°. *A Danzig & Leipsick, chez* Jean-Chrétien Schuster. 1757.

Le second traité est traduit de l'Espagnol du célébre *Don Ulloa*, surnommé le *Patriote* ; mais les détails où entre l'auteur, ne sçauroit avoir lieu dans les remarques.

On trouve à la fin le discours de M. *Dangeuil*, lors de sa réception dans l'académie royale des sciences de Stockholm.

N°. CCCXXXX. *Bacchus* in ære illustratus ad virum celeberrimum *Paulum-Mariam Pacciaudi*, clericorum regularium procuratorem generalem & historicum ordinis Hierosolimitani, *Francisci* comitis *Roncelli Parolino*, epistola. *Brixiæ*, 1757. Ex novis typis *Petri-Antonii Pianta*, *in*-4°. max.

Lettre du comte François Roncalli *sur une figure de* Bacchus *en bronze, adressée au célébre* Paul-Marie Pacciaudi, *chanoine régulier, procureur général, & historiographe de l'ordre de Malthe. A Brixen*, 1757. *chez* Pierre-Antoine Pianta. *Brochure* in-4°.

N°. CCCXLI. Gloria sacro-sancti Hierosolimitani sepulchri *Christi-Domini*, illo *Isaiæ* prophetæ fatidico oraculo : *Et erit sepulchrum ejus gloriosum*, prænunciata & per figuras è veteri & novo testamento desumtas ampliata, testimoniis S. S. patrum, doctorum, & historicorum, tribus libris illustrata, per R. P. *Vincestaum Muratowicz*, Polonum, S. Th. D. ordinis canonicorum regularium custodum S. sepulchri, conventûs Micchovensis custodem, Prevorscensis præpositum, multoties per Russiam provincialem. Opus vivo, adhuc auctore imprimi cœptum, eoque mortuo absolutum, 5. alph. 8. f. *in*-4°. Varsoviæ, 1757.

Mille vingt-quatre pages *in*-4°. en forme d'explication de ces cinq mots du prophéte *Isaïe*, *& son sépulcre sera glorieux*, font voir que les religieux Polonois sont très-laborieux, & ne manquent pas de loisir.

N°. CCCXLII. The history of the royal society of London for improving of natural knowledge, from its first rise. In which the most considerable of those papers communicated to the society, which have hitherto not been published, are inserted in their proper order, as a supplement to the Philosophical Transactions. By *Thomas Birch*, D. D. secretary to the royal society. Vol. III. & IV. London, printed for *Millar*, in the Strand, 1757. 4°.

Histoire de la société royale de Londres, pour la perfection des connoissances naturelles, depuis sa premiere origine ; dans laquelle les mémoires les plus considérables, communiqués à la société, & qui n'ont pas encore été publiés, se trouvent insérés suivant leur ordre, servant de supplément aux transactions philosophiques. Par Thomas Birch, *D. D. secrétaire de la société royale. Tom. III. & IV. A Londres, chez* Millar, *dans le Strand.* 1757. 2 *vol.* in-4°.

Le docteur *Birch* a publié en 1756 les deux premiers volumes de cette histoire, ou extraits des registres de la société royale. On y trouve tous les mémoires qui n'ont pas été imprimés dans les transactions philosophiques (1) ; parmi lesquels il s'en trouve de fort curieux, & d'autres qui jettent beaucoup de lumieres sur ceux qui ont déja parus, & dont M. *Demours* nous donne une sçavante traduction, accompagnée de notes, où l'érudition ne brille pas moins que la clarté & l'exactitude.

Ces quatre volumes seront suivis de quelques autres. Ces deux derniers qui contiennent ensemble 1078 pages, ne comprennent que l'espace de seize années, c'est-à-dire, depuis 1672 jusqu'en 1688.

On y verra avec plaisir les sciences dans le berceau, & des conjectures qui se sont transformées par la suite en connoissances effectives.

Il seroit à souhaiter, que quand M. *Demours* nous donnera cette histoire, par forme de continuation de son ouvrage actuel, il n'en extraie que les mémoires & remarques instructives, & en supprime tout ce qui sent le journal, les minutes des résolutions de la compagnie, les choses qui ne sont ni intéressantes, ni utiles, & ne laissent pas de grossir considérablement le volume, & qu'il présente sous un seul coup d'œil quantité de petites observations éparses, sur un même sujet.

Dans ces deux volumes, on trouve diverses pieces originales du chevalier *Newton*, sur la théorie de la lumiere & des couleurs ; divers moyens de rappeller les noyés à la vie. Les habitans de la Finlande y sont cités comme ayant fait revenir des personnes qui ont été des jours entiers sous l'eau. Ils mettent le corps retiré de l'eau dans des situations forcées, qui contractent & irritent les parties ; ils y joignent des fomentations continuelles, & peu à peu font enfiler aux esprits engourdis les routes de la circulation. L'on ajoute que ceux qui sont ainsi sauvés, perdent toute leur vivacité premiere, & que leur mémoire reste très-affoiblie.

(1) Les transactions philosophiques ne commencent qu'en 1665, c'est-à-dire, quatre ans après la date des journaux de leurs assemblées. Il y a eu une interruption dans cet ouvrage depuis Janvier 167 , jusqu'en Janvier 163 ; un autre de Décembre 1687, jusqu'à Janvier 169 , & enfin un vuide d'environ un an & demi, depuis cette derniere date, jusqu'au mois d'Octobre 1695 ; temps où les transactions philosophiques ont commencé à être régulierement suivies.

Différentes manieres de connoître la profondeur de la mer dans les lieux où l'on ne sçauroit se servir de la sonde.

Les causes des moussons ou vents alisés.

Maniere de consommer les *mofettes* ou vapeurs nuisibles & suffocantes des mines.

Méthode des médecins Chinois de juger des maladies, par le battement des artères dans les différentes parties du corps.

N°. CCCXLIII. Del vecchio, & nuovo gnomone Fiorentino, & delle osservazioni astronomiche, fisiche ed architettoniche, fatte nel verificarne la costruzione. Libri IV. ai quali premettesi una introduzione istorica sopra la coltura dell' astronomia in Toscana di *Leonardo Ximenez* della compagnia di Giesu, geografo di sua maestà Imperiale, publico professore di geografia nello studio Fiorentino. In Firenze, 1757, nella stamperia Imperiale, *in*-4°. di pag. 336, con tavole XI.

De l'ancien & du nouveau gnomon de Florence, avec les observations qui ont été faites, en vérifiant sa construction, & une introduction historique sur l'étude de l'astronomie dans la Toscane. Volume in-4°. *de 460 pag. sans les planches. Par le P.* Leonard Ximenez, *Jésuite, &c. A Florence, de l'imprimerie Impériale*, 1757.

L'on y voit d'abord une introduction historique sur la culture de l'astronomie en Toscane, depuis le neuviéme siécle jusqu'au dix-sept. On y trouve entr'autre un calendrier de l'an 813, qui se conserve dans le trésor de la cathédrale. Ce calendrier est un monument précieux pour l'érudition ecclésiastique & liturgique.

L'ouvrage est divisé en quatre livres. Le premier traite des dimensions du gnomon de la cathédrale, & des instruments & méthodes dont on s'est servi pour le construire. C'est *Paul Toscanelli*, à qui l'on doit, en quelque sorte, la découverte du nouveau Monde (1), qui, vers l'an 1468, construisit ce fameux monument, qui a plus de 277 pieds de hauteur (2).

Le second livre rend compte des observations solstitiales faites au dôme de la cathédrale pendant l'année 1755, & de leur comparaison avec les observations anciennes.

Le troisiéme a pour objet la construction d'une nouvelle méridienne dans la cathédrale, y ayant une déviation dans l'ancienne d'environ 57 minutes.

Le quatriéme enfin rassemble plusieurs expériences faites à l'occasion du nouveau gnomon, que l'on vient de substituer à l'ancien. Ces expériences sont sur la longueur du pendule, sur la latitude de Florence, sur l'abaissement du mercure à la hauteur de ce grand gnomon. Il résulte de la comparaison des observations qu'on y a faites en 1510, avec celles que l'on vient d'y faire en 1755, que l'obliquité de l'écliptique est moindre aujourd'hui d'une minute & 16 secondes, de ce qu'elle étoit il y a 245 ans, suivant ce calcul, dans environ 280000 ans l'écliptique seroit paralelle à l'équateur.

(1) Il proposa d'aller aux Indes Orientales des épiceries, par la route de l'Occident, en suivant toujours le même parallele, & communiqua des idées de navigation, que *Christophe Colomb* a mis depuis en œuvre.

(2) Celui de Bologne n'est que de 83 pieds de hauteur; celui des Chartreux de Rome de 63, & celui de S. *Sulpice* de Paris, 80.

N°. CCCXLIV. The lives of *Cleopatra* und *Octavia*, by the author of *David Simple*, London printed for the author and sold by *Millar*, 1757. 4°. 10. sch. 6 pen.

Les vies de Cléopatre *&* d'Octavie, *par l'auteur de* David Simple, *imprimé aux dépens de l'auteur, & se vend chez* Millar. *A Londres*, 1757. 4°. 10. sch. 6 den. ou 12 liv.

Ce sont *Cléopatre* & *Octavie*, qui racontent elles-mêmes leur histoire à cette dame, qui, par une vertu magique, pénétre dans les Champs Elisées. Le contraste du caractere de ces deux princesses est toujours soutenu; les différentes sensations que leur causent les mêmes objets très-bien exprimés. Elles se peignent elles-mêmes & les autres, avec la plus grande vérité; & ce roman est digne de l'auteur de *David Simple*.

N°. CCCXLV. Memoirs of a young lady of quality a Platonist, London printed for *Baldwin*. 1757. 3. vol. in-12. 10 s. 6 den.

Mémoires d'une jeune dame Platonicienne. A Londres, chez Baldwin, 1757, 3. *vol.* in-12, *prix* 10. *s.* 6. *den. ou* 12. *liv.*

Ce sont *les mémoires d'une fille de qualité qui ne s'est point retirée du monde*. Voici encore quelques autres romans traduits du François.

N°. CCCXLVI. True merit true happiness, exemplify'd in the entertaining and instructives memoirs of M. S. London printed for *Noble*, 1757. *in*-12. 2. vol. 6. s.

Le vrai mérite, la vraie félicité, démontrés dans les mémoires agréables & instructifs de M. S. A Londres, chez Noble, 1756. 2. *vol. in*-12. *prix* 6 *sch. ou* 7 *liv.*

C'est la traduction des *mémoires & avantures d'un bourgeois.*

N°. CCCXLVII The history of Mademoiselle *Cronel*, &c. translated from the french. London printed for *Dawe*, 1757, *in*-12.

Histoire de mademoiselle Cronel, *&c. A Londres, chez* Dawe, 1757. in-12.

C'est l'histoire de mademoiselle *Fretillon*, actrice de la comédie de Rouen, roman sans goût & sans décence.

N°. CCCXLVIII. An account of a particular kind of rupture frequently attendant upon newborn children, and sometimes met with in adults; viz, that in which the intestine or *omentum* is found in the same cavity, with the testicle. By *Percival Pott*, Surgeon to S. *Bartholomew's* hospital, London printed for *Hitch*. 1757. 8°. 1. sch.

Narration d'une espéce particuliere de hernie, qui survient fréquemment aux enfants nouveaux nés, & quelquefois se rencontre dans les adultes, c'est-à-dire, celle où l'intestin, ou omentum *se trouve dans la même cavité avec le testicule. Par* Percival Pott, *chirurgien de l'hôpital de S.* Barthelemy. *A Londres, chez* Hitch. 1757. *in*-8°. 1. *sch.*

M. *Pott* a publiée l'annéc derniere une dissertation sur les hernies. Dans celui-ci il traite de cette espéce de rupture, dans laquelle portion de l'intestin ou *omentum*, se trouve dans le même sac, & en contact immédiat avec le testicule, différent de la descente ordinaire, contenue dans le sac hernial.

Il prétend que la théorie, ou cause de cette adhésion, ou contiguité, n'a pas, jusqu'à présent, été bien connue, puisqu'on l'a attribuée à un déchirement du peritonée; au lieu que c'est

un défaut naturel; parce que dans le fœtus, le testicule, pour descendre dans le *scrotum*, passe par une ouverture dans les muscles de l'abdomen, qui continue long-temps ouverte; de sorte que quelquefois une partie de l'intestin y descend en même-temps.

Il paroît cependant que cette découverte, si tant est que c'en soit une, a été déja faite par le docteur *Haller*, qui dans ces opuscules pathologiques, semble en donner la même raison.

N°. CCCXLIX. Sormonda, tragedia di *Bartolomeo Tanni*, Fiorentino. In Vinegia appresso *Domenico Tarri*, 1569, *in*-8°. p. 79.

Sormonde, tragédie de Barthoſomée Tanni, *Florentin. A Venise, chez* Dominique Tari, 1569, *in*-8°. *p.* 79.

Le nom de l'auteur est feint, ainsi que l'année de l'édition; il suffit de lire cette piéce pour s'appercevoir qu'elle n'est pas écrite par un Toscan.

C'est une heureuse imitation des tragédies Grecques. Le sujet en est pris de *Guillaume Rossiglione*, de *Boccace*; & à l'imitation de *Sophocle* & d'*Euripide*, on y a mis des chœurs. Les vers sont aisés, remplis de maximes & de sentiments nobles.

Il ne s'y trouve aucune division d'actes ni de scènes.

N°. CCCL. *Dissertation sur les eunuques; par M.* Philippe Withof. *A Duisbourg, chez* Boettiger, 1757. *in*-8°. *pages* 344.

Ces dissertations sont au nombre de trois. La premiere traite des différentes espéces d'eunuques, de leur origine, & des motifs qui ont introduit cette espéce d'hommes neutres dans la société.

La seconde traite de la fatale opération & de ses suites, des variations qu'elle cause dans la configuration de la personne.

L'on discute dans la troisiéme les effets physiques qu'elle produit sur l'homme, & l'on y prétend qu'une femme peut distinguer un eunuque par le simple odorat.

Les eunuques sont, dit notre auteur, timides, irrésolus, craintifs, soupçonneux, inconstants, & cela parce que leur sang n'a pas reçu toute l'élaboration nécessaire en passant par les vaisseaux spermatiques; ainsi en s'éloignant des qualités de l'homme, ils participent aux inclinations de la femme, & leur esprit même est d'un sexe mitoyen.

Ils ont cependant quelques avantages; ils deviennent plus grands, & sont plus gras, pour l'ordinaire, que les autres hommes; car le sexe féminin abonde plus en matieres huileuses; de sorte que les anciens, qui brûloient leurs morts, n'avoient, à ce que dit *Macrobe*, qu'à jetter le corps d'une femme sur le bûcher pour le mettre en état de consumer ceux de dix hommes. Les eunuques sont moins sujets à la goûte, & à la folie, que les hommes qui abondent plus en sang & en humeurs atrabilaires; la liqueur oleagineuse qui circule abondamment chez eux, empêche les inégalités dans l'intérieur de la trachée-artère, & dans le palais; ce qui, joint à la fléxibilité de l'épiglotte & des autres organes de la voix, rend la leur si sonore & si étendue, & même si douce, qu'il est presque impossible à un

eunuque de prononcer distinctement la lettre R.

N°. CCCLI. Ragionamento su'l diritto della guerra giusta letto nel'academia della Crusca dall' illustrissimo Sig. *Giuseppe Buondelmonti*, patrizio Fiorentino, &c. 8°. Firenze nella stamperia di *Bonducci*. 1757.

Discours lû dans l'académie de la Crusca; par M. Joseph Buondelmonti, *sur le droit d'une guerre juste. A Florence, chez* Bonducci. *in-8°.* 1757.

On fait beaucoup de cas de cette dissertation en Toscane.

N°. CCCLII. *Cambridge*, a poem. London printed for *Reeve*. 1757. *in-fol.*

Cambridge, *poëme. A Londres, chez* Reeve, *brochure* in-fol. 1757.

Poëme où il n'y a, ni assez de défauts pour dégoûter, ni assez de beautés pour plaire. La dame qui en est l'auteur, peut s'être amusée en le composant; mais on l'a mal conseillée en l'engageant de le rendre public. L'on a dit de tous temps, que le médiocre s'avoisine beaucoup au mauvais en fait de poësie.

N°. CCCLIII. A lamentation for the departure of the Hanoverians; being an epistle from an English maiden to her German sweetheart. London printed for *Morgan*, 1757. *fol.*

Lamentations sur le départ des Hanovriens d'Angleterre, ou épître d'une fille Angloise à son amant Allemand. A Londres, chez Morgan, 1757, *brochures* in-fol. *prix* 6. *d.*

Malgré les soins que l'auteur de cette imitation d'*Ovide*, a pris pour garder l'incognito, il est aisé de voir que ses vers ne seront pas mieux reçus que sa prose, qui est très-connue.

N°. CCCLIV. *Scapin* trimphant, or a journey to Petersfield and Portsmouth. By *William Rover*, London printed for *Willocks*, 1757. 4°. 1. sch.

Scapin triomphant, ou voyage à Petersfield & Postsmouth; par Guillaume Rover. *A Londres, chez* Willocks, 1757, *brochure* in-4°. *prix* 1. *sch.*

C'est un autre poëme où l'auteur a voulu faire le plaisant; mais il s'est mépris, il n'est que ridicule.

N°. CCCLV. An enquiry when resurrection of the body, or flesh, was first inserted into the public creeds. by the late *Arthur Ashley Sykes*, D. D. Published from the author's manuscript, by his brother G. *Sykes*, A. M. London printed for *Millar*. 1757. 8°. 1. sch.

Recherche du temps auquel, la résurrection du corps, ou de la chair, a été premièrement insérée dans les confessions de foi publiques; par feu M. Sykes; *publiée d'après le manuscrit de l'auteur, par son frere, &c. A Londres, chez* Millar, 1757. 8°. 1. sch.

Dans ce traité, M. *Sykes* a eu principalement pour but, de répondre à cette question, faite dès le tems de J. C. & renouvellée par les Payens dans le second siécle de l'église: *Comment les morts ressusciteront-ils, & sous quels corps apparoîtront-ils?*

Le symbole de la primitive église, appellé communément le symbole des apôtres, est, dit-il, extrêmement concis. *Je crois en Dieu le Pere tout-puissant, créateur du ciel & de la terre, & en* Jesus-Christ, *son fils unique, notre Seigneur, & au S. Esprit.* Il ajoute que ce n'est que vers le milieu du quatriéme

siécle qu'on y a ajouté les articles de l'église catholique, de la rémission des péchés, de la résurrection des corps, & de la vie éternelle; que *Ruffin* est le premier qui fasse mention de la résurrection de la chair; que, dans le symbole de Nicée, dressé en 325, il n'en est pas fait mention; que dans l'écriture sainte, il est parlé fréquemment de la résurrection des morts; mais jamais de la résurrection des corps, ou de la chair, & qu'il paroît, par les paroles mêmes de S. *Paul*, Rom. VIII. 23; que la résurrection est moins la résurrection des corps, que la délivrance de la chair & de ses servitudes. Il conclut que, les différentes modifications par lesquelles passent les particules qui composent ce que nous appellons le corps, ont donné beaucoup de prise aux incrédules; & son sentiment paroît être, que, comme la résurrection de la chair n'est déclarée en termes exprès dans aucun endroit de l'écriture, on peut entendre la résurrection des morts, sans la résurrection des corps; & que ce qui identifie la personne; c'est-à-dire, la partie raisonnable & réfléchissante, est ce qui ressuscitera.

N°. CCCLVI. Notizie istoriche delle chiese Fiorentine, divise ne' suoi quartieri. Opera di *Giuseppe Richa* della compagnia di Gesù; parte seconda del quartiere di S. *Giovanni*; tomo sesto. Della chiesa metropolitana di santa *Maria del Fiore*. In Firenze 1757, nella stamperia di *Pietro-Gaetano Viviani*, in-4°. di pag. 390.

Notices historiques des églises de Florence, selon la division des quartiers; par le P. Joseph Richa, *Jesuite, seconde partie du quartier de S.* Jean. *Qui traite de l'église métropolitaine de sainte* Marie del Fiore. *A Florence*, 1757, *chez* Pierre-Gaetan Viviani. *in-4°. tom.* VI. *de p.* 390. *non compris l'indice.*

La ville de Florence est divisée en quatre parties; *sainte-Croix*, *sainte-Marie-Nouvelle*, *Saint-Jean*, & *Saint-Esprit*. Le P. *Richa*, qui, dans les tomes 1. à 4. a donné les deux premiers quartiers, continue à rapporter tout ce qui regarde les églises situées dans le troisiéme, ou quartier *Saint-Jean*. Un sommaire des trente chapitres dans lesquels il le divise, donnera une idée suffisante de ce volume & des précédents.

1. Antiquité de la cathédrale.

2. 3. 4. & 5. Fondation & construction de l'église de S. *Maria del Fiore*, avec quelques anecdotes au sujet de *Philippe Brunelesco*, architecte du dôme.

6. Description du clocher.

7. De l'œuvre de S. *Maria del Fiore*.

8. De la *canonica*.

9. De l'école *Eugenienne*, de la confrairie de S. *Zenobie* & du cimetiere.

10. 11. 12. 13. De la nef de l'église, du chœur, & des deux sacristies.

14. 15. Des peintures du dôme & des tribunes.

16. Des reliques.

17. De la translation du corps de S. *Zenobie*.

18. 19. Des trois conciles tenus dans la cathédrale.

20. Fêtes solemnelles célébrées par la république Florentine dans cette église.

21. Honneurs & prérogatives accordés à cette église par les *Medicis*.

22. Privilége & distinctions du siége épiscopal de Florence.

23. Saints qui y ont siégé.

24. Evêques de Florence, élevés au pontificat.

25. Evêques de Florence promus au cardinalat.

26. Evêques & archevêques de Florence, illustrés par leurs vertus.

27. Evêques & archevêques de Florence, qui ont renoncé à leur dignité.

28. Description du palais archiépiscopal.

29. Description de l'église de saint Salvador ou du Sauveur, dans l'archevêché.

30. Catalogue général de tous les évêques & archevêques Florentins.

N°. CCCLVII. Evangelisches Jena, oder gesamlete nachrichten von den samtlichen evangelischen predigern in Jena, und der dazu gehorigen dioces, von der gesegneten reformation bis auf unsere zeiten, wie auch von den das elbst befindlichen kirchen und andern damit verknüpften sachen. Von *Gottfried Albin v. Witte*, past. und adj. zu Mollingen; mit einer vorrede von dem einflus der geschichte in die religion begleitet von *Johann. Fried. Hirt*, der Weltweisheit lehrer, &c. 1. und 2. ter theil 464. seit *in*-8°. Jena, in *Gollners Verlag*. 1757.

Jene évangélique, ou particularités recueillies de tous les prédicateurs de Jene & de son diocèse, depuis la réformation jusqu'à nos jours, de même que de ses églises, & tout ce qui y est relatif. Par Godefroi-Albin de Witte, *pasteur & adjoint à Mollingen; avec une préface de l'influence de l'histoire dans la religion, insérée par* Jean-Frederic Hirt, *professeur en philosophie;* 1. & 2. *tom.* in-8°. 464. *pages. A Jene, chez* Gollner, 1757.

On y trouve aussi l'histoire & l'origine des couvents & abbayes de ce diocèse; leur état au temps de la réformation. L'auteur exhorte tous les cantons à former un pareil recueil, pour en former un corps complet d'histoire ecclésiastique.

N°. CCCLVIII. Il contadino guidato per la via delle sue faccende al cielo, da *Joseffo-Giovanni de Martini*, paroco di Cloz. In Trento dalla stamperia *Monauniana*, 8°. grande di pag. 310. oltre la dedica, prefazione, tavola delle materie. 1757.

Le paysan guidé au ciel par la voie de son travail; par Joseph-Jean de Martini, *curé de de Cloz. A Trente, de l'imprimerie de* Monauni, 1757, *grand* in-8°. *de* 310. *pag. outre la dédicace, la préface, & la table des matieres.*

Le bon curé n'est pas de ceux qui prêchent la voie étroite: il enseigne, dit-il, le moyen de vivre bien avec Dieu, & avec le monde; ainsi il ne faut point multiplier mal à propos les scrupules, mais réputer seulement pour péché, ce qui est bien clairement décidé tel par l'écriture & l'église, sans s'embarrasser des distinctions captieuses des docteurs, ni des points dont ils disputent entr'eux. Les paroles oiseuses, continue-t-il, dont on doit rendre compte, sont seulement les calomnies, les discours obscènes, les menteries. Il ajoute que les époux peuvent se permettre tout ce qui tend à remplir les devoirs de leur état. Qu'au reste il est bon de choisir des amis gais, facétieux, de rire, de chanter, & se divertir, d'autant que cela excite la chaleur naturelle, purifie la masse du sang, entretient la santé, & par conséquent, nous met mieux en état de remplir nos autres devoirs, & que, vû la fragilité de notre nature, le trop de rigidité est aussi nuisible au progrès de la religion, que le trop de relâchement.

N°. CCCLIX. D. *Friderici Wideburgii*, histor. & éloquent. prof. public. ordinarii, de

vitâ &. scriptis *Joannis-Petri de Ludwig*, J. C. nobilis S. R. J. cancellarii ducatus Magdeburgici & academiæ Hallensis, potentissimi Borussarum regis, consiliarii intimi jurisconsultorum ordinis præsidis, dynastæ Bendorfii, Prezii, Gatterstadii, &c. commentarius. Hallæ apud *Renger*, 1757, 8°.

Vie de M. Ludwig, *&c. par M.* Widburg. *A Halle*, *chez* Reager, 1757. *in*-8°. *pp.* 254.

M. *Ludwig*, mort en 1743, âgé de quatre-vingt-trois ans, étoit professeur en histoire & en jurisprudence dans l'université de Hall, puis historiographe, conseiller privé de S. M. le Roi de Prusse, & enfin, chancelier du duché de Magdebourg. C'est lui qui travailla sur les piéces concernant les droits de la maison de Brandebourg sur la Silesie. Il avoit visité une partie des archives d'Allemagne, dans le même goût que *Muratori* avoit visité celles d'Italie.

N°. CCCLX. *Vûes d'un citoyen*, *deux parties. A Paris*, *chez* Lambert, 1757, *deux volumes* in-12. *d'environ* 260 *pages chacune.*

Les morceaux qui forment ce recueil ont déja paru séparément, & le public les verra réunis ici avec plaisir. Le premier est le plan d'une maison d'association dans laquelle, au moyen d'une somme très-modique, chaque associé s'assurera, dans l'état de maladie, tous les secours qu'on peut desirer.

2°. Un projet de réforme pour l'Hôtel-Dieu de Paris. Par une table de comparaison des malades entrés à l'Hôtel-Dieu, avec ceux entrés à l'hôpital de la Charité, il est démontré qu'il n'est mort à ce dernier que la moitié de ceux qui sont morts au premier. Un sujet qui intéresse la vie de tant de milliers de malheureux, devroit être l'objet de l'examen le plus sérieux.

3°. Un mémoire sur la conservation des enfants, & une destination avantageuse des enfants trouvés.

4°. Un mémoire sur les biens de l'hôpital de Saint-Jacques.

5°. Enfin un plan général d'administration des hôpitaux du royaume.

L'auteur voudroit que le pauvre citoyen, après s'être épuisé en servant l'état par son industrie, y pût trouver, en cas de maladie, de caducité & de pauvreté, une retraite honnête, sans s'y voir confondu avec les mendiants, & autres miserables. Tout respire, dans cet ouvrage, le patriotisme le plus pur, les vues les plus humaines & les plus désintéressées, & font l'éloge de M. *de Chamousset* qui en est l'auteur.

N°. CCCLXI. La settimana santificata coll esercizio delle virtu. Operetta spirituale scritta da un religioso de' cherici reg. minori, nel sacro ritiro di Anagni. In Roma 1757, nella stamperia del *Chracas*, in-8°. di p. 24.

La semaine sanctifiée, par l'exercice de la vertu ; traité spirituel d'un religieux. A Rome, *chez* Chracas. *in*-8°. *de* 24. *pages.*

Elle est du pere *Gabrini*, auteur de plusieurs petits traités de mathématique, d'histoire naturelle & d'antiquités. Il y recommande l'exercice d'une vertu particuliere, pour chaque jour de la semaine, en indique les moyens & assigne des points de méditation qui y sont relatifs.

N°. CCCLXII. *Accord de la foi avec la raison, dans la maniere de représenter le système physique du monde, & d'expliquer les différents mystères de la religion. A Cologne*, 1757, 2 vol. in-12.

Cet ouvrage est divisé en trois parties; la premiere est philosophique, & traite de ces matieres qui sont abandonnées aux disputes des hommes, & sur lesquelles on peut être dans l'erreur, & abonder en son sens.

L'auteur attaque, dès l'entrée, le systême d'attraction, & en zélé disciple de *Descartes*, il regarde le principe de l'impulsion comme le seul principe du mouvement des corps.

Dieu, selon lui, n'a produit qu'une seule matiere, (*Fiat lux*) la lumiere, dont les éléments, & généralement tous les corps du systême planetaire, ne sont que des modifications.

Cette matiere n'a pû conserver le mouvement que son auteur lui imprima dans l'origine, qu'en se rassemblant dans des centres ou foyers particuliers. Ces foyers répandus dans les plus petites parties de la matiere, comme dans les plus grandes, causent les divers degrés de densité des corps. Ce n'est donc plus l'attraction mutuelle des parties matérielles, qui opére la densité; mais l'action réciproque des foyers, qui resserre les parties intermédiaires, en raison de leurs forces respectives.

Les corps solides sont ceux dont les parties ont plus obéi à l'action des foyers extérieurs, & les fluides, au contraire, ceux dont les parties ont plus obéi aux intérieurs : car la densité s'établit au point où les forces des foyers se mettent en équilibre.

De-là l'auteur entre dans un plus grand détail sur le phénomène de la pesanteur, sur la courbe que décrivent les planettes autour des foyers, vers lesquels elles sont poussées.

Il trouve que tout ce qui a été calculé, en partant du principe de l'attraction, a une juste application à son hypothèse. Il explique par ce principe les mêmes phénomènes de la nature.

La seconde partie mérite une attention toute particuliere. L'auteur traite de matieres qui intéressent la foi; puisqu'il entreprend d'expliquer les mystères qu'elle nous propose de croire, sans vouloir les approfondir.

Le grand principe de notre auteur est la distinction de deux ordres, de deux états, de deux mondes, l'un fini, l'autre infini, dont on ne sçauroit, dit-il, contester raisonnablement l'existence, puisque dès à présent nous avons l'idée de l'état fini & de l'état infini.

Pour établir le libre arbitre dans l'homme, il entreprend de prouver que la liberté est l'appanage d'un être subordonné, pour lequel il y a un bien & un mal; état qui ne convient nullement à l'être suprême. Que Dieu, opérant comme Dieu, doit opérer nécessairement par un motif profond, éternel, & de tout temps déterminé. C'est en partant du principe que la volonté éternelle n'a pû être différente de ce qu'elle est aujourd'hui, que l'auteur entreprend d'expliquer les vérités les plus secrettes.

Il examine la grande question des idées innées, & prétend que nous n'avons qu'une seule idée, & ne cherchons qu'une seule chose, qui est l'être, & la maniere d'être des choses; laquelle est indéterminée, infinie & absolue dans l'ame, avant son union

au corps; & c'est l'idée de l'être infini, ou de Dieu, que nous appliquons ensuite à tous les objets.

Il hazarde quelques conjectures sur la fin du monde, & la conversion des Juifs. Comme l'on compte 2000 ans d'*Adam* à *Abraham*, autant d'*Abraham* à *Jesus-Christ*, il faudroit aussi, selon lui, compter 2000 ans de *Jesus-Christ* à l'époque de la conversion des Juifs, & il ne trouve qu'*Enoch* & *Elie* capables d'opérer ce grand événement. Il faut, ajoute-t-il, que ces deux hommes, les seuls qui n'ayent pas subi la sentence commune, reviennent sur la terre; il les place, en attendant, dans le paradis terrestre, & met la fin du monde 2000 ans après le retour des Juifs.

La troisiéme & derniere partie de cet ouvrage, est toute historique : l'auteur y a rassemblé un grand nombre de passages & d'autorités que fournit l'antiquité profane, comme autant de témoignages éclatants, en faveur de notre sainte religion. Il y a joint aussi la plûpart des prophéties concernant la venue du Messie. On sera bien aise de trouver réunis en peu de pages, ce qu'il y a de plus essentiel sur un sujet & que d'autres auteurs ont traité ailleurs avec tant d'étendue. Il semble qu'en resserrant ainsi les preuves, elles acquierent un nouveau degré de force, & font une plus vive impression sur l'esprit.

N°. CCCLXIII. *Les quatre fins de l'homme, avec des réflexions capables de toucher les pécheurs les plus endurcis, & de les ramener dans la voie du salut. Par M.* L. Rouault, *curé de saint Pair, sur la mer. Nouvelle édition, revûe & corrigée. A Paris, chez* Tilliard, 1757, *vol.* in-12. *de* 542. *pag. sans les tables & la préface.*

Le nombre d'éditions faites de cet ouvrage, font voir combien il est goûté des ames pieuses; les vérités redoutables qu'il renferme y sont exposées avec beaucoup d'énergie, & dans les peintures terribles qui s'y trouvent, de la mort, du jugement & de l'enfer, M. *Rouault* s'est fait un devoir de n'y faire entrer aucun trait qui ne soit d'après l'écriture sainte, ou des SS. Peres.

N°. CCCLXIV. Descrizione del imperiale giardino di *Boboli* fatta da *Gaetano Cambiagi*, custode delle due bibliotecche Magliabechiana, e Marucelliana; alla nobilissima dama la signora, marchesa *Maria-Tereza Ginori ne' Marucelli*. In Firenze, 1757, nella stamperia imperiale. in-8°. di p. 80.

Description du jardin impérial de Boboli. *Par* Gaetan Cambiagi, *garde de la bibliotheque Magliabechienne, &c. dédiée à la marquise* Ginori. *A Florence, de l'imprimerie impériale.* in-8°. *pag.* 80. 1757.

On y trouve quantité d'inscriptions antiques; tout le monde sçait que ce superbe jardin doit sa splendeur aux grands ducs de *Medicis*, qui l'ont rendu une des merveilles de l'Italie.

N°. CCCLXV. An alarm to the people of England; shewing their rights, liberties, and properties to be in the utmost danger, from the present destructive and unconstitutional association, for the preservation of the game all over England; which is proved to be illegal. With a list of the associators. London printed for *Scott*, 1757. 8°. 1. sch.

Allarme au peuple Anglois, montrant le danger éminent où se trouvent ses droits, sa liberté, & tout ce qu'il posséde, par la présente pernicieuse association générale, pour restreindre le droit de chasse, que l'on prouve contraire aux loix, & à la constitution

de l'état ; avec une liste des associés. *A Londres, chez* Scott, 1757. *in-8°. prix, 1 sch. ou 24 sols.*

Ceci doit être la production de quelque braconier qui, dans le dépit de ne pouvoir pas continuer son occupation illicite, a voulu faire l'orateur : c'est ce que le style & les expressions donnent suffisamment à connoître.

N°. CCCLXVI. Some account of the rise, progress, and present state of the brewery. London printed for *Robinson*, 1757. 8°. 6. pen.

Relation de l'origine, progrès & état présent de l'art de brasser ; dans une lettre à un ami. A Londres, chez Robinson, 1757. *in-8°. prix, 6. den. ou 12 sols.*

La bonne intention de l'auteur peut seule excuser la publication d'une aussi mauvaise piéce.

N°. CCCLXVII. *Recherches & observations sur toutes les parties de l'art du dentiste ; par M.* Bourdet, *dentiste à Paris, reçu au collége de chirurgie.* 2 *vol.* in-12. *d'environ* 330 *pag. chacun. A Paris, chez* Herissant, 1757, *avec* 9. *planches en taille-douce.*

L'auteur y proscrit le hochet qu'on donne aux enfants, & prétend que certains maux de dents, certaines douleurs de gencives, sont des indices assûrés de maladies prochaines. Voilà ce qui s'y trouve principalement de nouveau. Tant d'auteurs ont déja écrit sur l'odontechnie, qu'il est inutile de rapporter les autres parties, quoique traitées avec beaucoup de soin. En un mot, ce livre enseigne le moyen de conserver les dents, de remédier aux désordres qui y surviennent, & d'y suppléer au besoin par des dents artificielles.

N°. CCCLXVIII. *La spiritualité & l'immortalité de l'ame, avec le sentiment de l'antiquité, tant sacrée que profane, par rapport à l'une & à l'autre. Ouvrage dédié à M. l'évêque du Puy ; par le P.* Hubert Hayer, *Récollet, ancien lecteur de théologie. A Paris, chez* Chaubert, 1757. 3. *vol. in-12.* 7 *liv.* 10 *sols brochés.*

Le P. *Hayer*, un des auteurs de la religion vengée, passe pour l'auteur des lettres adressées à M. *Boullier*, au sujet du juge infaillible qu'admet l'église catholique, dont nous avons parlé au n°. XCIII.

Il s'attache ici d'abord à prouver la spiritualité de l'ame par les diverses facultés de l'homme, par ses sensations, par ses passions. Il démontre ensuite que le sentiment de la spiritualité de l'ame a été celui de tous les Patriarches & de tous les Peres de l'Eglise. Enfin de sa spiritualité, il déduit son immortalité par le concours de toutes les preuves physiques, métaphysiques & morales.

N°. CCCLXIX. Anacreon *vengé ; seconde édition. A Paris, chez* Duchesne, 1757.

La premiere édition parut en 1755. C'est une dame qui examine & critique un essai des traductions des poësies d'*Anacréon*. La quinziéme & vingtiéme ode donnerent lieu à cette critique, qui contient des observations très-judicieuses. Cette dame nous promet une traduction complette de ce poëte.

Nº. CCCLXX. Die lehre von der rechtfertigung und deren gewisheit im herzen und, gewissen eines sünders, wie solche auf eine dem worte Gottes gemasse und denen seelen heilsame art zu treiben sey, von herrn M. *Philipp David Burck*, pfarrer zu Hedelfingen bey Stuttgard. zu Magdeburg und Leipsig, 14. bogen *in*-8º. 1757.

La doctrine de la justification, & comment, suivant la sainte écriture, on peut trouver de la certitude dans le cœur & dans la conscience d'un pécheur, & comme on doit agir pour rendre cette doctrine salutaire. Par M. Philippe-David Burck. *A Magdebourg & Leipsick, 1757. 8º. de 224 pag.*

Nº. CCCLXXI. Discorso letto nell' academia botanica di Cortona del P. T. V. *in*-4º. di p. 12. le 19 Septembre 1757.

Discours lû dans l'académie botanique de Cortone; par le P. T. P. le 19 Septembre 1757.

L'auteur y traite des plantes venimeuses, qui se trouvent mêlées avec les salutaires; dans ce nombre il met l'hyosciame, le laurier-cerise, l'hellebore, &c. & allégue divers exemples anciens & modernes, pour prouver ce qu'il avance à ce sujet.

Il s'étend beaucoup sur-tout, sur la *timelea*, ou *laureola*, plante très-commune dans les environs de Cortone, où elle est appellée *biondella*, par les gens du pays. C'est la *thymelea lauri folio semper virens, sive laureola mas* de *Tournefort*.

Il finit par prescrire des remédes pour ceux qui ont eu le malheur de manger des herbes venimeuses.

Nº. CCCLXXII. The age of dulness; a satire. By a natural son of the late M. *Pope*. With a preface giving an account of his mother, and how he came to the knowledge of his birth. London printed for *Brotherton*, 1757, 4º. price 1 sch.

Le siécle de la lourdise; satyre par un fils naturel de feu M. Pope; *avec une préface qui rend compte de sa mere, & de quelle façon il a été instruit de sa naissance. A Londres, chez* Brotherton, 1757. *Brochure* in-4º, *prix, 1 sch. ou 24 sols.*

L'auteur, ainsi qu'il le prétend, doit son existence poëtique à une visite de M. *Pope*, chez certaine abbesse. Il faut avouer que le fils a beaucoup dégénéré du pere, quoiqu'il ne soit pas sans mérite.

Les poëtes, & sur-tout les auteurs tragiques modernes, le clergé, & la corruption générale qui régne dans tous les états, sont les objets de sa satyre.

Ce morceau, sans être excellent, est au-dessus du médiocre.

Nº. CCCLXXIII. *Q. Curtii Rufi* de rebus gestis *Alexandri* magni libri decem. Parisiis, typis *J. Barbou*, 1757. *in*-12. pag. 557 6 liv.

Le *Quinte-Curce* présente un frontispice & des vignettes qui font honneur au burin François. Le texte, qui est celui de l'édition de *Henry Snakenburg*, est d'une correction peu commune. Il a été revû sur les manuscrits de la bibliothéque du Roi, dont l'un de plus de 700 ans d'ancienneté, a fourni l'occasion de restituer à *Justin* ce qui avoit été inséré, sans raison, dans l'histoire de *Quinte-Curce*, liv. 4. sur la fin du chap. 11.

Il sert de dix-huitiéme volume à la belle collection d'auteurs Latins, commencée en 1742, par *Coustelier*.

N°. CCCLXXIV. *Theodori Bezæ Vezelii*, poemata *Marci - Antonii Mureti*, juvenilia, & *Joannis* secundi juvenilia. Lugduni Batavorum, 1757. *in*-12. p. 386.

Poësies galantes de Theodore de Beze, *de* Marc-Antoine Muret, *& de* Jean *second. A Amsterdam*, 1757, *& se trouvent à Paris, chez* Barbou. *p.* 386. *in*-12. *6 liv.*

Nous n'avons ici de *Beze* que des morceaux tirés de ses *Sylvæ*, ses élégies, ses épitaphes, ses portraits & ses épigrammes. *Scaliger* reproche à cet auteur ses fréquents gallicismes.

Marc-Antoine Muret affectoit les expressions de *Cicéron*, dont il négligeoit les pensées. Ses poësies galantes ont été traduites en François.

Jean Secundus ou *Second*, mort à la Haie en 1536, âgé de vingt-cinq ans, marchoit sur les traces de *Catule*, & a laissé une quantité surprenante de vers latins, presqu'en tout genre, & d'un goût exquis. Il n'y a dans ce recueil que ses poësies galantes, dont la plûpart sont comprises sous le titre de *Basia*, baisers.

Jean de Bonnefond, de Clermont en Auvergne, écrivoit dans le genre de *Secundus*. Sa *Pancharis* qui se trouve ici, a été traduite en vers François presque aussi-tôt qu'elle parut.

Le *Pervigilium veneris*, du même auteur, fait la clôture de ce volume, qui est exécuté avec la même exactitude & les mêmes ornements typographiques que le précédent.

N°. CCCLXXV. Sarcotis, carmen, auctore *Jacobo Masenio* S. J. editio altera, curâ & studio. *J. Dinouart*. Coloniæ Agrippinæ & venit. Parisiis apud, *J. Barbou*, 1757.

La sarcothée, poëme héroïque du P. Masenius; *Jesuite; seconde édition, avec une traduction Françoise, mise à la suite du texte Latin; par M. l'abbé* Dinouart. *A Londres, & se vend à Paris, chez* Barbou, 1757. *in*-12. *pag.* 108. *pour le Latin, &* 192 *pour le François, prix* 3 *liv.* 12. *sols.*

La Sarcothée est un poëme latin; composé sur la chûte du premier homme; par le P. *Masenius*, Jésuite.

Ce poëme, qui mérite l'accueil de toutes les personnes qui entendent la langue Latine, parut pour la premiere fois à Cologne en 1661.

Quelque belle que soit cette composition poëtique, elle ne seroit peut-être jamais parvenue jusqu'à nous, sans l'accusation intentée depuis quelques années contre *Milton*.

M. *Lauder*, Ecossois (1), a prétendu prouver que l'*Homere* Britannique n'étoit qu'un plagiaire, qui s'étoit approprié ce qu'il avoit trouvé de beau dans différents poëmes, & en particulier dans la Sarcothée du P. *Masenius*.

Les Anglois, qui ont pris feu, ont traité M. *Lauder* de calomniateur, & d'avoir corrompu, falsifié & interpolé les piéces qu'il produit contre *Milton* (2).

(1) Dans un *in*-8°. intitulé : *An essay on Miltons use, & imitation of the moderns, in his paradise lost.* Imprimé chez *Payne*. A Londres.

(2) *Lauder* fit réimprimer la sarcothée sur une édition qu'il prétendoit avoir reçue de Louvain, & eut la mauvaise foi & l'imprudence d'insérer dans cette réimpression quantité de vers de la traduction Latine de *Milton*, faite par *Hog*. Une pareille imposture, si facile à découvrir, le couvrit bientôt d'opprobre; il ne trouva de meilleur moyen pour se soustraire à l'indignation publique, que d'indiquer dans une lettre imprimée sous son nom, toutes les tirades de vers qu'il avoit ajouté à la sarcothée.

C'est pour mettre chacun à portée de juger de ce grand procès, que M. *Dinouart* publie ici ces piéces.

D'abord il nous donne une nouvelle édition du poëme Latin de *Mastenius*, qu'il accompagne d'une traduction assez libre, & ajoute les mémoires les plus considérables qui ont été produits pour & contre *Milton*.

C'est encore une de ces belles éditions sorties de la presse de *Barbou*.

Nº. CCCLXXVI. Theatrical records, or an account of English dramatic authors and their works. London printed for *Dodsley*, 1757, *in*-12. price eighteen pence.

Registres du théâtre, ou histoire des auteurs dramatiques Anglois & de leurs ouvrages. A Londres, chez Dodsley, 1757, *in*-12, *prix* 1. *sch.* 6 *den. ou* 35 *sols.*

C'est une simple liste chronologique des auteurs dramatiques & de leurs productions, depuis les premiers essais en ce genre en Angleterre jusqu'à nos jours, & depuis les farces pieuses de l'évêque d'Ossory, dans le seiziéme siécle, jusqu'à celle de l'apprentif, que M. *Murphy* vient de donner tout récemment au théâtre.

Nº. CCCLXXVII. The theatrical examiner, or an enquiry into the merits and demerits of our present English performers in general, &c. London printed for *Doughty*, 1757, *in*-8º.

L'observateur du theâtre, ou examen des perfections & défauts des acteurs Anglois, qui sont actuellement sur la scène. A Londres, chez Doughty, 1757, 8º. 1 *sch.* 6 *den. ou* 35 *sols.*

L'auteur, ennuyé des fades louanges que les gazettes Angloises prodiguent à des acteurs très-médiocres, a voulu apprécier le mérite des sujets qui figurent aujourd'hui sur la scène Angloise. Il a si bien sçu dépeindre ce que chacun a de plus frappant, & saisir ce qui les caractérise, qu'il auroit pû se dispenser de les nommer.

Sa critique, quoique juste, & faite en homme qui connoît le théâtre, est écrite un peu négligemment, pour quelqu'un qui prend le ton de pédagogue; on auroit souhaité, qu'au lieu de s'étendre sur des acteurs obscurs, auxquels le public ne prend point d'intérêt, il eût mis la derniere main au tableau de ceux qui méritent son attention.

Nº. CCCLXXVIII. A visionary interview at the shrine of Shakespear inscribed to M. *Garrick*. By *Henry Howard*, author of the letters signed. *Heartwell*, in the gazetteer, and several other miscellaneous pieces. London printed for *Withy* and *Ryall*. 1757.

Entrevûe imaginaire au mausolée de Shakespear, dédié à M. Garrick. *Par* Henri Howard, *auteur des lettres signées* Heartwell *dans le gazetteer, & de diverses autres piéces. A Londres, chez* Withy *&* Ryall. 1757, *Brochure in*-4º.

Poëme à la louange de M. *Garrick*, un des plus célébres comédiens qui ait jamais paru sur la scène Angloise.

L'auteur y évoque l'ombre de *Shakespear*, qui témoigne la satisfaction avec laquelle il voit M. *Garrick* se transformer, par une espéce d'enchantement, dans les personnages mêmes qu'il a voulu dépeindre. Cette piéce fait beaucoup plus d'honneur à MM. *Shakespear* & *Garrick*, qu'à M. *Howard*. Voici une autre piéce à l'honneur de ce célébre acteur.

N°. CCCLXXIX. A letter of abuse, to *David Garrick*, esq. London printed for *Scott*, 1757, 8°.

Lettre injurieuse à David Garrick, *écuyer. A Londres, chez* Scott, *in*-8°. 1757, *prix* 12 *sols.*

Elle renferme un panégyrique, ironique du sujet auquel elle est adressée, & la satyre des envieux de ce *Roscius* Britannique.

N°. CCCLXXX. The reprizals or the tars of old England, a comedy of two acts. London sold by *Baldwin*, 1757, 8°. 1. sch.

Les représailles, ou les marins de l'ancienne Angleterre, comédie en deux actes. A Londres, chez Baldwin, 1757, 8°. 1. *sch. ou* 24 *sols.*

C'est une piéce faite pour le peuple; où l'on veut faire passer les ridicules de quelques-uns de nos petits maîtres, pour le caractère général de la nation.

Pour peu que l'auteur fût instruit, il sçauroit que des individus de cette espéce sont moins méprisés à Londres qu'à Paris.

N°. CCCLXXXI. The doctrine of justification by faith in *Jesus-Christ*, stated from the scriptures and homilies of the church of England. By a *Clergyman.* London printed for *Davis.* 1757.

La doctrine de la justification par la foi en Jesus-Christ, *établie par des preuves tirées de l'écriture sainte, & des homélies de l'église Anglicane. A Londres, chez* Davis, 1757. *in*-12.

Le but de cette petite piéce, écrite avec beaucoup de candeur, est de faire voir que ce n'est, ni la vraie foi, ni les œuvres qui nous justifient, ni toutes deux ensemble; mais que la foi & les œuvres sont nécessaires comme les moyens pour être justifiés. Que quiconque croit sincérement en *Jesus-Christ*, espére d'obtenir la grace de Dieu, par le sacrifice qu'il a fait de son sang, & travaille constamment à conformer sa conduite à ses loix, & à ses commandements, fait tout ce que l'écriture sainte exige pour le salut d'un chrétien.

N°. CCCLXXXII. Essay on the connection betwen the doctrine of justification, by the imputed righteousness of Christ, and holiness of life; with some reflections upon the reception which that doctrine hath generall ymet with in the world. To which is prefixed a letter to the rev. M. *James Hervey*, author of *Theron* and *Aspasia*. By *John Witherspoon*, M. A. minister of the gospel in Beith. *in*-12. 9 pen. Edinburgh printed, and sold also by the booksellers in London. 1757.

Essai sur la connection entre la doctrine de la justification, par l'imputation du mérite de Jesus-Christ; *avec quelques réflexions sur l'accueil que cette doctrine a généralement rencontré dans le monde; précédé d'une lettre de M.* Jacques Hervey, *auteur de* Théron & Aspasie. *Par M.* Jean Witherspoon, *ministre du saint évangile à Beith.* in-12. 9. *den. A Edinbourg, & se vend à Londres.* 1757.

N°. CCCLXXXIII. L'economia animale del signor dottor *Brian Robinson*, trasportato, dall'Inglese dal dottor *Bonaventura Perotti.* Siena, 1757.

L'économie animale du docteur Bryan Robinson, *traduite de l'Anglois, par le docteur* Bonaventure Perotti. *A Sienne,* 1757.

Cet ouvrage, déja traduit en notre langue, est suffisamment connu parmi nous; mais il est à propos d'avertir, que

depuis la traduction Françoise, il s'en est fait deux nouvelles éditions en Anglois, beaucoup plus amples que les précédentes, & c'est de cette derniere, que le docteur *Perotti* a enrichi l'Italie.

N°. CCCLXXXIV. Panegirici sacri del Sig. Can. *Gian-Francesco Guenzi* pubblico professore di belle lettere nelle regie scuole di Torino. In Venezia, 1757, nella stamperia *Remondini*, in-4°.

Panégyriques sacrés de M. Jean-François Guenzi, *professeur de belles-lettres dans l'académie royale de Turin. A Venise, de l'imprimerie de* Remondini, 1757. *in*-4°.

Ils sont au nombre de seize, précédés de la vie de l'auteur, mort en 1754. M. l'abbé *Soresi*, qui en est l'éditeur, promet de donner aussi les sermons de ce Chanoine, qui s'est acquis beaucoup de réputation par son éloquence; en attendant il vient de publier l'ouvrage suivant.

N°. CCCLXXXV. Prose e poësie, di *Pier Dom. Soresi*, umiliate alla maestà di *Carlo Emanuele* re di Sardigna. In Milano, 1757, presso *Giuseppe Marelli*, in-8°. di p. 278.

Oeuvres mêlées de Pierre-Dominique Soresi, *dédiées au roi de Sardaigne. A Milan, chez* Joseph Marelli, *in*-8°. *de* 278 pag.

Elles consistent en deux poëmes épiques, en octaves, une cinquantaine de sonnets, six cantates, quelques ballades, & trois discours académiques. L'auteur jouit de quelque réputation en Italie.

N°. CCCLXXXVI. *Les amusements militaires, ouvrage également agréable & instructif, servant d'introduction aux sciences qui forment les guerriers; avec figures en taille-douce; par M.* Dupain, *ingénieur, géographe des camps & armées du Roi, officier réformé au régiment de Piémont. A Paris, chez* Desprez, *in*-8°. *de* 402 *pag. sans la préface*; 1757.

Ces amusements forment une espéce de tableau, où l'on voit en détail toutes les opérations de la guerre. Ils sont en forme de dialogue, destinés à l'instruction de la jeune noblesse, & estimés des connoisseurs. La premiere partie traite d'une place fortifiée. La seconde de l'armée en campagne, & la troisiéme de la conduite des travaux & des manœuvres d'un siége.

N°. CCCLXXXVII. *L'Europe ridicule, ou réflexions politiques sur la guerre présente. A Cologne*, 1757. *in*-8°.

Ce sont plusieurs lettres de l'observateur Hollandois, sur le roi de Prusse, & sur les services que les Anglois ont rendus aux Hollandois.

N° CCCLXXXVIII. Relazione della peste d'Algieri negli anni di Cristo 1752 e 1753 col sistema generale diquesta malatia, dall' autore del *saggio astronomico*, stampato in Napoli nell' anno 1757, *in*-4°. di pag. 27.

Relation de la peste d'Alger, dans les années 1752, 1753, *& le systéme général de cette maladie. Par l'auteur de* l'essai sur l'astronomie. *A Naples*, 1757. *in*-4°. de 27. pag.

Ce sont deux lettres du sçavant M. *Stendardo*, qui se trouvoit alors à Alger. Il donne la relation historique de ce fléau, en découvre les causes & la nature, & en indique les remédes.

A Paris, chez Michel LAMBERT, à côté de la Comédie Françoise.

N°. CCCLXXXIX. The ten plagues of England, of worse consequence than the ten plagues of Egypt: described under the following heads. I. Disregard to our own productions. II. Luxury and waste in great families. III. Effeminacy. IV. Gaming. V. Love of novelty. VI. Hypocrisy. VII. Drunkenness. VIII. Avarice and usury. IX, Pride. X. Idleness. The whole intended to shew, that whatever crimes or foibles infect the minds of a people, are far more injurious to a nation than bodily plagues. By a well wisher to Great-Britain. London printed for *Withy*, 1757. 8°. 1. sch.

Les dix playes de l'Angleterre, de pire conséquence que les dix playes de l'Egypte, décrites sous les chefs suivants. I. Mépris de nos propres productions. II. Luxe & gaspillage chez les grands. III. Mollesse. IV. Jeu. V. Amour de la nouveauté. VI. Hypocrisie. VII. Débauche. VIII. Avarice & usure. IX. Orgueil. X. Oisiveté. Le tout dans l'intention de montrer que les crimes ou les foibles qui infectent l'esprit du peuple, sont beaucoup plus préjudiciables à une nation, que les playes corporelles. Par un ami de la Grande-Bretagne. A Londres, chez Withy, 1757. *in-8°*,

N°. CCCXC. *Essais politiques, par M. le Marquis de ***, deux tomes* in-12. *l'un d'environ* 290 *pages, & l'autre de* 420. *A Amsterdam, chez* Arkstée & Merkus, 1757. *& se trouve à Paris, chez* Vincent,

Ces essais sont divisés en quatre parties. La premiere traite des qualités du ministre, & de la conduite qu'il doit tenir dans les négociations.

Dans la seconde, on parle du culte dû à la Divinité, de l'origine des établissements humains, & du droit de la guerre.

La troisiéme, qui contient un tableau des intérêts actuels des Souverains, est précédé d'un discours sur les principaux événements politiques, depuis 1648 jusqu'à 1748.

La quatriéme enfin, qui est la plus intéressante dans la conjoncture présente, contient les extraits des traités de Westphalie, d'Utrecht, d'Anvers, de Vienne, avec des discours préliminaires, & des dissertations sur chacun de ces traités.

Cet ouvrage, quelquefois diffus, mais toujours solide, est très-instructif pour ceux qui tournent leurs vûes du côté de la négociation & de la politique. L'auteur, homme d'esprit, qui a réfléchi sur ses lectures, & donné de l'ordre à ses pensées, promet une suite qui roulera uniquement sur le commerce,

N°. CCCXCI. *Ephémérides Troyennes pour l'an de grace* 1757. *A Troyes, chez la veuve* Michelin, *& à Paris, chez* Duchesne *& chez* Musier, *in-12. petit format.*

M. *Grosley*, auteur de plusieurs autres ouvrages, & en particulier des vies de MM. *Pithou*, qui a paru en 1756, nous donne dans ces éphémérides un commencement de l'histoire de la ville de Troyes, autrefois capitale des Tricasses, & quelques autres particularités, propres à intéresser ceux mêmes qui ne sont pas Troyens. Il parcourt les hommes illustres que cette capitale de la Champagne a fourni. Il trace le caractère de ses compatriotes, opiniâtres dans leurs desseins, plus ingénus que déliés, moins brillants que solides, & capables de tout ce qui demande une certaine application. Il avoue aussi, que par la force de ce même caractère, un Troyen, qui a le malheur d'être sot, l'est plus qu'un autre, & l'est à perpétuité. L'au-

teur nous promet pour l'année prochaine, des détails plus circonstanciés, & le caractère des Troyennes, par une dame de condition.

N°. CCCXCII. *La Topographie de l'univers, tome premier, par M. l'abbé d'*Expilly, *ci-devant secrétaire d'ambassade de sa majesté Sicillienne, & ensuite examinateur & auditeur général de l'évêché de Sagone, première partie. A Paris, chez* Bauche, 1757. *in*-8°. *de* 336 *pages.*

M. l'abbé d'*Expilly*, connu par diverses productions, dit dans sa préface, que les voyages qu'il a fait dans toutes les parties de l'Europe, sur les côtes d'Afrique, & ailleurs, l'ont mis à même de voir bien des choses, & de pouvoir ensuite les rapporter avec assurance.

Ce premier volume doit être suivi de 25 ou 30 autres; car ceci est une entreprise géographique, historique, critique, morale, qui embrasse tout l'univers, comprend le ciel, la terre, & les hommes. C'est sur-tout ces derniers qu'il a en vûe, & qu'il prétend instruire, en leur présentant le tableau de leurs semblables.

Ce tome, qui contient une partie de l'Allemagne, est enrichi d'une introduction, où l'on trouve toutes les notions préliminaires de la géographie. Chaque volume sera d'environ 400 pages *in*-8°. accompagné de dix cartes au moins, & toutes de la façon de l'auteur.

N°. CCCXCIII. *Essais sur les grands événements, par les petites causes, tirés de l'histoire. A Paris, chez* Hardy, 1757, *vol.* in-12.

Ces événements, au nombre de cinquante, servent à établir dans la morale, le principe de la moindre action qui a fait tant de bruit en physique.

L'idée de cet ouvrage est très-ingénieuse; mais M. *Richer*, qui en est l'auteur, auroit pû faire un choix plus heureux des morceaux historiques & physiques dont il orne son ouvrage.

N°. CCCXCIV. Judicia eruditorum & opuscula historicorum longe gravissimorum illustrissimi comitis *Keyserlingii*, *Joan. Dan. Ritteri*, *Christ. Ludov. Scheidii* & *Joan. Frider. Joachimi*. De *Henrici*, Imp. Aug. conatu regnum & imperium Romano-Germanicum genti suæ hereditarium reddendi, collegit, suamque câ, quâ par est, modestiâ addidit *Godofred. Dan. Hoffmann*, jurisconsultus Tubingensis. Tubingæ ex typis *Rheinhardi*, 1757. 4°. pp. 136.

Jugements & opuscules des plus sçavants & plus authentiques historiens, sçavoir le comte de Keyserling, Jean-Daniel Ritter, Chrétien-Louis Scheid, *&* Jean-Frederic Joachim. *Sur l'entreprise de l'empereur* Henri VI. *de rendre l'empire héréditaire en sa famille . . . recueillis par* Godefroy-Daniel Hoffmann, *jurisconsulte & professeur en droit de l'université de Tubinge. A Tubinge, de l'imprimerie de* Reinhard, 1757, *de* 136 *pages* in-4°.

Quoique la plûpart des historiens ayent accusé l'Empereur *Henri IV.* d'avoir voulu rendre la couronne impériale héréditaire dans sa famille, le comte *de Keyserling* n'a pas craint de composer un ouvrage pour détruire cette opinion.

L'auteur rapporte ici ce traité, ainsi que ceux des trois autres historiens cités dans le titre, afin de mettre par-là le lecteur en état de juger de la question. Il donne ensuite un abrégé de la vie d'*Henri VI.* tiré de six auteurs dignes de foi, qui ont écrit sur l'his-

toire d'Allemagne. Il en cite treize autres, & trente-trois chroniques, que l'on peut regarder comme les sources de l'histoire d'Allemagne, & dont aucun cependant ne fait la moindre mention de cette entreprise; quoique la plûpart de ces écrivains fussent contemporains, ou presque contemporains de cet Empereur.

Le premier, qui fait mention de l'entreprise de *Henri*, est *Gervais de Tilbury*, historien Anglois, mais partisan zélé de l'empereur *Othon IV.* par conséquent peu favorable à *Henri VI.* prince haï, & même detesté de cette nation. Ce qui acheve de rendre le témoignage de cet auteur suspect, est qu'il a écrit pour plaire à *Othon*, auquel il dédie son livre; de plus, il y emploie indifféremment les mots, *élection* & *succession*, comme signifiant une même chose; ainsi, suivant le sens que les historiens du premier & moyen âge, donnent à ces paroles, on ne sçauroit trouver dans *Gervais* ce qu'on prétend lui faire dire.

L'auteur des *chroniques* d'*Halberstadt*, contemporain de *Gervais*, & ensuite *Gobelinus Persona*, qui a écrit plus de cent ans après, fondés apparemment sur *Gervais*, ont soutenu cette opinion.

Un moine de Neys, qui, en 1474, a compilé le *Magnum chronicum Belgicum*, en fait aussi mention, & cite pour garant un certain *Joannes*, moine, dont les écrits sont apparemment perdus.

La chronique du couvent de Rheinhardsborn, impute aussi ce dessein à *Henri VI.* & cette opinion a été suivie de presque tous les sçavants.

M. *Hoffman*, sans adopter ni rejetter entierement la vérité du fait, la regarde comme une chose, qui, quoiqu'elle ne soit pas pleinement prouvée, peut subsister, comme bien d'autres vérités historiques, qui n'ont pas un plus grand degré d'évidence; l'on peut d'autant plus facilement attribuer ce dessein à *Henri VI.* que ces vûes ambitieuses sont suffisamment connues, ainsi que son dessein de réunir sous sa domination, non-seulement la France & l'Allemagne, mais encore l'empire Grec & Romain.

N°. CCCXCV. The apparition, or female cavalier a story founded on facts, by *Adolphus Bannac*, esq. in three volumes. *in*-12. London printed for *Noble*, 1757, price bound 9 sch.

L'apparition, ou le chevalier femelle, histoire fondée sur des faits réels; par Adolphe Bannac, *écuyer. A Londres, chez* Noble, 1757, 3 *vol.* in-12. *prix* 9 *sch. ou* 10 *liv. reliés.*

Mauvais roman, sans intérêt, ni vraisemblance.

L'auteur prétend tenir ces mémoires de son pere, qui joue un des principaux rôles dans cette piéce, mais à son langage précieux, à sa fureur pour le néologisme, a une certaine monotonie particuliere; il est impossible de méconnoître la plume dont ont découlé, *Sobrina*, *le valet annobli*, *l'histoire de ma vie*, & plusieurs autres misérables productions en ce genre, dont l'Angleterre a été inondée depuis quelques années. Crainte qu'il ne prenne envie à quelqu'un, de nous les traduire, voici une liste de ceux qui ont paru en 1757, dont nos feuilles n'ont pas encore parlé.

Nº. CCCXCVI. The life of M. *John Van* a clergyman's, son of Woody in Hampshire, &c. written by his friend and acquaintance *G. S. Green.* London printed for *Noble*, 1757, *in*-12. 2. vol. 6 sch.

La vie de M. Jean Van, *fils d'un ecclésiastique de Woody en Hampshire, écrit par son ami & camarade* G. S. Green. *A Londres, chez* Noble, 1757, 2 *vol.* in-12. 6. *sch. ou* 7 *liv.*

C'est l'histoire d'un épicier, écrite dans la boutique d'un épicier, & qui n'est propre qu'à envelopper de l'épicerie.

Nº. CCCXCVII. The impetuous lover or the guiltless parricide; shewing to what lengths love may run, and the extreme folly of forming schemes for futurity. Written under the instructions and at the request of one of the interested parties. By *A. G.* esq. London printed for *Ross.* 1757. 12. 2. vol. 6 sch.

L'amant impétueux, ou le parricide innocent, qui montre à quelles extrémités l'amour peut nous porter, & l'extravagance qu'il y a de former des plans pour l'avenir. Ecrit à la requête & sous la direction d'une des parties intéressées. A Londres, chez Ross. 1757, 2 *vol.* in-12. 6 *sch. ou* 7 *liv.*

Ce n'est que du Phœbus tout pur, de grands mots montés sur des échasses, qui ne signifient précisément rien.

Nº. CCCXCVIII. The oppressed captive, being an historical novel, deduced from the distresses of real life; in an impartial and candid account of the unparallell'd sufferings of *Caius Nugenius*, now under confinement in the fleet-prison, at the suit of an implacable and unrelenting parent. Sold by the author in the fleet prison, 1757, *in*-12. 3. sch.

Le captif opprimé, nouvelle historique, tirée d'événements réels ou relation vraie & impartiale des souffrances inouies de Caius Nugenius, *détenu dans la prison de la* Fleet, *à l'instance d'un pere implacable. Imprimé à Londres, & se vend par l'Auteur*, 1757, *in*-12. 3 *sch. ou* 3 *liv.* 10 *sols.*

Nouvelle édition d'une relation publiée en 1755, & dont il est parlé dans les journaux de ce temps-là : c'est l'histoire d'un fils arrêté & détenu pour dettes à l'instance de son propre pere.

Nº. CCCXCIX. Memoirs of *Harriot* and *Charlotte Meanwell*, who from a state of affluence are reduced to the greatest distress; written by themselves. London printed for *Owen*, 1757, *in*-12. 3 sch.

Memoires de Henriette *&* Charlotte Meanwell, *qui d'un état d'affluence, sont réduites à la plus grande misere, écrits par elles-mêmes. A Londres, chez* Owen, 1757, *in*-12. 3 *sch. ou* 3 *liv.* 10 *sols.*

C'est l'histoire de deux personnes qui ne prétendent point au mérite de bien écrire, mais espérent que, par égard à l'état où elles sont réduites, on leur fera la charité d'acheter leur livre.

Nº. CCCC. The fair citizen: or the real adventures of miss *Charlotte Bellmour*, written by herself. London printed for *Lownds* 1757, *in*-12. 2 s.

La belle bourgeoise, ou les avantures de mademoiselle Charlotte Bellmour, *écrites par elle-même. A Londres, chez* Lownds, 1757, *in*-12. 2 *sch. ou* 48 *sols.*

Quoique l'auteur ait eu le secret d'amener son amant à la conclusion du roman, elle n'a pas été également heureuse dans sa façon de raconter

les degrés qui l'ont conduit à son bonheur présent.

N°. CCCCI. The unfortunate beauty or memoirs of miss *Anna-Maria Soames*, and lord *Bruce*. London printed for *Scott*, 1757. *in*-12. 3 sch.

La beauté infortunée, ou mémoires de mademoiselle Anne-Marie Soames, *& de milord* Bruce. *A Londres, chez* Scott, 1757, *vol.* in-12. 3 *sch. ou* 3 *livres* 10 *sols.*

Cette piéce, contre l'ordinaire des romans, finit d'une façon tragique; ce qui en rend la narration plus piquante, Elle n'est au reste, ni bien, ni mal écrite, & peut tenir son rang, parmi les compositions de ce genre.

N°. CCCCII. The mother in law, or the innocent sufferer, interpersed with the uncommon and entertaining adventures of M. *Hervey Faulconer*. London printed for *Noble*, 1757, 2 vol. *in*-12. 6 sch.

La belle-mere ou l'innocente maltraitée, entremêlé des aventures extraordinaires & amusantes de M. Hervey Faulconer. *A Londres, chez* Noble, 1757, 2 *vol.* in-12. *prix 6 sch. ou 7 liv.*

C'est l'histoire de deux amants dans l'indigence. L'homme va aux Indes pour tenter fortune; après quelques avantures, plus extraordinaires qu'amusantes, il retourne avec de grandes richesses, retrouve sa maîtresse constante comme *Penelope*, quoiqu'avec moins d'amants; il partage avec elle ses richesses, & ils vivent très-heureux ensemble.

N°. CCCCIII. Loue and friendship, or the fair fugitive; exemplified in the histories of two families of distinction in the west of England, and interspessed with a variety of characters. London printed for *Reeve*, 1757 in-12. 3 sch.

L'amour & l'amitié, ou l'aimable fugitive, démontré dans l'histoire de deux familles des provinces occidentales d'Angleterre, parsemé d'une grande diversité de caracteres. A Londres, chez Reeve, 1757, *vol.* in-12. 3 *sch. ou* 3 *liv.* 10 *sols.*

N°. CCCCIV. The history of sir *Roger*, and his son *Joe*. London printed for *Scott*, 1757. *in*-12. 2 vol. 6 sch.

Histoire du chevalier Roger, *& de son fils* Joseph. *A Londres, chez* Scott, 1757, 2 *vol.* in-12. 6 *sch. ou* 7 *liv.*

N°. CCCCV. The history of *Cleanthes*, an Englishman of the highest quality, and *Celemene*, the illustrious amazonian princess. Interspersed with a variety of most entertaining incidents, and surprizing turns of fortune; and particular account of that famous Island so much talked of, but hitherto so little known. written by a person well acquainted with all the principal characters from their original. London printed for *Scott*, 2 vol. *in*-12. 6 sch.

Histoire de Cleanthes, *Anglois de la premiere qualité, & de* Celimene, *l'illustre princesse amazone, parsemée d'un grand nombre d'incidents amusants, & de surprenantes vicissitudes de fortune, avec une relation particuliere de cette fameuse isle, dont on a tant parlé, quoiqu'on l'ait, jusqu'à présent, si peu connue, écrite par une personne bien instruite des principaux caracteres. A Londres, chez* Scott, 1757, 2 *vol.* in-12. 6 *sch. ou* 7 *liv.*

Le titre feroit soupçonner que cet ouvrage est allégorique, & renferme

quelque satyre secrette ; mais c'est une histoire très-innocente & très-fade, remplie d'épisodes peu intéressantes, & précisément dans le goût de nos anciens romans.

No. CCCCVI. The Sedan a novel, in which many new & entertaining characters are introduced. London printed for *Baldwin*, 1757, *in*-12. 2 vol. 6 sch.

La Sedan *nouvelle, dans laquelle on introduit plusieurs caractères nouveaux & amusants. A Londres, chez* Baldwin, 1757, 2 *vol*, in-12. *prix 6 sch. ou 7 liv.*

Ici une chaise à porteur raconte la vie & les intrigues de tous ceux qui y entrent. C'est une mauvaise imitation du *sopha*, & du petit chien.

No. CCCCVII. The prostitutes of quality, or adultery a-lamode. Being authentick and genuine memoirs of several persons of the highest quality. London printed for *Cooke*, 1757, *in*-12. 3 sch.

Les débauchées de qualité ou l'adultere à la mode, étant les mémoires authentiques & candides de plusieurs personnes du plus haut rang. A Londres, chez Cooke, 1757.

Ce sont des histoires tirées de l'*Atlantis* (1), *des mémoires de la cour d'Utopie*, & autres ouvrages de cette nature.

(1) L'Atlantis, &c. renferme sous des noms supposés les anecdotes & intrigues amoureuses de la cour de *Charles II.* roi d'Angleterre.

No. CCCCVIII. Memoirs of B. *Tracey* London printed for *J. King*, 1757, *in*-12. 3 sch.

Mémoires du baron Tracey. *A Londres, chez* J. King, 1757. *in*-12. 3 *sch.* 3 *liv.* 10 *sols.*

Pillé d'un mauvais livre publié il y a sept ans, intitulé : *The history of the human heart*, histoire du cœur humain.

No. CCCCIX. The history of two modern adventurers. London printed for *Staples*, 1757, *in*-12. 2 vol. 6 sch.

Histoire de deux aventures modernes. A Londres, chez Staples, 1757, 2 *vol.* in-12. 6 *sch.*

Le libraire *Noble* avoit, depuis quelques annees, établi à Londres une manufacture de romans, à l'usage des beurieres de cette capitale. Il paroît que M. *Staples*, jaloux d'une si grande consommation, a eu la mauvaise foi, & l'adresse de lui débaucher un de ses ouvriers.

Voici cependant deux ouvrages de M. *Noble*, qui font voir qu'il n'a pas renoncé à la fourniture des halles.

No. CCCCX. The voyages, travels, and wonderful discoveries of capt. *John Holmsby*, containing a series of the most surprising and uncommon events which befell the author in his voyage to the southern Ocean, in the year 1739. London printed for *Noble*, 1757, *in*-12. 3 f.

Les voyages & découvertes surprenantes du capitaine Jean Holmsby, *contenant la suite des événements surprenants, arrivés à l'auteur dans son voyage de la mer du Sud, en* 1739. *A Londres, chez* Noble, 1757, vol. in-12. *prix* 3 *sch. ou* 3 *liv.* 10 *sols.*

N°. CCCCXI. The history of miss *Sally Sable*, by the author of *memoirs of a scotch family*. London printed for *Noble*, 1757, *in*-12. 2 vol. 6 sch.

Histoire de mademoiselle Sally Sable, *par l'auteur des* mémoires d'une famille Ecossoise. *A Londres*, *chez* Noble, 1757, 2 *vol.* in-12. *prix 6 sch. ou 7 liv.*

N°. CCCCXII. *Joan. Hieronimi Kniphofii*, pathol. & prax. in acad. Erfurt. prof. publ. ordin. facult. med. senior & adsessor. primar. acad. cæsar. naturæ curiosor. adjuncti & bibliothecarii, *botanica in originali*, seu herbarum vivum, in quo plantarum tam indigenarum quam exoticarum, peculiari quadam & operosa enchiresi, atramento impressorio obductarum, nominibusque suis ad methodum illustrium nostri ævi botanicorum, *Linnæi* & *Ludwigii*, insignitarum elegantissima ectypa exhibentur. Operâ & studio *Joan. Godofr. Trampe* typographi Halensis, centur. I. & II. Halæ Magdeb. 1757. *in-fol.*

La botanique au naturel, ou herbier au vif, par M. Jean-Jerôme Kniphof, *professeur public & ordinaire de pathologie & de pratique dans l'academie d'Erfurt, ancien assesseur de la faculté de médecine, adjoint & bibliotécaire de l'académie impériale des curieux de la nature. Premiere & seconde centuries, où se trouvent représentées en maniere noire, & par un art particulier, les plantes patriotiques & exotiques, avec leur nom, selon la méthode de* Linnæus *& de* Ludewig. *A Halle, par les soins de* Jean-Godefroi Trampe, *imprimeur*, 1757, in-fol. *& se trouve à Leipsick, chez* Breitkopf.

L'on trouve dans la préface du professeur *Kniphof*, l'essai d'une courte histoire de cette façon de représenter les plantes, & ses vûes dans cet ouvrage. Quoique nous ne puissions pas dire au juste qui a été l'inventeur de ces impressions en maniere noire, il paroît cependant que l'invention se peut rapporter au milieu du siécle passé. L'imprimeur *Funcken*, établit à Erfurt en 1728 la meilleure imprimerie botanique de toute l'Allemagne, dont les exemplaires qui ont paru en très-petit nombre, ont été la plûpart enlevés pour les bibliothéques publiques, ce qui les rend si rares aujourd'hui. C'est ce qui a engagé l'imprimeur *Trampe* à établir à Halle une nouvelle imprimerie en ce genre. Les exemplaires qu'il a tiré sont en nombre suffisant pour en fournir les amateurs. Elle surpasse aussi de beaucoup tout ce qu'on peut avoir vû sur les plantes, non-seulement noires, mais aussi enluminées, & représentent au naturel les plus lisses, comme les plus fortement veloutées, & les plus raboteuses.

Quoique cet ouvrage ait reçu l'approbation de tous les connoisseurs, M. *Kniphof* a cependant jugé nécessaire d'obvier à l'objection, qu'on ne peut y voir ni distinguer les petites parties de la plante, & sur-tout celles des fleurs.

Il répond que la principale vûe de cette entreprise, est de représenter exactement les différentes espéces de plantes: qu'on ne prend rarement, & même presque jamais garde, à la différence des plus petites parties d'une chose.

On délivre tous les six mois cent feuilles, qu'on paye à raison de deux gros 8. pf. pour les noires, & de quatre gros pour celles qui sont enluminées. Les descriptions & les préfaces se payent à part.

N°. CCCCXIII. Historia Trevirensis diplomatica & pragmatica exhibens origines Trevericas Gallo-Belgicas, Romanas, Francicas, Germanicas, sacras & civiles æqualium scriptorum fide & monumentorum auctoritate assertas in 2 tom. *in-fol.* per *Joannem-Nicolaum de Hontheim*, suffraganeum Trevi-

rensem. Augusta Vindelicorum apud *Vliothum*. 1757.

Histoire diplomatique & pragmatique de Treves, où se trouvent les origines ecclésiastiques & civiles de Treves Gallo-Belgique, Romaine, Franconienne & Germanique, sur l'autorité d'auteurs dignes de foi, & de monuments authentiques; par Jean-Nicolas de Hontheim, *suffragant de Treves. A Ausbourg, chez* Vlioth, 1757, 2 *vol.* in-fol.

On met d'abord sous les yeux un petit plan chronologique de l'histoire de Treves, qui commence à l'ambassade des Treviriens, à *Jules Cesar*, pour demander sa protection, l'an 56. avant la naissance du Sauveur.

Tout l'ouvrage se partage en quatre époques.

La premiere section parle de l'état de Treves avant la domination des Romains, & contient l'origine Gallo-Belgique des Treviriens.

L'on y trouve le nombre des habitants, la description du pays, son étendue, ses fleuves, la fertilité du terroir, la subtilité de l'air, &c.

On y trouve aussi la représentation de *la Porta Maris*, bâtie de pierres qui ont huit pieds d'épaisseur.

La seconde époque présente les Treviriens, sous la domination Romaine. L'on y traite des Proconsuls ou gouverneurs, des Empereurs, qui avoient leur siége à Treves, des prêteurs Romains, de la jurisprudence, du droit & de l'état des Treviriens, des charges municipales, de la monnoye, des voies consulaires, des mœurs, des habillements, &c. &c.

L'on y voit l'état de la religion Chrétienne avant *Constantin*, & les réglements ou constitutions de l'église de Treves sous les Romains, & quantité d'inscriptions découvertes dans cette ville.

La troisiéme époque considere Treves sous les Francs depuis l'an 509, que *Clovis* la conquit avec toute la Gaule Belgique, jusqu'à l'an 870, qu'elle fut réunie à l'empire Germanique.

On trouve ici un ample catalogue des ducs, des comtes, des baillifs, ou *hundredrichtern*. On y traite de la jurisdiction, des archevêques & des premiers marguilliers; après quoi suivent des traités de la discipline ecclésiastique, & de la doctrine des archevêques de Treves, de l'élection de l'Evêque, sous les Francs, de la primatie du siége de Treves, de ses droits de convoquer des conciles provinciaux, & de l'origine du chapitre métropolitain de Treves.

La quatriéme époque renferme l'histoire de cette ville sous les empereurs Allemands. On examine premierement en quoi les archevêques de Treves ont contribué à l'élection des Empereurs avant la fondation du collége électoral, & ensuite le parti qu'ils ont pris, & la fonction qu'ils ont exercée dans ces élections. On parle des diétes où ils ont assisté, par ordre des Empereurs, & comment ils se sont comportés avec leurs voisins.

Enfin suit un état de la jurisprudence de Treves, sous les Allemands, avec un examen du rituel de la doctrine des Treviriens de ce temps-là, & un traité sur l'élection de leurs archevêques.

A Paris, chez Michel LAMBERT, à côté de la Comédie Françoise.

N°. CCCCXIV. Stirpium præcipuarum littoris & agri Nicæensis enumeratio methodica; cum elencho aliquot animalium ejusdem maris; à *Carolo Allionio*, phil. & med. doct. Taurinensi, instituti Sc. Bonon. & acad. reg. Matrit. sod. atque societ. Monspel. Gotting. & Florent. Parisiis, ad ripam Augustinorum, apud *Claudium-Joannem-Baptistam Bauche*.

Catalogue méthodique des principales plantes du territoire & du rivage du Comté de Nice, avec une indication de quelques animaux qui se trouvent dans cette mer; par M. Allioni, *D. M. à Turin, de l'institut de Boulogne, de l'Académie royale de Madrid, des sociétés de Montpellier, de Gottingue & de Florence. A Paris, chez* Bauche, *Libraire, sur le quai des Augustins*, 1757. in-8°.

C'est à feu M. *Giudice*, botaniste de Nice, auquel on doit principalement cette collection. M. *Allioni*, connu par un essai très-curieux sur les plantes les plus rares du Piémont, imprimé en 1755, s'est trouvé le dépositaire de ses papiers. Il a rangé les plantes, selon la méthode de M. *Ludwig* (1); c'est-à-dire, que la distribution des classes y est fondée sur l'égalité & le nombre des petales.

Dans les dénominations de chaque espéce, M. *Allioni* se sert principalement des phrases descriptives de *C. Bauhin*, de *Tournefort* & *de Linnæus*.

Ce catalogue est fait avec beaucoup de soin & d'exactitude. Les animaux dont il est parlé à la fin, se réduisent à quelques espéces de séches, d'étoiles de mer, d'oursins & de crabes.

(1) Imprimée à Leipsick en 1737. *in*-8°, sous le titre de *definitiones plantarum*.

N°. CCCCXV. Oryctographiæ Pedemontanæ specimen, exhibens corpora fossilia terræ adventitia. Auctore *Carolo Allionio* ph. & med. doct. è societate physico-botanica Florentina & acad. reg. Matritensi. Parisiis, apud *Joannem Bauche*. 1757.

Essai sur l'Oryctographie du Piedmont, contenant l'énumération des fossiles étrangers à la terre, par M. Allioni, *docteur en médecine, de la société de Florence, & de l'académie royale de Madrid. A Paris, chez* Bauche, 1757. 8°. *de* 90 *pages*.

Ce sont les pétrifications des végétaux, des animaux & des coquillages qui se trouvent dans le Piémont. Elles se rencontrent principalement dans les couches horisontales, les sables, graviers, argiles, crayes, gypses, charbons de terre, & cailloux, dont les collines du Piémont sont formées. C'est dans les couches sablonneuses que se trouvent principalement ces fossiles; on en voit beaucoup moins dans les crayes & les argiles, & presque point dans les autres substances.

On y trouve entr'autres des fragments de bois, transformés en charbon de pierre, & peut-être le charbon fossile ne doit-il son origine qu'à des forêts souterraines, dont les arbres ont été pénétrés de sucs bitumineux.

Les pétrifications de coquillages forment la plus grande partie de ces fossiles. On en trouve remplis de gypse, d'autres d'agathe, & d'autres changés en marbre. Les échinites & les balanites, qui passent pour des pétrifications fort rares y sont communes: & les pholadites, ou pholades pétrifiés, que *Gesner*, ainsi que Messieurs d'*Ar-*

genvilliers, & *Wallerius*, croyoient ne s'être jamais rencontrées, se trouvent en abondance dans la vallée d'Andone (1).

En donnant les caractères distinctifs de ces fossiles, M. *Allioni* tâche toujours de les rapporter à leurs espéces de coquilles naturelles, & indique les auteurs qui en ont fait graver la figure. Il ne regarde les grandes cornes d'*Ammon*, que comme le noyau du coquillage qui a été détruit; sentiment qu'il appuye sur de petites cornes d'*Ammon*, qu'il a trouvé dans les sables, & qui sont le vrai coquillage pétrifié.

(1) Ces Pholadites ne se rapportent à aucune des espèces connues, & paroissent être une espèce nouvelle de coquillage; elles sont différentes des Pholadites que M. *Monti* a le premier découvertes auprès de Bologne, & sur lesquelles il a publié une excellente dissertation, dans le second volume des commentaires de l'institut de Bologne.

N°. CCCCXVI. *L'esprit de l'abbé* Desfontaines, *ou réflexions sur divers genres de sciences & de littérature, avec des jugements sur quelques auteurs & sur quelques ouvrages, tant anciens que modernes.* 4 *vol.* in-12. 1757. *A Londres, chez* Clément, *& se trouve à Paris,* chez Duchesne.

Cet ouvrage, où l'on trouve la quintessence d'un nombre infini de volumes, contient :

1. Les réflexions diverses de l'auteur sur les sciences & les arts.

2. Ses jugements sur le génie & le caractère de plusieurs auteurs, tant anciens que modernes.

3. Les critiques qu'il a fait des ouvrages dont il a eu occasion de parler.

4. Un Recueil de diverses pensées sur différents sujets.

On y a ajouté la vie de l'auteur & une table des matieres.

N°. CCCCXVII. The ready reckoner, or trader's most useful assistant, in buying and selling all sorts of commodities; shewing, at one view the amount or value of any number or quantity of goods or merchandise, from one farthing progressively up to twenty schillings, &c. &c. in so plain and easy a manner that, even a child may hereby ascertain the amount of any number of hundreds, pounds, ounces, ells, or yards: to which is added; a double table of Portugal money, from one to à thousand, also à table of expences, or wages, by the day, week, month, or year; with à table of annuities and commission, or brokerage, from one to one eighth per cent, &c. By *Daniel Fenning*, (author of a new treatise of arithmetic, use of the globes, universal spelling book) and others. 12. 1 sch. 6 d. London, printed for *Hodges* & *Crowder*, 1757.

Le prompt calculateur, ou assistant utile du commerçant, dans la vente & l'achat de toutes sortes de denrées; faisant voir d'un coup d'œil le montant ou valeur de quelque nombre ou quantité que ce soit de marchandise, ou matiere; en raison progressive, depuis un liard jusqu'à une livre sterling, &c. d'une maniere si claire & si facile, que même un enfant peut, par son moyen, calculer le montant de quelque nombre que ce soit de quintaux, livres, onces, aulnes, verges, &c. auquel on a ajouté une double table de monnoie de Portugal, depuis un jusqu'à mille; de plus une table de dépense ou gages par jour, semaine, mois ou année; avec une table d'annuités ou rentes viageres, commission & courtage, depuis un jusqu'à un huitiéme pour cent, &c. Par Daniel Fenning, (*auteur d'un nouveau traité d'arithmétique, de l'usage des globes, & du livre universel pour épeler) & autres. A Londres, chez* Hodges & Crowder, 1757. in-12. *prix* 1 *sch.* 6 *den. ou* 35 *sols.*

Voici un autre livre dans le même genre, mais plus à notre usage.

N°. CCCCXVIII. *Calculs tout faits, depuis un denier jusqu'à* 50000 *liv. & détail par jour,*

& par mois du produit des rentes, depuis une livre jusqu'à 100000 liv. *avec des tarifs pour les intérêts, d'autres à tant pour cent sur l'escompte, le change, &c. On y a joint d'autres tarifs pour le sol ou marc la livre, avec le prix des aulnages & des poids de l'Europe, la réduction des louis d'or & des écus en livres, &c. par* Mathias Mesange. *A Paris, chez* Vincent, 1757. in-12. *de* 580 *pages.*

N°. CCCCXIX. *Calculs tout faits, depuis un denier jusqu'à* 59 *s.* 11 *den. & depuis* 3 *livres jusqu'à* 50000 *liv. avec le tarif par jour & par mois pour les pensions, depuis une livre jusqu'à* 100000 *livres; & des tarifs pour les intérêts, l'escompte, l'échange & la vente des marchandises à tant pour cent de gain. On y a joint d'autres tarifs pour le sol ou marc la livre, avec le prix des aulnages & des pieds de l'Europe, la réduction des louis d'or & des écus de trois livres, &c. Par* Mathias Mesange, *nouvelle édition, volume* in-12 *de* 600 *pages. A Paris, chez* Vincent. 1757.

La prompte réimpression que l'on vient de faire de ce livre est le témoignage le plus sûr de l'applaudissement du public & de l'utilité de l'ouvrage. Il renferme presque tout ce qui se passe en fait de comptes, calculs & marchés. Après la partie des comptes faits, qui contient le double de ce qui s'en trouve dans *Barême*, suivent toute sorte de tarifs dont on a besoin tous les jours, & qui ne se trouvent en aucun autre livre de cette espéce. Chaque calcul ou tarif est précédé d'une courte explication, qui, par des exemples sensibles, met aisément le lecteur au fait. Ce qui distingue cette seconde édition de la premiere sont des augmentations qui ont été jugées nécessaires pour rendre cet ouvrage plus complet, & quoique peu de livres de cette nature, soient plus corrects que la premiere édition, on a rendu la seconde encore plus exacte.

N°. CCCCXX. Some observations on the use of the Agaric, and its insufficiency in stopping hæmorrhages after capital operations. In a letter to a surgeon to the London hospital. London, printed for *Robinson*, 1757. 8°. 1 sch.

Observations sur l'usage de l'agaric, où l'on prouve qu'il ne suffit pas pour arrêter les hémorrhagies après de grandes opérations. Lettre écrite à un chirurgien de l'hôpital de Londres. A Londres, chez Robinson 1757. 8°.

Il y a quelques années, que, par des expériences faites à Paris dans l'hôpital de la Charité, & à l'hôtel-Dieu, on avoit trouvé que l'agaric, ou *fungus agaricus*: étoit un reméde très-efficace pour arrêter les hémorrhagies extérieures. On l'avoit aussi employé avec succès en quelques occasions à Londres; cela l'avoit mis en crédit; & on a prôné ses louanges dans plusieurs brochures qui ont été pnbliées en sa faveur. Mais sa réputation n'a pas été de durée, en Angleterre; les chirurgiens de Londres ont bientôt été obligés d'en discontinuer l'usage comme insuffisant & peu sûr.

M. *Neale* a pris la plume, pour réfuter les ouvrages écrits à son sujet, qui auroient pû induire dans des erreurs dangereuses; & quiconque lira son livre, aura fort peu de confiance dans l'agaric, considéré comme un stiptique, propre dans les grandes opérations chirurgicales.

En parlant du ridicule qu'il y a de l'employer pour des hémorrhagies internes, il fait une excursion très-sensée sur les charlatans.

Il est surpris, qu'au milieu d'un peuple aussi intelligent que celui de Londres, on souffre cette pernicieuse espéce de gens.

Les preuves qu'il donne du mal qu'il font à la société, sont sans réplique, mais persuaderont-elles à Londres ou à Paris ?

N°. CCCCXXI. *Observations de chirurgie, où l'on en trouve de remarquables sur les effets de l'agaric de chêne dans les amputations, & les compositions des bougies souveraines dans les maladies de l'uretre; traduites de l'Anglois de M.* Warner, *chirurgien de l'hôpital de Guy, & membre de la société royale. Auxquelles on a joint deux lettres d'un médecin de Londres, dont la premiere contient des régles pour conserver la santé jusqu'à un âge fort avancé, avec quelques observations sur l'usage du tabac; & la seconde fait connoître l'abus des remédes empyriques, traduites aussi de l'Anglois. A Paris, chez* Ganeau, 1757. *in-8°.* 330 *p.*

N°. CCCCXXII. *Observations de chirurgie avec des remarques. On y a joint la préparation & les effets de l'agaric de chêne dans les hémorrhagies des grandes opérations. Traduites de l'Anglois de M.* Joseph Warner, *chirurgien de l'hôpital de Guy; par M.* Daniel Magenis. *On y a aussi joint des observations nouvelles & rares d'anatomie, de chirurgie & de médecine, décrites avec exactitude, traduites du Latin de* Jean-Louis le Berecht-Lœseke, *docteur en médecine, sur l'édition de Berlin de* 1754; *le tout enrichi de figures en taille-douce. A Paris, chez la veuve d'*Houry, 1757. *in-12.*

Les observations sont au nombre de 44. Elles sont très-curieuses & très-utiles, quoiqu'on y répete plusieurs choses qui nous étoient déja connues. Elles concernent diverses fractures du crâne, dans lesquelles l'opération du trépan a été faite avec succès sur l'occipital, & sur la suture lambdoïde. Deux opérations de l'empyeme, l'extirpation de diverses tumeurs dans des endroits dangereux, une observation rare sur une maladie incurable de l'œsophage.

Dans quatre amputations de jambes, M. *Warner* arrêta l'hémorrhagie par le moyen de l'agaric, sans employer la ligature : dans une amputation faite au-dessus du genou, l'agaric fut insuffisant pour arrêter l'hémorrhagie de l'artère de la cuisse.

Le traducteur rapporte à ce sujet les remarques de M. *Faget*, l'aîné, sur l'usage de l'agaric, insérées dans les transactions philosophiques pour l'année 1753.

Les deux lettres qui suivent, l'une sur le régime, & l'autre contre les empiriques, sont très-médiocres, & ne contiennent que ce qui a été répété mille fois.

N°. CCCCXXIII. Memorie intorno la vita del P. *Giacomo Sanvitali*, della compagnia di Gesu, scritte da *Giovann-Andrea Baratti*, Ferrarese. In Venezia, 1757. nella stamperia *Remondini. in-foglio.*

Mémoire pour servir à la vie du pere Jacques Sanvitali, *Jésuite, par* Jean-André Baratty, *Ferrarois. A Venise, chez* Remondini, 1757. in-folio.

L'auteur s'est contenté de nous décrire l'honnête homme, l'homme de bien; sans dire mot de ses disputes théologiques, ni des livres qu'il a composés à ce sujet.

Voici quelques autres vies de religieux & de saints.

N°. CCCCXXIV. Vita del padre *Edmondo Augerio*, della compagnia di Giesu, gia scritta in lingua Francese, del P. *Giovanni Daurigny*, della medesima compagnia, ed ora tradotta nella nostra Italiana. In Milano,

1757. appresso *Giuseppe Marcelli*, in-12.

Vie du pere Edmond Augier, *de la compagnie de Jesus, traduite de l'original François du pere* Jean d'Avrigny. *A Milan, chez* Joseph Marcelli, 1757. *in*-12.

N°. CCCCXXV. Vita della gran penitente santa *Margherita*, di Cortona, del terzo ordine di S. *Francesco*, acuratamente ed ordinatamente descritta del P. *F. Angelico da Vicensa*, de'Minori Reformati, con in fine una chiara notizia del predetto Terzo Instituto. 8°. Venezia, 1777. Presso *Tomaso Bettinelli*.

Vie de la grande pénitente sainte Marguerite, *de Cortone, du tiers-ordre de S.* François, *décrite exactement & avec ordre, par le pere* Ange de Vicence, *Minime. On y trouve à la fin une rélation de l'institution du Tiers-Ordre. A Venise, chez* Thomas Bettineli, 1757. 8°.

N°. CCCCXXVI. Vita della serva di Dio D. *Maria-Florida Martelli*, religiosa professa dell'ordine di san *Benedetto*, nel ven. monistero di san *Tommaso*, della cita di Faleriano, scritta dal sacerdote D. *Francesco Bernardini*. In Ancona, per il *Belleti*, 1757. *in*-4° gr.

Vie de la servante de Dieu D. Marie-Florida Martelli, *religieuse professe de l'ordre de* S. Benoît, *dans le vénérable monastere de* S. Thomas *de la ville de Faleriano, par D.* François Bernardini, *Prêtre. A Ancône, chez* Belleti, in-4°. 1757.

N°. CCCCXXVII. Storia della vita di S. *Monica*, madre di S. *Agostino* vescovo di Bona, e dottore delle chiesa. Compilata dalle opere del suo figlivolo, e dalle confessioni, e con frequenti osservazioni teologiche e critiche, dilucidata da F. *Arcangiolo della Presentazione*, sacerdote professo Carmelitano Scalzo, lettore di teologia, e di sacra scrittura. Siena, 1757. nella stamperia del pubblico presso *Francesco Rossi*, stampatore. *In*-4°. di pag. 368.

Vie de sainte Monique, *mere de saint* Augustin, *évêque d'Hippone, & pere de l'église, tirée des œuvres de son fils, & du livre des confessions, éclaircie par frere* Archange de la Présentation, *Carme Déchaussé, lecteur de théologie à Sienne, avec des observations théologiques & critiques de l'auteur. A Sienne, de l'imprimerie du public*, 1757, *& se trouve chez* François Rossi, in-4°. *de* 368 *pages*.

L'auteur a non-seulement puisé son ouvrage dans S. *Augustin*, mais il en emploie encore, pour l'ordinaire, les propres expressions. On trouve à la fin un sermon du pape *Martin V*, à l'honneur de sainte *Monique*. A Sienne ce livre est très-estimé, & l'on y prétend qu'on n'en sçauroit mettre un meilleur entre les mains de la jeunesse.

N°. CCCCXXVIII. Korte historische en geographische beschryving des aard-kloots, tot gebruik van hare door luchtige hoogheid *Carolina*, princesse van Orange en Nassau, uit de voornaamste oude en nieuwe schryverste zamen getrokken, in deere ordre gebragt, en met de nieuwste kaarten vergeleken; door *Louis-François Krayenhoff*, hoog-leeraar der welsprekendheid, &c. Te Gornichen, by *T. Horneer*, 1757. *in-groot* 8°. de prys 2 guld. 12 stuivers.

Abrégé historique & géographique de la terre; composé pour l'usage de son altesse sérénissime Caroline, *princesse d'Orange & de Nassau, tiré des ouvrages des meilleurs auteurs anciens & modernes, mis dans cet ordre, & orné des cartes géographiques les plus nouvelles; par* Louis-François Krayenhoff, *professeur d'éloquence. A Gorcum, chez* J. Horneer, 1757. in-gr. 8°. *le prix* 2 *flo.* 12 *s. d'Hollande, ou* 5 *livres*.

Le but de cette géographie abrégée est 1° d'enseigner la partie historique, aisément, sans maître, & en peu de

temps. 2° De rafraîchir la mémoire de ceux qui l'ont oubliée en partie. 3° De se former une géographie mentale pour être au fait, ce qu'on lit journellement dans les histoires, gazettes, &c. & en raisonner pertinemment. M. le professeur *Krayenhoff* a fort bien rempli son plan à tous ces égards.

N°. CCCCXXIX. Kanary Uitspanningen, of nieuwe verhandeling van de Kanary teelt, door *F. V. Wichede*. Te Amsterdam by *Steven van Esveldt*, 1757. *in*-12. prys 11 st.

Amusements sur les serins de Canarie, ou traité de la génération de ces oiseaux, par F. V. Wichede. *A Amsterdam, chez* Etienne van Esveldt, 1757. in-12. 11 *st. d'Hollande, ou* 22 *sols*.

L'auteur, grand amateur de ces aimables musiciens, nous donne ici une parfaite connoissance de leur origine, de la maniere de les élever, & de les guérir des maladies auxquelles ils sont sujets.

N°. CCCCXXX. Historiesch verhaal van de verkiering der pausen of bisschoppen van Romen. Te Amsterdam, by D. *Swart*, *in*-8°. 1757.

Récit historique de l'élection des papes ou évêques de Rome. A Amsterdam, chez D. Swart, in-8°. 1757.

Ce petit ouvrage contient un récit de l'élection d'un Pape, ce qui regarde le conclave, les cérémonies du couronnement, &c. Il traite aussi de la puissance, autorité, & revenus des Pontifes.

N°. CCCCXXXI. *Jacobi Lambacheri* diss. epist. de ætate juris illius antiqui Germanici, quod vulgò vocatur *speculum suevicum*, deque significatione vocabuli *Semperleutte* quod in eo usurpatur, quorum utrumque hactenùs minus cognitum ex codice præstantissimo *Harrachiano* nunc eruitur. *in*-4°. pag. 20. *Vindobonæ*, 1757. *in*-4°.

Dissertation en forme de lettre, sur l'époque du code des anciens Allemands, communément appellé le miroir des Suèves, *& de la signification de la parole* Semperleutte, *qui s'y trouve employée; tirée d'un manuscrit de la bibliothèque du chancellier* Harrach. *Par* Jacques Lambacher. A Vienne, 1757. in-4°.

L'antiquité de ce manuscrit, sur le miroir des Suéves, ne remonte pas plus haut que le XV[e] siécle; & on le prouve parce qu'il y est dit, que le quatriéme Electeur est celui de Bavière, & le grand échanson. Ce mot *semperleutte* est différent de *sendberfrey*, avec lequel il a été confondu, & qui se restraint aux seuls nobles d'origine. Celui qui n'est pas d'origine noble, ne sçauroit posséder de fiefs, ni avoir d'écusson.

N°. CCCCXXXII. *Eléments de chimie, suivant les principes de* Becher *& de* Stahl, *traduits du Latin sur la seconde édition de M.* Juncker, *avec des notes. Par M.* Demachy, *apothicaire gagnant maîtrise de l'Hôtel-Dieu de Paris. 6 vol.* in-12. *prix* 12 *liv. brochés. A Paris, chez* Hardy, 1757.

Dans l'original latin de M. *Juncker*, on a tâché de réduire en forme de tables, le résultat des procédés épars dans les ouvrages qui contiennent l'*ætiologie* la plus parfaite que nous ayons sur la science chimique; car avant *Becher*, on n'avoit guères que de grands mots, ou des procédés destitués de raisonnements. Dans la traduction, on y a mis des liaisons, &

elle est publiée sous une forme, que l'on appelle plus méthodique & plus claire; mais comme il n'y a guères que ceux qui sont initiés dans la chymie, qui lisent un pareil ouvrage, nous aurions souhaité qu'on eût conservé la forme de l'auteur, comme la plus propre à rappeller les idées précises des propriétés des corps, & des phénomènes que produisent les différentes combinaisons. Les notes du traducteur sont très-peu de chose, la plûpart même triviales. Il regne dans la préface & dans plusieurs endroits du livre des expressions, peu ménagées, dures & même indécentes contre des personnes d'un mérite reconnu. Nous ne sçaurions nous empêcher de remarquer à propos de cet ouvrage, qu'il n'y a rien de plus mal imaginé que de diviser les livres de sciences en petits volumes. Rien n'impatiente davantage un homme d'étude, que de se voir obligé de feuilleter cinq ou six volumes, & autant d'indexs, lorsqu'un seul pourroit suffire; au reste, comme ce défaut provient plutôt des libraires que des auteurs, c'est à eux que cet avis s'adresse.

N°. CCCCXXXIII. *Mercure de* Vittorio Siri, *conseiller d'état, & historiographe de Sa Majesté très-chrétienne, contenant l'histoire générale de l'Europe, depuis 1640 jusqu'en 1655; traduit de l'Italien par M.* Réquier, *vol.* in-12. *d'environ* 400 *pag. A Paris* 1757. *le premier & second tome, chez* Didot; *le troisiéme & suivants, chez* Durand.

Vittorio Siri avoit la réputation d'aimer la vérité aux dépens de tout; si ce n'est pas la marque de son infaillibilité, ce l'est au moins de sa bonne foi. Il étoit fort instruit des secrets du cabinet, ainsi que ses huit volumes de *memorie recondite*, ou mémoires secrets, nous le donnent à connoître.

Son *Mercure*, qui, dans l'original, comprend quinze gros volumes *in*-4°. ne renferme que l'histoire de seize années; mais c'est aussi l'histoire universelle de l'Europe, durant cet intervalle de temps; & c'est la source où depuis ont puisés la plûpart des historiens.

M. *Requier*, déja connu par d'autres ouvrages, nous a ôté les épines de celui-ci, c'est-à-dire, qu'il en a abrégé ou supprimé une infinité de piéces justificatives, qui ne servent qu'à épuiser l'attention & la patience du lecteur, & le public ne peut que lui sçavoir gré de s'être consacré uniquement à ce travail.

Ces six premiers volumes s'étendent jusqu'à la fin de 1652, ils contiennent entr'autres, un détail de la révolution qui mit le duc *de Bragance* sur le trône de Portugal, la révolte des Catalans sous *Philippes IV.* les démêlés de *Charles I.* roi d'Angleterre, avec son Parlement.

Les événements sous le ministère du cardinal de *Richelieu*, y sont aussi fort détaillés, ainsi que les différends entre les *Barberins* & le duc de *Parme*.

Ce qui caractérise principalement cet ouvrage, est la sagacité avec laquelle *Siri* dévoile les motifs qui faisoient agir les princes, & les causes & les ressorts cachés qui ont produits tant de grands événements.

N°. CCCCXXXIV. Algemeene verhandeling van de heerschappy der zee, en een compleet lichaam van de zee-regten, uit het

Engelsch vertaald; door *P. le Clercq*. Te Amsterdam, by *Dirk Onder de Linden*, 1757. *in-groot* 4°. behalven de vooreden, 947 bladzyden; de prys 6 guld 4 stuivers.

Traité universel du domaine de la mer, avec un corps complet des loix maritimes, ouvrage traduit de l'Anglois par Pierre le Clerq. *A Amsterdam, chez* Dirk Onder de Linden, 1757. in-4°. *grand papier*, 947 *p. Le prix*, 6 *florins* 4 *sols, ou* 12 *livres.*

Une collection telle que celle-ci est du ressort du négociant, du navigateur, du politique, & du Jurisconsulte.

Ils trouveront ici une histoire générale de la mer, & un corps de droit maritime des plus étendus. L'original publié en Anglois, sous le regne de la reine *Anne*, contient onze chapitres.

Dans le premier on trouve un précis de l'Empire, que les différents peuples se sont attribués de tous temps, soit sur l'Océan, soit sur quelques mers particulieres. L'auteur prétend ensuite que le domaine de la mer Britannique a toujours appartenu aux Souverains d'Angleterre.

Les loix maritimes, tant anciennes que modernes, forment le second article. On y trouve entr'autres les loix & ordonnances de la marine Françoise, & les actes & coutumes sur lesquelles se gouverne l'amirauté d'Angleterre; les principaux traités de commerce, conclus entre toutes les puissances du monde, depuis le commencement du dernier siécle; l'état des forces navales d'Angleterre sous la reine *Anne*, des observations sur les saluts & une comparaison entre le service de mer de France & celui d'Angleterre.

N°. CCCCXXXV. *Controverse pacifique sur l'autorité de l'église, ou lettres de M.* D. C. *à M. l'évêque de Puy, avec la réponse de ce prélat. A Paris, chez* Chaubert *&* Hérissant, *in*-12. 1757.

Le sujet de ces lettres, est de sçavoir si quelqu'un baptisé dans l'église Catholique, peut & doit, lorsqu'il est en âge de raison, croire d'une foi divine ce que cette église lui enseigne, sans qu'elle lui prouve auparavant son autorité infaillible.

N°. CCCCXXXVI. Einlectung in die bucher des neven testaments, &c. von dem Herrn profes. *Ellenberger*, &c. Halle bey *H. Hemmerde*, 1757, 8°.

Introduction aux livres du nouveau testament, par M. Ellemberger, *professeur de physique en l'université de Halle. A Halle, chez* H. Hemmerde, 1757, *vol.* in-8°. *de* 910 *pages.*

Dans ce gros volume, M. *Ellemberger* dit des choses très-utiles, mais très-communes, sur la divinité du nouveau testament, sur le but & l'usage de ses livres, sur le style des évangélistes & des apôtres, sur les citations qui se trouvent dans leurs ouvrages, sur les manuscrits, sur les diverses leçons, les versions & les principaux commentaires du nouveau testament.

A Paris, chez Michel LAMBERT, à côté de la Comédie Françoise.

N°. CCCCXXXVIII. De Hearlyke belouing en glorie-ryke zegepraal der deugd vertooud in het verwonderlyk lot en levens gevallen van een door het huwelyk ongelukkig geworden deugd zame huisvrouwe, dieng dat ze door haar eigen man tot slavinne was verkogt aan de Turken en in dien staat de allerbedroefste rampen, smerten en elenden had ondergaan, eindelyk door hem weder wierd opgezogt, en na erkentenis van dit zyn gruwelik bedryf, en daar over getoond berouw, door deeze zyne edelmoedige huisvrouwe weder in gunst is aangenomen: doormengt met de aller fraiste voorbeelden van oprechte deugd en trouw, in welke omst andigheden menzig ook mag bevinden. Te Amsterdam, by *Steven van Esveldt; in-8°.* met kopere platen; de prys 1 guld.

L'excellente récompense, & le triomphe glorieux de la vertu ou aventures d'une femme vertueuse, vendue par son mari aux Turcs, pour esclave; qui, après avoir enduré dans cet état les plus terribles disgraces & la plus affreuse misere, est à la fin délivrée par ce même mari, auquel elle pardonne généreusement le passé en faveur de son repentir: le tout entremêlé des exemples les plus beaux d'une vertu & fidélité à toute épreuve, dans toutes les circonstances de la vie. A Amsterdam, chez Etienne van Esveldt, 1757. in-8°. *avec des tailles-douces, Prix un florin, ou 40 sols.*

L'auteur déclare dans sa préface, qu'il raconte une histoire véritable; mais bien des événements contre toute vraisemblance, empêche d'ajoûter grand foi à cette assertion; au reste, ce petit roman est assez bien écrit, & l'on peut aisément découvrir que l'auteur a lû la vie de la marquise *de Frêne.*

N°. CCCCXXXIX. *Armorial des principales maisons & familles du royaume, particuliérement de Paris & de l'Isle de France, par ordre alphabétique; contenant les armes des princes, seigneurs, grands officiers de la couronne & de la maison du Roi; celles des Cours souveraines, avec l'explication de tous les blasons: par M.* du Buisson. *Ouvrage enrichi de près de quatre mille écussons gravés en taille-douce, imprimé aux dépens de l'auteur. A Paris*, chez Guerin, de la Tour, Durand, & *la veuve* Legras, 1757. in-12. *2 vol.*

M. *du Buisson*, ayant fait l'acquisition des planches du dictionnaire Héraldique de M. *Chevillard*, dans l'intention d'en donner une édition plus correcte, y a trouvé tant d'écussons défectueux, tant de noms de familles altérés, & tant d'autres omis, qu'il a jugé à propos de refondre entiérement l'ouvrage.

Il a mis à la tête un abrégé des principes du blason, en faveur de ceux qui ne sont pas versés dans cette science. Quant à l'ouvrage, l'on peut juger de son exactitude, par les émaux. Il y distingue jusqu'à celui des langues des animaux, quand elles sont différentes du corps. Au bas de chaque écusson, & au-dessous des noms propres, se trouve celui de la province, dont chaque famille est originaire, les familles où il n'y en a point, sont censées de Paris.

N°. CCCCXL. Physiologia of naturkundige outleeding van het menscheliyk lichaam. Te Amsterdam by *K Tongerlo*, 1757. *in-gr.* 8°. de pris 3 guld 3 st.

Phisiologie ou anatomie physique du corps humain. A Amsterdam, chez K. Tongerlo, 1757, in-gr. 8°. *le prix 3 flo. 3 sols, ou 6 livres 6 sols.*

L'auteur anonyme expose dans cet ouvrage la formation & les opérations du corps humain. Ce livre est principalement tiré des écrits de *Boerhaave*,

Malpighi, *Ruisch*, *Morgagne*, *Haller*, & des leçons annuelles de *B. S. Albinus*, professeur à Leide.

N°. CCCCXLI. Della storia ecclesiastica dell' antico testamento; descritta da fra. *Raimondo-Maria Corsi*, dell' ordine de' Predicatori, lettore del collegio di *S. Marco* di Firenze; tomo II, contenente la terza età del mondo. In Firenze, 1757. nella stamperia di *Pietro Gaetano Viviani*, *in*-4°. di pag. 420.

Histoire ecclésiastique de l'ancien testament, par frere Raymond-Marie Corsi, *de l'ordre des Prêcheurs*, *lecteur du Collége de* S. Marc, *à Florence*, *tome II*, *qui contient le troisiéme âge du monde. A Florence*, *de l'imprimerie de* Caietan Viviani, 1757. *volume* in-4°. *de* 420 *pages.*

Le premier tome comprenoit les deux premiers âges du monde, c'est-à-dire, depuis *Adam* jusqu'à *Abraham*. Le second volume renferme le troisiéme âge, qui est depuis le temps de la sortie d'*Abraham* de la Mésopotamie, jusqu'à celle des enfants d'*Israël* de l'Egypte. L'auteur place le premier de ces événements à l'an du monde 2083, & l'époque du dernier à l'an 2513.

Cette histoire est bien écrite & en bon style; l'érudition régne dans les notes. On manquoit d'une bonne histoire du Peuple de Dieu, en Italien; celles qui se trouvoient déja en cette langue, n'étant pas assez bien digerées, ou se trouvant flétries des censures de l'église.

N°. CCCCXLII. Lettire criteche d'un pastore Arcade ad un academico Etrusco, nelle quali si sciogliono le difficoltà fatte contro un' opera del R. P. *Corsini*, nel tomo IX dell' *istoria litteraria*. Si giustifica in oltre brevemente la spiegazione d'un passo di *Frontino*, fatta dal celebre padre *Puliti*. In Pisa; nella nuova stamperia di *Gio-Paolo Giovanelli*, 1757. *in*-8°.

Lettres critiques d'un pasteur Arcade à un académicien Etrusque, *dans lesquelles on résout les difficultés faites contre un ouvrage du pere* Corsini, *inséré dans le tome IX de l'histoire littéraire d'Italie. On justifie en outre l'explication d'un passage du* Frontin, *faite par le célébre pere* Puliti. *A Pise*, *chez* Jean-Paul Giovanelli, in-8°. 1757. *p.* 83.

Le pere *Edouard Corsini* publia en 1754 une sçavante dissertation imprimée à Livourne sous ce titre: *Ed Corsini Cl. R. Sch. piarum*, *in academiâ Pisanâ humaniorum litterarum professoris; de Minnisari*, *aliorumque Armeniæ regum nummis*, *& Arsacidarum epocha dissertatio Liburni*, 1754. in-8°.

C'est contre cette dissertation que les difficultés ont été faites. Ces difficultés, quoique frivoles, se trouvent cependant gravement & solidement réfutées dans ces lettres, qui sont au nombre de neuf, & du P. *Charles-Antoine*, des Ecoles-Pies, Professeur à Pise.

N°. CCCCXLIII. Risposta alla lettera publicata da D. *Paolo Onofrio Branda*, C. R. di san *Paolo*, in difesa di una brieve iscrizione. Senza luogo dell' impressione, di pag. 282. *in*-8°. 1757.

Réponse à la lettre publiée de dom Paul Onophre Branda, *C. R. de S.* Paul, *en défense d'une courte inscription. Sans lieu d'impression.* in-8°. *de* 382 *pages.* 1757.

N°. CCCCXLIV. In difesa di una breve iscrizione, lettera seconda contro la riposta del signor canonico *Gian-Andrea Irico*, dottore del collegio Ambrosiano. *In*-4°. *p.* 72, in Pavia, nella stamperia di *Giuseppe Bolzani*. 1757.

Seconde lettre pour la défense d'une courte inscription ; lettre contre la réponse du chanoine Jean-André Irico, *docteur du collége Ambrosien.* In-4°. *p.* 72. *la* 3e 99. *à Pavie, de l'imprimerie de* Joseph Bolzani. 1757.

Rien ne nuit plus au progrès des lettres, & ne les expose davantage à la dérision, que l'abus de l'érudition.

Le P. *Branda*, chanoine régulier de Saint-Paul, fut prié de composer une inscription à l'occasion d'une grande fête que la maison *Archinto* célébroit sur l'élevation à la pourpre de monseigneur *Alberti Archinto*, archevêque de Nicene, & gouverneur de Rome. Avant de l'exposer, le comte *Louis Archinto* y fit changer quelques paroles, par le conseil du docteur *Irico*, (1) & en donna les raisons au pere *Branda*.

Le pere *Branda*, dans cinq brochures de près de cent pages *in*-4°. chacune, défend les deux mots attaqués.

Le chanoine *Irico*, de son côté, a déja fait le volume ci-dessus pour soutenir sa correction; lequel, si Dieu n'a pitié de lui & de nous, sera suivi de bien d'autres, sur une matiere aussi agréable qu'importante. Il paroît cependant, au résumé de ceux qui ont instruit ce procès, où d'autres sçavans commençoient déja à prendre parti, que le pere *Branda* peut se glorifier du triste avantage d'avoir sévérement raison.

(1) *Nicæensi urbis*, en *Nicenæ urbi.*

N°. CCCCXLV. La guida alla vera chiesa di *Gesù-Cristo*, proposta principalmente a' seguaci di *Fozio*, parte III, in cui si confutano gli altri loro errori. In Roma 1757. per *Generoso Salomoni*, libraio, alla piazza di S. *Ignazio*. *in*-8°. di p. 161.

Le guide à la vraie église de Jesus-Christ, *proposé principalement aux sectateurs de* Photius, *troisiéme partie, où l'on réfute le reste de leurs erreurs. A Rome, chez* Generoso Salomoni, 1757. 8°. *de* 161 pages.

Dans cette troisiéme partie, le P. *Jean-André Tipaldi*, Jésuite, marchant sur les traces de *Melezio Tipaldi*, archevêque de Philadelphie, son oncle, tâche de ramener à l'ortodoxie les Grecs schismatiques, ses compatriotes. Le premier chapitre est destiné à combattre l'erreur de grand nombre des sectateurs de *Photius*, qui croient que les prieres pour les trépassés peuvent les tirer des peines de l'enfer, & détruit les fables qui se trouvent dans les livres de l'église Gréque, au sujet de quelques ames délivrées par ce moyen.

Dans le second, il traite de la vision béatifique dont jouissent dès-à-présent les saints dans le paradis; ce qu'il appuie sur l'autorité de l'écriture sainte, des conciles & des peres Grecs. Il réfute les erreurs de *Photius* à ce sujet, ainsi qu'à celui du jugement particulier, & des indulgences de l'église.

Enfin il réfute la doctrine de *Palama*, & autres erreurs adoptées par les partisans de *Photius*, & fait voir que, dans l'église Gréque, il n'y a aucune des marques qui servent à caractériser la vraie église, lesquelles, au contraire, se trouvent toutes réunies dans l'église Latine.

N°. CCCCXLVI. Secoli serafici, ovvero compendio cronologico della storia Francescana, dall' anno 1182, in cui nacque il serafico patriarca S. *Francesco d'Assisi*, fondatore dell' ordine de' Frati Minori, fino al capitolo generale dell' anno 1756, nuovamente

distteso, aggiunto, e difeso; con una appendice alla storia del primo secolo; da un religioso Toscano dello stesso ordine. In Firenze, 1757. appresso *Gaetano Viviani*, *in*-4°. di pag. 476.

Siècles séraphiques, ou abrégé chronologique de l'histoire Franciscaine, depuis l'an 1182, *que naquit le séraphique Patriarche S.* François d'Assise, *fondateur de l'ordre des F. Mineurs, jusques & inclus le chapitre général tenu en* 1756, *nouvellement rédigé, augmenté & défendu; avec un supplément à l'histoire du premier siècle; par un religieux Toscan de cet ordre. A Florence, chez* Caietan Viviani, 1757. *vol.* in-4°. *de* 476 *pages.*

On publia, il y a quelques années, en Italien une apologie de l'ordre des Cordeliers, en trois volumes *in*-4°; dont le dernier tome est tiré principalement des annales de cet ordre, composées par le pere *Luc Wadingo*, & des preuves produites dans les deux volumes précédents de cette apologie.

C'est ce troisième volume qui renferme un abrégé fidele de l'histoire Franciscaine que l'on donne ici séparément; l'on y a fait cependant beaucoup de corrections, abrégé certains récits, ajoûté à d'autres, & continué le fil de l'histoire Séraphique jusqu'à la clôture de leur dernier chapitre général. Quelques articles de l'histoire du premier siècle, *Mineurr*, ayant été critiqué, ont donné lieu au supplément où l'auteur répond à toutes ces objections, éclaircit & explique les points litigieux. On trouve à la fin un catalogue de tous les saints & bienheureux des trois ordres de *S. François*; ils y sont placés sous celui dans lequel ils sont morts. Vient ensuite une liste chronologique des généraux de l'ordre des Mineurs. Le tout terminé par une ample table des matieres.

N°. CCCCXLVII. *Histoire politique du siècle, où se trouvent en ordre, & sous tous leurs rapports différents, les intérêts, les vues & la conduite des principales puissances de l'Europe, depuis la paix de Westphalie en* 1648, *jusqu'à la paix d'Aix-la-Chapelle en* 1748, *inclusivement; avec le détail des opérations des plus habiles négociateurs, le caractère & le manège des plus fameux politiques, & le précis de tous les traités négociés entre les cours depuis cent ans: le tout appuyé de preuves, de faits, de raisonnements, & de la citation des actes, mémoires & rélations sur les points contestés ou peu connus. A Londres, chez* Jean Haberkorn, 1757. *tome I.* in-4°. *de* 540 pages.

M. *Maubert*, connu si avantageusement par son *Testament politique du cardinal Alberoni*, publie ici une nouvelle histoire politique du siècle qu'il a toute refondue, & considérablement augmentée.

Cette édition est *in*-4° sur de très-beau papier; elle a été faite avec soin, & cependant il s'y est glissé beaucoup de fautes.

Le second volume sera imprimé en Hollande incessamment.

On trouve dans ce volume des morceaux très-curieux & peu connus, tels entr'autres sont ceux qui regardent le stadthouderat de *Guillaume III*, roi d'Angleterre.

Quoique cet ouvrage passe pour être plus ingénieux que solide, l'auteur ne doit pas cependant être rangé dans la classe des écrivains médiocres: son style est vif, chaud & intéressant, sa narration aisée, son ton imposant & persuasif, ses réflexions ordinairement judicieuses; mais malheureusement il en est demeuré là. L'ordre, l'exactitude & la vérité des faits, principal mérite

de tout ouvrage historique, sont autant de choses qu'il a négligées.

Une lettre de trente pages, aux auteurs de la *Bibliothéque des sciences & des beaux arts*, n'est remplie que des erreurs qu'il a faites sur l'article seul de la république des Provinces-unies, dont il devoit cependant être plus à portée de s'instruire, que de l'histoire de la plûpart des autres états.

N°. CCCCXLVIII. Zestien jarige reize naar de Indien gedaan door J. *Bucquoy*, vol aanmerkelyke ont moetingen. Te Haarlem, by *Jan Bosch*, 1757. met platen, *in*-4°. behalven het voorwerk 243. bladzyden; de prys 1 guld 16 stuivers.

Voyage de seize années, fait par J. Bucquoy, *aux Indes; rempli d'aventures singulieres. A Harlem, chez* Jean Bosch, 1757, *avec des tailles-douces*, in-4°. 243 *pag. outre la préface. Le prix*, 1 *flo*. 16 *s. ou* 3 *liv*. 10 *s*.

Le but de ce voyageur n'est pas seulement de raconter ce qu'il lui est arrivé, mais aussi de décrire les mœurs & coutumes des nations qu'il a fréquentées. La description de la ville de Batavia mérite sur-tout d'être lue; il n'épargne personne dans ses critiques, & ne rapporte rien dont il n'ait été témoin oculaire, ce qui donne lieu de rectifier bien des choses insérées dans d'autres rélations.

N°. CCCCXLIX. *Sermon à l'occasion de la victoire de Prague, prononcé dans le temple de la Fridericstadt, le dimanche* 15 *Mai, après midi, par M.* Formey. *A Berlin, chez* Jean Jasperd, 1757. in-8°. *p*. 39.

Le sçavant auteur de la nouvelle bibliothêque Germanique, y a fait entrer l'éloge du maréchal *de Schwerin*, & le panégyrique du roi de Prusse. Ce discours est terminé par des vœux pour la paix. » Tous les exploits, tous les trophées, » toutes les victoires sont teintes du sang » des soldats, & arrosées de la sueur » des peuples. La guerre, *dit ailleurs l'auteur*, est un état de souffrance » pour la nature; tant qu'elle dure, on » ne peut jouir de rien, & les chants » mêmes d'allégresse sont entrecoupés » de soupirs. «

N°. CCCCL. Vita del P. *Cosimo Berlinvani* della congregazione della madre di Dio, fondatore delle Convittrici del *S. S. Bambino Gesu*, scritta da *Carlo-Antonio Erra*, Milanese, della medesima congregazione dedicata al Em. e rever. cardinale *Maria Corsini*. In Roma, nella stamperia di *Generoso Salomoni*, 1757. *in*-8°.

Vie du pere Cosimo. Berlinvani *de la congrégation de la mere de Dieu, fondateur des Convives de l'*Enfant Jesus, *écrite par* Charles-Antoine Erra, *Milanois, de la même congrégation. A Rome, chez* Generoso Salomoni, 1757, in-8°.

N°. CCCCLI. Vita dell' apostolo delle Spagne e Taumaturgo del mondo. San *Vincenzo Ferreri* dell' ordine de' Predicatori, scritta in lingua Francese dal R. P. *Antonio Touron*, religioso dell' istesso instituto, e tradotto nell' idioma Italiano. Si aggiunge la divozione de' sette mercoledi. In Venezia, 1757, appresso *Simone Occhi*, *in*-12.

Vie de l'apôtre des Espagnes & Taumaturge du monde, saint Vincent Ferrier, *de l'ordre des Prêcheurs, écrite par le P*. Antoine Touron, *du même ordre, & traduit de l'original François en Italien. A Venise, chez* Simon Occhi, 1757. in-12.

L'on a joint à cette traduction la dévotion des sept mercredis.

N°. CCCCLII. An analyse of the laws of England. London, printed for *Rivington*, 1757. *in*-8°.

Analyse des loix d'Angleterre. A Londres, chez Rivington, 1757. in-8°.

Les loix d'Angleterre n'ont été que peu étudiées par les étrangers, à cause de leur multiplicité; les Anglois tâchant, autant qu'il leur est possible, de les étendre aux cas particuliers.

L'auteur anonime de cet excellent ouvrage paroît être parfaitement au fait de la matiere qu'il traite.

L'on y prétend que le droit d'Angleterre dérive immédiatement de sa constitution; de sorte que, si la constitution de son gouvernement est la meilleure de toute l'Europe, ces loix doivent aussi être les plus parfaites.

N°. CCCCLIII. A faithful and authentic account of the siege, and surrender of S. Philip,'s. fort in the island of Minorca, *in*-8°. London, printed for *Crowder*, 1757.

Rélation fidèle & authentique du siége & de la reddition du fort S. Philippe, dans l'isle de Minorque. A Londres, chez Crowder, 1757, *brochure* in-12. 1 *sch. ou* 24 *sols*.

S'il en faut croire ce journal qui paroît fait sur les lieux, & par un des officiers de la garnison, cette forteresse auroit pu tenir encore quelque tems, puisqu'on n'y avoit perdu que cent trente hommes, & que le corps de la place n'étoit pas endommagé. En ce cas il y auroit eu beaucoup d'incapacité & de négligence dans la conduite de ceux auxquels la défense de cette place étoit confiée. Cette piéce, traduite en François, se trouve insérée dans l'*Etat politique d'Agleterre*.

N°. CCCCLIV. An irregular pindaric ode to his majesty 's ship, the *Deptford* occasioned by her bringing home his excellency the brave general *Blakeney*, by *Lazarus*, one of the Westminster journal. London, printed for *Mechell*, 1757. *in*-4°. 6 pence.

Ode pindarique irréguliere, adressée au vaisseau le Deptford, *sur ce qu'il a servi à transporter le général* Blakeney *en Angleterre; par* Lazare, *un des auteurs du journal de Westminster. A Londres, chez* Mechell, 1757, in-4°. 6 *d. ou* 12 *sols*.

Un des reproches faits à l'amiral *Bing* est d'avoir fait sortir de la ligne le *Deptford*; ce vaisseau conduisit depuis le gouverneur de Minorque en Angleterre; ce qui a donné lieu à une ode à l'honneur de ce général, où les vers & les pensées sont également basses & ignobles.

N°. CCCCLV. An Ode most humbly inscribed to the right honourable lord *Blakeney*, on his arrival in England from Minorca. To which is added, an occasional ode of consolation upon the loss of capt. *William Death*, late of the Terrible privateer, by M. *Swaby*. London, printed for the benefit of the widow of capt. *Death* and to be had at her house in old gravel lane Wapping, at Lloyd's coffee house Lombard street and at M. *Woodfall's*. charing cross.

Ode dédiée au lord Blakeney, *sur son arrivée de Minorque en Angleterre, à laquelle est ajoûtée une ode de condoléance sur la perte du capitaine* Guillaume Death, *commandant du corsaire le Terrible; par* M. Swaby, 1757. *Imprimé pour le compte de la veuve du capitaine* Death, *& se distribue chez elle: folio, prix* 1 *sch. ou* 24 *sols*.

N°. CCCCLVI. The Works of *Horace* translated literally into English prose, for the use of those who are desirous of acquiring or recovering, a competent knowledge of the Latin tongue, by *C. Smart*, A. M. of Pembroke college. Cambridge, printed for *Newbery*, 1757. 2 vol. *in*-12. 5 sch.

*Oeuvres d'*Horace, *traduites littéralement en prose Angloise, pour l'usage de ceux qui desirent acquérir ou récupérer la science de la langue Latine; par* C. Smart, *maître ès arts du collége de Pembroke. A Cambridge, chez* Newbery, 1757. 2 vol. *in*-12. *prix* 5 *sch. ou* 6 *livres.*

Dans cette traduction, l'original est tellement rendu mot à mot, qu'un étranger qui entend le Latin, & voudroit apprendre l'Anglois, peut s'en servir comme d'une espèce de vocabulaire. Cela ne suppose pas, à la verité, une grande élégance; aussi le traducteur ne prétend-il qu'au mérite de l'exactitude. La partie Latine est très-correcte, & revue sur les meilleures éditions, & tout, jusqu'aux erreurs typographiques y a son utilité : elles serviront, à ce que dit l'auteur, à exercer le génie & la pénétration du lecteur.

N°. CCCCLVII. Institutiones theologicæ, quas ad usum seminariorum, é propriis suis prælectionibus contraxit *Petrus Collet*, sacræ theologiæ doctor, atque *Cl. Tournelii* operum continuator; pluribus adnotationibus Romanorum pontificum constitutionibus, selectis additionibus, nec-non indicibus, ab editore novissimè illustratæ. Tomus primus, opus ad juris Romani & Gallici normam exactum. Augustæ Taurinorum, 1757. apud *Ludovicum Gorinum*, pro æde S. *Francisci. In*-4°. ch : max p. 632. Tomus secundus, 583.

Institutions théologiques à l'usage des séminaires, &c. par Pierre Collet, *docteur en théologie. A Turin, chez* Louis Gorino, 1757, in-4°. *tome premier, de* 632 pages, *sans la préface. Tome second, de* 583 *pages, grand* in-4°. *sans l'indice des traités & chapitres, l'indice des propositions condamnées par le saint siége, & quelques instructions préliminaires, à l'usage des confesseurs.*

Six éditions faites en peu d'années montrent combien la méthode de M. *Collet* est goûtée. En effet, tous ceux qui veulent étudier avec fruit la théologie morale, ne peuvent guère se dispenser de faire emplette de ce livre.

Dans cette édition, outre la correction des nombreuses fautes d'impression qui s'étoient glissées dans les précédentes, on a accompagné le texte d'un commentaire, & joint un appendice à l'ouvrage. On trouve dans ce supplément plusieurs décrets du saint siége, que l'auteur paroît avoir ignorés, ou qui n'ont pas lieu en France.

N°. CCCCLVIII. Aardryks kundige beschryving des *Joodschen lands* ehrtyds *Kanaan*, als mede der andere daar by gelegen landen inde H. schrift voorkomende. Als van deszelfs veel erly benaamingen, de gelegenheid en uit gestrektheid, de natuurlyke gronds en luchts gesteltheid : de zeen rivieren en beeken; als mede de bergen en dalen; de vlakke valden, de woestynen, de voort brengselen, de vroeger en latere bewooners *Israël's* recht tot dit zelue land, de verwinning en verdeeling onder de XII stammen : eindelyk, de merkwaardige staats verwisselingen, door alle de tyden, en des zelfs hedendaagsche gesteldheid, tot ophelderig der helig schriften benevens op nieuw getekende en daar tae behorende landkaarten. Door *W. A. Bachiene, Jolaus* zoon en *Johan Hendriks* broeder : bedienaar des

goddelyken woords te Kuilemburg ; en lidder Hollandsche maatschappy der wetenschappen te Haarlem , I deel 2 ftukken. Te Utrecht by *G. J. van Paddenburg* en *A van Paddenburg*, 1757. *in*-groot 8°.

Defcription géographique de la Judée, ou pays des Juifs, autrefois Canaan, comme auffi des pays voifins mentionnés dans l'écriture fainte : fçavoir, leurs noms, fituation & étendue, la nature du fol, la qualité de l'air ; les mers, rivieres & ruiffeaux qui les baignent ; les montagnes, vallées, campagnes & déferts qu'elles renferment ; leurs productions, leurs habitans anciens & modernes ; le droit des enfans d'Ifraël fur ce pays ; la conquête qu'ils en firent, fon partage entre les XII Tribus ; enfin les changements remarquables furvenus en ce pays dans tous les temps, & fa difpofition actuelle : le tout pour éclaircir cette partie de l'écriture fainte ; avec des cartes géographiques, enluminées. Par G. A. Bachiene*, fils de Jean, & frere de* Jean-Henri Bachiene*, miniftre de l'évangile à Culembourg, & membre de la fociété des fciences à Harlem. tome I en 2 parties. A Utrecht, chez* G. J. van Paddenburg, & A. van Padenburg, 1757. in-gr. 8°. *La premiere contient 428 pages, outre la dédicace, préface, introduction & 2 cartes ; le prix 2 flo. 4 fols. La deuxième partie, 588 pages, & 2 cartes ; le prix 2 flo. 10 f. d'Hollande ; en tout 9 livres.*

L'auteur très-verfé dans les langues Orientales, fait, depuis plufieurs années, fon étude particuliere de la géographie facrée, & paffe pour un des plus habiles dans ce genre d'érudition. Il ne s'eft pas contenté de confulter les principaux auteurs qui ont traité ce fujet, tels que *Lightfoot*, *Bochart* & *Reland*, qui ont plutôt écrit pour les fçavans, que pour ceux qui lifent l'écriture fainte en langue vulgaire. Il a puifé dans plufieurs manufcrits curieux, dont M. *Rafius*, profeffeur à Utrecht, lui a fourni une partie ; & après une étude fuivie de dix années, il en a communiqué le fruit au public. Comme M. *Bachiene* trouvoit beaucoup de fautes dans les anciennes cartes géographiques, il en a fait graver de nouvelles.

La premiere partie du fecond tome s'imprime actuellement.

N°. CCCCLIX. Nova ad praxim medicam præcipuè utiliffima, univerfæ botanices rudimenta. Patavii, 1757. excudebant fratres *Conzatti*. *in*-4°. pag. 54.

M. l'Abbé *Jean-Antoine de Montepigati* enfeigne, dans ces nouveaux éléments de botanique, la méthode que l'on doit fuivre, & les obfervations que l'on doit faire, pour découvrir la vertu médicale des plantes ; de forte que tout le monde peut diftinguer les plantes venimeufes, les cardiaques, les narcotiques, les vulnéraires, les aftringentes, altérantes, &c. & c'eft felon cet ordre virtuel qu'il prétend les claffer.

N°. CCCCLX. *Néceffité de penfer à la mort, ou inftructions chrétiennes pour le temps de la maladie, ouvrage, non-feulement utile à ceux qui adminiftrent les derniers facrements, & qui ont le foin fpirituel des malades, mais encore aux malades mêmes & à ceux qui leur donnent les fecours temporels.*

On y a joint l'ordinaire de la meffe, une courte explication de l'oraifon dominicale, une paraphrafe fur les fept pfeaumes de la pénitence, les prieres de l'adminiftration du S. Viatique, en latin & en François. A Paris, chez Defaint & Saillant *; & à Senlis, chez* N. Desroques, 1757. in-12. *d'environ 600 pages. Avec approbation & privilége du Roi.*

N°. CCCCLXI. An account of the discoveries concerning comets, with the way to find their orbits, and some improvements in constructing and calculating their places; for which reason are here added new tables fitted to those purposes, particularly with regard to that comet which is soon expected to return. By *Thomas Barker*, gent. London, printed for *Whiston*, 1757. *in*-4°. 2 sch. 6 d.

Rélation des découvertes touchant les comètes, avec la maniere de trouver leur orbite, & quelques améliorations dans la méthode pour la construction & le calcul de leurs lieux. Pour cette raison, l'on a ajoûté ici de nouvelles tables propres à ces fins, particuliérement à l'égard de la comète dont on attend bientôt le retour; par M. Thomas Barker. *A Londres, chez* Whiston, 1757. in-4°. 2 *sch.* 6 *d. ou* 3 *livres.*

Pour supposer aux comètes une influence sur les choses de ce monde, il faudroit que cette influence fût connue par la révélation, la raison ou l'expérience; ce qui n'est point. Comme causes physiques, elles peuvent, à la vérité, produire de grands effets, par la rencontre de quelque planette, ou même de notre terre, sur leur route. M. *de Maupertuis* dit, par exemple, que, dans ce dernier cas, l'approche d'une comète seroit capable, en relevant l'axe de la terre, de nous procurer un printemps perpétuel. Cette partie de l'astronomie (comme l'observe le docteur *Halley*) n'est encore qu'en son enfance; car ce n'est guères que depuis la fin du dernier siécle qu'on a soupçonné les comètes d'être soumises aux mêmes loix que les autres corps célestes. *Diodore*, de Sicile, nous informe, à la vérité, que les anciens Egyptiens & les Chaldéens, fondés sur une longue suite d'observations, pouvoient prédire l'apparition des comètes : mais, comme on leur attribuoit également la faculté d'annoncer les orages & les tremblements de terre, nous ne sçavons s'il faut ajouter grand foi à cette tradition.

Quoi qu'il en soit, il est certain qu'ils considéroient ces corps comme des étoiles errantes, opinion que cependant peu des anciens ont embrassée. Ils les regardoient au contraire, les uns, comme de simples images produites par le réflêt des rayons du soleil, & des autres corps lumineux; d'autres, comme des météores engendrés par les exhalaisons bitumineuses de notre globe, qui, s'enflammant dans la moyenne région de l'air, continuoient à paroître jusqu'à ce que les particules sulphureuses qui les constituoient, fussent entiérement consumées (1). D'autres enfin, & c'étoit le sentiment général, les ont considérées comme des phénomènes funestes, que le Tout-puissant faisoit paroître de temps à autre, pour présager aux hommes quelques calamités extraordinaires.

Comme les hommes sont naturellement portés au merveilleux, cette opinion a subsisté presque jusqu'à nos jours, & ce n'est que vers l'an 1580 qu'*Appien* a le premier observé astrologique-

(1) M. *Hevelius*, dans un essai sur les comètes, publié en 1665, à l'occasion de celle qui parut alors, soutient que le mouvement des comètes est fort régulier, quoiqu'inégal; il prouve ensuite qu'elles sont plus hautes que la lune. Selon cet auteur, ce sont les exhalaisons qui s'élevent des planettes & même du soleil, qui en constituent la matiere.

M. *Gallielmil*, en parlant de celle dont on attend le retour, prétend au contraire qu'elles se forment par la conjonction ou concours des tourbillons des planettes.

ment leur marche. Mais c'est au chevalier *Newton* que nous sommes redevables d'une vraie théorie du mouvement des comètes; & par la lumiere qu'il a répandue sur ce point, l'on a droit de se flatter que les astronomes futurs pourront porter cette branche de sciences au plus haut dégré de perfection. (1)

Pour y parvenir, M. *Barker* nous donne ici une nouvelle table de la parabole qui démontre l'espace & la distance du foyer à tous les angles; elle est par conséquent du plus grand usage pour calculer le lieu d'une comète. Il y a joint les méthodes sur lesquelles cette table est construite, & celle de dresser avec facilité la route d'une comète. Les jeunes mathématiciens doivent sur-tout de la reconnoissance à l'auteur, des détails où il entre pour expliquer & rendre familier le fameux problême du chevalier *Newton*, de trouver l'orbite d'une comète, à l'aide de trois observations.

La comète, dont il est ici plus particuliérement question, est celle qui parut le 23 Août 1682, & sur laquelle M. *Cassini*, de l'académie royale des sciences, publia alors ses observations. L'on a remarqué qu'elle fait sa révolution dans la période de 75 & de 76 années alternativement. M. *Barker* avoue que cette variation de 75 à 76 est très-considérable, vû le cours réglé & exact des autres planettes. Les raisons qu'il en donne, sont : qu'il ne faut pas s'attendre à la même régularité dans l'orbite d'une comète, que dans celle d'une planette, parce qu'elles sont sujettes à beaucoup plus d'incidents. L'énumération qu'il en fait, peut cependant se réduire à ceci : comme elles traversent l'orbite de toutes, ou de la plûpart des planettes, elles peuvent approcher davantage de quelques-uns de ces corps, que les planettes ne s'approchent entre elles, & ainsi ressentir davantage les effets de leur attraction, particuliérement si c'est de *Jupiter* ou de *Saturne* qu'elles approchent; car en ce cas la grandeur de ces planettes, la lenteur de leur mouvement & le peu d'attraction du soleil à cette distance, peut changer de beaucoup l'angle de la direction, & par conséquent l'orbite de la comète. Voilà ce que M. *Barker* allégue de plus plausible sur cette irrégularité; mais si cette loi est générale, & a lieu dans toutes les comètes, ou que cette variation provienne de quelques autres causes, c'est ce qu'une longue suite d'observations peut seule déterminer.

(1) En effet, dès l'année 1705, le docteur *Halley* inséra dans les *transactions philosophiques* une *cométographie* par laquelle il fait voir que les comètes ont un cours réglé que l'on peut déterminer par le calcul. Ce traité réimprimé depuis à la suite des œuvres de *Grégory*, a été traduit en François en 1742 par M. *le Monnier*. Il n'y a peut-être point d'ouvrage où la méthode de calculer le mouvement apparent des comètes soit expliqué en si peu de mots & avec tant de netteté. Depuis l'ouvrage de M. *Halley*, le nombre des comètes s'est trouvé bien augmenté; mais toutes celles qui ont été observées depuis, ont été reconnues différentes des vingt-une dont M. *Halley* donne les tables. On peut aussi consulter les tables de M. *Whiston* sur le retour des comètes, & le *théâtre cométique* de M. *Lubienitski*, Polonois, où il fait monter à 415 le nombre de celles qui ont paru depuis le déluge.

N°. CCCCLXII. The theory of comets illustrated, in four parts. I. An essay on the natural history and philosophy of comets, being the substance of all that has been hitherto published on that head. II. Tables containing the elements of the theory of a comet's motion (in a parabola or an ellipsis) with their nature

and use explained. III. The method of constructing the orbit of any comet, and computing its place therein; its latitude and longitude, as seen from the earth or sun; its distance, velocity, magnitude, lenght of tail, and other particulars relative thereto. IV. The method of delineating the visible path of a comet in the heavens, on the surface of a celestial globe, and for drawing the trajectory line by protraction with scale and compasses. The whole adapted to, and exemplified in the orbit of the comet, of the year 1682, whose return is now near at hand. By *Benjamin Martin*, *in*-4°. 1757. London, printed for the author.

La théorie des comètes illustrées, en quatre parties. La premiere est un essai sur l'histoire naturelle & la philosophie des comètes, renfermant tout ce qui a été publié jusqu'à présent sur ce sujet. II. Table contenant les éléments de la théorie de la marche d'une comète; (soit qu'elle décrive une parabole ou une élipse) avec l'explication de leur nature & de leurs usages. III. La méthode de dresser l'orbite d'une comète, & d'y computer son lieu actuel, sa latitude & longitude, ainsi qu'elle est vue de la terre ou du soleil; sa distance, vélocité, magnitude, la longueur de sa queue, & autres particularités qui y sont rélatives. IV Méthode de tracer la route visible d'une comète dans les cieux, sur la surface d'un globe céleste, & pour tirer la ligne trajectoire par protraction, avec l'échelle & le compas. Le tout adapté & exemplifié dans l'orbite de la comète de l'an 1682, *dont le retour approche. Par* Benjamin Martin. *A Londres*, 1757.4°. *imprimé pour l'auteur. Prix* 2. 6. *ou* 3 *liv.*

Nous avons ici un systême concis de la philosophie & astronomie des comètes, extrait des meilleurs auteurs qui ont écrit sur le sujet, tels qu'*Hevelius*, *Flamstead*, *Newton*, *Halley*, l'abbé de *la Caille*, *Cassini*, &c. Les éléments sur lesquels les calculs cométaires sont fondés, y sont rapportés d'une maniere si simple & si claire, que, pour peu que l'on soit au fait de la trigonométrie, on en comprendra facilement la théorie, & l'on sera en état de calculer le lieu d'une comète, & sa distance du soleil & de la terre dans un temps donné, ainsi que sa latitude & longitude dans l'éclyptique.

N°. CCCCLXIII. An account of the remarkable comet, whose appearance is expected at the end of this present year 1757, or at the beginning of the year 1758: with the dreadful effects that may probably happen by its near approach to the earth's orbit. Likewise observations on the two other remarkable comets, which are expected to appear in the years 1789 and 2255. The whole illustrated with reflections on the general conflagration, &c, &c. London, 1757. *in*-8°. 1 sch.

Rélation d'une comète remarquable dont on attend l'apparition à la fin de l'année courante 1757, *ou au commencement de* 1758; *avec les terribles effets qui peuvent probablement résulter de son approximation à l'orbite de la terre; comme aussi des observations sur les deux comètes remarquables dont on attend le retour dans les années* 1789 & 2255. *Le tout enrichi de réflexions sur la conflagration générale de l'Univers, &c, &c,* in-8°. *A Londres*, 1757. *sans nom d'imprimeur.* 1 *sch.*

Les observations sur les comètes en général, dans cette brochure, sont très-superficielles & triviales; & celles qui ont plus particuliérement rapport à la comète qui paroît actuellement, sont prises d'une carte qui représente l'orbite de cette comète publiée derniérement par M. *Martin*.

N°. CCCCLXIV. A discourse on comets, containing a brief description of the true system of the World, and an enumeration of all the discoveries which have been yet made concerning those temporary appearances with respect to their orbits, forms, velo-

city, magnitudes, distances, tails, &c. particularly that whose return is expected in this, or the following year. Extracted from the writings of sir *Isaac Newton*, and other astronomers. To which is added the opinion of that illustrious author concerning the use of comets, the origin of matter, and his definition of the supreme Being of the Universe. Collected by *J. L. Cowley*, mathematician. London, printed for *Payne*, 1757. *in*-8°. 1 sch.

Discours sur les comètes, contenant une courte description du vrai système de l'Univers, & une énumération de toutes les découvertes faites jusqu'à présent sur ces apparitions temporaires, par rapport à leur orbite, figure, vélocité, grandeur, distance, queue, &c. particuliérement de celle dont on attend le retour cette année ou l'année prochaine. Extrait des écrits du chevalier Newton, *& autres astronomes; auquel on a ajoûté le sentiment de cet illustre auteur touchant l'usage des comètes, l'origine de la matiere, & sa définition de l'Etre suprême de l'Univers. Recueilli par* J. L. Cowley, *mathématicien.* In-8°. 1 *sch.* 1757. *chez* Payne, *à Londres.*

Ce traité est principalement calculé en faveur de ceux qui, sans être profondément initiés dans les études mathématiques, ne laissent pas de desirer de se former quelque idée du système de l'Univers, & particuliérement de ces corps roulants qu'on appelle comètes ou étoiles flamboyantes. Ce traité leur sera fort utile, tout y étant annoncé de la façon la plus familiere, & les différents progrès faits jusqu'à nos jours dans cette branche de l'astronomie, très-bien détaillés.

N°. CCCCLXV. *Mémoire sur la comète qui a été observée en* 1531, 1607, 1682, *& que l'on attend en* 1757, *ou au plus tard en* 1758, *présenté à l'académie royale des sciences, avec une carte céleste, sur laquelle sont tracées les routes de cette comète dans ses trois dernieres apparitions; par* T. Janard, *chanoine régulier de sainte-Genevieve. Carte géographique sur laquelle on a rapporté les observations de la comète qui a paru en* 1531, 1607, 1682, *réduite à l'heure du midi, temps vrai au méridien de Paris. Par* Philippe Buache, *premier géographe du Roi, (pour servir à une géographie astronomique.) Publiée sous le privilége de l'académie des sciences,* 1757; *se distribue à Paris, avec les ouvrages géographiques de* Guillaume de l'Isle, *& de* Philippe Buache, *sur le quai de l'Horloge du Palais. Brochure* in-4°. *de* 12 *pag. avec deux cartes. Prix* 1 *liv.* 10 *s.*

N°. CCCCLXVI. *Recherche du lieu du ciel où la comète, prédite par M.* Halley, *doit commencer à paroître, avec une table des longitudes & latitudes des points du ciel où l'on doit la chercher pendant une année entiere, à commencer du premier Novembre* 1757. *Par M.* de l'Isle, *de l'académie royale des sciences. Brochure* in-4°. *se trouve à Paris, chez* Buttard.

M. *Messier* dit avoir découvert cette comète dans le signe des poissons dès le mois de Janvier. Au premier Avril, on l'a vue sortir des rayons du soleil entre les épaules du sagittaire; sa rétrogradation l'a fait disparoître à nos yeux jusqu'au 28 Avril, qu'elle est remontée sur l'horison. Après M. *Halley* qui s'est acquis la premiere gloire en prédisant le temps du retour de cette comète, M. *Clairaut* doit jouir du second dégré de réputation à ce sujet. Tous les astronomes, parlant plutôt en historiens qu'en observateurs, ont annoncé la comète pour 1757 ou 1758. Ce célébre académicien, au contraire, après des calculs immenses, fondés sur la solution qu'il a donnée du *problême des trois corps*, calculs qu'il a appliqués aux trois précédentes apparitions de la comète, a trouvé qu'elle passeroit à son *périhélie* vers le mois d'Avril 1759,

qu'on pourra l'observer tout le mois de Mai, durant lequel elle s'éloignera peu de l'équateur. C'est le précis d'un mémoire lu à la rentrée publique de l'académie des sciences en 1758, mémoire dont l'événement vient de montrer la précision.

N°. CCCCLXVII. *Etat du ciel pour l'an de grace* 1757, *calculé sur les principes de M.* Newton, *rapportés à l'usage de la marine. Par* A. G. Pingré, *chanoine régulier de sainte* Genevieve, *de l'académie royale des sciences, & de celle de Rouen. A Paris, chez* Durand & Pissot, *vol.* in-8°. *de* 315 *pages.*

Cet ouvrage a commencé en 1754, & chaque année l'a rendu plus parfait. L'auteur n'a redouté aucun genre ni aucune prolixité de calcul; il s'est livré à ce travail avec une activité, & il l'a soutenu avec une patience qu'on ne peut trop estimer. Son entrée dans l'académie royale des sciences, & son histoire de l'astronomie du dix-septiéme siécle, lui promettent de nouveaux succès.

M. *Pingré* y avertit ses lecteurs que la comète de 1682 reparoîtroit peut-être en 1757; mais ne s'étant livré à aucun calcul particulier sur cette matiere, il n'a fait que suivre en cela le sentiment général des astronomes.

N°. CCCCLXVIII. An essay on the nature and uses of the militia; with remarks on the bill offered to parliament last session, for the better ordering the militia forces in the several counties of that part of Great Britain, called England. By a member of parliament. London, printed for *Sandby*, 1757. *in*-8°. 6 d.

Essai sur la nature & l'usage de la milice, avec des remarques sur le bill présenté au parlement dans sa derniere assemblée, pour mieux ordonner les milices des différentes comtés de cette partie de la Grande-Bretagne, appellée l'Angleterre : par un membre du parlement. A Londres, chez Sandby, 1757. in-8°. *6 d. ou* 12 *s.*

Les Anglois exposés à une descente sur leurs côtes, & craignant de confier la garde du pays à des troupes étrangeres, ont vu que leur défense la plus naturelle seroit de créer une milice nationale. Comme la défiance qui subsiste entre le prince & le peuple, a exposé ce projet à bien des débats, nous avons cru faire plaisir à nos lecteurs de réunir ici, sous un même coup d'œil, les différentes piéces publiés à ce sujet.

L'auteur pose ici pour principe qu'en établissant une milice dans un pays libre, on devoit sur-tout prendre un soin extrême d'entretenir un équilibre de pouvoir entre le prince & le peuple, crainte qu'au lieu de créer une défense contre un ennemi étranger, l'on ne risqua de perdre sa liberté domestique. Il voudroit pour cette raison que la milice ne fût point sur le pied d'une armée, ni gouvernée par les mêmes loix, qu'il n'y eût aucun cas où elle pût être obligée d'agir contre ou même sans le magistrat civil.

N°. CCCCLXIX. An enquiry concerning the nature and end of a national militia. Wherein from firm principles, and a short review of our present condition both at home and abroad, is deduced the probability, and immediate necessity, of such an establishment. London, printed for *Dodsley*, 1757. *in*-8°. 1 f.

Recherches sur la nature & la fin d'une milice nationale, d'après les premiers principes,

avec un court examen de notre condition présente, où l'on déduit la nécessité immédiate d'un tel établissement. A Londres, chez Dodsley, 1757. in-8°. 1 *schelling ou* 24 *sols.*

Les principes, qui servent de base à ces recherches, sont de renforcer la puissance de la couronne, sans donner atteinte aux droits de la nation. Les deux grandes questions qui en résultent, sont; Comment le magistrat peut être armé pour maintenir sa dignité, mettre les loix en exécution, conserver la paix domestique, & défendre l'état contre les ennemis extérieurs, sans cependant blesser la liberté du peuple.

La seconde, quel est le pouvoir dont le peuple peut faire usage, sans restraindre ni lézer la juste prérogative du magistrat.

Le but de l'ouvrage est de prouver que toute la puissance positive réside dans le prince, & toute la puissance négative dans le peuple; que le droit d'animer, diriger, disposer, & tout autre pouvoir actif dont le prince doit être revêtu, constitue le pouvoir positif, & que le pouvoir négatif, réservé au peuple, n'est autre chose, qu'une assurance que les particuliers ne seront point obligés d'être les instruments du despotisme, pour s'opprimer mutuellement les uns les autres.

L'auteur avance ensuite que, si la nation n'est pas disciplinée, elle ne pourra s'assurer de ce point, tant qu'il y aura une armée de dix-huit mille hommes sur pied; & quoiqu'il voit la nécessité de quelques troupes régulieres pour les garnisons, garde du prince, &c. il déclare qu'une milice générale est le moyen le plus efficace pour défendre la nation, & contre ses ennemis externes, & contre ceux qui voudroient opprimer sa liberté domestique; que, d'une telle milice générale, l'on devroit tirer un corps suffisant, par exemple, cent mille hommes à la fois, qui seroient relevés ensuite par un pareil nombre, & qu'ainsi peu-à-peu toute la nation seroit aguerrie. Le commandement, dit notre auteur, devroit être dans le prince, mais sous certaines restrictions. » Cette milice, la force naturelle d'un état insulaire, comme » l'Angleterre, dont l'intérêt n'est de » faire ni de garder des conquêtes sur » le continent, interdiroit à tout prince » étranger jusqu'à l'idée de faire une » invasion dans le pays. «

N°. CCCCLXX. A word in time to both houses of parliament recommended to the perusal of each member, before he either speaks, or votes for, or against a militia bill; and not improper to be read by all those gentlemen in the country, who are desirous to form a just idea of this important affair. By a member of neither house. London, printed for *Griffiths*, 1757. 8°. 1 sch.

Avis à temps aux deux chambres de parlement, recommandé à l'examen de chaque membre, avant qu'il parle, ou qu'il vôte en faveur ou contre le bill de la milice, & dont la lecture ne sera pas hors de propos pour tous les gentilshommes de campagne qui souhaitent de se former une idée juste de cette affaire importante, par un membre de nulle chambre. A Londres, chez Griffiths, 1757. 8°. 1 *sch.*

L'auteur, espèce de bel esprit, y prétend, d'un ton facétieux, turlupiner le projet d'une milice nationale, & le représente comme impraticable, inutile & ridicule. Il introduit des caractères grotesques sur la scène, pour le tourner en ridicule.

N°. CCCCLXXI. A discourse on the establishement of a national, and constitutional force in England. London, printed for *Griffiths*, 1757. 8°. 1 sch.

Discours sur l'établissement d'une milice nationale, & d'une force constitutionale en Angleterre. A Londres, chez Griffiths, 1757.

Production d'une excellente plume, qui est écrite avec force & avec feu. L'auteur a les idées les plus justes & les plus nettes de l'histoire Britannique, & de la constitution de son gouvernement. Les arguments sont aussi solides que son style est pur & énergique.

Il soutient que l'établissement d'une milice peut s'exécuter sans danger, que le commerce n'en souffrira pas, que le commandement de ces forces y est placé d'une façon uniforme aux principes de la constitution Angloise, & que le grand danger de s'en passer dans cette conjoncture, saute aux yeux des gens les moins éclairés.

N°. CCCCLXXII. An essay on the expediency of a national militia, with proposals for raising and supporting a military force sufficient for our security at home; to be furnished by the several counties, after the manner of militia, and continually employed in the service of the public withont any additional expence to the subject. London, printed for *Griffiths*, 1757. 8°. 1 sch.

Essai sur l'avantage d'une milice nationale, avec un projet pour lever & entretenir des forces suffisantes pour la sureté du pays; forces qui seroient fournies par les différentes provinces, à la maniere des milices, & qui seroient continuellement employées au service du public, sans causer aucune nouvelle dépense aux sujets. A Londres, chez Griffiths, 1757. 8°. 1 *sch. ou* 24 *sols.*

L'auteur, après quelques observations très sensées sur la nature d'une milice, propose. Que l'argent qui se leve pour l'entretien des grands chemins, soit appliqué à l'entretien de la milice; que cette milice soit divisée en compagnies, & répandues par tout le royaume; qu'elle soit disciplinée, & qu'elle soit chargée de l'entretien des grands chemins, ponts & chaussées, & autres travaux publics; & tant qu'elle ne sera pas employée contre l'ennemi, qu'elle soit payée comme d'autres ouvriers; & que leurs officiers qui doivent les conduire contre l'ennemi, président pareillement au travail.

Il voudroit aussi qu'à l'exemple de la milice Françoise, ceux qui ont accompli leur temps fussent exemts de servir davantage.

Selon le calcul de l'auteur, on leveroit plus de cent mille hommes par ce moyen, tous gens robustes & accoutumés à la fatigue, disciplinés & prêts à agir dans toutes les occasions; joint à ce qu'en employant ainsi tous les gens sans occupation, on préviendroit les vols & les brigandages.

N°. CCCCLXXIII. Short and serious reasons for a national militia. *In-fol. 6* d. *Wilkie.*

Courtes & sérieuses raisons pour une milice nationale. In-fol. 6 *d.* Wilkie.

C'est un badinage où l'on tourne fort ingénieusement en ridicule le systême de la milice; on en trouve un extrait très-étendu & très-bien fait dans le tome VI de l'année littéraire de 1757.

N°. CCCCLXXIV. Gentle reflections upon the short but serious reasons for a national militia. London, printed for *Scott*. 8°. 6 d.

Réflexions modérées sur les courtes & sérieuses raisons pour une milice nationale. A Londres, chez Scott, 1757. 8°. 6 *d.*

C'est la réfutation de l'ouvrage précédent. L'auteur se propose de faire voir qu'il est plus facile de dire un bon mot que de donner un bon conseil. La gravité, qui régne dans tout l'ouvrage, fait un contraste amusant avec le style badin de celui qu'il réfute.

N°. CCCCLXXV. A poem occasionned by the militia bill now, depending addressed to the ladies of great Britain, by a genlewoman, London, printed for *Cooper*, 1757. *in-f.* 6 d.

Poëme occasionné par le bill sur la milice, adressé aux dames de la Grande-Bretagne, par une dame, A Londres, chez Cooper, 1757. in-fol.

C'est une amazone qui se plaît à décrire des cavalcades militaires, comme *Homere* à narrer des combats, & *Virgile* à peindre des orages.

N°. CCCCLXXVI. Reflections previous to the establishment of a militia. London, printed for *Dodsley*, 1777. *in*-8°. 1 sch.

Réflexions préliminaires à l'établissement d'une milice, A Londres, chez Dodsley, 1757. in-8°. 1 *sch.*

L'auteur donne les causes qui ont occasionné parmi les peuples le déclin de cette disposition martiale, qui distinguoit si avantageusement leurs ancêtres; il répond à quelques objections contre l'établissement d'une milice dont, selon lui, les officiers devroient occuper un grade rélatif à celui qu'ils tiennent dans l'état; il prétend qu'au lieu des châtiments que l'on exerce dans ce corps, les punitions devroient consister en des marques d'infamie, proportionnées à l'action. Le tout est écrit d'un style fleuri & animé.

N°. CCCCLXXVII. A Letter to the people of England, upon the militia, continental-connections, neutralities, and secret expeditions, London, printed for *Scott*, 1757, *in*-8°. 1 sch.

Lettre au peuple d'Angleterre sur la milice, connexions avec le continent, neutralité, expéditions secrettes. A Londres, chez Scott, 1757. in-8°, 1 *sch.* ou 24 *sols.*

Discours politiques de caffé.

N°. CCCCLXXVIII. Further objections to the Establishment of a constitutional militia being a reply to the *Monitor*, *Review*; city and country news papers, and many other formidable opponents, in vindication of a pamphlet intited: *A word in time to both houses of parliament.* London, printed for *Henderson*, 1757. *in*-8°. 1 sch.

Nouvelle objection contre l'établissement d'une milice constitutionnelle, servant de réponse au Monitor, Review, *& autres papiers périodiques; en défense d'une brochure intitulée:* Avis à temps aux deux chambres du parlement. *A Londres, chez* Henderson, 1757. in-8°, 1 *sch. ou* 24 *sols.*

Ces objections sont dans le même goût que l'ouvrage précédent.

N°. CCCCLXXIX. The trial of the honourable admiral *John Byng*, at a court martial, as taken by M. *Charles Fearne*, judge-advocate of his majesty's fleet. To which are added: a copy of their lordships memorial to the King, in relation to the sentence passed upon admiral *Byng*; a copy of the King's order in council, for transmitting to their lordships, a copy of the report of the twelve judges, in relation to the said sentence; and also a copy of that report, and a copy of a warrant from their lordships, for carrying the said sentence inte execution. London, printed for *Newberry*, 1757. *in-fol.* 6 sch.

Procédure au jugement de l'amiral Jean Byng, *par un conseil de guerre, tel qu'il a été pris par M.* Charles Fearne, *juge-avocat de la marine; auquel on a joint une copie du mémoire des seigneurs de l'amirauté, au Roi, rélatif à la sentence portée contre l'amiral* Bing; *une copie de l'ordre du Roi en son conseil, pour transmettre aux seigneurs commissaires de l'amirauté la copie de la déclaration des douze juges du royaume, sur cette sentence, comme aussi une copie de cette déclaration, & une copie de l'ordre des seigneurs de l'amirauté, pour faire exécuter la teneur de la sentence. A Londres, chez* Newberry, 1757. in-fol. *6 sch. ou 7 livres;*

N°. CCCCLXXX. The trial of the hon. admiral *Byng*, at a court martial, held on board his majesty's ship *St George*, in Portsmouth harbour, tuesday dec. 28 1756. for an enquiry into his conduct while he commanded in the Mediterranean; together with his defense. Likewise an appendix, containing all the papers read in court and several others. Being much fuller, and more circumstantial than the judge-advocates minutes; because containing all the occasional speeches and reflections, made by the members of the court, or the prisoner, on what was said or passed; and each member's name prefixed to the questions he proposed. London, printed for *Lacy*, 1757. *in-8°. 5 sch.*

On en a fait une seconde édition plus correcte & plus étendue sous le titre suivant.

N°. CCCCLXXXI. The whole genuine trial of admiral *Byng*, taken down (Verbatim) by authority of the court martial; with the resolutions of the court, the sentence, and the admiral's defense; which contains a circumstantial account of the action, and of the procedings of the fleet, during the six days it was off Minorca. To which are added, all his orders. Letters to and from the secretary of the admiralty, letters of intelligence; three letters from the admiral to admiral *West*, just after the engagement, and various other interesting papers, which cannot be published with any other trial. The above was taken down in *Short-Hand*, by M. *Thomas Cook*, attorney at law (by authority of the court martial) whose attestation of its being authentic is prefixed to each trial. London, printed for *Lacy*, 1757. 2 vol. *in-8°*. 6 sch.

Le vrai & entier examen de l'amiral Byng, *pris mot-à-mot par ordre du conseil de guerre, avec la résolution de la cour. La sentence & la défense de l'amiral contiennent un détail circonstancié du combat & des opérations de la flotte, pendant les six jours qu'elle a paru devant Minorque.*

On y a ajouté tous les ordres qui lui ont été donnés, les lettres qu'il a écrites au secrétaire de l'amirauté & celles qu'il en a reçues; des lettres d'avis & informations particulieres; trois lettres qu'il a écrites à l'amiral West, *immédiatement après l'action, & divers autres papiers intéressants qui ne sçauroient être publiés dans aucune autre édition de cette procédure. L'examen ci-dessus a été pris par notes ou abbréviations,* Short-Hand, *par M.* Thomas Cook, *procureur de la cour, qui y a joint l'attestation de son authenticité. A Londres, chez* Lacy, 1757. 2 *vol.* in-8°. *prix 6 s. ou 7 liv.*

Ces deux rélations mettent le public à portée de connoître tout ce qui a été allégué pour & contre cet infortuné amiral & de juger ses juges mêmes.

L'examen a duré depuis le 25 Décembre jusqu'au 27 Janvier, dans le

cours duquel, cinquante-trois témoins ont été ouis. Sur les dépositions du lord *Bertie*, du colonel *Smith*, capitaine *Gardiner*, secrétaire *Lawrence*, & autres qui étoient auprès de l'amiral pendant l'action; l'honneur de l'amiral est mis à couvert, & il est lavé de toute imputation de lâcheté. L'amiral *West*, le capitaine *Everit*, & le lieutenant *Bower* déclarent qu'il n'a point perdu inutilement de temps dans son voyage. Il paroît, suivant la déposition des officiers de son bord, qu'il prit les mesures nécessaires pour gagner & conserver l'avantage du vent, que c'étoit la situation des autres vaisseaux qui l'empêcha d'approcher l'ennemi de plus près; que cependant son canon avoit fait du ravage dans la flotte Françoise. En un mot, il s'y trouve nombre de particularités, capables de faire revenir en partie de leurs préjugés, ceux qui s'étoient déclarés trop précipitamment contre ce général.

La sentence prononcée contre lui, ayant été remise, suivant l'usage, à la cour de l'amirauté, elle présenta un mémoire au Roi pour le prier de la faire examiner par les juges, parce qu'il leur paroissoit que la loi n'étoit pas assez claire sur ce point, particuliérement à l'égard du crime de négligence.

Le Roi fit assembler les juges, qui unanimement prononcerent la sentence légale & conforme à la teneur de la loi. Il n'y a point de différence essentielle entre ces deux rapports; cependant les notes prises par M. *Cook* sont plus amples & plus circonstanciées que celles prises par le juge-avocat, qui souvent réunit trois ou quatre réponses dans une seule, ne transcrit pas assez exactement les réflexions que fait l'amiral, & ne distingue jamais par qui telle ou telle question est faite.

No. CCCCLXXXII. The trial of vice admiral *Byng*, at a court-martial held on board his Majesty's ship the *St. George*, in Portsmouth harbour, for an enquiry into his conduct while he commanded his Majesty's ships in the Mediterranean, and particularly, on the 20th day of may in the year *1756*: together with the admiral's defence, taken in *short-hand*. London, printed for *J. Reason*, 1757. *in*-8°. 1 sch.

Jugement du vice-amiral Byng, *par un conseil de guerre tenu à bord le vaisseau du Roi, le* St. George, *dans le havre de Portsmouth, pour l'examen de sa conduite durant le temps qu'il commandoit la flotte de Sa Majesté dans la Méditerranée, particuliérement le* 20 *Mai 1756. avec la défense de l'amiral pris en notes, ou par caractères. A Londres, chez* J. Reason, 1757. in-8°. 1 *sch. ou* 24 *s.*

C'est un abrégé du jugement, où l'on n'a mis que les principales circonstances, les chefs d'accusations & les dépositions des témoins. Il sera aussi satisfaisant, pour bien des lecteurs, que les rélations précédentes.

No. CCCCLXXXIII. A key to the trial of admiral *Byng*, or a brief state of facts relating to the action in the Mediterranean May 20 *1756* fairly deduced from the evidence given at the trial; setting that affair in a clear and true light. London, printed for *Wilkie*, 1757. *in-folio*. 4 d.

Clef au jugement de l'amiral Byng, *ou sommaire des faits relatifs au combat sur la Méditerranée du* 20 *Mai* 1756, *impartialement déduit des témoignages donnés à l'examen, & qui met cette affaire dans son vrai jour. A Londres, chez* Wilkie, 1757. in-folio, 10 *sols*.

Le dessein de cette brochure, qui contient un abrégé exact de ce fameux pro-

cès, est de montrer que, quelque disposé que l'on soit d'adoucir les épithétes, en substituant les termes de négligence & d'erreur de conduite, à ceux de lâcheté & de pusillanimité, les étrangers qui voient les choses avec des yeux moins prévenus, estimeront ou mépriseront la nation selon qu'elle se sera comportée dans cette occasion.

N°. CCCCLXXXIV. A Poem for the better success of his majesty's arms against the French, this spring: with part of admiral *Byng's*, tryal versified, &c. London, printed for *Witters*, *in*-8°. 6. pen.

Poëme pour un meilleur succès des armes du Roi contre la France au printems prochain, avec une partie de l'examen de l'amiral Byng, *en vers, &c. A Londres, Chez* Withers, 1757. in-8°. *6. den. ou 12 sols.*

L'on n'auroit guère soupçonné que le procès de l'amiral *Byng* eut été un sujet à mettre en vers; mais l'animosité du peuple étoit alors au point d'acheter & même de lire une aussi mauvaise piéce que celle que nous annonçons.

N°. CCCCLXXXV. Admiral *Byng's* Defence, as presented by him, and read in the court January 8. 1757, on board his majesty's ship S. *George* in Portsmouth harbour. Containing a very particular account of the action on the 20th. of May 1756, off cape Mola between the British and French fleets and the whole proceedings of his majesty's fleet during the six days it was off Minorca. London, printed for *Lacy*, 1757. *in*-8°. 6. pen.

Défense de l'amiral Byng *telle qu'il l'a présentée à ses juges le 18 Janvier 1757, & lue dans le Conseil de guerre le 18 Janvier 1757, à bord le vaisseau du Roi le S.* George; *dans le havre de Portsmouth, qui contient une relation très-détaillée de l'action du 20 Mai 1756 sur le cap de* Mola, *entre les flottes Françoises & Britanniques, & la conduite de la flotte de Sa Majesté pendant les six jours qu'elle a croisé devant* Minorque. *A Londres, chez* Lacy, 1757. in-8°. 12 *sols.*

Le style en est clair, le discours mâle & nerveux, les faits rapportés avec beaucoup de netteté & de précision, & un certain air de candeur répandu sur toute cette narration, ne laissent aucun lieu de douter que cet infortuné amiral, quelqu'erreur qu'on ait pu lui attribuer dans sa conduite, n'ait agi au mieux selon ses lumieres.

N°. CCCCLXXXVI. Observations on the twelfth article of war, wherein the nature of négligence, cowardice, and disaffection is discussed, &c. By a plain man. London printed for *Owen*, 1757. *in*-8°. eighteen pence.

Observations sur le douziéme article du code militaire, dans lequel on discute ce qu'on entend par négligence, mécontentement & lâcheté. A Londres, chez Owen, 1757. in-8°. 1 *sch.* 6 *den. ou* 35 *sols.*

C'est une défense bien écrite du douziéme article du *code marin*, sur lequel l'amiral *Byng* a été condamné, & sur l'équité de la sentence, & de la punition de cet infortuné général.

N°. CCCCLXXXVII. A letter to admiral *Smith*, late president of the court martial for the trial of the hon. *John Byng* Esq. London, printed for *Shepherd*, 1757. *in*-8°. in-8°. price six pence.

Lettre à l'amiral Smith, *président du conseil de guerre pour le jugement de* Jean Byng, *écuyer. A Londres, chez* Shepherd, 1757. 12 *sols.*

Récapitulation inutile de l'affaire de

l'amiral *Byng*, qui n'instruit de rien de nouveau. L'on voit seulement qu'il raconte les choses de façon à favorises la cause de l'amiral.

N°. CCCCLXXXVIII. The proceedings of the Right honourable the Lords spiritual and temporal in Parliament assembled, upon the Bill intitled; an Act to releafe from the obligation of the oath of secrecy, the members of the Court-Martial appointed for the trial of admiral *John Byng*; pursuant to the exception contained in the said oath together with the examination of the several members of the said court martial, taken upon oath at their Lordships Bar. London, printed for *Basket*, 1757.

Procédés des seigneurs spirituels & temporels assemblés en Parlement au sujet du Bill intitulé, acte pour absoudre du serment de secret, les membres du Conseil de guerre établi pour juger l'amiral Byng, *par rapport à la réserve contenue dans ce serment; avec l'examen de plusieurs des membres de ce conseil de guerre, faite à la barre de la chambre des seigneurs. A Londres, chez* Basket, in-folio 4 *liv.* 10 *s.*

N°. CCCCLXXXIX. An exact copy of a remarkable letter from admiral *Byng*, to the Right hon. W. P. Esq. dated March the 12 1757, two days before his execution. London, printed for *Reason*, *in*-8°. 6 pen.

Copie exacte d'une lettre de l'amiral Byng *à M.* Pitt, *en date du* 12 *Mars* 1757, *deux jours avant son exécution. A Londres, chez* Reason, 1757. in-8°. 6 *den. ou* 12 *sols.*

Le but de cette lettre est de convaincre le public de l'innocence de l'amiral, par l'inconsistence de la conduite de ses juges, qui, après l'avoir condamné, se sont trouvés dans la nécessité de faire connoître leur doute sur l'équité de la sentence.

N°. CCCCXC. The speech of the honourable admiral *Byng*, intended to have been spoken on board the *Monarque* at the time of his execution March. 14 1757; but his sorrow not suffering him, he delivered it to a friend, to be published. London, printed for *Lindsay*, 1757. *in-folio*, 6 pence.

Harangue que l'amiral Byng *devoit faire à bord du* Monarque, *le* 14 *Mars* 1757, *jour de son exécution; mais que son affliction ne lui ayant pas permis de prononcer, il a consignée à un ami: A Londres, chez* Lindsay 1757. in-folio, 6. *den.* 12 *sols.*

Cette piéce, où il met au jour la méchanceté de ses ennemis, & les vraies causes de sa mort, est supposée, ainsi que la précédente.

N°. CCCCXCI. The case of the hon admiral *Byng*, ingenuously represented, &c. &c. with an elegy on his death. and the admiral's head curiously engraved. London, printed for *Owen*, 1757. *in*-8°. 1 sch.

Le cas de l'amiral Byng, *représenté ingénûment, avec une élégie sur sa mort; & le portrait de ce général, en taille-douce. A Londres, chez* Owen, 1757. in-8°. 1 *sch.*

Le trop de zéle de l'auteur pour l'amiral *Byng*, le fait souvent tomber dans la contradiction & l'absurdité; de pareils avocats gâtent les meilleures causes.

N°. CCCCXCII. A too hasty censure Feb. 15. 1757, and a too necessary retractation March. 20 1757, verses relative to the late unhappy admiral. London, printed for *Doughty*, 1757. *in-folio*, six pence.

Censure trop précipitée, le 15 *Février* 1757, *& rétractation trop nécessaire, Mars* 20 1757, *vers relatifs au feu infortuné ami-*

ral. A Londres, chez Doughty, in-folio, *6 den.*

N°. CCCCXCIII. Past. twelve o clock; or *Byng's* ghost, an ode, inscribed to the Triumvirate, more particularly his grace of N. * * * * * London, printed for *Scott*, 1757. *in-folio*, *6* pen.

Minuit sonné, ou l'ombre de l'amiral Byng; *ode adressée au triumvirat, mais plus particulierement au duc de Neuwcastle. A Londres, chez* Scott 1757. in-folio, 12 *sols.*

L'amiral *Byng* n'eut pas plutôt fait voile pour l'autre monde, que ses anciens amis les libraires eurent soin de le rappeller en celui-ci; quelques-uns le firent paroître à la cour, d'autres à la campagne, &c. Parmi toutes les différentes apparitions de son spectre, celle-ci est la meilleure.

Le poëte le fait apparoître au duc de *Newcastle* auquel il reproche sa mort.

N°. CCCCXCIV. Admiral *Byng* in the Elisian shades, a Poem. London, printed for *Withy*, 1757. *in-folio*. *6* pen.

L'amiral Byng *dans les champs Elisées, Poëme. A Londres, chez* Withy, 1757 in-folio, 12 *sols.*

Ici l'ombre de feu milord *Torrington*, pere de l'infortuné amiral, chante pouille à celle de son fils.

N°. CCCCXCV. A poetical Epistle from admiral *Byng* in the infernal shades to his friend L-d. *Anson*, an inhabitant on earth. London, printed for *Tuller*, 1757. *in-folio* *6* pen.

Epître poëtique de l'amiral Byng *dans les séjours infernaux, à son ami milord* Anson, *habitant de la terre. A Londres, chez* Tuller, 1757. in-folio, 12 *sols.*

C'est encore une muse des halles qui s'exprime avec la même délicatesse que la précédente.

N°. CCCCXCVI. A letter to a Gentleman in the country, from his friend in London; giving an authentic and circumstancial account, of the confinement, behaviour, and death of admiral *Byng*, as attested by the gentlemen who were present. London, printed for *Lacy*, 1757. *in*-8°. 1 sch.

Lettre d'un habitant de Londres à son ami en province, qui contient une relation authentique & circonstanciée, de la captivité, conduite & mort de l'amiral Byng, *attestée par plusieurs des assistants. A Londres, chez* Lacy, 1757. in-8°. 1 *sch.*

Quelque ami du malheureux *Byng*, donne dans cette lettre une description pathétique & énergiquede sa conduite le jour de l'exécution, & tâche d'attirer à sa mémoire cette pitié qu'on lui a refusée de son vivant. Il s'efforce en même temps de dévoiler la conduite des ennemis de l'amiral & les motifs de cette conduite.

N°. CCCCXCVII. A candid examination of the resolutions and sentence of the court martial on the trial of admiral *Byng*, as founded on the principles of law, evidence, and discipline. In a letter to the gentlemen of the navy, by an old sea officer. London, printed for *Cooke*, 1757. *in*-8°. *6* pen.

Examen candide des résolutions & de la sentence du Conseil de guerre pour le jugement de l'amiral Byng, *comme fondé sur les principes des loix, des dépositions & de la discipline, en une lettre aux officiers de la marine, par un ancien membre de leur corps. A Londres, chez* Cooke, 1757. in-8°. 12 *sols.*

Quelques-uns croient que l'amiral *Byng* a été justement condamné; d'au-

tres, qu'il a été sacrifié à la sévérité, ou à la haine des ministres. Il est difficile de découvrir les vrais motifs dans un temps où l'animosité, ou le préjugé aveugle tous ceux qui ont écrit sur cette question; aussi l'auteur en remet-il la décision à nos neveux, & appelle à la postérité de la justice ou injustice de cette sentence.

N°. CCCCXCVIII. A further addresss to the public, containing, genuine copies of all the letters which passed between a-l. *B-g.* and the S-ry. of the A-ty from the time of his suspension, to the twenty fifth of October last. With proper remarks and réflections on the unprecedented treatment he has met with since his confinement. London, printed for *Lacy*, 1757. 8°. 1 sch.

Nouvelle adresse au public, contenant les copies exactes de toutes les lettres qui ont passé entre l'amiral B. *& le secretaire de l'amirauté, depuis le temps de sa suspension jusqu'au 25 Octobre, avec des remarques & réflexions sur le traitement sans exemple qu'il a éprouvé depuis son emprisonnement. A Londres, chez* Lacy, 1757. in-8°, 1. *sch.*

Il ne paroît pas que ces lettres aient été d'une grande utilité à la personne en faveur de qui elles étoient écrites. Au lieu de justifier la conduite de l'amiral *Byng*, il s'exhale en invectives contre le lord *Anson*, (1) & le secrétaire de l'amirauté.

(1) Premier commissaire de l'amirauté & vice-amiral d'Angleterre, le même qui a fait le voyage autour du Monde.

N°. CCCCXCIX. Some queries on the minutes of the council of war, held at Gibraltar the 4. of May last, from which, good reason may be drawn for a noble colonel's having taken so large a part in the defence of admiral *Byng*. London, printed for *Baldwin*, 1757. *in*-8°. 6 pen.

Questions sur les minutes du conseil de guerre tenu à Gibraltar, le 4 Mai 1757, d'où l'on peut déduire de bonnes raisons, pour lesquelles un certain colonel a pris tant de part à la défense de l'amiral Byng. *A Londres, chez* Baldwin, 1757. in-8°. 12 *sols.*

Ce sont vingt questions faites aux officiers de la garnison de Minorque, qui assistoient au conseil de guerre, sur l'état & les causes de la reddition de la place; cette brochure est rélative à la piéce suivante.

N°. DII. A letter to lord *Robert Bertie*, relating to his conduct in the Mediterranean, and his defence of admiral *Byng*. London, printed for *Griffith*, 1757. *in*-8°. 1 sch.

Lettre au lord Robert Bertie, *touchant la conduite qu'il tenue dans la Méditerrannée, & sa défense de l'amiral* Byng. *A Londres, chez* Griffith, 1757. in-8°, 1 sch. ou 24 sols.

Milord *Robert* étoit un des officiers des troupes de terre qui assista au conseil de guerre à bord du Ramillies, (1) après le combat de la Méditerranée, Comme dans le procès, & l'examen de l'amiral *Bing*, il déposa en sa faveur, il s'est attiré l'indignation des personnes prévenues contre cette victime de la colere du peuple, & cette lettre qui l'acccuse d'avoir été du même sentiment que l'amiral, en est une suite. Il y a beaucoup d'indécence dans ce libelle.

(1) Vaisseau amiral.

N°. D. A letter to the Reght honourable lord *Anson*. London, printed for *Bisset*, 1757. *in*-8°. 1 sch.

Lettre à milord Anson. *A Londres, chez* Bisset, 1757.

C'est pareillement un torrent d'injures contre le lord *Anson*, sans égard pour la décence ni pour la vérité. On l'accuse d'exercer son emploi avec la partialité la plus aveugle & le despotisme le plus odieux; d'avoir violé les loix du royaume, en donnant de l'emploi à un Hanoverien, & d'avoir employé en sa défense, la plume d'un homme connu par des écrits dont le but est de tourner la religion chrétienne en ridicule, nier le Sauveur & blasphêmer la divinité. Il paroît que cet ouvrage & le précédent partent de la même main; car on y diffame également le secrétaire de l'amirauté.

N°. DI. The state of Minorca and its lost condition when a---l. *B.---g.* appeared off that island. London, printed for *Baker*, 1757. 8°. 6 pen.

Etat de Minorque & de sa situation désespérée lorsque l'amiral Byng *a paru devant cette isle. A Londres, chez* Baker, 1757. in-8°. 12 *sols.*

Cette brochure est pour justifier la conduite de l'amiral *Bing*.

N°. DIII. An account of facts which appeared on the late enquiry into the loss of Minorca, from authentic papers. By the *Monitor.* London, printed for *Scott*, 1757. in-8°. 2 sch. 6 pen.

Relation des faits qui ont parus dans la recherche des causes de la perte de Minorque, tirée de papiers authentiques, par le Moniteur. *A Londres, chez* Scott, 1757. in-8°. 2 *sch.* 6 *den. ou* 3 *livres*

Précis de la plûpart des piéces que nous venons de rapporter.

N°. DIV. Observations on the conduct of the late administration, particularly in regard to our loss of Minorca: aud on our foreign transactions, which may have been the fatal cause of it. London, printed for *Cooper*, 1757. 8°. 1 sch.

Observation sur la conduite du dernier ministere, & en particulier à l'égard de la perte de Minorque, & de nos négociations étrangeres, qui en ont été la cause fatale. A Londres, chez Cooper, 1757. in 8°. 1 *sch.*

Si invectiver contre le ministere de 1756 peut s'appeller plaider la cause de M. *Bing*, cet infortuné Général est pleinement justifié.

N°. DV. Three letters relating to the navy, Gibraltar, Port-mahon, wrote in the years 1747 and 1748; but now first published: being very applicable lo the present time. London, printed for *Bladon*, 1757. in-8°. 2 sch. 6 pen.

Trois lettres relatives à la marine, Gibraltar, le Port-mahon, écrites durant les années 1747 *&* 1748; *mais publiées présentement pour la premiere fois, comme fort convenables au temps présent. A Londres, chez* Bladon, 1757. in-8°. 2 *sch.* 6. *den.*

Ces lettres sont très-bien écrites; elles font voir l'importance de Gibraltar & Port-mahon; le relâchement qui s'est introduit dans la discipline de la marine, & la corruption qui regne dans le parlement Anglois.

N°. DVI. An appeal lo the people. Part. the second. On the different deserts and fate of admiral *Byng* and his enemies, the changes in the last administration, &c. London, printed for *Morgan*, 1757. 8°. 1 sch. 6 pen.

Appel au peuple, seconde partie. Sur les différents mérites & différents sorts de l'amiral Byng *&*

de ses ennemis, les changements dans le ministere, &c. A Londres, chez Morgan, 1757. in-8°. 1 *sch. 6. den.*

N°. DVII. A tract of the late lord viscount *Bolingbroke*, illustrated with notes, and adapted to the present times: with an appendix, containing some remarks on the conduct of a late court martial. London, printed for *Scott*, 1757. *in*-8°. 6 pen.

Piéce fugitive de feu milord Bolingbrok, *éclaircie par des notes, & appropriée à la saison, avec un supplement qui contient des remarques sur la conduite d'un conseil de guerre, tenu depuis peu. A Londres, chez* Scott, 1757. in-8°. 12 *sols.*

N°. DVIII. An account of the arraignments and trials of colonel *Richard Kirby*, capt. *John Constable*, capt. *Cooper Wade*, capt. *Samuel Vincent*, and capt. *Christ. Fogg*, for cowardice, neglect of duty, breach of orders and other crimes committed by them, in a Fight at sea anno 1702, betwen admiral *Bembow* and M. *du Casse*: for which col. *Kirby* and capt. *Wade*, were sentenced to be shot to death. Which said sentence was executed upon them at Plimouth, on board the Bristol man of war. With a particular relation of the said engagement and death, and character of admiral *Bembow*. London, printed for *Crowder and Co.* 1757. *in-folio*, 1 sch.

Relation de l'accusation & examen du colonel Richard Kirby, *des capitaines* Constable, Wade, Vincent, & Fogg, *pour négligence, lâcheté, désobéissance, contraventions d'ordres & autres crimes par eux commis dans un combat naval en* 1702, *entre l'amiral* Bembow *& M.* du Casse, *pour lequel sujet le colonel* Kirby *& le capitaine* Wade *furent condamnés à passer par les armes, sentence qui fut exécutée à bord du vaisseau le Bristol, à Plymouth. Avec une relation circonstanciée de cette action, ainsi que de la mort & du caractere de l'amiral* Bembow. *A Londres, chez* Crowder & Co. 1757. in-folio, 1 *sch. ou* 24 *sols.*

Cette relation publiée dans le temps, vient d'être réimprimée au sujet de l'amiral *Byng.*

N°. DIX. *Johann-Georg Estors*, Entwickelung der verworrenen lehre von der *usucapion*, auch der langwierigen ersikung, ingleichen der *quasiusucapion* oder *usurpation* der dienstbarkeiten, sodann der einrede deshalber oder *præscription* in solchen fallen, nebst denen Begriffen von der heutigen verjahrung vermittelst rechtlicher bedenken in bugerlichen auch lehenshandeln erlautert und in zwey theilen ausgefertiget, *in*-8°. 1 th. 254. seiten. 2 th. 280. seit. Marburg, *Bey. Christ. Ernst. Jmm. Weldige.* 1757.

Eclaircissements sur la doctrine confuse de l'usucapion, comme aussi pareillement de la quasi-usucapion, ou usurpation. de vasselage, & ensuite de la prescription fondée dans ce cas, & des oppositions à ce sujet dans les cas de Prescription. Avec les notions du droit de prescription usité aujourd'hui, fondées sur les conseils juridiques, & expliquées par des causes civiles & féodales. Divisés en deux parties. A Marbourg, chez Christ. Ernest. Jmm. Weldige, 1757. *in*-8°. *de* 534 *pages.*

On définit l'usucapion, une acquisition des domaines, fondé sur l'abandonnement présumé; & par la prescription, on entend la perte d'un droit propre, en vertu d'un consentement présumé.

N°. DX. A letter from a physician in town, to a friend in the country, on the subject of inoculation. In which the reasons for the practice, are considered, and enforced : and its consistency with our duty to God, and to society, asserted and defended. London, printed for *Meadows*, 1757. *in*-8°. 1 sch.

Lettre d'un médecin en ville, à son ami à la campagne, sur le sujet de l'inoculation : dans laquelle on considere & fortifie les raisons pour cette pratique, & où l'on soutient qu'elle est consistante avec notre devoir envers Dieu & la société. A Londres, chez Meadows, 1757. in-8°. 1 *sch. ou* 24 *sols.*

Le sieur *Daniel Cox*, après avoir rapporté le sermon de l'évêque de Worcester en faveur de l'inoculation, & la conduite de plusieurs membres du clergé qui ont fait inoculer leurs enfants, les oppose aux discours extravagants prononcés en chaire contre une méthode si salutaire. Il donne ensuite, 1°. une histoire abregée de son introduction & de sa pratique.

2°. La comparaison de ses succès, avec les tristes effets de la petite-vérole naturelle.

3°. L'examen des causes naturelles de ces succès admirables. Le tout est discuté de la maniere la plus concise, la plus énergique & la plus familiere, ce qui le met à la portée de toutes sortes lecteurs. Le point cependant qu'il traite avec le plus d'attention, est le premier. Pour détruire la superstitieuse erreur où tant d'esprits craintifs sont encore à cet égard, il établit que, la pratique de l'inoculation n'est pas seulement consistante avec notre devoir envers Dieu & envers la société, mais qu'elle est en quelque façon obligatoire, vu que Dieu nous a donné l'usage de la raison pour éviter les maux que nous pouvons prévenir. Un supplément d'environ 12 pages contient le résumé du fameux mémoire de M. *de la Condamine* à ce sujet, dont il a pris principalement ce qui peut servir à tranquilliser les consciences timorées.

N°. DXI. *Recueil de pieces sur l'inoculation de la petite-vérole, & propres à en prouver la sécurité & l'utilité. A Paris, chez* Desaint, Saillant *&* Vincent. 1757. in-12.

Les auteurs de ce recueil, sont Mrs. *Montucla* & *Morisot des Landes*. Il contient 1°. la maniere dont l'inoculation est pratiquée parmi les Circassiens & les Georgiens, tiré des voyages de M. *de Lamotraie*.

2°. Dissertation & lettres du docteur *Timone* de Constantinople à ce sujet.

3°. Traduction d'une piéce Italienne du docteur *Pilarini*, médecin à Constantinople, intitulée : *méthode nouvelle & assurée d'exciter par la transplantation la petite-vérole.*

4°. Histoire du succès de l'inoculation en Angleterre, avec une comparaison du danger de cette méthode, avec celui de la petite-vérole naturelle, fondé sur des calculs qui y sont joints par le docteur *Jurin*, de la société royale de Londres, traduit de l'Anglois.

5°. Extrait de plusieurs lettres particulieres, qui confirment ou répétent ce qui est dit dans les articles précédents.

6°. Relation de la fondation d'un hôpital de l'inoculation, à Londres.

7°. Mémoires sur les préparations nécessaires à l'inoculation, avec une analyse contenant, une histoire de

cette méthode, avec des remarques sur la petite-vérole, par le docteur *Kirkpatrick.*

8°. Enfin un catalogue raisonné de tous les ouvrages écrits pour & contre l'inoculation.

L'on sent bien que dans cette bibliographie on doit avoir fait mention honorable de l'excellent mémoire de M. *de la Condamine* sur ce sujet. Ce beau plaidoyer de la cause de l'inoculation & de l'humanité, est aujourd'hui entre les mains de tout le monde, & traduit en toutes les langues. La multitude de faits réunis & la solidité du raisonnement forment un corps de preuves, à l'évidence desquelles il est difficile de résister.

N°. DXII. Quæstiones sæpius motæ super methodo inoculandi variolas ad' quas directa eruditorum responsa huc usque desiderantur, indirecta minus satisfacere videntur, orbi medico denuo propositæ, ab *Antonio de Haen*, sacræ Cesareæ majestatis consil. aulico med. pract. in alma & antiquissima universitate Vindobonensi, prof. prin. Vindobonæ, 1757.

Questions souvent agitées sur la méthode d'inoculer pour la petite-vérole, auxquelles les sçavants, jusqu'à présent, n'ont point fait de réponses directes, & auxquelles les indirectes ne paroissent pas suffisantes; proposées de nouveau aux médecins, par Antoine de Haen, *conseiller aulique de Sa Majesté Impériale, & premier professeur de médecine pratique dans l'université de Vienne. A Vienne*, 1757.

Ce sont quatre questions proposées & discutées sur la petite-vérole.

L'illustre professeur s'y attache à faire voir, qu'il n'est pas plus avantageux pour les hommes de leur inoculer la petite-vérole, que de les laisser exposés à prendre cette maladie naturellement; qu'on peut naturellement en être atteint plus d'une fois; que ceux à qui on l'insére, peuvent la reprendre comme les autres. Le témoignage universel est contraire à la premiere proposition. Il paroît par les calculs les plus exacts, que dans un nombre égal, il en meurt vingt de ceux qui ont la petite-vérole naturellement, pour un qui est inoculé. On convient de la seconde: & quant à la derniere, le docteur *Mead*, qui a été long-temps un des antagonistes les plus violents de l'inoculation, vaincu par l'évidence, a pendant bien des années, offert inutilement une récompense à quiconque démontreroit que quelqu'un à qui on auroit donné la petite-vérole par insertion, en eût jamais été attaqué depuis. Mais un homme qui employe une partie de son livre à établir que Dieu n'a pas permis l'inoculation de la petite-vérole, peut ne pas raisonner plus conséquemment en physique qu'en théologie. Benoît XIV, de glorieuse mémoire, pensoit bien différemment, lui qui a souffert qu'on l'exerçât par tout le monde catholique, & jusques dans Rome même: & la traduction du traité de M. *de la Condamine*, en faveur de l'inoculation, n'a été faite que par l'ordre du cardinal *Valenti*, secrétaire d'état.

Messieurs *Pucci*, *Paoli* & *Marchini*, médecins de Luques, bien contraires à M. *de Haen*, se font une affaire de conscience d'y encourager tout le monde. Comme ils parlent d'après des faits au sçû de tout le monde, & d'après leur expérience journaliere, ils ont eu plus de crédit que le Conseiller aulique.

N°. DXIII. Dissertatio juris naturalis, de eo quod licitum est circa insitionem variolarum. Per *Frederic Schott*, profes. P. O. & scholarum lat. superioris Wirtembergiæ pœdagogarcha. Tubingæ, 1757. *in*-4°.

Dissertation sur l'inoculation, & si elle est permise suivant le droit naturel. Par M. Frédéric Schott, *professeur P. O. & surintendant des écoles latines du duché de Wirtemberg. A Tubinge*, 1757. in-4°.

L'auteur débute par l'histoire de l'inoculation. Transmise de l'Asie à Constantinople; elle a passé de-là en Angleterre, d'où le comte de *Lynar* & le comte *de Plaven* l'ont introduite avec succès en Allemagne. L'auteur prétend prouver, conformement au droit de la nature, que ni nos devoirs envers Dieu, ni ceux envers notre prochain, ni enfin ceux envers nous-mêmes, n'en sont blessés, & que si c'est tenter la providence que d'y recourir, il n'y a presque point de reméde dont l'usage soit licite. Nos devoirs envers nous-mêmes nous obligent à la conservation de notre vie, il nous est par conséquent permis de faire usage des moyens qui y contribuent. Or on a trouvé que dans le petit nombre de ceux qui sont morts pendant l'inoculation, aucun n'a péri par la petite-vérole même, mais d'accidents totalement étrangers à cette maladie. Ainsi on n'a qu'à user de précautions, observer les circonstances nécessaires & se mettre entre les mains d'un habile homme, pour n'avoir pas plus à craindre de cette opération que d'un reméde ordinaire, au lieu qu'en risquant la petite-vérole naturelle on s'expose volontairement à un danger éminent, comme le constate l'expérience journaliere.

Quant à la société, on pourroit objecter, que la petite-vérole étant, selon l'opinion commune, une maladie épidémique, l'inoculation pourroit être cause qu'une ville entiére fût infectée. Le plus grand nombre de médecins, dit notre auteur, nie cette communication, ils ne l'attribuent, quand elle arrive, qu'à l'effet d'un air impur, & elle n'a point lieu dans d'autres circonstances. On peut ajoûter, que la qualité de la petite-vérole par insertion n'est jamais si dangereuse que celle de la naturelle, & que par des observations réitérées, on a remarqué qu'il en meurt beaucoup moins de ceux qui l'ont prise des inoculés, que des autres.

L'auteur conclut, que non-seulement les peres & meres agissent prudemment, lorsqu'après avoir pris les précautions nécessaires, ils en font l'essai sur leurs enfants; mais qu'un prince comme pere du peuple, doit protéger une méthode si utile en entretenant des médecins expérimentés, uniquement consacrés à cet emploi.

N°. DXIV. Annalium ordinis Prædicatorum. Volumen primum, rev. pat. magistri F. *Vincentii-Mariæ Ferreti*, vicarii & proc. gen. ord. jussu editum. Auctoribus F. F. *Thoma-Maria Mamachio, Francisco-Maria Polydorio, Vincentio-Maria Badetto, & Hermanno-Dominico Christianopulo*, cœnobii S. Mariæ super Minervam, provinciæ Rom. alumnis. Romæ, ex typographia Palladis, excudebant *Nicolaus* & *Marcus* Palearini publica auctoritate, 1757. in-folio, pag. 680. *sans y comprendre la dédicace, les préliminaires, les preuves & les tables qui en comprennent plus de* 310.

Ce premier volume des annales de l'ordre de *S. Dominique* est dédié au feu

pape *Benoît XIV.* On y a inséré la vie du P. *Ant. Bremond*, général de l'ordre & le promoteur de cette entreprise. Ce volume qui donne l'histoire de l'ordre, depuis son établissement en 1170, jusqu'à l'année 1221, est orné d'un grand nombre d'estampes. On trouve des notes très-instructives au bas de chaque page, & l'ouvrage a été si bien reçu, que le public en attend la continuation avec impatience.

N°. DXV. *Méthode pour laver & fondre avec économie les mines de fer, relativement à leurs différentes espéces, in-12. 66 pages avec figures, par M.* Robert, *membre de l'hôtel de ville de Poitiers, & maître des forges à Ruffecq en Angoumois, Verriers & Champloriers en Poitou.*
Piéce qui a remporté le prix proposé par l'académie de Besançon, pour l'année 1756. A Paris, chez Jombert, 1757.

L'académie de Besançon avoit proposé pour sujet du prix qu'elle devoit distribuer en l'année 1756, *de déterminer la meilleure maniere de construire & de gouverner un fourneau, de fondre les mines de fer, relativement à leurs différentes espéces; de diminuer les consommations des charbons, d'accélérer le temps de chaque coulée, & de donner une meilleure qualité au fer & à la fonte.* La methode que l'auteur y décrit, est le fruit de ses propres expériences, & il en éprouve actuellement l'utilité. Mais les détails que présente ce mémoire ne sçauroient être compris sans le secours des figures; c'est pourquoi nous renvoyons à l'ouvrage même.

N°, DXVI. *Dagoumer* philosophia : nova editio aucta. Lugduni, 1757. *in*-12. 6. vol. cum fig.

La philosophie de Dagoumer, *6 volumes* in-12. *Lyon*, 1757.

Cette nouvelle édition est augmentée d'une physique particuliere, & de divers autres traités qui ont été trouvés dans les papiers de feu M. *Dagoumer.* La philosophie même est très-différente de celle des éditions précédentes, l'auteur ayant presqu'entierement refondu cette partie.

N°. DXVII. *Traité pratique de la cure des fiévres, chez* Prault *pere, Imprimeur-Libraire quay de Gesvres, au Paradis*, 1757. in-12. 2 *vol.*

Le premier volume est traduit de l'Anglois de *Théophile Lobb*, *D. M.* membre de la société royale de Londres. Il renferme la théorie des principaux symptômes qui accompagnent les fiévres, & leur distribution en classes générales, divisées chacune en especes particulieres. Le second contient des observations sur chaque espéce de fiévre en particulier, & les différentes manieres de les traiter.

N°. DXVIII. *Conférences familiéres sur les dispositions nécessaires pour recevoir avec fruit le sacrement de pénitence. Par le R. P.* de la Borde, *prêtre de l'Oratoire. Chez les freres* Etienne, *rue St. Jacques, à la Vertu*, 1757. in-12.

Cet ouvrage qui embrasse toutes les parties du sacrement de pénitence, mérite particuliérement d'être recherché, par la solidité de ses principes, ainsi que par la pureté & la sagesse de sa morale. Il est suivi d'une conférence sur la Passion de notre Seigneur Jesus-Christ, avec cette épi-

graphe: *Oportuit Christum pati. Act.* 17. d'où un lecteur attentif ne tirera pas moins de fruit que du reste de l'ouvrage.

N°. DXIX. *Histoire de l'académie royale des sciences, année* 1748, *avec les mémoires de mathématique & de physique pour la même année. A Amsterdam, chez* J. Schreuder & P. Mortier, 1757. *grand* in-12. 190 *pages pour l'histoire, &* 911 *pour les mémoires.*
Idem. *année* 1749.

Les fautes de l'édition de Paris sont corrigées dans celle-ci, & ces corrections sont mises au bas des pages en forme de notes.

N°. DXX. *Les tributs de l'amour & de l'amitié, bagatelles galantes, dédiées aux yeux d'Iris. Par M.* Guérin de Frémicourt. *Imprimés à Cythere, & se trouvent à Paris chez* Duchesne, 1757. in-12.

Ramas de toute espece de vers, sur des sujets de toute espece.

N°. DXXI. The history of the Roman emperors from *Augustus* to *Constantine*. By M. *Crevier*, translated from the french. London, 1757.

Histoire des empereurs Romains, depuis Auguste *jusqu'à* Constantin. *Par M.* Crevier, *traduit du François. A Londres, vol.* v. 1757.

Voici quelques autres traductions Angloises de nos auteurs.

N°. DXXII. Memoirs for the history of Madam *de Maintenon*, and of the last age, translated from the french, by the author of the *Female Quixote*. London, printed for *Millar*, 1757. *in*-12. 5 vols. 15 sch.

Mémoires pour servir à l'histoire de Madame de Maintenon, *& du dernier siécle, traduits du François par l'auteur du* Don Quichotte femelle. *A Londres, chez* Millar, 1757. *in*-12. 5 *vols.* 15 *sch. ou* 18 *livres.*

N°. DXXIII. Anti-lucretius, of God and nature, a poem written in latin, by the cardinal *de Polignac*, rendered into English by the translator of Paradise lost. London, printed for *Manby*, 1757. *in*-4°. 2 sch.

Anti-Lucrece de Dieu & de la nature, poëme latin du cardinal de Polignac, *mis en Anglois par le traducteur du Paradis perdu. A Londres, chez* Manby, 1757. in-4°. 2 *sch.*

N°. DXXIV. Philosophical visions, by the author of the Jewish letters, translated from the french. London, printed for *Griffiths*, 1757. *in*-12. 3 sch.

Visions philosophiques, par l'auteur des lettres Juives, traduites du François. A Londres, chez Griffiths, 1757. in-12. 3 sch.

N°. DXXV. Il diritto della natura & delle genti, o sia sistema generale de' principj li più importanti di morale, giurisprudenza e politica, di *Samuele*, barone di *Puffendorf*, rettificato, accresciuto ed illustrato da *Giam-Battista Almici* Bresciano. Tomo secondo. In Venezia, appresso *Pietro Valvasense*, 1757. *in*-4°. di pag. 444, senza l'indice delle materie, che si estende fino alle pag. 472.

Le droit de la nature & des gens, ou systême général des principes les plus importants de morale, jurisprudence & politique, de Samuel, *baron de* Puffendorf; *corrigé, augmenté & enrichi par* Jean-Baptiste Almici *Bressan. Tome second. A Venise, chez* Pierre Valvasense, 1757. in-4°. de 444 *pa-*

ges, sans la table des matieres, qui s'étend jusqu'à la page 472.

Le premier tome qui comprenoit les deux premiers livres du droit de la nature & des gens, parut en 1756. Celui-ci renferme le trois & le quatre.

Le traducteur ne se contente pas de traduire le texte de *Puffendorf* & les notes de *Barbeyrac*, & autres jurisconsultes qui l'ont commenté, il y joint ses propres réflexions, & critique souvent son auteur & ses commentateurs avec plus de zéle que de charité; reste à sçavoir s'il les a bien compris.

N°. DXXVI. De fistula lacrimali ejusque sanandi methodis. Dissertatio à *Vogelio*. Gripsvaldiæ, 1757.

De la fistule lacrymale, & de la méthode de la guérir. Dissertation par M. Vogel. *A Gripswald*, 1757.

L'auteur entend par fistule lacrymale, un abcès dans le sac nazal ou lachrymal, accompagné de carie aux os & de fistule. Comme on confond souvent d'autres maladies de l'œil avec cette fistule; il décrit l'*Anchilops*, tumeur enflammée qui n'offense pas le sac nazal, mais occupe seulement les parties voisines; l'*Ægilops*, petit abcès ouvert au sac nazal, mais sans carie aux os; & la hernye lacrymale, ou simple hydropisie du sac nazal, qui comme les autres, peut très-facilement dégénérer en fistule lacrymale.

N°. DXXVII. De aere sanguini permixto à *Joh. Georg. Alefeld.* physices professore universitate Giessæ. Giessæ, 1757. *in-4°.* 32 pag.

De l'air mêlé dans le sang, par M. Jean-George-Louis Alefeld, *professeur de physique. A Giesen*, 1757. in-4°. 32 *pages*.

L'auteur démontre d'abord la présence de l'air dans le sang, par la pompe pneumatique, & soutient contre quelques auteurs que l'air entre dans le sang par le poulmon, par le *thyme*, par les veines lactés & par le conduit de *Pecquet*.

Il ajoûte qu'il y conserve sa vertu élastique, dont il donne quelques preuves aussi simples que claires. Pour confirmer son opinion, il allégue non-seulement ses propres remarques & expériences; mais aussi celles de plusieurs autres auteurs à ce sujet. Il entre enfin dans un détail des suites funestes & de la mort même, qui arrive souvent dans le cas où l'on veut faire entrer de force & par violence l'air dans les vaisseaux, & dans celui où l'air se sépare d'avec le sang & forme de grandes ampoules.

L'auteur a déja fait voir par deux theses précédentes, *de vi inertiæ & reactione & de causa gravitatis*, qu'il a soutenu sous les auspices de monsieur son pere, combien il avoit à cœur les sciences qui ont rapport à la médecine.

N°. DXXVIII. Observationes selectæ de aurora boreali, subjunctâ brevi theoricâ, à *Ludovico Marschall. Giessen*, 1757. in-4°. 32 pag.

Observations choisies sur l'aurore boréale, avec une courte théorie, Par M. Louis Marschall. *A Giessen*, 1757. in-4°. 32 *pages*.

M. *Marschall* y fait remarquer plus de soixante sortes de lueurs boréales avec leurs principales circonstances, qu'il a observées depuis 1740. Il les divise en trois classes, *c'est-à-dire*, en une lueur simple, en un arc clair, simple ou double, regardant le Nord; & en des vapeurs lumineuses qui partent du Nord, & occupent une partie de l'atmosphere. Il produit quelques mesures de l'arc, qui prouve que cette lumiere change souvent de dimension; car le sinus de l'arc s'est trouvé une fois de 20 dégrés; une autre fois seulement de 4. Dans l'espace de seize ans, il n'a vû qu'une seule fois un arc double; un arc triple est bien plus rare. Mrs. *Alenfeld* & *Volsen* prennent la splendeur boréale pour un ouragan informe, l'auteur tâche de confirmer ce sentiment par quelques observations qu'il a faites

---

N°. DXXIX. Einleitung zu der lehre von den regalien oder majestatischen rechten eines regenten, und sonderlich der chur- und fursten des heil. Rom. Reichs Teutscher nation. Aus achten grundsatzen zusammen getragen und von reven uberschen, in verschiedenen stuken erlautert und verbessert, nach anleitung des in appendice beygefugten unterm, 18 April 1755. geschlossenen neven Mecklenburgischen landes vergleichs und fundamental erbvertrags auf die Mecklenburgische lande brauchbar gemacht und herausgegeben von *Christoph-George Jargow*. Zusamen 4 alph. 8 bogen, *in*-4°. Rostock und Wissmar. Bey Berger und Boedner, 1757.

Introduction à l'institution des régales, ou des droits majestueux d'un monarque, & principalement des électeurs & princes du St. Empire Romain, de la nation germanique. Recueillie des loix fondamentales les plus authentiques. Nouvelle édition, revue & corrigée, augmentée de plusieurs pièces, fondées sur le nouveau traité de constitution, & actes de transaction héréditaire, conclû le 18 Avril 1755, entre les états de Mecklenbourg. Lesdits actes sont joints au supplément de ce livre, par Christophe-George Jargow. *Le tout formant quatre alphabets, huit feuilles* in-4°. *A Rostock & Wissmar, chez* Berger & Boedner, 1757.

L'auteur s'attache sur-tout à prouver que les princes protestants n'ont pas acquis les droits épiscopaux par le traité de Westphalie, comme seigneurs souverains, mais comme évêques.

On y montre aussi que les anciens ducs d'Allemagne avoient non-seulement le droit de battre monnoie eux-mêmes, mais qu'ils l'avoient même quelquefois accordé à leurs vassaux; qu'ils avoient celui de faire la guerre, de lever des impôts, de l'aliénation des domaines de l'Empire & de la prescription des droits de régale; & ces loix générales & universelles de l'Empire, sont ici particuliérement appliquées au duché de Mecklenbourg.

N°. DXXX. *Alphabet raisonné, pour la prompte & facile instruction des enfants de l'un & de l'autre sexe. Cet alphabet est conçu de façon, que les enfants pourront à la fois & en peu de temps, apprendre à lire avec goût, l'ortographe la plus épurée, & parler purement leur langue. Ce même alphabet sera suivi, 1°. d'une quantité suffisante de mots que nous tirons du Grec, mis dans un ordre alphabétique, & de leurs diverses étymologies; précédés de leur alphabet. 2°. De remarques sur la langue Françoise. 3°. De divers entretiens instructifs & propres à former un jeune homme pour le monde. 4°. D'historiettes amusantes, bons mots & fines reparties. 5°. De lettres choisies sur différents sujets, par M.* Gallimard, *avec cette inscription;* Gallis dedit ore rotundo musa loqui. *Chez* Ballard *& chez l'auteur*, 1757. *in*-12.

On sent aisément combien les racines Gréques sont à la portée des enfants de l'un & de l'autre sexe, & leur facilite la langue Françoise : aussi occupent-elles une bonne partie du volume. Les remarques sur la langue Françoise sont assorties au savant commentaire de la croix de Jesus, qui forme la premiere partie de cet alphabet raisonné.

La troisiéme renferme douze entretiens sur la religion, les langues, la philosophie, les mathématiques, l'histoire, la politique, les exercices, la politesse, les voyages, les plaisirs, l'amitié, l'amour ; c'est sur-tout sur ce dernier que le galant pédagogue s'étend, il en trace toutes les nuances, *aimer*, *brûler*, *languir*. Il enseigne à ses jeunes éleves les moyens de plaire aux belles ; & telle est l'instruction que l'on prétend donner à la jeunesse, & la maniere de leur former l'esprit & le cœur. Les enfants par bonheur n'entendent goute à tout ce fatras ; mais les premieres impressions laissent des traces qui ne s'effacent jamais, & on sçait se les rappeller en temps & en lieu.

Les bons mots, réparties fines & autres gentillesses de ce recueil, doivent être sçûes, non pas pour en orner le discours, & paroître dans le monde avec éclat, comme le prétend l'auteur, mais pour éviter de faire usage de ces propos rebattus, qui ne sont ignorés de personne : les lettres sont aussi un très-bon modéle à fuir ; car au lieu de ce tour aisé & naturel qui caractérise le style épistolaire, on n'y voit que de l'affectation & du précieux.

Voici un livre plus utile du même auteur, que l'on peut mettre hardiment entre les mains de tout le monde.

N°. DXXXI. *Le Pont-aux-ânes méthodique, ou nouveau* Barême, *pour les comptes faits ; où sans manier la plume, & sous un même point de vûe, l'on apperçoit les diverses résolutions de tout ce qui a rapport à la multiplication, à la division & plus généralement à la régle de trois ou de proportion géométrique des nombres multipliés ; précédées d'une maniere industrieuse de faire subitement certains calculs par la méchanique des doigts ; ouvrage utile & commode à tous négociants, même aux personnes lettrées de diverses manieres, gens de pratique, &c, qui ont négligé de se donner la facilité du calcul. Le même ouvrage, par tout ce qui vient ensuite, sera de plus très-intéressant pour tous le sçavants généralement. Par M.* Gallimard. *A Paris, Chez* Ballard, *seul Imprimeur du Roi pour la musique, rue St. Jean de Beauvais ; chez* Duchesne, *Libraire, rue St Jacques, au temple du goût, & chez l'auteur, rue de la Tisseranderie, à l'enseigne du Hamac*, 1757. in-8°.

N°. DXXXII. *Comptes faits, ou livret en genre d'addition & soustraction, par M.* du Gaiby, *de la société royale de Lyon. A Lyon, chez* Géofroy Regnault, 1757. 1 *liv.* 10 *sols relié.*

N°. DXXXII. *De la préférence des vis aux chevilles pour les instruments de musique, & un essai sur la maniere de changer l'a, mi, la, en tendant ou détendant toutes les cordes à la fois, sans détruire l'harmonie ; ce qui donne lieu a des manches d'une nouvelle forme, beaucoup plus commodes que les anciens. Présenté à l'académie royale des sciences, le* 13 *Août* 1756. *Par M.* Domenjoud, *avocat en Parlement, avec figures. A Paris, chez* Thiboust, 1757. *Brochure* in-12. *de* 22 *pages.*

N°. DXXXIV. Lettere critice di *Benedetto Plazza*, della compagnia di Gesu al M. R. P. maestro NN. dell' ordine de Predicatori, impugnatore d'altra sua lettera scritta nel 1755. al P. *Daniello Concina*, dello stesso ordine, sopra alcuni punti dogmatici ec. In Messina 1757, per *Franc. Gaipa* regio impressore. *in*-4°. di pag. 324.

Lettres critiques de Benoît Plazza, *Jesuite, au R. P. NN. de l'ordre des Prêcheurs, qui a attaqué sa lettre écrite en* 1755., *au P.* Daniel Concina *du même ordre, sur certains points dogmatiques. A Messine* 1757, *chez* Fr. Gaipa, in-4°. *pag.* 324.

Voici encore une de ces disputes infructueuses qui ne produisent que de l'aigreur.

Cette lettre est divisée en trente-une sections; le titre de chaque section emporte une page, & des répétitions des mêmes choses, quoiqu'en termes différents. Nonobstant que les deux partis conviennent en substance des mêmes principes fondamentaux, ils s'attachent à se chamailler sur certaines distinctions, moyennant lesquelles ils pourront se faire éternellement la guerre, sans que l'un ou l'autre céde jamais à son adversaire.

L'ouvrage suivant est encore sur ce sujet.

N°. DXXXV. Veritas vindicata, sive permultæ sententiæ auctorum societatis Jesu in theologia christiana dogmatico-morali minus sincere relatæ, suæque integritati à *Carolo Noceti*, ejusdem societatis restitutæ. Pars II. editio prima Italica. Accedit nunc primum collectio omnium propositionum Dominicanorum in utraque hujus operis parte contentarum, quas P. *Concina* in Jesuitis acriter insectatur. Venetiis 1757, ex typographia *Remondiniana*, *in*-4°.

N°. DXXXVI. *La vie des grands hommes de France, continuée par M. l'abbé* Perau, *licentié de la maison & société de Sorbonne, tomes XXI. & XXII. A Amsterdam, & se vend à Paris, chez* le Gras, *au Palais*, 1757. in-12. 2 *vol. avec une table très-détaillée des matieres à la fin de chacun.*

M. *N. Castres* d'*Auvigny*, auteur d'une histoire de France, par demandes & par réponses, publia, il y a vingt ans, les premiers volumes de ces vies. Il a divisé ses hommes illustres en quatre classes, les ministres, les capitaines, les hommes illustres dans l'Église ou la magistrature, & ceux qui se sont distingués dans les sciences & les arts.

Les six premiers volumes qui renferment les vies des ministres, commencent à l'abbé *Suger*, & se terminent à *Michel de Chamillard*. Ils ont été imprimés du vivant de l'auteur, ainsi que les trois suivants, qui commencent la vie des grands capitaines, dont le premier est *Charles Martel*. Les volumes 10, 11, 12, 13, 14 & 15, ont été imprimés depuis sa mort par les soins de son frere. Ce n'est qu'au seiziéme volume publié en 1743, que commence le travail de M. l'abbé *Péraut*. Les tomes XXI. & XXII. que nous annonçons ne démentent point la réputation que lui ont mérité les précédents.

Ces deux volumes ne renferment que la vie d'un seul capitaine, *Henri de Rohan*, prince de Leon. Ce guerrier, né de *René*, vicomte de Rohan, & de *Catherine de Parthenai*, fille unique de *Jean de Parthenai*, seigneur de Scubise, fut élevé dans la religion protestante. Il fit ses premiers exploits sous

Henri IV. qui le crea duc & pair, lui choisit pour femme la fille du duc de Sully, & le nomma colonel général des Suisses & Grisons. Il s'étoit attiré tant de distinction dans les cours de l'Europe qu'il avoit parcourues, que la Reine *Elisabeth* l'appelloit son chevalier, & que *Jacques*, roi d'Ecosse, le voulut pour parrain de son fils l'infortuné *Charles* premier.

Rohan soutint le poids des trois guerres de religion qui s'allumerent sous *Louis XIII.* fut chef général des Religionnaires, & refusa constamment tous les avantages qu'on put lui proposer pour le détacher de son parti. Il termina les deux premieres guerres par des traités avantageux. Enfin il obtint l'abolition des arrêts lancés contre lui, & rentra en grace avec le Roi, auquel il rendit dans la suite bien des services. Il se retira peu après à Venise, où la république le combla d'honneur, & le choisit pour son général. C'est-là qu'il composa ses mémoires, (1) qui sont pleins de vûes & fort estimés. Il donna aussi pendant sa retraite différents ouvrages sur l'art militaire, entr'autres *le parfait Capitaine*, & un traité sur la corruption de la milice ancienne, & les moyens de la remettre dans sa premiere splendeur, où dans un abregé de réflexions relatives aux commentaires de *César*, il fait voir ce que le chevalier *de Folard* a démontré depuis avec beaucoup plus d'étendue, que la tactique des anciens peut fournir beaucoup de lumieres pour la tactique des modernes.

Les ordres de son souverain lui firent quitter cet emploi pour remplir celui d'ambassadeur extraordinaire chez les Suisses & Grisons. Ces peuples le choisirent pour leur général, & ce choix fut confirmé par la cour. Rappellé en France, il marcha contre le duc de Lorraine, qu'il battit; & défit successivement les armées Espagnoles & Impériales. Le cardinal *de Richelieu* qui le haissoit à cause de sa religion & peut-être de son mérite, l'obligea de chercher un asyle dans l'armée du fameux duc *de Weimar*, qui jura de rompre plutôt avec la France, que de souffrir qu'on attentât sur sa personne. L'Espagne qui vouloit attirer un si grand capitaine à son parti, lui fit les offres les plus avantageuses, qu'il refusa; car on peut dire à sa gloire, que quand il ne s'agissoit pas de religion, il ne connoissoit d'autre service que celui de son Roi. *Rohan* voulut combattre en simple volontaire dans l'armée Suédoise, & après avoir contribué au triomphe de son ami sur les Impériaux, il mourut des blessures reçues dans la mêlée.

Nous avions déja une *histoire de Henri duc de Rohan, pair de France*, (1) où l'historien s'est moins arrêté à décrire les grands exploits du duc *de Rohan*, qu'à marquer le caractere de son esprit, en faisant voir la suite & le véritable motif de ses actions.

(1) *Mémoires pour servir à l'histoire de notre temps*, par M. le duc *de Rohan*.

Ces mémoires qui sont rares, s'étendent depuis 1617, jusqu'en 1620. Ils ont été imprimés en 1645. *in*-8°. & réimprimés en 1693. en 2 vol. *in*-12.

Voyez aussi *Les intérêts des Princes, par* M. le duc *de Rohan*. Cologne, 1666. *in*-12.

Le premier traité qui ait été donné au public sur ce sujet, & dont on a depuis multiplié les éditions.

(1) Imprimée à Paris en 1666, chez *Charles de Sercy*.

N°. DXXXVII. *Joanni Jacobi Baieri* monumenta rerum petrificatarum præcipua oryctographiæ Noricæ supplementi loco jungenda interprete filii *Ferdinando Jacobo Baiero*, cum tabulis æneis XV. Norimbergæ in commiss. *Georgii Lichtensegen*, chalcographi 1757.

Monuments principaux des pétrifications, &c. Par Jean-Jacob Baier. *Nuremberg*, 1757.

Ce supplément à l'oryctographie Norique, du même auteur, (1) contient, outre le discours, les tables suivantes :

I. Des divers dendrites.
II. Des mousserons de mer & des alcyons.
III. Des poissons pétrifiés.
IV. Des serpents d'eau & des vers marins.
V. Des étoiles de mer.
VI. Toutes sortes d'écrevisses.
VII. Des Belemnites grands & petits.
VIII. Des nautiles, dont un de 15 pouces de diamêtre.
IX. Des cornes d'*Ammon*, parmi lesquelles il y en a sept unies ensemble en forme de nid, & une avec des feuillages & autres ornements.
X. Plusieurs chamites, tellinites & pétoncles, & une oreille de mer d'une beauté suprenante.
XI. Des ostracites, des madrepores, des oursins, & des coquilles irrégulieres.

(1) Publié en 1730. sous ce titre : *Joh. Jac. Baieri, Oryctographia Norica, sive rerum fossilium ad minerale regnum pertinentium in territorio Norimbergensi ejusque vicinia observatarum succincta.*

N°. DXXXVIII. Herrn *Georg. Besenbecks* Beytrage zu der Exegetischen Gottesgelahrheit. 2 ter band. Erlangen, bey *Johann Gaspard Muller*. 1757.

Additions du sieur George Besenbek *à la théologie positive. 2 tome. A Erlang, chez* Jean Gaspard Muller. 1757.

Elles consistent en six piéces, qui contiennent les explications de plusieurs docteurs Luthériens, sur les passages les plus difficiles de l'écriture.

N°. DXXXIX. Gloria Christi primo geniti in orbem introducti ipsis angelis adoranda, ad heb. 1. 6. & Ps. XCVII. 7. 8. Tubingæ, 1757. in-4°.

La gloire de Jésus-Christ le premier-né, introduit dans le monde, & adoré même par les anges. A Tubinge, 1757. in-4°.

Cette dissertation est divisée en trois parties, dont il n'a paru que les deux premieres, qui traitent du premier-né & de son introduction dans le monde; la gloire de l'adoration est le sujet de la troisiéme.

N°. DXL. Letters between *Henry* and *Frances*. London, printed for *Johnston*, 1757. in-12. 2 vol. 6 sch.

Lettres entre Henri *&* Françoise. *A Londres, chez* Johnston, 1757. in-12. 2 *vol. 6 sch. ou 7 liv.* 10 *sols.*

Ces lettres, imprimées d'abord en Irlande par souscription, sont la correspondance d'un mari & de sa fem-

me, qui réunissent à la philosophie beaucoup de tendresse ; elles roulent sur des sujets de morale.

Henri a de l'esprit & de la littérature, sa femme beaucoup de jugement & de goût. Tous deux aiment à moraliser, & à répéter les expressions des auteurs. *Françoise* sur-tout cite volontiers les poëtes modernes.

Sans les détails d'affaires domestiques qui se trouvent dans ces lettres, l'on seroit tenté de croire qu'elles ont été écrites pour le public. Malgré cette imperfection, nous croyons qu'elles plairont à ceux qui connoissent les douceurs d'un nœud bien assorti, & qu'ils seront frappés de la vivacité des expressions qu'y dicte un amour fondé sur l'estime & le devoir.

N°. DXLI. A general treatise of agriculture, both philosophical and practical ; displaying the arts of husbandry and gardening. Originally written, by *R. Bradley*, professor of Botany in the university of Cambridge, and *F. R. S.* and now not only methodised, but adapted to the present practise and improved by the late theories, in many large notes, wherein the several methods of culture, and the different systems of botany and vegetation, according to the most approved writers of the present period upon these subjects are deliver'd, with an index and cuts. London, printed for *Johnston*, 1757. 2. vol. in-8°. 7 sch.

Traité général d'agriculture, tant théorique que pratique, où se trouvent développés la science du fermier & du jardinier ; composé originellement par R. Bradley, *professeur de botanique, en l'université de Cambridge, & membre de la société royale de Londres ; mis en meilleur ordre, appliqué à l'usage & perfectionné à l'aide des dernieres découvertes. Avec d'amples notes, qui expliquent les différentes manieres de cultiver, & les divers systêmes de botanique & de végétation, suivant les autorités des meilleurs écrivains modernes. Avec un indice copieux, & des planches. A Londres, chez* Johnston, 1757. 2. *vol.* in-8°. *prix 7 sch. ou 9 livres.*

La premiere édition de ce traité de M. *Bradley* parut il y a environ trente ans. Les talents de l'auteur en ce qui regarde cette branche de connoissances si utiles, sont connus de tous ceux qui ont cultivé l'art dont il traite.

Les éditeurs ont séparé dans cette nouvelle édition les sujets du labourage d'avec ceux du jardinage, mêlés indistinctement dans les éditions précédentes. Ils ont de plus marqué au bas de chaque page les renvois d'un passage ou d'un chapitre à un autre, pour réunir plus aisément les différents préceptes, répandus dans tout le corps de l'ouvrage.

Ils ont aussi retranché quelques hypothèses pour leur substituer ce que les meilleurs auteurs & la pratique ont fourni de plus utile & de plus satisfaisant.

Les ouvrages que les éditeurs ont principalement consulté, sont ceux de *Mortimer*, *Tull*, *Millar*, *Hales*, *Linnæus*, *& le cours complet d'Œconomie de M. Hill.*

N°. DXLII. A letter from sir William **** deputy lieutenant of the county of **** to his tenants & neighbours, seriously recommended at this time, to the perusal, of the people of England. London, printed for *Cooper*, 1757. in-8°. 4 pen.

*Lettre du chevalier ****, lieutenant-gouverneur de la province de ****, à ses vassaux & voisins, recommandée à la con-*

sidération de tous les habitants d'Angleterre. A Londres, chez Cooper, 1757. in-8°. 8 *sols.*

L'auteur a en vûe d'opposer des raisons convainquantes à l'esprit de sédition, avec lequel le peuple Anglois s'opposoit à l'exécution de l'acte du parlement, pour la levée d'une milice nationale.

Il représente l'établissement de cette milice comme le meilleur boulevard de la liberté de la nation. Il soutient, qu'à moins d'être instruit dans le métier de la guerre, les plus braves ne peuvent faire face à des troupes réglées; que quand il seroit vrai qu'un Anglois pût battre deux François, (1) cent de ces derniers bien disciplinés mettroient en déroute mille braves insulaires qui ignoreroient la discipline & le maniement des armes. Il rappelle à ce sujet la consternation & l'épouvante qu'une poignée de montagnards a répandu dans toute la nation en 1745.

(1) Préjugé de la populace Angloise.

N°. DXLIII. A plain adress to the farmers, labourers, and commonalty of Norfolk. London, printed for *Trovey*, 1757. *in*-8°. 6 d.

Discours aux fermiers, ouvriers & autres artisans du comté de Norfolk. A Londres, chez Trovey, 1757. in-8°. 6 *d.*

Le but de ce discours est de convaincre le peuple qu'une milice nationale leur est aussi avantageuse qu'à ceux qui sont dans un rang supérieur.

N°. DXLIV. Die religion des glaubens entworfen, und mit dem leben, wie auch einer abhandlung *Franz Bacons*, grafens zu St. Alban, und frey herren zu Verulam, erlautert von *Ernst Ludwig Huch*, des heil. predigamts candidaten. Dessau und Cothen, in der *Cornerischen*, buchhandlung. 1757. *in*-8°. 228 seiten.

La religion de la foi mise au jour, avec la vie & un traité de François Bacon, *comte de St. Alban, & baron de Verulam, &c. expliquée par* Ernest Louis Huch, *candidat pour le presbytérat. A Dessau & Cothen, chez* Corner, 1757. 228. *pages*, in-8°.

Un livre de *Jean Guillaume Deker*, imprimé en 1752, intitulé, *La religion de la raison*, a donné lieu à ce traité. Son objet est de prouver que tout ce que l'on emploie pour établir la religion de la raison, peut être allégué en faveur de la religion de la foi, & combien celle-ci surpasse la premiere. Pour mieux faire sentir l'analogie de ces deux points, l'auteur conserve tout l'arrangement de l'original, & sa proposition générale est que la religion de la foi n'a rien de superstitieux.

L'auteur y a joint le traité de *Bacon* sur les devoirs de l'homme par rapport à la révélation, & finit par les problêmes théologaux du sieur *Alting*.

N°. DXLV. Tempe anecdota sacra, varia virorum quondam doctissimorum opuscula inedita, ad antiquitates ecclesiasticas & theologiam exegeticam patristamque spectantia, complexa. Publici juris fecit & præfatus est *Joh. Dietericus Wincklerus*, S. theolog. doctor, & ecclesiarum Hildesiensium superintendens, Halæ apud *Joh. Jacob Curt.* 1757. *in*-8°. ch. max.

Anecdotes sacrées, ou différents ouvrages des hommes sçavants, appartenants aux antiquités de l'église, & à la théologie positive ou l'explication des Sts. Peres, & qui n'ont pas encore été donnés au jour; par Jean Dieterich Wenckler, *docteur en théo-*

logie, & *sur-intendant des églises de Hildesheim. A Halle, chez* Jean Jacques Curt. 1 *alph.* 14 *feuilles* in-8°. 1757.

Cet ouvrage très-utile pour les amateurs des antiquités de l'église, contient les cinq piéces suivantes.

1°. *Fragmenta lexici ecclesiastici majoris* Joh. Andr. Schmidii, *pag.* 1 *a.* 228.

2°. *De anathemate*, *commentatio philologica* Christiani Godofr. Bosii, S. T. B. & *ad* D. Thomam, *archidiac. Lips. pag.* 229. *a.* 262.

3°. Petri Zornii *Delineatio theologiæ patristicæ secundum ordinem locorum theologicorum adornata*, *pag.* 263. *a.* 408.

4°. *De defectu judicii logici in scriptoribus ecclesiasticis & hæreticis veteris ecclesiæ exercitatio*, *a* Joh. Justo Losio, *philos. doct. & biblioth. Wrisberg. præfecto*, *pag.* 409. *a.* 442.

5°. *Exegesis locorum difficiliorum quatuor evangelistarum.* Herm. Vonder Hards, *pag.* 443. *a.* 553.

N°. DXLVI. Zuey von des herrn general superintendentens *Joh. Adam Lowen*, gehaltene predigten. auf hochfurstlichen befehl im jahr 1757. in druck erschiennen. Zu Gotha in *Christian Mevius* verlag. Die erstere von 3 und einem halben bog die andere von 3.

Deux sermons prêchés par le sieur Jean Adam Lowen, *sur-intendant. Imprimés l'année* 1757 *par ordre du Duc. Se trouvent à Gotha, chez* Christian Mevius, in-8°. *de* 108 *pages.*

Le premier de ces sermons a pour texte : que Dieu peut donner du secours où rien ne peut plus aider.

Le second traite de l'usage qu'un Chrétien doit faire de ses sens.

N°. DXLVII. *Entius sive Henricus Frederici II. Imperat. nothus rex Sardiniæ S. R. J.* per Italiam vicarius & admiralius commentatio histor. *Joan. Tob. Kaleri in-*4°. Gottingæ, 1757.

Entius *ou* Henri, *fils naturel de l'empereur* Fréderic II. *Roi de Sardaigne, vicaire général de toute l'Italie, & amiral du St. Empire. Commentaire historique de* Jean-Tobie Kœler, in-4°. *A Gottingue.* 1757.

L'auteur de cette piéce s'est proposé d'éclaircir quantité de passages de la vie de *Fréderic II*, qui ont toujours été très-obscurs; de faire voir les droits que l'empire d'Allemagne prétend sur l'Italie en général, & sur l'isle de Sardaigne en particulier; de mettre le pouvoir & l'autorité du vicaire de l'Empire en Italie dans un plus grand jour, & d'expliquer ce que c'est que la dignité d'amiral dans l'empire d'Allemagne.

N°. DXLVIII. Demonstratio historico diplomatica, in qua partim novis, partim selectioribus augmentis ostenditur. Ducatum & judicium provinciale Franconiæ à multis seculis pertinere ad episcopatum Wurzburgensem. Accedit tabula nummorum Wurzburgensium & mantissa diplomatum. 1757. Erfurti, *in-*4°.

Démonstration historique & diplomatique, par laquelle on prouve que le duché de Franconie & sa jurisdiction appartiennent depuis plusieurs siécles à l'évêque de Wurtzbourg. On y a ajouté une table des monnoyes de Wurtzbourg, & un supplément de diplômes. A Erfort, 1757. in-4°.

On trouve dans cet écrit, que les

évêques de Wurzbourg portoient dès l'an 1106 pour ornements de l'écusson de leurs armes, non-seulement le glaive, mais encore la banniere; fait que quelques sçavants ont prétendu disputer.

Dans la premiere partie où l'on prouve que le duché de Franconie appartient au grand chapitre de Wurzbourg; on fait mention de plusieurs évêques qui avoient pris le titre de ducs de Franconie, & qui n'ont été cités dans aucuns des écrits qui ont paru jusqu'ici à ce sujet. On y traite aussi des limites qui s'étendoient jusqu'aux murs de la ville de Nuremberg.

Dans la seconde partie, on prouve que la jurisdiction provinciale de la Franconie appartenoit déja depuis plusieurs siécles au chapitre de Wurzbourg. (1)

La troisiéme partie, renferme une défense critique des piéces, sur lesquelles cette démonstration est principalement fondée. Elle est remplie d'observations curieuses sur la science diplomatique & qui peuvent être très-utiles à ceux qui font profession du droit public.

(1) Dans un abregé chronologique du droit public d'Allemagne, imprimé à Paris en 1754. chez *Jean-Thomas Hérissant*, on trouve que l'évêché de Wurtzbourg fondé en 750, doté par Pepin, encore maire du palais, & exempté de la jurisdiction des gouverneurs & magistrats royaux, a été un des premiers dont les titulaires aient exercé les droits de souveraineté. Ce privilége lui fut confirmé par l'empereur *Frédéric I.* & vers la fin du quinziéme siécle, sous le regne de *Frédéric III.* les évêques de Wurzbourg s'attribuerent le titre de ducs de Franconie, titre qu'ils conservent encore aujourd'hui malgré l'opposition des autres princes & états du cercle.

N°. DXLIX. Storia critica delle vite degli eresiarchi del secondo secolo della chiesa, scritta da *Gaetano Travasa*, ch. reg. Theatino. Parte seconda. Venezia, appresso *Francesco Pitteri*, 1757.

Histoire critique de la vie des hérésiarques du second siécle de l'église, par Gaetan Travasa, *Théatin, seconde partie. A Venise, chez* François Pitteri, 1757.

L'auteur déja connu par la vie d'*Arius*, a entrepris ici un ouvrage très-difficile; à peine quelques débris ont échappés du naufrage, des écrivains du premier siécle, ceux du quatriéme & cinquiéme furent jettés aux flammes par ordre des empereurs suivants. *Dodwell*, *Basnage*, *Vandervald* & *Bonini*, avoient promis de donner la vie des anciens hérésiarques, mais n'ont pas tenu leur parole. *Ittigius*, *Cave* & *J. Laurent de Mosheim* ont écrit beaucoup sur cette matiere sans l'épuiser.

Le P. *Travasa* a eu recours aux mêmes sources, & a composé une histoire bien liée. Le premier tome, qui parut en 1752, renferme les hérésiarques du premier siécle, c'est-à-dire, les vies de *Simon le magicien*, *de Ménandre*, *de Cerinthe & d'Ebion*.

Le second volume contient la vie de quatre fameux hérésiarques, *Valentin*, *Cerdon*, *Marcion & Appelles*. La vie & doctrine de *Valentin* y est sur-tout traitée avec étendue; on y parle de la durée de sa secte, *d'Heracléon*, *de Ptolomée*, *de Second & de Colarbase* ses disciples.

L'auteur s'attache beaucoup à réfuter *Beausobre*, *le Clerc*, *Feydit* & autres défenseurs modernes de *Valentin*.

N°. DL. *L'Espion dans les cours des princes Chrétiens, ou mémoires pour servir à l'histoire de ce siécle, depuis 1637, jusqu'en 1697. Nouvelle édition, revue corri-*

gée, continuée & augmentée d'une table des matieres. A Paris, 1757. *9. vol.* in-12.

Ce livre très-connu par les nombreuses éditions qui en ont été faites en toutes les langues de l'Europe, a été écrit originairement en Italien, par *Jean-Paul Marana*, sous le titre de *l'Esploratore Turco.* Il fut ensuite traduit en Anglois sous le même titre, *The Turkish spy*, en 6 volumes; & de l'Anglois en François, sous le titre de l'*Espion du Grand Seigneur*, dans les éditions de France & de Hollande, & dans celle de Cologne, on le nomma l'*Espion dans les Cours.* Il fut réimprimé sous ce titre à Paris, augmentée d'un septiéme volume; & le voici aujourd'hui qui paroît accrû de deux autres.

Ce qu'il y a de particulier, c'est que ce livre qui a produit les *Lettres Persannes*, les *Lettres Juives*, *Turques*, *Chinoises*, *Cabalistiques*, *&c.* ne s'est accrû que des dépouilles, ou de mauvaises imitations de ces derniers ouvrages.

Voici encore une nouvelle édition de lettres trop connues, pour qu'il soit besoin de les commenter.

N°. DLI. *Lettres historiques & galantes de madame* du Noyer, *contenant différentes histoires, avantures, anecdotes curieuses & singulieres; nouvelle édition. A Londres, & se trouve à Paris,* 1757. in-12. 8. *vol. petit format.*

N°. DLII. Aglaé *philosophe, ou la philosophie à la portée des dames. Par M.* Durand. *A Neuf-Chatel,* 1757.

Ce livre doit avoir une suite. L'auteur avec de l'esprit est un peu verbeux & superficiel; ses idées ne sont pas assez précises, ni ses définitions assez exactes.

N°. DLIII. Rechtliche abhandlung von denen ehen, die and und für sich selbst ungültig und nichtig sind; (*de matrimoniis putativis*) wobey zugleich von den wesen der ehe und dem grossen einflusse der ehegeseke in die glückseligkeit des staats gehandelt wird. Leipsig, bey *B. C. Breitkop*, 1757. *in*-4°.

Traité juridique des mariages qui sont nuls par eux-mêmes, avec des considérations sur la nature du mariage, & sur les grandes influences des loix matrimoniales, sur le bonheur d'un état. Par M. de Justi, 1757. *A Leipsick, chez* B. C. Breitkopf, 1757. in-4°.

Il semble que M. le conseiller *de Justi* multiplie trop les nullités du mariage, aussi bien que les raisons qui autorisent le divorce. Il se trouve d'excellentes choses dans cet ouvrage, malgré quelques idées singulieres sur le concubinage & la polygamie.

N°. DLIV. Lettere spirituali ed instruttive dirette ad alcune religiose claustrali dal P. *Ignatio-Maria Vittorelli.* S. J. In Venezia, 1757. presso *Simone Occhi, in*-12.

Lettres spirituelles & instructives, adressées à quelques religeuses cloîtrées, par le P. Ignace-Marie Vittorelli. *A Venise.,* 1757. *chez* Simon Occhi, in-12.

Ces lettres au nombre de sept, renferment des préceptes, de vertu pratique.

N°. DLV. Il Pastore apostolico che ammaestra i fedeli, &c. per uso de' predicatori apostolici, e missionari, e sopra tutto de' pastori e delle loro pecore. Opera del R. P. *J. C. Ducos*, Domenicano. Venezia, 1757. presso *Tomaso Bettinelli*. pag. 366.

Le Pasteur apostolique, qui enseigne les fidèles, livre à l'usage des prédicateurs apostoliques, & sur-tout des pasteurs & de leurs troupeaux. Por le R. P. J. C. Ducos, *Dominicain. A Venise 1757. de l'imprimerie de* Thomas Bettinelli. *pages* 366.

C'est une espece de catéchisme.

N°. DLVI. Istruzione per quelle persone, che hanno a ricevere il sacramento della Confirmazione, indirizzata a' parrochi della diocesi di Fiesole. In Firenze 1757. nella stamperia Vescovile, *in*-8°.

Instruction pour les personnes qui se préparent à recevoir le sacrement de la Confirmation, adressée aux curés du diocèse de Fiesole. A Florence, de l'Imprimerie épiscopale, in-8°. 1757.

Cet ouvrage est digne de M. *François-Marie Ginori*, évêque de Fiesole. On vient de dédier à ce prélat l'ouvrage suivant.

N°. DLVII. Il Calvario, poema di *Gio Rainieri Rastrelli*, cittadino Florentino, fragli Arcadi *Ordinio Tespiadeo*, all'illustr. rever. M. *Fran.* M. *Gignori* vescovo, di Fiesole. In Firenze 1757. nella stamperia di *Pietro-Gaetano Viviani. in*-4°.

Le Calvaire, poëme, par M. Jean Raineri Rastrelli, *Florentin, membre de l'academie des Arcades. A Florence, 1757. de l'Imprimerie de* Pierre Gaetan Viviani. in-8°.

Ce poëme qui est en trois chants, embrasse toute l'histoire de la Passion de Notre Seigneur Jesus-Christ.

N°. DLVIII. A letter to a member of parliament; proposing amendments to the laws against forestallers, ingrossers, and regrators. And recommending means to prevent for the future, extravagant high prices of corn in this kingdom, and also giving reasons, for repealing or at least altering the law, allowing bounty money, on the exportation of wheat to foreign parts. London, printed for *Longman*, 1757. *in*-12.

Lettre à un membre de parlement, ou projet pour renforcer les loix contre les monopoleurs & regratiers, avec des moyens de prévenir à l'avenir la cherté du bled dans le Royaume. Et raisons pour révoquer, ou au moins réformer la loi, qui accorde une gratification à ceux qui envoyent du bled en pays étrangers. A Londres, chez Longman, 1757. *brochure*. in-12.

L'auteur de cette brochure cherche à démontrer les fraudes qui se commettent par les diverses professions qui achetent & vendent du bled, & la facilité qu'ils trouvent à éluder les loix établies à ce sujet. Il propose ensuite de mitiger celles qui obligent l'acquéreur du bled, de le revendre dans l'espace d'un mois.

Quant à l'acte de parlement, qui accorde une gratification de cinq schelings par *quartier*, (1) sur le bled que l'on sort du royaume, & dont la plûpart des traités sur l'agriculture & le commerce parlent avec tant d'éloge; notre auteur prétend que les conséquences de cette loi tendent à épuiser l'Angleterre de

(1) Le quartier de bled contient huit boisseaux, & cette gratification n'a lieu, que lorsque prix du bled ne passe pas 48 schelings le quartier.

cette denrée. Il propose pour y remédier, 1°. qu'on ne puisse vendre de bled, ni de farine que dans les marchés publics. 2°. Qu'il ne soit pas permis d'en faire sortir du Royaume, lorsqu'il vaudra plus de quatre schelings le quartier. 3°. Que la gratification sur l'exportation, n'excéde pas trente sols par quartier sur le bled, & vingt-deux sur le seigle.

N°. DLIX. *Sophie, par M. D. R. roman en deux parties. A Paris, chez* Hochereau, 1757.

Nous ne saurions en donner une idée plus convenable, que de transcrire ce qu'en dit M. *Fréron* dans son *Année Littéraire*.

» Des amours traversés, des peres » barbares, d'autres pleins de tendresse » pour leurs enfants, des parents brouil- » lés, des rivaux redoutables, des fu- » reurs jalouses, des enlevements, des » coups d'épées & de pistolets, des » maladies dangereuses, des guéri- » sons inespérées, des évanouissements » équivoques, des rencontres impré- » vues, des reconnoissances touchan- » tes, des filles vertueuses, des fem- » mes qui ne le sont guères, des ma- » ris surannés, trompés par leurs jeu- » nes moitiés, des valets fidèles, » des chambrières bavardes, des gen- » tilâtres grands chasseurs, d'heureux » mariages.

Au surplus, l'auteur ne réussit pas mal dans les portraits, & son style est assez animé.

Voici deux romans Anglois, dont nous avons oublié de parler dans notre XIXme. feuille.

N°. DLX. Memoirs of Sir *Thomas Hughson*, and M. *Joseph Williams*; with the remarkable history, travels, and distresses, of *Telemachus Lovet*. The whole calculated for the improvement of the mind and manners, and for a becoming and useful entertainment for the youth of both sexes. *Torquet ab obscenis jam nunc sermonibus aurem.* London, printed for *Fenner*, 1757. 4 vol. *in*-12. 12 sch.

Mémoires du chevalier Thomas Hughson, & *de M.* Joseph Williams, *avec l'histoire remarquable, voyage & calamités de* Télémaque Lovet. *Le tout calculé pour la culture de l'esprit & des mœurs, & pour servir d'amusement décent & utile à la jeunesse des deux sexes. A Londres, chez* Fenner, 1757. 4 vol. in-12. *prix*, 12. *sch. ou* 15 *livres.*

Ce qu'il y a de meilleur dans l'histoire, est le titre & l'épigraphe; car ces quatre volumes sont écrits sans dessein, & sans autre plan, que celui de remplir un certain nombre de feuilles.

On en peut dire autant du suivant.

N°. DLXI. The history of two Persons of quality taken from memoirs written in the reign of *Edward IV.* by *William S. Pierre*, esq. who whas educated with the Earl of **** and afterwards governour to the son of that Nobleman. London, printed for *Noble*, 1757. in-12. price 3 sch.

*Histoire de deux personnes de qualité, tirée des mémoires écrits sous le regne d'*Edouard IV. *par* Guillaume S. Pierre, *écuyer, qui avoit été élevé avec le comte de* **** *& devint ensuite gouverneur du fils de ce seigneur. A Londres, chez* Noble, 1757. *vol.* in-12. *prix*, 3 *sch. ou* 4 *livres.*

N°. DLXII. De deluviis veterum. *Des déluges des anciens. Thèse soutenue à Strasbourg, le 21 Avril 1757, par M.* George Frédéric Walch, *sous les auspices de M.* Jean Frédéric Scherer, *professeur à Strasbourg.* 1757. 36 *pages* in-4°.

Selon l'auteur, la mémoire du déluge universel s'est conservé chez toutes les nations ; les Grecs, & sur-tout les Egyptiens, & les Assyriens en ont eu des opinions différentes. Il remarque qu'il regne une contradiction entre les écrivains Grecs qui en ont écrit. Les uns soutiennent qu'il y a eu deux déluges, d'autres font mention de trois, quelques-uns de quatre, & d'autres y ajoutent encore un cinquiéme.

L'auteur rapporte tout ces déluges différents des Payens à celui de Noé, d'où ils prennent leur source, puisque tous les écrivains profanes en racontent les mêmes circonstances. Enfin il s'étonne, que tandis que les paroles de Moyse sont si claires, on puisse disputer du déluge, de l'année, du temps & des autres circonstances. Il s'attache aussi beaucoup à réfuter le livre de M. *La Peyrere*, sur les Préadamites.

N°. DLXIII. *Rudiment nouveau, par M.* Henri Guéroult, *professeur de cinquiéme, au collège du Bois, de l'université de Caën. A Caën, chez* le Roi, 1757. in-12.

Ce Rudiment contient deux parties : la premiere comprend les premiers éléments de la grammaire, tel que les déclinaisons des noms & les conjugaisons des verbes. La seconde, les regles de la syntaxe. Il s'est glissé plusieurs fautes, qu'on promet de corriger dans une seconde édition.

N°. DLXIV. *Oraisons choisies de* Ciceron, *avec des notes critiques & historiques, sur l'édition de* Grævius. *Traduction nouvelle.* 9 *vol.* in-12. *Latin & François*, 1757. 7 *livres* 10 *sols. A Paris, chez* Barbou, 1757. *Tome troisiéme.*

Il y a dans ce tome, l'oraison pour *Murena*, avec deux discours contre *Verrès* : sçavoir, sur les statues & sur les supplices. Dans les deux premiers volumes, publiés il y a plusieurs années, on a les oraisons pour la loi *Manilia*, le poëte *Archias*, *Milon*, *Marcellus*, *Ligarius*, *Dejotarus*, *Roscius Amerinus* : les quatre Catilinaires ; l'oraison contre *Pison*, & la seconde Philippique.

N°. DLXV. *M. T. Cicero.* De natura deorum. 12 Halæ 1757.

M. T. Cicero operum tomus quintus seu Index & epistolæ med. 8 ibidem 1757.

N°. DLXVI. Nomenclator *Ciceronianus. Parisiis, apud Thiboust.* 1757. in-12, de 78 *pages*, 2 *liv. relié.*

N°. DLXVII. *Traduction des portions oratoires de* Ciceron, *accompagnée de notes, pour l'éclaircissement du texte, & des remarques suivies d'exemples sur toutes les parties de la rhétorique ; avec la harangue de Ciceron, de la divination contre* Q. Cecilius. *A Paris, chez* Debure *l'aîné, & chez* Denis-Jean Aumont. 1757.

N°. DLXVIII. *Le Vocabulaire universel* ;

Latin & François, contenant tous les mots de la Latinité de différents siécles, &c. in-8°. *relié en veau*, 1 *liv.* 10 *sols*. 1757.

N°. DLXIX. *Les Fables de* Phedre *affranchi d'Auguste, en Latin & en François, nouvelle traduction, avec des remarques, dédiées à monseigneur le duc de Bourgogne. A Rouen, chez* Nicolas *&* Richard l'Allemant, 1757. in-8°.

N°. DLXX. *Fables de* Phedre, *avec des notes, des éclaircissements, & un petit dictionnaire à la fin, à l'usage des commençants. Par M.* ***, *maître-ès arts dans l'université de Paris. A Paris, chez* Lottin, Butard, *&* Hérissant, 1757. *vol.* in-12. *de* 200 *pages*.

L'ouvrage, pour la plus grande facilité de ceux qui étudient le Latin, est divisé en quatre parties.

dans la premiere se trouve le texte de *Phedre*, avec de petites notes.

La deuxiéme contient, 1°. l'arrangement des mots Latins, selon l'ordre de la construction, avec une traduction littérale & interlineaire. 2°. Les mots sous-entendus dans le texte. 3°. La racine des mots au bas de chaque page, ainsi que la déclinaison & le cas des noms employés; le temps, le mode & la conjugaison des verbes, & quelques réflexions sur le tour de phrase Latin, lorsqu'il différe du François.

La troisiéme partie, est un petit *Lexicon*, qui ne contient que les mots de *Phedre*. On y trouve la signification commune de chaque terme, & celle dans laquelle ce Fabuliste la employée lorsqu'elle en différe.

La quatriéme, enfin, quelques régles de syntaxe, qui peuvent être regardées comme la source des autres, & qui familiariseront les éleves avec les principes du Latin. Pour peu qu'un enfant sache son rudiment, ce livre lui tiendra lieu de maître, qu'il pourra consulter incessamment, & le mettre d'abord sur les voies de la traduction, sans l'effaroucher de cette multitude d'exceptions qu'il apprendra ainsi par l'usage, & presque sans s'en appercevoir.

N°. DLXXI. *Moyens d'apprendre surement & facilement les langues, & principalement la Latine. Par M.* Chompré, *maître de pension. A Paris, chez* Guérin *& de la* Tour, *& chez* Desaint & Saillant. 1757.

L'auteur condamne la voie des thêmes, ou la composition du Latin, comme supposant au sujet une connoissance qu'il veut acquérir, ce qui est ridicule, rebute les enfants & donne lieu à ces tours de phrases & expressions barbares, dont on a tant de peine à se défaire; au lieu que par la traduction, on apprend avec beaucoup plus de facilité, & on prend insensiblement les tours de phrases les plus élégants, & les expressions les plus énergiques.

Muret, Turnebe, Casaubon, Manuce, Lambin, Sannazare, Rapin & tant d'autres, ne se sont formés qu'en traduisant les bons auteurs anciens. Le jeune *Scaliger* sçut treize langues, sans s'être jamais servi de Grammaire à ce sujet; & la plûpart des sçavants, lorsqu'ils parlent de leurs premiéres études, donnent les marques les plus sensibles de leur regret d'avoir perdu tant de temps à des compositions fastidieuses. Enfin l'auteur conclut, que comme il n'y a que deux moyens de sçavoir les langues, l'usage ou la traduction, &

que la premiere ne sçauroit gueres avoir lieu que dans une langue vivante. Ce n'est que par la traduction que l'on peut apprendre la langue Latine.

N°. DLXXII. Manuale rhetorices ad usum artis discendi candidatorum, &c. quod vovet cl. viro *D. D. Paris de Meyzieu*, regiæ Scholæ Militaris, studiorum Præfecto generali; *P. T. N. Hurtaut*, universitatis Parisiensis artium magister, & collegii magistrorum deputatus. Parisiis, apud *Laur. Prault*, 1757. *in*-12. *de* 170 *pages*.

Ce petit Manuel de rhétorique est recommandable par l'ordre des matieres, la précision des régles, la clarté du style & le choix des exemples. L'auteur en connoissoit sans doute tout le prix, puisqu'il s'est déterminé à le dédier au juge éclairé que la France se félicite de voir présider aux études de son Ecole royale militaire.

N°. DLXXIII. Proposals for uniting the English colonies on the continent of America, so as to enable them to act with force & vigour against their ennemies. London, printed for *Wilkie*, 1757. *in*-8°. 1 sch.

Projet pour unir les colonies Angloises, sur le continent de l'Amérique, de maniere à les rendre capables d'agir fortement & vigoureusement contre leurs ennemis. A Londres, chez Wilkie, 1757. in-8°. 1 *sch. ou* 22 *sols.* 6 *den.*

L'auteur de ce traité a déja témoigné combien il est peu satisfait des opérations de ceux qui dirigent les colonies Angloises, dans une précédente brochure, intitulée, *Considérations sur les conséquences fatales de notre manque de systême dans la conduite des affaires publiques*.

Il traite dans celle-ci du gouvernement des colonies, des défauts & des abus qui s'y sont introduits, particuliérement à *Rhode Island* & *Connecticut*. Des effets pernicieux qui ont résulté de la circulation des papiers de chaque colonie, & plusieurs autres abus, qui n'auroient pas subsisté, si les *Lords du commerce* (1) n'avoient pas négligé de faire leur rapport annuel au Roi, comme ils y sont obligés.

Il soutient que toutes les forces que la nouvelle Ecosse & la Georgie peuvent assembler, auroit peine à faire tête à celles des François.

Enfin il donne à entendre, qu'un committé de la chambre des Communes, sur les affaires de l'Amérique, pourroit en moins de dix jours porter du remede à tous ces maux, & délivrer les colonies de la misere & des cruautés auxquelles elles sont aujourd'hui exposées.

(1) Bureau dirigé par un certain nombre de seigneurs, revenant à-peu-près à notre conseil de commerce.

N°. DLXXIV. A letter to a member of parliament on the importance of the American colonies, and the method of making them most useful to their mother-country. London, printed for *Scott*, 1757. 6 pen.

Lettre à un membre du parlement, sur l'importance des colonies de l'Amérique, & les moyens de les rendre utiles à l'Angleterre. A Londres, chez Scott, 1757. in-8°. *prix* 12 *sols*.

L'auteur de cette brochure paroît versé dans le commerce. Il propose une exemption de droits sur le fer, venant des colonies Angloise, & que le gouver-

nement accordât une gratification sur les planches, le chanvre & la potasse qui en proviennent.

No. DLXXV. A plain and candid address to all lovers of the game at Cards. London, printed for *Robinson*, 1757. *in*-8°. 4 pen.

Réflexions simples, adressées aux amateurs des jeux de cartes. A Londres, chez Robinson, 1757. in-8°. 8 *sols*.

Ce sont des réflexions sérieuses sur l'absurdité qu'il y a de perdre à des amusements frivoles, un temps qui pourroit s'employer bien plus utilement.

Si nous pouvions nous flatter que l'auteur fît des prosélytes à Londres, nous souhaiterions que cette brochure fût traduite en François.

No. DLXXVI. A letter to the gentlemen of the army. London, printed for *Griffith*, 1757. 1 sch.

Lettre aux militaires. A Londres, chez Griffith, 1757. in-8°. 1 *sch. ou* 23 *sols*.

Ce petit traité mérite l'attention de tous les militaires, & sur-tout des jeunes gens.

L'auteur prouve que la probité & la vertu sont inséparables de la vraie valeur, & qu'ainsi c'est abuser des termes, que d'appeller brave un homme qui n'a point de vertu. Il traite ensuite des connoissances nécessaires à un officier qui veut servir avec honneur & distinction.

Il propose des changements dans la présente maniere de manœuvrer; & conclut par quelques observations sur la bataille de Fontenoy, dont il trouve la disposition admirable, & l'exécution conduite avec la plus grande bravoure.

No. DLXXVII. Des herrn *Friedrichs von Hagedorn*, sämmtliche poetische werke. drey theile *in*-8°. Hamburg, bey *Johann Carl. Bohn*. 1757.

Recueil des œuvres poëtiques de M. Frédéric de Hagedorn, (1) *en trois parties*, in-8°. *A Hambourg, chez* Jean-Charles Bohn, 1757.

Voici une édition complette des poësies de ce grand homme qui mourut trop tôt pour la gloire de la poësie Allemande. Cette élégante édition ornée du portrait de l'auteur & de jolies vignettes, a l'avantage d'avoir été mise en ordre par M. *Hagedorn* même.

La premiere partie contient ses poësies morales & ses épigrammes; les poëmes *die Freundschaft*, l'amitié, *die glückseligkeit*. La félicité, sont deux piéces achevées, qui prouvent également la force de son génie & la bonté de son cœur.

La seconde partie contient deux livres de fables & de contes. Beaucoup des sujets sont nouveaux & de son invention; les autres sont des imitations des auteurs les plus célébres. Dans l'apologue, il savoit rendre toutes les graces de son original, & le surpassoit même quelquefois.

La troisiéme partie contient ses odes & chansons, avec une dissertation sur les chansons des anciens Grecs,

(1) Mort en 1754, âgé de 46 ans.

traduite du François. Ses chansons sont polies & ingénieuses, il y célébre les charmes de la vie champêtre, le vin & l'amour.

N°. DLXXVIII. Des seeligen herrn *Christian*, freyherrn *von Wolf* ausführliche nachricht von seinen eigenen schriften die er in deutscher sprach herausgegeben. 3. te auflage 8. Frankfurt. 1757.

Notice raisonnée de feu M. Christian, *Baron* de Wolf, *sur les ouvrages qu'il a donné au public en Allemand ; troisiéme édition*, in-8°. *Francfort*, 1757.

L'auteur enseigne comment, & dans quel esprit il faut lire ses ouvrages philosophiques. Il fait voir que ceux qui ont cru y trouver des maximes dangereuses, ou ne les ont point entendus, ou étoient animés d'une basse jalousie; & que ceux qui l'avoient critiqué de bonne foi, sont devenus ses plus zélés partisans. M. *de Wolf*, rend compte ensuite de quelle maniere il a traité les sciences; il fait l'analyse de chacune en particulier, & finit par recommander l'étude de la philosophie.

N°. DLXXIX. Die Idyllen *Theokrits*, *Moschus* und *Bions*, aus dem griechischen übersetzt. Berlin, bey *Gotlieb Auguste Lange*, 1757. *in-4°*.

Les Idylles de Théocrite Moschus & Bion ; *traduits du Grec. A Berlin, chez* Gotlieb-Auguste Lang. 1757. in-8°.

M. *Luberkuhn* déja connu par ses poësies galantes, a mis à la tête une introduction, où il traite de la vie des trois poëtes Grecs, de leur caractere, de la nature de l'Idylle. Il s'en faut cependant bien que dans cette traduction, il ait rendu les graces de ses originaux ; il paroît même souvent ne les avoir pas entendus : d'ailleurs la plûpart de ces Idylles sont rendues en hexamêtres Allemands, espéce de vers peu propres pour ce genre de poësie.

N°. DLXXX. *Abregé de l'histoire universelle ; traduit du Latin de* Tursellin, *par M. l'abbé* Lagneau, *avec des notes historiques & géographiques. Nouvelle édition, revûe, corrigée & augmentée d'une suite de cette histoire, continuée jusqu'en* 1700. *A Paris, chez* Briasson & Brocas, 1757. in-12. 4 *vol*.

Le supplément de cette traduction estimée, comprend quatre livres disposés sur le même plan que les dix précédents. Il est suivi d'une ample table des matieres.

N°. DLXXXI. *D. Christian Augusti Crusii*, professoris primarii zu Leipzig, gedancken von dem himmel, und der bewegung desselben seit der ankunft *Christi* aus dem Lateinischen übersezt. 7 bog. in-8°. zu Leipzig, verleg bey *Langen* 1757.

Pensées sur le Ciel, & de son mouvement, depuis l'arrivée de Jesus-Christ, par le docteur Chrétien-Auguste Crusius, *recteur de l'université de Leipsike, traduit du Latin. A Leipsike, chez* Lang, 7 *feuilles* in-8°, 1757.

C'est un de ces discours que le Recteur de l'université de Leipsick a coutume de faire toutes les années au jour de Pâques. Il est divisée en deux sections. Dans la premiere, l'auteur traite du Ciel en général, & en particulier de celui auquel nous attachons l'idée de la gloire céleste. Il fait voir que le mot ciel est employé en différents sens

dans l'Ecriture sainte, & qu'il y étoit fait mention de plusieurs cieux. Il passe ensuite aux habitants du Ciel : sçavoir les Anges & les ames bienheureuses. Il examine ensuite, si outre ces deux espéces, il y a encore quelques autres créatures dans le Ciel, il tient pour l'affirmative, & que les planettes sont habitées par des êtres raisonnables.

N°. DLXXXII. *Dictionnaire des théâtres de Paris, contenant toutes les piéces qui ont été représentées jusqu'à présent, sur les différents théâtres François, & sur celui de l'académie royale de musique ; les extraits de celles qui ont été jouées par les comédiens Italiens, depuis leur établissement, en 1715. ainsi que des opéra comiques, & principaux spectacles des foires de* S. Germain & S. Laurent ; *des faits anecdotes sur les auteurs qui ont travaillé pour ces théâtres, & des principaux acteurs, actrices, danseurs, danseuses, compositeurs de Ballets, dessinateurs, peintres de ces spectacles, &c. 6. vol.* in-12. *& un septiéme, intitulé,* Additions ou corrections au dictionnaire des théâtres de Paris. *A Paris, chez* Lambert, 1757.

L'objet de cet ouvrage est d'exposer par ordre alphabétique, tout ce que cette partie de notre littérature contient d'intéressant & de curieux ; & de faire connoître les piéces jouées en cette capitale, depuis l'an 1552, jusqu'à présent. Les exraits annoncés dans le titre, ne sont que l'analyse des piéces manuscrites. Quant à celles que l'impression a mises entre les mains de tout le monde, on s'est contenté d'en donner le titre, d'en nommer l'auteur, d'y joindre la datte & le lieu de la premiere représentation, & d'indiquer le libraire qui en a eu le débit.

On trouve aussi quantité d'anecdotes singulieres au sujet des acteurs & actrices, & des auteurs ; en un mot, ceci forme une très-bonne suite, & nécessaire à l'histoire du théâtre François, dont Messieurs *Parfait* nous ont déja donné quinze volumes.

N°. DLXXXIII. *Supplément aux tablettes dramatiques ; de M. le chevalier* de Mouhy, *de l'académie des belles-lettres de Dijon, depuis la rentrée du théâtre jusqu'à la clôture, pour les années 1756 & 1757, contenant les pieces nouvelles, les piéces remises, les piéces imprimées, les débutants, les ballets, les anecdotes du théâtre, depuis le dernier supplement, & les noms des auteurs & des acteurs. A Paris, chez* Jorry, Lambert & Duchesne, 1757.

N°. DLXXXIV. *Etat de Paris, contenant sa distribution par quartiers, ses gouvernements civil & militaire ; l'état ecclésiastique, ses institutions pour les sciences & arts libéraux : la finance, le commerce, les manufactures, arts, métiers, voitures publiques, &c. A Paris, chez* Claude Hérissant, 1757. in-8°.

N°. DLXXXV. *Réfutation d'une dissertation anonyme, sur la légitimité des intérêts d'argent qui ont cours dans le commerce, imprimée à la Haye, en 1756. Par* Philippe Ferret, *avocat au parlement, prêtre & sous-chantre de l'église de la Rochelle, avec cette épigraphe, tirée du pseaume* 14. Qui non dedit pecuniam suam ad usuram, habitabit in tabernaculo tuo, Domine. *A la Rochelle, chez* Pierre Mesnier, *Imprimeur du Roi*, 1757. *brochure* in-12.

Ce petit ouvrage mérite d'être lû, par les principes de vertu & de religion qu'il respire.

N°. DLXXXVI. *Discours politiques. A Amsterdam, chez* J. Schreuder *&* P. Mortier *le jeune.* 1757. in-8°. *tome IV. pag.* 462. *sans l'avertissement des éditeurs, la table & la déclaration de l'auteur. Tome V. pag.* 340. *sans la table.*

Les volumes précédents ont paru en 1756; le premier est une traduction de l'Anglois de M. *Hume.* Les tomes II. & III, contiennent de petits traités intéressants sur les matieres de commerce; & les tomes IV. & V, contiennent les trois volumes des *Intérêts de la France, mal entendus dans les branches de l'agriculture, de la population, &c.*

N°. DLXXXVII. Herrn *Samuel Richardson*, verfassers der *Pamela Clarissa*, und des *Grandisons* gemein auzige lehren der tugend und der guten sitten, aus seinen gesammten wercken unter ihre gehorige haupttitel gebracht. 1 alph. 16 bogen *in*-8°. Leipzig, in der *Weidmannischen* handlung. 1757.

Doctrine salutaire de la vertu & des bonnes mœurs, du sieur Samuel Richardon, *auteur de* Pamela, Clarisse, *& de* Grandison: *recueillie de ses œuvres, & rangée par chapitres, suivant l'ordre des matieres.* 1 *alph.* 16 *feuilles* in-8°. *A Leipsick, chez* Weidmann *& compagnie.* 1757.

N°. DLXXXVIII. Bibliothecæ Medico-Laurentianæ catalogus, ab *Ant. Maria Biscionio, S. Th. D.* & basilicæ *S. Laurentii* canonico, ac ejusdem bibliothecæ regio præfecto. Sub auspiciis Francisci Romanorum imperatoris, magni Etruriæ ducis, &c. digestus atque editus, Tom. I. *in-folio*, 50 Jules *ou* 24 *liv.*

Idem *in*-8°. 10 Jules *ou* 5 *livres.*

Ce catalogue, imprimé dès 1752, n'a été mis au jour, qu'à la fin de Juin 1757. M. *Julianelli*, chanoine de *S. Laurent*, en est l'éditeur. La préface, contient l'histoire de la magnifique bibliothéque de *Médicis.* On y a joint dix planches, qui représentent l'édifice, où cette bibliothéque est placée. C'est le célébre *Michel Ange* qui en a été l'architecte.

Ce premier volume comprend les livres Hébreux, Syriaques, Chaldaïques, Arméniens, Arabes, Ethiopiens, Turcs, Esclavons, & Chinois, tant imprimés que manuscrits.

N°. DLXXXIX. *Le Géographe Manuel, contenant la description de tous les pays du monde, leurs qualités, leurs climats, le caractere de leurs habitants, leurs villes capitales, avec leurs distances de Paris, & des routes qui y menent, tant par mer que par terre; les changes & les monnoies des principales places de l'Europe, en correspondance avec Paris; la maniere de tenir les écritures de chaque nation de l'Europe, &c. Par M.* l'abbé d'Expilly, *ci-devant secretaire d'ambassade de S. M. Sicilienne, & ensuite examinateur & auditeur général de l'évêché de Sagone. A Paris, chez* Bauche, 1757. in-16. *d'environ* 270 *pages.*

Dans ce livre, qui n'est véritablement qu'un *Manuel*, ou volume *in*-18. on a suivi par-tout l'ordre alphabétique; & on y trouve dans un ordre très-bien imaginé & très-commode, tout ce que le titre annonce.

N°. DXC. Il padre di famiglia e *Pamela*, comedie di *Carlo Goldoni*, avocato Veneziano. 1757.

The father of a family and *Pamela*, two comedies by *Goldoni*, translated into English. With the Italian. London, printed for *Nourse*, 1757. *in*-8°. 5 sch.

Le pere de famille, & Pamela, *comédies de* Charles Goldoni, *avocat Vénitien, traduit en Anglois, avec l'Italien à côté. A Londres, chez* Nourse, 1757. in-8°. 5 *sch. ou* 6 liv.

N°. DXCI. Le comedie del dottor *Carlo Goldoni*, avocato Veneto fragli arcadi *Polisseno Fegejo*. tomo IX. Venezia, 1757. per *Giuseppe Bettinelli*, *in*-8°.

Comédies du docteur Charles Goldoni, *avocat Vénitien, membre de l'académie des Arcades, tome IX. A Venise*, 1757. *chez* Joseph Bettinelli, in-8°.

Ce tome contient, 1°. la pupille. 2°. L'homme du monde. 3°. Le prodigue. 4°. La banqueroute.

N°. DXCII. Nuovo teatro comico dell' avocato *Carlo Goldoni*, poeta di S. A. R. il serenissimo infante di Spagna D. Filippo duca di Parma, Piacenza, Guastalla, &c. Tomo primo. In Venezia appresso *Francesco Pitteri*, 1757. *in*-8°.

Nouveau théâtre comique, de l'avocat Charles Goldoni, *poëte de S. A. R. & sérénissime l'infant* Don Phillippe, *duc de Parme, de Plaisance, de Guastalla, &c. A Venise, de l'imprimerie de* François Pitteri, in-8°. 1757.

Ce nouveau théâtre de M. *Goldoni*, est précédé d'une introduction sur l'ouverture du théâtre comique de *S. Luc*, le 7 Octobre 1753, & contient les piéces suivantes :

1°. L'épouse Persanne, cette piéce étoit déja imprimée, mais sur une copie furtive & remplie de fautes. 2°. L'avare jaloux. 3°. La femme foible, ou la veuve infatuée. 4°. Le philosophe Anglois.

N°. DXCIII. Il vitello d'oro, tragedia del P. D. *Francesco Ringhieri*, Bolognese, monaco Ulivetano, e lettore di teologia. Edizione reveduta e corretta dall' autore. In Padova, 1757. nella stamperia *Conzatti*. *in*-8°.

Le Veau d'or, tragédie du P. D. François Ringhieri, *Bolonois, moine Olivetain, & lecteur de théologie. Nouvelle édition, revûe & corrigée par l'auteur. A Padoue*, 1757. *de l'imprimerie de* Conzatti, *grand* in-8°.

Nous parlerons de cette piéce & des deux suivantes, lorsque nous rendrons compte des autres ouvrages de cet auteur, que l'on nous marque devoir se mettre incessamment sous la presse.

N°. DXCIV. *Sara* in Egitto, e *La Gierusalemme*, tragedie del P. D. *Francesco Ringhieri*, monaco Ulivetano, lettore di teologia. In Padua, nella stamperia *Conzatti*. 1757. *in*-8°.

Sara *en Egypte*, & La Jerusalem, *tragédies du P. D.* François Ringhieri, *moine Olivetain, lecteur de théologie. A Padoue, de l'imprimerie de* Conzatti, 1757. in-8°.

N°. DXCV. L'Ateismo annichilato, tragedia sacra di carattere novissimo. Venezia, appresso *Pietro Valvasense*. 1757. *in*-8°.

L'Athéisme annihilé, tragédie sacrée d'un caractere nouveau. A Venise, chez Pierre Valvasense, 1757, in-8°.

Voici tout ce qu'en dit notre correspondant.

Oh quanto e vero che, *scribimus in docti, doctique poemata passim.*

No. DXCVI. Lettera in morte d'un Academico filarmonico. In Verona, per *Antonio Andreoni*, 1757. in-8°.

Lettre sur la mort d'un Académicien philarmonique. A Vérone, chez Antoine Androni. 1757. in-8°.

L'auteur est le sieur *Desiderato Pindemonti*, & le sujet, le sieur *Philippe Rosa Morando*, auteur dont les journaux littéraires d'Italie ont quelquefois fait mention.

No. DXCVII. Great Britain's true system wherein is clearly shewn. 1°. That an increase of the public debts and taxes, must in a few years prove the ruin of the monied, the trading, and the landed interests. 2°. The necessity of raising the supplies to carry on the war within the year. 3°. That such a design however seemingly difficult, is very practicable : with a sketch of various schemes for that purpose. 4°. Expedients which will support the public credit, in all times of public distress and danger. To which is prefixed, an introduction, relative to the forming a new plan of British politics with respect to our foreign affairs and our connections on the continent. Humbly submitted to the consideration of all the great men in and out of power. By *Malachy Postlethwayt*, esq. London, printed for Millar 1757. in-8°. 6 sch.

Le vrai système de la Grande Bretagne, dans lequel on démontre clairement, 1°. que l'accroissement des dettes publiques & des taxes, doit en peu d'années finir, par la ruine de ceux dont les biens sont en argent, dans le commerce, & en terres. 2°. La nécessité de lever des subsides dans l'année, pour pousser la guerre. 3°. Que cette idée, quelque difficile qu'elle paroisse, est très-praticable, avec l'esquisse de différents plans à cet effet. 4°. Expédients qui soutiendront le crédit public dans tous les temps de calamité publique & de danger. On y a préfixé une introduction relative à la formation d'un nouveau plan de politique, par rapport aux affaires étrangeres, & à nos connections sur le Continent. Respectueusement soumis à l'examen de toutes les personnes de distinction en place, ou hors de place. Par Malachy Postlethwayt, *écuyer. A Londres, chez* Millar, 1757. in-8°. 6 *sch. ou* 7 *livres.*

M. *Postlethwayt* observe dans son introduction, que l'Angleterre n'a retiré d'autres fruits des alliances qu'elle a contractées depuis la révolution, qui en 1688, plaça *Guillaume III.* sur le trône, que de se trouver engagée tous les dix ou douze ans dans quelque guerre préjudiciable au véritable intérêt de la nation.

» La France, *ajoute-il*, à l'aide des » vaisseaux neutres, débite ses pro» ductions, & ceux de ses colonies » en temps de guerre, comme en » temps de paix, & quoique notre » marine puisse remporter quelques » avantages passagers, notre commerce » s'anéantit insensiblement. La dimi» nution de nos *Exportations*, entraîne » nécessairement celle de nos *Importations*, & par conséquent celle des » revenus publics. Le crédit national » tombe, le commerce devient plus » difficile, & notre navigation tend à » sa ruine.

L'Angleterre, selon lui, ne peut faire échouer les vûes ambitieuses de la France, qu'en obligeant les Hollandois & les autres puissances maritimes, à s'unir aux Anglois, & cela, non pas sur le pied d'auxilliaires, mais en faisant cause commune.

M. *Postlethwayt* a un moyen sûr pour les engager dans cette ligue. Il est d'ailleurs trop bon citoyen pour le

rendre public, crainte que l'ennemi ne le fasse avorter.

Il paroît qu'il a aussi le projet de métarmorphoser l'électorat d'Hanôvre en puissance maritime, dont la marine jointe à celle du roi de Prusse, ne pourroit que rendre de grands services à la cause protestante.

L'ouvrage est divisé en 14 lettres, dont la premiere, quatre, cinq & six, traitent des dangers de la maniere actuelle de lever les subsides par des emprunts. La deuxiéme & septiéme indiquent les moyens de lever ces mêmes susides, sans augmenter la dette nationale. Dans la troisiéme, l'auteur calcule, que le numéraire d'espéces nécessaires à la circulation, est égale au tiers du revenu annuel des terres.

Les lettres 8, 9, 10 & 11, appliquent le rapport du prix des denrées au titre des especes.

La douziéme est employée à prouver, que tous les impôts tombent finalement à la charge du propriétaire des terres.

Dans la treiziéme, où l'auteur s'ouvre sur les moyens de lever les subsides annuels, sans emprunt, il donne entr'autres projets, un plan de capitation sur les sujets, qu'il divise dans les dix-neuf classes suivantes :

1°. Pairs laïques.	250.
2°. Pairs ecclésiastiques.	26.
3°. Chevaliers, baronets & écuyers.	4500.
4°. Gentilshommes.	14000.
5°. Particuliers pourvûs de grandes charges, ou emplois.	6000.
6°. Particuliers pourvûs de charges, ou d'emplois médiocres.	9000.
7°. Armateurs, négocians, rentiers & banquiers.	3000.
8°. *Idem.* moins riches.	12000.
9°. Magistrats, avocats & procureurs.	15000.
10°. Premiere classe du clergé.	2000.
11°. Classes inférieures.	12000.
12°. Premiere classe de propriétaires de biens-fonds.	30000.
13°. Classes inférieures.	125000.
14°. Fermiers.	180000.
15°. Arts libéraux, médecins, chirurgiens, apoticaires, chymistes & charlatans.	30000.
16°. Marchands en boutique.	100000.
17°. Artisans.	80000.
18°. Officiers de marine & capitaines de vaisseaux marchands.	10000.
19°. Officiers de terre.	7000.
Nombre de personnes	639776.

Auxquelles on pourroit ajouter, 1°. les maires & officiers de ville. 2°. Les étudiants des universités. 3°. Les apprentifs & commis des armateurs & principaux négociants.

En réunissant toutes ces classes, M. *Postlethwayt* compte, qu'il y auroit un million de têtes sur qui imposer cette capitation, qui payant l'une dans l'autre trois livres sterlings, ou soixante-sept livres tournois, donneroient trois millions de livres sterlings par an; l'on pourroit aisément lever trois à quatre autres millions sur les terres, maisons, &c.

La quatorziéme lettre traite des avantages qui résultent d'une circulation libre & prompte, d'argent & de denrées.

N°. DXCVIII. *Dictionnaire Apostolique, à l'usage de MM. les curés de villes & de la campagne, & de tous ceux qui se destinent à la chaire. Par le R. P.* Hyacinthe de Montargon, *Augustin de Notre-Dame des Victoires à Paris, prédicateur du Roi de Pologne, duc de Lorraine & de Bar, &c. Tome X, XI. & XII. A Paris, chez* Lottin, 1757. in-8°. 4 *livres le volume en blanc, ou* 5 *livres relié.*

Ce livre, comme tous les autres

dictionnaires, facilite le travail, mais n'en exempte pas; on y présente des idées; on y suggere des vûes; on y indique des secours; on y séme même des morceaux détachés, mais ce sont toutes piéces à mettre en œuvre, & il faut non-seulement recourir aux sources, mais que le génie travaille pour en tirer du fruit.

L'auteur commence par des morceaux qu'il nomme ses pensées diverses; elles sont relatives aux desseins ou esquisses qu'elles précédent.

Le P. *de Montargon* donne toujours trois desseins ou ébauches de discours sur chaque sujet, deux dans le style oratoire, & un troisiéme dans le style familier. Il sçait très-bien choisir & placer les morceaux qu'il y employe.

Le tome X. renferme des plans de discours sur les apôtres, les martyrs, les docteurs, les confesseurs, les vierges, &c. ainsi que des essais de sermons propres aux prises d'habits & professions religieuses.

Le tome XI. contient des modeles d'*Homelies* pour le carême. On y trouve d'abord des observations judicieuses sur l'Homélie, genre de discours que le P. *Montargon* croit plus conforme à la maniere de prêcher des apôtres, & des premiers peres de l'Eglise, que les méthodes modernes.

Les sujets particuliers que l'on traite dans le douziéme, sont:

L'ambition, l'amitié, les conversations, la complaisance mondaine, la coutume, la curiosité, la flatterie, l'humeur, les plaisirs, le jeu, les spectacles. Les pensées diverses de l'auteur sont ici très-raisonnées, très-suivies, très-approfondies; & cela devoit être ainsi, parce que ces sujets tiennent principalement à la morale du grand monde.

Le tome suivant, qui fait la clôture de l'ouvrage, doit renfermer les tables générales des douze volumes précédents.

N°. DXCIX. Vollstandigere und neuerlauterte deutsche sprach kunst, nach den mustern de besten schrift stelen des vorigen und itzigen jahrhunderts abgefasset und bey dieser vierten auflage merklich vermehret, von *Johann-Christoph Gottscheden*, der universitat Leipzig zum fünftenmal rectorn. Leipzig verglegts *Bernard - Christoph Breitkopf*, 1757.

Grammaire Allemande, plus complette, & mise dans un nouveau jour, composée sur les exemples des meilleurs auteurs du dernier siécle, ainsi que du siécle présent, & considérablement augmentée dans cette quatriéme édition. Par Jean Christophe Gottsched, *recteur pour la cinquiéme fois de l'université de Leipsick. A Leipsick, chez* Bernard-Christophe Breitkopf. 1757.

La grammaire Allemande de M. le professeur *Gottsched*, la meilleure sans contredit que les Allemands possédent, est connue en France depuis plusieurs années. C'est-là, où M. *Quand* a puisé les principes abrégés de sa grammaire Allemande, & peu après il en parut à Strasbourg une autre sur les mêmes principes, mais beaucoup plus étendue. (1) Cette grammaire est divisée en quatre parties. La premiere traite de l'ortographe; l'on y établit de très-bonnes régles, que les Allemands devroient sui-

(1) Comme les recherches sçavantes ne servent qu'à rebuter la jeunesse, M. *Gottsched*, pour faciliter l'étude de la langue Allemande, a donné lui-même un abregé de sa grammaire; on a déja fait deux éditions consécutives de cet abregé, le premier en 1753, l'autre en 1754.

vre davantage. Dans la seconde, l'auteur fait de sçavantes remarques sur les étimologies, & range dans un ordre facile les parties de l'oraison. La troisiéme partie traite de la syntaxe; & la quatriéme, de la prosodie.

N°. DC. *Grammaire Allemande, de M. le professeur* Gottsched, *mise en François, par* Godefroy Quand. *A Vienne, chez* J. T. Trattner, 1757. *grand* in-12.

M. *Quand* a fait beaucoup d'additions à cette nouvelle édition, & profité sur-tout de l'abrégé de la grammaire de M. *Gottsched*, imprimé à Strasbourg, dont nous faisons mention dans la note de l'article précédent.

N°. DCI. Die poeten nach der mode, ein lustspiele in drey aufzügen, 1757.

Ridentum dicere verum quis vetat?

Les poëtes à la mode, comédie en trois actes. 1757.

Pour goûter cette piéce, qui est très-satyrique, il faut sçavoir que le parnasse Allemand est divisé en deux factions. La premiere, à la tête de laquelle se trouvent Messieurs *Hagedorn*, *Haller*, *Utz* & *Gellert*, adopte les vers rimés.

L'autre, sous la banniere de Messieurs *Klopstock*, *Wieland* & *Zacharia*, se déclare pour les vers mesurés, autrement dits vers blancs, ou hexamêtres. Ces messieurs, quoique de sentiments différents, s'estiment réciproquement; aussi n'est-ce pas des personnages aussi respectables que l'auteur a en vûe; mais les Poëteraux de l'un & de l'autre parti, qui croassent indistinctement dans les marais du parnasse. Voici le sujet de ce drame.

Valere arrive pour épouser *Henriette*, que ses parents lui avoient promise, mais qu'il trouve changés à son égard. *Géronte*, pere d'*Henriette*, veut donner sa fille à M. *de la Rimaille*, poëte aussi fécond qu'absurde. Madame *Géronte* qui s'étoit toujours fait une loi de contredire son mari, la veut donner à M. *Galimathias*, poëte hexamêtre. *Valere*, pour obtenir sa maîtresse, se conforme aux goûts de ses parents, il parle en rime à M. *Géronte*, & ne s'exprime qu'en hexamêtres empoulés devant Me. *Géronte*. Il gagne par-là les bonnes graces du mari & de la femme. *Galimathias* renonce à *Henriette*, pour recouvrer ses tablettes qu'on lui a subtilisé. *De la Rimaille* renonce à un contrat qui lui assuroit la possession de sa maîtresse, moyennant que *Valere* s'engage de payer sa blanchisseuse, & le loyer de son cinquiéme étage; mais il rejette avec indignation mille écus que ce dernier lui offre pour ne plus faire de vers.

N°. DCII. Empfindungen eines Christen auf 172 seiten, in gross octav. Bey *Conrard Orell* und compagnie. Zurich, 1757.

Sentiments d'un Chrétien, 172 pages en grand in-8°. *Chez* Conrad Orell *& compagnie, A Zurich*, 1757.

Le titre marque assez que tout l'ouvrage n'a été composé que pour édifier, & pour inspirer des principes de vertu. L'auteur est le célebre M. *Wieland*, si connu par ses épîtres morales & ses autres poësies.

N°. DCIII. Heilige reden über wich tige wahrheiten de lehre Jesu-Christi. Von herrn *Johann Lorenz von Mosheim*, weiland kanzlers des universitat Gottingen, in zwey banden, davon der erste. 2 alph. 7 bogen. der andere. 2 alph. in gros *in*-8°. betragt. Bey *Iohann Carl Bohn*. Hamburg. 1757.

Méditations saintes sur des vérités importantes de la doctrine de Jesus-Christ, par M. Jean-Laurent de Mosheim, *ci-devant chancelier de l'université de Gottingue. 2 vol. dont le premier contient deux alphabets, sept feuilles ; & le second deux alphabets, en gros in-8°. A Hambourg, chez* Jean-Charles Bohn, 1757.

M. l'abbé *Mosheim*, avec un génie vaste & élevé, possédoit parfaitement toutes les parties de l'art oratoire. Tantôt il touche le cœur par ses discours pathétiques, tantôt il ébranle l'ame par la force de son éloquence, & tantôt il convainc l'esprit par la solidité de ses raisons. Sa morale est pure, & conforme aux maximes de l'écriture sainte. Quoique de la religion Protestante, la lecture de ses ouvrages peut être goûtée des Catholiques, parce qu'il montre toujours un grand fond de modération dans les sujets de controverse.

Il possédoit parfaitement sa langue; étude fort négligée jusqu'alors, & c'est à lui principalement que les Allemands sont redevables du bon goût qui regne aujourd'hui dans leurs sermons ; il passe à juste titre pour le permier auteur classique de sa nation.

Le présent recueil contient trenteneuf sermons, par conséquent tout ce qui avoit déja paru dans les six volumes, donnés séparement par l'auteur.

N°. DCIV. *Origine, progrès & décadence de l'idolâtrie, avec cette épigraphe.* Tantum potuit suadere malorum. *A Paris, chez* Brocas, 1757. in-12. *de* 252. *pages.*

L'auteur forçant l'interprétation d'un passage de la Génése, prétend faire remonter l'origine de l'idolâtrie jusqu'au temps d'*Enos* ; & c'est selon cette hypothèse, qu'il donne la solution du passage qui a si fort embarrassé les interprêtes, sur les fils de Dieu & les filles des hommes. (1) Selon lui, on commença à parler aux yeux, avant que de parler aux oreilles. Les hommes se servirent long-temps de signes & de symboles avant que de se servir de sons articulés. Il pose pour fait, que l'idolâtrie n'est venue, que de ce que les peuples, accoutumés à considérer avec respect des emblêmes, dont ils avoient perdu l'intelligence, ces symboles devinrent insensiblement les objets de leur vénération. Telle est, ajoute-t-il, la tige antique de tant de cultes sacriléges, qui dans la suite, ont couvert la face de la terre, & dont toutes les autres profanations ne sont que des rameaux.

L'auteur suit assez l'histoire du Ciel de M. l'abbé *Pluche*, & ajoute sur la mythologie, que l'invention des lettres, ayant fait oublier la science des symboles, & l'intelligence des caracteres hyeroglyphiques ; les Grecs, qui ne pouvoient goûter le culte matériel des Egyptiens, voulurent le spiritualiser. A cet effet, ils rapporterent les

(1) *Videntes filii Dei, filias hominum, quod essent pulchræ, acceperunt sibi uxores ex omnibus, quas elegerant. Gen. cap. VI. vers.* 2.

représentations humaines à des héros, & les caracteres hieroglyphiques à leurs actions.

Du génie fertile de leurs poëtes & de l'avarice des prêtres, on vit éclorre une multitude de fictions & de métamorphoses : non-seulement les dieux se multiplierent autant que les symboles, mais ils formerent un nouvel ordre dans la sphere des êtres moraux. Les passions, les vices, les vertus, tout fut personnifié, tout fut divinisé.

La décadence de l'idolâtrie fut, lorsque portée à son comble, on bâtit des temples aux empereurs, & qu'on fit l'apotheose de ceux-là mêmes qui dégradoient la nature humaine. Les vices des divinités modernes commençoient déja à faire ouvrir les yeux sur les anciennes, lorsque les Christianisme parut. En vain à l'idolâtrie chancelante, les empereurs prêterent l'appui du sceptre, les philosophes, le secours de la plume, & les pontifes, le zele aveugle de la superstition, le Christianisme en triompha par la sainteté de ses dogmes, par la vérité de ses miracles, & par la patience de ses martyrs.

De l'instabilité, de la variété & de la monstruosité des cultes idolâtres, M. *de Méhégan* prend occasion de démontrer la nécessité d'une révélation, pour fixer l'esprit flottant de l'homme ; d'une religion, dont les caracteres fussent une foi invariable, & des dogmes constants & uniformes.

N°. DCV. *Combien un empire se rend respectable par l'adoption des arts étrangers. Discours prononcé devant la cour de Dannemarck, composé pour l'ouverture des leçons publiques, de langue & belles lettres Françoises. Par M.* de Méhégan. *A Paris, chez* Brocas, 1757. in-12.

On voit dans la préface les motifs qui ont déterminé M. *de Méhégan* à révendiquer, & publier ce discours prononcé autrefois par M. *de la Beaumelle.* Nous ajouterons que le choix du sujet est noble, ingénieux, parfaitement assorti aux circonstances ; fait pour amener de la maniere la plus simple & la plus naturelle, l'éloge du grand Roi, dont l'orateur avoit à célébrer la gloire, & publier les bienfaits. Un second mérite de cet ouvrage, est celui de la méthode, & d'une division exacte, qui en développant les preuves, rend leur résultat plus sensible.

Voici un autre discours du même auteur, mais très-inférieur à celui-ci.

N°. DCVI. *L'histoire considérée vis-à-vis de la religion, de l'état, & des beaux arts. Discours prononcé le 20 Mai 1757. par M.* de Méhégan. *Imprimé à Vienne, & se vend à Paris, chez* Paul - Denis Brocas, *Libraire, rue* S. Jacques, *au chef* S. Jean, *brochure de 38 pages*, 1747.

M. *de Méhégan*, avoit formé le plan d'un cours d'études, où ceux qui vouloient reparer une éducation négligée, pussent apprendre les langues, la géographie, l'histoire, les mathématiques, les belles lettres, & ce discours devoit en faire l'ouverture. Comme ce projet n'eut pas de suite, nous ne dirons rien du style guindé & plus que poëtique de cette piéce.

N°. DCVII. *Zarah*; that is Christiany before Judaïsm or a specimen of the theology of the antients. Shewing, that they enjoyed the same faith and grace while here, and shall obtain the same state of happiness and salvation, in common with us Christians, hereafter. By *Francis Fayerman*, M. A. rector of Thurlton, and minister of Hardley in Norfolk. Norwich, printed by *William Chase*, 1757. Sold also by M. *Cooper*, and *R. Griffiths*, in London, 8°, half a crown.

Zarah, *c'est-à-dire, le Christianisme antérieur au Judaïsme, échantillon de la théologie des anciens, où il est démontré qu'ils jouissoient ici-bas de la même foi, & de la même grace, dont nous jouissons, & que dans la vie à venir, ils obstiendront le même état de bonheur & de salut. Par* François Fayerman, *maître ès arts, recteur de Thurlton, & ministre de Hardley. De l'imprimerie de* Guillaume Chase, *& se vend, chez* Cooper & Griffiths. *A Londres*, 1757.

Cet ouvrage est divisé en treize discours, ou sermons. (1)

L'auteur avance dans le premier, que, quoique toute la postérité d'*Adam* soit devenue sujette à la mort par la transgression de ce premier pere, il ne s'ensuit pas que tous les hommes soient devenus nécessairement méchants, puisqu'en ces cas, les loix seroient injustes de punir dans eux, des crimes auxquels leur état les force. Voici une hypothèse singuliere, qui sert à expliquer physiquement la nature du péché originel. « Les fruits défendus, étant » délicieux au goût & desirables à la » vûe, pouvoient renfermer des sucs » capables de fermenter dans le sang » & dans les esprits, avec tant de vio- » lence, que l'ame n'a pu conserver » le pouvoir & l'autorité qu'elle avoit » auparavant sur les sens, & c'est l'u- » nion intime de ces sucs avec le corps » de nos premiers peres, qui en a » transmis les terribles effets à leur » postérité, de la même maniere que » nous voyons certains poisons, qui » sans détruire le corps, privent l'ame » de l'exercice de ses facultés. »

Le second discours traite de la ressemblance de l'homme au Créateur, qui l'a créé à son image, & en quoi cette ressemblance consiste.

Le troisiéme, contient une description de la loi naturelle, d'après les écrits de *Cicéron*, *Justin*, *Tertullien*, & *S. Jérôme*. M. *Fayerman* y démontre, que l'observation de cette loi ne peut nous suffire pour obtenir le salut.

Le quatriéme prouve l'insuffisance de la loi de *Moyse*, quant à l'expiation des péchés.

Le cinquiéme renferme un commentaire sur le quinziéme verset du troisiéme chapitre de la Génése. L'auteur y rapporte les sentiments de *S. Irenée* & de *Tertullien*, d'après lesquels, ainsi que d'après les paraphrases Chaldaïques, il conclut, que la parole de Dieu, le divin λογὸς qui a conversé avec les patriarches, & avec Moyse, est celui qui a pris notre chair, & s'est offert lui-même en sacrifice pour l'expiation de nos péchés.

(1) M. *Fayerman* avertit dans sa préface, qu'il les a extraits d'un gros manuscrit Latin *in-folio*, de 614 pages, composé par M. *Charles Robotham*, membre du college de la Trinité, à Cambridge, & curé de Reepham, dans la province de Norfolk. Ce livre devoit être imprimé, & avoit été approuvé par M. *J. Batley*, chapelain de l'archevêque de Cantorbery, le premier Avril 1687.

Dans le sixiéme, l'auteur prouve que les sacrifices sous la loi, n'étoient que des types de celui de la Croix.

Les autres sont destinés à démontrer que les hommes ne peuvent être sauvés que par le nom & les mérites du Rédempteur.

N°. DCVIII. *Lettres de* H. G. G. *écuyer, un des gentilshommes de la chambre du jeune chevalier de* S. Georges, *& la seule personne qui l'ait accompagné dans son voyage en Allemagne, & autres lieux, contenant plusieurs avantures touchantes & remarquables, qui sont arrivées à ce Prince pendant le cours de son voyage secret, écrites à un ami particulier. Traduites de l'Anglois, par l'abbé*** A Amsterdam, chez* Jean Schreuder *&* Pierre Mortier *le jeune*, 1757.

On sent bien que ce n'est qu'un roman.

N°. DCIX. *Joannis-Laurentii Berti*, fratris eremitæ *Augustiniani* dissertationum historicarum quas habuit in archigymnasio Pisano, volumen III. quarti & quinti sæculi ecclesiasticam historiam complectens. Florentiæ, apud *Andream Bonducci*, cum præsidum approbatione, 1757. *in*-4°. pag. 416.

Dissertations historiques, soutenues dans l'université de Pise, par Jean-Laurent Berti, *religieux* Augustin. *Tome III, qui comprend l'histoire ecclésiastique du quatriéme & cinquiéme siécle. A Florence, chez* André Bonducci, *avec privilége & approbation*, 1757. in-4°. *pag.* 416.

Ce troisiéme volume comprend, ainsi que les deux premiers, un grand nombre de dissertations également profondes & solides. L'auteur est sur-tout attentif à saisir les événements que lui fournit l'histoire de l'Eglise, pour développer & faire connoître de plus en plus les sentiments du S. Siége, sur les matieres de la grace & de la prédestination.

N°. DCX. Rime di *Jacobo* e *Tommaso Mocenighi*, fratelli e Gentil-homini Veneziani, ora per la prima volta raccolte da *Giovanni Aluise Mocenigo*, patrizio Veneziano. In Brescia, delle stampe di *Giam-Maria Rizzardi*, 1757. *in*-8°.

Poësies de Jacob *&* Thomas Mocenigo, *freres & gentilshommes Vénitiens, recueillies par* Jean-Louis Mocenigo, *noble Vénitien. A Bresse, de l'imprimerie de* Jean-Marie Rizzardi, 1757. in-8°.

Cet ouvrage presque tout composé de sonnets, roule sur la famille des *Mocenighi*. La préface & les autres prolégomènes, concernent le même objet. L'éditeur a orné le fronstipice du portrait de *Thomas Mocenigo*, gravé d'après un médaillon du cabinet du comte *Giam-Maria Mazzuchelli*.

N°. DCXI. *Henrici Klausingii*, theol. doct. & professoris publici celeberrimi, commentatio historica de hæreticis misera morte extinctis. Francof. & Lipsiæ, 1757.

Dissertation historique sur les hérétiques morts misérablement, par M. Henri Klausing, *professeur en théologie. A Francfort & Leipsick*, 1757. in-4°.

La premiere mort funeste dont on parle ici, est celle de *Simon le Magicien*, qui ayant entrepris de voler dans les airs en présence de *S. Pierre*, tomba à la parole de cet apôtre, se cassa la cuisse, & périt misérablement. On s'attend bien que M. *Klausing* n'a garde d'omettre l'étrange mort d'*Arius*, quoique le sçavant *Mosheim*, conjecture que cet hérésiarque fut empoisonné par ses ennemis.

N'oublions pas d'avertir que notre judicieux auteur range *Mahomet* parmi les hérétiques, fondé sur ce que cet imposteur s'associa un Chrétien nommé *Sergius*, pour forger sa nouvelle religion, & qu'il y fit entrer plusieurs dogmes du Christianisme. Le pauvre *Zwingle* ne s'attendoit pas qu'un théologien Luthérien le mettroit un jour dans une même liste avec *Mahomet*; mais pourquoi enseignoit-il entr'autres doctrines abominables, qu'il ne seroit peut-être pas impossible que quelques Payens eussent été sauvés ?

N°. DCXII. *L'in-promptu du cœur, sur la conservation du Roi, opéra comique de M.* Vadé, *représenté pour la premiere fois le 8 Février* 1757, *au théâtre de l'opéra comique de la foire* S. Germain. *A Paris, chez* Duchesne, 1757.

Dans ce drame sur la conservation des jours du Roi, l'auteur fait paroître tous les personnages dont il s'est servi dans ses différentes piéces; rien n'est plus ingénieux que la maniere naïve dont ils expriment leur inquiétude & leur joie sur cet événement : aussi cette piéce a-t-elle valu une pension à son auteur.

N°. DCXIII. *Le mauvais plaisant, ou le drôle de corps, ouvrage posthume de M.* Vadé, *représenté le* 17 *Août* 1757, *sur le théâtre de l'opéra comique à la foire* S. Laurent. *A Paris, chez* Duchesne, 1757.

M. *Vadé* n'avoit fait qu'ébaucher cette piéce ; on auroit cependant mieux fait de laisser son croquis tel qu'il étoit, que de l'avoir achevé.

N°. DCXIV. *Le peintre amoureux de son modele, piéce en deux actes, parodiée du* Pittore innamorato, *intermede Italien. Représentée pour la premiere fois sur le théâtre de l'opéra comique de la foire* S. Laurent, *le mardi* 26 *Juillet* 1757, *par M.* Anseaume. *A Paris, chez* Duchesne, 1757. *brochure* in-8°.

Les paroles Françoises sont très-bien assorties à la musique Italienne, qui est de M. *Duni*. Cette piéce a eu le plus grand succés. On trouve à la fin une liste des ouvrages de M. *Vadé*, de M. *Favart* & autres auteurs.

N°. DCXV. *Le nouvelliste dupé, opéra comique en un acte, par M.* Panard. *Représenté pour la premiere fois sur le théâtre de l'opéra comique, à la foire* S. Laurent, *le* 22 *Septembre* 1757. *A Paris, chez* Duchesne, 1757. in-8°. *prix* 24 *sols avec la musique.*

Cette piéce est dans le goût de celle de l'ancien théâtre de la foire, & les airs en sont très-surannés ; aussi le public en a-t-il été beaucoup moins content que de la précédente.

N°. DCXVI. *Le faux dervis, opéra comique en un acte, par M.* Poinsinet. *Représenté pour la premiere fois, sur le théâtre de l'opéra comique à la foire* S. Laurent, *le* 5 *Septembre* 1757. *A Paris, chez* Duchesne 1757, in-8°. 24 *sols avec la musique.*

L'idée de cet opéra comique paroît être tirée de l'hermite, conte *de la Fontaine.*

N°. DCXVII. *La guirlande, opéra comique,*

représenté pour la premiere fois, sur le théâtre de l'opéra comique à la foire S. Laurent, *le 27 Juin 1757. A Paris, chez* Duchesne, *1757. brochure* in-8°.

Cette piéce avoit été déja imprimée & jouée à Rouen.

N°. DCXVIII. *Le quartier général, piéce nouvelle en un acte, à l'occasion de la bataille gagnée sur les Anglois, par l'armée du Roi. Représentée aux danseurs de corde de la foire* S. Laurent, *le 27 Août 1757.*

Cette piéce de M. *Quétant*, contient une satyre ingénieuse de la nation Angloise.

N°. DCXIX. *La Bohémienne, comédie en deux actes, en vers, mêlée d'ariettes, traduite de la* Zingara, *intermède Italien. Par M.* Favart. *A Paris, chez la veuve* Delormel, *&* Prault, *fils.*

Le sujet avoit fourni matiere à un opéra comique en 1755, mais fort inférieur à la piéce de M. *Favart.*

N°. DCXX. Satire del cavalier *Dotti*, tom. I. pag. 211. tom. II. pag. 216. Ginevra presso fratilli *Cramer*. 1757.

Satyres du chevalier Dotti, *tom. I. pag. 211. tome II. pag. 216. A Geneve, chez les freres* Cramer, 1757.

Cette édition, quoiqu'en dise le titre, a été faite à Paris, par les soins & sous les yeux de M. *Conti*, professeur royal en langue Italienne, à l'Ecole royale militaire. On lui a déja obligation de quelques autres ouvrages en ce genre.

Ces satyres sont au nombre de cinquante-un, presque toutes en vers Lyriques, & très-mordantes. Comme l'auteur Vénitien s'est servi de beaucoup d'idiotismes, de proverbes & allusions aux usages de son pays; l'éditeur a eu soin d'y marquer des renvois, & à la fin de chaque satyre, en donne l'explication. L'ouvrage est précédé d'un sonnet, qui fait l'apologie de l'auteur, & l'on ne sçauroit disconvenir que ce ne soit un poëte très-amusant.

N°. DCXXI. Unterricht für einen feld prediger aus vormahliger erfahrung aufgesezt. Zu Stuttgard, 1757. *in*-8°.

Instruction pour un aumônier de régiment; fondée sur l'expérience. A Stuttgard, 1757. in-8°.

On attribue ce petit ouvrage au *D. Tafinger*, ci-devant prédicateur de la cathédrale de cette ville.

Il est divisé en trois chapitres, dont le premier traite en quatre sections de la doctrine & de la vie d'un aumônier; les neuf sections du second chapitre, enseignent comment un aumônier de régiment doit se comporter dans les exercices de sa fonction; & le dernier, qui contient quinze sections, renferme des expédients très-utiles sur la maniere dont un aumônier doit se diriger à l'égard du droit canon.

N°. DCXXII. *Parallele de la conduite des Carthaginois à l'égard des Romains, dans la seconde guerre Punique, avec la conduite*

de l'Angleterre à l'égard de la France, dans la guerre déclarée par ces deux puissances en 1756. Où l'on voit l'origine, les motifs, les moyens & les suites de cette guerre, jusqu'au mois de Décembre 1756. A Paris, chez Lambert, 1757. *vol.* in-12. *d'environ* 400. *pages.*

Les hommes se sont toujours conduits par les mêmes passions, ont agi à-peu-près de même, lorsque les circonstances étoient les mêmes; ainsi il n'arrive gueres d'événements aujourd'hui, dont on ne trouve l'exemple dans les siécles passés. Ce seroit excéder les bornes de notre plan, que de citer les différents auteurs qui ont travaillé sur le genre de comparaison; l'on en a fait des temps, des peuples, des mœurs, des religions, des génies, des hommes, &c.

Il s'agit ici de saisir toutes les nuances du parallèle, entre les Romains & les François, d'une part; entre les Anglois & les Cartaginois de l'autre.

L'auteur parle du traité fait avec le consul *Luctatius*, qui mit fin à la premiere guerre Punique; & celui d'Aix la Chapelle, qui termina celle de 1742, l'un & l'autre violés par les mêmes motifs.

L'objet des Carthaginois étoit de ruiner le commerce des Romains, d'anéantir leur marine, & de s'emparer des isles de la Méditerranée. Si l'on substitue la Louisiane & le Canada à la Sardaigne & à la Sicile, on trouvera que celui des Anglois étoit précisément le même. De la parité de leur politique & de leur conduite, l'auteur insére, que la catastrophe devroit être semblable. Ceux qui auront suivi tous les progrès de nos démarches vis-à-vis des Anglois, lû les mémoires de nos commissaires, & sur-tout le précis des faits publiés en 1756, avec les piéces justificatives, sentiront toute la force des vérités qu'expose ici M. l'abbé *de la Tour*.

L'épisode qu'il y insére de *Massinissa*, roi des Massiliens, est très-curieux, très-intéressant & très-susceptible d'application; & quoique l'auteur pût être souvent plus précis, plus serré & plus méthodique, il régne beaucoup d'esprit & de justesse dans ce parallele où brillent le zéle, le patriotisme & l'intelligence de l'écrivain.

N°. DCXXIII. Lieder und scherzgedichte. Altona und Leipzig, bey *David Iversen*, 1757. 128 seiten, *in*-8°.

Chansons & poësies badines. A Altena & Leipsick, chez David Iversen, 1757. 128 *pages*, in-8°.

Les piéces de ce recueil sont extrêmement inégales; dans celles où le sentiment devroit parler, on voit que le poëte n'a jamais ressenti la moindre étincelle de la passion qu'il chante. Les autres piéces où l'esprit seul a part, sont infiniment meilleures. Les épigrammes sont pleines de finesse & de sel, & font honneur à leur auteur.

N°. DCXXIV. Briefe über den itzigen zustand der schonen wissenschaften in Deutschland:

Corrige sodes,

Hoc dicet & hoc.

Mit einer vorrede von *Gottlieb Samuel Nicolai*, ordenlichen professor der philosophie in Frankfurt an der Oder, 2te. auflage. Berlin, bey *Johann Christian Kleib.* 1757.

Lettres sur l'état présent des belles-lettres en Allemagne, avec une préface, par M. Gottlieb-Samuel Nicolai, *professeur ordinaire de philosophie, à Francfort sur l'Oder, seconde édition. A Berlin, chez* Jean-Christian Kleib, 1757.

Le dessein de ces lettres est moins de donner un systême sur l'état présent de la littérature en Allemagne, que de combattre certains préjugés qui y régnent, & d'éclaircir quelques disputes au sujet du bon goût.

On y fait la critique de plusieurs poëmes, qui ont paru en Suisse, dont on loue cependant la noble simplicité, les traits hardis, & sur-tout le but, qui est d'avancer la religion & la vertu.

Quoique M. *Nicolai* rende justice au mérite de Mrs *Bodmer* & *Wieland*, il desireroit qu'on soumît leurs poësies à un examen, & que par rapport à quelques traits frappants, on ne les donnât pas pour les régles du bon goût. D'ailleurs, il ne croit pas que les seuls *vers blancs* ou hexamètres suffisent à démontrer toute l'énergie de la langue Allemande.

On se plaint ici du petit nombre de bonnes piéces qui se trouvent au théâtre Germanique; quelques comédies qui ont assez bien réussi, y sont pourtant citées avec éloge, & leurs auteurs invités de donner un caractéristique au comique Allemand, qui le distingue de celui des autres nations. Quant au tragique, les écrivains n'y trouvent rien de leur goût, à l'exception de quelques piéces de *Schlegel & de Behrman.* La plûpart des traductions leur paroissent au-dessous du médiocre. Ces lettres font voir que les académies d'Allemagne ne prennent pas assez à cœur les progrès de la langue. On leur propose un plan d'observations, qui serviroient de matériaux à la composition d'un dictionnaire Germanique. Elles sont aussi averties des écueils où ont donné ceux qui les ont précédés dans cette carriere; & l'on desireroit sur-tout que les licences poëtiques ne fissent point loi dans une langue.

M. le professeur *Gottsched* n'est pas ménagé dans ces lettres; on lui reproche d'avoir loué en plusieurs occasions le dictionnaire néologique Allemand, & son opiniâtreté à soutenir ce qu'il a une fois avancé. Venant à la question, si les Allemands ont des auteurs classiques ou non, les écrivains de ces lettres soutiennent, que l'inégalité du style de M. *Gottsched* l'exclût de ce nombre, ils préférent *Mosheim* à tous les écrivains en prose; & parmi les poëtes, font choix de *Canitz* & de *Gellert*.

Au surplus, ces lettres sont très-curieuses & intéressantes. Elles contiennent beaucoup d'anecdotes & de remarques utiles à la littérature Allemande; mais il y régne trop de causticité, & les auteurs auroient dû adoucir certaines expressions, sur-tout à l'égard de personnes qui tiennent un rang distingué dans la république des lettres.

No. DCXXV. No proof in the scriptures of an intermediate state of happiness, or misery, between death and the resurrection. In answer to M. *Goddard's*, sermon preached at *S. Edmond'sbury*, Feb. 25. 1756. To which are added, remarks on a letter in the *Gentleman's magazine* for April 1756, and on a paragraph in a sermon of archbishop *Tillotson*, with a postscript in answer to some remarks upon a late treatise relating to the intermediate state. London, printed for *Bladon*, 1757. in-8°. 1 sch.

Nulle preuve dans l'écriture d'un état intermédiaire de bonheur ou de malheur, entre la mort & la résurrection; en réponse au

Sermon de M. Goddard, *prêché à* S. Edmondsbury, *le* 25 *Février* 1756, *à quoi sont ajoutées des remarques sur une lettre dans le* Gentleman's magazine, *pour Avril* 1756, *& sur un paragraphe dans un sermon de l'archevêque* Tillotson : *avec un postcrit en reponse à quelques remarques sur un traité relatif à l'état intermédiaire. A Londres, chez* Bladon, 1757. in-8°. 24 *sols*.

L'auteur de ce traité, qui est fort bien écrit, est du sentiment du *D. Law* sur l'état mitoyen des ames, depuis la mort jusqu'à la résurrection. Il soutient qu'il n'y a que la révélation qui puisse nous convaincre de la réalité des récompenses & des punitions d'une autre vie. Sans cette lumiere, nous ne pouvons juger si tel homme est plus heureux ou plus malheureux qu'il ne mérite, puisque nous ignorons les circonstances relatives aux motifs & à l'intention de ses actions; le cas qu'il fait des biens & des maux temporels, l'étendue & les bornes de ses connoissances, la force de ses préjugés & de son tempérament. Considérations qui doivent être d'un grand poids aux yeux de la divinité.

Voici deux autres piéces, auxquelles cet écrit a donné lieu.

N°. DCXXVI. Further observations on the doctrine of an intermediate state, in answer to the rev. D. *Morton's* queries by *Peter Peckard* A. M. London, printed for *Davis*, 1757. *in*-8°. 1 sch.

Observations ultérieures sur la doctrine d'un état intermédiaire, en reponse aux questions du docteur Morton, *par* Pierre Peckard, *maître ès arts. A Londres, chez* Davis, 1757. in-8°. 24 *sols*.

N°. DCXXVII. Queries adressed to the rev. D. *Law*, archdeacon of Carlisle; and rector of *S. Peter's* college in Cambridge; relative to what he has advanced on the soul of man, and a separate state. With a few remarks on the rev. M. *Peckard's* observations on the doctrine of intermediate state. By *Thomas Morton*, D. D. rector of Basingham, and formerly fellow of C. C. C. Oxon. Lincoln, printed, and sold by *Hitch* and *Co.* in London, 1757. *in*-8°. 1 sch.

Questions adressées au reverend D. Law, *archidiacre de Carlisle, & recteur du college de* S. Pierre, *à Cambridge, relatives à ce qu'il a avancé sur l'ame de l'homme, & un état séparé; on y ajoute quelques remarques sur les observations de M.* Pekard, *sur la doctrine d'un état intermédiaire, par* Thomas Morton, *D. T. curé de Basingham. Imprimé à Lincoln en* 1757, *& se vend à Londres, chez* Hitch *& compagnie*, in-8°. 24 *sols*.

N°. DCXXVIII. An account of the English nightshades, and their effects : with the original case of Dr. *Lambergen*, as delivered in his inaugural thesis. Also practical observations on the use of corrosive sublimate, and sarsaparilla : on the different effects of mercury crude, and when prepared by chimistry, and some hints offered to the faculty, on the cure of the *Lues Venerea*, by the secretion of urine instead of salivation. By *William Bromfield*, surgeon to her royal highness the Princess dowager of Wales, and to *S. George's* and the *Lock* hospitals. London, printed for *Baldwin*, 1757. *in*-12. 2 sch.

Relation du solanum *d'Angleterre & de ses effets, avec le cas original du D.* Lambergen, *tel qu'il l'a exposé dans sa these inaugurale. Comme aussi des observations de pratique sur le sublimé-corrosif, & la salsepareille; sur les differents effets du mercure coulant, & des préparations mercurielles; & quelques idées présentées à la faculté de médecine, pour guérir les maladies vénériennes, par la sécrétion des urines, au lieu de celle qui se fait par la voie de la salivation. Par M.* Guillaume Bromfield, *chirur-*

gien de S. A. R. madame la princesse douairiere de Galles. A Londres, chez Baldwin, 1757. in-8°. 94 *pages, avec figures, prix* 2 *liv.* 5 *sols.*

L'auteur montre par plusieurs observations, que le *solanum* ou *bella donna*, dont M. *Lambergen* a fait usage dans la guérison du cancer, n'est pas un remède sûr ni salutaire. Il doute même que la tumeur, que M. *Lambergen* a guérie avec ce remède, fût un véritable cancer.

M. *de Haen* a déja observé le peu de succés avec lequel il avoit administré le *bella donna*, malgré les cures que M. *Gataker*, chirurgien Anglois, prétend avoir opéré par son moyen. (1)

L'auteur fait ensuite des remarques très-judicieuses, sur l'usage interne du sublimé corrosif dans la maladie vénérienne; il le croit plus dangereux, sans être plus efficace, que plusieurs autres préparations mercurielles. On y trouve aussi des remarques sur la salse-pareille, & le quinquina. C'est un homme habile, qui suit la marche de la nature, & dont le jugement est fondé sur l'expérience.

(1) Nous en avons fait mention au N°. XLII. de ces Annales.

N°. DCXXIX. A supplement to *observations on the internal use of the nightshade* by *Thomas Gataker*, surgeon to the Westminster hospital. London, printed for *Dodsley*, 1757. *in*-8°. 6 pen.

Supplément aux observations sur l'usage interne du solanum *ou* bella donna, *par M.* Thomas Gataker, *chirurgien à l'hôpital de Westminster. A Londres, chez* Dodsley, 1757. in-8°. 12 *sols.*

L'auteur avoue que dans plusieurs cas il n'a produit aucun effet, que dans d'autres, le succés n'a pas été complet ou n'a été que temporaire; il s'est aussi apperçu que l'opération de ce remède étoit irréguliere, & que lorsqu'on en continuoit trop long-temps l'usage, il produisoit souvent des symptômes fâcheux.

Il conclut que l'on ne doit employer le *solanum* que dans le cas où les remédes ordinaires n'ont point eu d'effet, & le continuer seulement autant que son administration ne causera point d'accidents fâcheux. Il recommande aussi de préferer le *solanum* des jardins au *solanum lethale*, comme sujet à moins d'accidents.

Cette espéce de rétractation de M. *Gataker*, ne sçauroit que lui faire honneur, les intérêts de l'humanité l'exigeoient; mais il faut une certaine force d'esprit pour publier qu'on s'est trompé.

N°. DCXXX. De Græcia artium ac doctrinarum inventrice à *David Ruhnkens*. Lugdini Batavorum, apud *Luchtmanns*. 1757. p. 34. *in*-4°.

On tache de prouver dans cette brochure qu'il n'y a art ni science que les Grecs n'aient inventé, où perfectionné.

N°. DCXXXI. *Petri-Danielis Huetii* opuscula duo, quorum unum est de optimo genere interpretandi & de claris interpretibus, alterum de origine tabularum Romanensium. Venetiis 1757. apud *Benedictum Milocham*, in-8°.

N°. DCXXXII. An English & Swedish dictionary wherein the English words are translated in Swedish & in Latin; the different expressions, proverbs, technical terms carefully indicated; upwards of 2400 English words traced back to their Gothick origin & the errors of *Junius*, *Ménage* & other etymologists expos'd to the reader. To which is added a full and alphabetical list of terms relating to trade & navigation, with an Index of the plants common to both nations. The second edition revised & considerably enlarg'd. By *James Serenius* D. D. dean of Nykoping, & fellow of the royal society. Printed by *P. Momma*, director of the royal printing-*House* at Harg & Stenbro near Nykoping. 1757.

Dictionnaire Anglois & Suédois, dans lequel les mots Anglois sont rendus en Suédois & en Latin; les maniéres de s'exprimer, les proverbes & les termes d'art indiqués avec soin; plus de 2400 mots Anglois, dérivés de la langue Gothique, rapportés à leur véritable origine; les erreurs de Junius, *de* Ménage, *& d'autres étymologistes, exposés aux yeux du lecteur. On y a ajouté un ample recueil alphabétique des termes de commerce & de navigation, & un indice des plantes communes aux deux nations; seconde édition, corrigée, & considérablement augmentée par* Jacques Sérénius, *Suédois, docteur en théologie, doyen des églises de Nykoping, & membre de la société royale de Londres. A Harg & Stenbro près de Nykoping en Suéde, chez* P. Momma, *directeur de l'imprimerie royale*, 1757, *& se trouve à Amsterdam, chez* J. Schreuder *&* Pierre Mortier *le jeune.*

Dans la premiere édition (1) le but de l'auteur n'étant que de donner au public un bon dictionnaire Anglois & Suédois, il n'avoit touché aux étymologies des mots Anglois que légérement, & pour ainsi dire en passant; mais voyant combien ce qu'il avoit fait en ce genre, étoit reçu favorablement, il lui donne ici toute l'étendue nécessaire. Cette partie est d'autant plus intéressante, qu'en général les ouvrages que l'on a donnés sur les origines de la langue Angloise, sont assez defectueux; l'*Etymologicum Anglicanum* (2) du sçavant *Junius*, fourmille de fautes; & le célébre *Hickes* l'a suivi dans ses erreurs (3). *Camden* & *Skinner* n'ont

(1) Imprimée à Hambourg en 1734, sous le titre de *Dictionarium Anglo-Suethicum*. La seconde partie, *Dictionarium Suethico-Anglicum*, parut à Stockholm en 1741.

(2) M. *Lye* ayant vû dans la bibliothéque d'Oxford le manuscrit de *Junius*, le fit imprimer *in-folio*, avec des additions, sous le titre de *F. Junii, Francisci filii etymologicum Anglicanum ex autographo descripsit & accessionibus permultis auctum edidit* Eduardus Lye. Il y a joint la grammaire Anglo-Saxonne de *Hickes*, dont nous parlons dans la note suivante.

(3) Entre les ouvrages de ce sçavant auteur, il y en a deux qui roulent sur les langues & sur la littérature Septentrionales, & qui ont justement mérité l'approbation des connoisseurs. Le premier imprimé *in-4°.* à Oxford, en 1689, est intitulé: *Institutiones grammaticæ Anglo-Saxonicæ & Mæso-Gothicæ, authore G.* Hickesio, *ecclesiæ Anglicanæ presbytero. Grammatica Islandica* Runolphi: Jonæ, *catalogus librorum Septentrionalium. Accedit* Edwardi Bernardi *Etymologicon Britannicum.* Le second a pour titre: *Antiquæ litteraturæ Septentrionalis libri duo, quorum primus* G. Hickesii, *linguarum veterum Septentrionalium thesaurum grammatico-criticum & archæologicum: ejusdem de antiquæ litteraturæ Septentrionalis utilitate dissertationem epistolarem, &* Andreæ Fountainé, *equitis aurati numismata Saxonica & Dano-Saxonica complectitur. Alter continet* Humphredi Wanleii, *librorum veterum Septentrionalium qui in Anglia bibliothecis extant, catalogum historico-criticum, nec non multorum vet. cod. Septentrion. alibi extantium notitiam, cum totius operis sex indicibus.* Ce magnifique ouvrage parut *in-folio* à Oxford, l'an 1705.

eu qu'une connoiſſance très-ſuperficielle des langues du Nord, & il ſeroit à ſouhaiter que M. *Johnſon*, dont le dictionnaire eſt d'ailleurs excellent, les eût ſurpaſſé à cet égard. (1)

Ceux qui dans leurs dictionnaires ont entrepris d'allier l'Anglois avec les langues étrangeres, s'en ſont tenus à une ſimple traduction de mots & de phraſes. M. *Serenius* eſt allé plus loin, il s'eſt fait une loi de rapporter chaque mot Anglois, qui eſt d'origine Gothique à ſa racine primitive Septentrionale, & à remplir ſon objet, de maniere à contenter les perſonnes qui ont intérêt de connoître à fond le génie de la langue Angloiſe. Le but de l'auteur dans ſa préface eſt de prouver que le *Moeſo* Gothique qu'on lit dans les Evangiles d'*Ulphilas*, (2) eſt pour ainſi dire, le tronc dont toutes les dialectes Gothiques ſont des branches & qu'il ne s'eſt mieux conſervé nulle part qu'en Iſlande, & en Dalecarlie. A ce ſujet il établit l'étymologie des expreſſions de la langue Angloiſe, & prétend qu'hormis un Iſlandois ou un Dalecarlien, perſonne ne peut devenir parfait phi-

(1) Ce dernier en convient lui-même dans ſa préface. » Notre connoiſſance des langues » Septentrionales eſt ſi ſuperficielle, que nous » ne pouvons pas toujours tracer les mots à » leurs ſources, & qu'ainſi je me ſuis trouvé » dans la néceſſité de ſubſtituer des paralleles » aux racines, des ſœurs aux meres, le Fla» mand & l'Allemand, au Teutonique. «

(2) Autrement dit *Codex argenteus*, à cauſe qu'il étoit écrit en caracteres d'argent, paſſe pour le ſeul livre qu'on connoiſſe en langue purement Gothique. Il a été imprimé dans les anciens caracteres Gothiques à Dordrecht, en 1665, & réimprimé à Stockholm en 1671. L'original écrit du temps d'*Ulphilas*, & ayant par conſéquent plus de 1300 ans d'antiquité, ſe conſerve dans la bibliothéque publique d'Upſal.

Mais ce qui donne principalement lieu à cette note, eſt que l'on vient de découvrir dans la bibliothéque de Wolfembuttel une partie de l'*Epître de S. Paul aux Hébreux*, du même caractere, & dans la même langue que le *Codex argenteus*, dont il paroît faire partie; car on ſçait que *Ulphilas* traduiſit toute l'écriture ſainte en Gothique. C'eſt à M. *Knittel*, archidiacre de l'égliſe cathédrale de Brunſwick que l'on doit cette découverte. En feuilletant un très-ancien manuſcrit des *origines* d'Iſidore, *évêque de Séville*, il obſerva que ce vélin avoit été autrefois chargé d'une autre écriture, qu'on avoit enlevée pour y écrire ces origines; l'encre n'étoit pas cependant tellement effacée, qu'on n'en pût encore lire une partie de la teneur, & avec une patience infinie, on eſt venu à bout de le déchiffrer entierement. C'étoit un métier pendant les ſiécles de barbarie d'effacer les anciennes écritures pour revendre le parchemin aux Libraires, & l'on rencontre dans beaucoup d'égliſes de vieux antiphonaires, où l'on apperçoit encore l'ancienne écriture; moyennant les ſecours que nous préſente la chymie, il ſeroit facile de reſſuſciter pluſieurs de ces anciennes écritures, & les rendre liſibles; c'eſt une mine dans laquelle on n'a guères encore fouillé, & qui pourroit peut-être faire renaître beaucoup d'anciens ouvrages, dont nous regrettons peut-être mal-à-propos la perte.

M. *Boivin* le cadet parcourant ainſi un manuſcrit de *S. Ephrem* qui ſe trouve dans la bibliothéque du Roi, apperçut une verſion de partie de l'écriture ſainte, qui devoit être des premiers ſiécles de l'Egliſe; & dans le reſte du vélin ſur lequel ſont copiées ces origines de *S. Iſidore*, on a découvert deux différents fragments Grecs des quatre évangiles, écrites dès le ſixiéme ſiécle, & où ſe trouvent plus de 300 variantes.

Ces trois monuments de l'antiquité ſont propoſés par ſouſcription, & feront un volume *in*-4°. L'éditeur ne ſe propoſe que de retirer le prix des planches & fraix d'impreſſion. On peut voir l'échantillon de ce manuſcrit à deux textes, & le *proſpectus*, chez l'Imprimeur de ces feuilles; à la fin ſe trouve un catalogue de divers autres manuſcrits à double écriture, découverts pareillement dans la bibliothéque de Brunſwick, & nous ne doutons pas qu'en y apportant l'attention & les précautions néceſſaires, il n'y ait peu de bibliothéques anciennes où l'on n'en découvrît quelques-uns.

lologue dans la langue Angloise ; & pour démontrer l'intime liaison qui régne entr'eux, il met par-tout en parallele avec l'Anglois le *Moeso* Gothique & ses dialectes, l'Islandois & le Dalecarlien. Dans ce parallele on s'apperçoit du parfait accord des langues de la plûpart des peuples Septentrionaux, avec ceux de l'Asie ; & de-là il conclut, que le *Moeso Gothique* est sûrement la source des idiômes que l'on parle en Europe.

N°. DCXXXIII. *La géographie universelle, où l'on donne une idée abrégée des quatre parties du monde, & des différents lieux qu'elles renferment. Par* Jean Hubner, *docteur en droit à Hambourg, &c. Nouvelle édition, revûe & augmentée de quantité d'articles nouveaux, & de divers changements arrivés jusqu'à la fin de 1756, avec une table poliométrique, ou itinéraire, qui contient la distance des principales villes de l'Europe. A Basle, chez* Jean-Rodolphe Im-Hof, 1757. *Et se trouve à Paris, chez* le Clerc, *& chez* Guillin, 1757. *6 vol. in-12. prix 15 livres broché.*

Le pere de M. *Hubner* passoit à juste titre pour le plus grand géographe de l'Allemagne ; le fils n'a point dégénéré du pere, & en général on doit regarder cette géographie universelle, comme un des meilleurs ouvrages que nous ayons en ce genre, quoiqu'il ne laisse pas d'avoir ses défauts.

Les éditions multipliées de l'original Allemand, ont déterminé à en donner une traduction Françoise, qui, par les corrections & les nombreuses additions qu'on y a faites, devient en quelque sorte un nouvel ouvrage. On a aussi supprimé plusieurs passages sur des matieres de religion, qui pouvoient blesser la délicatesse des lecteurs, & n'étoient pas essentiels au sujet. Cet ouvrage est très-méthodique, très-clair, d'un usage facile & à la portée de tout le monde, l'Allemagne sur-tout y est dans le plus grand détail.

Il y a des défauts d'exactitude dans la description des villes, & l'auteur ne paroît pas toujours irrépréhensible dans le jugement qu'il porte des meilleures cartes de chaque pays ; parmi ceux qu'il cite comme les plus habiles géographes, on en trouve quelques-uns dont les ouvrages ne sont pas généralement estimés.

N°. DCXXXIV. *La géographie des jeunes demoiselles, ou abrégé de la géographie moderne, ouvrage également utile aux jeunes gens, aux maîtres & aux maîtresses d'école, orné de vingt-cinq cartes ou figures nécessaires, enluminées & rédigées avec toute la facilité requise pour les commençants, François & Anglois. Par M.* de Marville, *2 vol. grand in-8°. A Amsterdam, chez* Jacques le Cafe, 1757.

N°. DCXXXV. Allgemeine abbildung des erdbodens für die anfanger in der erdbeschreibung. Verfertiget und herausgegeben in Gottingen von *Johann-Michael Franz*, lehrern der erdbeschreibung auf der *Georg August* universitat und homanischen miterben. In Nürenberg, 1757. in gr. 4°.

Représentation générale de l'univers, pour les commençants dans la géographie, mise au jour par Jean-Michel Franz, *maître de géographie en l'université de Gottingue. A Nuremberg, chez les héritiers de* Homann, 1757. *grand in-4°.*

N°. DCXXXVI. *Histoire détaillée des isles de Jersey & Guernesey, traduite de l'Anglois par M.* le Rouge, *ingénieur-géographe du Roi, & de S. A. S. monseigneur*

le comte de Clermont, in-12. *d'environ* 190 *pages, avec deux cartes géographiques. A Paris, chez la veuve* Delaguette *& chez* Duchesne, 1757.

La premiere partie est purement historique; on y voit que la premiere de ces deux isles appellée *Cæsarea* par les Romains, fut, ainsi que Guernesey, envahie par les Normands sur nos rois de la seconde race, & annexée à la couronne Britannique par *Guillaume le Conquérant*, duc de Normandie. Elles ont été depuis reprises par les François, mais les traités les ont enfin adjugées à la nation Angloise.

La deuxiéme partie contient la situation & description de l'isle de Jersey, ses productions, les mœurs & le nombre de ses habitants; leurs loix & coutumes. Ses productions & son climat sont à-peu-près les mêmes qu'en Normandie, & le langage, un François corrompu. La pêche nourrit une bonne partie des habitants, la contrebande pendant la paix & les armements en course pendant la guerre, sont les principaux objets de leur commerce. Il est aisé de reconnoître dans l'ouvrage un Anglois zélé pour sa patrie, & imbu de tous les préjugés nationaux.

La premiere de deux cartes géographiques, est levée par *Kitchin*, géographe Anglois; elle comprend les isles de Jersey, Guernesey & Alderney. L'autre est une carte topographique de Jersey, par le sieur *Dumaresq*, où l'on a distingué le nombre des feux, paroisses, quartiers, &c.

No. DCXXXVII. *Recueil de cartes détaillées des côtes maritimes de France sur quatre lieues de large, en cinquante feuilles, avec la carte générale, tirées des meilleurs morceaux, dessinées & gravées en grand* in-4°. 12 *livres relié, &* 9 *livres broché. A Paris, chez le sieur* le Rouge, 1757.

No. DCXXXVIII. *La carte & plan détaillé de l'univers, ou éphémérides, en figures, d'après les éphémérides ordinaires, en chiffres & en tables, par M. l'Abbé* de Brancas. *A Paris, chez le sieur* le Rouge, 1757.

No. DCXXXIX. *Explication instructive des cartes de cosmographie & d'astronomie, par M. l'abbé* de Brancas. *A Paris, chez le sieur* le Rouge, 1757.

No. DCLX. *Atlas universel complet, en cent cartes géographiques, dressées sur les relations & les observations les plus exactes & les plus récentes, par Mrs* Robert & de Vaugondi *son fils, géographes ordinares du Roi. A Paris, chez* Boudet *& chez les auteurs, quai de l'horloge du palais*, 1757. *prix quatre* Louis *petit papier, ou cinq en grand papier.*

C'est un recueil de cartes d'une grande & même forme, d'un seul volume, par-là peu dispendieux, & néanmoins suffisant aux besoins du plus grand nombre des curieux. A la tête se trouve un discours de M. *Robert de Vaugondy* fils, sur les progrès de la géographie, sur les grands hommes qui y ont contribué, sur les meilleures cartes modernes, & en un mot, sur les principes, & les matériaux qui ont servi à l'exécution de ce recueil.

No. DCLXI. *Le Manuel géographique, contenant une connoissance détaillée des quatre*

parties du monde, des différentes provinces, de leurs capitales, & de ce qu'elles ont de plus remarquable, avec un traité de la sphere. A Paris, chez Cuissard, 1757.

N°. DCXLII. *Atlas historique, ou manuel géographique de la Basse-Saxe, d'une partie de la Westphalie, de la Thuringe, du Brandebourg & du duché de Poméranie, dans lequel on a inséré des anecdotes sur la Saxe, les duchés, comtés & principautés; villes impériales, capitales, anséatiques, ports, forteresses & autres lieux considérables; sur les siéges que les villes ont soutenus, & les grands hommes qu'elles ont produits, sur les principales batailles, notamment celle de Hastembecke, &c. A Paris, chez* Boucher de Villiers, *rue N. D. de Nazareth, &* Denys, *rue* S. Jacques, 1757.

Ce petit Atlas fera connoître à peu de fraix & d'une façon commode le théâtre de la guerre. En rapporter le titre, c'est en donner l'extrait.

N°. DCXLIII. Geographica descrizione de' paesi che fin ora sono il teatro della guerra presente fra sua maestâ l'imperadrice regina d'Ungheria e di Bohemia, e sua maesta' Prussiana. In Milano, appresso *Federico Agnelli*, 1757. *in*-8°. grande.

Description géographique des pays qui ont servi jusqu'à présent de théâtre de la guerre, entre sa majesté l'imprératrice reine & le roi de Prusse. A Milan, chez Agnelli, 1757. *grand* in-8°.

N°. DCXLIV. *Atlas geographique & topographique, qui comprend le royaume de Bohéme, les marquisats de Moravie & de Lusace, le duché de Silésie, le comté de Glatz, la Saxe électorale, & les frontieres de Brandebourg, de Pologne, de Hongrie, d'Autriche, de Baviere, & de son haut Palatinat; en cinquante-deux feuilles de neuf pouces de haut chacune, sur treize pouces & demi de large : partagé en deux parties de vingt-six feuilles chacune. Par M.* Julien, *intendant des bâtiments de M. le prince de* Soubise. *A Paris* 1757.

Cet Atlas a été dressé d'après les meilleures cartes qui ont été faites en Allemagne par les plus habiles géographes, telles que celles de Boheme, en vingt-cinq feuilles, & de Moravie en huit feuilles, par *Muller*. Le grand Atlas topographique du duché de Silésie, levé par ordre des états, & autres excellents morceaux. Pour ne pas surcharger inutilement la carte, on a supprimé les noms Polonois & Bohémiens, dont on a dressé une table séparée avec des renvois; on a joint à cette table une description historique & géographique, tirée de l'ouvrage de *Hubner*, dont nous venons de faire mention. (1)

(1) Le chevalier de *Baurain* vient aussi de donner d'après les mêmes auteurs, le royaume de Bohéme avec le marquisat de Moravie, reduit en deux feuilles; les vingt feuilles de l'atlas Silesien, réduit pareillement à deux.

N°. DCXLV. *Grande carte détaillée de la Bohéme, en neuf feuilles, copiée exactement de celle de* Muller. *A Paris, chez le sieur* le Rouge, *ingénieur-géographe du Roi, rue des grands* Augustins, 1757. *prix* 12 *livres*.

Cette carte est aussi inférieure à la précédente, du côté de l'exactitude que de celui de l'étendue. On y trouve des omissions importantes, des villes placées au hazard, d'autres où les noms sont oubliés, ou ne répondent point aux villes auxquelles ils appartiennent. En un mot, beaucoup de confusion; la Silésie n'y est pas même insérée.

N°. DCXLVI. *Analyse de la carte intitulée, les côtes de la Grèce & l'Archipel. Par M.* Danville, *de l'academie rayale des inscriptions & belles-lettres, & de celle des sciences de Petersbourg, secrétaire de S. A. S. monseigneur le duc d'Orléans. A Paris, de l'imprimerie royale,* 1757. *brochure* in-4°. *de 60 pages, se vend avec la carte en une feuille, chez l'auteur, aux galeries du Louvre.*

Les différentes analyses dont M. *Danville* a eu soin d'accompagner plusieurs cartes qu'il a publiées, ont servi à rendre ces cartes vraiment utiles aux sçavants. Ces analyses sont remplies de recherches curieuses, rédigées avec ordre & avec critique. Il seroit à souhaiter que les géographes eussent plus adopté la méthode de rendre compte au public de leur travail; on seroit alors convaincu qu'une nouvelle carte n'est point une copie de quelque autre plus ancienne; si on avoit moins de cartes, on auroit plus de découvertes & de précision.

L'auteur ne donne ici que le contour ou les dehors de ce qu'il a dessein de mettre au jour. M. *Danville* travaille depuis long-temps à une carte de l'ancienne Grèce, beaucoup plus exacte que toutes celles que l'on a publiées jusqu'à présent.

Avec un fonds immense de cartes, d'itinéraires, de relations, d'observations, il a fait servir les notices des anciens aux descriptions des modernes, & presque toujours les premiers se sont trouvés mieux instruits, & plus justes que les seconds; on croiroit que *Strabon* n'a voyagé & écrit que pour M. *Danville*.

Cette analyse est divisée en dix paragraphes ou sections. Notre auteur observe d'abord, d'après ce qu'il avoit publié ci-devant, que quoique l'ancien mille Romain soit généralement de 756 toises, les stades qui le composent ne sont pas toujours au nombre de huit, mais quelquefois de dix, & même de douze; par ce moyen il concilie une infinité de passages qui paroissoient contradictoires.

Il fait reparoître plusieurs anciennes villes sur ces côtes, en fixant avec plus de précision leur situation. Il fait voir, par exemple, qu'en suivant les mesures ordinaires, les poëtes auroient dû donner à *Pégase* plutôt des nageoires que des aîles, puisque le fond du golphe de Zeitun couvriroit l'emplacement du Parnasse, (1) & viendroit se confondre avec le fond du golphe de Salone.

(1) Le mont Parnasse est fixé par des observations positives; la hauteur de Castri ou de Delphes au-dessous du Parnasse, est de 38 dégrés 50 minutes, ce qui ne peut s'accorder avec 38 dégrés 40 minutes, que la carte marine donne au fond du golphe de Zeitun ou Zeiton.

N°. DCXLVII. Four topographical letters written in July 1757. upon a journey through Bedfordhire, Warwickshire, Northamptonshire, Leicestershire, Nottinghamshire, Derbyshire, &c. From a gentleman of London to his brother & sister in town. London, printed for *Comyns* 1757. *in*-8°. 1 sch.

Quatre lettres topographiques, écrites en Juillet 1757, *pendant un voyage dans les provinces de Bedford, Warwick, Northampton, Leicester, Nottingham, Derby, &c. A Londres, chez* Comyns, 1757. in-8°. 24 *sols.*

Ces lettres contiennent une descrip-

tion vive & amusante de différents endroits de l'Angleterre, accompagnée de réflexions très-sensées.

N°. DCXLVIII. *Tables & cartes de la géographie physique, par M.* Buache, *dressées avec l'approbation de l'académie des sciences. A Paris, 1757. sur le Quai de l'horloge.*

Ces cartes sont entiérement différentes de toutes celles qui ont paru jusqu'à présent. On y établit un systême de la géographie physique sur la structure ou charpente du globe terraquée, considéré par les grandes chaînes de montagnes qui traversent les continents comme les mers, d'un pôle à l'autre, & d'Occident en Orient.

Il y a sur la terre une suite non interrompue de hautes montagnes & de terreins élevés qui la partagent en quatre pentes, d'où s'écoulent les fleuves; ces chaînes de montagnes se rendent d'un continent à l'autre par dessous les mers; & les isles que l'on y voit, sont comme les sommets de ces montagnes.

En conséquence de ces principes, l'auteur divise le monde connu en quatre parties ou pentes, relativement aux terreins inclinés. 1°. Vers l'Océan dont la Méditerranée, la Baltique, &c. sont des golphes. 2°. Vers la mer des Indes. 3°. Vers la grande mer. 4°. Vers la mer glaciale arctique. M. *Buache* soupçonne qu'il y a sous le cercle polaire antarctique une cinquiéme sorte de terreins en partie inclinés vers une autre mer glaciale. Les glaces considérables qui ont été apperçues vers le pôle austral lui font conjecturer qu'il y a vers ce pôle une suite de hautes montagnes, & de grands fleuves, avec une mer intérieure d'où proviennent ces glaces.

L'auteur paroît s'être déterminé à donner un développement de son systême depuis 1752, par l'usage qu'il en a fait dans ses considérations géographiques & physiques, qui démontrent la liaison des terres du Nord-Est de l'Asie avec celles du Nord-Ouest de l'Amérique.

N°. DCXLIX. Considerations on the revenues of Ireland. Shewing the right, justice, and necessity of now applying the duties granted there for guarding of the seas, to naval services; by which Ireland will be certain of frequent meetings of Parliament, without paying 150000 l. for them as a favour. London, printed for *Cooper*, 1757. *in*-8°. 1 sch.

Réflexions sur les revenus de l'Irlande, où l'on montre l'équité, la justice & la nécessité d'appliquer présentement au service de la marine, les droits qui y sont accordés pour la garde des mers: par quoi l'Irlande sera certaine des fréquentes assemblées du parlement, sans payer 150000 livres sterlings à ce sujet, comme pour une faveur. A Londres, chez Cooper, 1757. in-8°. 1 *sch.*

N°. DCL. *Traité des courbes algébriques. A Paris, chez* Jombert, 1757. *vol. in*-12. *d'environ 200 pages.*

L'académie royale des sciences a fait l'éloge de cet ouvrage, en disant qu'il renferme & explique avec beaucoup de netteté les principales affections des courbes algébriques, considérées en général, & qu'il pouvoit être fort utile à ceux qui voudront s'instruire de cette partie de la géométrie.

N°. DCLI. *Christiani-Stephani Schoffelii*, vitæ

professorum medicinæ qui in academiâ Gryphiswaldiensi, à primis ejus initiis usque ad finem anni ipsius sæcularis tertii vixerunt. 1 alph. 28 f. in-4°. Gripsvaldiæ sumptibus *Struck*, 1757.

Ces sortes de collections sont toujours utiles, mais on ne laisse pas de vouloir y préserver de l'oubli bien des noms, auxquels il auroit mieux convenu d'y rester.

No. DCLII. Almagestum medicum, conscriptum à *Joanne-Friderico Schreiber*, Regiomontano, doctore medicinæ, anatomes & chirurgiæ professore & membro honorario academiæ imperialis Petropolitanæ. Introductio & physiologiæ medicæ pars prima Vindebonæ sumptibus *Krause*, 1757. 2 alph. *in*-4°.

L'auteur a toutes les lumieres & l'expérience nécessaires pour remplir avec succès le plan vaste & intéressant qu'il s'est formé, de dire tout ce qui concerne le corps humain en état de santé & de maladie. Lorsque la suite paroîtra nous en parlerons avec plus de détail.

No. DCLIII. Odes, by M. *Grey*. London, printed for *Dodsley*, 1757. *in*-4°. 1 sch.

Odes, par M. Gray. *A Londres, chez* Dodsley, 1757. in-4°. 22 *sols.*

Ce sont deux odes en vers rimés; la premiere à la louange des muses épiques. La seconde est fondée sur une tradition conservée au pays de Galles, que lorsqu'*Edouard I.* roi d'Angleterre en fit la conquête, il ordonna de faire mourir tou[redacted]s poëtes. Un seul échappé à ses reche[redacted]es, évoque les ombres de ses confre[redacted]s, & après avoir dénoncé les malh[redacted]s les plus terribles au conquérant [redacted] sa postérité, il se précipite dans [redacted] mer.

M. *Gr*[redacted] a suivi dans ses odes le style & la [redacted]éthode de *Pindare*; quoiqu'il n'ait [redacted] atteindre au sublime de son modèl[redacted], on peut dire qu'elles sont écrites [redacted]c beaucoup de feu.

No. DCLIV. *Bal*[redacted], or the antiquity of scandal. London, [redacted]ted for *Cooper*, 1757. *in*-4°. 6 pen.

Balaam, *ou l'antiqui*[redacted] *scandale, poëme. A Londres, chez* Co[redacted], 1757. *brochure* in-4°. 12 *sols.*

Dans cette piéce lyriq[redacted]ur les malédictions que *Balac* voulo[redacted]aire prononcer par *Balaam* contre [redacted] enfants d'Israël, le poëte s'écarte d[redacted]xte sacré, en faisant prononcer par [redacted] Ange les bénédictions que le S. Espri[redacted] annoncer par *Balaam* au peupl[redacted] Dieu.

No. DCLV. A collection of odes, by *George Pooke*. London, printed for *Cooper*, 1757. *in*-4°. 1 sch.

Recueil d'odes, par Georges Pooke. *A Londres, chez* Cooper, 1757. in-4°. 24 *sols.*

Ce que nous y avons remarqué de plus singulier, est que M. *Pooke* ait trouvé un imprimeur.

A Paris, chez Michel Lambert, à côté de la Comédie Françoise.

N°. DCLVI. *Lettres spirituelles sur différents sujets de piété, par M. l'abbé d'*Olonne, *docteur en théologie & en droit canon, de la faculté de Paris. A Paris, chez* Brocas, 1757. in-12. *de près de 500 pages, 2 liv. broché, & 2 liv.* 10 *sols relié.*

Ces lettres, au nombre de quatre-vingt-dix, sont généralement bien écrites, & communément instructives. On y trouve des traits lumineux & de force; & la lecture ne peut qu'en être utile aux personnes qui souhaitent de faire de plus en plus des progrès dans la carriere de la vertu.

On auroit cependant souhaité que l'auteur eût mis plus de liaison dans ses idées, & donné plus d'ordre au développement de ses sujets; car c'est de la méthode qu'un ouvrage d'instruction emprunte sa principale lumiere.

N°. DCLVII. *Johann Heinrich Gottlob von Justi*, konigl. Grofs Britann. bergrathes &c. mitglieds der koenigl. Grofs Britannischen gesellschaft de wissenschaften zu Goettingen. Grundrifs des gesamten mineralreiches, vorinnen alle fossilien in einem ihren wesentlichen beshaffenheiten gema'ssen zusammenhange vorgestelt und beschrieben werden. Goettingen im verlag der wittwe *Vanden Hoeck*. 1757.

Plan général du régne minéral, dans lequel on décrit toutes les fossiles suivant un ordre méthodique, fondé sur leurs propriétés, par Jean-Henri Gottlob de Justi, *conseiller des mines de sa majesté Britannique, & membre de l'académie royale des sciences de Gottingue. A Gottingue, chez la veuve* Vanden Hoeck, 1757. *un volume* in-8°.

L'auteur divise les substances minérales en six classes, qui sont, 1°. les métaux. 2°. Les demi-métaux. 3°. Les substances inflammables. 4°. Les sels. 5°. Les pétrifications. 6°. Les terres & les pierres. L'auteur releve plusieurs fautes échappées à ceux qui l'ont précédé dans cette carriere. Jusqu'à présent l'on n'avoit admis que deux substances propres à minéraliser ou masquer les métaux, le soufre & l'arsenic. M. *de Justi* y a joint un troisiéme *minéralisateur*, le sel alcali-minéral, dont beaucoup de chymistes ont nié l'existence. Il refuse au cobalt le rang qu'on lui accorde parmi les demi-métaux. (1) Cet ouvrage est un des meilleurs que nous ayons sur cette importante partie de l'histoire naturelle.

(1) M. *de Justi* croit que la couleur bleue que donne le cobalt, est dûe à une combinaison de fer avec l'arsénic; il se fonde dans sa conjecture sur l'expérience suivante, quil dit tenir d'un disciple de M. *Henckel*. Ce sçavant minéralogiste ayant mêlé une partie d'arsénic avec quatre parties de limaille d'acier, fit réverbérer le tout, en donnant d'abord un feu doux, qu'il augmenta ensuite par dégrés, & qu'il fit durer pendant trois jours. Ce mélange se trouva propre à colorer le verre en bleu. M. *de Justi* ajoute que la manganèse mêlée avec de l'arsénic, & calcinée, donne aussi une couleur bleue au verre. On voit par-là, qu'il y a encore bien des expériences à faire avant que de rien décider sur ce qui fait la base du cobalt. Le célébre *Bécher*, ayant à se plaindre des Saxons, menaça, pour les punir, de donner aux Anglois une maniere de faire un verre bleu avec du *bell-métal*, ou métal dont se font les cloches, &c. Et par-là de faire tomber leurs manufactures de bleu de saffre.

N°. DCLVIII. Compendium anatomico-medicum eorum quæ in scholis apud Cantabrigienses mense Martio, quotannis explicat demonstratque *Carolus Colignon* M. D.

professorum medicinæ qui in academiâ Gryphiswaldiensi, à primis ejus initiis usque ad finem anni ipsius sæcularis tertii vixerunt. 1 alph. 28 f. in-4°. Gripsvaldiæ sumptibus *Struck*, 1757.

Ces sortes de collections sont toujours utiles, mais on ne laisse pas de vouloir y préserver de l'oubli bien des noms, auxquels il auroit mieux convenu d'y rester.

N°. DCLII. Almagestum medicum, conscriptum à *Joanne-Friderico Schreiber*, Regiomontano, doctore medicinæ, anatomes & chirurgiæ professore & membro honorario academiæ imperialis Petropolitanæ. Introductio & physiologiæ medicæ pars prima Vindebonæ sumptibus *Krause*, 1757. 2 alph. *in*-4°.

L'auteur a toutes les lumieres & l'expérience nécessaires pour remplir avec succès le plan vaste & intéressant qu'il s'est formé, de dire tout ce qui concerne le corps humain en état de santé & de maladie. Lorsque la suite paroîtra nous en parlerons avec plus de détail.

N°. DCLIII. Odes, by M. *Gray*. London, printed for *Dodsley*, 1757. *in*-4°. 1 sch.

Odes, par M. Gray. *A Londres, chez* Dodsley, 1757. in-4°. 22 *sols*.

Ce sont deux odes en vers rimés; la premiere à la louange des muses épiques. La seconde est fondée sur une tradition conservée au pays de Galles, que lorsqu'*Edouard I.* roi d'Angleterre en fit la conquête, il ordonna de faire mourir tous les poëtes. Un seul échappé à ses recherches, évoque les ombres de ses confreres, & après avoir dénoncé les malheurs les plus terribles au conquérant & à sa postérité, il se précipite dans la mer.

M. *Gray* a suivi dans ses odes le style & la méthode de *Pindare*; quoiqu'il n'ait pû atteindre au sublime de son modèle, on peut dire qu'elles sont écrites avec beaucoup de feu.

N°. DCLIV. *Balaam*, or the antiquity of scandal. London, printed for *Cooper*, 1757. *in*-4°. 6 pen.

Balaam, *ou l'antiquité du scandale, poëme. A Londres, chez* Cooper, 1757. *brochure* in-4°. 12 *sols*.

Dans cette piéce lyrique sur les malédictions que *Balac* vouloit faire prononcer par *Balaam* contre les enfants d'Israël, le poëte s'écarte du texte sacré, en faisant prononcer par un Ange les bénédictions que le S. Esprit fit annoncer par *Balaam* au peuple de Dieu.

N°. DCLV. A collection of odes, by *George Pooke*. London, printed for *Cooper*, 1757. *in*-4°. 1 sch.

Recueil d'odes, par Georges Pooke. *A Londres, chez* Cooper, 1757. in-4°. 24 *sols*.

Ce que nous y avons remarqué de plus singulier, est que M. *Pooke* ait trouvé un imprimeur.

N°. DCLVI. *Lettres spirituelles sur différents sujets de piété, par M. l'abbé* d'Olonne, *docteur en théologie & en droit canon, de la faculté de Paris. A Paris, chez* Brocas, 1757. in-12. *de près de 500 pages, 2 liv. broché, & 2 liv. 10 sols relié.*

Ces lettres, au nombre de quatre-vingt-dix, sont généralement bien écrites, & communément instructives. On y trouve des traits lumineux & de force; & la lecture ne peut qu'en être utile aux personnes qui souhaitent de faire de plus en plus des progrès dans la carriere de la vertu.

On auroit cependant souhaité que l'auteur eût mis plus de liaison dans ses idées, & donné plus d'ordre au développement de ses sujets; car c'est de la méthode qu'un ouvrage d'instruction emprunte sa principale lumiere.

N°. DCLVII. *Johann Heinrich Gottlob von Justi*, konigl. Gross Britann. bergrathes &c. mitglieds der koenigl. Gross Britannischen gesellschaft de wissenschaften zu Goettingen. Grundriss des gesamten mineralreiches, vorinnen alle fossilien in einem ihren wesentlichen beshaffenheiten gemassen zusammenhange vorgestelt und beschrieben werden. Goettingen im verlag der wittwe *Vanden Hoeck*. 1757.

Plan général du régne minéral, dans lequel on décrit toutes les fossiles suivant un ordre méthodique, fondé sur leurs propriétés, par Jean-Henri Gottlob de Justi, *conseiller des mines de sa majesté Britannique, & membre de l'académie royale des sciences de Gottingue. A Gottingue, chez la veuve* Vanden Hoeck, 1757. *un volume in-8°.*

L'auteur divise les substances minérales en six classes, qui sont, 1°. les métaux. 2°. Les demi-métaux. 3°. Les substances inflammables. 4°. Les sels. 5°. Les pétrifications. 6°. Les terres & les pierres. L'auteur releve plusieurs fautes échappées à ceux qui l'ont précédé dans cette carriere. Jusqu'à présent l'on n'avoit admis que deux substances propres à minéraliser ou masquer les métaux, le soufre & l'arsenic. M. *de Justi* y a joint un troisiéme *minéralisateur*, le sel alcali-minéral, dont beaucoup de chymistes ont nié l'existence. Il refuse au cobalt le rang qu'on lui accorde parmi les demi-métaux. (1) Cet ouvrage est un des meilleurs que nous ayons sur cette importante partie de l'histoire naturelle.

(1) M. *de Justi* croit que la couleur bleue que donne le cobalt, est dûe à une combinaison de fer avec l'arsénic; il se fonde dans sa conjecture sur l'expérience suivante, quil dit tenir d'un disciple de M. *Henckel*. Ce sçavant minéralogiste ayant mêlé une partie d'arsénic avec quatre parties de limaille d'acier, fit réverbérer le tout, en donnant d'abord un feu doux, qu'il augmenta ensuite par dégrés, & qu'il fit durer pendant trois jours. Ce mêlange se trouva propre à colorer le verre en bleu. M. *de Justi* ajoute que la manganèse mêlée avec de l'arsénic, & calcinée, donne aussi une couleur bleue au verre. On voit par-là, qu'il y a encore bien des expériences à faire avant que de rien décider sur ce qui fait la base du cobalt. Le célébre *Bécher*, ayant à se plaindre des Saxons, menaça, pour les punir, de donner aux Anglois une maniere de faire un verre bleu avec du *bell-métal*, ou métal dont se font les cloches, &c. Et par-là de faire tomber leurs manufactures de bleu de saffre.

N°. DCLVIII. Compendium anatomico-medicum eorum quæ in scholis apud Cantabrigienses mense Martio, quotannis explicat demonstratque *Carolus Colignon* M. D.

professorum medicinæ qui in academiâ Gryphiswaldiensi, à primis ejus initiis usque ad finem anni ipsius sæcularis tertii vixerunt. 1 alph. 28 f. in-4°. Gripswaldiæ sumptibus *Struck*, 1757.

Ces sortes de collections sont toujours utiles, mais on ne laisse pas de vouloir y préserver de l'oubli bien des noms, auxquels il auroit mieux convenu d'y rester.

N°. DCLII. Almagestum medicum, conscriptum à *Joanne-Friderico Schreiber*, Regiomontano, doctore medicinæ, anatomes & chirurgiæ professore & membro honorario academiæ imperialis Petropolitanæ. Introductio & physiologiæ medicæ pars prima Vindebonæ sumptibus *Krause*, 1757. 2 alph. *in*-4°.

L'auteur a toutes les lumieres & l'expérience nécessaires pour remplir avec succès le plan vaste & intéressant qu'il s'est formé, de dire tout ce qui concerne le corps humain en état de santé & de maladie. Lorsque la suite paroîtra nous en parlerons avec plus de détail.

N°. DCLIII. Odes, by M. *Gray*. London, printed for *Dodsley*, 1757. *in*-4°. 1 sch.

Odes, par M. Gray. *A Londres, chez* Dodsley, 1757. in-4°. 22 *sols.*

Ce sont deux odes en vers rimés; la premiere à la louange des muses épiques. La seconde est fondée sur une tradition conservée au pays de Galles, que lorsqu'*Edouard I.* roi d'Angleterre en fit la conquête, il ordonna de faire mourir tous les poëtes. Un seul échappé à ses recherches, évoque les ombres de ses confreres, & après avoir dénoncé les malheurs les plus terribles au conquérant & à sa postérité, il se précipite dans la mer.

M. *Gray* a suivi dans ses odes le style & la méthode de *Pindare*; quoiqu'il n'ait pû atteindre au sublime de son modèle, on peut dire qu'elles sont écrites avec beaucoup de feu.

N°. DCLIV. *Balaam*, or the antiquity of scandal. London, printed for *Cooper*, 1757. *in*-4°. 6 pen.

Balaam, *ou l'antiquité du scandale, poëme. A Londres, chez* Cooper, 1757. *brochure* in-4°. 12 *sols.*

Dans cette piéce lyrique sur les malédictions que *Balac* vouloit faire prononcer par *Balaam* contre les enfants d'Israël, le poëte s'écarte du texte sacré, en faisant prononcer par un Ange les bénédictions que le S. Esprit fit annoncer par *Balaam* au peuple de Dieu.

N°. DCLV. A collection of odes, by *George Pooke*. London, printed for *Cooper*, 1757. *in*-4°. 1 sch.

Recueil d'odes, par Georges Pooke. *A Londres, chez* Cooper, 1757. in-4°. 24 *sols.*

Ce que nous y avons remarqué de plus singulier, est que M. *Pooke* ait trouvé un imprimeur.

N°. DCLVI. *Lettres spirituelles sur différents sujets de piété, par M. l'abbé* d'Olonne, *docteur en théologie & en droit canon, de la faculté de Paris. A Paris, chez* Brocas, 1757. in-12. *de près de 500 pages, 2 liv. broché, & 2 liv. 10 sols relié.*

Ces lettres, au nombre de quatre-vingt-dix, sont généralement bien écrites, & communément instructives. On y trouve des traits lumineux & de force; & la lecture ne peut qu'en être utile aux personnes qui souhaitent de faire de plus en plus des progrès dans la carriere de la vertu.

On auroit cependant souhaité que l'auteur eût mis plus de liaison dans ses idées, & donné plus d'ordre au développement de ses sujets; car c'est de la méthode qu'un ouvrage d'instruction emprunte sa principale lumiere.

N°. DCLVII. *Johann Heinrich Gottlob von Justi*, konigl. Grofs Britann. bergrathes &c. mitglieds der koenigl. Grofs Britannischen gesellschaft de wissenschaften zu Goettingen. Grundriss des gesamten mineralreiches, vorinnen alle fossilien in einem ihren wesentlichen beshaffenheiten gema'ssen zusammenhange vorgestelt und beschrieben werden. Goettingen im verlag der wittwe *Vanden Hoeck*, 1757.

Plan général du régne minéral, dans lequel on décrit toutes les fossiles suivant un ordre méthodique, fondé sur leurs propriétés, par Jean-Henri Gottlob de Justi, *conseiller des mines de sa majesté Britannique, & membre de l'académie royale des sciences de Gottingue. A Gottingue, chez la veuve* Vanden Hoeck, 1757. *un volume in-8°.*

L'auteur divise les substances minérales en six classes, qui sont, 1°. les métaux. 2°. Les demi-métaux. 3°. Les substances inflammables. 4°. Les sels. 5°. Les pétrifications. 6°. Les terres & les pierres. L'auteur releve plusieurs fautes échappées à ceux qui l'ont précédé dans cette carriere. Jusqu'à présent l'on n'avoit admis que deux substances propres à minéraliser ou masquer les métaux, le soufre & l'arsenic. M. *de Justi* y a joint un troisiéme *minéralisateur*, le sel alcali-minéral, dont beaucoup de chymistes ont nié l'existence. Il refuse au cobalt le rang qu'on lui accorde parmi les demi-métaux. (1) Cet ouvrage est un des meilleurs que nous ayons sur cette importante partie de l'histoire naturelle.

(1) M. *de Justi* croit que la couleur bleue que donne le cobalt, est dûe à une combinaison de fer avec l'arsénic; il se fonde dans sa conjecture sur l'expérience suivante, quil dit tenir d'un disciple de M. *Henckel*. Ce sçavant minéralogiste ayant mêlé une partie d'arsénic avec quatre parties de limaille d'acier, fit réverbérer le tout, en donnant d'abord un feu doux, qu'il augmenta ensuite par dégrés, & qu'il fit durer pendant trois jours. Ce mélange se trouva propre à colorer le verre en bleu. M. *de Justi* ajoute que la manganèse mêlée avec de l'arsénic, & calcinée, donne aussi une couleur bleue au verre. On voit par-là, qu'il y a encore bien des expériences à faire avant que de rien décider sur ce qui fait la base du cobalt. Le célébre *Bécher*, ayant à se plaindre des Saxons, menaça, pour les punir, de donner aux Anglois une maniere de faire un verre bleu avec du *bell-métal*, ou métal dont se font les cloches, &c. Et par-là de faire tomber leurs manufactures de bleu de saffre.

N°. DCLVIII. Compendium anatomico-medicum eorum quæ in scholis apud Cantabrigienses mense Martio, quotannis explicat demonstatque *Carolus Colignon* M. D.

professorum medicinæ qui in academiâ Gryphiswaldiensi, à primis ejus initiis usque ad finem anni ipsius sæcularis tertii vixerunt. 1 alph. 28 f. in-4°. Gripsvaldiæ sumptibus *Struck*, 1757.

Ces sortes de collections sont toujours utiles, mais on ne laisse pas de vouloir y préserver de l'oubli bien des noms, auxquels il auroit mieux convenu d'y rester.

N°. DCLII. Almagestum medicum, conscriptum à *Joanne-Friderico Schreiber*, Regiomontano, doctore medicinæ, anatomes & chirurgiæ professore & membro honorario academiæ imperialis Petropolitanæ. Introductio & physiologiæ medicæ pars prima Vindebonæ sumptibus *Krause*, 1757. 2 alph. *in*-4°.

L'auteur a toutes les lumieres & l'expérience nécessaires pour remplir avec succès le plan vaste & intéressant qu'il s'est formé, de dire tout ce qui concerne le corps humain en état de santé & de maladie. Lorsque la suite paroîtra nous en parlerons avec plus de détail.

N°. DCLIII. Odes, by M. *Gray*. London, printed for *Dodsley*, 1757. *in*-4°. 1 sch.

Odes, par M. Gray. *A Londres, chez* Dodsley, 1757. in-4°. 22 *sols*.

Ce sont deux odes en vers rimés; la premiere à la louange des muses épiques. La seconde est fondée sur une tradition conservée au pays de Galles, que lorsqu'*Edouard I.* roi d'Angleterre en fit la conquête, il ordonna de faire mourir tous les poëtes. Un seul échappé à ses recherches, évoque les ombres de ses confreres, & après avoir dénoncé les malheurs les plus terribles au conquérant & à sa postérité, il se précipite dans la mer.

M. *Gray* a suivi dans ses odes le style & la méthode de *Pindare*; quoiqu'il n'ait pû atteindre au sublime de son modèle, on peut dire qu'elles sont écrites avec beaucoup de feu.

N°. DCLIV. *Balaam*, or the antiquity of scandal. London, printed for *Cooper*, 1757. *in*-4°. 6 pen.

Balaam, *ou l'antiquité du scandale, poëme. A Londres, chez* Cooper, 1757. *brochure* in-4°. 12 *sols*.

Dans cette piéce lyrique sur les malédictions que *Balac* vouloit faire prononcer par *Balaam* contre les enfants d'Israël, le poëte s'écarte du texte sacré, en faisant prononcer par un Ange les bénédictions que le S. Esprit fit annoncer par *Balaam* au peuple de Dieu.

N°. DCLV. A collection of odes, by *George Pooke*. London, printed for *Cooper*, 1757. *in*-4°. 1 sch.

Recueil d'odes, par Georges Pooke. *A Londres, chez* Cooper, 1757. in-4°. 24 *sols*.

Ce que nous y avons remarqué de plus singulier, est que M. *Pooke* ait trouvé un imprimeur.

N°. DCLVI. *Lettres spirituelles sur différents sujets de piété, par M. l'abbé* d'Olonne, *docteur en théologie & en droit canon, de la faculté de Paris. A Paris, chez* Brocas, 1757. in-12. *de près de 500 pages, 2 liv. broché, & 2 liv. 10 sols relié.*

Ces lettres, au nombre de quatre-vingt-dix, sont généralement bien écrites, & communément instructives. On y trouve des traits lumineux & de force; & la lecture ne peut qu'en être utile aux personnes qui souhaitent de faire de plus en plus des progrès dans la carriere de la vertu.

On auroit cependant souhaité que l'auteur eût mis plus de liaison dans ses idées, & donné plus d'ordre au développement de ses sujets; car c'est de la méthode qu'un ouvrage d'instruction emprunte sa principale lumiere.

N°. DCLVII. *Johann Heinrich Gottlob von Justi*, konigl. Gross Britann. bergrathes &c. mitglieds der koenigl. Gross Britannischen gesellschaft de wissenschaften zu Goettingen. Grundriss des gesamten mineralreiches, vorinnen alle fossilien in einem ihren wesentlichen beshaffenheiten gema'ssen zusammenhange vorgestelt und beschrieben werden. Goettingen im verlag der wittwe *Vanden Hoeck*. 1757.

Plan général du régne minéral, dans lequel on décrit toutes les fossiles suivant un ordre méthodique, fondé sur leurs propriétés, par Jean-Henri Gottlob de Justi, *conseiller des mines de sa majesté Britannique, & membre de l'académie royale des sciences de Gottingue. A Gottingue, chez la veuve* Vanden Hoeck, 1757. *un volume in-8°.*

L'auteur divise les substances minérales en six classes, qui sont, 1°. les métaux. 2°. Les demi-métaux. 3°. Les substances inflammables. 4°. Les sels. 5°. Les pétrifications. 6°. Les terres & les pierres. L'auteur releve plusieurs fautes échappées à ceux qui l'ont précédé dans cette carriere. Jusqu'à présent l'on n'avoit admis que deux substances propres à minéraliser ou masquer les métaux, le soufre & l'arsenic. M. *de Justi* y a joint un troisiéme *minéralisateur*, le sel alcali-minéral, dont beaucoup de chymistes ont nié l'existence. Il refuse au cobalt le rang qu'on lui accorde parmi les demi-métaux. (1) Cet ouvrage est un des meilleurs que nous ayons sur cette importante partie de l'histoire naturelle.

(1) M. *de Justi* croit que la couleur bleue que donne le cobalt, est dûe à une combinaison de fer avec l'arsénic; il se fonde dans sa conjecture sur l'expérience suivante, quil dit tenir d'un disciple de M. *Henckel*. Ce sçavant minéralogiste ayant mêlé une partie d'arsénic avec quatre parties de limaille d'acier, fit réverbérer le tout, en donnant d'abord un feu doux, qu'il augmenta ensuite par dégrés, & qu'il fit durer pendant trois jours. Ce mélange se trouva propre à colorer le verre en bleu. M. *de Justi* ajoute que la manganèse mêlée avec de l'arsénic, & calcinée, donne aussi une couleur bleue au verre. On voit par-là, qu'il y a encore bien des expériences à faire avant que de rien décider sur ce qui fait la base du cobalt. Le célébre *Bécher*, ayant à se plaindre des Saxons, menaça, pour les punir, de donner aux Anglois une maniere de faire un verre bleu avec du *bell-métal*, ou métal dont se font les cloches, &c. Et par-là de faire tomber leurs manufactures de bleu de saffre.

N°. DCLVIII. Compendium anatomico-medicum eorum quæ in scholis apud Cantabrigienses mense Martio, quotannis explicat demonstatque *Carolus Colignon* M. D.

& in academia professor anatomicus. Londini, apud *Beecroft*, 1757. *in*-4°.

Recueil de leçons d'anatomie, expliquées & démontrées dans l'université de Cambridge, par Charles Colignon, *docteur en médecine, & professeur d'anatomie dans cette université. A Londres, chez* Beecroft, 1757. in-4° 2 *liv.* 5 *sols.*

Ce cours renferme vingt-huit leçons, & un catalogue des muscles; il ne s'y trouve au reste rien de singulier, ni de nouveau.

N°. DCLIX. Thoughts on the pernicious consequence, of borrowing money; with a proposal for raising a supply for the current service; also for taking-off part of our present hard load of taxes, and decreasing the national debt by annuities on lives. London, printed for *Waugh*, 1757. *in*-8°. 12 pen.

Pensées sur les conséquences pernicieuses des emprunts. Projets pour lever les fonds nécéssaires au service courant; & moyens de diminuer la charge insupportable des impôts actuels, & d'amortir la dette nationale, par le moyen des rentes viagères. A Londres, chez Waugh, 1757. in-8°. 12 *sols.*

Les Anglois qui réfléchissent, ne sçauroient envisager sans frémir, l'immensité, & l'augmentation actuelle de leur dette nationale. Cette dette est montée aujourd'hui à un point, que loin de penser aux moyens de l'acquitter, les ministres sont très-embarrassés à trouver des fonds suffisants pour en payer les intérêts.

L'auteur de cette brochure entreprend de donner ici les moyens d'effectuer un remboursement, que leurs plus habiles calculateurs regardent depuis si long-temps comme absolument impossible.

Il propose pour cet, effet de laisser subsister les différents impôts qui existent aujourd'hui sur des objets de luxe, & ceux dont la consommation n'est pas essentielle à l'agriculture, au commerce, & aux manufactures. Ces impôts, dit-il, produisent net de tous fraix de régie, deux millions & demi de livres sterling par an.

Quant aux taxes sur d'autres objets, qui montent à environ deux millions sept cens mille livres sterling, notre auteur veut qu'on les abolisse.

En imposant, poursuit-il, le dixiéme sur les terres, fonds publics, hipothéques, charges, offices & pensions; ces objets, qu'il estime vingt-cinq millions de livres sterling, produiront deux millions cinq cent mille livres sterling. Ajoutant un second dixiéme sur les biens fonds, &c. en temps de guerre, comme on le fait aujourd'hui, on retireroit cinq millions sterling de ces derniers objets, qui joints au deux millions cinq cent mille livres, formeroient un revenu annuel en temps de guerre de sept millions & demi de livres sterling. Les dépenses du gouvernement ne montent pendant la guerre qu'à sept millions sterling, & en temps de paix qu'à quatre millions deux cent cinquante mille liv. sterling. On pourroit donc par ce moyen diminuer la dette nationale en temps de guerre de cinq cent mille livres sterling; & en temps de paix, d'un million cinquante mille liv. sterling par année.

N°. DCLX. Calculation of taxes, for a family, of each rank, degree, or class, for one year. London, printed for *Payne*, 1757. *in*-8°. 1 sch.

Calculs des taxes que peut payer par année

un ménage de chaque rang, dégré, ou classe. A Londres, chez Payne, 1757. in-8°. 24 *sols*.

Cet ouvrage est destiné à réfuter une proposition généralement reçue en Angleterre, que toute personne qui dépense son revenu, en paye les trois cinquiémes en impôts.

M. *Cleeve* y prétend démontrer par les calculs détaillés qu'il y a joint, que la proportion des impôts qui entrent dans la dépense d'un ménage, est très-différente, selon le séjour & la qualité de la personne. Suivant les tables qui y sont jointes, le gentilhomme ou le rentier, fourniroit six sols cinq deniers par livre, ou presque le tiers de son revenu, aux besoins de l'état; le fermier vingt-deux deniers ou environ un douziéme; le marchand, artisan, & journalier de Londres, deux sols six deniers ou un huitiéme; ceux des villes de province, deux sols; le journalier de la campagne, seulement quinze deniers par livre.

N°. DCLXI. A letter to *Bourchier Cléeve*, esq. concerning his calculation of taxes from the author of *the calculations of the present taxes*, &c. London, printed for *Payne*, 1757. *in*-8°. 1 sch.

Lettre à Bourchier Cléeve, *écuyer, sur ses calculs des taxes, &c. Par l'auteur du* calcul des taxes actuelles. *A Londres, chez* Payne, 1757. *brochure de* 84 *pages* in-8°. 24 *sols*.

N°. DCLXII. *Histoire ecclésiastique & civile de Bretagne, composée sur les auteurs & les titres originaux; ornée de divers monuments, enrichie d'un catalogue historique des évêques de Bretagne, & d'un nouveau supplément des preuves. Par* Dom Charles Taillandier, *religieux Bénédictin de la congrégation de* S. Maur, *tome II. A Paris, chez la veuve* Delaguette, 1757.

L'histoire complette contient cinq volumes *in-folio*, dont les trois premiers sont des preuves. On vend séparément les deux derniers volumes, qui composent l'histoire.

N°. DCLXIII. Lilliput a dramatick entertainment, as it is performed at the theatre royal in Drury-Lane. London, printed for *Vaillant*, 1757. *in*-8°. 1 sch.

Lilliput, drame représenté au théâtre royal de Drury-Lane. A Londres, chez Vaillant, 1757. in-8°. 24 *sols*.

L'idée de cet opéra comique est prise des voyages de *Gulliver*, du D. *Swift*. Le jeu des enfants qui l'ont représenté, & le bon goût des décorations, a donné un succès passable à cette piéce, qui, quoiqu'un peu libre, ne laisse pas d'avoir quelques traits de bonne plaisanterie, & n'est pas absolument mal écrite.

N°. DCLXIV. *Boezio Severino* della consolazione della filosofia, tradotto dalla lingua Latina in volgar Fiorentino, da *Benedetto Varchi*, con annotazioni in margine, argomenti de' libri, e tavola delle cose più segnalate: s'aggiunge la vita dell'autore, scritta Latinamente da *Giulio Marziano Rota*, ed ora esattamente volgarizzata. In Venezia 1757. appresso *Giambatista Novelli*, *in*-8°.

Consolation de la philosophie, par Boece, *traduit du Latin en langue Toscane, par* Benoît Varchi, *avec des notes, des prolégomènes, & tables choisies des choses plus remarquables. On y a joint la vie de l'au-*

teur, écrite en Latin, par Jules-Marcien Rota. *A Venise, chez* Novelli, 1757.

C'est la réimpression de l'édition de Boece, qui a paru à Venise il y a quelques années.

N°. DCLXV. A cabinet of jewels, opened to the curious, by a key of real knowledge. Containing a great number of sayings and sentences, collected from heathen authors and others. Applied and adapted to the various states of mankind. By *Charles Bradbury*, minister of the Gospel. London, printed for *Lewis*, 1757. *in*-12. 1 sch.

Cabinet de bijoux, ouvert aux curieux par une clef de vraie science, contenant un grand nombre d'apophtègmes, & de sentences recueillies des auteurs payens & autres, appliquées, & adaptées aux divers états du genre humain. Par Charles Bradbury, *ministre de l'évangile. A Londres, chez* Lewis, 1757. in-12. 24 *sols.*

N°. DCLXVI. *Traité de la culture des terres, par M.* Duhamel Dumonceau, *de l'académie royale des sciences, de la société royale de Londres, des académies de Palerme & Besançon, honoraire de la société d'Edimbourg, & de l'académie de Marine : avec figures en taille-douce, tome cinquième, contenant les expériences & les réflexions sur la culture des terres, & sur la conservation des grains, faites pendant les années* 1755 *&* 1756. *A Paris, chez* Guérin & de la Tour, 1757. in-12. *de* 600 *pages, sans la préface.*

Les deux premiers volumes ont paru en 1753, sous le titre de *Traité de la culture des terres, suivant les principes de M.* Tull, *Anglois.* L'axiome sur lequel est établie cette nouvelle méthode, est, que plus on divise les molécules des terres, plus on multiplie ses pores intérieurs, & plus on met le terrein en état de fournir de la nourriture aux plantes; mais cette division de la terre ne peut s'opérer que par les labours réitérés, & faits dans les circonstances convenables.

Les principes fondamentaux de cette culture, se réduisent donc, 1°. à rendre la terre très-meuble par des labours fréquents, & faits à propos. 2°. A choisir de bonne semence. 3°. A ne la point jetter avec profusion, comme l'on fait ordinairement, mais à la distribuer uniformement. 4°. A l'enterrer à une médiocre profondeur, de façon qu'elle soit exactement recouverte. 5°. Enfin à bien cultiver les plantes tant qu'elles sont en terre, comme l'on fait dans celles des potagers. Pour remplir ces différentes intentions, il étoit nécessaire d'être pourvu d'autres instruments d'agriculture, que de ceux que l'on emploie ordinairement. Ceux de M. *Tull* n'ont pas paru suffisants à son traducteur, pour bien remplir son objet, il en a imaginé d'autres plus commodes. On trouve dans les trois premiers volumes, la description de trois instruments pour semer réguliérement les rangées de froment. Ces instruments forment chacun deux ou trois petits sillons trop peu considérables pour être regardés comme une culture : mais suffisants pour recevoir la semence qui tombe des trémies, & par leur moyen, cette semence est sur le champ recouverte de terre.

Voici un autre avantage de cette nouvelle maniere de cultiver. Depuis que les bleds commencent à monter en tuyau jusqu'au terme de la moisson, on renverse toujours la terre du côté des rangées, afin de chausser le froment, de lui fournir de la nourriture,

& d'empêcher qu'il ne verse ; il se fait ainsi au milieu des plattes-bandes un large & profond sillon, qui étant ensuite rempli & même bombé, forme sous les rangées de froment un excellent guéret, qui s'étend à huit ou dix pouces de profondeur ; au lieu que si on examine bien les labours ordinaires, on appercevra qu'ils ne pénétrent tout au plus qu'à trois ou quatre pouces ; en conséquence on verra dans les expériences de M. *Diancourt* que les racines de son froment s'étendoient à quinze & dix-huit pouces de profondeur perpendiculaire. Aussi, lorsqu'on a mis un pied de distance d'un grain à l'autre, chaque grain a ordinairement produit trente à quarante tuyaux, d'autres moins, & d'autres jusqu'à soixante, quantité d'épis contenoient jusqu'à soixante grains : de sorte que le produit de ces grains réduit à un calcul commun, étoit à près de mille pour un. Mais comme on ne sçauroit apporter toutes les attentions nécessaires lorsqu'on travaille en grand, il suffit de remarquer, que quoiqu'en général on épargne la moitié sur la semence, on ne laisse pas souvent de doubler sa recolte.

Ç'auroit été négliger un article bien important, que ne point parler des maladies du froment, aussi en traite-on avec beaucoup d'étendue.

L'auteur a exposé dans le premier tome les principes fondamentaux de la méthode de M. *Tull*. On trouve dans le second les épreuves de cette nouvelle culture, faites dans différentes provinces, pendant les années 1750, 1751 & 1752 ; la description du semoir de M. *Duhamel*, & celles de différentes charrues, ou *cultivateurs*, de l'invention de M. *Lullin de Château-vieux*. Le troisiéme volume renferme la continuation des mêmes expériences, faites dans l'année 1753, avec des applications de cette nouvelle culture aux légumes, & la maniere de cultiver le maïs & le millet : on y a joint une description des semoirs, inventés par M M. *de Château-vieux* & *de Montesui*. Le quatriéme contient une suite d'expériences semblables, exécutées dans le courant de 1754, des perfections ajoutées aux instruments propres à cette nouvelle culture, des instructions sur les labours, un détail des maladies qui attaquent les grains, & des remédes que l'on y oppose ; la nouvelle culture appliquée avec succès à la vigne. On trouve dans ce cinquiéme volume les expériences des années 1755 & 1756, qui ne font que confirmer de plus en plus celle des années précédentes ; il s'en trouve aussi sur la culture des prairies. On y a joint les expériences faites sur la conservation des grains, & la traduction d'un traité Italien sur ce sujet. Ce volume est terminé, ainsi que les autres, par des observations botanico-météorologiques, pour les années 1755 & 1756.

N°. DCLXVII. Disputatio de electricitatibus contrariis. *A Johanne-Carolo Wilke*. Rostochii, 1757.

Dissertation sur les électricités opposées, *par* M. Jean-Charles Wilke. *A Rostock*, 1757. 18 *feuilles* in-4°.

L'auteur appelle un corps positivement électrique, lorsqu'il renferme une plus grande quantité de la matiere électrique, qu'il ne contient dans son état naturel : & négativement électrique, lorsqu'il en renferme moins. Com-

me, ajoute-t-il, la nature cherche toujours à recouvrer ce qui lui manque, la matiere électrique passe du premier corps dans celui-ci. C'est par ce principe que le sieur *Wilke* explique les expériences électriques, qu'il rapporte par ordre, & en détail. On y trouve même quelques observations qui lui sont particulieres, entr'autres sur les effets du *tourmalin*, & pour prouver que les *typhones* sont des cones électriques, qui servent de conducteurs entre un nuage fortement électrique, & la mer ou la terre. (1)

(1) On peut voir à ce dernier sujet les observations de M. *Dryshoude* dans le troisiéme volume des mémoires publiés par la société de Harlem. Voyez le N°. LXVIII. de ces annales.

N°. DCLXVIII. De turri rubea Germanorum medii ævi & quæ cognati sunt argumenti. *Christiana Gottlob Haltaus.* Lipsiæ, *Gleditcsh*, 1757. sumptibus *in*-4°.

De la tour rouge des Allemands, du moyen âge & des choses qui y sont relatives, dissertation, par M. Christian-Gottlob Haltaus. *A Leipsick, chez* Gleditsch, 1757. 45 *pages* in-4°.

Dans la premiere section on voit que la tour rouge étoit le lieu où se rendoit la justice, d'où l'on peut prouver l'ancienneté de la jurisdiction d'une ville. L'auteur parle ici de celle que l'on voit à Meisen, à Halle, Hanovre, Mayence; Prague, Vienne & Utrecht.

Dans la seconde section, l'auteur parle *de Turris rubeæ cognatis.* L'auteur y cite, 1°. les portes rouges *rufa ostia*, telles que de Wurtzbourg, de Goslar, de Magdebourg sur le marché neuf, destinée pour la justice Burggraviale; & une autre dans l'ancienne ville, où le baillif de l'archevêque rendoit justice.

2°. Le fossé rouge à Ziez, lieu de la justice provinciale.

3°. La terre rouge de Westphalie, comme lieu de la résidence du seigneur.

4°. du *livre rouge*, usité dans certaines jurisdictions, dans lequel on inscrit les noms des malfaiteurs & proscrits.

Dans la troisiéme section, où l'auteur traite de l'étimologie de ces dénominations, il fait voir qu'elles tirent leur origine de l'usage où étoient les princes, comtes, & autres ayant droit de jurisdiction, de tenir une banderole rouge suspendue au-dessus de la tête du juge pendant qu'il exerçoit ses fonctions; d'où vient encore la formule, *sous le ban du Roi.* C'est aussi pour cela que les possesseurs de la prévôté de Cir sont appellés *comites de rubro vexillo*, comtes de la banniere rouge. C'étoit sous ces drapeaux rouges qu'on jugeoit anciennement les criminels; & à Vienne on se sert encore aujourd'hui d'un drapeau rouge dans ces sortes de jugements. Comme toute jurisdiction dépendoit en Allemagne de l'empereur, c'étoit de lui qu'il falloit recevoir le droit de la banniere rouge. De ce que ce droit s'accordoit souvent par de simples lettres, l'auteur conclut que c'est-là l'origine des *livres rouges*, dont nous venons de faire mention.

N°. DCLXIX. *Andreæ-Maximiliani Fredro*, Palatini Podoliæ, militarium, seu axiomatum belli ad harmoniam togæ accommodatorum cum 32 figuris æneis & expli-

catione omnium terminorum architecturæ militaris, gentilitiis Polonis vocibus redditorum, liber secundus. 1. alph. 10 pl. Lipsiæ, apud *Jacob Baer*, 1757. *fol.*

Le premier livre a paru à Amsterdam, en 1668. *in-4°*. Mais les planches du second déja gravées dans le siécle passé, s'étant trouvées trop larges pour ce format, il a fallu en faire un *in-folio*. L'auteur *Fredro* est mort en 1679, âgé de 58 ans.

N°. DCLXX. *Gottlieb Wilhelm Rabeners*, Satyren 4 theile dritte auflage mit vignetten. Leipzig, bey *Johann Gottfried Dyck*, 1757. gross. *in-8°*.

Satyre de Gottlieb-Guillaume Rabener, *en quatre parties, troisiéme édition, avec des vignettes. A Leipsick, chez* Jean-Géofroi Dyck, 1757. *grand* in-8°.

M. *Rabener* le *Swift* de l'Allemagne est déja connu parmi nous. Il a paru une traduction Françoise des deux premieres parties de ces satyres, sous le nom de M. *de Boispreaux*. La troisiéme partie contenant ses lettres satyriques, n'a pas encore été traduite en François, mais il vient de l'être en Anglois, ainsi que la quatriéme. On voit dans cette derniere une piéce qui a été insérée dans le *Journal étranger*, intitulée : *Mémoire qui doit remporter le prix de l'academie de Pau en Bearn, en* 1754. C'est une allusion satyrique à la fameuse dissertation de *J. Rousseau* de Geneve, qui a remporté le prix de l'académie de Dijon. Le but de ce mémoire est de prouver que l'envie de médire, ne vient ni de l'orgueil, ni de la méchanceté du cœur, mais d'un véritable amour pour les hommes. Il s'y trouve aussi un commentaire sur les proverbes, par *Antoine Pansa*, petit-fils de l'écuyer de *Don Quichotte*. Le poisson d'Avril, conte, & quelques autres piéces en ce genre.

Les satyres de M. *Rabener* sont en prose, d'une ironie fine & pleine de sel; les vices & les ridicules en sont les objets. L'auteur avant d'en publier un recueil, en avoit déja fait paroître la plûpart dans les ouvrages périodiques de l'Allemagne.

Voici le titre de la traduction Angloise.

N°. DCLXXI. Satirical letters translated from the German of *G. W. Rabener*, first secretary to the Treasury at Dresden. London, printed for *Linde*, 1757. *in-12*, 2 vol. 6 sch.

N°. DCLXXII. *Mémoires de mademoiselle* de Mersange, *roman fait par feue madame* de Villeneuve. *A Paris, chez* Hochereau, 1757.

Ce sont quatre brochures, par feu Madame *de Villeneuve*.

Dans ce roman écrit d'un style inégal & diffus, les personnages y sont animés, & soutiennent assez leurs caractères. Mais le fond est des plus communs & des plus rabattus; d'ailleurs, si le vice y est puni, la vertu n'y est gueres récompensée. Malgré tous ces défauts, ces mémoires peuvent se lire.

N°. DCLXXIII. *Les égarements de* Julie, *roman en trois parties. A Paris, chez* Hochereau, 1757.

Ce sont les aventures d'une fille de joie, écrites par elle-même, & dont le récit ne dément pas l'état. C'est l'école du vice, & l'on y expose assez naïvement les tours du métier. L'ouvrage

rempli de traits communs, d'expressions plus indécentes que spirituelles & de situations plus sensuelles qu'intéressantes, révoltent plus qu'il ne pique le lecteur.

N°. DCLXXIV. Poesie di *Soristo Filantrio*, pastore d'Arcadia. Livorno, nella Stamperia di *Paulo Fantechi*, 1757. *in-8°*. pag. 248. 3 paoli.

Poësie de Soriste Filantrie, *pasteur Arcade, A Livourne, chez* Paul Fantechi, 1757. in-8°. *tome II. pag.* 248. *prix* 3 *paoli ou* 30 *sols*.

Ce second volume a été aussi bien reçu du public que le précedent; il comprend des poësies en tous genres. Les piéces dramatiques de l'auteur, seront le sujet du troisiéme volume.

N°. DCLXXV. The day of judgment a poetical essay. London, printed for *Whiston*, 1757. *in-4°*. 1 sch.

Le jour du jugement, essai poëtique. A Londres, chez Whiston, 1757. in-4°. 24 *sols*.

Ce poëme a remporté le prix légué par M. *Seaton*, & donné par l'université de Cambridge. Quoique l'auteur déclare dans son exorde, qu'il n'est point animé du feu poëtique, nous pensons que ses lecteurs ne seront pas de son avis, & même qu'ils trouveront sa poësie convenable à la majesté du sujet.

Le but de M. *Glynn*, est d'assurer à la vertu sa récompense, au vice sa punition, & de convaincre l'orgueil de la justice des vûes irrépréhensibles de Dieu.

L'immortalité de l'ame, étant le fondement de son sujet, il l'établit sur l'attente d'un jugement à venir, qui a subsisté dans tous les lieux, & dans tous les temps; sur ce juge intérieur que chacun porte dans son sein; sur le plaisir résultant d'une bonne action, ou le regret d'une mauvaise, lors même qu'étant cachées, elles ne sont susceptibles de louange, ni de blâme de la part des hommes.

Le poëte insiste sur la distribution inégale des biens & des maux temporels, qui seroit injuste si les premiers étoient la récompense de la vertu, & les derniers la punition du vice.

En faisant le tableau du grand jour, qui manifestera le souverain juge aux yeux de l'univers, l'auteur place à la tête des réprouvés, les héros destructeurs du genre humain; les athées & les adorateurs d'un aveugle hazard, occupent le second rang. A la suite paroissent les blasphémateurs, & ces frivoles esprits forts, qui osent tirer leurs foibles batteries contre les ramparts célestes. A la droite du souverain juge, se trouvent d'abord des nuées de martyrs, & ensuite, ceux dont les instructions & les exemples ont contribué au salut des ames; à côté de ces derniers marchent ceux qui se sont distingués dans la pratique de la bienfaisance & de la charité.

La description de la conflagration générale, est aussi animée que sublime.

» Dans ce jour qui anéantira les éléments parmi ce naufrage des mondes, Etre suprême & juste, souviens toi de l'homme.

A Paris, chez Michel Lambert, à côté de la Comédie Françoise.

N°. DCLXXVI. The day of judgment a poem, by M. *Bally*, written for M. *Seaton's* prize but REJECTED. London, printed for *Cooper*, 1757. *in*-4°. 1 sch.

Le jour du jugement, poëme, par M. Bally, *composé pour le prix de M.* Seaton, *mais REJETTÉ. A Londres, chez* Cooper, 1757. in-4°. 24 *sols*.

Il paroît que M. *Bally*, en mettant son poëme au jour, a voulu appeller au public de la préférence, que l'université de Cambridge a donnée à celui de M. *Glynn* : le mot *rejetté*, imprimé en gros caractere dans le titre, en est une preuve.

Quoique le poëme de M. *Bally* contienne 250 vers de plus que celui de son compétiteur, nous ne pouvons que souscrire à la décision de l'université.

N°. DCLXXVII. A letter to the lord *B——y* being an enquiry into the merit of his defence of Minorca. London, printed for *Cooper*, 1757. *in*-8°. 1 sch.

Lettre au lord B——y. *par voie d'enquête, sur le mérite de sa défense de Minorque. A Londres, chez* Cooper, 1757. in-8°. 24 *sols*.

L'auteur s'adressant au lord *Blakeney*, commence par l'assurer, que ce n'est ni le ressentiment ni l'envie, qui le porte à examiner sa conduite ; mais, ajoute-t-il, » comme il est possible, » qu'elle soit blâmable, jugez, milord, » quelle doit être en ce cas la surprise » des officiers qui ont servi sous vos or» dres, en la voyant honorée & applau» die de toute la nation, pendant qu'ils » ont été témoins de votre négligence, » & quel découragement ce doit être » au mérite, de voir mieux récom» penser un officier qui a mal servi, » que celui qui a fait son devoir.

N°. DCLXXVIII. A full answer to an infamous libel, intitled a letter to the lord *B——y*, to which is prefixed an exact plan of fort *S. Philipp*, with proper references. London, printed for *Reeve*, 1757. *in*-8°. 1 sch.

Réponse complette à un libelle, intitulé, lettre au lord B——y, *à laquelle on a joint un plan du fort* S. Philippe, *avec les renvois nécessaires. A Londres, chez* Reeve, 1757. in-8°. 24 *sols*.

L'auteur de cette réponse, contredit une partie des faits avancés dans la lettre, & s'efforce de justifier le lord *Blakeney* sur les autres.

Nous n'entrerons point dans tous ces détails, nous rapporterons seulement l'accusation la plus grave, qui est d'avoir capitulé sans nécessité.

L'auteur de la brochure précédente censure le lord d'avoir rendu la place sur la perte d'un seul ouvrage avant qu'il y eût une brêche, & même avant que la contrescarpe fût prise. Il cite des gouverneurs qui ont perdu la vie pour avoir capitulé avant que l'ennemi eût fait des brêches, ou qu'il se fût logé sur la contrescarpe.

La réponse n'oppose à cette accusation, que des raisons vagues, elle convient que la contrescarpe n'étoit pas prise, & que conséquemment, l'ennemi ne pouvoit approcher le fossé ni le battre en brêche ; mais l'auteur se retranche sur l'avis du conseil de guerre, que la garnison n'étoit pas en

état de souffrir un autre assaut. Au surplus, cette réponse est d'un style bien différent de la lettre; la méthode est irréguliere, les raisonnements peu conséquents, & les invectives y tiennent lieu d'arguments.

N°. DCLXXIX. Supplemento ai tomi IV. è V. della storia letteraria d'Italia. In Lucca, per *Philippo-Maria Benedini*, 1757. *in*-8°. pag. 411.

Supplément aux tomes IV. & V. de l'histoire littéraire d'Italie. A Luques, chez Philippe-Marie Benedini, 1757. in-8°. *pag.* 411.

Ce second tome, ou supplément, imprimé à Venise, sous le nom de *Lucques*, est la suite de la critique que l'auteur avoit entrepris de faire de l'*histoire littéraire d'Italie*. L'accueil fait au premier volume qui parut il y a quelques années, l'a encouragé à donner celui-ci, qui est également bien écrit; les remarques sont très-judicieuses, & les preuves concluantes.

N°. DCLXXX. *Essai sur une introduction générale & raisonnée à l'étude des langues, & particuliérement des Françoise & Italienne. Ouvrage en trois parties, dédié à monseigneur le Dauphin, pour les enfants de France. Par M.* Barlletti de S. Paul. *A Paris, chez* Debure, Briasson, Desaint & Saillant, & Lambert, 1757. in-12. *de* 230 *pages.*

N°. DCLXXXI. Schreiben von herrn *Wille* an herrn *Fuissli* in Zurich, autor der geschichte und Abbildung der besten maler in der Schweitz. Paris, 1757.

Lettre de M. Wille *à M.* Fuissli *de Zurich, auteur de l'histoire & des portraits des meilleurs peintres de la Suisse. A Paris,* 1757.

Cette lettre d'un des plus habiles graveurs de l'Europe, a paru à la tête du second volume de l'histoire des peintres Suisses. Comme elle a été fort goûtée, on en donne ici une édition plus correcte.

L'auteur zélé pour les beaux arts & pour la gloire de sa patrie, tâche de répondre aux reproches faits aux peintres de l'ancienne école Allemande, que leur dessein n'a ni la grace, ni la beauté, ni le sublime de celui de l'école Romaine.

Il fait voir au contraire combien il est surprenant que les peintres Allemands, tels qu'un *Albert Durer*, un *Holbein*, &c. ayent pu atteindre la perfection de leur art avec si peu de secours. Ce qui avoit enseigné les Grecs, ne pouvoit pas instruire les Allemands; l'habillement des premiers ne les gênoit point, n'empêchoit pas l'artiste d'observer toutes les parties du corps, & dans leurs spectacles publics les lutteurs & les danseurs paroissoient nuds devant le peuple. L'habillement Gothique des Allemands, au contraire, n'étoit rien moins que favorable à l'artiste. A peine trouvoit-il des visages & des mains découvertes & soumises à son inspection; ainsi il ne lui étoit gueres possible d'observer la simétrie des parties. Il étoit en quelque façon obligé de créer son art; il falloit pour cela étudier le nud; mais les mœurs d'alors y mettoient obstacle, & ils manquoient de choix de sujets, pour faire ses observations.

Quels avantages n'avoit donc pas le dessinateur Romain sur le dessinateur Allemand? Entouré des antiques de la Grece, la nature se dévoiloit elle-même à ses regards. *Raphaël*, contemporain de *Dürer*, remarqua le premier tout le prix de ces antiques; il

les dessina avec un génie & un goût Attique; par-là, le peintre Romain surpassa le peintre Allemand, dans la noblesse & l'énergie du dessein; pourquoi ne l'a-t-il pas surpassé dans le coloris? C'est qu'il ne pouvoit pas l'apprendre d'après les antiques.

N°. DCLXXXII. Dissertatio apologetica, historica, liturgica, dogmatica & poetica, ad perfectionem, intelligentiam, purioremque observantiam primarum legum municipalium provinciæ Carmeliticæ Lusitanæ, aliarumque provinciarum ejusdem ordinis in Lusitanis dominiis erectarum ab A. R. P. *Fr. Josepho Pereyra*, S. T. M. ord. F. F. B. M. de Monte Carmelo, exprovinciali Lusitano elucubrata, primum Lusitaniæ. Ulissipone, anno 1751. nunc Latine édita. Venetiis, 1757. apud *Ant. Bevanense*, *in*-4°. gr.

N°. DCLXXXIII. Analytica exegesis primæ epistolæ *Joannis*, inter catholicas apostolorum, ab ecclesiâ Christiana semper habita; tentata à *Davide Sarkan*, theologiæ & philosophiæ moralis in collegio Helveticæ confessioni addictorum, S. Pataci, in comitatu Zunpleniensi, ad amnem Bodrocum, in Ungariâ professore, eum in finem, ut auditores suos, ad exegesim S. S. scripturarum, in homiliis sacris componendis manuduceret. Tiguri impensis *Heidegg*, 1757. 392 p. Invenitur Amstelodami, apud *J. Schreuder* & *P. Mortier* juniorem.

N°. DCLXXXIV. *Choix littéraire, à Geneve & à Coppenhague, chez* Claude & Antoine Philibert, *freres*, 1757. *Et se trouve à Paris, chez* Lambert, *tomes VIII. IX. X. XI. & XII.* in-8°. *d'environ* 240 *pages*, 5 *liv.* 2 *sols broché.*

Cet ouvrage périodique a commencé en 1755, il en sort un tome tous les trois mois. Son but est de rassembler toutes les piéces fugitives & feuilles volantes, qui paroissent, & qui méritent d'être conservées.

M. *Jacob Berne*, de Geneve, qui en est l'éditeur, ne s'est pas tellement borné aux compositions nouvelles, qu'il n'y insére des morceaux anciens intéréssants. Ces morceaux presqu'entiérement ignorés, ont en quelque façon les graces & le piquant de la nouveauté, & d'autres remplis de traits de génie, mais noyés dans le fatras de volumes immenses que l'on ne lit jamais, semblent paroître ici pour la premiere fois.

En un mot, l'éditeur a le triple objet de conserver ce qui se trouve de bon dans les mauvaises collections, de réunir ce qui paroît de brochures estimables, & de sauver d'un oubli éternel, des piéces, dont l'unique défaut, est de n'avoir pas assez d'étendue, pour mériter le nom de corps ou de livres. On exclut de cette collection toutes les sciences abstraites, telles que la théologie, les mathématiques, la jurisprudence, la médecine, &c.

On ne se propose d'y donner que des piéces de goût, de morale, de littérature, & de cette philosophie aimable, qu'on peut appeller la philosophie du cœur; & pour tout cela, on doit faire un choix. Tel est le plan de cet ouvrage: si le plan est rempli, cette collection sera très-utile. Afin que nos lecteurs en jugent par eux-mêmes, nous transcrirons les titres des piéces contenues dans les cinq volumes qui ont paru cette année.

1. Discours sur cette question: le bonheur est-il plus commun chez les grands que chez les petits?
2. L'esprit & le sçavoir, le mensonge & la vérité, allégories,

3. Réflexions sur cette question : une langue vivante peut-elle se fixer ?
4. Lettre sur l'esprit.
5. Discours sur les suites funestes de l'ignorance dans l'état de la magistrature.
6. *Firnaz* & *Zohar*, conte moral.
7. Pensées détachées sur les mœurs du siécle.
8. Principes généraux sur l'éducation.
9. Réflexions sur les causes de la décadence de la littérature.
10. Tout est bien, réponse au poëme de M. *de Voltaire* sur Lisbonne.
11. L'amour & la fortune, poëme.
12. Réflexions sur le fanatisme.
13. Voyage dans le Microcosme, par un disciple moderne de *Pythagore*.
14. Réflexions sur la différence qu'il y a de l'homme honnête & civil, à l'homme poli & bien élevé.
15. Discours sur cette question : le caffé est-il utile ou nuisible à la santé.
16. Lettre à M..... sur la question proposée par l'académie de Marseille : le bonheur est-il plus commun chez les grands que chez les petits ?
17. Réflexions sur la parole *Mais*.
18. Réflexions sur la manie de rimer.
19. Réflexions sur l'éducation, considérée particuliérement du côté moral.
20. Pensées Celtiques.
21. Discours sur ces paroles : l'amour mutuel du prince pour ses sujets & des sujets pour le prince, est le plus ferme appui d'un état monarchique.
22. La santé, églogue.
23. Vers Techniques, qui contiennent un abregé de l'histoire de France.
24. Epître sur l'honneur & la vertu.
25. Réflexions sur les préjugés en général, & sur quelques préjugés particuliers.
26. Réflexions sur la fable.
27. Le phaéton, poëme héroï-comique.
28. Observations sur la vraie philosophie.
29. Discours de M. *de Séguier*, avec la réponse de M. le duc de Nivernois.
30. Discours, combien un empire se rend respectable, par l'adoption des arts étrangers.
31. Entretien de *Brutus* & *César* aux champs Elisées, & quelques autres dialogues des morts.
32. La vie, la mort, & l'immortalité.
33. Le pouvoir de l'éloquence, poëme.
34. Trois odes intitulées, le Christianisme, la santé & la calomnie.
35. Réflexions sur l'insuffisance des principes de vertu, histoire de *Fidelia*.
36. Pigmalion.
37. Réflexions sur la flatterie & sur les flatteurs.
38. Discours, combien il est nécessaire de soumettre l'imagination à la raison.
39. Examen historique des quatre beaux siécles de M. *de Voltaire*.
40. Dialogues, si un prince qui fait le bien par sentiment est préférable à celui qui ne le fait que par raison & par systême.
41. Le solitaire, ou *Amyntor* & *Théodore*, poëme.
42. Réflexions sur l'influence des arts sur les mots.
43. Discours sur l'estime qu'on doit faire du public.
44. Les dangers de l'habitude, fable Orientale.
45. Essai sur cette question : devons-nous cacher nos défauts à nos amis, dissimuler les leurs, les tolérer, ou les corriger ?
46. Les occupations des hommes, songe.
47. Cléon ou le petit maître esprit fort, anecdote morale.
48. Lettre sur l'épopée Françoise.
49. La vertu malheureuse, conte poëtique.
50. Réflexions sur la comédie.
51. Lettre à une jeune demoiselle sur l'origine & la raison des respects que les hommes témoignent aux femmes.
52. Réflexions sur le beau & le sublime.
53. Comparaisons entre les travaux de l'esprit & ceux du corps.
54. Discours : la calomnie donne plus de lustre à la vertu que la flatterie.
55. Lettre adressée au prince *de Galles*, par l'ombre d'*Ernest-Auguste de Brunswick*.
56. Lettre à M. *Rousseau*, citoyen de Geneve, en lui envoyant le papillon, Idille.
57. Nouvelles littéraires, petites piéces en vers, pensées détachées, &c.

N°. DCLXXXV. *Le conservateur, ou collection de morceaux rares & d'ouvrages anciens, élagués, traduits & refaits en tout ou en partie. Par Mrs* de Bruix & Turben. *A Paris, chez* Lambert, 1757. 12 *volumes de* 240 *pages*, 21 *livres*.

Suivant le dire d'un ancien, il n'y

à si mauvais livre, qui ne contienne quelque chose de bon. C'est cet apophtègme qui a donné lieu au *Conservateur*.

Il est certain que nous avons une foule de livres qu'on ne lit plus, ou parce qu'ils sont totalement ignorés, ou parce que la vétusté du style, le désordre des matiéres, la prolixité de l'écrivain, donnent de l'éloignement pour leur lecture.

Mrs *de Bruix* & *Turben*, déja connus dans la république des lettres, se proposent par cet ouvrage de remédier à ces inconvénients. On verra dans les tomes que nous annonçons, plusieurs écrits, tirés de la poussiére où paroissoient injustement condamnés des morceaux précieux, qui n'avoint d'autres défauts, que de se trouver en mauvaise compagnie, & beaucoup de membres épars réunis en un même corps.

Les éditeurs ont cru devoir rajeunir le style des morceaux surannés, & suppléer quelquefois par un précis succint, à un narré diffus & fastidieux. Comme ils n'ont souvent pris que des chapitres isolés, ou quelques traits d'un livre, le titre des piéces que renferment les douze volumes qu'ils viennent de publier, n'instruiroit gueres le lecteur.

Nº. DCLXXXVI. *Choix des anciens mercures, avec un extrait du Mercure François. A Paris, chez* Chaubert, Pissot, Duchesne, Cailleau & Cellot, 1757.

Cette collection suit la marche des mercures qui paroissent tous les mois. C'est le même format, le même bureau, le même prix, & à bien des égards, la même distribution des matiéres.

Dans la premiere partie, d'abord l'auteur rappelle au monde l'ancien *Mercure François*, commencé en 1605, & continué jusqu'en 1644. Il en transcrit les relations, qu'il abrège, quand les détails lui paroissent trop longs ou trop peu intéressants. C'est un service rendu au public, car l'ancienne édition est rare, & c'est un très-bon répertoire historique.

La seconde partie est presque toute prise de ce qu'on appelle *les Mercures galants*, dont l'époque remonte à 1672.

On en extrait trois articles, le premier, de piéces fugitives, en vers & en prose, dont on a cependant conservé un trop grand nombre. Le second, de matiéres concernant les beaux arts, les spectacles, les livres nouveaux, &c. Le troisiéme, qui renferme les nouvelles publiques, a tout le mérite que peuvent avoir de vieilles gazettes.

Les douze à treize cents volumes de Mercures François, sont ainsi réduits à une soixantaine, & le public n'y perdra rien.

Nº. DCLXXXVII. *Recueil de piéces concernant les arts, extrait de plusieurs Mercures de France. A Paris, chez* Jombert, 1757.

Ce n'est point ainsi que le titre semble l'annoncer, une collection des articles sur ces matiéres qui se trouvent insérées dans les mercures, mais une raillerie fine & enjouée sur l'ignorance des artistes, le caprice & le mauvais goût de ceux qui les emploient. L'auteur en publiant plusieurs prétendues découvertes & secrets sur les arts, a celui de faire sentir le ridicule de bien des usages reçus. En un mot, c'est une satyre dans le goût de celles qui se trou-

vent dans *le Spectateur*, dans *Swift* & dans *Rabener*. Une des piéces les plus singulieres de ce recueil, est l'extrait d'un mercure de l'an 2355, où l'auteur anticipant sur l'avenir, ose prononcer le jugement que nos neveux porteront de nos usages.

N°. DCLXXXVIII. *L'Abeille du Parnasse, ou nouveaux choix de pensées, réflexions, portraits & caracteres, tirés des meilleurs poëtes François modernes. A Paris, chez* Duchesne, 1757. 2 *vol.* in-12.

C'est un dictionnaire de moralités, extraites de nos meilleurs poëtes. Ce choix n'est pas mal fait; on pourroit former dans le même genre vingt autres volumes, si l'on vouloit.

N°. DCLXXXIX. Grundsalze und anwiesung die schriften der redner zu lesen, auf dem Franzotischen übersetzs, von *G. L. R.* drey theile. Hamburg, bey *Christian Herold*, 1757. 888 seiten, *in*-8°.

Principes pour la lecture des orateurs, traduits du François, par G. L. R. *trois parties. A Hambourg, chez* Christian Hérold, 1757. 888 *pages*, in-8°.

Cette traduction, quoique élégante, a le défaut d'abonder en contresens, c'est sur-tout dans les morceaux poëtiques qu'ils se font remarquer.

N°. DCXC. Lieder und sinngedichte in zweyen buchern, 1757. *in*-8°.

Chansons & épigrammes, en deux livres, 1757. in-8°.

Le lieu de l'impression de ce petit recueil n'y est pas indiqué; l'auteur M. *Ewald*, conseiller de son altesse le prince de Darmstadt, est déja connu favorablement par plusieurs petites piéces de poësie. Ses chansons tendres & badines, ont été mises en musique par les premiers musiciens de l'Allemagne. Ses épigrammes, qui avoient déja paru, sont pleines d'esprit & de sel.

N°. DCXCI. A new Latin-English dictionary, containing all the words proper for reading the classic writers, with the authorities subjoined to each word and phrase. To which is prefixed, a new English-Latin dictionary, carefully compiled from the best authors in our language. Both parts greatly improved beyond all the preceeding works of the same nature; supplying their deficiencies, and comprizing whatever is useful and valuable in all former dictionaries. Designed fort the general use of schools, and private gentlemen. By the rev. M. *William Young*, editor of *Ainsworth's dictionary*. London, printed for *Browne*, 1757. *in*-8°. 7 sch.

Nouveau dictionnaire Latin & Anglois, contenant tous les termes nécessaires à l'intelligence des auteurs classiques, & où chaque terme & chaque phrase est muni de son autorité : précédé d'un nouveau dictionnaire Anglois-Latin, soigneusement compilé des meilleurs écrivains Anglois ; les deux parties fort supérieures aux autres ouvrages de ce genre, suppléant à ce qui leur manque, & renfermant tout ce que les dictionnaires précédents ont d'utile. Composé pour l'usage des écoles & des particuliers, par M. Guillaume Young, *éditeur du dictionnaire d'* Ainsworth. *A Londres, chez* Browne, 1757. *vol.* in-8°. 7 *sch. ou* 8 *liv.* 5 *sols.*

L'article suivant en donnera une idée juste au lecteur.

N°. DCXCII. An examination of a late En-

glish-Latin, and Latin-English dictionary, by the rev. M. *William Young*, in which the many errors, omissions, and deficiencies of that work, of such public use and benefit, are impartially considered; and the merits of the whole performance humbly submitted to the determination of the public : in a letter from a school-master in town, to a gentleman in the country. London, printed for *Robinson*, 1757. *in*-8°. 1 sch.

Examen d'un nouveau dictionnaire Anglois-Latin & Latin-Anglois, par M. Young, *dans lequel les nombreuses erreurs, omissions & défauts de ce livre si utile au public, sont considérés avec impartialité, & le dégré de mérite de l'ouvrage en entier, soumis à l'arrêt du public : dans une lettre d'un maître d'école de la capitale, à un gentilhomme en province. A Londres, chez* Robinson, 1757. in-8°. 24 *sols*.

Cette critique se réduit à cinq chefs principaux.

1°. Mots classiques omis.

2°. Mots non classiques employés.

3°. Défaut de quantité dans les paroles Latines.

4°. Fautes d'orthographe dans les paroles Angloises.

5°. Fausses interprétations des termes Latins.

On y a joint des listes de mots tirés du dictionnaire, pour appuyer chaque article, de sorte que l'auteur dont le but étoit de nuire à M. *Young* lui a rendu un service essentiel, en ce qu'à l'aide de cette brochure, il a rendu son dictionnaire très-complet.

N°. DCXCIII. *Linguæ Britannicæ vera pronunciatio* : or a new English dictionary; containing, 1°. an explication of all English words used by the best writers; the various senses of each word being distinctly pointed out by figures, 1, 2, 3, &c. 2°. The Language from wich each word is derived. 3°. The part of speech to which it belongs. 4°. A supplement of upwards of four thousand proper names. In which every word has not only the common accent to denote the emphasis of the voice, but, in order to a just pronunciation every syllable is marked with a long or short accent to determine its quantity; and the quiescent letters, various sounds of vowels, &c. are so distinguished, that any person, native or foreigner who can but read, may speedily acquire an accurate pronunciation of the English language. To the whole is prefixed, a dissertation on the species of sound, &c. With practical observations on the various powers and formations of the letters. A work entirely new and designed for the use of schools, and of foreigners as well as natives who would speak, read, and write English with propriety and accuracy. By *James Buchanan*. London, printed for *Millar*, 1757. *in*-8°. 5 sch.

La vraie prononciation de la langue Angloise; ou nouveau dictionnaire Anglois, contenant 1°. l'explication de tous les termes Anglois, usités par les meilleurs écrivains, les différentes acceptions de chaque parole, étant distingués par les chiffres 1, 2, 3, &c. 2°. La langue de laquelle chaque mot dérive. 3°. La partie d'oraison à laquelle il appartient. 4°. Un supplément de plus de quatre mille noms propres. Dans ce livre, chaque parole a non-seulement l'accent ordinaire pour dénoter le fort de la voix, mais même pour arriver à une juste prononciation. Chaque syllabe est marquée d'un accent bref ou long, pour en déterminer la quantité; & les lettres muettes, les différents sons des voyelles, &c. sont distingués de maniere, que quelque personne que ce soit, native ou étrangere, qui sçaura seulement lire, pourra promptement acquérir une prononciation exacte de la langue Angloise. Le tout précédé d'une dissertation sur les especes des sons, &c. Avec des observations pratiques sur les diverses puissances des lettres. Ouvrage entierement nouveau, destiné pour l'usage des écoles & des étrangers, ainsi que des naturels qui voudront parler, lire & écrire l'Anglois, avec propriété & exactitude; par Jacques Buchanan. *A Londres, chez* Millar, 1757. in-8°. 6 *livres*.

La seule chose qu'il y ait réellement de nouveau en ce dictionnaire, est l'essai de l'auteur, d'enseigner aux étrangers par le seul secours des yeux, la vraie prononciation de la langue Angloise. Mais nous craignons par plusieurs raisons, que ce soit sans succés. Premierement, parce que la chose en soi-même n'est gueres praticable; & en second lieu, parce que l'auteur ne paroît pas être parfaitement instruit lui-même de la prononciation Angloise; les accents sont mal mis, la prosodie si négligée, les breves & longues si déplacées, & un si grand nombre de termes prononcés à l'Ecossoise, qu'un Anglois auroit de la peine à les entendre; l'auteur a voulu aussi en plusieurs endroits réformer l'orthographe reçue.

Les faiseurs de dictionnaires & de grammaires devroient refléchir, qu'ils sont moins les maîtres que les esclaves de la langue, & que leur emploi n'est pas de créer un langage nouveau, mais de transmettre celui qui est en usage de leurs jours.

N°. DCXCIV. A new pocket book for young gentlemen and ladies : or a spelling-dictionary of the English language, wherein the exact ortography, just quantities of syllables, proper accent, true pronunciation, number of syllables contained in each word, the part of speech to which it is derived, are exhibited at one view. To which is subjoined a catalogue of the most usual Christian names of men and women. By *James Buchanan*, master of the boarding-school at Soughbury-house opposite Stockwel, in Surry. London, printed for *Baldwin*, 1757. *in*-12. 2 sch.

Nouveau manuel pour les jeunes messieurs & les jeunes demoiselles, où dictionnaire épellant de la langue Angloise, dans lequel l'exacte orthographe, la quantité des syllabes contenues en chaque mot, la partie d'oraison à laquelle il appartient, se présentent au premier coup d'œil. On y a joint un catalogue des noms de baptême les plus usités, tant des hommes que des femmes, par Jacques Buchanan, *maître de pension au château de Soughbury, proche Stockwel. A Londres, chez* Baldwin, 1757. in-12. *2 liv. 8 sols.*

L'article précédent mettra le lecteur au fait du mérite de cet ouvrage.

N°. DCXCV. *Prieres & réflexions en forme de litanies, pour toutes les fêtes de l'année, contenant tout ce que les mysteres de la religion & les exemples des saints renferment d'instructif & d'édifiant. A Paris, chez* Théodore de Hansy, *sur le pont-au-change*, 1757. in-12. *2 parties.*

La premiere pour les mysteres, la seconde pour les saints dont l'église fait la fête pendant toute l'année : & dans l'une & dans l'autre, l'auteur a suivi l'ordre que l'église a marqué pour la célébration des mystéres & des fêtes des saints.

N°. DCXCVI. *La piété envers Jesus-Christ; par le R. P. Q. prêtre de l'Oratoire. Premiere partie, contenant des méditations sur les mysteres, selon l'ordre que l'église les célébre durant l'année. Seconde partie, contenant des méditations sur la morale des principales paroles de Jesus-Christ. Imprimée à Liége, & se trouve à Paris, chez* Antoine Boudet, 1757. in-12. *2 parties.*

N°. DCXCVII. The time of danger and the means of safety, to which is added, the way of holiness : being the substance of three sermons, preached on the late public fast-days, by *James Hervey*, *A. M.* rector of Weston Farell, in Northamptonshire. London, printed for *Rivington*, 1757. *in*-8°. 1 sch.

Le temps du danger, les moyens de sureté, & le chemin de la sanctification; extraits de trois sermons prêchés aux trois derniers jours de jeûne, par Jacques Hervey, A. M. *curé de Weston-Farel, dans la province de Northampton. A Londres, chez* Rivington, 1757. in-8°. 24 *sols.*

Le premier & le second de ces sermons ont pour texte le vingt-huitiéme verset du chapitre XI. de l'épître aux Hébreux. Celui du troisiéme est tiré du vingt-septiéme verset du chapitre XVIII. d'*Ezéchiel*. Le but de ce prédicateur est de convaincre ses compatriotes, que les troubles présents de l'Europe sont des punitions divines. Il leur annonce une ligue formée par la France, l'Empire, la Russie & la cour de Rome, pour détruire le protestantisme en Allemagne. Ligue qui n'a été découverte que par la pénétration du roi de Prusse, & qui ne pourroit manquer d'avoir son exécution si ce héros venoit à succomber. Après avoir fait une description pathétique des malheurs qui résulteroient à l'Angleterre d'un pareil événement, il passe aux tremblements de terre de Lisbonne, à la maladie des bestiaux en Angleterre, qui, dit-il, pourroit fort bien être suivie d'une peste parmi les hommes.

N°. DCXCVIII. The doctrine of original sin according to scripture, reason, and experience, by *J. Westly* Bristol, printed for *E. Fairley*, 1757. *in*-8°. 6 sch.

La doctrine du péché originel, suivant l'écriture, la raison & l'expérience, par J. Westley. *A Bristol, chez* J. Fairley, 1757. in-8°. 7 *liv.* 15 *sols.*

La publication des ouvrages du D. *Taylor*, dont les sentiments différent de ceux de M. *Westley* sur le péché originel, est ce qui a donné lieu à ce traité. L'auteur y avance que les écrits de son adversaire sont plus dangereux que ceux des Déïstes les plus décidés.

Ce traité se partage en deux chefs; le premier établit l'existence du péché originel; le second traite de ses effets.

L'auteur qui considere d'abord l'état de l'homme quant à ses connoissances & à ses vertus, depuis les premiers temps, jusqu'à ce jour, trace un portrait du genre humain, aussi odieux que peu ressemblant. » *Moyse* dit que » Dieu vit que la méchanteté de l'homme étoit devenue si grande, que toute » son imagination & les pensées de son » cœur n'étoient que mal en tout temps; « d'où notre auteur conclut, que tel a été l'état de l'homme pendant au moins 1500 ans avant le déluge.

Dans un autre endroit, M. *Westley* n'hésite pas d'assurer, que depuis le déluge jusqu'à la vocation d'*Abraham*, tous les habitants de la terre avoient de nouveau perverti leurs voies, & que la corruption étoit devenue universelle. La seule preuve qu'il en rapporte, est le projet de bâtir la tour de Babel.

Il observe ensuite, que nous ne pouvons rendre raison du péché originel par les préjugés de l'éducation ni de l'habitude, mais qu'il faut avoir recours aux oracles divins, qui nous apprennent qu'en *Adam* tous les hommes sont morts.

La seconde & troisiéme parties ne contiennent guère qu'une critique violente des écrits & du systême du D. *Taylor*.

La quatriéme & derniere traite de la doctrine du péché originel, suivant les sentiments du D. *Wats*, & de M. *Hebden*.

N°. DCXCIX. Zvreyter theil der theologischen abandlungen durch herren *Andreas-Gottlieb Masch*, prediger der statt und landgemeine zu Neustrelitz. Zu Rostok, und Wiszmar, im *Berger* und *Bodnerischen* verlage, 1757. 18 und einen halben bogen, *in*-8°.

Seconde partie des traités de théologie, par M. André-Gottlieb Masch, *prédicateur de la ville, & directoire de Neustrelitz. A Rostock & Wissmar, chez* Berger & Bodner, 1757. 18 *feuilles & demie*, in-8°.

L'auteur commence cette seconde partie par deux écrits opposés en quelque chose au traité sur les dégrés de la dépravation naturelle qu'il a donnés dans la premiere. La troisiéme pièce est la lettre de *Pamphile*, ou traité des différents dégrés de la dépravation naturelle.

L'auteur de cette lettre, quoique du même sentiment que M. *Masch*, lui fait différentes objections sur le silence de l'écriture sainte à ce sujet, & sur les doutes injurieux à la justice & à la bonté de Dieu qui en résultent.

La quatriéme piéce est un traité de *Jean Schleef*, prédicateur à grand Uxahl dans le Mecklenbourg, sur la même matiere. Il nie qu'il y ait différents dégrés dans le péché originel. Il prétend que la perte de l'image de Dieu dans l'homme, n'est pas une punition, mais la suite naturelle du premier péché. Cette image, cette ressemblance, consiste selon lui, dans l'amour ardent, & l'affection sincere vers l'être suprême, au lieu que le péché originel est une affection démésurée pour le péché.

La cinquiéme, enfin, est l'essai de *George Benson*, sur le premier établissement de l'église Chrétienne, & du culte extérieur de la religion, tiré d'un ouvrage Anglois de cet auteur. (1).

(1) *Paraphrase and notes onthe six epistles of* S. Paul, *by* George Benson.

N°. DCC. De peccato originali ejusque naturâ, ac traduce & pœna; deque multiplici statu hominis innocentis, lapsi, reparatique; ac de possibili puræ naturæ statu, tractatus theologicus, in qua hæresum historia diligentius enarratur, vindicantur fidei catholicæ dogmata, ac solidiores quæ agi solent in scholis, juxta *S. Thomæ* Aquinatis doctrinam dirimuntur questiones, auctore F. *Jo. Franc. Bernardo*, *M. de Rubeis*, ordinis Prædicatorum. Venetiis, 1757. cudit *Simon Occhi*, *in*-4°.

N°. DCCI. *Œuvres posthumes de M* de * * *, *avocat général, contenant ses harangues au palais, ses discours académiques, &c. A Lyon, chez les freres* Duplain, 1757. in-8°.

M. *de Glatigny*, avocat général de la cour des monnoies de Lyon, magistrat éclairé, homme de lettres, dont

la modestie n'ambitionna jamais le grand jour, a laissé manuscrites les différentes piéces qui composent ce recueil, & qu'un ami digne de lui vient de faire imprimer. Il contient sept discours sur les devoirs des magistrats, suivis de dissertations académiques, & de quelques recherches sur différents points d'histoire. Ces recherches & dissertations académiques, sont 1°. sur la maniere dont les anciens peuples en usoient avec leurs débiteurs. 2°. Sur les titres d'honneur qui ont été ou qui sont encore en usage parmi nous. 3°. Sur les anciens Gaulois, & en particulier sur les Druides. 4°. Sur la bibliothéque d'Alexandrie. 5°. Sur les morts volontaires. 6°. Sur la vie de *Publius Rutilius Rufus*. 7°. Sur celle du philosophe *Héraclite*. 8°. Sur l'origine des communes. 9°. Sur la servitude & son abolition en France. 10. Sur les auteurs qui ont écrit sur la guerre de Troie. 11°. Sur l'usage des dictionnaires, & sur les grammairiens.

N°. DCCII. *Discours académiques, par M.* Simon, *de l'académie de l'Arcadie de Rome. A Paris, de l'imprimerie de l'auteur, imprimeur de la reine & de l'archevêché*, 1757. in-8°.

Ces discours sont au nombre de trois; le premier dont on a déja fait deux éditions, a été présenté à l'académie Françoise pour le prix d'éloquence, en 1737. Le second a été présenté à l'académie Françoise pour le prix d'éloquence, en 1739, & c'est ici la quatriéme fois qu'on le réimprime. Le troisiéme a été présenté à l'académie de Pau, pour le prix d'éloquence, en 1741. On publie aujourd'hui ce discours pour la premiere fois. Ces trois discours sont connus depuis longtemps des personnes de goût, & le détail qu'on en feroit, ne pourroit rien leur apprendre de nouveau.

N°. DCCIII. Nothiger Vorrath zur geschichte der deutschen dramatischen dichtkunst oder verzeichnifs aller deutschen traverluft und singspiele die im druck erschienen von 1450. bis zur Halfte des jetzigen jahrhunderts gesammlet und ans liecht gestellet, von *Johann-Christoph Gottsheden*. Leipzig, bey *Johann-Michael Teubner*, 1757. *in*-8°.

Vetera & aliena extollimus recentium & nostrum ipsorum incuriosi. *Tacitus*.

Mémoire nécessaire pour l'histoire de la poësie dramatique Allemande, ou catalogue de toutes les tragédies, comédies & opéras Allemands, imprimés depuis 1450, *jusqu'au milieu du siécle présent, recueilli & mis au jour, par* Jean-Christophe Gottsched. *A Leipsick, chez* Jean-Christian Teubner, 1757. in-8°.

Personne n'étoit plus en état de rassembler les matériaux nécessaires pour composer une histoire du théâtre Allemand, que M. le professeur *Gottsched*. Il a recueilli plus de douze cents piéces imprimées. Son ouvrage commence par une introduction à l'histoire du théâtre Allemand, où il parle de six comédies Latines du dixiéme siécle, imitées de *Térence*, par une religieuse de Gantersheim, nommée *Rhoswitha*. Le reste de l'ouvrage est divisé en quatre parties; la premiere traite des jeux de carnaval d'un nommé *Jean Rosenplüt*, & de quelques autres. Ces farces étoient en vogue en Allemagne avant la prise de Constantinople, par *Mahomet II*.

La seconde section contient les pièces du quinziéme & seiziéme siécle. Les auteurs de ce temps-là étoient bien féconds, puisque *Jean Saxe* de Nuremberg, qui prenoit le titre de (*Meister Sanger*) maître poëte, a composé lui seul cinquante-neuf tragédies, soixante & seize comédies, & soixante-cinq jeux de carnaval. Les opéras ou piéces sur un même air, commençoient aussi d'être alors en vogue.

La troisiéme section se rapporte aux piéces du dix-septiéme siécle. Les poëtes dramatiques qui ont fleuri alors, sont *Martin Opitz*, le pere de la poësie Allemande, *André Gryphius*, *Daniel-Gaspard Lohenstein*, & *Christian Weise*. *Opitz* traduisit les Troyennes de *Sénéque*, & l'Antigone de *Sophocle*. Il donna aussi *Daphné* & *Judith*, deux opéras imités de l'Italien. *Gryphius* s'est le plus distingué parmi les poëtes dramatiques, mais il n'observe pas les régles. Sa tragédie de *Marie Stuard* est pleine de beauté, malgré son irrégularité. *Lohenstein* plus régulier que le précédent, a joui pendant long-temps d'une grande réputation, mais on en est bien revenu aujourd'hui. Son style étoit guindé & empoulé, au point de passer en proverbe. *Weise* a voulu imiter *Gryphius*, & ne l'a pas atteint.

La quatriéme section s'étend jusqu'à l'an mil sept cents cinquante. Les piéces commencent à devenir plus régulieres. Dans celles qui composent *le théâtre Allemand* de *M. Gottsched*, il s'en trouve plusieurs de trèsbonnes. Mrs *Schlegel*, *Gellert* & *Lessing*, se sont distingués dans la même carriere, & ont mérité avec justice l'approbation des connoisseurs.

N°. DCCIV. Satyren und poetische briefe, von *Benjamin Neukirch*, weyland hochfürstl *Brandenb. Onolzbachischen* hof-Rath. Frankfurt und Leipzig, bey *Johann-Auguste Raspe*, 1757.

Satyres & épîtres poëtiques, *de* Benjamin Neukirch, *conseiller intime de son altesse le prince de* Brandebourg Onolzbach. *A Francfort & Leipsick*, *chez* Jean-Auguste Raspe, 1757.

Les poësies de *Benjamin Neukirch*, mort depuis environ vingt ans, ont eu le succés le plus brillant. Dans sa jeunesse il avoit imité les métaphores & le style empoulé de *Lohenstein*, mais il y renonça solemnellement par un poëme qu'il publia en 1700, & qu'il appelle sa conversion. Cependant on ne lit plus guères que les satyres de ce poëte. Comme *Juvenal*, il y attaque le vice avec les couleurs les plus vives, & les expressions les plus énergiques. La quatriéme, contre les attraits de la volupté. La cinquiéme, contre l'ambition ; la sixiéme, contre l'avarice ; & la huitiéme, contre la mauvaise éducation de la jeune noblesse, prouve l'étendue de son génie ; & dans la onziéme, il se dépeint lui-même.

Il fut long-temps à la cour de Berlin, où *Fréderic le sage*, moins dévoué aux muses que son petit-fils, le laissoit tranquillement mourir de faim, quoi qu'on s'adressât toujours à lui pour chanter le événements remarquables du régne de ce premier roi de Prusse. Quant à ses épîtres, elles ne sont pas de la force des satyres.

N°. DCCV. A methodical synopsis of mineral

waters, comprehending the most celebrated medecinal waters, both cold and hot, of Great-Britain, Ireland, France, Germany and Italy, and several others parts of the world. Wherein their several impregnating minerals, being previously described, and their characteristics investigated, each water is reduced to its proper genus; and besides the particular analysis, the vertues, uses and abuses of the waters are descri-bed in a method entirely new. Interspersed with tables, tending to throw a light upon this intricate subject and abstracts of the principal authors who have treated of mineral waters; and the accounts dispersed in the acts of most of the learned societies in Europe, are collected and properly digested. By *John Rutty*, M. D. London, printed for *S. Johnston*, 1757. *in*-4°. 1 sch. 1 l.

Abregé méthodique des eaux minérales comprenant les eaux médecinales les plus célèbres de la grande Bretagne, de l'Irlande, de la France, de l'Allemagne, de l'Italie & de diverses autres parties du monde, où, après un examen préliminaire des divers minéraux dont elles participent, leurs caractères sont fixés, & chaque eau réduite en son genre propre. Après l'analyse particuliere de chaque eau, on en décrit la vertu, l'usage & l'abus qu'on en peut faire, & cela, par une méthode toute nouvelle : accompagné de tables, qui servent à répandre de la clarté sur un sujet si compliqué. Le tout extrait des principaux auteurs qui ont écrit sur les eaux, & où les différents mémoires à ce sujet, répandus dans les recueils des diverses académies de l'Europe, sont réunis & mis en ordre, par Jean Rutty, *docteur en médecine. A Londres, chez* Samuel Johnston, 1757. 2 *vol.* in-4°. 24 *liv.*

L'auteur dédie son ouvrage aux docteurs *Shaw*, *Hales*, & *Short*, célébres médecins Anglois, comme le résultat de ses expériences sur les eaux de trois cents neuf différentes sources minérales. Pour rendre son analyse plus simple, il n'examine dans les différentes eaux que les principes prédominants qui en constituent principalement les vertus, & néglige les mêlanges accidentels, & les substances qui y sont mêlées en trop petite quantité, pour y causer aucun effet sensible, ou altérer leur qualité. Il considere d'abord leur couleur, consistance, limpidité, odeur, saveur & poids spécifique.

2°. Les phénomènes qu'ils présentent avec les acides, les acalis, les substances terreuses.

3d. Leurs effets sur les liqueurs animales & végétales, comme le lait, blanc d'œuf, sang, &c. les décoctions de galles, & autres plantes astringentes; le sirop de violette, les eaux de savon, &c.

4°. Leurs effets sur les métaux & minéraux, tant dans leur forme naturelle que sous celle de précipités, ou sublimés, & sur leurs solutions en différentes menstrues.

5°. L'analyse des sels & autres substances qu'on en sépare par l'évaporation, cristallisation, filtration, précipitation, sublimation, digestion, & autres manipulations.

6°. Leurs effets sensibles, leurs opérations, leurs vertus médecinales, leurs mauvaises qualités & défauts; le tout fondé sur l'examen, le raisonnement & l'expérience.

L'examen d'une si grande diversité de sources a donné à l'auteur les moyens de rapporter chaque eau minérale à une classe fixe, qui en constate la propriété & le dégré d'efficacité. » Car, » *ajoute-t-il*, les eaux qui affectent » tous nos sens de la même maniere, » qui dans leurs mêlanges avec les » mêmes substances, produisent des » phénomènes entierement sembla-» bles, sont d'une seule & même na-» ture, appartiennent au même gen-

» re, & si l'expérience nous y fait » découvrir des vertus parfaitement » semblables, nous ne pouvons plus » douter de l'exactitude de cet arran- » gement.

Le résultat de ses disquisitions, est que les différentes eaux minérales de l'Europe sont principalement imprégnées par les substances suivantes, quoiqu'en proportions différentes.

1°. Le nitre calcaire, ou un *sal catharticum amarum* naturel, dont la plûpart des eaux purgatives sont imprégnées, & qui se trouvent aussi, quoique dans une proportion bien différente, dans les eaux dures ou gypseuses. Ce sel qui a été quelquefois confondu avec l'alun & le nitre, ainsi qu'avec le natron, a des qualités essentiellement différentes, & qui lui sont particulieres.

2°. Le natron ou nitre des anciens.

3°. Le sel marin, qui aussi se trouve souvent dans les eaux purgatives & quelquefois dans les eaux crues, diversement combiné avec le nitre calcaire & autres matieres.

4°. L'alun dont on n'a jusqu'à présent trouvé des traces, que dans très-peu d'eaux minérales, quoiqu'on ait prétendu le découvrir en plusieurs.

5°. Le fer, le cuivre & leurs vitriols.

6°. Une espece de terre spathique, calcaire, absorbante.

7°. Le soufre.

8°. Le Bitume.

N°. DCCVI. An analysis of D. *Rutty's*, *methodical synopsis of mineral waters*, addressed by way of appeal to the royal college of physicians of London, by *C. Lucas*, M. D. London, printed for *Millar*, 1757. in-8°. 2 sch.

Analyse de l'abregé méthodique des eaux minérales *du docteur* Rutty, *adressée par maniere d'appel au college royal des médecins de Londres, par* C. Lucas, *docteur en médecine. A Londres, chez* Millar, 1757. *vol.* in-8°. 2 *liv.* 8 *sols.*

M. *Lucas*, auteur d'un traité sur les eaux médecinales, pour se venger du peu de cas que le docteur *Rutty* paroît faire de lui & de ses ouvrages, a entrepris la critique du précédent, mais avec tant de fiel & d'invectives, que son livre passera plutôt pour un libelle diffamatoire, que pour un traité de physique. Il prétend démontrer, 1°. que sa méthode de découvrir les minéraux dans les eaux, est très défectueuse.

2°. Qu'en suivant cette méthode on ne parviendra jamais à ranger les eaux minérales en genres & especes.

3°. Que M. *Rutty* ne donne jamais aucun procédé complet, ni une vraie analyse des eaux, & cela, en ce qu'il n'a jamais vû la dixiéme partie de celles qu'il décrit, dans leur état naturel.

4°. Que n'ayant point fait ses observations sur les lieux, il n'est pas en état de juger du bien & du mal qui peut résulter de leur usage en une certaine quantité.

5°. Que sa méthode n'est nouvelle que dans les erreurs qu'il a commises, & qu'au lieu de répandre de la lumiere sur son sujet, il ne fait que l'obscurcir.

N°. DCCVII. Tragedie di diversi autori ridotte ad uso del theatro italiano, da *Orefbio Agieo*, P. A. e dal medesimo, dedicate al sig. *Francesco Bernardi*, delto il Senesino. Tom. I. In Sienna, per *Francesco Rossi*, stampatore, 1757. in-8°.

Tragédies de divers auteurs, accommodées à l'usage du théâtre Italien, par Oresbio Agieo, *poëte Arcade, tome I. A Sienne, chez* François Rossi, 1757. in-8°.

Toutes les piéces comprises dans ce volume sont toutes sacrées : elles sont tirées de divers poëtes. La premiere, qui est l'*Hérode*, appartient à l'abbé *Nadal*, ainsi que la tragédie de *Saül*; celle des *Macchabées*, est de M. *de la Motte*. La quatriéme, intitulée *Méhémet*, est du marquis *Gorini Corio*. Cette derniere, quoi qu'en vers dans l'original, a été mise ici en prose.

N°. DCCVIII. The fleece a poem in four books, by *John Dyer*, P. L. B. London, printed for *Dodsley*, 1757. *in*-4°. 5 sch.

La toison, poëme en quatre chants, par M. Jean Dyer, *jurisconsulte. A Londres, chez* Dodsley, 1757. in-4°. 6. *liv.*

L'auteur est déja connu par un petit poëme très-élégant, qu'il publia sous le titre de *Ruins of Rome*, les ruines de Rome, il y a plus de vingt ans. Dans cette nouvelle piéce, il chante les douceurs & les paisibles loisirs des bergers de la grande Bretagne ; l'excellence des manufactures Angloises, l'étendue du commerce maritime, & les avantages sans nombre qui en résultent à l'Angleterre. Les peintures sont animées & gracieuses, le style noble & poëtique, les détails sçavants & exacts. En un mot, on regarde à Londres cette production comme un des meilleurs poëmes didactiques qu'on y posséde. Il est dédié au roi, que M. *Dryer* appelle poëtiquement *le berger de la nation*.

N°. DCCIX. Componimenti poetici del libero signor *de Canitz*, volgarizzati da un academico della Crusca. In Firenze, nella stamperia *Mouchiana*, 1757. *in*-8°.

Poësies du comte de Canitz, *traduites en Italien, par un académicien de la Crusca. A Florence, de l'imprimerie de* Mouch, 1757. in-8°.

L'auteur a exercé plusieurs emplois honorables à la cour du roi de Prusse, & l'édition Allemande, imprimée à Berlin en 1750, a été fort goûtée de tous ceux qui possédent les finesses de cette langue. Le sénateur *Leonardo Riccio*, noble Florentin, qui en est le traducteur a conservé toute la grace, l'harmonie & l'élégance de l'original, en affranchissant ses vers de la contrainte de la rime.

N°. DCCX. Rudimenti della lingua Italiana. Milano, nella regia Ducal corte, 1757. *in*-8°.

Rudiments de la langue Italienne. A Milan, de l'imprimerie royale & ducale, 1757. in-8°.

Cette grammaire a été approuvée par l'académie des *Trasformati*, dont l'auteur est membre : on en vante beaucoup la méthode, la briéveté & la clarté. M. l'abbé *Pierre-Dominique Soresi*, dont nous avons déja fait mention au N°. CCCLXXXV. de ces Annales, en est l'auteur.

N°. DCCXI. *Le Chrétien dirigé dans les exercices d'une retraite spirituelle, en deux volumes, par le R. P.* Gabriel Martel, *de la*

compagnie de Jesus; nouvelle édition, augmentée de lectures pour chaque jour de la retraite. A Lyon, chez G. de Ville, *libraire, au grand Hercule*, 1757. 2 *vol.* in-12, *tome I.* 506 *pages*, *tome II.* 499.

Cet ouvrage, divisé en trois parties, les méditations, les considérations & les lectures, est différent de tant d'autres qui ont paru sur cette matiere, en ce qu'on ne se contente pas d'y tracer les méditations & les autres exercices. L'auteur s'y est attaché à les inculquer d'une maniere, que tout y est personnellement appliqué à celui qui fait la retraite. On lui fait naître, pour ainsi dire, ses propres pensées dans l'esprit, ses sentiments & ses mouvemens dans le cœur; ses paroles mêmes, & ses expressions dans la bouche. C'est lui qui médite, qui considére, qui examine: lui qui parle à Dieu, l'écoute, contemple ses grandeurs, ses jugements & ses loix. Lui qui se forme un plan de vie, un systême de conduite.

N°. DCCXII. *Exercice du parfait Chrétien, ou étrennes édifiantes, par M.* de Beaumont, *curé de* S. Nicolas *de Rouen. A Rouen, chez* François Oursel, *imprimeur-libraire, grande rue* S. Jean, *à l'imprimerie*, 1757. in-24. 650 *pages*.

Des prieres pour le matin, pour le soir & pour chaque jour de la semaine; une conduite pour la confession & pour la communion; une méthode pour entendre dévotement la messe, qui doit précéder, & celle qui doit suivre la communion: voilà ce que le livre de l'exercice du parfait Chrétien a de commun avec tous les autres livres de piété, d'un usage journalier.

Ce qu'on a ajouté pour suite, est un petit exercice pour obtenir la mort des justes, & des méditations pour chaque jour de l'octave du saint sacrement, outre celle du Vendredi qui suit l'octave, jour consacré à la fête du sacré cœur de Jesus.

N°. DCCXIII. *Histoire des rois d'Israël & de Juda, selon les quatre livres des Rois, & les deux des paralipomenes, avec des notes géographiques, critiques & morales, par M.* Joinville, *prêtre, bachelier en théologie & chanoine jubilé du chapitre royal de Vitry-le-François. A Vitry, chez* Seneuze, *imprimeur-libraire de la ville & du college*, 1757. in-12.

N°. DCCXIV. *Entretiens, ou conférence de la révérende mere* Marie-Angélique Arnauld, *abbesse & réformatrice de Port-royal, imprimés à Bruxelles, en* 1757. in-12.

N°. DCCXV. Dissertatio academica de parœmiis sacris ex Hebræo & Græco codice excerptis, à patribus auditoribus almi *Thomæ* Aquinatis, lycei Neapolitani, F. *Maximo* *Perno*, F. *Dominico Telese*, F. *Vincentio Polli*, F. *Josepho Bianchi*, F. *Aloysico Schellini*, F. *Cherubino Oliva*; ibi publice habenda XI. Cal. sextilis, auspice fratre *Joachimo Maio*, Sacræ theologiæ baccalaureo, & matheseos, Græcarum, Hæbrearumque litterarum, artisque oratoriæ ibidem antecessore. Neapoli, ex typogrophia *Simoniana*, 1757.

A Paris, chez MICHEL LAMBERT, à côté de la Comédie Françoise.

N°. DCCXVI. Exercitatio academica in elementa geometriæ planæ *Euclidis* ab auditoribus almi collegii Neapolitani D. *Thomæ Aquinatis* alumnis. *Marco Donaldo*, *Jacobo Terrario*, *Angelo de Ancora*, *Michaele-Angelo Conti*, *Joanne-Baptista Broggia*, *Antonio de Ancora*, pridie idus sextilis anni 1757. ibidem publice instituenda; adsidente fratre *Joachimo Maio*, sacræ theologiæ baccalaureo, & matheseos, & linguarum Orientalium artisque oratoriæ antecessore. Neapoli ex typographia *Simoniana*. 1757.

N°. DCCXVII. Englands alarm; which is also directed to Scotland and Ireland; in several discourses. Which contain a warning against the great wickedness of these lands, and of the desolating judgements approaching upon them. To which are added some papers relative to the subject. By *Alexander Moncrief*, M. A. minister of the gospel at Abhernethy. Edinburg, printed 1757. *in*-8°. and sold by *Buckland* in London. 1 sch.

L'allarme d'Angleterre, adressée aussi à l'Ecosse & à l'Irlande, en plusieurs discours, qui contiennent un avertissement sur la grande iniquité de ces pays, & des jugements desolants qui sont prêts à fondre sur leurs têtes; avec quelques autres pièces relatives à ce sujet, par Alexandre Moncrief, *ministre du saint évangile, à Ahnernethy. Imprimé à Edinbourg en* 1757, *& se vend à Londres chez* Buckland, in-8°. 24 *sols*.

Quoique le sujet de ces sermons soit des plus importants, nous n'y avons rien trouvé dans le langage, ni dans les sentiments, qui puisse en recommander la lecture.

M. *Moncrief* est un presbytérien, plus zélé qu'éloquent; ses pièces justificatives sont: *le Covenant national d'Ecosse*, *La ligue & le Covenant Solemnel*. Nonobstant que ces monuments de l'esprit de fanatisme qui conduisit *Charles I.* sur l'échaffaut, soient comme oubliés aujourd'hui en Angleterre, M. *Moncrief* prétend qu'ils sont aussi obligatoires à la postérité, que l'étoit aux enfans d'Israël le serment fait aux Gibéonites, par *Josué* & les chefs des tribus.

N°. DCCXVIII. Notizie de' celebri artefici, i quali hanno scolpito il loro nome in pietre dure, gemme, e cammei. Con alcune spiegazioni sopra quel che rappresentano le dette sculpture; in tre tomi. Roma, 1757. tomo I. *in-folio*.

Catalogue des ouvriers célèbres qui ont mis leur nom sur les pierres dures, pierres précieuses, & camées, avec les explications des figures qui y sont représentées; en trois volumes in-folio. *A Rome*, 1757. *tome I*.

Ce premier volume traite du commencement, & du progrès de l'art de graver, avec une histoire abregée des artistes anciens, suivant l'ordre alphabétique.

Ces vies seront continuées dans le second; le troisiéme comprendra les vies des graveurs en pierres dures, pierres précieuses & camées. Le discours est en Latin & en Italien, afin d'être plus généralement entendu.

Les trois volumes comprendront, outre le discours, environ 250 planches, gravées d'après des pierres précieuses, statues en bas-reliefs, &c. tirés des monuments anciens, dont la plûpart n'ont point encore paru.

N°. DCCXIX. *S. Justin* the philosopher and martyr his exhortations to the Gentiles trans.

lated from the Greek, by the reverend M. *Thomas Moses*, one of the ministers of *S. Paul's* chapel Aberdeen. London, printed for *Hetch*, 1757. *in*-8°. 1 sch.

Exhortations de S. Justin, *philosophe & martyr, aux Gentils, traduites du Grec, par le révérend* Thomas Moses, *un des ministres de la chapelle de* S. Paul, *à Aberdeen. A Londres, chez* Hetch, 1757. in-8°. 24 *sols*.

Ces deux exhortations sont adressées aux Payens Grecs; le but de l'auteur est de les convaincre par leurs propres principes, de l'excellence de l'écriture sainte & de sa supériorité sur la religion qu'ils professoient. Comme la croyance d'un seul Dieu, ou être suprême, est la base de la vraie religion, il leur démontre que leurs philosophes, leurs poëtes, & même leurs oracles, sont souvent conformes à cette doctrine, & aux vérités enseignées par *Moyse* & les prophétes. D'où il conclut, qu'en adorant les faux dieux, non-seulement ils professoient une religion ridicule & absurde, mais qu'ils agissoient, d'une façon contradictoire à leurs propres principes.

Le traducteur rend par-tout très-bien le sens de son auteur, sans se trop attacher à la lettre.

N°. DCCXX. Sermons on the most interesting religious, moral, and practical subjects, by the late reverend and learned M. *Kimber*, printed from his own manuscripts. London, printed for *Noon*, 1757. *in*-8°. 6 schillings.

Sermons sur les sujets les plus intéressants de la religion, de la morale & de la pratique, par feu M. Kimber, *d'après ses manuscrits. A Londres, chez* Noon, 1757. in-8°. 6 *sch. ou* 7 *livres* 4 *sols*.

Ces sermons sont précédés d'un précis de la vie & des écrits de l'auteur; les sujets qu'on y traite, sont 1°. La crainte & l'amour de Dieu. 2°. Les grands devoirs du Chrétien. 3°. La nature & l'obligation de la priere. 4°. La beauté & l'efficace de la charité, l'humilité, & la douceur. 5°. Les fruits du Saint-Esprit. 6°. Jesus-Christ la lumiere du monde. 7°. Que le salut s'opére par la grace de Dieu. 8°. De la vanité & de l'incertitude de la vie.

N°. DCCXXI. Sermons on the following subjects. The care of the soul the one thing needful; the benefit and importance of Christ's resurrection: the history of Christ's ascension: the truth and certainty of Christ's ascension, the ends and designs of it, and the uses to be made of it: Christ's power in raising the dead: faith without works ineffectual to salvation: On secret prayer: on family prayer: on public worship and public instruction. By the late reverend and learned M. *Joseph Morris*. London, printed for *Whiston*, *Noon*, *&c*. 1757. *in*-8°. 6 sch.

Sermons sur les sujets suivants; le soin de l'ame est la seule chose nécessaire; les bénéfices & l'importance de la résurrection de Jesus-Christ; l'Histoire de l'Ascension de Jesus-Christ; la vérité & la certitude de son ascension, la fin, le dessein, & les usages que nous en devons retirer. Le pouvoir de Jesus-Christ de ressusciter les morts. La foi sans les œuvres est inutile au salut. Sur la priere particuliere; sur la priere en famille; sur le culte & l'introduction publique, par le feu révérend & sçavant M. Jos. Morris. *A Londres, chez* Whiston, Noon, &c. 1757. in-8°. 7 *livres* 4 *sols*.

Le principal mérite de ces sermons, est d'être concis & unis. Ils portent les marques de la philantropie de l'auteur, & sont dégagés des controverses & disputes théologiques, qui n'occupent que trop le clergé Anglois.

M. *Burroughs*, qui en eſt l'éditeur, y a préfixé la vie & l'éloge de l'auteur.

N°. DCCXXII. *Hiſtoire de la ville d'Amiens, depuis ſon origine juſqu'à préſent, ouvrage enrichi de cartes, de plans & de différentes gravures, par le R. P.* Daire, *Céleſtin. A Paris, chez la veuve* Delaguette, 1757. 2. *vol.* in-4°.

Le premier volume eſt diviſé en deux parties : dans le premier, on trouve une deſcription de la ville & de ſon territoire, ainſi que de ſon gouvernement, ancien & moderne, civil & militaire. On y trouve un détail fort exact, & fort circonſtancié des manufactures de draperies qui y ont été établies par M. *Colbert*, ſous le régne de *Louis XIV*. & qui employent plus de quarante mille ouvriers.

Le reſte du volume contient l'hiſtoire civile d'Amiens ſous ſes anciens comtes, vicomtes, châtelains & vidames : ce ſont des eſpeces d'annales, où l'auteur fait briller également ſon exactitude & l'impartialité de ſa plume. On ſçait que pendant les fureurs de la ligue, peu de villes, excepté la capitale, porterent les excès du fanatiſme plus loin que celle-ci.

Le ſecond volume renferme l'hiſtoire eccléſiaſtique, la ſucceſſion des évêques, la fondation & dotation des couvents & autres choſes de cette nature. Les détails de cette partie ſont un peu trop minutieux, on n'y fait grace d'aucune relique, d'aucune colonne, d'aucun luminaire, d'aucune épitaphe, & il faut être au moins né à Amiens pour y prendre quelque intérêt. Le tout eſt terminé par cette collection de piéces juſtificatives, & l'ouvrage en général fait honneur aux recherches & au zéle patriotique du P. *Daire*.

N°. DCCXXIII. *Recherches pour ſervir à l'hiſtoire de Lyon, ou les Lyonnois dignes de mémoire. A Lyon, chez les freres* Duplain, 1757. 2 *vol.* in-8°.

A la tête ſe trouve les noms de *Germanicus* & de *Claude*, mais en compagnie de près de douze cents autres que l'amour de la patrie a fait accumuler à l'auteur, & à la plûpart deſquels les Lyonnois ſeuls peuvent prendre intérêt.

Lorſqu'un perſonnage célébre paroît ſur la ſcène, on en prend occaſion de placer à ſa ſuite tous ceux avec leſquels il a eu la moindre relation, & il ſuffit qu'un Lyonnois ait été nommé dans les ouvrages de quelque auteur de marque pour avoir place dans ce catalogue.

Le même zéle pour la patrie, le même deſir de lui chercher des titres d'illuſtration, dont elle n'a pas aſſurement beſoin, vu le nombre d'hommes illuſtres qu'elle a véritablement produit, engagent l'abbé *Pernetty* à regarder comme originaires de Lyon, tous les grands perſonnages de l'empire Romain qu'on ſçait être nés dans les Gaules, mais dont on n'eſt pas certain du lieu de la naiſſance. Il groſſit encore cette liſte de tous ceux qui n'y étant point nés, s'y ſont fixés, & y ont rempli leur carriere.

L'auteur a ſuivi avec raiſon l'ordre chronologique, comme le plus favorable à ſon plan, en ce qu'il facilite la comparaiſon des temps & fait mieux appercevoir les effets que les révolutions politiques ont produits ſur l'eſprit & ſur les ſciences.

Au reste, cet ouvrage a coûté des recherches, & renferme beaucoup d'anecdotes agréables & intéressantes, que l'on chercheroit vainement ailleurs. Le style, quoique très-inégal, & négligé quelquefois à l'excès, annonce dans l'écrivain, de l'esprit & du goût; s'il a cité des noms peu connus hors l'enceinte de cette ville, on doit accorder quelque chose à l'amour de la patrie.

N°. DCCXXIV. *Supplément aux Lyonnois dignes de mémoire. A Lyon*, 1757.

C'est une brochure fade qui renferme la parodie de l'ouvrage précédent. Les illustres qu'on y rapporte, sont par exemple, un nommé *Rongeon*, qui tint gargotte à Lyon, & excella pour la friture. Un *Pati*, maître vuidangeur, grand fabricateur de quadrans solaires. Un *Gillequint*, qui faisoit danser toutes les servantes du quartier, &c.

N°. DCCXXV. Appendix ad *S. Leonis*, opera, seu vetustissimus codex canonum ecclesiasticorum & constitutorum S. sedis apostolicæ à *Quesnello*, ejusdem pontificis operibus adjectus, nunc autem ad præstantissima MSS. exemplaria recognitus, & in meliorem multò formam restitutus, cui alia subjiciuntur rarissima, vel inedita antiquissima juris-canonici documenta & quinque dissertationes *Quesnelli*, in eundem codicem ad criticen revocatæ. Præmittitur tractatus de antiquis tum editis, tum ineditis collectionibus & collectoribus canonum ad Gratianum usque. Venetiis, Apud *Occhi* 1757. vol III. *in-folio*, p. 221.

Ce tome complette le *S. Léon* des freres *Pierre* & *Jérôme Ballerini*. Leur intention a été d'insérer dans cette édition, non-seulement tout ce que le P. *Quesnel* a donné dans la sienne, mais d'y joindre plusieurs monuments rares appartenants à l'ancien droit canon, & dont une bonne partie n'avoit jamais vû le jour. Le P. *Quesnel* s'étoit servi d'un manuscrit peu exact & du bas âge dans sa collection de canons, jusqu'à *Gratien*. Les éditeurs ont été obligés d'en faire une collation exacte avec les manuscrits les plus célébres, pour restituer les différents passages. Les variantes qu'ils y ont ajoûté, & les piéces qu'ils y ont insérées, tirées tant des anciennes collections, que de manuscrits originaux, rendent cette édition très-supérieure à celle du P. *Quesnel*, aussi comprend-elle quatre-vingt-dix-huit chapitres au lieu de soixante.

On y trouve entr'autres la version des canons Grecs, dite *Prisca*, à cause de son antiquité, piéce peu connue, en ce qu'elle ne se trouve que dans la *Bibliothèque canonique*, imprimée à Paris en 1661, par *Voel* & *Justel*. Cette édition faite sur un manuscrit très-imparfait est ici rapportée avec plus d'exactitude. Suit une version qui n'a pas encore été publiée, des canons de Nicée, de Sardique, & de Chalcedoine, tirée d'un précieux manuscrit conservé dans la cathédrale de Vérone; à quoi on a ajouté d'autres documents, relatifs aux conciles de Nicée & de Sardique. Les canons de ce concile ne sont point ici en Latin comme dans les autres collections, mais en une version Grecque, aussi originale, quoique différente de la Latine.

Les éditeurs prétendent aussi prouver contre le sentiment du P. *Quesnel*, que le code *Dionisien* ou de *Denis*

le petit fut reçu dans les Gaules longtemps avant Charlemagne.

No. DCCXXVI. *S. Aurelii Augustini* Hipponensis episcopi, confessionum libri duodecim, vario commentariorum genere illustrati ab æmulorum obtrectatorum vel datis vel dandis, seu conviciis, seu censuris, seu etiam cavillationibus vindicati & expediti. Operâ & studio F. *Archangeli* à Præsentatione, sacerdotis, professi Carmelitæ excalceati, theologiæ & scripturæ lectoris, tomus primus. Florentiæ, 1757. ex typis *Viviani*, *de* 371 *pages* in-folio, *sans compter* 88 *de préfaces, prolégomènes, &c.*

Dans cette édition dédiée à la Ste Vierge, le P. *Archange Ballati*, Carme déchaussé, prétend que les confessions de *S. Augustin* contiennent des arcanes qui n'ont encore jamais été pénétrés. Le P. *Henri Wagnereck*, Jésuite, nous avoit à la vérité donné des notes sur les dix premiers livres, mais elles se restraignent à quelques points de morale, & sont très-courtes; défaut que l'on ne reprochera assurement pas à notre auteur, qui explique avec tout le détail possible jusqu'aux moindres difficultés, & les éclaircit par des arguments & passages tirés pour la plûpart de *S. Augustin* même. Il y a beaucoup d'érudition dans cet ouvrage, & pas mal de digressions, qui n'ont pas à la vérité un rapport bien marqué avec le sujet. Aussi le révérend pere *Archange* prévient-il dans sa préface, qu'il les avoit semées à dessein, tant pour l'ornement de son livre, que pour le soulagement du lecteur, dont l'esprit trop tendu par des réflexions métaphysiques, pourroit prendre haleine & se reposer dans ces endroits. L'édition dont il a fait usage, est celle des Bénédictins de la congrégation de *S. Maur*: quoique cette édition soit très-correcte, il n'a pas laissé de la confronter avec treize manuscrits authentiques qui se trouvent en différents lieux de la Toscane. En répondant aux censures indiscretes d'*Erasme* & de *le Clerc*, il fait un assez vilain portrait du premier, dont il donne la vie, & ne traite pas mieux le second; il loue au contraire la vie & les mœurs de *Jansenius*, quoiqu'il condamne sa doctrine.

No. DCCXXVII. *Principes de chirurgie, par M.* George de la Faye, *professeur & démonstrateur royal en chirurgie, ancien chirurgien des camps & armées du Roi, ancien directeur de l'académie royale de chirurgie, & associé de l'académie de Madrid & de celle de Rouen; nouvelle édition, corrigée & augmentée. A Paris, chez* Cavelier, 1757. in-12.

Le succès de cet ouvrage réimprimé plusieurs fois dans les provinces, & même traduit dans les langues étrangeres, a déterminé l'auteur à l'augmenter considérablement, dans la vûe de le rendre encore plus utile aux éleves de la chirurgie.

No. DCCXXVIII. *Joh. Geo. Rœderer*, Observationum medicarum de partu laborioso decades duæ, prima & secunda. Gottingæ, apud *Bossiegel*, 1757.

Ces observations réunissent le double mérite de l'exactitude & de l'utilité.

No. DCCXXIX. *Chirurgie complette, suivant le systéme des modernes, contenant une description courte & exacte des parties du corps humain, une explication facile de sa méchanique, une idée générale de ses dérange-*

ments, & les moyens d'y remédier. On y a joint des médicaments simples & composés, rangés par classes, avec les formules les plus ordinaires. Seconde édition, revûe, corrigée & augmentée par l'auteur. A Paris, chez la veuve d'Houry, 1757. 2 *vol.* in-12.

Le premier volume contient un abregé de toutes les parties de l'anatomie, une idée générale de l'hygiene, de la pathologie, & des diverses classes des médicaments. Le second traite des maladies chirurgicales. A la fin de ce volume on trouve un petit dictionnaire de drogues simples, & une table des étymologies des mots Grecs & Latins; ainsi les éleves en chirurgie trouveront ici réuni tout ce qu'il leur importe de sçavoir.

No. DCCXXX. Orazioni sacre Toscane di *Giovanni-Costanzo Rignoni*, dell' ordine de' Minimi academico Fiorentino. Firenze, 1757. appresso *Pietro-Gaetano Viviani*, *in*-4°.

Discours sacrés de Jean-Constance Rignoni, *Minime. A Florence, chez* Pierre Viviani, 1757. in-4°.

Il n'en contient que quatre, le premier à la louange de *S. François* de Paule. Le second est le panégirique de *S. Camille* de Lille. Le troisiéme celui de la bienheureuse *Françoise Frémiot*. de Chantal; & le dernier est à l'honneur de *S. Phillippe* de Néri. L'auteur promet dans sa préface un ouvrage, qui, s'il est bien exécuté, pourra lui faire beaucoup d'honneur; il doit être intitulé : *de Dieu & de la créature.*

No. DCCXXXI. *Dominici-Josephi Scutilli*, J. C. inter Arcades *Archeophili Pellei* de collegio gladiatorum, seu in geminas inscriptiones gladiatorias nuperrimè effossas commentarius. Romæ, ex typographia Apollinea, apud heredes *Jo. Laurentii Barbiellini*, 1757. *in*-4°.

Cette brochure contient l'explication de deux inscriptions découvertes depuis quelque tems, relatives au collége des Gladiateurs. L'auteur soutient qu'il y avoit autrefois à Rome un collége de ce nom, & se fonde particuliérement sur la passion que les Romains ont toujours marqué pour ce spectacle. Des empereurs Romains mêmes n'ayant pas dédaigné de combattre contre des gladiateurs; & quant à la noblesse, on sçait qu'elle s'exerçoit avec eux pour acquérir plus de dextérité dans le maniment des armes. L'auteur a fait beaucoup de recherches sur ce sujet, cite quantité de passages qui y ont rapport & fait voir une grande connoissance de l'antiquité.

No. DCCXXXII. A new dictionary of trade and commerce, compiled from the information of the most eminent merchants, and from the works of the best writers on commercial subjects in all languages. Containing, among other things, 1. An account of all the natural productions which are conducive to trade, throughout the world. 2. The different manufactures established in each particular country. 3. Explanations of all the terms used in commerce. 4. Explanations of the principal terms of geography, astronomy and navigation, so far as they are connected with trade. 4. An exact account of the coins weights and measures in use troughout the world, reduced to the English standard. 6. A description of the established banks, trading companies and staple commodities of different countries. 7. The state of the British trade, national debt, funds, customs, excise, and other taxes. 8. The laws relative to trade and commerce. For

the use of the merchants and tradesmen of Great-Britain, as well, as of private gentlemen. By M. *Rolt*, with the assistance of several eminent merchants. London, printed for *Osborne*, 1757. *in-folio*, 1 l. 10 sch.

Nouveau dictionnaire du commerce, compilé sur les informations prises des plus célèbres négociants, & les ouvrages des meilleurs écrivains en ce genre, dans toutes les langues, contenant entr'autres, 1°. Un état de toutes les productions naturelles qui sont des objets de commerce dans les differentes parties du monde. 2°. Les manufactures particulieres à chaque pays. 3°. L'explication de tous les termes usités dans le commerce. 4°. L'explication des principaux termes de géographie, d'astronomie & de navigation, entant qu'ils ont rapport au commerce. 5°. Un état exact des différentes monnoies, poids & mesures par-tout le monde, réduites au tarif Anglois. 6°. Description des banques, compagnie de commerce & marchandises principales des différents pays. 7°. Etat du commerce Britannique, dettes nationales, fonds publics, douanes, accises & autres taxes. 8°. Loix relatives au commerce & à la navigation. Livre, non-seulement à l'usage des négociants & marchands de la Grande Bretagne, mais aussi des autres particuliers. Par M. Rolt, *avec l'assistance de plusieurs négociants du premier ordre. A Londres, chez* Osborne, 1757. in-folio, 34 *livres.*

Ce dictionnaire est en partie pris de *Savary* & autres auteurs qui ont écrit sur le commerce, quoique M. *Rolt* n'en cite aucun.

» La description des productions de » la terre & de la mer, dit-il dans sa » préface, ne peut qu'être agréable à » tous les amateurs de l'histoire natu- » relle, & les détails de diverses ma- » nufactures ne formeront pas un » cours méprisable de philosophie ex- » périmentale. La description des villes » & des ports de mer instruira le » géographe autant que les livres qui » ne traitent que de cette science. En- » fin, la connoissance des fonds pu- » blics, assurances, monnoies, mo- » nopoles, changes & douanes est si né- » cessaire aux politiques, que sans elle » ils ne peuvent agir, au conseil, ou » en campagne, ni même parler à pro- » pos de la guerre ou du commerce.

Il se peut que les articles de ce dictionnaire qui regardent l'histoire naturelle, donnent quelques connoissances aux commerçants; il seroit cependant à souhaiter que l'auteur eût mieux consulté les bons livres sur les sujets qu'il traite. Il ne nous auroit pas dit alors, que l'ambre est une gomme végétale, qui se forme sur les peupliers & les sapins, dont il y a des forêts considérables sur les côtes de Suéde; que cette gomme est portée dans la mer par les vents de Nord, où elle se perfectionne à l'aide des parties salines de cet élément; & est enfin rejettée sur le rivage. Que l'ambre gris provient des rayons de miel sauvage, qui tombent des roches, ou des arbres dans la mer; & que l'on ignore encore aujourd'hui si la cochenille est une graine ou un insecte.

Les articles qui concernent la géographie sont les plus exacts, & M. *Rolt* paroît avoir consulté les meilleurs auteurs pour la situation des villes & leur commerce; mais il se trompe quelquefois sur les termes d'astronomie, comme lorsqu'il dit, que l'équinoxe est un cercle immobile de la sphère, sous lequel tourne l'équateur; & que les tropiques sont deux cercles mobiles paralleles à l'équateur.

N°. DCCXXXIII. Northern revolutions, or the principal causes of the declension and dissolution of several once flourishing con-

titutions in Europe. In a series of letters from the ghost of *Trenchard*, once a free Briton. London, printed for *Cooper*, 1757. *in*-8°. 2 sch.

Révolutions du Nord, ou causes principales du déclin & de la destruction de plusieurs formes de gouvernements qui ont fleuri ci-devant en Europe, dans une suite de lettres de l'ombre de Trenchard, *jadis un Breton libre. A Londres, chez* Cooper, 1757. in-8°. 2 *liv.* 8 *sols.*

M. *Trenchard*, dont on évoque ici les mânes, étoit l'auteur d'un papier périodique, intitulé *The free Briton, &c.* qui sous le ministere du chevalier *Walpole*, donnoit des leçons de politique au peuple Anglois.

Le but de cet ouvrage est de remontrer à la nation le danger où l'Anglois libre se trouve aujourd'hui de perdre sa liberté, comme ont fait les Suédois & les Danois, dont l'auteur donne ici les révolutions.

N°. DCCXXXIV. Ambition a poem, by *Elisabeth Highmore*, governess of the ladies boarding school at Bow, Stratford. London, printed for *Cooper*, 1757. *in-folio*, 1 sch. 6 pen.

L'ambition, poëme, par Elisabeth Highmore, *maîtresse de pension à Bow dans le comté de Straford. A Londres, chez* Cooper, 1757. in-folio, 1 *liv.* 15 *sols.*

Cette maîtresse d'école déclame assez bien contre l'excès de l'ambition, ainsi que contre ceux de l'amour, de la joie, de la crainte & de la colere; car son poëme tient plus qu'il ne promet.

N°. DCCXXXV *Les romans appréciés, ouvrage qui n'est rien moins qu'un roman. A Paris, chez* Bauche, 1757.

L'auteur démontre par les romans à la mode que la satyre, le libertinage, & l'irréligion sont les grandes ressources de nos romanciers modernes, qui en font l'ame, la base & l'ornement de leurs ouvrages. Il seroit long de le suivre dans l'enchaînement de ces preuves : mais on peut dire qu'il anéantit la gloire des romans & de leurs auteurs. Il les entreprend par la forme & par le fond de leurs écrits, en discute l'effet & l'utilité; les déclare nuls ou pernicieux à la société, les pulvérise jusqu'aux style, qui n'est ordinairement qu'un persifflage vuide de sens, & souvent inintelligible : tous ces points qu'il traite réguliérement & par chapitres, forment la partie la plus forte & la mieux écrite de l'ouvrage.

Notre dissertateur perd ensuite les romans de vûe, pour entrer dans une digression sur les tragédies modernes, & sur les ouvrages philosophiques.

N°. DCCXXXVI. De præcipuis ad jus canonicum comparandum præsidiis, oratio habita in magno Pisani Athenei auditorio à *Laurentio Vannuchio*, juris canonici lectore extraordinario. Et Deo Opt. Max. nuncupata. Liburni, ex typographia *Joannis-Pauli Fantechi* & socior. 1757. *in*-4°.

N°. DCCXXXVII. Privilegiorum in persona sancti *Petri*, Romano pontifici a Christo Domino collectorum vindiciæ, in duas partes & quinque tomos distributæ à F. H, *Hieremia à Bonettis*, Cappuccino, pars prima & secunda. Romæ 1757. typis hæredum *Jo. Laurentii Barbiellini*, *in*-4°.

N°. DCCXXXVIII. *Antonii-Matanii* Pistoriensis, in celeberrima academia Pisana publici philosophiæ professoris, oratio de rationali philosophia ejusque præstantia habita, Pisis IV. idûs Martii 1757. Pisis, 1757. *in*-4°. di pag. 20.

N°. DCCXXXIX. *Œuvres de* Chapelle *&* Bachaumont. *A Paris, chez* Bauche, 1757. in-12.

C'est une nouvelle édition des voyages de *Bachaumont* & *Chapelle*, augmentée d'une trentaine de piéces que l'éditeur leur attribue. On y a joint la vie de *Chapelle*, & ce que l'on a pu recueillir sur celle de *Bachaumont*. M. de *S. Marc*, l'éditeur du *Boileau*, en six volumes *in*-8°. & des œuvres de l'abbé *de Chaulieu*, l'est aussi de celles-ci, & y a joint selon sa coutume beaucoup de notes, d'éclaircissements, d'éloges, de préfaces, & de mémoires.

N°. DCCXL. Des herrn *Neticault Destouches*, sammtliche theatralische werke aus dem Franzosischen übersetzt, 4 theil *in*-8°. Berlin, bey *Gottfried-Wilhelm Nicolai*, 1757.

Recueil des œuvres de théâtre de M. Néricault Destouches, *traduit du François, quatre parties* in-8°. *A Berlin, chez* Nicolai, 1757.

De tous les Comiques François, M. *Destouches* est le plus estimé par les Allemands. Ils trouvent qu'il remplit parfaitement le but de la comédie, qui est de joindre l'agréable à l'utile; plusieurs de ses piéces avoient déja été traduites. M. *Schlegel*, que quelques-uns appellent *le Racine d'Allemagne*, (1) avoit donné en 1745. une excellente traduction en vers Allemands de son *Glorieux*.

(1) *Jean-Elias Schlegel*, auteur des tragédies d'*Arminius*, de *Didon*, de *Canut* & de plusieurs comédies, telles que le *Mystérieux*. *Le triomphe des bonnes femmes. La beauté muette*, piéces qui font honneur au théâtre Allemand. Il est mort en 1749, à la fleur de son âge, professeur à Sora en Dannemark, où il avoit été attiré par les bienfaits du Roi.

N°. DCCXLI. Des herrn *Franz Regnard*, sammlliche theatralische, werke, ausdem Franzosischen übersetzt, 2 theil *in*-8°. Berlin, bey *Gottfried-Wilhelm Nicolai*, 1757.

Recueil des œuvres de théâtre, de M. François Regnard, *traduit du François, deux parties* in-8°. *A Berlin, chez* Nicolai, 1757.

Les comédies de *Regnard* étoient fort peu connues en Allemagne avant cette traduction; on n'en faisoit pas même de cas, parce que l'auteur qui s'attache uniquement à amuser, a toujours négligé d'instruire.

N°. DCCXLII. Componimenti poetici sopra diversi soggetti di *Gio-Raineri Rastrelli*, cittadino Fiorentino fra gli Arcadi *Ordenio Tespianeo*. In Firenze, 1757. nella stamperia in borgo dei Greci, *in*-4°.

Compositions poëtiques sur divers sujets, par Jean-Raineri Rastrelli, *Arcade Florentin. A Florence, de l'imprimerie du Bourg des Grecs*, 1757. in-4°.

Ce sont des sonnets, où l'on voit régner le bon goût & la facilité.

N°. DCCXLIII. *Extraits des discours prononcés dans l'académie Françoise, le Jeudi 31 Mars 1757 à la réception de M. Séguier.*

M. *Séguier*, avocat général, qui succéde à M. *Fontenelle* dans la place d'académicien, y fait l'éloge de son prédécesseur, d'une façon qu'il est plus facile de louer que de décrire. La réponse de M. le duc *de Nivernois* fait le second discours. Ce seigneur y loue avec une égale délicatesse & le défunt académicien, & celui qui le remplace, il termine sa harangue par un éloge du Roi, qui sort naturellement du sujet, & qui respire la noblesse, la dignité & le sentiment.

N°. DCCXLIV. Opere diverse del regio consiliere *Giuseppe-Aurelio di Gennaro*, vol. I. In Napoli, 1757. *in*-4°. pag. 323.

Œuvres diverses du conseiller Joseph-Aurelien de Gennaro, *tome I. A Naples*, 1757. in-8°. *pages* 323, *sans y comprendre l'Appendix qui en contient* 96.

Ce premier volume qui est dédié au roi des deux Siciles, comprend deux ouvrages de M. *de Gennaro*. Le premier est le poëme des loix des douze tables, inséré dans la *république des jurisconsultes*, & traduit par le même auteur en vers Italiens. Le second consiste en des mémoires de M. *de Gennaro*, sur la politique de l'ancienne jurisprudence Romaine. Ce premier tome est terminé par un appendix, contenant un recueil des lettres que divers sçavants, & en particulier le feu pape *Benoît XIV*. & le cardinal *Quirini*, ont écrites à M. *de Gennaro* : on y voit les éloges des ouvrages de cet auteur, & les témoignages avantageux que les écrits périodiques de l'Europe en ont rendus.

N°. DCCXLV. Letters on *Theron & Aspasia*, address'd to the author. Edinburgh, 1757. *in*-12. 2 vol. 5 sch.

Lettres sur Théron & Aspasie, *adressées à l'auteur. A Edimbourg*, 1757. 2. *vol.* in-12. *prix 5 sch. ou 6 livres.*

Ces lettres renferment des réflexions sur la religion Chrétienne, les mysteres, la raison, la grace, la charité, & divers autres sujets, & leur rapport à la doctrine de la justification, & de la prédestination.

On s'apperçoit que l'auteur travaille moins à bien établir son sentiment, qu'à combattre ceux de ses adversaires, qu'il traite fort cavaliérement.

Voici ce qu'il dit de M. *Hervey*, auteur de *Théron & Aspasie*, auquel ces lettres sont adressées ; » sa foi » n'est pas marquée au coin apostoli» que, quoique le grand objet, & le » point capital de la religion Chré» tienne brille beaucoup plus dans ses » écrits, que dans ceux de la plûpart des » autres théologiens. »

Enfin, quoique cet auteur attaque particulierement ici la doctrine de M. *Harvey* sur la foi, on voit qu'il en veut encore davantage aux prédicateurs ordinaires. Il les accuse de perdre plus d'ames par leurs discours, que ne font tous les écrits des libertins & des prétendus esprits forts.

En un mot, tout cet ouvrage n'est qu'une longue invective contre les théo-

logiens, exprimée tantôt par des railleries indécentes, quelquefois par la satyre la plus amére, mais jamais selon l'esprit du Christianisme.

N°. DCCXLVI. The Catholic doctrine of a Trinity proved by above a hundred short and clear arguments, expressed in the terms of the holy scripture, compared after a manner intirely new, and digested under the four following titles, 1. The divinity of Christ. 2. The divinity of the holy Ghost; 3. The plurality of persons. 4. The Trinity in unity, with a few reflections, occasionally interspersed, upon some of the Arian writers, particularly Dr. *S. Clarke*. To which also is prefixed, a discourse to the reader, on the necessity of faith in the true God, and upon diversity of opinion. By the rev. *William Jones*, late of university college Oxford, author of, *a full answer to an essay on spirit.* London, printed for *Rivington*, 1757. *in*-8°. 2 sch.

La doctrine Catholique de la Trinité, prouvée par plus de cent arguments démonstratifs, tirés littéralement du texte sacré, & distribués sous les titres suivants : 1°. De la divinité de Jesus-Christ. 2°. De la divinité du S. Esprit. 3°. De la pluralité des personnes. 4°. De la Trinité dans l'unité : le tout accompagné de quelques réflexions sur les écrits des Ariens, particuliérement ceux du D. S. Clarke, *& précédé d'un discours préliminaire sur la nécessité de la foi au vrai Dieu, & sur la différence des opinions, par le révérend* Guillaume Jones, *ci-devant du collége de l'université à Oxford, auteur de la réponse à l'essai sur l'esprit. A Londres, chez* Rivington, 1757. in-8°. 2. *livres* 8 *sols.*

M. *Jones* a ramassé dans cet ouvrage tous les textes de l'écriture, qu'il a jugé propres à établir la doctrine de *S. Athanase*, sur la Trinité. Il l'appelle la doctrine Catholique, & elle est effectivement reçue comme telle par l'église Anglicane, qui a inséré le symbole *de S. Athanase* dans sa liturgie.

Le but de l'auteur, dont l'on ne peut que louer le zéle, est de réfuter les arguments de ceux qui combattent l'orthodoxie de ce symbole.

N°. DCCXLVII. A sincere Christian's answer to the appeal to the common sense of all Christian people concerning an important point of doctrine imposed upon their consciences, by the authority of church government; and in particular to the members of the church of England. In a letter to the appellant. Together with a preface; wherein, occasionally, the censures of the authors of the *Monthly Review*; upon the essay towards an answer to the essay on spirit, written by the author of this answer, are examined, and obviated. By the rev. *Thomas Macdonnel*, D. D. London, printed for *Cooke*, 1757. *in*-8°. 3 sch.

Réponse d'un Chrétien sincere, à l'appel au sens commun de tous les Chrétiens, touchant un point important de doctrine, imposé à leurs consciences, par l'autorité du gouvernement de l'Eglise, & en particulier aux membres de l'église Anglicane, en une lettre à l'appellant ; ensemble une préface, dans laquelle les censures des auteurs du Monthly Review *sur l'essai d'une réponse à l'essai sur l'esprit, écrit par l'auteur de cette réponse, sont occasionellement examinées & refutées par M.* Thomas Macdonnel, *D. D. A Londres, chez* Cooke, 1757 in-8°. 3 *sch. ou* 3 *livres* 10 *sols.*

Quoique le symbole de *S. Athanase* soit reçu comme orthodoxe dans l'église Anglicane & inséré dans sa liturgie, plusieurs théologiens Anglois n'ont pas laissé de l'attaquer comme obscur, indécis, & même contradictoire.

Le traité de M. *Macdonnel* est une apologie de ce symbole, & de la doctrine de ce pere de l'Eglise. Sa préface

eſt une réfutation de la critique que les auteurs du *Monthley Review* (1) ont fait de ſa réponſe à l'eſſai ſur l'eſprit.

(1) Ouvrage périodique, qui paroît à Londres chaque mois.

N°. DCCXLVIII. Epiſtles to *Lorenzo*. London, printed for *Wilſon*, 1757. *in*-8°. 1 ſch.

Epîtres à Lorenzo. *A Londres, chez* Wilſon, 1757. in-8°. 1 *livre* 4 *ſols*.

Ce recueil contient trois épîtres en vers rimés. L'auteur prouve dans la premiere, que le travail & la ſcience contribuent moins au bonheur & à l'eſtime, que la vertu & la modération.

La ſeconde traite de la foibleſſe de l'eſprit humain & de l'incompréhenſibilité de l'eſſence divine.

La troiſiéme renferme une apologie des voies de la providence, en expliquant l'introduction du mal phyſique & du mal moral.

Ces trois épîtres ſont imitées de l'eſſai ſur l'homme, de M. *Pope*.

N°. DCCXLIX. The Hebrew concordance, adapted to the English bibles; diſpoſed after the manner of *Buxtorf*, in two volumes, by *John Taylor*, D. D. of Norwich, vol. II. London, printed for *Waugh*, *Fenner*, *Vaillant*, 1757. *in*-8°. 1 ſch.

Rapport du texte Hébreu à la verſion des bibles Angloiſes, & rédigé ſuivant la méthode de Buxtorf, *en deux volumes, par* Jean Taylor, *docteur en théologie, à Norwich, tome II.* (1) *A Londres, chez* Waugh, Fenner & Vaillant, 1757. in-8°. 1 *liv.* 4 *ſols*.

Cet ouvrage d'un travail immenſe, eſt à la fois une grammaire, un lexicon, & une concordance; il apprend à connoître le vrai ſens des paſſages de l'ancien teſtament, par l'original Hébreu, & eſt rempli de recherches ſçavantes & utiles.

Il nous paroît cependant que M. *Taylor* fait trop peu de cas de l'Arabe, qui, ne lui en déplaiſe, n'eſt pas ſeulement utile, mais ſouvent même indiſpenſable, pour déterminer le ſens de l'Hébreu.

(1) Le premier volume a paru en 1756.

N°. DCCL. *Rumpæi Juſt. Weſſel* commentatio critica ad libros novi teſtamenti in genere, cum præfatione *Jo. Gottl. Carpzovii*, editio ſecunda. Lipſ. 1757. *in*-4°.

N°. DCCLI *La ſainte bible, ou le vieux & le nouveau teſtament, avec un commentaire littéral, composé de notes choiſies, tirées de divers auteurs Anglois. Tome IV. deuxième partie, contenant les livres des Juges, & de Ruth. A Amſterdam, chez* Marc-Michel Rey, 1757. in-4°.

N°. DCCLII. Bibliorum analyticorum pars Chaldaïca, completam vocum omnium in Chaldaïſmo biblico toto obviorum, analyſin grammaticam ſecundum principia *C. Douzii* inſtitutam, cum nova idiotiſmis & accentibus exactè conveniente verſione exhibens, præmiſſa introductione hiſtorico-critica ad Chaldaïſmum biblicum, auctore *Jo. Frid. Hirt.* Jenæ 1757. alph. & 1 pl. *in*-8°.

N°. DCCLIII. Biblia ſacra vulgatæ editionis *Sixti V.* pontif. max. juſſu recognita & *Clementis VIII.* auctoritate edita, cum ſelectiſſimis litteralibus commentariis *Joannis Gagnæi*, *Joannis Maldonati*, *Emanuellis Sa*, *Guillelmi Eſtii*, *Joannis Marianæ*, *Petri*

Lanselii, *Thomæ Malvendæ*, *Joannis-Stephani Menochii*, *Jacobi Tirini*, *Jacobi Gordoni*, & *Jacobi-Benigni Bossuet*; accedunt Romanæ correctiones, ac lectionum varietates à *Francisco-Luca Brugensi* observatæ, & notationes in loca variantia ab eodem concinnatæ in sua singula capita tributæ, nec non selecta variorum prolegomena, nunc primum in usum collecta, indices denique plures accuratissimi.
Tomus XXVI. complectens. Epist. B. *Pauli* apost. ad Corinthios, ad Galatas, ad Ephesios, ad Philippenses, & ad Colossenses.
Tomus XXVII. complectens epist. B. *Pauli* apost. ad Thessalonicenses, ad *Thimotheum*, ad *Philemonem*, ad Hebræos. Epist. B. *Jacobi* apost. B. *Petri* apost. B. *Joannis* apost. & epist. Cathol. B. *Judæ* apostoli.
Tomus XXVIII. complectens apocalypsim & libros 3. & 4. *Esdræ*. Venetiis, excudit *Modestus Fentius*. 28 vol. *in*-4°.

Voici enfin terminé ce manifique & sçavant ouvrage équivalent à une bibliothéque entiere, pour l'intelligence de l'écriture sainte.

Le dernier volume contient en outre six indices généraux.

Le premier des épîtres & évangiles qui se lisent pendant le cours de l'année.

Le second des passages du vieux testament, cités par Jesus-Christ & les apôtres.

Le troisiéme explique les noms Hébreux, Chaldaïques, Grecs, &c. employés dans l'écriture sainte.

Le quatriéme est une ample table des matieres.

Le cinquiéme un indice géographique de toutes les villes, lieux, &c. dont il est fait mention dans la bible.

Le sixiéme enfin, est la table des chapitres.

N°. DCCLIV. Lettere intorno la morte del cardinale *Angelo-Maria Quirini*, vescovo di Brescia, scritte ad un amico in Roma dall' abbate *Sambuca*, ed ora da lui pubblicate, Brescia, 1757. nella stamperia di *Jacopo Tustino*, *in*-4°. di pag. 119.

Lettres sur la mort du cardinal Ange-Marie Quirini, *évêque de Brescia*, *écrites à un ami à Rome*, *par l'abbé* Antoine Sambuca. *A Bresse*, *de l'imprimerie de* Jacques Tustino, 1757. in-4°. *de* 119 *pages*.

Elles contiennent le panégyrique du sçavant cardinal, & le détail de sa maladie.

N°. DCCLV. *Le manuel des dames, ou formules de médicaments faciles à préparer, dressé en faveur des personnes charitables, qui distribuent des remédes aux pauvres dans les villes & dans les campagnes, avec des remarques pour faciliter la juste application des remédes qui y sont contenus, ensemble un traité abrégé de la saignée, & un extrait de plusieurs remédes choisis, tirés des éphémérides d'Allemagne, quatriéme édition, revûe, corrigée & augmentée de la description des maladies*, in-12. *d'environ* 530 *pages*. *A Paris*, *chez* de Bure *l'aîné*, *quai des* Augustins, 1757. *le prix est de* 2 *livres* 10 *sols*.

N°. DCCLVI. De vita & scriptis *Josephi-Antonii Saxii Oblati*. (1) Sacræ theologiæ doctoris olim collegii & bibliothecæ Ambrosianæ præfecti, auctore *Baltassar Oltrocchi*, eidem bibliothecæ propræfecto. *in*-4°. Milano, 1757.

Son principal mérite est d'avoir aidé au célébre *Muratori* dans son grand recueil des vingt-neuf volumes *in-folio*, des *rerum Italicarum scriptores*. Il a aussi publié plusieurs ouvrages sur des points d'érudition liturgique & ecclésiastique; d'autres qui ont rapport à la ville de Milan, & à l'histoire littéraire & typographique de cette capitale.

(1) Né en 1673, mort en 1751.

N°. DCCLVII. Difesa medica terza consecrata al merito di persone religiose da *R. G.* Firenze, 1757.

Troisième défense médicale, consacrée au mérite des personnes religieuses, par R. G. *A Florence*, 1757.

Le docteur *Raineri Gamucci* y soutient ce qu'il a précédemment avancé des effets de la frayeur sur le corps humain, & cite des exemples pour prouver que la peur peut causer l'hémiplégie, la paralysie & l'apopléxie. Après quelques réflexions sur les remédes ordinaires en ce cas, il donne sa maniere de les traiter.

N°. DCCLVIII. *Les spectacles de Paris, ou calendrier historique & chronologique des théâtres, par M. l'abbé* de la Porte, *sixiéme partie. A Paris, chez* Duchesne, 1757.

Ce calendrier contient tout ce qui regarde nos principaux spectacles. On y voit les noms des acteurs & actrices des comédies Françoise & Italienne, l'année de leur réception, & la part que les comédiens & comédiennes ont dans le produit de leurs théâtres; les noms des acteurs & actrices qui se sont retirés avec la pension. On y trouvera aussi tout ce qui concerne l'opéra, l'opéra comique, le concert spirituel, & le spectacle de M. *Servandoni*. On y fait une analyse de toutes les piéces nouvelles qui ont paru dans le cours de l'année; & pour rendre ce petit ouvrage aussi agréable qu'instructif, l'auteur a soin de rapporter toujours quelque particularité curieuse. L'ordre, la clarté, la précision, l'agrément & l'utilité y sont réunis. On y reconnoît par-tout la même exactitude, la même attention de l'auteur à rechercher tout ce qui peut piquer la curiosité des amateurs du théâtre. Les anecdotes agréables dont cet ouvrage est parsemé, est sur-tout ce qui en rend la lecture intéressante.

Le Calendrier des théâtres peut être regardé comme une suite de la France littéraire ou son supplément. On y trouve un catalogue de tous les auteurs vivans, qui ont composé des piéces dramatiques, avec la liste de ces mêmes piéces. Cette liste manque à la France littéraire; on se contente de renvoyer le lecteur à l'almanach des spectacles, pour éviter le double emploi. Cette collection formera un jour une histoire fort curieuse de notre théâtre.

N°. DCCLIX. *Théâtre des Boulevards, ou recueil de parades*, 3 *vol.* in-12. *A Mahon, de l'imprimerie de* Gilles l'Anglois, *à l'enseigne de l'étrille. Et se vend à Paris, chez* Bauche, 1757.

L'auteur, dans une lettre qui précéde ce recueil, semble confondre la farce avec la parade. La farce est à la vérité un assemblage de bouffonneries, d'idées folles & bizarres, mais qui font quelquefois rire les honnêtes gens.

Dans la parade au contraire on ne s'attache qu'à des quolibets, des polissonneries, des fausses prononciations; en un mot, à l'abus de l'esprit & des talents.

N°. DCCLX. *Idée de la poësie Angloise, ou traduction des meilleurs poëtes Anglois qui n'ont point encore paru dans notre lan-*

que, avec le jugement sur leurs ouvrages. 8. vol. in-12. 1757.

Les six premiers volumes ont paru dès 1749. Le septiéme contient plusieurs contes, quelques morceaux sur la poësie lyrique des Anglois, & l'apologie *du docteur Swift.* Le dernier rassemble les opéras de *Rosamonde*, du *jugement de Paris*, de *Comus*, de *Sémele*, des *Gueux*, & de *Polly*. Les notes, les jugements & les comparaisons de M. l'abbé *Yart*, ramenent le lecteur aux regles du bon goût & de la précision, lorsque l'imagination trop saillante du poëte s'en écarte. Il a de plus, beaucoup d'égards pour les mœurs, & dans le cours de ses traductions, il a soin qu'il ne lui échappe aucune image qui puisse effrayer l'innocence & allarmer la pudeur.

On sent au reste ce que ces poëtes doivent perdre, traduits en prose & dans une langue beaucoup moins riche que la leur.

N°. DCCLXI. *Le deuil Anglois, comédie en vers, en trois actes, représentée pour la premiere fois sur le théâtre de la comédie Italienne le 12 Mars 1757.*

C'est une imitation des *Funérailles*, (1) piéce du chevalier *Steele*, traduite par M. *de la Place* dans son théâtre Anglois. M. *Rochon* en a supprimé ou changé ce qui n'est pas dans nos mœurs, & l'a habillée à la Françoise.

(1) The funeral, or grief a-la-mode.

N°. DCCLXII. *Tarif des droits d'entrée & de sortie des cinq grosses fermes, ordonnés être perçus par l'édit de 1664, sur toutes les marchandises : augmenté de notes & observations sur les mutations des droits depuis ledit tarif; sur les précautions à prendre pour la forme des déclarations, & sur les obligations des négociants & des employés, pour prévenir toutes difficultés; suivi des ordonnances de 1681 & 1687, renfermant la régie des fermes, & commentées des édits, déclarations, réglements & décisions du conseil, rendus sur lesdites ordonnances. Tome I.* in-8°. *de 855 pages.*

Recueil des édits, déclarations, arrêts & réglements postérieurs au tarif de 1664, rendus sur les droits d'entrée & de sortie des cinq grosses fermes, & sur les obligations des employés chargés de la perception desdits droits, & pour la régie de bureaux. Plusieurs de ces réglements servent de preuve aux citations faites audit tarif; & les autres ayant rapport aux marchandises venant des isles, ou y allant, & à celles de la compagnie des Indes, &c. Tome II. de 764. pages. A Rouen, 1757. & se trouve à Paris, chez Ganeau.

N°. DCCLXIII. An easy introduction to practical gunnery; or the art of engineering, containing, 1. Decimal arithmetic, extraction of roots. 2. Mensuration of planes and solids, and the computation of the strenght of timber, joists, &c. 3. The computation of balls and shells. 4. Necessary theorems in geometry demonstrated in a very plain and easy way. 5. The nature and use of logarithms. 6. Plain trigonometry in all its cases: with the method of taking heighths and distances, and at one station. 7. Gunnery, where the cases are solved by addition and substraction only, with numeral examples, the rules in words at length, for those who are unacquainted with the elemens of the higher geometry. 8. The theory of projectiles. 9. Tables of experiments of cannons and mortars, with some observations. 10. The solution of a difficult problem to find the velocity of a bullet shot from any piece of artillery. 11. The necessary tables of gunnery. Illustrated with copper plates. By *F. Holliday*, master of the free grammar school at Houghton-Park near Retford, Nottinghamshire. London, printed for *Innys*, 1757. *in*-12. 3 sch.

Introduction facile à l'artillerie-pratique, ou l'art des ingénieurs, contenant 1°. L'arithmétique décimale, l'extraction des racines des nombres. 2°. La mesure des corps solides & le calcul de la force des bois de charpente. 3°. Le calcul des boulets & des bombes. 4°. Les théoremes géométriques démontrés d'une maniere aisée & familiere. 5°. La nature & l'usage des logarithmes. 6°. La trigonométrie dans toute son étendue, avec la maniere de mesurer les hauteurs & les distances. 7°. L'art du canonier, où les cas sont résolus par la simple addition & soustraction, avec des exemples numériques, & les régles écrites au long, en faveur de ceux qui ignorent les éléments de la haute géométrie. 8°. La théorie des projectiles. 9°. Tables d'expériences sur les canons & mortiers, avec des observations. 10°. Solution d'un problême difficile sur le moyen de déterminer la vélocité d'un boulet. 11°. Tables nécessaires au canonier. Le tout illustré de figures en taille-douce. Par F. Holliday, *maître de l'école publique de Houghton-Park, dans le comté de Nottingham. A Londres, chez* Innys, 1757. *vol.* in-12. 3 *sch. ou* 3 *liv.* 10 *sols.*

M. *Hollyday* se plaint que les Anglois ont fait jusqu'à présent moins de progrès que nous dans la science de l'artillerie. Il attribue notre supériorité en ce genre, aux établissements faits par *Louis XIV.* pour enseigner le génie & l'artillerie aux cadets & gardes de la marine.

Les définitions & les instructions contenues dans ce livre, nous ont parû claires. Les problêmes & les exemples bien choisis, & les solutions nettes, concises & conséquentes.

Nous observerons cependant qu'il a fondé les opérations de l'artillerie sur une hypothèse évidemment fausse : sçavoir, que tout projectile décrit par son mouvement la courbe d'une parabole ; & quoiqu'il convienne ailleurs que leur progression approche plus de l'hyperbole, que de la parabole ; il avance que l'on ne peut donner de régles certaines aux artilleurs pour déterminer le cours & la vélocité d'un projectile dans un moyen résistant.

No. DCCLXIV. The fatal consequences of the want of system in the conduct of publick affairs. London, printed for *Baldwin*, 1757. *in*-8°. 1 sch.

Conséquences fâcheuses du défaut de systême, dans la conduite des affaires publiques. A Londres, chez Baldwin, 1757. in-8°. 22 *sols.*

Les rois d'Angleterre, dit notre auteur, ne pouvant gouverner que par l'avis de leur conseil ; ce conseil doit distinguer d'un coup d'œil toutes les branches de l'administration, ce qui ne peut s'effectuer sans adopter un plan régulier & invariable.

L'auteur remonte jusqu'au temps de *Henri VII*, il fait le détail & l'éloge du plan que l'on suivoit alors, plan qui ne changea point pendant le régne d'*Elisabeth. Jacques I.* fut le premier qui s'écarta de ce systême, & voulut y substituer sa volonté. *Charles I.* son successeur, rétablit les choses dans leur ordre, & *Cromwell* au contraire n'en observa aucun. *Charles II.* introduisit beaucoup d'abus, qui ne firent qu'augmenter sous *Jacques II.* Enfin, depuis la révolution qui mit le prince d'*Orange* sur le trône, les ministres ont été toujours plus occupés de leurs intérêts particuliers, que du bien public. De sorte que l'Angleterre ne pourra jamais reprendre son ancienne vigueur, qu'en réadoptant son premier systême.

N°. DCCLXV. *Œuvres galantes & amoureuses d'*Ovide, *contenant l'art d'aimer, le remède d'amour, les épitres & les élégies amoureuses. Traduction nouvelle, en vers François, où on a ajouté un dictionnaire mythologique. A Cythere, aux dépens du loisir*, 1757. vol in-8°.

La poësie y est par-tout également foible, lâche & traînante, & l'on y a traduit très-librement des termes indécents, même en Latin. Le dictionnaire mythologique ajoûté à la fin, épargne la peine aux lecteurs de chercher ailleurs, pour l'intelligence des noms propres employés dans cet ouvrage.

N°. DCCLXVI. *Murner* in der Holle. Ein scherzhaftes heldengedicht von *Friedrich-Wilhelm Zacharia.* Rostock, bey *Johann-Christian Koppe*, 1757, *in*-4°.

Raton *aux enfers, poëme héroï-comique, par* Fréderic-Guillaume Zacharia. *A Rostock, chez* Jean-Christian Koppe, 1757, in-4°.

C'est dans le burlesque que M. *Zacharia* s'est acquis la plus grande reputation. On connoît de lui en France dans ce genre *le Phaeton*, inséré il y a quelques années dans *le Journal étranger*. Il chante ici les avantures d'un *Matou*, ce qui lui est arrivé sur terre, dans les enfers & aux champs Elisées. Le principal mérite de cet auteur, est de sçavoir joindre à des images hardies, des traits naïfs & satyriques.

N°. DCCLXVII. Das angenehme mit dens nützlichen, eine moralische wochenschrift. Zurich, 1757. 2 theile *in*-8°.

L'agréable & l'utile, ouvrage périodique de morale. A Zurich, 1757. 2 *parties* in-8°.

Des traductions de *Swift*, de *Pope* & de quelques autres auteurs Anglois font le fond de cet ouvrage. Il s'y trouve aussi quelques morceaux de M. *Remond de S. Mard*, & du Mercure de France. Au reste, le but de l'auteur est d'instruire en amusant; mais il n'est pas toujours heureux dans le choix de ses matériaux.

N°. DCCLXVIII. Neve einfalle. Leipzig, 1757. *in*-8°.

Tenet insanabile multos
Scribendi cacoëthes.

Nouvelles pensées. A Leisick, 1757. in-8°.

C'est le titre sous lequel un anonyme donne en méchants vers, ses prétendues pensées nouvelles; la plûpart ne sont que des lieux communs, accumulés sans choix & sans goût. Celles qui viennent de l'auteur, sont encore plus mauvaises.

N°. DCCLXIX. De Bononiensi scientiarum & artium instituto atque academia commentarii, tomus quartus. Bononiæ, typis *Lælii à Vulpe*, instituti scientiarum typographi, 1757, *in*-4°. pag. 403.

Mémoires de l'institut des sciences & des arts de Bologne, tome IV. A Bologne, chez Lelio Volpi, 1757. in-4°. pag. 403.

Ce volume est dédié au feu pon-

tife *Benoît XIV*. protecteur & bienfaiteur de cette académie. M. *François-Marie Zanotti*, secrétaire perpétuel, rend d'abord compte de l'état actuel de l'institut, & des deux académies qui y sont annexées; de ses membres & de ses professeurs; de sa bibliothéque, de son recueil de médailles & d'antiquités; de son cabinet d'histoire naturelle, le plus ancien, & peut-être le plus complet qu'il y ait en Europe; de sa salle de machines, d'instruments, &c. Suivent les mémoires au nombre de dix-sept, dont nous rapporterons briévement les titres.

1°. *Des caracteres des fleuves*, par M. *Jean Bacialli*.

2°. Un *probléme hydrométrique & un probléme méchanique*, par la célébre Madame *Laure Bassi*. Cette illustre académicienne obtint le grade du doctorat, & donna des leçons publiques dans l'université de Bologne à l'âge de dix-huit ans.

3°. *Relation d'un voyage aux Alpes*, par M. *Ferdinand Bassi*, époux de l'auteur précédent. On y trouve beaucoup d'observations botaniques; il y est parlé de certaines madrepores infiniment petites qui n'ont point encore de noms, & l'on y observe qu'il ne se trouve aucun corps marin au sommet des Alpes.

4°. *Sur les animaux pétrifiés*, par M. *Jacob Blancani*.

5°. *Voyage littéraire de l'Etat ecclésiastique*, par le P. *Roger Boscovich*. Ce voyage fut entrepris par ordre du feu pontife, pour déterminer la figure de la terre, par la mesure d'un dégré de méridien entre Rome & Rimini. On y trouve aussi la latitude & longitude de plusieurs villes, tant anciennes que modernes.

6°. *Des foyers des sections coniques*, par M. *Grégoire Casali*.

7°. *Des propriétés de certains nombres*, par M. *Jean-Antoine-André Castelvetro*. C'est une continuation de ce que M. *Fontenelle* a dit sur la propriété des nombres.

8°. *De deux maladies singulieres*, par M. *Dominique-Gusman Galeati*.

9°. *Trois mémoires*, par le docteur *Thomas Laghi*. Le premier, expériences pour détruire les animaux contenus dans l'air. Le second, sur la maniere de perfectionner les injections anatomiques; & le troisiéme sur l'insensibilité & irritabilité *Hallérienne*.

10°. *Réflexions sur la moindre quantité d'action & sur l'équilibre des forces*, par M. *Petroni*.

11°. *Examen de trois traités*, par le docteur *Vincent Menghini*. 1°. De certaines liqueurs auxquelles on attribue la vertu de dissoudre la pierre. 2°. Du camphre administré comme remède. 3°. Expériences sur la crême de tartre & de son effet salutaire dans l'hydropisie.

12°. *D'un œuf où la forme de serpent se trouve naturellement imprimée sur la coquille*, par M. *Caietan Monti*.

13°. *Des mouvements libres curvilineaires dans le vuide*, par M. *Vincent Riccatti*.

14°. *Dissertation sur certaines monnoyes, & sur une toile faite de l'écorce de genêt*, par M. *J. Chrysostome Trombelli*.

15°. *Mémoire sur la poudre à canon*, par M. *François Vandelli*.

16°. *Mémoire de M.* Eustache Zanotti, *sur la force de la percution & sur la force élastique*. On en calcule entr'autres les effets sur les instruments à cordes.

17°. *Observations astronomiques du même auteur*.

N°. DCCLXX. In dedicatione Bibliothecæ instituti ſcientiarum & artium Bononienſis, oratio habita in ipſa bibliotheca, à *Ludovico Monteſani Caprara*, eidem præfecto, pridie idus Novembris 1756. Bononiæ 1757. apud *Lelium à Vulpe*, in-fol.

N°. DCCLXXI Giornali de' letterati, o ſiano lettere familiari d'un religioſo Domenicano, toccante varie ſingolari antichità, fenomeni naturali, vite d'alcuni uomini illuſtri del regno di Sicilia e Malta. Meſſina, 1757. in-8°. di p. 90 con 3 rami.

Journal des ſçavants, ou lettres familieres d'un religieux Dominicain, ſur diverſes antiquités, phénomènes phyſiques, & vies d'hommes illuſtres, des iſles de Sicile & de Malthe. A Meſſine, 1757. in-8°. *pag.* 90. *avec figures.*

On y voit la notice de beaucoup de manuſcrits rares qui ſe trouvent en Sicile, & pluſieurs obſervations ſur les villes de ce royaume, & ſur les antiquités, entr'autres une diſſertation ſur la fée *Morgane* ou l'*Iris* de Meſſine; la maniere de diſtinguer les Amuletes d'avec les Taliſmans. Il renferme auſſi une diſſertation phyſique ſur les gouffres & courants du détroit de Meſſine, & un commentaire ſur la vie & les écrits de *Jean-François Bonami*, de Malthe.

N°. DCCLXXII. *Sermons ſur les fêtes, & évangiles, prononcés par M.* Jean-Gangolfe-Guillaume Forſtmann, *miniſtre à Sohlingen dans le duché de Berg. A Leipſick, chez* Korte, 1757. in-4°.

Ils ſont pleins d'onction, & peuvent être mis au rang des meilleurs ouvrages en ce genre.

N°. DCCLXXIII. *Sermons choiſis du P. D.* T. D. L. O. 2. *vol.* in-12. *A Paris, chez* Deſaint & Saillant, *& chez* Durand. 1757.

N°. DCCLXXIV. I caratteri dell' amicizia del marcheſe *Carraccioli*, tradotti dal Franceſe in Italiano, dall' abate *Giuliano Merlini*, Fiorentino. In Firenze, 1757. nella ſtamperia di *Gio Reſaliti e comp. in*-8°.

Les caracteres de l'amitié du marquis Carraccioli, *traduits du François en Italien, par l'abbé* Julien Merlini, *Florentin. A Florence, de l'imprimerie de* Jean Reſaliti & compagnie, 1757. in-8°.

Le marquis *Carraccioli* tire ſon origine d'une des premieres maiſons de Naples dont une branche s'eſt établie en France, il fit imprimer à Rome en 1754 l'original François.

N°. DCCLXXV. The independent freeholder's letter to the people of England, upon the one thing needfull at this final criſis. London, printed for *Corbett*, 1757. *in*-8°. 1 ſch.

Lettre d'un gentilhomme indépendant, au peuple Anglois, ſur la choſe néceſſaire dans cette derniere criſe. A Londres, chez Corbett, 1757. in-8°. 24 *ſols.*

La ſeule choſe, dit l'auteur, qui peut rendre le peuple heureux ſous le gouvernement actuel, eſt de remettre en vigueur la loi qui ordonne des parlements *trienniaux*, (1) ou encore plutôt de les rendre annuels, comme autrefois.

(1) A l'avénément de *Guillaume III.* à la

couronne, ce prince promit de faire assembler un nouveau parlement tous les trois ans. *George I.* fit changer cette loi, & les parlements furent fixés à sept ans. On sent bien que l'assurance de conserver leurs places pendant sept ans, rend les membres de la chambre basse plus corruptibles, & plus dévoués aux ministres.

N°. DCCLXXVI. A friendly epistle to neighbour *John Taylor*, of the city of Norwich; occasioned by looking over his sermon preached at the opening of his new chapel: containing an earnest invitation to him, to join the Quakers, and not to attempt to raise up a new sect, when there are so many already in the world: wherein is suggested, how reasonable, and fit it is he should come among us, to whom he hath so naturally belonged as is evident from various things which occur in his writings. By M. *Adamson*, an English Protestant. London, printed for *Wilkie*, 1757. in-8°. 6 pen.

Epître amicale au voisin Jean Taylor, *de la ville de Norwich, occasionnée par la lecture de son sermon, prêché à la dédicace de sa nouvelle chapelle, contenant une invitation sérieuse aux Quacres de se rendre, & de ne pas présumer de former une nouvelle secte, tandis qu'il y en a déja tant dans le monde. Dans cette épître on lui suggére à quel point il seroit raisonnable & décent qu'il se retirât parmi nous autres Trembleurs, auxquels il appartient de droit, ainsi que plusieurs endroits de ses écrits le donnent à connoître. Par M.* Adamson, *Protestant Anglois. A Londres, chez* Wilkie, 1757. in-8°. 12 *sols.*

Invective amère & méprisable.

N°. DCCLXXVII. *L'Encyclopédie perruquiere, ouvrage curieux, à l'usage de toutes sortes de têtes; enrichi de figures en taille-douce, par M.* Beaumont, *coëffeur dans les Quinze-Vingts, avec cette épigraphe :* S'en torche qui voudra les barbes. *A Amsterdam, & se trouve à Paris, chez l'auteur & chez* Hochereau, *Libraire*, 1757.

Cette brochure bouffonne est faite pour parodier quelques articles de l'Encyclopédie. Elle consiste en une épître à M. *André*, perruquier, auteur de la singuliere tragédie du *tremblement de terre de Lisbonne*, qui, selon M. *de Beaumont*, est capable de faire la barbe aux plus fameux poëtes du siécle. L'auteur se plaint dans sa préface, que malgré ses travaux & ses profondes recherches, les Encyclopédistes n'ayant pas jetté les yeux sur lui pour dresser les importants articles *perruque* & *perruquier*. C'est, ajoute-t-il, ce qui l'a déterminé à donner au public une *Encyclopédie perruquiere*, dont il a la gloire d'être seul l'inventeur, l'exécuteur & l'artiste.

Cette prémiere partie ornée de quarante-cinq figures, ne comprend que les perruques à faces, dont il détaille les noms, propriétés, &c. Les perruques lui donnent sujet de parler des têtes, ce qui fournit matiere à un badinage aussi grotesque qu'ingénieux.

N°. DCCLXXVIII. *Relation en forme de lettre sur les dépenses suggérées par un goût outré pour des curiosités passageres, ou par une passion désordonnée pour différents genres de compilations, terminée par un expédient de bienséance. Brochure* in-12. *de* 100 *pag. par M.* Yon.

C'est l'ouvrage d'un misantrope agréable que la folie des hommes irrite, & qui sçait peindre leurs travers. Il est à souhaiter que ses satyres corrigent ceux qui en sont l'objet.

N°. DCCLXXIX. *L'art de converser, poëme en quatre chants. A Londres, & se trouve à Paris, chez la veuve* de Lormel, *& fils*, 1757. *brochure* in-8°. *de* 40 *pages, prix* 20 *sols*.

Les vers de ce poëme sont conformes au titre, ce sont des vers de conversation; on y voit des portraits sans coloris & des tableaux sans images. Au reste, ce n'est qu'une mauvaise imitation du poëme Latin *de Arte confabulandi* du P. *Tarillon*, mais dénuée de toutes les graces de l'original.

N°. DCCLXXX. Spiegazioni e reflessioni del Padre *Giuseppe Allegranza*, Domenicano sopra alcuni sacri monumenti antichi di Milano. Milano, per *Benjamino Sirtori*, 1757. in-4°. *pag.* 190.

Réflexions & éclaircissements donnés par le P. Joseph Allegranza, *Dominicain, sur quelques antiquités sacrées de Milan. A Milan, chez* Benjamin Sirtori, 1757. in-4°. *de* 190 *pages, sans la préface & huit planches*.

La plûpart de ces dissertations avoient déja été publiées séparément par l'auteur, elles roulent principalement sur des bas-reliefs, sculptures, sarcophages des églises de Milan. Cette décade, ainsi que les dissertations précédentes du même auteur, peuvent se considérer comme une suite des vingt livres *originum & antiquitatum Christianorum*, publiés depuis peu à Rome.

N°. DCCLXXXI. Synodus Casalensis ab illustrissimo & reverendissimo Domino D. *Ignatio*, ab ecclesia episcopo Casalensi & comite habita. Augustæ Taurinorum, ex typographia regia, 1757.

Dans les régles qu'il prescrit aux congrégations, établies pour la décision des cas de conscience, il leur ordonne que la doctrine du docteur angélique *Saint Thomas*, soit la régle, le guide & le fondement de leurs sentences.

N°. DCCLXXXII. La divina comedia di *Dante Alighieri*, con varie annotazioni e copiosi rami adornata : dedicata alla sacra imperial maestà di *Elisabetta Petrowna*, imperatrice di tutte le Russie. Dal conte don *Cristoforo-Zapata Decisneros*, tomo I. In Venezia, presso *Antonio Zatta*, 1757. *in*-4°.

La divine comédie de Dante Alighieri, *enrichie de notes & de tailles-douces, dédiée à sa majesté impériale* Elisabeth Petrowna, *Impératrice de toutes les Russies. Par le comte dom* Christophe-Zapata Decisneros, *tome I. A Venise, de l'imprimerie d'*Antoine Zatta, 1757. in-4°.

Le premier volume, quoique assez épais, ne contient que les trente-quatre chants de l'Enfer.

Il y a de magnifiques estampes à la tête de chaque chant, qui en expriment le principal sujet, & un cartouche chargé d'emblêmes, renferme l'argument mis en *tercets* & style *Dantesque* par le comte *Gozzi*, Vénitien.

Le portrait de l'impératrice de Russie, à laquelle ce bel ouvrage est dédié, se voit au frontispice du livre, ainsi que celui de l'auteur, dont la vie écrite par *Arétin* précéde les ouvrages.

Malgré toutes ces dépenses, on a terni la beauté de l'édition, en se servant d'un papier assez médiocre.

N°. DCCLXXXIII. The memoirs and letters of *Vlicke*, marquis of *Clanricarde* and earl of *S. Albans*, lord lieutenant of Ireland, commander in chief of the forces of king *Charles I.* the first, in that kingdom during the rebellion, governor of the county and town of Galway, lord lieutenant of the county of Kent, and privy-counsellor in England and Ireland. Printed from an authentic manuscript, and now first published by the present earl of *Clanricarde*. London, printed for *Dodsley*, 1757. *in-fol.* price 1. 11. 6.

Mémoires & lettres de Vlicke, *marquis de* Clanricarde, *comte de* S. Albans, *viceroi d'Irlande, commandant en chef des troupes du roi* Charles I. *dans ce royaume pendant la rébellion; gouverneur de la ville & province de Galway, lord lieutenant de la province de Kent, & conseiller privé en Angleterre & en Irlande. Imprimé d'après un manuscrit authentique, & mis au jour par le présent comte de* Clanricarde. *A Londres, chez* Dodsley, 1757. in-folio, *prix une guinée & demie ou 36 livres.*

De semblables mémoires n'ont guère moins d'authenticité que les régistres & dépôts publics, & leur sont préférables pour l'instruction. Les régistres destinés uniquement à conserver & perpétuer les événements, se taisent sur les causes qui les produisent, ainsi que sur les talents de ceux qui les ont amenés, au lieu que de pareils mémoires conservent non-seulement la chaîne & les progrès des événements, mais nous font connoître le caractere & les talents des acteurs.

Il parut en 1722 un *in*-8°. intitulé *Mémoires du marquis de* Clanricarde, *tirés de ses manuscrits.* Il semble que ce petit volume auroit dû servir de base à l'*in-folio* que nous annonçons. Le premier à la vérité ne renferme qu'une seule transaction de ce seigneur, mais c'est sans contredit la plus considérable. Il s'agissoit d'un traité avec le duc de Lorraine, qui en vertu d'un secours qu'il s'obligeoit de fournir au roi d'Angleterre, devoit jouir, ainsi que ses successeurs, du titre & des prérogatives de protecteur du royaume d'Irlande, & de plusieurs autres avantages, que la triste situation de *Charles I.* l'avoit forcé de lui accorder.

Les commissaires envoyés à son altesse sérénissime, signerent ce traité au nom du royaume & du peuple d'Irlande, sans faire mention du roi.

Le maire & la communauté de Galway allerent même jusqu'à reconnoître les ducs de Lorraine en cette qualité. Mais la fermeté du marquis *de Clanricarde*, soutenue du marquis d'*Ormond*, lieutenant de ce royaume, fit avorter ce traité; les commissaires furent désavoués, & les habitants de Galway essuyerent de vives réprimandes.

Au surplus, ces mémoires sont très-instructifs, & remplis d'anecdotes intéressantes & curieuses.

N°. DCCLXXXIV. A journey into England, by *Paul Hentzner* in the year 1598. London, 1757. *in*-12. printed at Strawberry-Hill.

Voyage en Angleterre, par Paul Hentzner, *dès l'année* 1598. *A Londres*, 1757. *vol.* in-12. *imprimé à Strawberry-Hill.*

L'original dont cet extrait est tiré, a pour titre *Itinéraire en Allemagne, Angleterre, la France & l'Italie*, par *Hentzner*, gouverneur d'un seigneur

Allemand. (1) Il est fort estimé, tant pour sa rareté, que pour l'élégance & la beauté du Latin.

Le morceau dont il est ici question, est imprimé avec le texte Latin à côté. L'édition est très-belle, & sera bientôt très-rare, puisqu'on n'en a tiré qu'un petit nombre d'exemplaires, dont le traducteur a fait présent à ses amis. C'est la narration du voyage de l'auteur en Angleterre; on y trouve la description des palais de la reine *Elisabeth*, le caractere du lord *Burleigh*, son grand trésorier, & celui des autres seigneurs de sa cour.

Hentzner fait un détail très-circonstancié de l'audience que le seigneur qu'il accompagnoit eut de la reine. Cette princesse entroit alors dans sa cinquante-sixiéme année. » Sa majesté, » dit-il, a le visage ovale, blanc, & » ridé; les yeux noirs & petits, mais » très-vifs; les lévres minces, & les » dents noires; elle avoit une perruque, » de cheveux roux; des pendeloques de » très-beaux diamants à ses oreilles; une » petite couronne d'or sur la tête, la » gorge découverte, & un collier de » pierres précieuses. Sa robe étoit blan- » che & brodée de perles.

Il passe ensuite aux préparatifs de son dîner, dont les plats étoient portés par les hallebardiers de la garde, au bruit de douze trompettes & de deux timballes.

Enfin *Hentzner* remarque que de son temps les Anglois étoient braves, jaloux de leur liberté, aimant le bruit du canon, des tambours, & sur-tout le son des cloches.

(1) Le D. *Birch* en a publié un extrait dans son *sommaire des lettres & négociations du chevalier Thomas Edmonds*.

N°. DCCLXXXV. The epigoniad a poem in nine books. Edinburgh, printed for *Hamilton*, 1757. *in*-12. 3 sch. 6 pen.

L'Epigoniade, poëme en neuf livres. A Edinbourg, 1757. *vol.* in-12. 3 *sch.* 6 *den.* ou 4 *livres.*

Les héros de ce poëme, sont les *Epigones*, fils de ceux, qui dans une expédition précédente avoient tenté la conquête de Thébes.

Eustathe, dans son commentaire sur le quatriéme livre de l'*Iliade*, donne une liste de ces neuf guerriers. *Euripides* dans sa tragédie *des Suppliants*, dit que la ruine de Thébes étoit reservée aux *Epigones*, c'est ce qui fait le fond du poëme, où l'auteur s'est cependant un peu écarté de la tradition des anciens. Il met par exemple, des vierges, prêtresses de *Vénus;* fait du Styx une riviere de feu, donne à une *nymphe* des aîles aux pieds, & nomme le caducée de *Mercure* son sceptre. Notre poëte ôte à *Poliphème* la flute que *Virgile* lui donne dans l'*Enéide*; mais en récompense il lui fait présent d'une perruque en bourse, fort proprement nouée avec un cable sous le menton.

L'auteur de ce poëme qui est Ecossois, semble le préférer à l'*Iliade* de M. *Pope*; nous désespérons cependant de le voir jamais traduit en notre langue.

N°. DCCLXXXVI. Das reid der natur and der sitten eine moralische wochenschrift erster theil. Halle, by *Johann-Justin Gebaver*, 1757. gr. *in*-8°. 1 alph. 3 bogen.

L'empire de la nature & des mœurs, feuille hebdomadaire, premiere partie. A Halle, chez Jean-Justin Gebaver, 1757. *grand* in-8°. *pages* 432.

C'est une espece de continuation de la feuille, connue sous le titre de *Der Mensch*, l'Homme. On s'y est proposé pour objet, la nature & les mœurs ; la plûpart des piéces font honneur aux auteurs. Nous nous contenterons d'en indiquer les principales ;

1. Réflexions générales sur l'empire de la nature & des mœurs.
2. De la raison & des sens.
3. Sur les collections d'histoire naturelle, & de la maniere de louer Dieu en méditant sur la nature.
4. De la fausse vertu.
5. Description de quelques phénomènes du soir.
6. L'ennemi de la nature & des mœurs.
7. De la joie, de l'espérance & des plaintes.
8. De l'empire de la nature autour de Halle.
9. De l'occupation & de l'oisiveté.
10. Pensées du sieur *Sulzers* sur les mysteres de la nature.
11. Sur la façon d'élever les bêtes fauves.
12. Réflexions sur la pesanteur, considérée comme un des plus grands bienfaits que Dieu ait accordé aux hommes.
13. Pensées sur le bonheur.
14. Réflexions près d'un crucifix.
15. Souhaits sinceres pour le jour de l'an.
16. Des jeunes Sauvages.
17. Des nouveaux arrangements.
18. Des merveilles de l'hyver.
19. Des richesses que Dieu a placé dans l'eau.
20. De l'influence des grands événements sur le cœur & sur les mœurs.
21. Des hommes extrêmement méchants.
22. Manuel de médecine.
23. Des mouvements du cœur, ou des passions.
24. De la ruse, d'après les caracteres de M. *Lachaize*.
25. Réflexions qu'occasionne la guerre.
26. De la foudre & de ses effets.
27. Du vent, de la vûe & du sommeil.
28. Sur les alliances des peuples.
29. Le brave guerrier.
30. Lettre de *Jean Fauste* le jeune, fameux magicien.
31. Projet pour étendre l'empire des mœurs.
32. Quel est le moyen & le temps le plus convenable pour dire la vérité à un homme de mauvaises mœurs.
33. Histoire d'un ducat Hollandois.
34. Apologie des méchantes femmes.
35. Influence des mœurs sur la prospérité d'un état.
36. La curiosité du sexe justifiée.
37. De la durée du monde physique, & de l'éternité de l'ame.
38. Voyage du monde souterrein, de *Nicolas Klim*.
39. Lettre sur le printems.
40. Pensées d'une belle, sur la fleur des arbres.
41. L'agonie des justes.
42. L'homme.
43. Le prêtre de la nature.
44. De la noblesse des sentiments.
45. Esquisse sur les avantages de notre siécle.

N°. DCCLXXXVII. Dissertazioni e lezioni di S. scrittura publicate, da *Alfonso Nicolaï*, della compagnia di Gesù, teologo di S. M. C. in Toscana. Libro della Genesi, tom. II. opera de' sei giorni della creazione, parte seconda, riveduta e corretta dall' autore. Firenze, appresso *Gaetano Viviani*, 1757. *in*-4°. pag. 512.

Dissertations & leçons de l'écriture sainte, publiées par Alphonse Nicolaï, *de la compagnie de Jesus, théologien de S. M. C. en Toscane. Livre de la Genese, tome II. contenant la seconde partie de l'œuvre des six jours, revûe & corrigée par l'auteur. A Florence, chez* Cajetan Viviani, 1757. in-4°. *de 512 pages sans la préface.*

Le premier volume, à cause des dissertations préliminaires, ne contenoit que quatre leçons ; celui-ci en renferme vingt-deux. Ces vingt-six leçons ne sont pas seulement théologiques, mais aussi philosophiques & remplies de recherches.

N°. DCCLXXXVIII. Le Georgiche di *Virgilio*, volgarizzati in versi endecasillabi sdruccioli, da *Francesco-Cantati Castelvetri*, accademico ducale e consecrate all' altezza serenissima di *Maria-Teresa*, principessa ereditaria di Modena. In Modena 1757. per gli eredi di *Bartolomeo Soliani*, stampatori ducali, *in*-8°. pag. 120.

Les Georgiques de Virgile, *traduits en vers* Sdruccioli, *par* François-Cantati Castelvetri, *académicien ducal, dédiés à S. A. S. la princesse héréditaire de Modene. A Modene, chez les héritiers de* Barthelemi Soliani, *imprimeur de la cour*, 1757. in-8°, *de* 120 *pages, avec figures.*

C'est le premier Italien qui ait traduit *Virgile* en vers *Sdruccioli* ou glissants. (1) En plusieurs endroits l'auteur a mieux aimé faire une espece de paraphrase, que de s'attacher strictement à la lettre. Cet essai a été reçu avec beaucoup d'applaudissement.

Outre le portrait de la princesse héréditaire de Modene, qui se trouve au frontispice de l'ouvrage, il y a une taille-douce à la tête de chaque livre, qui fait allusion au sujet qui y est traité.

(1) On les appelle ainsi, parce qu'ils finissent par deux breves qui ne forment qu'un temps dans la prononciation; de sorte que quoique le *Sdrucciolo* ait douze pieds, il ne dure pas davantage que l'hendecasyllabe, ou vers de onze syllabes, dont la pénultiéme est toujours longue.

N°. DCCLXXXIX. Dissertazione sopra la giusta valuta della moneta, e la necessita del commercio, per arricchire gli stati recitata nell' accademia del palazzo apostolico di Ravenna il giorno 24 Marzo 1757, dal molto reverendo padre D. *Gregorio-Pietro Pereira*, C. R. Teatino, dottore Coimbricense, e lettore di filosofia nel seminario archivescovile. E dedicata all' eminentissimo, e reverendissimo. Sig. card. *Gian-Francesco Stopani*, Legato, dell' *Emilia*, dal *Marchese-Carlo Cavalli*. In Faenza, 1757. di pag. 106.

De la valeur réelle de l'argent, & de la nécessité du commerce, pour enrichir les états. Dissertation académique du R. P. dom Grégoire-Pierre Pereira, *Théatin, docteur de l'université de Coimbre, &c. A Faence,* 1757. *pages* 106.

On voit que l'auteur a beaucoup profité des livres qui ont été publiés depuis quelque temps sur le commerce, & sur les avantages qu'il procure aux états & aux particuliers.

N°. DCCXC. Britain's commercial interest explained and improved in a series of dissertations on several important branches of her trade and police. Containing a candid enquiry into the secret causes of the present misfortunes of the nation, with proposals for their remedy. Also the great advantages which wou'd accrue to this Kingdom from an union with Ireland. By *Malachy Postlethwayt*, esq. author of the universal dictionary of trade and commerce, &c. London, printed for *Browne*, 1757. 2 vol. *in*-8°. 12 sch.

L'intérêt du commerce de la Grande-Bretagne, expliqué & amélioré, dans une suite de dissertations sur diverses branches importantes de son commerce & de sa police. Contenant une recherche impartiale des causes sécretes des malheurs qui affligent aujourd'hui la nation, & des moyens d'y remédier, & des considérations sur les grands avantages qui résulteroient d'une union de l'Irlande au royaume. Par Malachie Postlethway, *écuyer, auteur du dictionnaire universel du commerce, &c. A Londres, chez* Browne, 1757, 2. *vol.* in-8°. 12 *sch. ou* 14 *livres.*

Ces deux volumes contiennent trente-sept dissertations sur les principaux objets du commerce de la Grande-Bretagne, de l'Irlande & des colonies Angloises.

La premiere traite du bénéfice immense qui résulteroit à la nation Angloise en défrichant les terres qui restent encore incultes dans les trois royaumes.

La seconde renferme des réflexions fort sensées sur le commerce d'Angleterre, d'Ecosse, d'Irlande & des colonies Angloises, tant séparément, que relativement les unes aux autres.

Les troisiéme, quatriéme, & cinquiéme, roulent sur l'agriculture, & sur l'utilité des greniers publics.

Les chapitres six à dix, contiennent des observations sur le commerce & les manufactures de la Grande-Bretagne & de l'Irlande. M. *Postlethwayt* conseille au gouvernement, de laisser les manufactures de toiles à l'Ecosse & à l'Irlande, & de restreindre celles de laine à l'Angleterre; de défendre absolument toutes especes de manufactures dans les colonies Angloises. Enfin, il recommande très-fortement de planter du bois de construction en Angleterre.

Les 11, 12, 13 & 14, appliquent les avantages qui resulteroient en réunissant l'Irlande à la Grande-Bretagne.

Dans la quinziéme dissertation, il conseille d'annexer l'isle de Man à la Grande-Bretagne, ce qui augmenteroit les revenus de l'état de 700000 livres sterlings par an, en empêchant la contrebande qui s'y fait aujourd'hui.

Les 16, 17, 18 & 19, regardent les colonies Angloises de l'Amérique. Le parallele que l'auteur y fait de nos procédés & de ceux de ses compatriotes envers les nations Indiennes, lui donne lieu de conclure, que ces peuples préféreront toujours notre amitié à celle des Anglois.

La vingtiéme dissertation, qui commence le second volume, fait l'éloge de la politique de la France, en ce qui regarde le gouvernement & la police des colonies Françoises en Amérique.

Dans les vingt-un & vingt-deuxiéme, M. *Postlethwayt* démontre que c'est la mauvaise politique de l'Angleterre, qui a fait monter le prix des Négres, de trois à quatre livres sterlings par tête qu'ils valoient autrefois, à celui de trente & quarante qu'ils coutent aujourd'hui.

La vingt-troisiéme traite de l'origine & des progrès de la compagnie des Indes en France, relativement à celle d'Angleterre.

Dans les vingt-quatre & vingt-cinquiéme, l'auteur conseille d'abandonner le commerce de l'Afrique & la traite des Négres à la compagnie des Indes.

Les quatre suivantes roulent sur la pêche; il prétend que la France & l'Espagne y ont fait depuis peu de grands progrès au préjudice essentiel de la Grande-Bretagne, d'où il prend occasion de démontrer que la pêche est le vrai berceau de la marine, & la pépiniere des matelots.

La trentiéme est destinée à démontrer la mauvaise politique d'assurer les vaisseaux ou effets des ennemis, en temps de guerre.

Dans la trente-uniéme, M. *Postlethwayt*, après avoir calculé combien de temps la France peut soutenir la guerre présente, conclut qu'à moins que l'Angleterre ne puisse changer le présent systême de l'Europe, & se pro-

curer d'autres alliés, en suscitant de nouveaux ennemis à la France, elle ne sçauroit espérer une paix honorable & avantageuse.

Les trente-deux & trente-troisiéme roulent sur les arts, les manufactures, les impôts & les monopoles.

Les trente-quatre & trente-cinquiéme discutent les alliances de l'Angleterre avec la Hollande & l'Espagne. L'auteur avoue que ces deux puissances lui semblent moins affectionnées qu'autrefois, & que la Grande-Bretagne auroit tout à craindre d'une jonction de la marine Espagnole à celle de France.

Dans la trente-sixiéme, l'auteur combat le préjugé national, que l'Angleterre n'a pas besoin d'appui sur le continent; il prétend au contraire que c'est des alliances qu'elle y peut former que dépend tout le bien-être de son commerce maritime.

Dans la trente-septiéme & derniere, l'auteur résume les principes généraux établis dans les précédentes, en ce qui regarde la balance du commerce.

On ne sçauroit nier que cet ouvrage ne soit très-instructif, & ne renferme observations utiles. Il seroit cependant à souhaiter que l'auteur eût été un peu moins dogmatique, & qu'il eût moins affecté de répeter à ses lecteurs qu'il ne veut pas répandre un plus grand jour sur sa matiere, crainte de fournir des connoissances aux ennemis de sa patrie.

N°. DCCXCI. Die tages-zeiten, ein gedichte in vier buchern, von *Freiderich-Wilhelm Zacharia*, zweite verbesserte auflage. Rostock, verlegts *Johann-Christian Koppe*, 1757. *in*-4°.

Les quatre parties du jour, poëme en quatre livres, (1) *par* Frédric-Guillaume-Zacharia. *Seconde édition, corrigée, avec des estampes. A Rostock, chez* Jean-Christian Koppe, 1757. in-4°.

La matinée, le midi, le soir & la nuit font la division de ce poëme. Dans ces différentes parties du jour, l'auteur a sçû représenter avec beaucoup d'agrément & de naïveté les diverses scènes de la nature & les actions humaines.

(1) Ce poëme est aussi connu en France. Il en a paru une traduction insérée dans le *Journal Etranger*. Le *Matin* y parut au commencement de 1758. Les autres parties suivirent dans différents temps la même année.

N°. DCCXCII. Die vier stufen des weiblichen alters. Ein gedicht in vier gesangen, von *Friedrich-Wilhelm Zacharia*. Rostock, bey *Johann-Christian Koppe*, 1757. *in*-4°.

Les quatre états de l'âge féminin, poëme en quatre chants, par Fréderic-Guillaume Zacharia. *A Rostock, chez* Jean-Christian Koppe, 1757. in-4°.

Ce poëme est, comme le précédent, divisé en quatre parties: la petite fille, la fille nubile, la femme & la matrone. Le poëte s'y est moins attaché à peindre le sexe tel qu'il est, que tel qu'il devroit être. Avant lui, *Oltroch* avoit fait un poëme Latin sur les quatre âges de l'homme, (1) mais il n'y fait aucune mention de la femme.

(1) Quatuor humanæ vitæ ætates. Turici MDCCLIII.

N°. DCCXCIII. Sammlungen vermischter

schriften; von den verfassern der Bremischen neven beytrage zum vergnügen des verstandes und witzes. Neve auflage, drey bande. Leipzig, bey *Johann-Gottfried Dyck*, 1757. *in*-8°.

Recueil d'œuvres mêlés, par les auteurs des nouvelles contributions de Brême, pour la satisfaction de l'entendement & de l'esprit. *Nouvelle édition. A Leipsick, chez* Jean-Géofroy Dyck, 1757. 3 *vol.* in-8°.

Cet ouvrage périodique, de même que les contributions de Brême, (1) sont un mêlange de prose & de vers qui se distinguent avantageusement du grand nombre d'écrits en ce genre, dont l'Allemagne est innondée depuis quelques années. Ces ouvrages font certainement honneur au goût Allemand; aussi leurs plus célébres auteurs y ont-ils eu part, tels que Mrs *Gartner*, *Gellert*, *Klopstock*, *Rabener*, *Cramer*, *Ebert*, *Schlegel*, *Gieseke*, *Zacharia*, *Schmidt*, *&c.* Ces deux ouvrages avoient déja été précédés d'un autre en huit volumes, par les mêmes auteurs, intitulé, (*Belustigungen Verstandes und Witzes.*) Amusements de l'entendement & de l'esprit; mais dans lequel le choix des piéces n'a pas été aussi heureux que dans ceux-ci.

(1) Quatre volumes *in*-8°. imprimés à Brême en 1749 & 1750, sous le titre de *Neve beyfrage zum vergnügen des verstandes und witzes.*

N°. DCCXCIV. Raccolta di lettere sulla pittura, scultura ed architettura scritti da' piu celebri personaggi che in dette arti fiorirono dal secolo XV. al XVII. tomo secondo. In Roma, appresso *Niccolo e Marco Pagliarini*, 1757. *in*-8°.

Recueil de lettres sur la peinture, sculpture & l'architecture, par ceux qui ont eu le plus de célébrité dans ces arts, depuis le quinziémé siécle jusqu'au dix-septiéme. Tome II. A Rome, chez Nicolas & Marc Pagliarini, 1757. in-8°.

L'accueil fait au premier tome de ces lettres, qui sorti il y a trois ans de la presse des héritiers *Barbiellini*, a engagé le compilateur à nous donner celui-ci, auquel il promet de joindre un troisiéme, s'il peut réunir assez de matériaux. On sent qu'un pareil recueil, non-seulement nous instruit de beaucoup d'anecdotes sur la vie des artistes & sur l'histoire de leurs principaux ouvrages, mais donne beaucoup de préceptes, & d'éclaircissements; & de découvertes sur les arts. Il se trouve entr'autres dans ce tome une lettre de M. *Pierre Mariette*, qui montre son goût, son sçavoir & son intelligence dans les trois arts; il y donne beaucoup de particularités sur *Leonardo de Vinci*, qui ne se trouvent point dans le *Vasari*, & fait voir par quels dégrés, par quelles régles, & de quelle maniere ce grand peintre arriva à la perfection de son art.

N°. DCCXCV. Saggio critico della corrente letteratura straniera, dagli autori della *storia litteraria d'Italia* proposto ugualmente agli Oltramontani che agli Italiani, tomo I. In Modena, a spese *Remondini*, 1757. *in*-8°.

Essai critique sur la littérature étrangere, par les auteurs de l'histoire littéraire d'Italie, proposé également aux Ultramontains, comme aux Italiens. Tome I. en quatre parties. A Modene, chez Remondini, 1757. in-8°.

Il s'y trouve entr'autres une disser-

tation curieuse sur quelques inscriptions Grecques du *Musée* de M. *Nani*; un discours académique sur le génie de *Socrate*, l'apologie du pontificat de *Benoît X.* par l'abbé *Borgia*; une lettre sur le *Sabbath*, plusieurs autres traités d'auteurs Italiens, & trois tables du volume; la premiere, des auteurs; la seconde, des choses remarquables; & dans la troisiéme, les matieres sont distribuées par classes.

N°. DCCXCVI. Sermoni per l'ottava de' morti, del R. P. D. *Tommaso Mangeart*, monaco, Benedettino. S'aggiunge l'estratto d'una lettera di *S. Pietro*, detto *il venerablie*, in cui si dimostre l'utilità delle opere pie de' fedeli in suffragio delle anime del Purgatorio; traduzione dal Francese. In Venezia, appresso *Giambattista Novelli*, 1757. *in*-4°.

Sermons pour l'octave des morts, par le Pere Thomas Mangeart, *Bénédictin. On y a joint l'extrait d'une lettre de S. Pierre, surnommé le vénérable, où est démontrée l'utilité des œuvres pieuses des fideles, en faveur des ames du Purgatoire; traduite du François. A Venise, chez* Jean-Baptiste Novelli, 1757. in-4°.

Ce sont huit sermons d'un habile prédicateur, dont le premier établit la réalité du Purgatoire; les trois suivants, les peines des ames qui purgent leurs fautes. Le cinquiéme inculque l'obligation de les secourir, & les autres traitent des divers suffrages qui se peuvent employer pour les ames des morts.

N°. DCCXCVII. *Explication de l'épître aux Hébreux, par* Jean-André Cramer, *prédicateur de la cour. A Coppenhague*, 1757. *tome I.* in-4°.

Ce premier volume répond à la réputation de l'auteur.

N°. DCCXCVIII. Divine miscellanies or sacred, poems by *James Maxwell*. London, printed for *Dilly*, 1757. *in*-12. price half-a crown.

Poësies sacrées, par Jacques Maxwell. *A Londres, chez* Dilly, 1757. *vol.* in-12. *prix* 3 *livres.*

Prose rimée.

N°. DCCXCIX. Twenty sermons on various subjects, preached in the cathredral church of Lichfield, by *Thomas White* M. A. prebendary of the said church. London, printed for *Longman*, 1757. *in*-8°. 5 sch.

Vingt sermons sur différents sujets, prêchés à la cathédrale de Lichfield, par Thomas White, *prébendé de ladite église. A Londres, chez* Longman, 1757. in-8°. 5 *sch. ou* 6 *livres.*

N°. DCCC. Twenty practical sermons on several important subjects, by the late reverend and learned M. *William May*, published from his own manuscripts with a preface giving a short account of his lift and character. London, printed for *Johnson*, 1757. *in*-8°. 5 sch.

Vingt sermons sur différents sujets importants, par feu M. Guillaume May, *publiés d'après ses manuscrits, avec une préface, où se trouve inséré l'épitôme de sa vie. A Londres, chez* Johnson, 1757. in-8°. 5 *sch. ou* 6 *livres.*

N°. DCCCI. *Institutions de géométrie, enri-*

chies de notes critiques & philosophiques sur la nature & les développements de l'esprit humain; avec un discours sur l'étude des mathématiques, où l'on essaye d'établir que les enfants sont capables de s'y appliquer. Augmenté d'une réponse aux objections qu'on y a faites. Ouvrage utile, non-seulement à ceux qui veulent apprendre ou enseigner les mathématiques, par la voie la plus naturelle, mais encore à toutes personnes qui sont chargées de quelque éducation. Par M. de la Chapelle, *censeur royal, de l'académie de Lyon, & de la société royale de Londres. Troisiéme édition, considérablement augmentée par l'auteur. A Paris, chez* Debure *l'aîné*, 1757. 2 *vol.* in-8°. *avec un grand nombre de figures.*

C'est en partie à la publication de cet ouvrage utile, qui parut en 1746, que nous devons la révolution avantageuse arrivée dans la méthode des études. (1) Quelque satisfait que parût le public des éditions précédentes, l'auteur ne l'a point été; il y a trouvé beaucoup de fautes d'omission, & les a reparées en augmentant celle-ci de plus de cent pages d'éclaircissements.

L'auteur qui s'est proposé de travailler pour les enfants, débute par une observation vraie en elle-même, quelque étrange qu'elle puisse d'abord paroître; sçavoir, que les éléments des mathématiques sont plus à la portée de l'enfance que les éléments des langues. En effet, les premieres ne portent que sur des corps sensibles que les enfants voyent & touchent; au lieu que les parties d'oraisons, les modes des verbes, leurs régimes, &c. ne sont pas des êtres palpables, mais le fruit d'une longue expérience & d'une profonde méditation, qui demande des opérations de l'ame très-recherchées. Deux discours à la tête de l'ouvrage, mettent cette vérité dans toute son évidence. Cette premiere partie est l'école des maîtres, & leur indique comment ils doivent s'y prendre pour portortionner les connoissances aux foibles facultés des enfants. On y voit l'extrême différence qui se trouve entre avoir des idées & les sçavoir communiquer. Or comme tous les hommet sont en quelque sorte des enfants à l'egard des choses qu'ils ignoreni, on doit sçavoir bon gré à M. *de la Chapelle* d'avoir ôté aux sçiences abstraites une partie de leurs épines, & rendu le tout plus général, par la méthode facile qu'il en trace aux commençants.

Voici l'ordre qu'il a suivi :

Il commence par l'arithmétique, où il met la multiplication après l'addition; l'algébre suit le calcul numérique, & est terminée par quelques solutions de problêmes qui appartiennent aux solutions du premier dégré. On trouve ensuite la géométrie élémentaire, où l'auteur toujours attentif à joindre la théorie à la pratique, cherche à instruire en même temps des méthodes qu'on doit suivre sur le terrein & sur le papier. Comme il a senti la difficulté de donner aux enfants une démonstration rigoureuse de quelques propositions converses, chaque problême, chaque théorême abonde en applications curieuses & utiles. Dans la trigonométrie, on trouve dévéloppé avec beaucoup de détail & d'étendue, tous les différents cas, où l'égalité des triangles pouvoit être employée,

(1) M. *de la Chapelle* avoit déja fondé les esprits par une dissertation, imprimée en 1743. sous le titre de *Discours sur l'étude des mathématiques, où l'on essaye d'établir que les enfants sont capables de s'y appliquer.*

Dans le traité d'arpentage, M. *de la Chapelle*, pour parvenir aux différentes proportions, commence par enseigner la résolution, & démontre ensuite la méthode qui a conduit à l'opération; ensorte que le problême précéde toujours ici le théorême, c'est-à-dire, la démonstration. L'auteur s'étend beaucoup sur le quarré de l'hypoténuse, & sur la maniere de trouver la perpendiculaire des triangles, acutangles & obtusangles. Il donne ensuite la maniere de lever le plan d'un lieu : le cacul du toisé est ici en abrégé.

La doctrine des rapports, qui concernent les plans ou les surfaces, est suivie de celles des solides ou des corps. Ici l'auteur démontre la fausseté des raisons sur lesquelles on fonde la méthode des indivisibles, dont la plûpart des modernes font usage pour évaluer la solidité des corps. Il y substitue la méthode d'exhaustion, la seule dont les anciens ayent fait usage, parce que ces principes sont incontestables.

M. *de la Chapelle* termine son ouvrage par la trigonométrie rectiligne, où il s'agit de déterminer les distances inaccessibles, par le calcul des sinus.

N°. DCCCII. The pleasing instructor; or, entertaining moralist, consisting of select essays, relations, visions, and allegories, collected from the most eminent English authors. To which are prefixed, new thoughts on education. Designed for the use of schools, as well as the closet; with a view to form the rising minds of the youth of both sexes to virtue and destroy in the bud, those vices and frailties, which mankind, and youth in particular, are addicted to. London, printed for *Hitch*, 1757. *in*-12. 2 sch. bound.

L'agréable précepteur, ou moraliste amusant; consistant en des essais choisis, relations, visions & allégories, recueillies des plus célébres auteurs Anglois; & précédé de nouvelles pensées sur l'éducation; destiné pour l'usage des écoles, aussi bien que du cabinet; dans la vûe de former l'esprit naissant de la jeunesse des deux sexes, a la vertu, & détruire dans le bouton les vices & foiblesses, auxquels les hommes, & la jeunesse en particulier, sont enclins. A Londres, chez Hitch, 1757. in-12. 2 *sch. ou* 2 *livres* 6 *sols.*

Les piéces dont l'auteur fait usage, sont tirées en partie du *Spectator Tatler*, *Guardian*, *Adventurer*, *Rambler World*, & autres papiers périodiques Anglois. Quant à la poësie, c'est dans les œuvres de *Pope*, *Swift*, *Thomson*, *Duck & Parnel* qu'il a principalement puisé. Les pensées sur l'éducation qui précédent cette compilation, sont assez superficielles, & ne présentent point de nouvelles vûes.

N°. DCCCIII. Omelie di monsignore *Antonio Godeau*, vescovo e signore di Vence, per tutte le domeniche, e feste principali dell' anno, trasportate dal Franzese, da D. *Arnaldo Speroni*, monaco Benedettino Cassinese, accademico Fiorentino, e socio Colombario, per uso de' parochi, curati ed altri ecclesiastici i quali hanno obbligo d'istruire i popoli nella verità della Christiana religione, tomi due *in*-4°. In Venezia, 1757. presso *Giambatista Occhi*.

Homelies de M. Godeau, *évêque de Vence; pour tous les dimanches & principales fêtes de l'année, traduites du François, par Dom* Arnauld Speroni, *moine du mont Cassin, membre de l'académie Colombaria de Florence. A Venise, chez* Jean-Baptiste Occhi, 1757. *tome II.* in-4°.

N°. DCCCIV. Operette e lettere del canon

nico *Paolo Galliardi*, Bresciano, accademico della Crusca. In Brescia, presso *Giam-Maria Rizzardi*, 1757. in-8°. *pag.* 199.

Lettres & pièces détachées, du chanoine Paul Galliardi, *de Bresse, académicien de la Crusca. À Bresse, chez* Jean-Marie Rizzardi, 1757. in-8°. *pages* 199. *sans la préface.*

Il s'y trouve un poëme Latin à la Vierge, un discours sur les traductions & les traducteurs, un autre sur les voyages; quelques dissertations historiques, beaucoup de lettres, & la vie de l'auteur.

N°. DCCCV. La struttura del corpo umano descritta in versi Toscani, d'ottava rima come dicesi obligata, all' uso degli improvisi, artificiò utilissimo per la memoria, opera di *Francesco Caselli*. In Firenze, appresso *Andrea Bonducci*, 1757. *in*-8°.

La structure du corps humain, en stances Toscanes & rimes croisées, selon l'usage des vers à l'imprévû. Artifice très-avantageux à la mémoire, par François Caselli. *A Florence, chez* Bonducci, 1757. in-8°.

N°. DCCCVI. *Jo. Friderici Bachstrom*, med. & philosó. doctoris observationes de scorbuti natura indole causis, signis & curâ: editio altera, aucta & emendata 1757. Florentiæ, apud *Mouke*, 1757. *in*-8°. p. 96.

La premiere édition parut à Leide il y a quelques années; l'utilité & la rareté de ce traité ont engagé M. le docteur *Luc Martini* à en donner une nouvelle édition, corrigée & augmentée, & qui d'ailleurs est très-bien exécutée.

N°. DCCCVII. A *Soliloquy* in a grove. London, printed for *Keith*, 1757. *in*-4°. 6 pen.

Soliloque *dans un bosquet. A Londres, chez* Keith, 1757. 12 *sols*.

Vers d'un jeune homme qui paroît avoir beaucoup de disposition à la vertu, mais très-peu à la poësie.

N°. DCCCVIII. The loss of the handkerchief, an heroic-comic poem, in four cantos, by M. *Wright*. London, printed for *Marshal*, 1757. *in*-8°. 6 pen.

La perte du mouchoir, poëme héroï-comique, en quatre chants, par M. Wright. *A Londres, chez* Marschal, 1757. in-8°. 12. *sols*.

Ce poëme, qui, selon le dicton de *Martial*, ne contient ni sel ni fiel, est une fade imitation de la boucle de cheveux enlevée, du célébre *Pope*.

N°. DCCCIX. *Sophronia* a poem. London, printed for *Cooper*, 1757. *in*-8°. 1 sch. 6. pen.

Sophronie, *poëme. A Londres, chez* Cooper, 1757. in-8°. 2 *livres*.

Les vertus & les attraits de la fille d'un négociant de Londres, qui vivoit il y a cent ans, en sont le sujet. Les excellentes maximes de morale qu'il contient, nous feroient souhaiter que l'auteur n'eût point fait de vers.

A Paris, chez MICHEL LAMBERT, à côté de la Comédie Françoise.

N°. DCCCX. *Maximes tirées de l'écriture sainte sur les principales vérités de la religion, pour être enseignées dans les écoles de la ville, fauxbourgs & banlieue de Paris, par demandes & par réponses. Imprimées par ordre de M. le chantre de l'église de Paris. Ce livre se vend cinq sols relié en parchemin. A Paris, chez Musier, 1757. petit* in-12. *de 148 pages.*

N°. DCCCXI. *Panégyrique de sainte* Adelaïde, *Impératrice, dédié à Madame, par l'abbé* de Petity. *A Paris, chez* P. G. Simon, *imprimeur*, 1757. *grand* in-8°. *de 43 pages.*

N°. DCCCXII. Acta sanctorum Septembris ex Latinis & Græcis, aliarumque gentium monumentis servatâ primigeniâ veterum scriptorum phrasi collecta, digesta, commentariisque observationibus illustrata à *Joanne Stiltingo, Constantino Suyskeno, Joanne Periero, Joanne Cleo*, è soc. Jesu presbyteris theologis. Tomus VI. quo dies 19, 20, 21, 22, 23 & 24, continentur (*in-fol.* pag. 1000) Antuerpiæ, 1757.

Ce tome VI. des actes des saints ou suite des *Bollandistes*, se trouve aussi à Paris, chez Debure l'aîné, quai des Augustins.

N°. DCCCXIII. *Essais de jurisprudence sur toutes sortes de sujets, questions de droit civil & canonique, points de coutume & matieres ecclésiastiques, par M.* H. D. L. M. *avocat au parlement de Paris. A Paris, chez la veuve* Thiboust *& chez* Cheron, 1757. in-12. *2 tomes, le premier de 280 pages, le second de 372.*

Cet ouvrage de M. *Huerne de la Mothe*, avocat au parlement, est terminé par deux tables, l'une des chapitres, l'autre des matieres. L'auteur commence ces essais par deux traités importants, l'un sur la séparation de biens, l'autre sur la séparation des corps entre les conjoints ou personnes mariées.

N°. DCCCXIV. *Style universel de toutes les cours & jurisdictions du royaume, concernant les saisies & exécutions, tant des meubles que des immeubles, par* J. F. S. *avocat au parlement de Toulouse. A Toulouse, chez* Robert, *& se trouve à Paris, chez* Knapen, Brunet, *veuve* Bordelet, Cellot, Guyllin, & Bauche, 1757. 2 *vol.* in-12.

Cet ouvrage, qui avoit déja paru moins développé, est clair, méthodique, & peut se concilier avec les usages de toutes les cours.

N°. DCCCXV. *Histoire universelle, sacrée & profane, composée par ordre de Mesdames de France, tomes IX. & X. par M.* Hardion, *de l'académie Françoise, de celle des inscriptions, & garde des livres du cabinet du Roi. A Paris, chez* Desprez, *rue S.* Jacques, 1757. 2 *vol.* in-12. *prix 5 liv.*

Cette suite est dédiée à Madame *Sophie*. Le neuviéme volume renferme l'histoire du sixiéme siécle, & une partie du septiéme, où sont compris les empereurs d'Orient, depuis *Anastase* jusqu'à *Léonce;* les rois de France depuis *Clovis* jusqu'à *Thiérri II.* roi de Bourgogne & d'Austrasie; le royaume des Visigots en Espagne & dans le Languedoc; l'heptarchie d'Angleterre, & l'établissement du Mahométisme. Le dixiéme volume contient le reste de l'histoire du septiéme siécle, qui offre la suite des rois de France, une partie de l'histoire d'Espagne, & de l'hep-

archie Angloise, avec toute l'histoire sacrée & profane du huitiéme siécle. Ces nouveaux volumes ne démentent point les premiers; la narration marche toujours avec le même ordre, la même exactitude & la même intelligence.

N°. DCCCXVI. *Lettres sur l'éducation des princes, dédiées à monseigneur le Dauphin, par M. le comte* de Varcilles, *enseigne des gardes du corps du Roi, & brigadier de ses armées. A Paris, chez* Duchesne, 1757. in-8°.

Ces lettres roulent sur le choix d'un gouverneur, sur la méthode qu'il doit suivre, sur les sciences & les arts qu'il doit enseigner, sur les exercices du corps convenables, & sur l'idée qu'il doit donner de la politique.

N°. DCCCXVII. *Apologie du sentiment de M. le chevalier* Newton, *sur l'ancienne chronologie de Grecs, contenant des réponses à toutes les objections qui y ont été faites jusqu'à présent, par M. le chevalier* S. T. *avec cette inscription :* Quidquid sub terra est, in apricum proferet ætas. Horat. l. I. ep. VI. *A Francfort sur le Mein, chez* Jean-Bernard Eichenberg *l'aîné*, 1757. *vol.* in-4°.

La chronologie des anciens royaumes par M. *Newton*, a révolté plusieurs sçavants, à cause du nombre considérable d'années qu'il retranche dans l'ancienne histoire du monde. Le P. *Souciet*, le P. *Hardouin*, M. *Schuckford* & quelques autres, ont attaqué successivement & diversement la chronologie *Newtonienne*. L'apologiste ne dissimule point les assauts que ce systême a essuyés, & son intention est de le défendre contre tous ses adversaires. Il faut observer cependant qu'il n'est guères ici question que de la chronologie des Grecs; & même qu'il ne s'agit à proprement parler que de l'intervalle ou espace de temps, écoulé entre l'expéditiou des *Argonautes* & le passage de *Xerxès* en Grece, époque fixée par tous les sçavants à l'an 480 avant Jesus-Christ.

La plûpart des chronologistes comptent 783 ans de l'un à l'autre de ces événements; M. *Newton* n'en admet que 457.

Il se fonde sur ces deux principes. Le premier est, que si l'on peut sçavoir combien il y a eu de générations de pere en fils, ou combien il y a eu de régnes & de successions de rois depuis un temps donné, pourvu que le nombre en soit un peu considérable, on peut de-là déterminer à peu près le temps qui s'est écoulé dans l'intervalle. Le second est, que si l'on peut découvrir quelle étoit la position des points équinoxiaux & des points solstitiaux, par rapport aux astres fixes, dans quelque temps déterminé de l'antiquité, il sera aisé de sçavoir, par la position actuelle de ces mêmes points cardinaux, la distance qu'il y a de nos jours à ce temps reculé, parce que les points cardinaux rétrogradent sur les constellations du Zodiaque, d'un dégré en 72 ans.

Ce dernier principe servant à déterminer l'expédition des *Argonautes*, M. *Newton* fait rentrer les événements dans le nouvel ordre chronologique qu'il entreprend d'établir; il ne compte que trente-trois ans depuis l'expédition des *Argonautes* jusqu'à la prise de Troye, tandis que les autres chronologistes évaluent cet intervalle à soi-

xante & dix-neuf ans. Il y a ainsi quelques réductions qui ont attiré au sçavant auteur de cette chronologie plusieurs critiques. C'est la réponse à ces critiques, & une exposition plus ample du systême qu'on entreprend de donner ici.

L'apologiste prétend qu'on n'a pas bien entendu jusqu'à présent l'ouvrage de M. *Newton* ; il le divise en six articles. Dans le premier, on donne une idée de la naissance & du progrès de la chronologie parmi les Grecs. Dans le second, on fait voir qu'*Eratosthène* a calculé par des régnes de rois pour fixer la date du retour des *Héraclides*. Dans le troisiéme, on entreprend de prouver que ce calcul d'*Eratostène* est absolument faux. On montre dans le quatriéme comment il faut le corriger. On établit dans le cinquiéme une régle pour déterminer la véritable durée des régnes des rois. Dans le sixiéme on applique la supputation de M. *Newton* à l'histoire, pour en déterminer les époques principales. Pour donner de plus grandes peuves de la vérité de ce principe, on cite plusieurs faits de l'antiquité qui se rapportent beaucoup mieux que dans tout autre systême. *Didon*, par exemple, devient contemporaine d'*Enée*.

Voici une traduction Italienne de l'ouvrage du chevalier *Newton*.

N°. DCCCXVIII. La chronologia degli antichi regni emendata, opera postuma del cavalier *Isaac Newton*, tradotta dall' originale Inglese in sua prima edizione dell' anno MDCCXXVIII. dal Sig. *Paolo Rolli*. In Venezia, 1757. appresso *Gio Tevernin*, *in*-8°. pag. 272.

La chronologie des anciens royaumes, corrigée ; ouvrage posthume du chevalier Newton, *traduit de l'original Anglois sur la premiere édition de l'année* 1728, *par M.* Paul Rolli. *A Venise, chez* Jean Tevernin, 1757. in-8°. *de* 272 *pages.*

N°. DCCCXIX. A letter to his grace the D---e of *B---d*. London, printed for *P. Herbert*, 1757. *in*-8°. 1 sch.

Lettre au duc de B---d. *A Londres, chez* P. Herbert, 1757. in-8°. 1 *sch. ou* 24 *sols.*

Les intrigues & les cabales des courtisans des deux derniers vicerois d'Irlande, font le sujet de cet ouvrage, que l'auteur a destiné pour l'instruction du duc de *Bedford*, qui venoit d'être nommé au gouvernement de ce royaume.

Reste à sçavoir si le duc de *Bedford* a besoin des découvertes & des conseils de l'auteur.

N°. DCCCXX. The genius of Spain, containing the sentiments, of the Spaniards, with regard to France and other kingdoms of Europe, particularly Great Britain. In a letter from the Escurial, to a noble lord. London, printed for *Reason*, 1757. 6 pen.

Le génie de l'Espagne, contenant les sentiments des Espagnols relativement à la France, & aux autres états de l'Europe, particuliérement à la Grande Bretagne, dans une lettre écrite de l'Escurial à un pair d'Angleterre. A Londres, chez Reason, 1757. 12 *sols.*

Remarques & observations triviales sur le génie & la politique des Espagnols.

N°. DCCCXXI. The trial of the lady *Alle-*

rea Luxury, for a conspiracy, &c. London, printed for *Noble*, 1757. *in*-8°. 1 sch. 6 pen.

Procès de la dame Allurée Luxe, *accusée d'avoir formé une conspiration*, &c. *A Londres, chez* Noble, 1757. in-8°. 1 *livre* 13 *sols*.

Le luxe personnifié sous la forme d'une belle femme; est mis ici sur la sellette. Elle est accusée d'avoir séduit tous les rangs, & tous les états; d'avoir corrompu toute la nation & de l'avoir conduit à deux doigts de sa perte.

Cette brochure n'est au reste qu'un répertoire de lieux communs sur le luxe & ses effets, & n'a de nouveau que l'allégorie.

N°. DCCCXXII. Of beauty, to the earl of ***. London, printed for *Owen*, 1757. in-8°. 1 sch.

*De la beauté, au comte de ***. A Londres, chez* Owen, 1757. in-8°. 24 *sols*.

Après avoir établi que la beauté n'est autre chose que la perfection & la simétrie des parties, l'auteur conclut que la vraie beauté ne dépend ni du goût ni de l'éducation du corps. De la personne il passe aux vêtements. Selon lui les corps & les paniers des dames leur ôtent plus de graces qu'ils ne leur en donnent, & les robes flottantes des anciens & des Asiatiques parent infiniment davantage que les habits courts & étriqués des Européens.

N°. DCCCXXIII. Paleografia Espanola, que contiene todos los modos conocidos que ha habido de scribir en Espana, desde su principio, y fundacion hasta el presente, à fin de facilitar el registro de los archivos, y los manuscritos, y pertinencias de cada particular: juntamente con una historia sucinta del idioma comun de Castilla, y demas lenguas, o dialectos, que se conocen como proprios en estos reynos: substituida en la obra del *Espectaculo de la naturaleza*, en vez de la Paleografia Francesa. Por el P. *Estavan de Terreros y Pando*, maestro de mathematicas en el colegio imperial de la compania de Jesus de esta corte, y la dedica à la reyna nuestra senora *Dona-Maria Barbara*. En Madrid, en la officina de *Joachin Ibarra*, calle de las Viosas, anno de 1757.

Paléographie Espagnole, qui contient toutes les manieres connues, que l'on a eues d'écrire en Espagne, depuis l'origine de sa fondation, jusqu'au temps présent, pour faciliter les registres des archives, la lecture des manuscrits, &c. On y a joint une histoire succinte de l'idiôme Castillan, & des autres langues & dialectes, qui sont propres à ces royaumes, substituée dans la traduction du spectacle de la nature *à la Paléographie Françoise, par le P.* Estienne de Terreros y Pando, *professeur de mathématiques au college impérial de la compagnie de Jesus, de cette capitale; dédié à la reine* Dona-Marie Barbe, *notre maîtresse. A Madrid, de l'imprimerie de* Joachim Ibarra, 1757. *vol.* in-4°. *de* 216 *pages*.

Dans son septiéme tome *du spectacle de la nature*, M. l'abbé *Pluche* a placé un entretien sur la *Paleographie Françoise*: c'est un état suivi de toutes les manieres d'écrire qui ont été en usage parmi les François, depuis le cinquiéme siécle jusqu'au seiziéme, ou, si l'on veut, depuis le seiziéme siécle jusqu'au cinquiéme; car c'est en remontant que l'auteur présente des modèles de l'écriture & du langage de nos ancêtres.

On a traduit en Espagnol, *le spectacle de la nature*: & pour rendre cette traduction plus utile aux naturels du

pays, on a cru devoir substituer à la *Paleographie Françoise* une *Paleographie Espagnole ;* c'est le livre dont on voit ici le titre. On y a conservé le fond de M. *Pluche* dans le plan général & dans quelques morceaux qui peuvent concerner toutes les langues. Tel est en particulier le récit où se trouve comprise l'histoire de la découverte de l'imprimerie. Le traducteur s'est contenté de suivre en cet endroit le texte François, & de le rendre en Espagnol. Mais pour les modeles d'écriture & de langage, tout est approprié à l'Espagne. Outre le discours qui explique très-bien tous les changements survenus à la langue, on donne dix-huit planches gravées pour mettre sous les yeux du lecteur les mutations qu'a éprouvée l'écriture Espagnole.

N°. DCCCXXIV. *Nouveaux principes de la perspective linéaire, traduction de deux ouvrages, l'un Anglois, du docteur* Brook Taylor; *l'autre Latin, de M.* Patrice Murdoch; *avec un essai sur le mélange des couleurs, par* Newton, *vol.* in-8°. *avec figures. A Amsterdam, chez* Westein, 1757. *& se vend à Paris, chez* Jombert, 4 *liv. relié.*

Il y a un préjugé bien favorable au livre du docteur *Taylor*. Il vient d'être traduit en François & en Italien; & l'auteur de la traduction Italienne est le célébre P. *Jacquier*, Minime, professeur de physique au collége de la Sapience, à Rome. Quant à la traduction Françoise qu'on nous présente, elle paroît aussi de bonne main. La préface du traducteur donne des notions nécessaires sur la perspective, & prépare le lecteur aux définitions de M. *Taylor*, qui ne s'astreint point à la routine des autres traités publics sur cette matière.

N°. DCCCXXV. *Thomsons* frühling, aus dem Englischen übersetzt. Zürich, bey *Gesner*, 1757. *in-8°.*

Le printems de Thomson, *traduit de l'Anglois. A Zuric, chez* Gesner, 1757. in-8°.

M. *Gesner*, célébre imprimeur & graveur de Zuric, est auteur de cette traduction. Il s'est déja fait connoître favorablement dans le public par des ouvrages pastorals, qui respirent le sentiment & la naïveté. (1) Il écrit en prose, mais il sçait donner à sa prose une cadence & une harmonie qui lui est particuliere. Ce genre dont il est créateur, est très-propre pour conserver dans la langue Allemande, toutes les beautés des poësies étrangeres. Dans ce poëme, M. *Gesner* a parfaitement bien rendu la force & l'énergie de l'original ; son style cependant se sent en quelques endroits de la dureté de l'idiôme Suisse.

Feu M. *Brock* de Hambourg avoit donné en vers libres Allemands, une traduction complette des quatre saisons de *Thomson*; mais on la trouve trop diffue & bien foible en comparaison de l'original.

(1) Il est auteur de *Daphnis*, roman pastoral, dont il y a paru une traduction Françoise à Dresde en 1756, & d'un recueil d'ydilles. M. *Gesner* a commencé d'imprimer l'Allemand en lettres Romaines.

N°. DCCCXXVI. Herrn *Christoph Ottens*, freyhern, von Schonaich, der koniglichen deutschen gesellschaft zu konigsberg ehrengliedes, *Hermann*, oder das befreyte Deutschland, en heldengedicht. Mit einer vorrede aus licht gestellet, von *Johann*-

Christoph Gottscheden, neve auflage, *in*-4°. Frankfurt, 1757.

Fortia facta Patrum, series longissima rerum. *Virg. Æneid.*

Arminius, *ou la Germanie délivrée, poëme épique, par M.* Christophe Otton, *baron de Schonaich, membre honoraire de la société royale Allemande de Konigsberg; mis au jour avec une préface, par* M. Jean-Christophe Gottsched; *nouvelle édition*, in-4°. *A Francfort*, 1757.

Ce poëme est divisé en douze livres La défaite de *Varus* & le triomphe des *Germains* sous la conduite d'*Arminius*, en font l'objet. M. le professeur *Gottsched* met ce poëme fort au-dessus du *Paradis perdu de Milton*; mais en Allemagne on n'est guère de son sentiment; car les grands vers rimés de huit piés, dont l'auteur a fait choix, & le peu d'élévation qu'il donne à ses héros, le rendent languissant.

No. DCCCXXVII. *Heinrich der Vogler*, oder die gedampften Hunen; versuch eines heldengedichts, von dem verfasser des *Hermanns*. Berlin, bey *Haude* und *Spener*, 1757. *in*-4°.

Henri l'Oiseleur, *ou les* Huns *vaincus, essai d'un poëme héroïque, par l'auteur d'*Arminius. *A Berlin, chez* Haude & Spener, 1757. in-4°.

Ce poëme a les mêmes défauts que le précédent, si tant est qu'il ne lui soit pas inférieur par le grand nombre d'expressions triviales. L'auteur fait rarement penser & exprimer ses héros avec la noblesse que requiert l'épopée.

No. DCCCXXVIII. Der *Pharisaer* und *Cabalist*, ein lustspiel in fünf aufzügen. Frankfurt, 1757.

Le Pharisien *& le* Cabaliste, *comédie en cinq actes. A Francfort*, 1757

L'auteur de cette piéce avertit qu'elle n'est pas écrite pour les gens qui ont du goût, mais pour ceux qui n'en ont point; que les agréments des écrivains sont des dons que la nature lui a refusé; nous ne sçavons s'il est dans la bonne foi, mais il dit vrai.

No. DCCCXXIX. Der Bienenstock, eine sittenschrift, der religion, vermunft und tugend gewidmet. 2 ter band. Hamburgh, und Leipzig, 1757. *in*-8°.

La ruche d'abeilles, ouvrage de morale consacrée à la religion, à la raison & à la vertu, seconde partie. A Hambourg & Leipsick, 1757. in-8°.

C'est un excellent recueil de piéces de prose & de vers, dont les éditeurs font choix dans les autres écrivains, lorsqu'ils ne donnent pas leurs propres productions.

Les auteurs de cet ouvrage périodique ne se bornent pas tellement à la morale, qu'ils ne donnent souvent des piéces de pur agrément.

No. DCCCXXX. *Table générale & chronologique des neuf volumes du recueil des ordonnances des rois de France de la troisiéme race, par M.* de Vilevault, *conseiller à la cour des Aides. A Paris, de l'imprimerie royale*, 1757. *vol.* in-folio *de* 270 *pages.*

Louis XIV. dont les vûes toujours grandes s'étendoient sur tous les objets, forma une entreprise digne de lui & de la nation; il voulut qu'on fit un

recueil général des ordonnances de son royaume, muni du sceau de son autorité. Il chargea de ce soin M. le chancelier *de Pont-Chartrain*. Les dépôts publics furent ouverts & fouillés; on en transcrivit les piéces les plus anciennes : on rassembla un nombre considérable de matériaux; mais avant de les mettre au jour, on crut devoir annoncer par toute la France l'opération que l'on projettoit. A cet effet, on fit imprimer une table chronologique dont celle-ci n'est que l'imitation. On y inséra le titre de toutes les ordonnances dont on avoit eu connoissance par la recherche générale que le Roi avoit ordonnée. Cette table ne s'étendoit que iusqu'à l'année 1400. On invita, comme aujourd'hui, les magistrats & les gens de lettres à communiquer les piéces qu'ils découvriroient, dont les titres manqueroient dans cette table. Ce moyen réussit; il produisit la découverte de plusieurs chartres importantes. Enfin, on entama la rédaction de l'ouvrage. On prit pour époque le commencement de la troisiéme race de nos rois, parce qu'on y trouva le commencement d'un nouvel ordre dans la jurisprudence & dans les mœurs.

M. *de Laurière*, qui avoit étoit choisi pour mettre en ordre les matériaux rassemblés, publia le premier volume en 1723; il étoit prêt à donner le second, quand la mort l'enleva. M. *Secousse* qui lui a succédé, en a fait paroître huit qu'il a formés, tant des premiers fonds qu'il avoit trouvés que de ses recherches particulieres. Chacun de ces volumes, outre le texte des ordonnances, contient plusieurs tables pour en faciliter l'usage; celle des matieres est la plus considérable, comme elle est la plus importante. Son exactitude & son détail peuvent la faire regarder comme le précis de l'ouvrage même. Les autres tables sont, celle des piéces contenues dans le volume, par ordre chronologique : celle des monnoies, qui indique les mutations qu'elles ont éprouvées, & la valeur des especes d'or & d'argent pendant chaque année; la table des Pâques, & celle des noms de personnes, de provinces, & de lieux, par ordre alphabétique, avec des renvois aux pages.

A la tête de chaque volume, il y a une préface historique-critique, d'autant plus intéréssante qu'elle est appuyée sur des momuments authentiques, dont les historiens n'ont pas été à portée d'avoir connoissance.

M. *de Vilevault*, qui continue avec tant d'utilité pour le public ce grand recueil, s'est proposé de donner un supplément général aux neuf volumes qui ont déja paru. Ce supplément comprendra les ordonnances qui ont échappé aux recherches de MM. *de Lauriere* & *Secousse*, depuis *Hugues Capet*, jusqu'à la fin de l'année 1411. Pour parvenir plus commodément à l'exécution de ce dessein, on a cru devoir publier la présente table. Les personnes qui auront connoissance de quelques piéces qu'ils jugeront de nature à devoir entrer dans le supplément projetté, n'auront qu'à la parcourir ils y verront tout d'un coup si ce qu'ils auront découvert, se trouve ou ne se trouve pas dans les neuf volumes en question.

No. DCCCXXXI. A Letter from a member of the marine society : shewing the piety, generosity and utility of their design, with respect to the service at this important

crisis. Addressed to all true lovers of their country. London, printed for *Say*, 1757. *in*-8°. 6 pen.

Lettre d'un membre de la société maritime, où l'on démontre la piété, la générosité & l'utilité de cet établissement, en ce qui regarde le service de la marine dans les circonstances présentes : adressée à tous les véritables amis de leur patrie. A Londres, chez Say, 1757. in-8°. 12 *sols.*

L'auteur propose d'établir un endroit pour recevoir tous les fainéants, vagabonds, mendiants, gens sans aveu, sans bien & sans profession. On leur fourniroit les aliments nécessaires, & ils seroient envoyés à bord des vaisseaux du Roi à mesure qu'on en auroit besoin; & cet endroit deviendroit ainsi une pépiniere de matelots.

Cet établissement qui est sans doute d'une grande utilité, a déja été comcommencé, & les fonds nécessaires doivent être fournis par des souscriptions volontaires. On trouve à la fin de ces lettres une liste des souscripteurs actuels; on y remarque avec plaisir nombre de dames Angloises de la premiere distinction.

Il seroit à souhaiter que cet ouvrage fût traduit dans notre langue; nous ne déciderons pas si un pareil établissement seroit pratiquable en France; mais en cas qu'il y eût lieu, oseroit-on se flatter que nos dames auroient assez de patriotisme pour sacrifier aux besoins de l'état, une partie de de ces fainéants arrogants qui remplissent leurs antichambres, & surchargent inutilement leurs équipages?

N°. DCCCXXXII. *Discours sur l'origine du mal par* C. L de Villette, *ministre de l'église Françoise de* S. Patrick. *A Dublin, imprimé par souscription*, 1757. 4 *liv.* 7 *sols.*

Des réflexions sur la liberté de l'homme, la prescience de Dieu, la prédestination, la durée des peines de l'autre vie, font le sujet de ce traité, qui n'est pas sans mérite, quoique l'auteur n'ait guère éclairci sa matiere, & que son ouvrage manque de précision & d'exactitude.

» Les deux principaux motifs des » actions des hommes, sont, *dit-il*, le » desir du bonheur particulier, & ce» lui du bonheur des autres; nous » avons physiquement le pouvoir de » résister à l'un & à l'autre de ces mo» tifs, mais il nous est moralement im» possible de leur résister quand ils se » trouvent réunis.

Quant aux idées de justice, de loix, de récompenses, & de peines. Dans l'état de nature, la divinité n'agit que comme un être bienfaisant & tout-puissant; son dessein en nous dounant l'existence, a été de nous rendre heureux; les afflictions que sa providence nous envoye sont destinées à corriger l'abus pernicieux que nous faisons de nos facultés, & doivent plutôt être regardées comme des remédes propres à nous guérir, que comme des punitions. M. *de Villette* ajoûte, que si en persistant à résister à ces invitations réïtérées, nous perdons notre bonheur, nous sommes suffisamment punis sans qu'il soit besoin de nous accabler de tourments.

Au surplus, ce traité abonde en réflexions excellentes sur la bonté divine; c'est-là le grand point que l'auteur s'efforce d'établir.

N°. DCCCXXXIII. *Essai sur l'histoire des sciences, des belles-lettres & des arts, par M.* de Juvénel de Carlencas, *troisiéme édition, revûe, & exactement corrigée par l'auteur, avec des augmentations très-considérables. A Lyon, chez les freres* Duplain, 1757. 4 *vol.* in-8°.

Cette édition est la troisiéme; la seconde parut en 1749. Il s'en trouve un extrait assez circonstancié dans le Mercure de France pour le mois de Mars 1750. Elle est considérablement augmentée, & sur-tout dans la partie qui concerne l'histoire. Ce livre en général est un nomenclateur utile; sans être profond, il donne des notions sur la partie historique de chaque art & de chaque science, & sur les auteurs qui en ont traité.

N°. DCCCXXXIV. *Table raisonnée des ordonnances, édits, déclarations & lettres-patentes du Roi, enrégistrées au parlement de Bretagne, depuis sa création jusqu'en 1750, avec une notice des établissements, constitutions & ordonnances des ducs de Bretagne, & des ordonnances, édits & déclarations des rois de France, depuis* Charles VIII. *jusqu'à la création du parlement. Imprimée par ordre du parlement. A Rennes, chez* Vatar, 1757. *in*-4°.

Cette table met sous les yeux; suivant l'ordre alphabétique, non-seulement les ordonnances, édits, &c. mais encore les diverses matiéres qui en ont été l'objet. Elle est suivie d'une seconde table qui présente dans l'ordre chronologique, les mêmes ordonnances, édits, &c. ainsi que les matieres. Il y a encore dans l'ouvrage que nous annonçons, un autre avantage; c'est qu'à la suite de l'avertissement, placé à la tête du livre, & dans la notice des établissements, constitutions & ordonnances des ducs de Bretagne, & des ordonnances, édits & déclarations des rois de France, depuis *Charles VIII.* jusqu'à la création du Parlement, l'auteur a mis un catalogue de ces mêmes ordonnances, Edits & déclarations, &c. & de plus un état de tous les livres & ouvrages imprimés qui les contiennent ou qui en ont traité.

N°. DCCCXXXV. The *Connoisseur*, by M. *Town*, critick and censor general. London, printed for *Baldwin*, 1757. 4 vol. in-12. price 12 schillings.

Le Connoisseur, par M. Town, *critique & censeur général. A Londres, chez* Baldwin, 1757. 4 *vol.* in-12. *prix* 12 *sols.* ou 3 *livres* 10 *sols.*

De tous les écrivains périodiques qui ont marché sur les traces des *Spectators*, *Tatlers*, *Guardians*, &c. aucun n'a plus approché de l'élégance de ces modéles, que l'auteur du *Connoisseur.*

On peut l'appeller l'ami de la société dans toute l'étendue du terme. Il s'entretient familierement avec ses lecteurs, & sa satyre n'a ni fiel, ni aigreur. Un extrait de sa préface que nous transcrivons ici, fera mieux connoître ses vûes.

» J'ai pris pour sujet de mes essais, » ceux qui m'ont paru devoir piquer » le goût du public par leur nouveauté. » C'est ce qui m'a fait éviter de m'é- » tendre sur la morale, & de dogma- » tiser sur les devoirs ordinaires de

» la vie. Le *Spectateur* est inimi-
» table dans ces genres, & je n'aurois
» pû espérer de rien dire de nou-
» veau après lui. Je me suis contenté
» d'exposer le vice & la folie des
» hommes dans mes tableaux, sans
» prendre l'air rigide d'un prédica-
» teur ou la morgue d'un philosophe.
» C'est par la sappe & non par assaut,
» que j'attaque les vices, & c'est en
» faisant rire mes lecteurs, que je
» prétends les corriger.

No. DCCCXXXVI. The great shepherd, a sacred pastoral, in three parts. London, printed for *Cooper*, 1757. 4 liv. 2 sch.

Le grand berger, pastorale sacrée en trois parties. A Londres, chez Cooper, 1757. 4 *liv.* 2 *sols.*

Ce poëme est une espece de drame sacrée; les interlocuteurs sont un ancien pasteur qui enseigne, & un chœur de bergers & de bergeres qui lui répondent. L'auteur dans sa préface, prétend que sa méthode est celle des écrivains inspirés, & des meilleurs poëtes anciens.

Dans la premiére partie, l'ancien pasteur fait la description de la création, & de la chûte de l'homme. La seconde renferme la venue du sauveur, & la rédemption du genre humain. La troisiéme représente les maux, & les désolations qui doivent inonder notre globe, lorsque le terme de sa dissolution approchera. Le seul refuge, qui se trouvera dans ces tems malheureux, sera, ajoute-t-il, la ville éternelle, nommée dans l'apocalypse, la nouvelle *Jérusalem*. La description de cette sainte ville, & celle de l'arbre de vie qui fleurit dans son voisinage, est des plus pathétiques. Le poëte y transporte ses lecteurs devant le trône du tout-puissant, & l'on peut dire que ce morceau est dans le vrai genre du sublime.

Enfin il finit par un hymne qui commence comme le pseaume vingt-deuxiéme, *Dominus regit me*, & qui se termine par une description des délices dont jouiront les bienheureux.

Ce poëme nous a paru réunir à un stile simple & pastoral, l'onction de la piété & les descriptions les plus sublimes.

No. DCCCXXXVII. *Histoire générale de la marine, contenant son origine chez tous les peuples du monde, ses progrès, son état actuel, & les expéditions maritimes anciennes & nouvelles, tome troisiéme. A Amsterdam, & se trouve à Paris, chez* Antoine Boudet, *imprimeur du roi, rue saint Jacques* 1757.

Ce troisiéme volume qui termine l'histoire de la marine, comprend tout ce qui s'est passé de plus mémorable sur mer, depuis 1690, jusqu'en 1715.

On y a joint un traité d'architecture navale ancienne & moderne, & des progrès de la navigation.

Dans le dessein d'être utile à ceux qui servent dans la marine du Roi ou qui s'y destinent, on a rassemblé ici une collection des ordonnances concernant les armées navales, & les arsénaux de marine, conférée avec les anciennes, & avec celles qui ont été rendues depuis sous le régne de *Louis XIV*. & celui de *Louis XV*. jusqu'en 1757, le tout avec des notes.

Enfin on trouve à la fin de ce volume, une table chronologique des

édits, déclarations, réglements & ordonnances contenus dans le code : & vingt planches dans lesquelles on explique la qualité & l'usage des bois, fers, agrés & apparaux qui entrent dans la construction & armement des vaisseaux.

N°. DCCCXXXVIII. *La pucelle d'*Orléans *en 16 livres. Louvain* 1757. in-8°. 161 *pages.*

Ce poëme indigne d'un chrétien & d'un honnête homme, est attribué à un illustre poëte, qui sans doute le désavouera. Il a été brûlé ici par la main du bourreau.

N°. DCCCXXXIX. *Recueil des piéces qui ont concouru pour le prix de l'académie royale de chirurgie. Tome 2. A Paris, chez la veuve* Delaguette, 1757.

Ces piéces, au nombre de treize, roulent sur les remédes émollients en général, & en particulier sur les remédes anodins, suppuratifs, déterssifs dessicatifs & caustiques.

Le sujet proposé en 1743, pour le prix de 1744, fut *de déterminer ce que c'est que les remédes émollients, d'expliquer leur maniere d'agir.* Le prix fut adjugé à M. *Grassot*, premier chirurgien de l'hôtel-Dieu de Lyon.

» On entend, dit-il, par reméde » émollient, tout médicament qui » rend la souplesse aux parties soli» des trop tendues, qui appaise les » douleurs, qui calme les inflamma» tions, qui redonne la fluidité aux » liqueurs épaissies, & qui les dispose » à la résolution ou à la suppuration. »

De cette définition découle la division des remédes émollients en trois genres, les anodins, les résolutifs & les maturatifs.

Dans les mémoires de Mrs *Guiot* & *Louis*, qui on concouru pour ce prix, ont retrouve les mêmes principes & les mêmes vûes.

Le sujet, pour le prix de 1745 fut *de déterminer ce que c'est que les remédes anodins ; d'expliquer leur maniere d'agir, de distinguer leurs différentes espèces, & de marquer leur usage dans les maladies chirurgicales.*

Les anodins sont des remédes qu'on administre contre la douleur : on ne sçauroit donc guere en connoître la nature & l'usage, si l'on ignore le méchanisme préliminaire à cette sensation : aussi les trois mémoires qui ont concourut pour le prix de l'académie, débutent tous par des recherches sur les causes physiques de la douleur.

M. *Louis* (1) dont le mémoire fut couronné, réduit les anodins à trois classes ; la premiere comprend les remédes propres à délayer les fluides engorgés ; ce sont, dit-il, les vrais ano-

(1) Selon ce célébre chirurgien, les nerfs sont des cordons creux, dont la cavité est remplie d'un fluide animal : ce fluide est de même nature que le feu ou la lumiere. Quand quelque irritation ou quelque inflammation agace ou détend les solides, alors le fluide nerveux trouve dans ces points agacés ou détendus un obstacle à son cours régulier : l'impuissance de vaincre l'obstacle, oblige ce fluide spiritueux à dériver dans les filets voisins où il trouve un passage plus facile, & son impétuosité rend sa marche aussi tumultueuse qu'irréguliere. Le principe des nerfs en reçoit une impression contre nature, impression douloureuse, qui enfante le délire quand le cerveau s'engorge, qui excite des convulsions & des mouvements sympathiques dans d'autres circonstances.

dins. La seconde contient les remédes qui, sans être adoucissants comme les vrais anodins, calment cependant sans assoupir; il les nomme *calmants*. La troisiéme renferme les *stupéfiants* ou les *narcotiques*, qui appaisent la douleur en engourdissant la partie ou toute la machine. En parcourant ces trois classes, il range dans chacune les anodins qui lui appartiennent. Dans la seconde, M. *Louis* entreprend un examen plus particulier des cas & des circonstances où les anodins conviennent, & enseigne la méthode de les administrer.

Dans toute la suite de cette doctrine, qui suppose beaucoup de sçavoir & de pratique, l'auteur ne manque jamais de prescrire le régime & toute la thérapeutique convenable aux maladies qui exigent les remédes dont il enseigne la composition & l'usage, Presque tous ces articles sont appuyés sur des faits propres à confirmer l'efficacité qu'on attribue aux anodins, ou à en rendre l'administration plus sûre & plus circonspecte. (1)

En 1745, l'académie proposa pour le prix de 1746, *de determiner ce que c'est que les remédes suppuratifs, expliquer leur maniere d'agir, distinguer leurs différentes espèces, & marquer leur usage dans les maladies chirurgicales.* M. *Jean Grashuys*, Médecin d'Amsterdam, est l'auteur du mémoire couronné : il n'a eu pour concurrent que M. *Chrétien Eschembach*, docteur en médecine à Rostock.

Pour le prix de 1747, l'académie proposa sur les *détersifs* les mêmes questions que sur les remédes précédents: peu satisfaite des mémoires qu'elle reçut, elle n'adjugea point le prix, & proposa de nouveau le même sujet pour 1749. M. *Flurant*, chirurgien en chef de l'hôpital de la charité de Lyon, & M. *Louis* méritérent de le partager.

Quand une fois la playe est bien nétoyée par l'usage des détersifs, la cure s'acheve par la regénération des chairs & par la réunion des parties divisées; c'est ce qu'on appelle incarnation, consolidation, cicatrice. Cet ouvrage qui s'opere par les mains de la nature, est le fruit des sucs nourriciers. Mais les solides viciés dans leur substance, ou dans leur mouvement systaltique, ne remplissent pas toujours l'intention de la nature, & les fluides dépravés tombent & trahissent souvent son attente. Alors la chirurgie par l'administration des dessicatifs & des caustiques, rémédie au mauvais état des vaisseaux, retranche le produit vicié des liqueurs, & en prévient les suites fâcheuses. C'est pour perfectionner cette partie de son art, que l'académie proposa pour le prix de 1748, *de déterminer la nature, l'action, les espèces & l'usage des remédes dessicatifs & caustiques.* Dans le mémoire de M. *Charmetton* qu'elle a couronné, outre l'étendue des connoissances, on remar-

(1) Nous citerons le suivant pour sa singularité. Une fille tourmentée cruellement d'un panaris au doigt, s'avisa de mettre ce doigt dans l'oreille d'un chat : au bout de deux heures, elle ne sentit plus aucun mal, & la suppuration étoit faite. Durant cet intervalle, elle sentit une attraction manifeste qui faisoit souffrir l'animal. On conseilla le même reméde à une dame qui fut guérie par résolution dans l'espace d'un quart d'hure : elle sentit pendant ce temps une douleur très-vive à l'extrémité du doigt, & par intervalle une chaleur qui montoit & descendoit le long du bras. La douleur se communiqua enfin à l'oreille de l'animal qui avoit peine à être contenu par deux hommes.

que beaucoup de noblesse & d'harmonie dans le stile.

M. *Ange Nannoni*, chirurgien de Florence, a envoyé un mémoire sur le même sujet : l'académie l'a jugé digne de l'impression ; ce discours méritoit d'autant mieux cet honneur, qu'on y satisfait, aux demandes de l'académie, par des détails méthodiques & raisonnés, qui sont presque toujours appuyés sur des faits observés par l'auteur.

N°. DCCCXL. *Chr. de Wolf*, philosophia civilis, sive politicæ pars secunda, continens sapientiam publicam in temperandis rerum publicarum formis procurando justo civium numero & perficiendâ civium mente, in primis ratione intellectus, &c. Auctore *Michaele Cristoph. Hanovio*, Gymnasii academici Gedanensis profess. philos. ejusdemque bibliothecario, Hallæ, in officinâ Rengorianâ, 1757. $3\frac{1}{2}$ alph. *in*-4°.

M. *Hanow* avance toujours avec le même succès dans sa continuation des œuvres philosophiques de M. *de Wolf*.

N°. DCCCXLI. *Joh. Steph. Putteri* utriusque juris professoris in academia Gottingensi nova epitome, processus imperii supremorum tribunalium. Gottingæ, apud *Vid. Abr. Vandenhoeck*, 1757. *in*-8°.

N°. DCCCXLII. *Joh. Steph. Putteri* nova epitome juris publici. Gottingæ, apud *Vid. Abr. Vandenhoeck*, 1757. *in*-8°. p. 334.

Ce nouvel abrégé du droit public d'Allemagne, par M. *Jean-Etienne Putter*, docteur en droit civil & canon, & professeur ordinaire de l'académie de Gottingue, est pour servir de supplément à l'abrégé précédent.

N°. DCCCXLIII. *Fr. Puffendorffii Esaiæ*: Observationes juris-universi. Tom. I. Editio secunda aucta. Cellis Luneb. apud *Georg. Conr. Gsellium*, 1757. *in*-4°.

N°. DCCCXLIV. *Réglements sur les scellés & inventaires en matiere civile & criminelle. A Paris, au palais, chez* Cellot, *libraire, du côté de la cour des aydes, à l'écu de Frauce & à la palme*, 1747. *prix 4 livres relié.*

N°. DCCCXLV. Noticia de la California y de sua conquesta temporal y spiritual, hasta el tiempo presente sacada de la historia manuscrita, formada en Mexico anno de 1739. por el padre *Miguel Venegas* de la compania de Jesus, y de atras noticias y relaciones antiquas y modernas. Anadida de algunos mapas particulares, y uno general de la America Septentrional, Asia Oriental, y mar del Sur intermedio, formados sobre las memorias mas recientes, y exactas, que se publicar juntamente, &c. en Madrid 1757.

Description de la Californie & de sa conquête temporelle & spirituelle, jusqu'au temps présent, tiré de l'histoire manuscrite qui en a été faite au Mexique en 1739, par le pere Michel Venegas, *jésuite, & d'autres relations anciennes & modernes. Enrichi de quelques cartes particulieres, & d'une carte générale de l'Amérique Septentrionale, de l'Asie Orientale & de la mer du Sud, formée d'après les mémoires les plus modernes & les plus exacts. A Madrid, 1757. trois volumes* in-4°. *dédiés à sa majesté catholique.*

Cet ouvrage attendu depuis longtemps, paroît dans la meilleure forme qu'il a été possible de lui donner ;

l'auteur auroit désiré des mémoires encore plus abondants sur ces nouvelles découvertes, mais ce qu'il publie ne laisse pas d'être fort précieux. Ses sources sont, quantité de relations composée par des missionnaires de la Californie; une histoire manuscrite des missions de Sonora, par le P. *Kino*; un journal de D. *Estevan Rodriguez Lorenzo*, premier capitaine du gouvernement de la Californie; les actes tirés des archives du viceroi de Mexique; plusieurs cartes levées par les missionnaires, &c.

N°. DCCCXLVI. Compendio del arte poetica sacado de los autores mas classicos, para el uso e instruccion de los cavalleros seminaristas del real seminario de nobles de Madrid. Por el padre *Antonio Burriel* de la compania de Jesus. En Madrid 1757.

Abrégé de l'art poëtique, tiré des meilleurs auteurs pour l'usage & instruction des séminaristes du séminaire des nobles à Madrid. Par le pere Antoine Burriel *Jésuite. A Madrid.* 1757.

Ce livre comprend deux parties: la premiere traite de la poësie en général, de son origine, de son essence, de son utilité, de sa beauté, de ses causes, du style, des descriptions, &c. La seconde embrasse les divers genres de poësie, l'épopée & tout ce qui s'y rapporte, la tragédie, & les régles de ce poëme, la comédie, l'églogue, l'élégie, la satyre, l'ode. Sur tous ces points, l'auteur rassemble ce qu'il y a de mieux dans les auteurs anciens & modernes, Latins, Espagnols, François. La méthode, la clarté, le choix & la bonne critique font le mérite de cette composition.

N°. DCCCXLVII. *Traité des fiévres, traduit du Latin de M.* Fizes, *conseiller & médecin du roi, professeur de chymie dans l'université de Montpellier, & ancien professeur de mathématique.* (*volume* in-12) *Par M.* *** *docteur en médecine. A Paris, chez* Desaint & Saillant.

L'objet de ce livre est d'éclairer les chirurgiens qui seront dans les armées, sur les vaisseaux, dans les campagnes, & dans les petites villes. Le traducteur regarde comme un grand abus, que les trois quarts & demi des hommes n'appellent guere dans leurs maladies que des chirurgiens: cet abus n'étant pas de nature à pouvoir cesser sitôt, il croit qu'en attendant une meilleure discipline dans l'art de guérir, il est louable de fournir des secours à ceux qui exercent la médecine sans être médecins.

N°. DCCCXLVIII. *Bibliothéque de physique & d'histoire naturelle, contenant la physique générale, la physique particuliere, la méchanique, la chymie, l'anatomie, la botanique, la médecine, l'histoire naturelle des insectes, des animaux & des coquillages. Chez la veuve* David. 5 *volumes* in-12. *prix* 12 *livres* 10 *sols.*

Ce recueil a été formé d'après les journaux littéraires tant de France que des pays étrangers. M. l'abbé *Lambert*, auteur de cette collection a emprunté jusqu'aux expressions des divers écrivains qui lui ont fourni des extraits; & il avoue que le choix & l'arrangement des matieres est tout ce qu'il y a de lui dans cet ouvrage. Ce choix & cet arrangement ont quelque chose d'estimable, & le fond du recueil est

rempli d'observations curieuses. Il y a pour chaque volume, une table des articles qui y sont contenus; nous croyons qu'une table générale & alphabétique des matieres, donneroit un degré de perfection à l'ouvrage.

N°. DCCCXLIX. *Deux épîtres de S.* Clément *Romain, disciple de S.* Pierre, *apôtre, tirées pour la premiere fois d'un manuscrit du nouveau testament Syriaque, & publiées avec la version Latine à côté, par* J. J. *Wetstein en* 1752. *A Amsterdam*, 1757. *& se trouve à Paris, chez quelques libraires.*

En 1752, M. *Jean-Jacques Wetstein* publia une nouvelle édition du nouveau testament Grec, *in-fol.* édition comparée par cet habile homme, avec deux manuscrits Syriaques, acquis à Alep.

Après le corps des saints livres, se trouvent deux épîtres portant le nom de saint *Clément* Romain, disciple de saint *Pierre*, M. *Wetstein*, qui les avoit trouvées dans un de ces manuscrits Syriaques, les a aussi fait imprimer en cette langue, avec la traduction latine à côté; mais comme deux épîtres de saint *Clément*, dont les sçavants de notre siécle n'ont eu jusqu'ici aucune connoissance, pouvoient passer pour fausses ou pour suspectes, l'éditeur a prévenu les difficultés par des prolégoménes raisonnés, où il prétend établir l'autenticité de ces deux lettres. Quoiqu'il s'acquitte de cette tâche avec autant de zéle & de soin, que la matiere le comportoit; il a été attaqué en Allemagne par trois lettres de M. *Henri Venema*, qui ne veut point reconnoître les deux lettres comme sorties de la plume de saint *Clément*. On peut voir le précis de cette controverse dans les actes de Leipsic du mois de Janvier 1756.

Quelle que soit l'autorité de ces deux lettres, on vient de les traduire en François, avec les prolégoménes de M. *Wetstein*, & l'on y ajoute quatre ou cinq pages de notes critiques. Quant à la traduction, il seroit difficile d'imaginer quelque chose de plus simple, ni de moins recherché. Le traducteur ne s'est attaché qu'à être clair & littéral. Il a compté sur l'empressement du lecteur à n'estimer que le fonds des choses, indépendamment de la maniere dont elles seroient présentées.

On y recommande fortement le célibat & la chasteté. Ces lettres ne sont point indignes du saint disciple du prince des apôtres; mais il n'est peut-être pas encore assez prouvé qu'elles sont de lui.

N°. DCCCL. Oratio ΠΑΡΑΙΝΕΤΙΚΗ Patris *Guillelmi à S. Honorato*, è familiâ fratrum discalceatorum ordinis S. P. *Aurelii Augustini*, habita Neapoli in collegio S. Mariæ Veritatis octavo idûs Novembris 1757. In solemni studiorum instauratione, typis *Pauli de Simone*. 1757.

N°. DCCCLI. Pro vigilantissimo ecclesiæ doctore S. Aurelio Augustino P. *Caroli Hyacinthi à nativitate Virginis* Eremitani Augustinensis excalceati. Oratio habita statis solemnibus arcadum Coloniæ. Alethinæ in collegio Neapolitano ejusdem ordinis: typis *Pauli de Simone* Neapoli. 1757.

N°. N°. DCCCLII. Orazione in lode di san *Felicee*, primo vescovo, e martire di Nola recitata dal P. *Pasquale da san Michele* Agostiniano scalzo, lettore di teologia nel colle-

gio di Napoli, dedicata à S. E. monsignor D. *Trojano Caracciolo del Sole* Vescovo di detta citta di Nola. In Napoli dalle stampe *Simoniane in-4°.* 1757.

DCCCLIII. Nuovo compendio cronologico della storia di Francia del S. presidente *Hénault* per la prima volta dalla Francese nell' Italiana lingua recato. In Venezia 1757. *in-8°.*

Nouvel abrégé chronologique de l'histoire de France de M. le président Hénault, *traduit pour la premiere fois du François en Italien. A Venise*, 1757. in-8°.

Cette traduction, qui est faite sur le texte de la quatrième édition de l'ouvrage, est dédiée à Madame la comtesse *de Stainville*, par M. *Vittorio Amedée Cigna*, auteur de la traduction.

N°. DCCCLIV. *G. G. Richteri* de morte servatoris in cruce meditationes. Goettingæ, apud Bossigel, 1757. *in-4°.*

N°. DCCCLV. *Johann Friederich Lowens* oden und lieder in die müsick gesetzt, von herrn *Johann Wilselm Hertel* fol. Leipzig bey *Johann. Gottlob, Immanuel Breitkopf*, 1757.

Odes & chansons de M. Jean Frederic Lowen, *mises en musique par M.* Jean-Guillaume Hertel. *folio. Leipzig, chez* Jean Gottlob, Emmanuel Breitkopf, 1757.

Les paroles ont mérité l'approbation des connoisseurs; elles sont imprimées avec les notes. M. *Breitkopf* est le premier qui ait fondu des caracteres d'imprimerie pour les notes, par le moyen desquelles elles s'impriment aussi facilement & en même tems que les paroles. L'invention de ces notes est d'un aussi grand avantage pour la musique, que les caracteres mobiles l'ont été pour les lettres. Le premier ouvrage exécuté de cette maniere, est une pastorale imprimée en 17, intitulée *il triomfo della fedelta*, le triomphe de la fidélité, dont la musique, ainsi que les paroles sont de la princesse royale, électorale de Saxe.

N°. DCCCLVI. *Ferdinand Seidels Zwolf* neue menuetten für die laute nebst einer fantaisie von herrn *Baron*, als eine drobe eines neuen druckes von lauten noten fol. Berlin 1757.

Douze nouveaux menuets pour le lut, avec un caprice de M. Baron, *servant d'essai à une nouvelle impression de notes pour le lut. fol. Berlin* 1757.

N°. DCCCLVII. *Johann-Philippe Kirnberger* der allezeit fertige polonoisen und menuetten componiste. Berlin, 1757. gr. *in-4°.*

Le compositeur à l'impromptu de polonoises & de menuets, par Jean-Philippe Kirnberger. *Berlin* 1757. *grand* in-4°.

N°. DCCCLVIII. *J. B. A. Vallade* musicalische gemuthsergotzun bestehend in sechs. clavier parthien. Leipzig, bey *Johan Wendler*, 1757. 2 theile fol.

L'esprit récréé par la musique, consistant en pièces de clavecin. Leipzig, chez Jean Wandeler 1757. 2 *parties fol.*

N°. DCCCLIX. *Christian - Friederic Endters* lieder zum scherz und zeitvertreib, in die musik gesezt fol. Hamburg, in der *Hertelischen* handlung, 1757.

Chansons badines, mises en musique par Christian-Frederic Endter *fol. Hambourg, dans la librairie de* Hertel, 1757.

N°. DCCCLX. *Fried. Gottl. Fleischers*, oden und lieder mit melodien. 2 ter theil, nebst einer cantate: der *bergmann* fol. Braunschweig, bey *Ludwig Schroders Erben*, 1757.

Odes & chansons avec leurs airs, par Frederic Gottl. Fleischer, *seconde partie, avec la cantate* du mineur, *fol. Brunswich, chez les héritiers de* Louis Schroder, 1757.

N°. DCCCLXI. Oden und lieder, in die musik gesetzt von *Leyding*. Altona bey *David Iversen*, 1757. gr. *in*-8°.

Odes & chansons, mises en musique par Leyding. *Altona, chez* David Iverse, 1757. *grand in*-8°.

N°. DCCCLXII. Herrn *d'Alemberts* systematische einleitung in die musicalische setzkunst nach den lehrsatzen des herrn *Rameau*, auf dem Franzosischen übersetz und mit anmerkungen, vermehrt von *Fried. Wil Marpurg*. Leipzig, bey *Johann - Gottlob, Immanuel Breitkopf*, 1757. *in*-4°.

Introduction systématique dans la composition musicale, par M. d'Alembert, *suivant les principes de M.* Rameau, *traduite du François & augmentée de remarques par* Frederic-Guillaume Marbourg. *A Leipsig, chez* Jean-Gottlob-Immanuel Breitkopf. 1757. *in*-4°.

N°. DCCCLXIII. *Friedrich-Wilhelm Marpurgs*, aufangs gründe der theoretischen musik. Leipsig, bey *Johann - Gottlob - Immanuel Breitkopf*, *in*-4°. 1757.

Les premiers principes de la musique théorétique. Par Frederic-Guillaume Marbourg. *Leipsik, chez* Breitkopf. *vol.* in-4°. 1757.

Cet ouvrage traite, en 19 chapitres, de la musique en général, des tons, des proportions, relations, & étendues des vingt-quatre tons, de leurs rapports respectifs, de la maniere de les tempérer, accorder & marier.

N°. DCCCLXIV. *Barthelemy Fritzens* anweisung, wie man claviere, clavecins und orgeln nach einer mechanischen art, in allen zwolf tonen, gleich rein stimmen konne, dass aus solchen sowoll dur als moll wohlklingend zu spielen sey. Leipzig, bey *J. G. Im. Brietkopf*, 1757. in-4°.

L'art d'accorder les épinettes, les clavecins & les orgues, d'une façon méchanique & également sûre dans tous les douze tons, pour qu'on en puisse tirer des tons harmoniques, forts & moelleux, par Barthelemy Fritze. *Leipzig, chez* J. G. Em. Breitkopf, 1757. in-4°.

N°. DCCCLXV. *Hippolyte & Aricie, opéra de M. l'Abbé* Pellegrin. *Paris* 1757.

Le fond du poëme est celui de la tragédie de *Phèdre* dans *Racine*.

N°. DCCCLXVI. *Les surprises de l'amour ballet, composé de trois actes séparés, l'enlévement d'*Adonis, *la lyre enchantée*, Anacréon; *représenté pour la premiere fois par l'académie royale de musique, le Mardi 31 Mars* 1757. *par M.* Bernard.

Q q 1757.

Les paroles sont de M. *Bernard*, auteur de l'opéra de *Castor* & *Pollux*, & la musique de M. *Rameau*. Les deux premiers actes, à quelques changements près, avoient déja paru devant le Roi, sur le théâtre des petits appartements en 1748.

N°. DCCCLXVII. Anleitungzur singkunst, aufdem Italianischen des herrn *Peter Franz Tosi*, mit glieds der Philarmonischen akademie, mit erlaüterungen und zusatzen, von *Johann-Friedrich Agricola*, konigl. preussi hofcomponisten 30 bogen. Berlin, bey *Georg. Ludwig Winter*. 1757. *in*-4°.

Introduction à la musique vocale, traduite de l'Italien de M. Pierre-François Tosi, *membre de l'académie Philarmonique, avec des éclaircissements & desadditions par M.* Jean-Frederic Agricola. *Berlin, chez* George-Louis Winter, 1757. 340 *pages* in-4°.

L'auteur de cet ouvrage étoit un chantre Italien. Au défaut d'une belle voix, il étoit doué d'une grande pénétration dans son art, qu'il a parfaitement bien développé dans cet ouvrage. Le traducteur l'a rendu encore plus utile par nombre de remarques sçavantes, entre autres par une description du solfiage, par une dissertation physique sur la naissance & les organes de la voix, & par une décomposition très-étendue des ornements & des changements arbitraires.

N°. DCCCLVIII. Postrema ætas veteris Pisani Lycei ab anno salutis MDV. usque ad *Mediceum* principatum auspicatissime constitutum, opusculum duodecimum; auctore *Stephano-Maria Fabbruccio*, Pisano antecessore academico sepulto. 1757. *in*-8°. p. 155.

Cet ouvrage contient l'histoire des différents maîtres, professeurs, & en général des membres de l'université de Pise, depuis sa fondation jusqu'aux *Medicis* La partie qui vient de paroître, est la douziéme & derniere qui complette l'œuvre; elle va depuis 1505, jusqu'en 1526. Parmi les éloges que l'auteur donne aux maîtres de cette ancienne université, on trouve un grand nombre de traits d'histoire & d'anecdotes très-utiles pour les arts & pour les sciences. On trouvera aussi à la fin, une table générale des douze volumes.

N°. DCCCLXIX. *Traité des écrouelles, par M.* Charmetton, *chirurgien gradué, professeur & démonstrateur d'anatomie à Lyon, ancien chirurgien de l'hôpital général de la charité de la même ville, nouvelle édition. A Lyon, chez* Regnault, *& se trouve à Paris, chez* Briasson, 1757. in-12. *de* 450 *pages*.

On sçait que les écrouelles sont une des maladies qui affligent & humilient le plus l'art de la médecine; ce livre, le fruit de l'expérience la plus continue sur ce sujet, ne sçauroit qu'être d'une très-grande utilité. Le prompt débit de la premiere édition, est un témoignage en sa faveur; comme l'auteur n'y avoit écrit que pour les sçavants de la profession, il a voulu dans celle-ci se mettre à la portée de tout le monde; les changements qu'il a faits, ne touchent que la partie pratique, car la théorique ayant été généralement adoptée, il a cru devoir la laisser subsister en son entier.

N°. DCCCLXX. Considerations upon the present increase of civil prisoners and debtors in England; humbly submitted to the two houses of parliament. London printed for *Kinnersly*, 1757. 8 price 6 pence.

Considérations sur le nombre, & sur l'accroissement des prisonniers pour dette, en Angleterre, adressées aux deux chambres du parlement. A Londres, chez Kinnersly, 1757. *8 liv. 12 sols.*

Suivant le calcul de notre auteur, 20000 debiteurs insolvables languissent actuellement dans les prisons d'Angleterre. Il suppose que l'un portant l'autre, la dette de chacun n'excéde pas 25 l. sterling, qu'il n'y a point de créancier qui ne doive être obligé de consentir à l'élargissement de son débiteur, en recevant 25 pour cent; par conséquent 125000 l. sterling opéreroit la liberté de tous ceux qui sont actuellement détenus.

Ces 20000 personnes mises en liberté & vaquant à leurs professions, gagneroient aux moins 16 chelins chacun par semaine, ce qui produiroit 800000 l. sterling par an. Or il est de fait que la façon de l'ouvrier ne va pas au quart du profit que produit la marchandise au fabriquant & au débitant. Le public gagneroit donc annuellement trois millions deux cent mille livres sterling, en rendant la liberté à ces prisonniers.

Ce calcul peut être exagéré; mais il est certain qu'indépendamment des loix du christianisme & de l'humanité, qui seules devroient empêcher de sevir contre des infortunés, dont la seule impuissance fait souvent le crime; c'est le comble de l'aveuglement, de laisser à la charge de l'état des légions de sujets utiles qui pourroient en être le soutien.

N°. DCCCLXXI. Real academia de buenas lettras de Barcelona; origen progressos y su primera junta general, baxo la proteccion de su Magestad con los papeles que en elle se accordaron. Tom. I. Barcelona, por *Francisco Suria*, impressor de esta real academia, 1757. *in*-4°. p. 667.

L'Académie royale des belles-lettres, établie dans la ville de Barcelone; son origine, ses progrès, sa premiere assemblée générale sous la protection de sa majesté catholique, avec les morceaux de littérature qui ont été lûs & approuvés par l'académie. Tome I. en deux parties. A Barcelone, chez François Suria, *imprimeur de cette académie royale*, 1757. in-4°. *pages* 667.

Cet ouvrage commence par l'histoire abrégée de l'académie. C'étoit un ancien usage dans la Catalogne, que les gens de lettres s'assemblassent entre eux pour se communiquer leurs lumieres, & se consulter sur leurs ouvrages. Ces conférences qui entretenoient l'émulation & répandoient le goût des sciences, ont donné naissance à l'académie de Barcelone. Les sociétés littéraires qui brillent aujourd'hui dans l'Europe avec le plus d'éclat, n'ont pas eu une origine différente. Tandis que d'autres académies prenoient les surnoms fastueux *d'Olympiques*, *de Foudroyants*, *&c.* elle se contenta du titre modeste de *academia de los desconfiados*, l'académie de ceux qui n'ont pas de confiance en eux-mêmes.

La guerre pour la succession d'Espagne suspendit ses travaux & ses progrès; ce ne fut gueres qu'en 1729, qu'elle commença à prendre une con-

ſiſtance fixe & durable; mais en 1751 que le Roi d'Eſpagne aujourd'hui régnant, s'en déclara le protecteur, elle reçut comme un nouvel être, de nouveaux ſtatuts, de nouvelles loix.

Quoique l'académie de Barcelone n'exclue aucun genre de littérature, elle eſt ſpécialement inſtituée pour travailler à l'hiſtoire de la Catalogne.

Pour répondre aux intentions de ſa majeſté catholique, cette académie débute par un traité complet en forme d'obſervations préliminaires ſur la maniere d'écrire l'hiſtoire, & de l'étudier. Il eſt difficile de dire des choſes neuves ſur une matiere qui a exercé la plume d'un ſi grand nombre d'écrivains.

Il ſemble que les académiciens de Barcelone auroient pû s'épargner une aſſez longue diſſertation ſur la maniere dont on peut ſe ſervir des auteurs *apocryphes*, des *anonymes*, des *criptonymes*, des *pſeudonymes*, des poëtes, des mythologiſtes. Pour peu que l'on ſoit inſtruit des régles de la critique, on ſçait le cas que l'on doit faire de ces ſortes d'ouvrages. Ce qui peut cependant juſtifier nos académiciens, c'eſt que ſe propoſant particulierement dans leur ouvrage, l'inſtruction de la jeuneſſe Eſpagnole, ils ont crû ne devoir rien omettre de ce qui peut y contribuer. C'eſt encore par la même raiſon qu'ils nous donnent un précis hiſtorique des révolutions que la poëſie a eſſuyé en Eſpagne. Ils remarquent avec complaiſance que les poëtes Eſpagnols ont toujours eu beaucoup de reſpect & d'amour pour la vérité.

Nous nous bornerons à indiquer ſommairement les chapitres qui compoſent la ſeconde partie de cet ouvrage. Elle s'ouvre par la diſcuſſion des manuſcrits. C'eſt le précis des ſçavants ouvrages du P. *Mabillon* du marquis *Maffei* de *Muratori* & des autres qui ont écrit ſur la diplomatique. On y donne des régles pour diſtinguer les manuſcrits authentiques, d'avec ceux qui ne le ſont pas. On ſçait que dans l'immenſe tréſor des manuſcrits, il y a beaucoup de fauſſes monnoyes, & que les gens les plus habiles y ſont eux-mêmes quelquefois trompés.

Nos académiciens traitent enſuite, 1°. des différentes façons uſitées dans différents ſiécles, pour écrire ſoit de la droite à la gauche, ſoit de la gauche à la droite.

2°. Des matieres miſes ſucceſſivement en uſage, pour ſervir de fond à l'écriture, comme le plomb, les écorces, les feuilles d'arbres, les peaux & les viſceres des animaux, les toiles de coton, le papier, &c.

3°. Des liqueurs & des inſtruments avec leſquels on écrivoit.

4°. Des variations ſurvenues dans les caractères, dans l'ortographe.

5°. De l'introduction des différentes écritures, des lettres rondes, des lettres majuſcules, &c.

6°. De l'origine des ponctuations.

En un mot, on parle ici de tout ce qui ſe rapporte à l'art d'écrire.

Tous ces articles ſont comme autant de diſſertations remplies de recherches curieuſes, & d'érudition. L'ouvrage finit par un petit traité ſur la décadence de la langue Latine, ſur le temps où elle a ceſſé d'être la langue vulgaire des peuples de l'Europe; ſur l'origine & la naiſſance de la langue Romaine & des langues modernes; telles que la Provençale, la Caſtillanne, la Françoiſe & l'Italienne.

N°. DCCCLXXII. De vero ecclesiæ sensu circà sacrarum cæremoniarum usum R. Ep. Suessionis, opusculum, cui accessit dissertatio *Jos. Aloysii Assemani* de sacris ritibus. Romæ, 1757. sumptibus Venantii Monaldini. *in-folio.*

L'infatigable M. *Assemani*, malgré son peu de santé, continue la pénible entreprise de nous donner la collection de tous les livres cérémoniaux, ou concernant les rites. Il a traduit ici en Latin, le petit traité de M. *Languet*, évêque de Soissons, sur *le véritable esprit des rites, leur origine, leur antiquité, &c.* Comme ce prélat y attaque avec force le traité de D. *Claude de Vert* sur le même objet, M. *Assemani* dans une dissertation préliminaire, cherche à concilier ces deux antagonistes célébres. Il s'efforce du moins de justifier jusqu'à un certain point le sçavant Bénédictin. Enfin il croit que l'un pourroit avoir trop donné au sens mystique, & l'autre pas assez.

N°. DCCCLXXIII. Il paradiso terrestre, poëma Francese della signora *di Boccage*, ad imitazione del *Milton*, tradotto da *Gasparo Gozzi*. In Venzia, 1757. presso *Giambattista Novelli. in*-8°. p. 111.

Le paradis terrestre, poëme François, imité de Milton *par madame* du Boccage, *& traduit par* Gaspar Gozzi. *A Venise, chez* Jean-Baptiste Novelli. in-8°. *p.* 111.

N°. DCCCLXXIV. *Recueil de plusieurs piéces d'éloquence & de poësie, présentées à l'académie des jeux floraux, l'année 1757, &c. A Toulon, chez* Pijon, *& à Paris, chez la veuve* Delaguette. *in*-12. *pag.* 185.

Il n'y a dans ce recueil que quatre discours, dont deux couronnés, & sur le même sujet, sçavoir, *combien les belles-lettres sont redevables aux sciences*: deux autres d'usage, de style ou d'étiquette, si l'on veut; sçavoir la *semonce* à tous ceux qui travaillent pour les couronnes littéraires, & *l'éloge de* Clémence Isaure, *institutrice ou réformatrice des jeux floraux*. On voit encore treize piéces de poësie dans ce volume.

N°. DCCCLXXV. *Essai géographique sur les isles Britanniques. A Paris, de l'imprimerie de* Didot, 1757. *volume* in-4°. *de* 471 *pages.*

Monsieur *Bellin*, déja connu par tant d'autres ouvrages de géographie, est auteur de cet essai, & il publie en même temps six belles cartes. Une générale des isles Britanniques, deux particulieres pour l'Angleterre, deux autres pour l'Ecosse & une pour l'Irlande; le tout sous le titre & avec les qualités de *cartes réduites*, dont l'usage est si recommandable dans la navigation.

Le volume que nous annonçons n'est que l'explication de ces cartes. C'est comme le recueil des piéces justificatives. Il est distribué en trois parties. La premiere comprenant 226 pages, est la description géographique des Isles Britanniques & des provinces qui les composent, relativement aux cartes de M. *Bellin*. La seconde, dans l'étendue de 227 pages, contient le routier ou portuland, c'est-à-dire, la description des côtes, ports, havres, mouillages & dangers qu'il faut connoître pour naviger autour de ces Isles. La troisiéme qui n'est que de 16 pages, indique les observations & les auteurs

dont M. *Bellin* a fait usage dans la construction de ses cartes.

N°. DCCCLXXVI. *Mémoires sur l'art de la guerre de* Maurice *comte de* Saxe, *duc de Curlande & de Semigalle, maréchal général des armées de S. M. T. C. &c. Nouvelle édition, conforme à l'original, & augmentée du traité des légions, ainsi que de quelques lettres de cet illustre capitaine, sur ses opérations militaires. Gros volume* in-8°. *avec figures. A Dresde, chez* George Conrad Walther 1757, *& à Paris, chez* Jombert, 3 *livres relié.*

N°. DCCCLXXVII. *Mes rêveries; ouvrage posthume de* Maurice, *comte de Saxe, duc de Curlande & de Semigalle, maréchal général des armées de S. M. très-chrétienne, augmenté d'une histoire abrégée de sa vie, & de différentes pièces qui y ont rapport: par M. l'Abbé* Peraut. 2 *vol.* in-4°. *avec figures en taille-douce. A Amsterdam & à Leipsick, & se trouve à Paris chez* Desaint & Saillant, & Durand, 1757.

N°. DCCCLXXVIII. *Reveries*, or Memoirs upon the art of war, by field-marschal count. *Saxe* illustrated with copper-plates. To which are added, some original letters, upon various military subjects, wrote by the count to the late king of Poland, and M. de *Folard*, which were never before made public, together with his reflections, upon the propagation, of the human species, translated from the french. London, printed for *Nourse*. 1757. 4 to 14 sch. (1)

(1) Cette traduction a été faite sur la premiere édition, imprimée en Hollande en 1756, qui portoit pour titre:
Les rêveries, ou mémoires sur l'art de la guerre de Maurice, *comte de Saxe, duc de Curlande & de Semigalle, maréchal général des armées de sa majesté très-chrétienne, &c. &c. &c. dédiés à messieurs les officiers généraux, par M.* de Bonneville, *capitaine, ingénieur de campagne de sa majesté le Roi de Prusse. A Amsterdam, chez* Pierre Gosse junior, 1756. *in-folio.*

L'ouvrage est divisé en deux livres & ces deux livres subdivisés en chapitres.

Le premier chapitre traite de la maniere de lever les troupes, de les habiller, de les faire subsister, de les payer, de les exercer, & de les former pour une action. Après avoir démontré les abus qu'entraînent nécessairement les moyens ordinaires de faire des recrues, le maréchal propose d'obliger chaque particulier depuis l'âge de vingt jusqu'à trente ans, à servir pendant cinq années.

Une petite perruque de laine sous un casque, conviendroit mieux, à tous égards, au soldat, que le chapeau & les cheveux; au lieu du justaucorps, notre illustre auteur conseille de leur donner une veste courte, avec un petit manteau, & des bas de peau, plutôt que des guêtres. Il voudroit qu'on leur distribuât du biscuit au lieu de pain, & sur-tout de donner du vinaigre aux troupes. Le grand usage qu'en faisoient les Romains dans leurs armées, mettoit les soldats en état de résister aux climats les plus mal sains, & les maladies ne s'y mettoient, que lorsque, par quelque accident, le soldat manquoit d'*acetum*.

Les quatriéme & cinquiéme articles traitent de la paye, de l'exercice des troupes, & de la maniere de les former au combat: l'auteur nous y apprend ce que c'étoit que le pas militaire des Romains, qui ne consistoit qu'à faire marcher les troupes en cadence, c'est à l'aide de ce pas, qu'ils faisoient aisément huit lieues de chemin en cinq heures.

Le second chapitre traite de la légion. Le maréchal qui attribue les plus grands succès des armées Romaines, à la disposition de ce corps, propose de

composer les nôtres, de maniere à remplir les mêmes objets.

Le troisiéme chapitre traite de la cavalerie, de ses armes, de son service, de la maniere de la former, de la faire charger, de sa marche, du fourage & de son campement.

Le quatriéme chapitre est une dissertation sur les grandes manœuvres. Quoique le Maréchal témoigne beaucoup d'égards pour la méthode du chevalier *Folard*; il n'approuve point sa colonne, qu'il trouve trop pesante & trop sujette à la confusion.

Chapitre cinquiéme. Des armes à feu & de leur usage.

Chapitre sixiéme. *Des drapeaux & des étendarts*. Le maréchal voudroit que celui de chaque corps fût de couleur différente; il en résulteroit, dit-il, une émulation d'autant plus grande, que le général y pourroit toujours distinguer les corps qui avanceroient ou reculeroient dans une action.

Chapitre septiéme. *De l'artillerie & des chariots*. Les chariots & les canons doivent être tirés par des bœufs plutôt que par des chevaux, & les roues des voitures, de bois sans être ferrées. Le maréchal ajoute, que pour agir avec facilité, une armée ne devroit jamais excéder 46000 hommes.

Chapitre huitiéme. *De la discipline militaire*. On a toujours observé, dit notre illustre auteur, que les armées ont principalement dû leur succès à la sévérité de la discipline que les généraux ont sçû y maintenir. La maniere dont tous les détails sont traités, montre la supériorité du génie du maréchal, & combien il connoissoit le prix des hommes, & l'importance de les conserver.

Le second livre contient douze chapitres dont nous nous bornerons à rapporter les titres.

Le premier, de la fortification, de l'attaque & de la défense des places. 2e. Réflexions sur l'art de la guerre. 3e. Description de la Pologne, & plan d'opérations en cas de guerre avec cette république. 4e. De la guerre dans des montagnes. 5e. De la guerre dans des pays de chicane. 6e. Du passage des rivieres. 7e. Des différentes situations pour camper & pour combattre. 8e. Des retranchements, & des lignes. 9e. De l'attaque des retranchements, des redoutes, & de leur grande utilité dans une affaire générale. 10e. Des espions & des guides. 11e. De la maniere de juger par les apparences de l'intention de l'ennemi. 12e. Des qualités d'un bon général.

A la suite de cet ouvrage, où le Maréchal parle d'un art qui conduit méthodiquement les hommes à leur destruction, il propose des moyens pour faciliter & augmenter la population, sous le titre de *Réflexions sur les propagation de l'espèce humaine*. C'est à l'établissement des religions chrétienne & mahométane, que le maréchal attribue la prodigieuse diminution du genre humain, depuis *Jules César* jusqu'à notre siécle. Il prétend qu'un législateur qui en établissant un systême favorable à la propagation, remédieroit aux inconvénients qui résultent de nos mœurs, & de nos loix sur le mariage, formeroit une monarchie qui deviendroit formidable à toute la terre.

Nous ne suivrons point notre illustre auteur dans les détails des moyens qu'il propose, nous dirons seulement que si quelque partie de son ouvrage mérite le titre de *Rêveries*, qu'il y a donné, c'est assurément ses *Réflexions sur la propagation*.

N°. DCCCLXXIX. *Edition portative des rêveries, ou mémoires sur l'art de la guerre, par* Maurice, *comte de Saxe, duc de Curlande & de Semigalle, maréchal général des armées de sa majesté très-chrétienne, &c. édition revûe & corrigée exactement sur le manuscrit original, augmentée de l'abrégé de la vie de l'auteur, & de plusieurs piéces sur l'art de la guerre, relatives au systême de M. le maréchal de* Saxe, *le tout dirigé par M. de* Viols, *ancien officier d'artillerie. A Paris,* 1757. in-4°.

Cette édition sans planches à la vérité, mais très-commode & très-portative, est précédée aussi de l'abrégé de la vie du maréchal, mais beaucoup plus succinct & d'une autre main que celle de M. l'abbé *Peraut.* On y a joint pour grossir le volume, différents écrits, sous le titre général *d'amusements sérieux, à Messieurs les militaires, pour servir de suite aux mémoires précédents.* Ce sont d'abord les réflexions sur la lecture. On y fait voir qu'elle est particulierement nécessaire aux militaires, & que ceux-ci doivent être plus instruits & plus vertueux que les hommes des autres états. On trouve ensuite des lettres de M. de *Talleyrand*, comte du Perigord, & de M. de *Mopinot, sur la nécessité d'animer l'amour de la gloire, & d'exciter l'émulation dans les troupes Françoises.* On propose dans ces lettres les moyens d'y réussir, & l'on y donne le plan d'une histoire des régiments.

Ce projet admirable est suivi d'un *Mémoire sur l'infanterie, ou proposition d'académie militaire dans les principales garnisons du royaume, pour servir de suite à l'établissement de l'école militaire par* M. Mopinot, *ancien capitaine au premier régiment de cavalerie de Monseigneur le Dauphin, & ingénieur à la suite des armées.*

N°. DCCCLXXX. *Supplément aux rêveries ou mémoires sur l'art de la guerre, de* Maurice, *comte de Saxe, duc de Curlande & Semigalle, maréchal général des camps & armées du Roi, par M. le baron* d'Espagnac, *brigadier des armées du Roi. A la Haye, chez* Pierre Gosse Junior, 1757. *volume* in-8°. *de* 172 *pages.*

Le baron *d'Espagnac* très-connu par plusieurs ouvrages qu'il a publiés sur la science militaire (1) parcourt ici chapitre par chapitre le livre entier du maréchal de Saxe; il ajoute en quelques endroits des choses qui ont échappé aux lumieres de ce grand général, & quelquefois même prend la liberté de réformer quelques-unes de ses idées. On voit par-là que ce livre est moins un supplément aux rêveries du comte de *Saxe*, qu'un extrait étendu de cet ouvrage.

(1) Campagnes du Roi en 1745, 1746, 1747, 1748, par M. le Baron *d'Espagnac.* A la Haye, chez *Pierre Gosse Junior*, 1753. 4 vol. *in*-8°.

Essai sur la science de la guerre, par M. le baron *d'Espagnac.* A la Haye, chez *Pierre Gosse Junior*, 1754. 4 vol. *in*-8°.

Essai sur les grandes opérations de la guerre, servant de suite à l'essai sur la science de la guerre, par M. le baron *d'Espagnac.* A la Haye, chez *Pierre Gosse Junior*, 1755. 4 vol. *in*-8°.

N°. DCCCLXXXI. *Mémoires militaires sur les Grecs & les Romains, où l'on a fidèlement rétabli sur le texte de* Polybe *& des tacticiens Grecs & Latins, la plûpart des ordres de bataille & des grandes opérations de la guerre, en les expliquant suivant les principes & la pratique constante des anciens, & en relevant les erreurs du chevalier* Folard *& des autres commentateurs. On y a joint une dissertation sur l'attaque & la défense des places des anciens, la traduction d'*Onosander *& de la tactique d'*Arrien, *& l'analyse de la campagne de* Jules César *en Afrique, avec des notes critiques & des observations militaires répandues dans tout le corps de l'ouvrage; par* Charles Guischardt, *capitaine au bataillon de S. A. S. M. le margrave de* Bade-Dourlach, *au service de LL. HH. PP. les seigneurs états généraux des Provinces-Unies, avec quantité de plans & de figures. 2 vol. in-4°. A la Haye, chez* P. de Hondt.

N°. DCCCLXXXII. *Politique militaire, ou traité de la guerre, par* Paul Hay du Châtelet, *intendant d'armée, dédiée au Roi. Nouvelle édition, revûe, corrigée, & augmentée de notes & de citations. A Paris, chez* Jombert, 1 *vol. in-12. prix 2 livres 10 sols.*

N°. DCCCLXXXIII. *Stratagêmes de guerre, dont se sont servis les plus grands capitaines du monde depuis plusieurs siécles, jusqu'à la paix derniere, par M.* Carlet de la Roziere, *officier des troupes, & ingénieur aux isles de France & de Bourbon. A Paris, chez* Bauche, 1757.

C'est une suite de trente-deux chapitres, où l'on décrit des stratagêmes pour les diverses opérations de la guerre; par exemple, pour épier l'ennemi, pour passer des rivieres, pour se sauver dans le péril, pour faire quitter à l'ennemi un poste avantageux, pour suppléer à la force, pour connoître l'état d'une place, pour empêcher les secours, pour la défense d'une brêche, &c. Chaque chapitre présente des traits d'histoire ancienne ou moderne, quelquefois l'une & l'autre.

N°. DCCCLXXXIV. *Exercice sur la tactique ou la science du héros, ouvrage utile à la jeune noblesse qui se destine au parti des armes. A Paris, chez* Garnier, 1757. in-8°.

C'est un ouvrage posthume du P. *Castel*, Jésuite.

N°. DCCCLXXXV. New regulations for the Prussian infantry, containing an exact detail of the present field service: and particularly the most essential and recent parts of the foot exercise with several articles never before made public. The whole translated from the original German manuscript, and illustrated with various representations of the exercise, in fixteen copper plates. London printed for *Rivington and Fletcher*, 1757. price 4 sch. 6 pence.

Ce livre vient d'être publié sous le titre suivant.

N°. DCCCLXXXVI. *Réglements pour l'infanterie Prussienne, traduits de l'Allemand par M.* Gourlay de Keralio. *Imprimé à Berlin, & se trouve à Paris, chez les freres* Etienne, 1757. 2. *vol. in-12. avec figures.*

Rien de plus clair, ni de plus précis que l'original Allemand, & M. *de Keralio* l'a traduit en homme qui posséde son sujet. On en avoit donné un abrégé sous le titre de

N°. DCCCLXXXVII. *Tactique & manœuvre des Prussiens. A Paris,* 1757. *brochure in-12.*

N°. D CCCLXXXVIII. Regulations for the Prussian cavalry translated from the German original, by capt *William Faucitt*. London printed for *Nourse* 1757. 8 price 6 sch.

Réglement pour la cavalerie Prussienne, traduit de l'original Allemand, par le capitaine Guillaume Faucitt. *A Londres, chez* Nourse, 1757. 8. *prix 6 sch. ou 7 livres.*

Depuis la premiere publication de l'original Allemand, il s'est fait beaucoup de changements essentiels dans l'exercice & le service de ces troupes. C'est ce qui a engagé le monarque Prussien à publier un nouveau réglement qu'il a dicté mot à mot lui-même, & c'est ce nouveau réglement que l'on vient de traduire en Anglois. Il comprend un détail distinct & méthodique de l'exercice de la cavalerie, soit à pied, ou à cheval, le service de ces troupes en campagne & en garnison, des instructions pour les officiers & la façon dont ils doivent se conduire en toutes les circonstances relatives au service, & cela avec un tel détail, qu'il n'y a presque aucun cas qui n'ait été prévû, & pour lequel on ne trouve des régles prescrites.

N°. DCCCLXXXIX. *Commentaires sur la cavalerie, par M.* de Boussannelle, *chevalier de l'ordre royal & militaire de saint* Louis, *capitaine au régiment de cavalerie de saint* Aignan, *membre de l'académie des sciences & beaux arts de la ville de Beziers. A Paris, chez* Guillyn, *quay des Augustins, du côté du pont saint* Michel, 1757. *vol.* in-12. *de* 400 *pages.*

Le dessein de l'auteur est de venger la cavalerie du peu d'estime que le chevalier *Folard* semble en faire dans ses commentaires sur *Polybe*, & de prouver par les faits, les bons services que ce corps respectable a toujours rendus dans les armées. Pour cela il rapporte un longue suite d'actions mémorables décidées par la cavalerie, depuis la bataille de Soissons gagnée par *Clovis* sur *Siagrius*, général Romain, jusqu'à celle de Denain en 1712.

N°. DCCCLXC. P. P. *Benedicti XIV.* de synodo diœcesana libri tredecim : opera canonica, ab eodem auctore multò auctior. Editio tertia cum figuris elegantissimis, fol. Lipsiæ, apud *J. F. Gleditsch.*

N°. DCCCXCI. Casus conscientiæ de mandato olim em. & rev. dom. Dom. tit. S. crucis in Hierusalem S. R. E. presb. card. *Prosperi Lambertini* Bononiæ archiepiscopi, ac S. R. J. principis, nunc sanctissimi D. N. Papæ *Benedicti XIV.* feliciter regnantis propositi atque resoluti, &c. cui subnectitur index rerum quæ in iisdem casibus reperiuntur. Ferrariæ, 1757. expensis *Bartholomæi Occhi.* in-4°.

Ce livre a eu tant de débit, qu'il a fallu en faire une seconde édition avant la fin de l'année.

N°. DCCCXCII. Sanctissimi in Christo patris & Domini nostri, Domini *Benedicti* Papæ XIV. constitutio super præcedentiæ ordine, secundo inter abbatem generalem aliosque abbates & canonicos regulares congregationis Lateranensis, & abbatem generalem, cæterosque abbates & monachos ordinis & congregationis sancti *Basilii Magni.* Romæ, typis *Generosi Salamoni.* 1757.

Dans cette constitution le saint pere décide le droit de préséance en faveur des abbés de Latran.

N°. DCCCXCIII. Lettera della santità di *Benedetto XIV.* à Monsignor *Ignazio Reali*, primo maestro delle cerimonie pontificie sopra il celebrare la santa messa sedendo. In Roma per *Generoso Salomoni*, 1757. *in*-4°. di pag. 34.

Lettre du S. pere Benoît XIV. *à M.* Ignace Reali, *grand maître des cérémonies pontificales; sur la célébration de la sainte messe assis. A Rome, chez* Generoso Salomoni, 1757. in-4°. *pag.* 34.

Le feu pontife ayant été obligé, à cause de ses infirmités, de s'abstenir pendant un an de célébrer la sainte messe, & toutefois désirant ardemment de s'acquitter de ce premier devoir du sacerdoce, d'offrir à Dieu des sacrifices pour son peuple, a voulu consulter les plus habiles théologiens pour sçavoir si, vû l'état infirme où il se trouvoit, & ne pouvant plus se soutenir sur ses jambes, il lui seroit licite de dire la messe assis.

Dans cette lettre brille également l'humilité & l'érudition du saint pere, sa profonde vénération pour les mysteres, son attachement & son respect pour tout ce que les sacrés canons ont prescrit.

N°. DCCCXCIV. Il metodo di san. *Agostino* negli studi opera di *Pietro Ballarini.* Roma appresso i fratelli *Pagliarini*, 1757. *in*-12. di pag. 120.

La méthode de saint Augustin *dans les études, par M.* Pierre Ballarini. *A Rome, chez les freres* Pagliarini, 1757. *volume in*-12.

La premiere édition de cet ouvrage parut à Vérone il y a quelques années. On y prescrit une méthode pour tous les genres d'études, & pour lui donner plus de poids, on y cite plusieurs endroits des œuvres de saint *Augustin.* C'est donc sur l'autorité de ce pere de l'église, que l'on y prescrit quelles sont les langues nécessaires à sçavoir, & la façon de les apprendre. On y montre les erreurs qui se commettent ordinairement dans l'étude de la poësie, l'éloquence, la logique, la physique, la jurisprudence. Passant des lettres profanes au sacrées, on y enseigne comment on doit s'appliquer à l'étude de l'écriture sainte, & le mérite des différents textes. Suit l'étude des saints peres, des conciles, & des decrets des souverains pontifes. On parle aussi de la théologie scholastique; mais l'auteur s'étend principalement sur la morale, laquelle, ajoute-t-il, est si défigurée par les opinions différentes des casuistes, que la doctrine de Jesus-Christ est transformée entre leurs mains, en une espèce de science de questions problématiques.

N°. DCCCXCV. *Réflexions chrétiennes sur les grandes vérités de la foi, & sur les principaux mysteres de la passion de notre seigneur* (*volume* in-12.) *Nouvelle édition augmentée de deux méditations, l'une sur la confession, l'autre sur la communion paschale. A Paris, chez* Debure *l'aîné*, 1757.

L'auteur de ce livre est le P. *Judde*, Jésuite, mort il y a 23 ans; son ouvrage a été imprimé plusieurs fois sous le titre de *Retraite*. Cette derniere édition doit être & paroît en effet la meilleure.

N°. DCCCXCVI. S. *Aur. Augustini* Hipponensis episcopi, de gratiâ Dei & libero arbi-

trio hominis & prædestinatione sanctorum, opera selecta juxtà exemplar Romæ. 1754. A Paris, chez *Desaint* & *Saillant*, *Jean Villette*, *Jean-Thomas Hérissant*, *P. Guillaume Cavelier*, *A. M. Lottin*, & *J. H. Buttard*. 1757. 2 vol. *in*-12.

C'est principalement à saint *Augustin* que les souverains pontifes, les conciles, & les peres ont renvoyé ceux qui désiroient s'instruire de la doctrine de l'église sur la grace de J. C. sur le libre arbitre de l'homme, & sur la prédestination; mais comme c'est dans de gros *in-folio* qu'il faut chercher ces matieres, on a crû rendre un grand service au commun des fidéles, de les réunir en deux petits volumes. C'est ce qu'on a fait à Rome en 1754, & ceci n'est qu'une réimpression de cet ouvrage; l'éditeur François est aussi auteur de la traduction suivante.

N°. DCCCXCVII. *Traités choisis de saint* Augustin, *évêque d'Hippone, sur la grace de Dieu, le libre arbitre de l'homme, & la prédestination des saints, fidélement traduits sur la nouvelle édition Latine de ces mêmes traités, imprimés à Rome en* 1754, *avec les permissions ordinaires, & dédiés au Pape* Benoît XIV. *A Paris, chez* Cavelier 1757. 2 *tomes* in-12. *de plus de* 500 *pag. chacun.*

Le traducteur avertit qu'il s'est crû obligé dans certains endroits de réformer le texte Romain, sur l'édition des Bénédictins. Au reste, il ne s'est jamais permis ces sortes de réformes sans les justifier par des notes, qui se trouvent au bas des pages.

N°. DCCCXCVIII. ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ ΠΕΡΙ ΙΕΡΩΣΥΝΗΣ ΛΟΓΟΙ Ϛ.
S. *Giovanni Grisostomo* del sacerdozio, libri VI. volgarizati, e con annotazioni illustrati, dal sig. *Michele-Angiolo Giacomelli* di Pistoia. Roma, appresso *Giuseppe Collini* e *Benedetto Francesi* 1757. *in*-4°. p. 430.

Les six livres de S. Jean Chrysostome *du sacerdoce, traduits en Italien, & enrichis de notes. A Rome de l'imprimerie de* Joseph Collini, *&* Benoît Francesi, 1757. *in*-4°. *de* 430 *pag.*

M. *Michel-Ange Giacomelli*, évêque de Pistoie, a crû rendre service à ceux qui se destinent à l'état ecclésiastique, de détacher du corps des ouvrages de saint *Jean Chrysostome*, ses six livres du sacerdoce (1).

M. *Giacomelli* a adopté pour le Grec l'édition de *Bengelius*; mais comme les préjugés de ce sçavant protestant ont influé sur quelques endroits de sa traduction latine, notre auteur a crû devoir y suppléer par [?]tte édition. Il a de plus enrichi sa traduction de variantes excellentes qu'il a tiré d'un manuscrit du dixiéme siécle, qui se trou-

(1) *J. Clénard* les fit imprimer à part à Louvain dès 1599; mais il ne donna que le texte. *Hoeschelius* en 1599, en fit une édition à Ausbourg, & il joignit au Grec une version Latine, tirée en partie de *Jacques Ceratin*, & en partie de *Germain Brice*, accompagnant le tout de quelques observations en petit nombre, mais utiles & dignes de son érudition. En 1710, *Jean Hughes* qui fit imprimer ce même traité à Cambridge, en donna une nouvelle traduction Latine, l'enrichit de prolégomènes & de notes. Deux ans après, *Thirlby* corrigea & ajouta quelque chose à l'ouvrage de *Jean Hughes*, & le fit réimprimer. Enfin *Albert Bengelius* entreprit, sur nouveaux frais, une nouvelle édition de l'ouvrage du saint docteur, en fit paroître à Stüdgard en 1725 une traduction de sa façon, accompagnée de notes abondantes. C'est de celle-ci dont se sert notre auteur. En faveur de ceux qui n'entendent point le Grec, il a acompagné par-tout le texte, d'une traduction Italienne.

ve dans la bibliothéque du cardinal *Passionei*. On y trouvera aussi beaucoup d'observations intéressantes & des remarques grammaticales, & à la fin les tables suivantes.

La premiere, des auteurs cités dans les notes.

La seconde, des paroles grecques qui se trouvent dans ces mêmes notes.

La troisiéme, des matieres contenues dans ces notes.

La quatriéme, l'indice des matieres contenues dans le texte.

N°. DCCCXCIX. Compendio cronologico dell'istoria ecclesiastica, in cui si contiene l'istoria delle Chiese Orientale ed Occidentale, i concilj generali e particolari, gli autori ecclesiastici, gli scismi, le eresie, le istituzioni degli ordini monastici, in IV. tomi diviso, dall'anno 33 dell'Era christiana fino all anno 1700. Traduzione dal Francese tomo primo, per società. In Venezia 1757. appresso *Domenico Deregni*, in-8°. prix 8 liv.

C'est l'abrégé chronologique de l'histoire ecclésiastique, par M. *Macquer*, dont nous avons déja parlé au N°. CCXXVII. de ces annales.

N°. DCCCC. *Georg Riplai* chymische schriften, darinnen von dem gebenedeyten stein der weisen und desselben præparation gehandelt wird. Wien bey *J. P. Krauss*. 1757. in-8°.

Ecrits chymiques, où l'on traite de la pierre benite des philosophes & de sa préparation, par George Ripley, *A Vienne, chez* J. P. Krauss. 1757. in-8°.

Ripley passe pour adepte parmi ceux qui ont foi à la benite pierre : on trouvera ici non-seulement ses *douze portes* & son *vademecum*; mais aussi plusieurs autres traités.

N°. DCCCCI. Fünf curieuse chymische tractätlein : in welchen, die allerdeutlichsten ausdrücke derer, so jemals als wahrhaftige Künstbesitzer, von dem stein der weisen geschrieben haben, anzutreffen sind. Francfurt, bey *Stock*, erben. 1757. in-8°.

Cinq petits traités curieux de chymie, dans lesquels on trouve les expressions les plus claires de ceux qui ont jamais écrit sur la pierre philosophale en véritables possesseurs de cet art. A Francfort, chez les héritiers de Stock. 1757. *in*-8°.

Il est étonnant qu'on trouve tant d'ouvrages sur une chose dont on conteste l'existence. L'abbé *Langlet* dans sa bibliothéque chymique, a rassemblé les titres de six mille traités qui y sont relatifs, & en a cependant obmis un très-grand nombre.

N°. DCCCCII. Eines wahren *adepti* nachgelassene geheimnisse von der alchymie, zu besondern nutzen herausgegeben, und mit figuren erlautert von *C. G. H.* Dresden, bey *Johann-Nicolas Gerlach*. 1757. in-8°.

Les secrets de l'alchymie, laissés par un véritable adepte, donnés au public pour son utilité particuliere, & enrichis de figures par F. G. H. 8. *A Dresde, chez* Jean-Nicolas Gerlach. 1757. *in*-8°.

N°. DCCCCIII. Eines scharffinigen chymici gedanken von verbesserung der metallen, Nümberg, bey *Georg Bauer*. 1757. 8.

Réflexions d'un chymiste pénétrant, sur l'amélioration des métaux, 8. Nurenberg, chez George Bauer. 1757. *in*-8°.

N°. DCCCCIV. Nova acta physico-medica academiæ Cæsareæ Leopoldino-Carolinæ naturæ curiosorum. Exhibentia ephemerides sive observationes historicas & experimenta, à celeberrimis Germaniæ & exterarum regionum viris habita & communicata, singulari studio collecta. Tomus I. Accedunt appendix & tab. æn. XIII. Norimbergæ, impensis *Wolfgangii Schwartzkopfii*, typis *Fleismanianis*. 1757. pag. 802. in-4°.

En recommençant un nouveau siécle académique, les membres de l'académie des curieux de la nature ont repris une nouvelle vigueur, & sous leur digne président, M. le conseiller-privé *de Buchner*, ils viennent de publier ce premier tome de leurs nouveaux actes, dont voici le précis.

1. Sept observations curieuses de chirurgie & de médecine, par divers auteurs.

2. Huit observations botaniques par M. *Cristophe Buxbaum* de Petersbourg, sur le *chenepodium*, la *lunaria*, les *gramen cyperoides*, plusieurs espèces singulieres de mousses & de champignons.

3. Une dissertation très-ample & très-curieuse sur les différentes espèces de lunaire, par M. le docteur *Gotlieb-Charles Springfield*.

4. Autres sur les eaux thermales de Polzin dans la Pomeranie ultérieure, par M. *Daniel-Gotlob Thebesius*. Ces eaux sont ferrugineuses, elles abondent en acide sulphureux volatil, & approchent beaucoup de celles de Pyrmont.

5. Suivent sept observations du même auteur, *sur les accouchements laborieux*. Il y observe entr'autre, que les fréquentes saignées des femmes grosses, affoiblissent beaucoup leurs enfants, & que ces derniers participent des affections du corps & de l'esprit de leurs nourrices.

6. Quatre-vingt observations de médecine, d'anatomie & de chirurgie, par divers auteurs; une entr'autre sur la morsure envenimée d'un homme colere, & de la cure de celle d'un chien enragé.

7. Des mauvais effets & de la sphéricité de la dragée ou plomb à giboier, par M. *Ch. Aug. de Bergen*. Il fait voir que l'un & l'autre provient d'une même cause, de l'orpiment mêlé au plomb fondu, avant de passer ce dernier par le crible.

8. Phénomènes curieux que présente la solution du camphre dans les liqueurs, par le même.

9. Sur une contraction de nerfs guérie par l'électricité.

10. Guérison d'un jeune homme dont la roue d'un moulin avoit enlevé toute la chevelure & la peau du crâne.

11. Transmutation de mercure en or, par M. *Jean-Philippe Burggrave*. C'est une avanture récemment arrivée à Offenbach près de Francfort.

Voici comme il rapporte le fait. Un étranger, soi-disant François, qui fréquentoit chez M. *Jean-Michel Koch*, directeur des mines de mercure du duché de Deux-Ponts, lui parloit souvent de la possibilité de transmuer les métaux en or. *Koch* ne voulant point se rendre à ses raisons, l'étranger lui donna trois grains de poudre couleur de saffran, & lui ordonna de les projetter sur deux onces de mercure. *Koch* prit un de ses propres creusets & deux onces du mercure qu'il retiroit des mines de Deux-Ponts. Après ces précautions, il voulut faire lui-même la projection sans permettre à l'étranger d'entrer dans la chambre. Cette poudre causa bientôt une espèce de petillement

qui cessa entierement au bout d'une heure. *Koch* par l'ordre de l'étranger, ayant alors ouvert son creuset, y trouva beaucoup de scories & un lingot d'or du poids de 375 grains.

12. Description d'un météore enflammé.

13. Dissection du cadavre de l'électeur de Treves, mort au commencement de 1756, avec une relation de sa maladie, par le docteur *Ernest. Eugene. Cohausen.*

14. Les caracteres du cédre du Liban, par M. *Christoph. Jac. Trew.* Nous en avons parlé amplement au N°. CCLXXIX. de ces annales.

15. De la fécondation des plantes, par le même.

16. Histoire naturelle de l'onocrotale ou pelican, par le même.

17. Traité d'une mesure constante des thermomètres, par M. *Charles-Auguste de Bergen*, professeur en médecine dans l'université de Francfort, & membre de l'académie de Berlin.

Ce traité avoit déja été donné séparément, mais il est publié ici beaucoup plus correct & avec plusieurs additions.

18. Traité sur l'incision des gencives dans le mal aux dents, par M. *Wolfgang Thomas Rau*, médecin de l'électeur de Baviere.

19. Des instrumens nécessaires dans l'art des accouchements, de leur origine, utilité, application, par le docteur *Henri-Jean Népomucène Crantz.*

20. Dissertation sur la vertu de la *scilla* ou oignon marin, dans l'hydropisie, par le docteur *Gotwald Schuster.*

On y rapporte l'histoire des trois malades abandonnés des médecins, dont on a prolongé les jours par son usage.

21. Réflexions sur les vertus narcotiques du régne minéral, par M. *Jean-Chrétien Jacob.*

L'auteur après avoir rapporté des expériences pour prouver que la vertu narcotique de l'opium ne réside qu'en son phlogistique, donne des moyens pour dégager le phlogistique du soufre & du mercure, de façon qu'il produise les mêmes effets. Cette dissertation est fort curieuse.

22. Le Mercure des sages mis en évidence, ou commentaire sur les dix premiers chapitres *de l'Introitus ad occlusum Regi palatium de Philalethe*, par M. *Jean Henri Cohausen.*

L'auteur y maltraite le *Pantaleon*, autre commentateur de *Philalethe*, & fait voir que ce n'est point le régule étoilé d'antimoine que *Philalethe* décrit dans ce livre; mais que sous cette écorce est caché un sens philosophique, que M. *Cohausen* ne paroît point avoir saisi.

A la fin du volume, se trouvent les éloges de Mrs. *Vater*, *Schwarz*, *Koeler*, *Lesser* & *Hamberger*, dont la mort vient de priver l'académie.

Ce volume est mieux imprimé que les précédents; le papier en est meilleur, la correction plus exacte, les planches plus belles. Un arrangement bien commode pour ceux qui n'ont pas les anciens actes, & qui ne se soucient pas de les acquérir; c'est qu'il y a quelque changement dans le titre de ce nouveau volume, & que commençant une nouvelle suite, on peut se la procurer indépendamment de la premiere.

N°. DCCCCV. A dissertation on the religious knowledge of the antient Jews and patriarchs; containing an enquiry into the

evidences of their belief, and expectation of a future state. London, printed for *Payne*, 1757. *in-4°*.

Dissertation sur la religion des anciens Juifs & des patriarches, contenant des recherches sur leur croyance, & sur leur attente d'un état futur. A Londres, chez Payne, 1757. in-4°.

Cette dissertation est divisée en trois chapitres. M. *Etienne Haddington*, qui en est l'auteur, établit que quoique l'immortalité de l'ame, & les recompenses & les peines de l'autre vie ne paroissent pas si clairement démontrées dans l'ancien testament, que par la doctrine de J. C. & de ses apôtres; il n'est cependant pas probable que les Juifs, ni même les patriarches regardassent la mort comme une annihilation totale; mais qu'au contraire ils vivoient dans l'attente d'une vie future, & que plusieurs d'entre eux croyoient la résurrection des corps, & une rétribution proportionnée au bien ou mal commis pendant cette vie. Il cite plusieurs passages de l'ancien testament pour appuyer son opinion. (1)

Enfin il fonde son hypothèse sur des faits, tels que les apparitions des anges, & leurs conversations avec les patriarches, les visions d'*Ezéchiel*, de *Daniel* & de *Zacharie*, les circonstances de la mort de *Moyse*, la translation d'*Enoch* & d'*Elie*, la résurrection du fils de la veuve de *Sareptha*, & de celui de la *Shunamite*, & enfin la visite de *Saul* à la Pytonisse.

L'auteur a joint à cet ouvrage le prospectus d'une concordance Grecque & Angloise du nouveau testament, sur un nouveau plan, en un volume *in-fol*.

(1) La Sapience, chap. 3, v. 1 & 8, & chap. 5, v. 1 & 16, ainsi que le second livre des Machabées, chap. 7 & chap. 12, où il est dit que *Judas pensoit justement & religieusement de la résurrection*.

N°. DCCCCVI. Memorie per servire alla storia letteraria della Sicilia. In Palermo 1757. nella stamperia de' santi apostoli, tomo secondo, in 8°. pag. 438.

Mémoire pour servir à l'histoire littéraire de la Sicile. A Palerme, dans l'imprimerie des saints apôtres, 1757. tome II. in-8°. pag. 438.

Ce n'est point ici un journal littéraire, comme son titre semble l'annoncer; il est différent des autres journaux, en ce qu'il se borne à des particularités relatives à la Sicile, en matiere d'antiquité, de diplomes, de monuments littéraires, de manuscrits, d'histoire naturelle, &c.

On y trouve entre autres des notices de beaucoup de rares manuscrits anciens qui se trouvent dans les bibliothéques tant publiques que particulieres, dont on n'a point encore connoissance; plusieurs manuscrits précieux sur les plantes & le physique de la Sicile; quantité d'anciens diplomes de tous les siécles; grand nombre d'inscriptions inédites; une notice des livres imprimés omis dans la *Bibliotheca Sicula* du chanoine *Mongitore*.

(1) Cet ouvrage périodique a commencé à paroître en Janvier 1756: on en distribue 4 feuilles tous les mois, ce qui forme deux olumes dans l'année.

A Paris, chez MICHEL LAMBERT, à côté de la Comédie Françoise.

N°. DCCCCVII. Raccolta dei ragionamenti ſcientifici. Livorno appreſſo *Gio Paolo Fantecchi* e comp. 1757. tomo primo, pag. 228. *in*-8°. 2 paoli.

Recueil de diſſertations ſur les ſciences. A Livourne, chez Fantecchi *& compagnie*, 1757. *tome premier, in*-8°. *de* 228 *pages, prix* 1 *livre* 10 *ſols.*

C'eſt un recueil dans le goût de celui de *Calogiera.* Voyez les N°. I. & CCLXXXVII. de ces annales.

N°. DCCCCVIII. Raccolta di trattati di diverſi autori, concernenti alla religione naturale e dalla morale filoſofia de' Criſtiani e degli Stoici vol. II. Venezia appreſſo *Pietro Valvaſenſe*, 1757. 2 *vol.* in 4°.

Recueil de traité de différents auteurs ſur la religion naturelle & la philoſophie morale des chrétiens & des ſtoïques. A Veniſe, chez Valvaſenſe, 1757. 2 *vol. in*-4°.

Une diſpute entre le célébre M. *François-Marie Zanotti* & le pere *Anſaldi*, a donné lieu à ce recueil. Le premier ſoutient que la vertu doit être le mobile & le but de toutes nos actions. Le religieux laiſſant aux philoſophes payens cet enthouſiaſme qui perſonnifie la vertu, & en fait une eſpèce de divinité, ne la conſidere que relativement à la ſatisfaction interne & inexprimable qu'elle procure à ceux qui la pratiquent & que le cœur reſſent chaque fois qu'il l'exerce.

N°. DCCCCIX. *Les agréments du langage, nouvelle édition revûe, corrigée & augmentée de pluſieurs diſſertations, par M.* de Gamaches, *chanoine régulier de ſainte Croix de la Bretonnerie, de l'académie royale des ſciences. A Paris, chez* Deſaint & Saillant *rue ſaint Jean de Beauvais;* Durand, Deſpilly, & Cellot, 1757. *in*-12. *de* 270 *pages*

N°. DCCCCX. *La paix de l'Europe ne peut s'établir qu'à la ſuite d'une longue trève ou projet de pacification générale, combiné par une ſuſpenſion d'armes de vingt ans entre toutes les puiſſances politiques, par M. le chevalier G***. Imprimé à Amſterdam, chez* Chatelain 1757, *in*-12. *& ſe trouve auſſi à Paris.*

Roman politique.

N°. DCCCCXI. The book of lamentations, being the ſoliloquy of an old man for the loſs of his houſe. Græfenhaingen 1757. in-8°.

Le livre des lamentations ou monologue d'un vieillard ſur la perte de ſa maiſon. Græfenhaingen, 1757. *in*-8°.

C'eſt une Jérémiade ſur la perte d'Hanovre.

N°. DCCCCXII. *Adreſſe à la nation Angloiſe, poëme patriotique, par un citoyen, ſur la guerre préſente. A Amſterdam, & ſe trouve à Paris chez* Prault, 1757. *in*-12. *brochure de* 12 *pages.*

On trouve à la premiere page cet avertiſſement. » On a crû qu'il étoit » permis de dire hautement la vérité » à une nation qui la dit ſi hardiment » à ſes rois, dans ſes très-humbles » adreſſes.

N°. DCCCCXIII. De' bagni di Piſa a piè del monte di *ſan Giuliano*, trattato del dottor *Giovanni Bianchi*, medico primario di Rimino. Firenze, nella ſtamperia *Caperiniana*, 1757. in-8°. p. 104.

Traité des bains de Pise au pied du mont saint Julien, *par M. le docteur* Bianchi. *A Florence, de l'imprimerie de* Caperini *in*-8°. *p.* 104.

Le docteur *Antoine Cocchi*, célébre médecin Florentin, fit imprimer en 1750, un *in*-4°. de plus de 400 pages sur ces eaux; mais comme une si grande lecture fatiguoit les malades, & que depuis le docteur *Cocchi*, on y avoit découvert de nouvelles sources, l'auteur a crû pouvoir faire part au public des expériences qu'il y a faites en 1754. Il divise sa dissertation en 5 chapitres. Le premier traite de la situation des bains. Le second & le troisiéme discutent leur antiquité. Le docteur *Bianchi* passant rapidement sur les Grecs & Romains, va chercher leur origine parmi les Etrusques, fondateurs de Pise. L'impératrice *Mathilde* les rebâtit en 1112, & ils viennent dernierement d'être rétablis par l'empereur régnant. Le quatriéme chapitre traite des propriétés des différentes sources; & le cinquiéme indique les maux auxquels ils sont appropriés & la maniere de s'en servir.

N°. DCCCCXIV. De Lucensium thermarum salibus tractatus, auctore *Josepho Benvenuto*, phil. & med. doct. &c. Lucæ excudebat *Josephus Salani*, 1757.

Les sels qu'on retire des bains de Lucques, sont principalement l'alum, le sel de *Glauber*, & quelque peu de vitriol martial.

N°. DCCCCXV. Origine, qualità e virtù del bagno, a acqua, posto nelle colline di Pisa, opera di *Domenico Bellincioni*, Cerusico, seconda edizione, revista, ricorretta ed aggiuntovi, altre notizie, con i casi seguiti dall anno 1721, fino al 1741. Firenze da *Ant. Maria Albizzini* all insf. del sole 1757. p. 63.

Origine, qualités & vertus des bains situés dans les collines de Pise, par M. Dominique Bellincioni, *chirurgien, seconde édition, revûe, corrigée & augmentée; avec un supplément des principales cures qu'elles ont opérées depuis 1721 jusqu'à 1741. A Florence, chez* Antoine-Marie Albizzini, 1757. *brochure in*-8°. *de 63 pages.*

Ces bains ont été faits en 1112 par la comtesse *Mathilde*.

N°. DCCCCXVI. *Traité de la jurisdiction des présidiaux, tant en matiere civile que criminelle, avec un recueil chronologique des principaux édits, ordonnances, déclarations & autres réglements concernant les présidiaux, par M*** conseiller au présidial d'Orléans. A Paris, chez* Debure *l'aîné*, 1757. *in*-12. *p.* 588. 3 *livres* 12 *sols relié.*

Il seroit difficile de traiter plus à fond cette matiere qu'elle ne l'est dans ce livre. A la tête est une préface instructive, qui traite de la création des présidiaux & des auteurs qui ont écrit sur la jurisdiction de ces siéges. Le recueil des édits, ordonnances, &c. contient avec la table plus du tiers de ce volume.

N°. DCCCCXVII. *Jo. Eisenhardt*, de jure diplomatum, tract. jurid. auctus. *A. M. Jo. Steph. Wiesand*, accedit ejusdem exercitatio de diplomatibus veterum Romanorum, editio tertia auctior. Lipsiæ, apud *Joh. Christ. Langenhemium*, 1757. *in*-4°. & se trouve à Paris, chez *Briasson*.

N°. DCCCCXVIII. *La pharmacopée des pauvres, accompagnée d'observations sur cha-*

que formule, par le docteur W.... membre du collége royal des médecins de Londres, avec des notes sur l'application de ces remédes, & une table des maladies. A Paris, chez Hérissant, 1757. *in-12. de 224 pages.*

Cet ouvrage est un abrégé fait avec soin en Anglois, de la pharmacopée de Londres, & de la pharmacopée d'Edimbourg. Un médecin, membre du collége royal de Londres, y a inséré des observations pour faciliter les remédes & en prévenir les abus. Un médecin de Paris a aussi donné quelques éclaircissements qui se trouvent à la fin du volume. Il seroit à souhaiter que la méthode qu'on y a suivi de simplifier les médicaments sans rien dimi nuer de leur vertu, fût plus généralement adopté.

N°. DCCCCXIX. *Discours politiques sur les avantages que les Portugais pourroient retirer de leur malheur, & dans lequel on développe les moyens que l'Angleterre avoit mis en usage pour ruiner le Portugal. Ce discours est suivi d'une relation historique du tremblement de terre survenu à Lisbonne le premier Novembre 1755 : avec un détail contenant la perte en hommes, églises, couvents, maisons, meubles, marchandises, diamants, &c. nouvelle édition, revûe, corrigée & augmentée. A Lisbonne,* 1757. *& se trouve à Paris, chez* Duchesne, *vol. in-12. de 211. pages.*

L'auteur regarde les malheurs du Portugal, comme un des plus grands biens qui lui pût arriver. Fascinée par les Anglois, qui en la pourvoyant des denrées nécessaires, jouissoient en entier des trésors du Brésil, la nation étoit sans industrie, sans manufacture, sans systême, & se forgeoit insensiblement des chaînes.

La révolution physique est donc venue au secours des Portugais. Esclaves des Anglois, ils ne pouvoient plus se dégager de la servitude, lorsque la catastrophe du premier Novembre leur présenta les moyens de briser leurs fers. La nécessité leur fera reprendre l'agriculture abandonnée, cultiver les arts négligés, les manufactures, la science politique & militaire. Cela est tourné de mille & mille manieres; & quoique l'ouvrage ne soit pas long, il est extrêmement diffus & les idées rentrent perpétuellement les unes dans les autres. L'auteur met avec plus de raison au nombre des sujets de consolations, le renversement des prisons de l'inquisition. « Il seroit à souhaiter, » ajoute-t-il, qu'il ne restât plus aucun » vestige de cet affreux tribunal. L'in» quisition a causé plus de dommage » au Portugal que tous les tremble» ments de terre. C'est l'inquisition » qui étouffe l'industrie, qui arrête le » progrès des sciences, & qui met » obstacle à la population. Si *Philippe* » *II.* étoit venu à bout d'établir en » Flandre cet odieux tribunal, la Hol» lande qui fleurit par son commerce » & par le nombre de ses habitants, » seroit aussi pauvre & aussi dépeuplée » que le Portugal & l'Espagne.

N°. DCCCCXX. A treatise of artillery containing general constructions of brass and iron guns, used by sea and land, and of their carriages. 2°. General constructions of mortars, howitzes, their beds and carriages. 3°. The dimensions of all other kinds of carriages used in artillery. 4°. The exercise of the regiment at home, and its service abroad in a siege or battle. 5°. Its march, and encampments, ammunition, stores, and horses. 6°. And lastly the necessary laboratory work. To which is pre-

teur François ne fait qu'indiquer, l'auteur Allemand l'étend, l'explique, l'éclaircit, & ajoute une infinité d'articles nouveaux tirés des principaux auteurs sur la tactique & autres parties de l'art militaire, accompagnés de ses réflexions, & de la façon d'en faire usage. On y trouve aussi tout ce qui regarde le blason & l'histoire des différents ordres de chevalerie, la marine & l'art hyppiatrique, ou du manége, la science des armes, les termes de la chasse; en un mot, de tous les exercices qui conviennent à un gentilhomme: de maniere que ceci est une espèce de bibliothéque portative pour ceux qui suivent la profession des armes. On trouve à la fin un indice de tous les termes techniques employés dans l'art militaire, qui dérivent des langues étrangeres, avec un rapport aux articles du dictionnaire où ils se trouvent employés.

sur l'origine des différentes espèces, tant des offices militaires anciens & modernes, que des armes qui ont été en usage dans les différents tems de la monarchie. Dédié à S. A. Mgr. le prince de Turenne, *maréchal des camps & armées du roi, & colonel général de la cavalerie légere, Françoise & étrangere. Quatriéme édition, revûe, corrigée & considérablement augmentée. Par M.* D. L. C. D. B. *A Paris, chez* Duchesne, 1759, *in-8°.*

N°. DCCCCXXIII. *Eléments de fortifications, par M.* Leblond, *maître de mathématique de monseigneur le duc de Bourgogne, volume in-12. très-bien imprimé. A Paris, chez* Jombert, 1757. *quatriéme édition.*

La premiere édition parut en 1736. Nous avons remarqué dans celle-ci des additions en beaucoup d'endroits, la plûpart bornées à quelques lignes & destinées tantôt à éclaircir davantage les principes, tantôt à rectifier quelques leçons contenues dans les éditions précédentes. Ces additions ne sont pas assez considérables pour rendre la troisiéme édition inutile: mais celle-ci mérite toujours la préférence, comme étant plus complette & mieux exécutée, quant à la partie typographique.

N°. DCCCCXXIV. *Remarques sur le nouveau systême de fortification, proposé par M. le comte de Saxe dans ses mémoires sur l'art de la guerre. A la Haye, chez* Pierre Gosse Junior, *libraire de S. A. R.* 1757. *grand in-8°.*

N°. DCCCCXXV. *La milice des Grecs, ou tactique* d'Elien. *Ouvrage traduit du Grec avec des notes & des figures, auquel on a joint un discours sur la phalange & sur la milice des Grecs en général, suivi d'une dissertation sur le coin des anciens, par M.* Bouchaud-de-Bussy, *major d'un régiment de grenadiers royaux. A Paris, chez* Jombert, 1757. 2 *vol. in-12. avec planches, prix* 5 *livres relié.*

N°. DCCCCXXVI. *Œuvres militaires dédiées à son altesse monseigneur le prince de* Bouillon, *fils de S. A. S. Mgr. le prince de* Turenne, *par M. de* Sionville, *capitaine d'infanterie. A Charleville, chez* Pierre Thesin, *& à Paris, chez la veuve* David, le Jeune, *&* Lambert, 4 *vol. in-12.* 1757.

Après tant de traités séparés anciens & modernes sur toutes les parties de l'art de la guerre, il ne nous manquoit plus qu'un corps complet & un recueil général de ce que l'on a pensé & pratiqué de plus heureux dans tous les âges; tel est l'objet que s'est proposé

M. *de Sionville.* « Ce travail, fruit » de mes lectures, dit l'auteur, n'est » à la vérité qu'une compilation, où » par conséquent l'assiduité a plus de » part que l'esprit; mais ce travail est » immense, & s'il est instructif pour » celui qui a le courage de s'y livrer, » il est bien avantageux pour ceux à » qui l'on en épargne la peine.

Après cet aveu, l'auteur entre dans un détail circonstancié de toutes les parties de l'art qu'il prétend développer. Il distingue cet art en deux branches principales, la tactique, & la fortification. L'ouvrage est divisé en 24 livres, d'un détail qui n'est point ennuyeux. Le stile de l'auteur se ressent de sa profession. Ennemi de la contrainte & de l'appareil, quelques traits de franchise ne déparent point le livre d'un militaire. Ce que M. *de Sionville* répéte le plus, c'est l'obligation d'être homme de probité, & brave avec l'envie d'étudier son métier.

On ne sçauroit porter plus loin le soin pour épurer les mœurs de l'officier & lui inspirer le goût de l'étude. En prouvant la nécessité qu'il y a de joindre la théorie de la guerre à sa pratique, l'auteur fait sentir le prix d'une exacte discipline, & il indique les qualités essentielles à l'officier, pour se faire aimer & estimer du soldat.

Dans les autres livres, M. *de Sionville* conduit insensiblement son éleve depuis les premiers éléments de l'exercice, jusqu'aux évolutions les plus difficiles, & aux manœuvres les plus compliquées de la guerre. On passe en revûe tous les expédients de l'art, soit pour l'attaque ouverte, soit pour la surprise ou l'embuscade. La petite guerre, la fortification passagere selon l'avantage des lieux, est aussi traitée avec un soin particulier, parce qu'elle est plus d'usage. Toutes les ruses de guerre, tous les stratagêmes y sont développés. On y traite de la pyrotechnie, c'est-à-dire, de l'art des feux d'artifice, de la maniere de composer sur le champ de nouvelles machines infernales, propres à faire sauter des portes, des ponts, &c. Enfin les derniers de ces livres regardent l'origine de l'architecture militaire & l'art de la fortification, selon ses différents systêmes que l'on compare ici avec celui de M. *de Vauban.* La conduite d'un siége, l'attaque d'une place ou sa défense ont aussi leur article; les marches, les campements, les fourages, les approvisionnements, les munitions de guerre, rien n'est oublié de ce qu'il faut sçavoir; on y a mis jusqu'à des instructions sur l'histoire universelle, pour donner une idée générale des principaux événements & des révolutions dans les empires. Tous les articles sont soutenus de préceptes, de maximes & d'observations, accompagnés de quelques traits historiques qui prouvent ce que l'auteur avance.

N°. DCCCCXXVII. Gesundheitsregeln, von vornehmer hand aufgesetzt, zwote auflage. Wittenberg, bey *Samuel G. Zimmermann*, 1757. in-8°.

Régles de santé, composées par une main illustre, seconde édition. A Wittenberg, chez Samuel G. Zimmermann, 1757. *in*-8°.

N°. DCCCCXXVIII. Unterricht von den fiebern, in welchen deren beschreiben, und der dabey gebrauchenden diat zufinden ist, von *L. Chr. Jahn.* Dresden, bey *Joh. Nic. Gerlachen*, 1757. *in*-8°.

Instruction sur les fievres, où on trouve sa description & la diete qu'il y faut observer, par M. L. Chr. Iahn. *A Dresde, chez* J. N. Gerlachen, 1757. *in*-8°.

N°. DCCCCXXIX. Norma diætetica, oder regelmassige abhandlung wie ein mensch sein leben und gesundheit nebst wenigen arzeneyen lange erhalten kann, von *L. Chr. Jahn.* Dresden, bey *Joh. Nic. Gerlachen*, 1757. in-8°.

Norma diætetica, ou dissertation réguliere, comment un homme peut conserver long-temps sa vie & sa santé avec peu de remédes, par le même. A Dresde, chez Gerlachen, 1757. *in*-8°.

N°. DCCCCXXX. *Christian Ernst Endters*, gründliche widerlegung dass des herrn *Ailhouds*, schwarzes purgierpulver, nach seinem vorgeben unmoglich eine universalarzney seyn konn. Hamburg in der *Hertelischen* handlung, 1757. *in*-8°.

Réfutation fondamentale, qu'il est impossible que la poudre noire purgative de M. d'Ailhoud, *puisse être un remède universel, comme il le prétend, par* Christian Ernest Endter. *A Hambourg, dans la librairie de* Hertel, 1757. *in*-8°.

N°. DCCCCXXXI. Gespräche im reiche der kranken Erste entrevüe, zwischen einem Wassersüchtigen und einem schwindsüchtigen, darinnen ein jeder von seiner krankheit sich gründlich unterredet, entworfen von *Christian Gottl. Meinig.* Dantzig, bey *Thomas Johann Schreiber*, 1757. *in*-4°. 2 auflage.

Dialogue dans le royaume des malades. Premiere entrevûe entre un hydropique, & un phthisique dans lequel ils s'entretiennent à fond de leurs maladies, composé par Christian Gottl Meinig. *Dantzig, chez* Thomas-Jean Schreiber, 1757. *in*-4°. *seconde édition.*

N°. DCCCCXXXII. Reasons offered for the reformation of the House of correction in Clerkenwell. London printed for *Scott.* 1757. in-8°. 1 sch.

Motifs pour réformer les abus de la maison de correction à Clerkenwell. A Londres, chez Scott, 1757. *in*-8°. 24 *sols.*

La maison dont il s'agit est le Bicêtre de Londres, l'auteur (1) en parle pertinemment comme y ayant été renfermé lui-même. Il fait une description pathétique de la débauche des prisonniers qui y sont détenus, de leur misere, de l'inhumanité de leurs geoliers & de la dureté avec laquelle ils traitent ces malheureux hôtes.

(1) Il avoit été condamné à trois ans de prison, pour avoir composé une brochure indécente, intitulée : *Remarques modestes sur les sermons de l'évêque de Londres.* Nous avons rapporté au N°. CCXXXVIII. de ces annales, le sentiment de M. *Bulkeley* sur ces sermons.

N°. DCCCCXXXIII. Familiar letters of D. *William Sancroft*, late lord archbishop of Canterbury, to M. *North* afterwards Sir *Henry North of Milden Hall Bart.* London, printed for Cooper 1757. in-8°.

Lettres du docteur Guillaume Sancroft, *archevêque de Cantorbery, à* M. North, *depuis chevalier* Henry North de Milden Hall. *A Londres, chez* Cooper, 1757. *in*-8°.

Ce sont des lettres familieres sur des sujets domestiques. Il n'y a que le nom du docteur *Sancroft* qui puisse mettre de l'intérêt dans ce recueil.

A Paris, chez MICHEL LAMBERT, à côté de la Comédie Françoise.

N°. DCCCCXXXIV. An answer to D. *William Brackenridges* letter concerning the number of inhabitants within the London bills of mortality. Wherein the doctor's is inserted at large, his arguments proved inclusive, and the number increasing, by *George Burrington*, esq, heretofore, governor of North Carolina. London printed for *Scott*, 1757. in-8°. 1 sch.

Réponse à la lettre du docteur Guillaume Brackenridge, *au sujet du nombre d'habitants de la ville & fauxbourgs de Londres, dans laquelle est insérée en entier celle du docteur, avec une réfutation de ses arguments, où l'on prouve que le nombre augmente, par* George Burrington, *écuyer, ci-devant gouverneur de la Caroline Septentrionale. A Londres, chez* Scott, 1757. in-8°. 1 *sch.*

Le docteur *Brackenridge* prétend dans une lettre insérée dans les transactions philosophiques, que le nombre d'habitants a diminué considérablement à Londres, depuis quelques années.

C'est sur les régistres des morts pris depuis 1733, jusqu'en 1743, & depuis 1743, jusqu'en 1756, qu'il fonde son assertion. Il en résulte que le nombre des morts dans ces treize dernieres années, a diminué d'un cinquiéme, d'où il conclut que la population du royaume en général, doit être diminuée à proportion de celle de la capitale.

M. *Burrington*, qui ne peut invalider le calcul du docteur *Brackenridge*, prétend que c'est l'établissement de divers hôpitaux depuis 1743, & le soin des Médecins qui ont diminué la mortalité. Il ajoute que si la population avoit diminué à Londres au point que le prétend son adversaire, il devroit y avoir aujourd'hui plus de 20000 maisons vuides ou détruites dans la capitale, & que l'herbe croîtroit dans beaucoup de rues.

Quoiqu'en dise M. *Burrington*, nous pensons que le docteur *Brackenbridge* a suivi la seule voie de prouver ce qu'il avance. C'est celle dont s'est servi *Newton* & tous les chronologistes qui ont écrit sur les progrès ou la diminution de l'espèce humaine chez les peuples policés.

N°. DCCCCXXXV. *Les aventures de* Neoptoleme, *fils d'*Achille, *propres à former les mœurs d'un jeune prince, par M.* Chansierces, *nouvelle édition augmentée de remarques. A Leipsick, chez les héritiers* Lankish, 1757. in-8°.

N°. DCCCCXXXVI. *Les nouvelles œuvres de M.* Lepays. *A Leipsick, chez* J. G. Crull, 1757. *in*-8°.

Lepays est sur-tout un auteur séduisant;
Et je ne sçais pourquoi je bâille en le lisant.
Boileau.

N°. DCCCCXXXVII. *Les fables d'*Esope Phrygien, *avec celles de* Philelphe, *par M.* de Bellegarde; *nouvelle édition. A Coppenhague, chez la veuve* Rothe, 1757. *in*-8°.

N°. DCCCCXXXVIII. Trattato sopra la coltivazione delle viti, è del modo di fare i vini, e governarli, ornato di figure; e massime di quella d'uno strettoio di novella invenzione, descritto da M. *Bidet*, uffiziale della casa reale di Francia. Traduzione dal Francese di un accademico Etrusco, e Georgofilo. In Venezia, 1757. in-8°. di pag. 128.

Traité sur la cultivation des vignes, & du moyen de faire les vins & de les gouverner,

orné de figures & particulierement de celle d'un nouveau pressoir, décrit par M. Bidet, *officier de la maison du Roi, traduit de l'original François, par un académicien Etrusque & Géorgophile. A Venise*, 1757. in-8°. 128 *pages.*

C'est le pere *Arnauld Speroni*, Bénédictin, qui est auteur de cette traduction; elle est divisée en trois parties; la premiere traite du plant & de la culture de la vigne.

La seconde de la vendange, & maniere de faire le vin.

La troisiéme, de la maniere de le gouverner, conserver, perfectionner, & remédier aux accidents qui peuvent lui survenir.

N°. DCCCCXXXIX. D. *Joh. Ehrenfr. Thebesii* hebammenkunst, mit 31 kupfern, Liegnitz, bey *David Siegert*, 1757. gr. in-8°.

L'art d'accoucher, par le D. Jean Ehrenfr. Thebesius, *avec 31 figures. Lignitz, chez* David Siegert, 1757. *grand in*-8°.

N°. DCCCCXL. De' crostacei e delle altre produzioni marine che sono ne' monti. In Milano, 1757 nella stamperia di *Antonio Agnelli* in-4°.

Des crétacées & autres productions marines qui se trouvent dans les montagnes, par le pere Josephe Cirille Generelli, *Carme Milanois. A Milan, de l'imprimerie d'*Antoine Agnelli, 1757. *in*-4°.

Cette dissertation se trouve déja imprimée dans le second tome de *la raccolta Milanese*. On examine d'abord les sentiments de *Woodward*, de *Vallisnieri*, de *Marsili*, & autres auteurs, sur la formation de ces corps. On passe ensuite aux systêmes qui expliquent pourquoi ils se trouvent dans des lieux si éloignés de la mer & à de telles profondeurs. Le pere *Generelli* se déclare partisan de l'opinion d'*Antoine-Lazare Moro* (1) & tâche non-seulement de concilier son systême avec le récit de *Moyse*; mais aussi de le mettre en évidence par des raisons physiques tirées des exemples journaliers de montagnes & isles nouvellement produites par des volcans, & de la quantité de corps calcinés & vitrifiés qui se trouvent dans d'autres.

(1) Dans un ouvrage *in*-4°. imprimé à Venise en 1740, & qui porte pour titre: *De crostacei ed altre produzioni marini che si trovano ne' monti. Moro* soutient que ce n'est qu'aux feux souterreins que les montagnes doivent leur origine; que la terre fut d'abord créée parfaitement ronde & égale, c'est-à-dire, environnée d'une croute pierreuse & uniforme qui existe encore à présent & que *Marsili* appelle *le fond essentiel de la mer*. Il ajoute que les feux souterreins ont soulevé, élevé, crevé & bouleversé cette croute avec tout ce qui étoit dessus, de la même façon que nous voyons des volcans le pratiquer encore de nos jours.

N°. DCCCCXLI. Osservazioni intorno all'uso dell'elettricita celeste e sopra l'origine del fiume Timavo riportate in due lettere. Venezia, 1757. *in*-4°. di pag. 92.

Observations sur l'usage de l'électricité céleste, & sur l'origine du fleuve Timavo, en deux lettres. A Venise, 1757. *in*-4°. *de* 92 *pages.*

Dans la premiere de ces lettres, M. *Jean-Fortuné Bianchini* expose la maniere dont il s'y est pris pour faire paroître des flammes électriques sur des piques & autres pointes de fer dans des temps d'orage: on sçait que ce phénomene a été observé des anciens,

qui l'attribuoient à l'interposition de leurs dieux.

Dans la seconde lettre, sur la vraie source du fleuve *Timavo*, il montre que *Cluvier* s'est trompé, & que le lieu qu'il a assigné pour sa source, est celle du *Recca*, petite riviere qui se jette dans le *Timavo*.

N°. DCCCCXLII. *L'art d'imprimer des tableaux traité d'après les écrits, les opérations & les instructions verbales de* Jacques-Christophe Leblond. *A Paris, chez* Lemercier, Nyon & Lambert, 1757. *in*-8°. *de* 200 *pages*.

M. *Leblond*, mort en 1741, avoit inventé & porté à un très-grand degré de perfection, l'art d'imprimer les tableaux, de façon qu'il imitoit toutes les teintes & les touches de la peinture, & cela, par le moyen de trois planches gravées & imprimées sur la même feuille, & qui portoient chacune sa couleur; car à l'aide du bleu, du jaune & du rouge, M. *Leblond* prétend qu'on peut imiter toutes les teintes. C'est pour instruire dans la pratique & le manuel de cet art, que cet ouvrage est composé; mais il paroît que ce sçavant peintre n'avoit pas tout révélé, ou qu'il a été mal transcrit; au reste, les anatomies que nous avons en ce genre sont assez passables.

N°. DCCCCXLIII. *Le spectacle des beaux arts ou considérations touchant leur nature, leurs objets, leurs effets & leurs régles principales, avec des observations sur la maniere de les envisager, sur les dispositions nécessaires pour les cultiver & sur les moyens propres de les étendre & les perfectionner, par M.* Lacombe, *avocat. A Paris, chez* Hardy, 1757. *in*-12.

Les arts éclairent l'esprit, polissent les mœurs, réunissent les hommes par le charme du sentiment & par l'attrait du plaisir, ils comblent de gloire ceux qui les protégent & ceux qui les cultivent. Comme leur théorie est une carriere immense, l'intérêt du goût demande qu'ils soient envisagés sous toutes leurs différentes faces, & que tous les moyens de les perfectionner soient développés.

Cet ouvrage est divisé en trois parties. La premiere considere les arts en général dans leur ensemble, & dans les rapports qu'ils ont entre eux : les deux autres descendent à des objets particuliers. La seconde traite de la poësie. La troisiéme de la musique. Cette division seule suffit pour faire sentir que l'ouvrage n'est point achevé; mais il mérite assurément de l'être. L'auteur se propose de le continuer & de remplir la totalité de son plan.

Les arts ont tous la nature pour objet; les uns y cherchent nos besoins, les autres nos plaisirs. Les premiers sont les arts utiles, les derniers, les arts agréables. Il ne s'agit que de ceux-ci dans l'ouvrage de M. *Lacombe*, leur destination est d'imiter & de plaire. Pour imiter, il faut voir; il y a dans la nature un aspect à saisir, qui est en quelque sorte unique. La nature n'offre pas toujours des modéles convenables à imiter, quoiqu'elle en renferme de parfaits; c'est à l'artiste à s'arrêter à ce qu'il y a de plus saillant, saisir ce qui est le plus agréable & le plus piquant. Cela dépend de l'habitude, de la réflexion, de l'attention; mais principalement des dispositions nées avec nous.

Les arts ne peuvent guere fleurir sous un climat rigoureux, dont les habitants, à force de travaux, ont peine à arracher leur nécessaire. Un empire naissant & mal-affermi, ne songe qu'aux

arts de pure nécessité. L'auteur, après avoir ainsi parcouru les principales difficultés qui s'opposent à la perfection des arts, & indiqué les causes dont le cours peut favoriser leur établissement & leur progrès, s'occupe des moyens de conserver le goût dans sa pureté, en observant les causes de sa décadence. Telles sont selon lui la négligence de l'étude de la nature, l'envie de se singulariser, l'amour des nouveautés, le luxe de l'imagination préférée au bien simple du génie. Il auroit pû y ajouter la mobilité des choses humaines, le *summis negatum stare diù*, la nécessité de descendre, lorsqu'on est parvenu au comble de la perfection.

Le principal défaut de cet ouvrage, bien écrit d'ailleurs, & où le sujet est traité avec méthode, est d'avoir trop d'esprit. La richesse du génie de l'auteur lui a fait semer trop de fleurs & de brillants dans son discours; moins d'ornements le pareroit davantage, & dans les beaux arts mêmes, ce n'est que la noble simplicité qui enleve les suffrages & caractérise le goût.

No. DCCCCXLIV. Sammlung auserlesener wahrnehmungen auf der arzneywissenschaft, der wund-arzney und der apothekerkunst auf dem französischen des herrn *Vandermonde*, uberfetzt, 6 stücke, oder ister band, Strasburg, bey *Johann Gottfr Bauer*, 1757. *in*-8°.

Recueil d'observations choisies sur la médecine, la chirurgie & la pharmacie, traduit du François de M. de Vandermonde, *6 brochures ou premier volume. A Strasbourg, chez* Jean Godefroi Bauer, 1757. *in*-8°.

Nous aurons occasion de parlerde cet ouvrage utile, lorsque nous ferons mention du *journal de médecine* qui en est la continuation.

No. DCCCCXLV. *O J. Wredens* unterricht von chirurgischen-feldkasten, nebst desselben abzeichnung und beschreibung, neue vermehrte auflag. Hannover, bey *Nic. Færsters* und sohns erben, 1757. *in*-8°.

Instruction sur les caisses militaires de chirurgie; avec leur forme dessinée & leur description, par M. O. J. Werdens, *nouvelle édition. A Hannover, chez les héritiers de* Nic. Færster, 1757.

No. DCCCCXLVI. Kurze und gründliche demonstration des gehirns und deren theile welche selbiges umgeben, den chirurgis, und anatomicis zum besten. von *O. J. Wredens* Zelle bey *Georg. Conr. Gsellius*, 1757. *in*-4°.

Démonstration courte & solide du cerveau & des parties qui l'environnent, pour l'instruction des chirurgiens & anatomiciens, par M. O. J. Wredens. *Zelle, chez* George Conrad Gsellius, 1757.

No. DCCCCXLVII. D. *Johann Gufers* kleine haus-apothek, darinnen allerhand schone arzeneyen zu finden. Nürnberg, bey *Georg. Bauer*, 1757. *in*-12.

Petite apothaicairerie domestique, où se trouvent toute sorte de bons remedes, par le docteur Jean Gufers. *A Nuremberg, chez* George Bauer, 1757. *in*-12.

No. DCCCCXLVIII. D. *Anton Heins* pharmacia rationalis, oder vernünftiger gebrauch, auserlesener genesmittel, nebst einer vorrede von D. *J. E. Hebenstreit*, von der wahl des besten mittels. Leipsig, bey *Bernard-Christoph. Breitkopf*, 1757. mit allergn. privil. in groff. 4°.

Pharmacia rationalis, ou usage raisonnable de remédes choisis par le D. Antoine Heins, *avec une préface du D.* J. E. Hebenstreit, *sur le choix des meilleurs remédes. A Leipsig, chez* Bernard-Christophe Breitkopf, 1757. in-4°. *grand papier.*

N°. DCCCCXLIX. Deutsche physiologia medico-chirurgica, oder hochstnothwendige lehre von dem menschen, &c. von *L. Chr. Jahn.* Dresden, bey *Johann. Nic. Gerlach.* 1757. in-8°.

Physiologie Allemande medicinale & chirurgique ou leçons très-nécessaires pour la connoissance de l'homme, &c. par L. Ch. Jahn. *A Dresde, chez* Jean-Nicolas Gerlach, 1757. in-8°.

N°. DCCCCL. *Nouveau cours de mathématique à l'usage de l'artillerie & du génie, où l'on applique les parties les plus utiles de cette science, à la théorie & à la pratique des différents sujets qui peuvent avoir rapport à la guerre; nouvelle édition corrigée & considérablement augmentée par M.* Belidor, *colonel d'infanterie, chevalier de l'ordre royal & militaire de saint* Louis, *membre des académies royales des sciences de France, d'Angleterre & de Prusse. A Paris, chez* Jombert, 1757. *prix 15 livres en papier ordinaire, & 24 livres en grand papier.*

La premiere édition de ce livre parut en 1725, elle a été suivie de plusieurs autres qui ont toutes eu le plus grand succès: enfin l'auteur qui réunit le service militaire à l'étendue des connoissances & au talent de l'instruction, redonne ce cours, augmenté & perfectionné à un point, qu'il feroit difficile de trouver quelque chose de mieux pour les écoles d'artillerie & de génie.

L'auteur partage sa matiere en 16 livres, ce qui est un peu différent de la premiere édition. Le nouveau plan, outre son plus d'étendue, est aussi plus uniforme. Voici les additions les plus importantes.

Dans le premier livre on remarque d'abord une notion claire & précise des avantages que procure l'indétermination des lettres, pour généraliser les démonstrations. Il est enrichi ensuite du calcul des exposants, article tout-à-fait nécessaire aux opérations algébriques; il abonde en pratiques pour l'extrait des racines tant quarrées que cubiques. Ces détails manquoient en tout ou en partie dans les éditions précédentes.

Dans le second livre, M. *Belidor* a cru devoir beaucoup insister sur les rapports, proportions & progressions; sur la résolution analytique des problêmes du premier & du deuxiéme degré; sur la nature des logarithmes, sur leurs usages, & sur la maniere dont les tables logarithmiques ont été construites: cette derniere partie manquoit à ce cours de mathématique.

Le troisiéme livre commence à traiter ce qui concerne la géométrie, & d'abord il est question de lignes & de leurs positions entre elles.

Le quatriéme embrasse la doctrine des triangles & parallélogrammes.

Le cinquiéme & le sixiéme traitent du cercle & de ses propriétés, de sa mesure, des polygones inscrits & circonscrits au cercle.

Dans le septiéme on trouve une démonstration très-simple de deux théorêmes curieux, l'un sur le rapport de deux triangles qui ont un angle égal compris entre des côtés inégaux, l'autre sur la maniere de trouver l'aire d'un triangle, dont on connoît les trois côtés. Il y a ajouté une exposition claire & instructive de la route qu'*Archimede* a suivie pour découvrir que le rapport

du diamètre à la circonférence, est à-peu-près celui de 7 à 22.

Dans le livre huitiéme, on passe à la théorie des solides ou des corps.

Le neuviéme explique les principales propriétés des sections coniques; matiere importante, parce qu'elle tient à la théorie du jet des bombes & au toisé des voûtes.

La trigonométrie rectiligne, & la pratique du nivellement font l'objet du dixiéme. On enseigne à cette occasion l'usage des tables de sinus, de tangentes, de seccantes, la théorie du calcul des triangles, l'art de mesurer les hauteurs & les distances accessibles & inaccessibles.

L'onziéme est un traité du toisé en général avec la maniere de faire le calcul du toisé des places, des solides & de la charpente.

Dans le douziéme où l'on applique la géométrie & la mesure des superficies & des solides, il y a une addition fort belle sur le toisé de la superficie des voûtes.

Tout le treiziéme livre est intéressant pour les usages relatifs à la géodésie ou division des champs; mais plus particulierement encore par les détails où entre l'auteur sur le compas de proportion. Il en explique la construction, les parties, les rapports, & les usages.

L'objet du quatorziéme livre est d'expliquer les régles du jet des bombes. Pour y procéder méthodiquement, l'auteur expose d'abord les définitions qui concernent la vîtesse, le mouvement, le choc des corps, ensuite les belles découvertes de Galilée sur la chûte des graves, &c.

Les machines occupent le quinziéme livre qui est fort détaillé.

Le seiziéme a pour objet l'hydrostatique: on y trouvera un morceau neuf & très-bien fait sur le cours des rivieres & sur le choc des fluides en mouvement, contre les surfaces des corps qui les renferment. Enfin tout le volume est terminé par un discours sur la nature & les propriétés de l'air pour servir d'introduction à la physique, & pour faciliter l'explication des effets produits par les machines hydrauliques.

N°. DCCCCLI. *Plutarchus* de liberorum educatione, cum interpretatione latinâ *Guillelmi Xylandri. Olaus Hesychius* recensuit notasque novas ac indicem analyticum, itemque lexicon in quo omnia verba in hoc opusculo occurentia reperiuntur, addidit. Lipsiæ, in officina *Grossiana*, 1757. in-8°.

N°. DCCCCLII. *Sexti Aurelii Victor* historia Romana ex recensione & cum animadv. criticis atque historicis, *Joan. Fr. Gruneri*, Coburgi, apud. *G. Otto.* 1757. in-8°.

N°. DCCCCLIII. *P. Velleji Paterculi* historiæ Romanæ ad *M. Vinicium Cos* libri duo. Giessæ, apud *Joh. Phil. Krieger*, 1757. in-8°.

La construction allemande se trouve à côté du latin.

N°. DCCCCLIV. *Cornelius Nepos*, edit. nova. Halæ, impens. *Orphanotrophai.* 1757. in-8°.

N°. DCCCCLV. *Cornelii Nepotis* vitæ excellentium imperatorum, accedit interpretatio gallica, curante *Jo. Pet. Millero*, editio secunda auctior. Berolini, sumptibus *Haude & Spener*, 1757. in-8°.

N°. DCCCCLVI. *Justini* historiæ Philippicæ, e recensione *Jo. G. Grævii*, cum ejusdem & *Jo. Fr.* Gronovii animadversionibus additus est, præter prolog. histor. *Philippi Trogi* libellus variarum lectionum, cum epistola *Sigism. Fr. Dresigii* super locis quibusdam *Justineis*, curante *Joh. Frid. Fischero*. Lipsiæ, in officina *Weidmanniana*, 1757. in-8°.

N°. DCCCCLVII. *P. Ovidii Nasonis* opera omnia, curante *J. P. Millero* Berolini, apud *Haude* & *Spener*, 1757, in-8°. tomi IV.

N°. DCCCCLVIII. *P. Ovidii Nasonis* opera omnia, e recensione *Nic. Heinsii*, cum ejusdem commentario. Additus est libellus var. lect. & index copiosissimus. Curavit *Joh. Frid. Fischerius*. Præfatus est, *Joh. August. Ernesti*. Lipsiæ, in officina *Weidmanniana*, 1757. 2 tomi in-8°.

On peut regarder celle-ci comme une des meilleures éditions classiques d'*Ovide* qui ait encore été faite. Le premier vol. contient les poësies d'*Ovide*, & le second les notes de *Nicolas Heinsius*. Chacun de ces deux volumes contient plus de 1200 pages.

N°. DCCCCLIX *L. Annæi Senecæ*, & *P. Syri* Mimi forsan etiam aliorum singulares sententiæ ad Gruterianam editionem, cum *M. Ant. Mureti* institutione puerili in usum Gymnasii *Friderici* recusæ. Altenburgi, ex officina *Richteria*, 1757.

Les notes de *Gruter* sont très-amples; elles ne contiennent pas seulement des explications, ce sont des réflexions sur chaque sentence, tirées des auteurs Grecs & Latins, & même des peres de l'église.

N°. DCCCCLX. *Joh Kirchmann* florilegium ethicum. Magdeb. apud *Seidel* & *Scheidhauer*. 1757. in-8°.

N°. DCCCCLXI. *Joh. Kirchmanni* sententiæ Latinæ & Germanicæ tirunculis proponendæ. Magdeburgi, apud *Seidel* & *Scheidhauer*, 1757. in-8°.

N°. DCCCCLXII. *Erasmi Roterodami* civilitas morum puerilium. Lipsiæ, apud *Lantisch*. 1757. in-8°.

La construction allemande est à côté du latin.

N°. DCCCCLXIII. Adele, *comtesse* de Ponthieu, *tragédie de M.* de la Place, *représentée pour la premiere fois par les comédiens François, le* 28 *Avril* 1757. *A Paris, chez* Jorry. 1757. *in*-12.

Le fond de cette piéce est historique; *Adele ou Edele de Ponthieu* a existé & joué un rôle considérable dans les Croisades. Cette princesse injustement condamnée par son pere, arrachée à son mari, vendue au Soudan de Babylone, reconnue long-tems après, & ramenée triomphante dans sa patrie, a présenté à M. *de la Place* un sujet très-intéressant pour la scène. Le commandeur de *Vignacourt*, dans son roman d'*Edele de Ponthieu*, & madame *de Gomez* dans ses journées amusantes, ont adopté ou changé les circonstances historiques de l'aventure de cette princesse, relativement au but que doit se proposer tout auteur d'ouvrages d'agrément. M. *de la Place* a usé du même privilége avec raison, puisque son objet étoit le même, de toucher & de

plaire. Il a écarté le merveilleux de nos anciens chroniqueurs, & soumis sa fable aux régles de la vraisemblance.

N° DCCCCLXIV. Ramir, *comédie héroïque en quatre actes en vers, tirée de l'Italien, par M.* Mailhot, *représentée pour la premiere fois par les comédiens Italiens ordinaires du Roi, le Lundi* 31 *Janvier* 1757. in-8°.

N°. DCCCCLXV. *La coquette corrigée, comédie en cinq actes en vers, par M.* de la Noue. *A Paris, chez* Duchesne, 1757. in-8°.

Cette piéce fut jouée pour la premiere fois sur le théâtre de la comédie Françoise, le 23 Fevrier 1756, & reprise le 29 Novembre de la même année.

L'auteur se flatte que des lecteurs non prévenus lui rendront plus de justice que les spectateurs. On a cru remarquer beaucoup de ressemblance dans l'intrigue de la *mere Coquette*, de la *Coquette fixée*, & de la *Coquette corrigée.*

N°. DCCCCLXVI. Iphigénie *en Tauride, tragédie de M.* de Vaubertrand, *avocat au parlement. A Paris, sans nom d'imprimeur,* 1757. *in*-12.

Tandis que tout Paris couroit en foule à la représentation de la tragédie d'*Iphigénie* de M. *Guymond de la Touche* qui a sçu donner les graces de la nouveauté à un sujet si rebattu, M. de *Vaubertrand* qui en avoit composé une sur le même incident; mais qu'il n'avoit pû faire recevoir au théâtre, la fit imprimer. L'édition eut beaucoup de débit, parce que la conformité du titre faisoit croire que c'étoit l'*Iphigénie* en scène que l'on achetoit. Depuis que M. *de la Touche* a imprimé la sienne, on a pû comparer les deux piéces, & le public a souscrit à l'arrêt des comédiens.

N°. DCCCCLXVII. *Lettre de M.* Després de Boissy, *avocat au parlement, à M. le chevalier de * * * sur les spectacles. A Paris, chez la veuve* Lottin & Butard, 1757. *petit in*-8°.

Cette lettre parut pour la premiere fois au commencement de 1756. L'auteur y soutient que le théâtre n'offre presque toujours que des passions folles & criminelles, qu'il perd la plûpart des jeunes gens qui le fréquentent, qu'il n'a jusqu'ici corrigé que des ridicules & fomenté des vices.

Dans cette seconde édition, M. *Després de Boissy* rassemble de nouvelles preuves pour persuader de plus en plus à ses lecteurs que le théâtre représente les passions les plus vives, qu'il les suppose dans les spectateurs, qu'il les fomente & les irrite.

Les spectacles, ajoute-t-il, sont tolérés dans les grands états, parce qu'il y auroit des inconvénients à les supprimer. Ceux qui gouvernent se conduisent par des vûes générales, ils considerent tous les rapports d'un systême, ils sont obligés de tolérer un moindre mal pour en prévenir un plus grand.

Il brille dans le cours de cette lettre un zèle très-louable pour la pureté des mœurs; mais l'auteur qui ne paroît pas assez au fait du spectacle pour le critiquer, confond souvent les objets.

Voici une lettre angloise sur un sujet pareil.

N°. DCCCCLXVIII. An answer to that important question whether it be lawfull, for the professors of christian religion to go to plays? With some soliloquies annexed. London, printed for *Buckland*, 1757. in-8°. 6 pence.

Réponse à la question importante, sçavoir, s'il est permis aux personnes qui professent le christianisme, d'assister aux spectacles? A quoi l'on a joint quelques méditations. A Londres, chez Buckland, 1757. *in*-8°. 12. *sols*.

La mauvaise compagnie qu'un chrétien peut rencontrer dans les salles de spectacle, la dissipation, & la frivolité qui y régnent, les dégoûts que leur fréquentation lui inspirera pour la dévotion, sont les arguments qu'emploie l'auteur de cette brochure.

N°. DCCCCLXIX. A new battledore for miss in her teens, for the use of Boarding schools. London, printed for *Cooper*, 1757.

Raquette pour les jeunes demoiselles, à l'usage des écoles de filles. A Londres, chez Cooper, 1757. *in*-8°.

L'auteur représente aux jeunes demoiselles, qu'elles ne doivent avoir que l'intérêt en vûe dans le choix d'un mari, & qu'il ne faut regarder ni à la personne, ni aux qualités.

C'est une ironie continuelle, que cet ouvrage, où l'auteur a voulu imiter la méthode du docteur *Swift*; mais il est bien loin d'atteindre le goût & la bonne plaisanterie de son modéle.

D'ailleurs, celles à qui il s'adresse n'ont besoin que d'instruction, & le sexe à cet âge n'est pas fait pour la satyre,

N°. DCCCCLXX. *Histoire de* Robert-François Damiens, *concernant les particularités de son parricide & de son supplice. A Amsterdam, chez* Jacques Lacaze. 1757. *petit in*-8°, *de* 91 *pages*.

N°. DCCCCLXXI. Vera e distinta relazione della processura, sentenza, tormenti e morte di *Roberto-Francesco Damiens*. In Mantova, 1757.

Vraie & distincte relation de la procédure, sentence, jugement & mort de Robert-François Damiens. A Mantoue, 1757.

L'auteur, pour je ne sçais quelle raison, appelle *Damiens* Irlandois.

N°. DCCCCLXXII. A Narrative of the life of *Damiens* the assassin. London, printed for *Reason*. 1757. in-8° 1 sch.

Narration de la vie de Damiens *l'assassin. A Londres, chez* Reason, 1757. *in*-8°. 24 *sols*.

N°. DCCCCLXXIII. Genuine memoirs of *Damiens*. London, printed for *Langford*, 1757. in-8°. 6 pence.

Vrais mémoires de Damiens. *A Londres, chez* Langford, 1757. *in*-8°. 12 *sols*.

N°. DCCCCLXXIV. *Piéces originales & procédures du procès fait à* Robert-François Damiens, *tant en la prévôté de l'hôtel, qu'en la cour de parlement. A Paris, chez* Pierre-Guillaume Simon, *imprimeur du Parlement*, 1757. *un volume in*-4°.

Idem in-12. 4 *volumes*.

No. DCCCCLXXV. The trial of *Francis Ravaillac*, for the murder of *Henry IV.* king of France on the 17th of May 1610. to which is added, an oration of Pope *Sixtus V.* on the death of *Henry III.* In Rome in the full assembly of cardinals. London, printed for *Owen*, 1757. in-8°. 1 sch.

Procès de François Ravaillac, *pour l'assassinat de* Henry IV. *roi de France, le* 17 *Mai* 1610. *auquel on a ajouté une harangue de* Sixte V. *sur la mort de* Henry III. *prononcée à Rome dans le consistoire. A Londres, chez* Owen, 1757. *in-8°.* 1 *sch. ou* 24 *sols.*

No. DCCCCLXXVI. Storia di *Luigi Mandrino* celebre contrabandiere di Francia, è suo processo ultimamente seguito in Valenza, traduzione dal Francese dell' abate *Pietro Chiari*. In Venezia, nella stamperia *Fenziana*, 1757. in-8°.

Histoire de Louis Mandrin, *célèbre contrebandier de France, & son procès fait à Valence, traduit du François par l'abbé* Pierre Chiari. *A Venise, de l'imprimerie de* Fenziana, 1757. *in-8°.*

No. DCCCCLXXVII. The naval history of Britain, from the earliest periods of which ther are any accounts in history, to the conclusion of the year 1756. Compiled from the papers of the late honble capt *George Berkeley*, commander of his majesty's ship Windsor, and illustrated with a great number of figures on folio copperplates, of sea charts, heads, engagements, and other subjects. London, printed for *Osborn*, 1757. *in-folio.* price 1 liv. 15 sch.

Histoire maritime de la Grande-Bretagne, depuis les époques les plus reculées, dont l'histoire fasse mention, jusqu'à la fin de l'année 1756, *tirée des manuscrits du feu* George Berkeley, *capitaine du vaisseau de sa majesté le Windsor, enrichie d'un grand nombre de figures, de cartes marines, de portraits, de plans, d'actions & de combats sur mer, & d'autres sujets. A Londres, chez* Osborne, 1757. *in-fol. prix* 1 *livre* 15 *sols sterling ou* 40 *livres.*

Le docteur *Hill*, éditeur de cet ouvrage, est déja connu dans la république des lettres, par diverses productions.

Il débute par blâmer M. *Lediard*, d'avoir commencé son histoire maritime mille ans trop tard. (1) Pour éviter ce défaut, le docteur commence la sienne peut-être mille ans trop tôt.

Dans les trente-six premiers chapitres, notre auteur remonte à la découverte de la Grande-Bretagne par les Phéniciens. Il passe ensuite aux exploits des successeurs des héros de Troye, & aux opérations de la marine Angloise, que le docteur prétend avoir été très-considérable dans ces temps fabuleux.

Quant à l'expédition de *Jules César* en Angleterre, notre auteur la raconte différemment de tous les auteurs qui l'ont précédé, & du dictateur même. *Jules César* dans ses commentaires, accuse les Anglois d'avoir souvent assisté les Gaulois dans leurs guerres contre les Romains; & c'est la raison qu'il donne de son invasion chez eux. C'étoit effectivement le prétexte dont les Romains couvroient ordinairement leur ambition quand ils attaquoient leurs voisins. Le docteur *Hill* mieux instruit nous assure que l'état formidable de la marine Angloise donnant aux Romains de l'inquiétude; ce ne fut que pour la détruire, que César passa en Angleterre. Le reste de cette histoire est une compilation de celle d'Angleterre, en-

(1) *M. Lediard* commence son histoire par l'invasion de *Guillaume* le conquérant, en 1066, & la conduit jusqu'à 1735. Elle a été traduite en François en 4 vol. *in-4°.* publiés en 1749, sous le titre d'*Histoire navale d'Angleterre.*

richie de réflexions politiques, dont notre auteur est fort libéral.

Nous ne voyons pas au reste pourquoi le docteur donne à son ouvrage le titre d'histoire maritime, puisque c'est plutôt un recueil général des batailles, des négociations, & des révolutions d'Angleterre.

L'ouvrage est partagé en dix-huit livres, dont chacun renferme l'histoire d'un siécle : quelques-uns de ces livres contiennent à peine deux pages, tandis que d'autres sont poussés jusqu'à cent soixante & dix chapitres.

N°. DCCCCLXXVIII. Musæ *Francisco* & *Mariæ-Theresiæ* augustis congratul. ob scientias, bonasque artes eorum jussu & munificentiâ Vindobonæ restitutas. Viennæ, apud *Jo. Th. Tratner*, 1757. in-4°. maj.

N°. DCCCCLXXIX. Vita *Mariæ-Annæ* Portugalliæ & Algarbiæ Reginæ, autore *Jos. Riter.* Vindobonæ, apud *J. Th. Tratner*, 1757. in-8°. maj.

N°. DCCCCLXXX. *D. Jo. Aug. Ernesti* oratio professionis rethoricæ adeundæ causa in academia Lipsiensi dicta. Lipsiæ, apud *Jo. Christ. Langenhemium.* 1757. in-4°.

N°. DCCCCLXXXI. Orationes posthumæ *Josephi Rinaldi*, in seminario Patavino studiorum præfecti. Patavii, apud *Joannem Manfré.* 1757. in-8°. p. 155.

N°. DCCCCLXXXII. *M. Joh. Gotth Lindneri* Oratio solemnis de cultura cognitionis juvenum sensuali. Rigæ, apud *J. F. Frœlich.* 1757. in-4°.

N°. DCCCCLXXXIII. Pietas Joachimica natali XXXXVI. *Friderici Magni* submisse declarata, interprete *Benjamine-Guillelmo-Daniele Schultze*, Gymn. Reg. Joach. prof. & alumn. ephor, 1754. Berolinæ, apud *Haude* & *Spener*, 1757. in-4°. pp. 31.

C'est une fort belle harangue en vers que M. le professeur *Schulze* a prononcée au collége de *Joachim*, le jour de l'anniversaire de la naissance du Roi de Prusse.

N°. DCCCCLXXXIV. Der Romischen kayserlichen academie der naturforcher auserlesene medicinische chirurgische, anatomische, chymisch, und botanische abhandlungen, 4 ter theil, mit kupfern. Nurnberg, bey *Wolfgang Schwarzkopf*, 1757. in-4°.

Traités choisis de médecine, de chirurgie, d'anatomie, de chymie & de botanique, tirés des mémoires de l'académie impériale des curieux de la nature, quatrième partie, avec figures. A Nuremberg, chez Wolfgang Schwarzkopf 1757. in-4°.

Il est très-commode de rassembler ainsi en quelques volumes tous les traités sur la médecine & l'histoire naturelle qui sont épars dans ces mémoires. La collection académique dont nous avons fait mention au N°. CCCIII. de ces annales, tend au même but avec cette différence, quelle embrasse toutes les académies en général, au lieu qu'ici il n'est question que d'une seule.

DCCCCLXXXV. Der koniglichen academie der wissenchaften in Paris anatomische, chymische und botanische abhandlungen 8 ter theil, welcher die jahre von 1731 bis mit 1734, in sich halt auf dem franzosischen ubersetzt von *W. B. A. Von Steinwehr*, mit kupfern. Breslau, bey *Johan-Jacob Korn*, 1757. in-4°.

Traités choisis de médecine, de chirurgie, d'anatomie, de chymie & de botanique, tirés des mémoires de l'académie royale des sciences de Paris, huitième partie, qui contient ce qui a rapport à ces objets depuis l'année 1731, jusqu'à l'an 1734 inclusivement, traduit du François par M. de Steinwehr. *A Breslau, chez* Jean-Jacob Korn, 1757. in-8°. *avec figures.*

Les étrangers ont sçu tirer parti des mémoires de notre académie des sciences en les divisant suivant l'ordre des matieres. A Venise en 1753. On en a fait une édition *in-folio* petit caractere, où chaque science est renfermée en un volume séparé. Au lieu d'être obligé de se charger de quatre-vingt volumes *in-4°.* auxquels ces mémoires se montent actuellement, il seroit à souhaiter pour le public studieux, que chacun pût acheter ceux qui lui conviennent.

Les éditeurs de la collection académique avoient commencé à remplir ce projet; mais ceux qui ont le privilége d'imprimer les mémoires de l'académie, les ont empêché de poursuivre. Il seroit donc à propos que ces derniers donnassent eux-mêmes au public ce qu'ils ne veulent pas permettre aux autres de publier.

N°. DCCCCLXXXVI. Neue versuche und bemerkungen auf der arzneykunst und übrigen gelehrsamkeit, einer gesellschaft zu Edimburg vorgelesen. Als eine fortsetzung der medicinischen, versuche und bemerkungen, auf dem Engl. übersetzt, mit kupfern. Altenburg, in der *Richterischen* buchhandlung, 1757. in-8°.

Nouveaux essais & remarques sur la médecine & les autres sciences, lus devant une société à Edimbourg, servant de continuation aux essais & remarques de médecine, traduit de l'Anglois, avec figures. A Altenbourg, dans la librairie de Richter, 1757. in-8°.

(1) M. *Demours*, auquel nous sommes déja redevables de plusieurs excellentes traductions de l'Anglois sur des sujets de médecine & de physique, vient de publier celui-ci sous le titre de

Essais & observations physiques & lettres de la société d'Edimbourg. A Paris, chez Bauche & d'Houry, 1759. in-12.

Si toutes les sciences ont une liaison étroite entre elles, il n'en est point où cette liaison soit plus marquée qu'entre la médecine & la physique. L'acueil favorable qu'ont mérité les *essais & observations de médecine de la société d'Edimbourg*, ont engagé cette société à embrasser un projet plus étendu, & de porter ses recherches sur les autres parties de la physique. A quelque point que le trésor des expériences puisse s'accroître par les travaux de tant de sociétés sçavantes, il n'est point à craindre qu'on en soit jamais accablé. Ces observations confuses & indépendantes les unes des autres, qui paroissent sans ordre & sans liaison, abrégent l'étude de la nature. Des génies heureux sçavent y donner de la méthode & transformer en théorêmes généraux, le résultat des expériences éparses.

Ces essais contiennent

I. Un mémoire sur les loix du mouvement, par M. *Henri Home*.

II. Remarques sur les loix du mouvement & sur l'inertie de la matiere, par M. *Stewart*, D. E. M. & professeur de physique en l'université d'Edimbourg.

III. Quatriéme proposition du premier livre de la collection mathématique de *Pappus* d'Alexandrie, rendue plus générale, à laquelle on a ajouté quelques autres propositions de même nature, par M. *Matthieu Stewart*, professeur de mathématique en l'université d'Edimbourg.

IV. De la cause de la variation de l'obliquité de l'écliptique, par feu M. *Colin Maclaurin*, de la société royale de Londres, & professeur de mathématique en l'université d'Edimbourg; & un mémoire sur les changements subits

& surprenants observés sur la surface du corps de *Jupiter*, par le même.

Les astronomes François qui ont été au Pérou, le D. *Bevis* à Londres, & d'autres encore, ont travaillé à déterminer l'obliquité de l'écliptique avec plus de précision que ne l'avoient fait les astronomes qui les ont précédés. Il résulte de leurs observations, que cette obliquité est aujourd'hui d'environ 23° 29′

Quelques anciens astronomes l'avoient faite de 19 ou 20 minutes plus grande. Messieurs *Cassini & Bradley* ont aussi trouvé qu'elle varie un peu; ce qui a donné lieu de soupçonner qu'elle diminuoit continuellement, & qu'il y avoit eu un tems où l'axe de la terre se trouvoit dans le plan de l'orbite de cette planette, & que dans une longue période de temps, l'écliptique deviendra perpendiculaire à ce plan. (1)

Quelques auteurs ont prétendu expliquer par-là d'anciennes traditions des Egyptiens & des Babiloniens, qui disoient que le soleil s'étoit levé deux fois du côté de l'Ouest. *M. Maclaurin* prétend prouver au contraire que ce n'est pas du redressement de l'écliptique que proviennent ses variations. Pour assigner donc la cause de ce mouvement, il observe, que M. *Newton* a trouvé que le soleil & les planettes gravitoient toutes entre elles; c'est-à-dire que ce n'est ni le soleil, comme l'a avancé *Copernic*, ni la terre, comme l'a prétendu *Ptolomée*, qui sont le centre où le point fixe du systême; mais le centre de gravité de tout le systême planetaire. Que le soleil par conséquent se meut autour de ce centre, & que quand *Jupiter* & *Saturne* sont dans la même ligne & du même côté du soleil, le centre de cet astre se trouve éloigné de ce point fixe de presque son diamétre entier. Ainsi, quoique nous supposions que la terre se meut toujours dans un même plan, le soleil paroîtra avoir différentes déclinaisons dans le temps du solstice; & comme l'obliquité de l'écliptique est toujours déterminée par cette déclinaison, il s'ensuit qu'il doit y paroître de la variation.

VI. Observations sur le tonnerre & l'électricité, par M. *Ebenezer Macfait* D. E. M.

Ce sont des expériences pour prouver que la matiére magnétique, celle du tonnerre & de l'aurore boréale & la matiere électrique, ne sont qu'une même chose.

M. *Franklin* a découvert le premier que les pointes aiguës attiroient en plus grande quantité la matiere électrique, & il conclut de là, que si une verge de fer bien pointue étoit attachée à l'extrémité du perroquet d'un navire avec un fil d'archal qui descendroit de l'extrémité inférieure de la verge autour d'un des haubans, & passeroit sur un des côtés du vaisseau, jusques dans la mer, cet appareil y conduiroit sans bruit le feu électrique, & garantiroit le vaisseau

(1) Le chevalier *de Louville* & M. *Godin* prétendent avoir calculé la période de ce mouvement. Le premier ayant été à Marseille pour mesurer de combien cette obliquité de l'écliptique avoit varié depuis le temps où *Pitheas* l'avoit mesurée deux mille ans auparavant dans le même endroit, la trouva diminuée de 20′, & conclut de là que la période de ce mouvement étoit de plus de deux millions d'années. M. *Godin* a trouvé depuis qu'elle avoit diminué de 55″ depuis l'année 1655 jusqu'en 1734, en comparant ses observations avec celle de feu M. *Jean-Dominique Cassini*; d'où il conclut cette période de 1944000 années Voyez aussi à ce sujet le N°. CCCXLIII. de ces annales.

du tonnerre dans les pays chauds. Il ajoute qu'on peut par une ſemblable méthode en préſerver auſſi les maiſons.

VII. Sur quelques phénomènes que l'on obſerve, lorſqu'il fait des brouillards, par le même.

VIII. Des meſures d'Ecoſſe, comparées avec celles d'Angleterre, par M. *J. Gray*.

IX. Diſſertation ſur le ſexe des plantes, par M. *Charles Alſton*, D. E. M. profeſſeur royal de botanique en l'univerſité d'Edimbourg.

X. Remarques ſur les diſſolutions & les précipitations chymiques, par M. *A. Plummer*, D. E. M. aggrégé au collége des médecins, & profeſſeur de médecine & de chymie en l'univerſité d'Edimbourg.

XI. Expériences ſur des ſels neutres, composés de différents acides & de ſels alkalis fixes & volatils, par le même.

Ces deux articles ne préſentent pas une ſeule expérience nouvelle: il eſt étonnant qu'on ait donné place en cette collection à de ſimples éléments de chymie.

XII. Expériences & obſervations ſur les eaux minérales de Hartfell, faites à Moffat en 1750; avec l'hiſtoire de leurs propriétés médicinales, autant qu'on a pû juſqu'ici les découvrir par la voie de l'expérience, par M. *Guillaume Corſeburg*, D. E. M.

Ces expériences ſont aſſez malfaites, & M. *Corſeburg* qui y trouve un fer fixe & un fer volatil, n'eſt ſûrement pas artiſte: au ſurplus ce ſont des eaux ferrugineuſes qui perdent d'abord leur eſprit ſulphureux volatil, ſi on n'a pas grand ſoin de les bien boucher. Il s'y trouve auſſi du natron naturel & quelque peu de ſel de Glauber.

XIII. Des différentes forces de diverſes eaux de chaux, par M. *Robert Whytt* D. E. M. de la ſociété royale, aggrégé au collége royal des médecins & profeſſeur de médecine en l'univerſité d'Edimbourg.

M. *Whytt* a publié un livre ſur les vertus de l'eau de chaux, qui vient d'être traduit en François, & dont nous parlerons à l'article ſuivant. Ce traité eſt pour prouver, contre le ſentiment de M. *Alſton*, que la force de l'eau de chaux peut être doublée, triplée, &c. en la remettant ſur de nouvelle chaux récemment calcinée.

XIV. De la propriété vermifuge de la racine de l'œillet d'Inde, extrait d'une lettre du D. *J. Lining*, médecin de *Charles Town* dans la Caroline.

XV. Quatre obſervations anatomiques, par M. *Alexandre Monro*, parmi leſquelles deux ſur la matrice fécondée.

XVI. De la différence qu'il y a entre la reſpiration & le mouvement du cœur dans les perſonnes endormies & dans celles qui ſont éveillées, par M. *Robert Whytt*, D. E. M.

XVII. Lettre à M. *Alexandre Monro*, profeſſeur d'anatomie, contenant l'hiſtoire d'une maladie que les mineurs de Leadhills appellent *mill-reek* (colique de plombier) par M. *J. Wilſon*, chirurgien à Duwiſdeer.

On peut voir au ſujet de cette maladie, le N°. CCXVIII. de ces annales.

N°. DCCCCLXXXVII. *Eſſai ſur les vertus de l'eau de chaux, pour la guériſon de la pierre, par M.* Robert Whytt, *docteur en médecine, & profeſſeur en médecine de l'univerſité d'Edimbourg, avec un ſupplément contenant l'hiſtoire de la maladie de M.*

Walpole ; écrite par lui-même, & celle de la maladie de M. Newcome, *chanoine de Windsor, &c. traduit sur la seconde édition de l'Anglois, par M. A.* Roux, *docteur en médecine. Auquel on a ajouté une méthode de dissoudre la pierre par des injections, de M.* Butter, *traduite par le même. A Paris, chez* Vincent, 1757. *vol. in-12. de* 445 *pages.*

Cet ouvrage fut imprimé pour la premiere fois en 1743, dans les essais & observations de médecine de la société d'Edimbourg (il se trouve dans le quatriéme volume de la traduction de M. *Demours.*) M. *Whytt* le publia à part en 1752, enrichi de beaucoup d'additions, qu'il a considérablement augmenté & perfectionné dans une seconde édition dont nous annonçons ici la traduction. On trouve à la tête un discours de 125 pages de M. *Roux*, qui ne s'en étant pas tenu à la simple qualité du traducteur, a fait plusieurs expériences analogues à son sujet.

De toutes les vertus de l'eau de chaux, il n'y en a point qui nous intéresse davantage que celle de dissoudre la pierre dans la vessie. M. *Roux* a fait à ce sujet un grand nombre d'expériences, tant sur l'eau de chaux, que sur la pierre & l'urine. Il explique la maniere dont l'eau de chaux agit dans la dissolution de la pierre ; il en résulte que ce n'est qu'en décomposant le sel ammoniac de la pierre, que l'eau de chaux parvient à décomposer cette concrétion. On sçait que la chaux qui entre dans le savon, est la partie la plus essentielle du fameux reméde de mademoiselle *Stevens*, & l'auteur ajoute que quand même l'eau de chaux ne seroit pas capable de dissoudre ou de chasser la pierre : il a éprouvé qu'elle en guérit les symptômes, & empêche qu'elle ne blesse la vessie, en émoussant les pointes dont elle est hérissée, ou en le couvrant en quelque sorte d'une espèce de mucilage.

L'eau de chaux, quand on la boit, ne produit ses effets que très-lentement, parce que ne parvenant à la vessie que par les voyes ordinaires des aliments, elle est nécessairement affoiblie par l'action des forces vitales (1). C'est ce qui a fait désirer de pouvoir l'injecter dans la vessie, afin que par ce moyen, elle agît immédiatement sur la pierre avec toute sa vertu. On a fait à ce sujet plusieurs tentatives dont le succès n'a pas répondu d'abord aux vûes que l'on se proposoit. M. *Guillaume Butter*, médecin, a été plus heureux dans ses expériences, & sa méthode de dissoudre la pierre par des injections, n'est pas la piéce la moins utile de ce recueil.

De toutes les eaux de chaux, il paroît que celle que l'on tire des écailles d'huitres calcinées, est la plus efficace.

(1) Plusieurs expériences semblent cependant prouver que les humeurs du corps ne sont guere propres à émousser la vertu de l'eau de chaux.

N°. DCCCCLXXXVIII. Rime del commendatore *Annibal Caro*, reviste, corette, ed accresciute come nel seguente proemio si dimostra, si aggiunge la commedia dello stesso autore intitolata *gli straccioni*. Venezia, per *Giambattista Novelli*, 1757. in-8°. grande pag. 232. oltre la prefazione, il frontespizio, ed il ritratto dell'autore in rame. 1757. in-8°74t

Poësies du commandeur Annibal Caro, *revûes, corrigées & augmentées, ainsi qu'il est plus particulierement détaillé dans la préface. On y a ajouté la comédie du même auteur, intitulée* Le Straccioni. *A Venise, chez* Jean-Baptiste Novelli, 1757. in-8°. *de* 223 *pages, avec le portrait de l'auteur.*

Tandis que serviles adorateurs de *Pétrarque* & du *Dante*, les poëtes Italiens n'osoient penser de leur chef, & que le génie se voyoit dans les fers. *Caro* nourri des plus excellents poëtes Grecs & Latins, se livra à la grace, à la vivacité naturelle qui caractérise ses écrits, & fut pour ainsi dire le créateur d'un genre nouveau. Il sçavoit cependant imiter les anciens. Sa traduction de *Virgile* passe pour un chef-d'œuvre & digne de *Virgile* même. Le comte *Gozzi* qui a présidé à cette édition, a eu soin d'écarter toutes les piéces faussement attribuées à *Caro*, & qui déparoient ses autres ouvrages. Il y a aussi ajouté la vie de l'auteur. (1)

(1) Nous saisissons cette occasion, pour annoncer la superbe édition de l'énéide de *Caro*, qui s'imprime actuellement chez la veuve *Quillaut*. Le format, le caractere & le papier, sont en tout semblables au beau *Lucrece de Marchetti*, publié par M. *Gerbault*. Les desseins sont de M. *Zocchi*, célébre peintre Florentin, & gravés par les plus habiles artistes sous la direction de M. *Massé*. Cette édition sera d'autant plus utile à ceux qui veulent posséder la langue Italienne, que nonobstant le prodigieux nombre d'éditions qu'on a fait de cet ouvrage, il ne s'en trouve aucune de correcte; celle même de *Giunti* de Venise, & de *Deuchino*, étant remplies de fautes. Le premier volume de ce magnifique ouvrage paroîtra au mois de Novembre. C'est M. *Conti*, professeur royal en langue Toscane à l'école militaire, qui en est l'éditeur. On peut juger de sa correction par celle des autres ouvrages Italiens, que cet habile professeur a donné au public.

N°. DCCCCLXXXIX. Rime del commendatore *Annibal Caro*, edizione novissima, accresciute de molte altre rime non più stampate ec. Si aggiunge in fine dello stesso autore la commedia degli *Straccioni* repurgata da infiniti errori, che nelle altre edizioni erano corsi. Venezia (o sia *Bassano*) nella stamperia *Remondini*, 1757. in-8°. pag. 216, oltre la prefazione, ed il frontespizio, con medaglia in rame.

C'est une imitation de l'édition précédente, avec cette différence, qu'elle ne lui ressemble ni dans la papier, ni dans le caractere, & encore moins dans la correction. Malgré ce qu'en dit le titre, il ne s'y trouve rien de nouveau ni d'ajouté, que les fautes grossieres du nouvel éditeur.

N°. DCCCCXC. *Lamentions de* Jérémie, *odes dédiées à la reine de Pologne, électrice de Saxe, par M.* d'Arnaud, *conseiller de légation du Roi de Pologne, électeur de Saxe, des académies impériales & royales des sciences & belles-lettres de Russie, Prusse, Dannemarck. A Paris, chez la veuve* Lottin, Buttard, Hérissant, *&* Thiboust, 1757. *nouvelle édition, in-8°. d'environ* 140 *pages.*

Ces odes parurent d'abord en 1752, en Allemagne, où on en fit trois éditions consécutives. Dans celle-ci on trouve le texte Latin à côté de la version Françoise, & une lettre du comte *de B**** qui lui sert de préface & trace le caractere du prophéte.

On reconnoît dans cette traduction du feu, de l'élévation, de grandes idées, quelquefois de la hardiesse dans les expressions, & quelques défauts de clarté.

M. *d'Arnaud* est connu par beaucoup d'autres poësies, & notamment par la suivante, sur l'événement du 5 Janvier.

N°. DCCCCXCI. *La France sauvée, poëme de M.* d'Arnauld. *A Paris, chez* Lambert, 1757.

Les principales machines de ce poëme, sont l'ange tutélaire, & le démon ennemi de la France; quoique le poëte admette le bon & le mauvais principe, il a soin de marquer leur subordination à l'être suprême.

N°. DCCCCXCII. The British customs: containing an historical and practical account of each branch of that revenue; the rates of merchandize, as settled by the 12th of car. 2, cap. 4, and. 2, geo. 1, cap. 7, &c. With the nett duties payable in all circumstances of goods imported, exported, or brought coastwise, and the nett draw-backs to be repaid on due exportation: as also the bounties payable out of customs. With an index to the whole; in which all the laws now in force relating to the customs, to the 29th of *George II.* inclusive, are abridged and digested under proper heads. Alphabetically continued by appendix to the end of the session of the 30th of Geo. 2. by *Henri Saxby*, of the custom house. London, printed for *Nourse*, 1757. in-8°. price 7 sch. & 6 pence.

Les douanes Britanniques ou traité historique & pratique des différentes branches de ce revenu. L'estimation des marchandises, telle qu'elle a été établie par les différents actes de parlement, passés à ce sujet. Le total de ce qui doit se payer en chaque circonstance, sur toutes les importations & exportations, ainsi que pour les marchandises de transit *& par cabotage. Le net des* drawbacks *ou* restitution des droits, *payé à l'exportation, les encouragements ou aides payables sur les douanes, avec une table générale. Dans ce traité toutes les loix en vigueur relatives aux douanes, jusqu'à la trentième année du régne de* Georges II. *sont abrégées & placées alphabétiquement sous leurs chefs par* Henri Saxby, *officier de la douane. A Londres, chez* Nourse, 1757. *in*-8°. *prix 7 sch.* 6 *sols ou 9 livres.*

N°. DCCCCXCIII. Rime piacevoli dell'avvocato *Lorenzo-Antonio Bassi*, Piemontese, all'illustrissimo sig. *Carlo-Girolamo Faletti Langoso* marchese di Barolo, Castagnole, e Cavatore; conte d'Altessano inferiore, Rochetto, Rodello, Borgomale, Busonengo, S. Marco, S. Soluto, Montiggie, Cassimelunghe, Poccapaglia; signore di Serralunga, Volta Legni, &c. Torino nella stamperia *Zappata* e *Avondo*, 1757. in-8°. di pag. 167.

Poësies amusantes de l'Avocat Laurent-Antoine Bassi, *Piedmontois. A Turin, chez* Zappata & Avondo 1757. *in*-8°. *de* 167 *pages.*

Ce sont principalement des *Poësie bernesche* ou vers burlesques.

L'auteur paroît avoir beaucoup de disposition pour un genre où il est peut-être plus difficile d'exceller qu'en tout autre.

N°. DCCCCXCIV. Poesie volgari, del sig *Francesco-Maria Zanotti*, accresciute di gran numero in questa seconda edizione. In Bologna, 1757, in-8°. di pag. 134.

Poësies Toscanes de M. François-Marie Zanotti, *considérablement augmentées dans cette seconde édition. A Bologne*, 1757. *in*-8°. *de* 134 *pages.*

Dire que le comte *Algarotti* a eu soin de la premiere édition de ces poësies, est en quelque façon en faire l'éloge: les additions qui se trouvent dans celle-ci, se distinguent par des astériques. On y a ajouté à la fin 56 pages de poësies Latines du même auteur.

N°. DCCCCXCV. Relazione storica dell'origine e progresso della festosa congregazione de' *Rozzi* di Siena, diretta al sig *Lottimi*, stampatore. da maestro *Lorenzo Ricci*, mercante di libri vecchi. Parigi, 1757. in-8°. pag. 79.

Relation historique de l'origine & progrès de la joyeuse compagnie des Rozzi *ou* Rustres *de Sienne. A Paris, chez* Laurent Ricci, 1757. *in-8°. de 79 pages.*

Dans cette relation, qui a pour auteur le chevalier *Jean-Antoine Pecci* de Sienne, on place l'origine de cette société sous le pontificat de *Léon X.* quoiqu'elle n'eût alors ni forme ni statuts. Notre auteur dit d'après une chronique de *Sigismond Tizio*, que ce pontife faisoit venir tous les ans à Rome de jeunes Siennois qui y jouoient des farces, pour réjouir le peuple. Le patois & les manieres villageoises qu'ils affectoient, leur fit donner le nom de *Rozzi* ou *Rustres*; ce ne fut qu'en 1531 qu'ils s'érigerent en société littéraire ou académie, & cela, afin de tourner en ridicule l'académie des *Intronati*.

N°. DCCCCXCVI. The ghost of *Ernest*, great-grandfather to her royal highness the princess dowager of *Wales*. With some account of his life. London, printed for *Whiston*, 1757. in-8°. 1 sch. 6 d.

*L'ombre d'*Ernest, *bisayeul de son altesse royale la princesse douairiere* de Galles. *Où l'on a joint quelques particularités de sa vie. A Londres, chez* Whiston, 1757. *in-8°. 1 liv. 16 sols.*

Le portrait d'*Ernest*, tel que le fait l'auteur de cet ouvrage, est celui d'un prince dont la politique n'avoit d'autre but que le bonheur de ses sujets, & dont les vertus faisoient l'objet de leur admiration & de leur amour. Celui qu'il avoit pour eux étoit sans bornes; leur bonheur pouvoit seul faire sa félicité, & son exemple donnoit toute la vigueur nécessaire aux loix qu'il leur prescrivoit.

On ne trouve point, à la vérité, dans la *vie d'Ernest*, de ces événements qui éblouissent le vulgaire, & qui caractérisent les héros nés pour le malheur du genre humain. On n'y voit point de royaumes ravagés, de victoires gagnées, de villes réduites en cendre; au contraire, ce n'est que par ses vertus & sa sagesse, qu'*Ernest* est un héros. L'auteur le propose à l'héritier présomptif du trône de la Grande-Bretagne, comme un ayeul illustre auquel il doit s'efforcer de ressembler.

Ernest naquit le 5 Décembre 1601; il servit sous *Gustave Adolphe*, roi de Suéde, & contribua beaucoup au gain de la fameuse bataille de Lutzen en 1632. Il épousa *Elizabeth Sophie*, fille unique de *Jean Philippe*, duc d'Altenbourg, dont il eut 18 enfants. Il mourut le 26 Mai 1675.

C'est à la fin de son ouvrage, que l'auteur évoque l'ombre de son héros, & qu'il la présente au jeune prince à qui il adresse son livre. Nous transcrirons ici la fin de son discours.

» Que l'éclat & la pompe du trône » ne vous éblouissent jamais. Etudiez- » vous à mériter les hommages que » vous recevrez. Dans le choix de vos » conseillers, préférez toujours la sin- » cérité à la complaisance. N'ayez rien » plus en horreur que la flatterie, si » ce n'est l'adulateur qui en vous éle- » vant, cherche à vous avilir.

» Gardez-vous des charmes séduir

» sants de la volupté ; renoncez au re-
» pos, pour que votre peuple en jouisse.
» Songez toujours que si vous êtes leur
» prince, vous êtes aussi leur modele ;
» & que vous devez vous distinguer
» par les vertus autant que par le rang.
» C'est ainsi, ô prince, que vous
» atteindrez à la véritable grandeur,
» & que vous jouirez du plus parfait
» bonheur que la vie & le trône puis-
» sent procurer.

N°. DCCCCXCVII. Thesaurus rerum Suevicarum ; seu dissertationum selectarum, volumen secundum *de Suevia sub ducibus*, cum supplementis ad bibliothecam scriptorum rerum Suevicarum. Curâ & studio *Jo. Reinhardi Wegelini*, cons. & syndici primarii in lib. S. R. J. civitate Lindaviensi. Lindaviæ, typis *Ottonis*, 1757. *in-folio*. pag. 648, sans les 44 pages du supplément & la table.

Le premier volume de ce trésor des Souabes parut en 1755 (1). L'auteur débute par un espèce de supplément à sa *Bibliotheca scriptorum rerum Suevicarum*, contenu dans le précédent. Il traite ensuite de la Souabe sous ses ducs & autres chefs, de ses confédérations, ligues & alliances, de ses guerres, des affaires de Wirtemberg, Bade, Ausbourg, Ulm, Memmingue, Lindau, Constance. Les deux dernieres sections de cet ouvrage sont réservées pour la noblesse de Souabe & pour la Souabe littéraire. Ces dissertations sont au nombre de XL. tirées des meilleurs auteurs, tant imprimés que manuscrits : on y discute entre autre avec beaucoup d'étendue, s'il est vrai que le pape *Alexandre III.* foula aux pieds l'empereur *Frederic Barberousse*.

(1) Thesaurus rerum Suevicarum seu dissertationum selectarum, volumen primum de natalibus migrationibus, bellis ac fatis vetustissima gentis Suevicæ, cum præfatione ac bibliotheca scriptorum rerum Suevicarum, auctore *Joh. Reinhardo Wegelino*, cons. & syndico primario Lindaviensi. Lindaviæ, typis *Ottonis*, 1755.

N°. DCCCCXCVIII. Breviarum Romanum IV. partes cum fig. Viennæ, apud *J. T. Trattner*, 1757. in-8°.
Idem in-12.

N°. DCCCCXCIX. Missale Romanum. Viennæ, apud *Joh. Th. Trattner*, 1757. 4 maj.

N°. M. Missæ defunctorum. Viennæ, apud *J. Th. Trattner*, 1757. 4 maj.

N°. M. I. Psalmi *Davidici*, cum exegesi & phraseologiâ ad textum Hebræum præmisso propilæo, psalmodico in lucem editi à scholis piis. Austriæ Vindobonensis, apud *J. Th. Trattner*, 1757. in-4°.

N°. M. II. *Joh. Leusdenii*, compendium vet. testamenti Hebræo-Chaldaïcum, cum versione Latinâ, editio nova. Rostochii, apud *Jo. Christ. Koppium*, 1757. *in-8°*.

C'est un abrégé de la bible Hébraïque de *Leusden*, en 2 volumes, faite sur celle de *Jean Athias*. On sçait que cette bible n'est pas des plus correctes.

N°. M. III. *C. J. Deisneri* specimen introductionis in philologiam, S. vet. & nov. testam. ex *Jo. Leusdenii* philologis Hebræo-Græco, in compendium redactæ. Halæ, apud *Jo. Just. Gebauer*, 1757. in-8°.

No. M. IV. *Réflexions sur la cause de l'intempérie régnante sur le climat de la France, depuis le mois de Septembre 1756, jusqu'au 17 Juin 1757. par M.* Juvet, *scrutateur des vérités naturelles. A Paris, chez* Valleire, 1757.

Notre scrutateur commence par faire une exposition mois par mois, des phénomènes météréologiques qui ont régné depuis les premiers jours de l'automne de 1756, jusqu'au commencement de l'été de 1757. Il attribue le dérangement des saisons qu'on y a éprouvé, aux tremblements de terre arrivés au Midi & au Septentrion, & qui ont vivement échauffé l'air.

» Les feux souterreins, joints à cet
» air chaud, se portant en commotion
» au Nord, y ont excessivement fer-
» menté & actionné les qualités froi-
» des & les humeurs glaciales qui en
» font le climat, en les poussant, chas-
» sant, écartant, & envoyant sous la
» forme de vapeurs frigides par le
» véhicule de l'air, dans la contrée
» de la France.

Ce sont, dit-il, ces qualités étrangeres à notre climat, qui ont formé dans l'air une *fétide saturnie*, c'est-à-dire, des humidités mal saines, & cette *saturnie* ne s'est déclarée qu'après de fortes & de longues gelées occasionnées par les glaces & les crudités arrivées du Nord.

Les chaleurs excessives qu'on a essuyées depuis, paroissent devoir intéresser également l'attention philosophique de M. *Juvet*; & il est étonnant qu'après avoir dit de si belles choses sur le froid, il veuille nous priver de ses réflexions sur le chaud.

No. M. V. The conduct of the late ministry; or memorial containing a summary of facts with their vouchers, in answer to the observations sent by the English ministry to the courts of Europe, &c. &c. London; printed for *Bizet*, 1757 in-8°. 5 sch.

La conduite du dernier ministre, ou mémoire contenant un sommaire des faits & des piéces justificatives, pour servir de réponse aux observations envoyées par le ministere Anglois, dans les cours de l'Europe, &c. &c. A Londres, chez Bizet, 1757. 5 *sch. ou* 6 livres.

Le mémoire contenant le précis des faits avec leurs piéces justificatives pour servir de réponse aux observations envoyées par les ministres d'Angleterre dans les cours de l'Europe, est connu de la plûpart de nos lecteurs. Si la solidité des raisons, jointes aux preuves les plus incontestables, suffisoit pour décider les différends entre les nations, comme les disputes entre particuliers, il y a long-temps que nous aurions gagné notre procès contre les Anglois.

L'accueil fait à Londres à la traduction Angloise, que nous annonçons, prouve que ceux même de nos ennemis qui ont conservé quelque impartialité, sont bien éloignés d'approuver l'irrégularité des motifs & des commencements de la présente guerre.

No. M. VI. *Mémoire des commissaires du Roi & de ceux de sa majesté Britannique, sur les possessions & les droits respectifs des deux couronnes en Amérique, avec les actes publics & les piéces justificatives, tome IV. contenant les derniers mémoires sur l'Acadie, & un mémoire des commissaires du Roi, sur l'isle de Tabago. A Paris, de l'imprimerie royale*, 1757.

On a vû dans les précédents volumes avec quelle clarté & quelle force de raisonnement les commissaires du Roi ont refuté les injustes prétentions des Anglois au sujet de l'Acadie & d'autres pays de l'Amérique Septentrionale. On a jugé que les raisons des François étoient sans réplique. Il en paroît une cependant présentée par les commissaires de sa majesté Britannique, & à laquelle les commissaires du Roi n'ont pas eu de peine à répondre. C'est cette *Réplique* avec la *Réponse* & un *mémoire des commissaires du Roi, sur l'isle de Tabago*, qui forment ce quatriéme volume.

Chaque article du mémoire des commissaires Anglois, est suivi des observations qui doivent servir à le réfuter. Cette méthode ne laisse aucune difficulté sans être éclaircie, aucune objection sans être réfutée.

Les trois premiers tomes discutent les limites de l'Acadie, & la possession de sainte Lucie : il restoit deux articles à développer.

Premierement, les droits de la France sur l'isle de Tabago, qui a aussi été évacuée après le traité d'Aix-la-Chapelle, par un effet de cette modération inaltérable, dont sa majesté soutient toujours le caractere.

Secondement, la réponse des commissaires du Roi, au dernier mémoire que les commissaires Anglois ont produit pour appuyer leurs prétentions sur l'étendue immense qu'ils attribuoient à l'Acadie. M. *de Silhouette*, aujourd'hui contrôleur général est le principal auteur de cette réponse.

Durant la guerre qui précéda le traité de Breda en 1667, les Anglois s'emparèrent de Tabago dont les Hollandois étoient alors en possession, & peu de temps après, les François délogerent ces nouveaux hôtes. Par le traité de Breda (que les Anglois réclament) l'Angleterre & les Etats Généraux s'accorderent à conserver réciproquement leurs conquêtes, au lieu que l'Angleterre & la France s'engagerent mutuellement à rendre ce qui pouvoit leur avoir appartenu avant la guerre : or dans cette stipulation, il ne peut être question de l'isle de Tabago, puisqu'avant la guerre les Anglois n'y avoient aucun droit, & qu'elle appartenoit aux Hollandois & non aux Anglois. Les Etats Généraux désirant de rentrer dans leur ancienne colonie, s'adresserent uniquement à *Louis XIV.* & le solliciterent si vivement, qu'ils obtinrent enfin la restitution de Tabago; mais dans la suite, la guerre s'étant allumée entre la république & la France, le comte *d'Estrées* prit cette isle au mois de Décembre 1677. La paix se fit à Nimègue, quelques mois après, sous la médiation même & la garantie de l'Angleterre : on y stipula que chacun demeureroit en possession de ce qu'il tenoit; par conséquent la France fut autorisée à garder Tabago, & l'Angleterre, qui étoit médiatrice de la paix, consentit à cette disposition. Depuis ce temps-là nul traité ne l'a changée ni modifiée. On ne peut donc douter que cette isle n'appartienne aujourd'hui à sa majesté ?

Les traités postérieurs, tels que ceux de Londres de Whitehall, de Riswich, d'Utrecht & d'Aix-la-Chapelle, n'ont rien changé à celui de Nimègue.

Quant au second point, la contestation est fondée sur l'interprétation des articles XII & XIII. du traité d'Utrecht. Les autorités dont se sont servis les commissaires du Roi, sont les anciennes

cartes de l'Acadie, le témoignage des historiens, & les noms divers qui ont été donnés aux différentes parties de ce pays. Les commissaires Anglois examinent dans leur ordre toutes ces preuves : ils prétendent que les commissaires du Roi ont donné aux cartes géographiques un plus grand crédit qu'elles ne méritent, & que les témoignages des historiens vont à leur avantage ; mais malgré les replis & les détours de leurs objections sophistiques, les réponses des commissaires François ont porté sur cette matiere le jour le plus éclatant. Cette même lumiere se répand sur l'article suivant, & dissipe les ténébres dont les Anglois se sont efforcés de le couvrir. D'ailleurs la solution à toutes ses prétendues difficultés, se trouve dans le premier mémoire des commissaires du Roi qui sembloient les avoir prévûes & réfutées d'avance. Tout le systême ennemi roule sur deux points également captieux ; l'un de prétendre faire dire aux traités ce qu'ils n'ont jamais énoncé : l'autre de confondre perpétuellement les limites anciennes de l'Acadie proprement dite, avec les différentes limites du gouvernement de l'Acadie dans des temps différents.

N°. M. VII. A review of the military operations in North America, from the commencement of the French hostilities on the frontiers of Virginia in 1753, to the surrender of Oswego, on the 14th of August 1756. London, printed for *Dodsley*, 1757. in-4°. 3 sch.

Revûe des opérations militaires dans l'Amérique Septentrionale, depuis le commencement des hostilités des François, sur les frontieres de la Virginie en 1753, jusqu'à la prise du fort d'Oswego le 14 Août 1756. A Londres, chez Dodsley, *1757. in-4°. 3 sch. ou 3 livres 10 sols.*

C'est un narré de tout ce qui s'est passé en cette partie de l'Amérique dans les commencements de la présente guerre. L'auteur entre dans un grand détail sur les débats que les opérations militaires & les subsides ont occasionné dans les conseils des différentes colonies Angloises de cette partie du monde. Il fait le portrait de tous les officiers qui ont commandé les troupes Angloises, & s'étend avec beaucoup de prolixité sur leurs bonnes & mauvaises qualités.

Il paroît que le but de cet ouvrage est de faire le panégérique du major général *Shirley*, gouverneur de la nouvelle Angleterre, & de noircir tous les officiers qui n'ont pas été de son sentiment. L'auteur en veut sur-tout à Messieurs *Johnson & de Lancey* qu'il accuse d'avoir diffamé M. *Shirley*, & d'être cause que la cour d'Angleterre lui ait ôté le commandement, pour en revêtir le comte de *Loudon*.

N°. M. VIII. The contest in America, between Great-Britain and France, with its consequences and importance giving an account of the views and designs of the French; with the interests of Great-Britain, and the situation of the British and French colonies in all parts of America, in which a proper barrier betwen the two nations in North-America is pointed out, with a method to prosecute the war, so as to obtain that necessary security for our colonies. By an impartial hand. London, printed for *Millar*, 1757 in-8°. 3 f. 6 d.

Les débats en Amérique entre la Grande-Bretagne & la France, avec ses conséquences & son importance, donnant une idée des vûes & desseins de la cour de France, des intérêts de la Grande-Bretagne, & de la situation & établissement des colonies Françoises & Angloises en différentes parties de l'Amérique, où l'on indique une barriere convenable entre les deux nations de l'Amérique Septentrionale, avec la véritable méthode de continuer

la guerre; de façon à obtenir les sûretés nécessaires pour nos colonies Par une plume impartiale. A Londres, chez Millar, 1757. *vol. in-8°. prix* 3 *liv.* 6 *sch. ou* 4 *liv.*

Cet ouvrage rempli de répétitions ennuyantes & écrit sans stile, comme sans méthode, n'est remarquable que par la partialité outrée de l'auteur, qui paroît cependant fort au fait du local. La barriere qu'il propose est le cours de la riviere de saint *Laurent* & les lacs qui y communiquent.

No. M. IX. Beschreibung des zu Driburg im hochstiffte Paderborn gelegenen gesund- und stahlbrunnen, dessen beschaffenheit, mineral gehalt, kræften und gebrauch, auch was sonst dabey in allerley krankheiten, und gebrechen zu beobachten nebst einer besondern brunnen-diætsregel, von D. *B. W. Radder*, Frankfurt und Leipsig, 1757. in-8°. mit kupfern.

Description des eaux de Dribourg dans le diocèse de Paderborn, de leur constitution, de leur propriété minérale, de leur vertu & leur usage, de même que ce qu'il y faut observer dans les diverses maladies & incommodités, avec une régle particuliere de diéte en prenant ces eaux, par le docteur B. W. Rædder, *A Francfort & Leipsick*, 1757. *in-8°. avec figures.*

No. M. X. Bertrachtungen uber den ersten grundsatz aller schonen kunste und wissenschaften, von herrn *Georg Friedrich Meieren*. Halle, bey *Carl Herm Hemmerde*, 1757. in-8°.

Réflexions sur les principes fondamentaux des beaux arts & des sciences, par M. George-Frederic Meier. *A Halle*, chez Charl. Herm. Hemmerde, 1757. in-8°.

No. M. XI. Auszung aus den anfangs grunden aller schonen wissenschaften, von herrn *Georg Friedrich Meieren*. Halle, bey *Carl. Herm. Hemmerde*, 1757. in-8°.

Commencement & progrès des beaux-arts & des sciences. A Halle, chez Charl. Herm. Hemmerde, 1757. in-8°.

M. *Meyer* augmente & ne sçauroit trop augmenter le nombre des écrits ingénieux & utiles qu'il a publié sur les matieres les plus intéressantes de la philosophie & de la critique. Il vient de donner aussi.

No. M. XII. Versuch einer erklarung des Nachtwandelns. Halle, bey *Joh Just. Gebaver*, 1757. in-8°.

Essai sur l'art universel de l'interprétation, où il se propose de donner à cette branche de la logique pratique, une forme plus démonstrative que celle qu'elle avoit eu jusqu'à présent. Le même professeur a publié aussi la seconde partie de sa métaphysique, sous le titre suivant.

No. M. XIII. *Georg Friedrich Meyers* metaphysik III. ter theil. Halle, bey *Joh. Just. Gebaver*, 1757. in-8°.

Ce volume contient la psychologie.

No. M. XIV. Acta litteraria regni Poloniæ & magni ducatûs Lithuaniæ, trimestr. IV. Varsaviæ, apud *Joh. Sam. Heinsii Hered.* 1757. in-4°. (1)

On a tout lieu d'attribuer ces actes à la plume du sçavant chanoine M. *Janotzki* qui a déja publié la *Polonia litterata nostri temporis*, & un *Dictionnaire des sçavants actuellement vivants en Pologne*.

(1) On vient de le traduire en Allemand, sous le titre de *Pohlnischer Bucherfaal*.

N°. M. XV. Tentamina experimentorum naturalium captorum in academiâ del Cimento sub auspiciis Ser. Pr. *Leopoldi*, Magni Etruriæ ducis, & ab ejus academiæ secretario conscripta, ex Italico in Latinum sermonem conversa: quibus commentarios, nova experimenta & orationem de methodo instituendi experimenta physica addidit *P. Van Musschenbroek*, phil. & math. professor in acad. Ultraject. Viennæ, apud *Jo. Th. Tratner*, 1757. in-4°.

Cet ouvrage qui se trouve en entier dans le troisiéme volume de la collection académique, est une traduction latine d'un recueil d'expériences de physiques publié à Florence en 1667, par l'académie *del cimento*. M. de *Musschenbroek* l'a enrichi de notes, & mis à la tête un discours Latin qu'il pronoça à Utrecht en 1730. sur la maniere de faire des expériences.

M. *Deslandes* dans son *recueil de différentsrai tés de physique & d'histoire naturelle*, imprimé à Paris en 1736. a donné un discours François sur le même sujet, presque entierement tiré de celui du physicien Hollandois.

N°. M. XVI. *Pet. Van Musschenbroeck*, physicæ experimentalis & geometricæ dissertationes ut & ephemerides meteorologicæ Ultrajectinæ, cum fig. Viennæ, apud *Jo. Th. Trattner* 1757. in-4°. carta max.

C'est une espèce de cours de physique expérimentale. L'auteur n'y a rien oublié de ce qu'il y a de plus curieux dans cette science. Il rapporte un grand nombre d'expériences dans lesquelles on reconnoît un homme habile, qui joint beaucoup de lecture à beaucoup de génie. On indique à la fin de l'ouvrage plusieurs machines de son invention. On y décrit entre autres sa pompe pneumatique à deux corps, avec quelques expériences qui y ont rapport.

On trouve dans l'histoire de l'académie des sciences, pour les années 1734 & 1736, des remarques de M. *Dufay* sur les observations météréologiques de M. de *Musschenbroek*.

N°. M. XVII. Considerations on the present dearness of corn, humbly offered to both houses of parliament. London, printed for *Bizet*, 1757. in-8°.

Considérations sur la cherté du bled, adressées humblement aux deux chambres du Parlement. A Londres, chez Bizet, 1757. in-8°.

L'auteur prétend que la disette du bled où se trouvoit alors l'Angleterre, provenoit moins du manque de récolte, que de l'avarice des fermiers, & des marchands de bled.

Il propose l'établissement de divers nouveaux réglements sur un objet, dont l'abondance est si essentiellement nécessaire au soutien des manufactures, & du commerce, & au bien-être du royaume.

N°. M. XVIII. Morning thoughts, on reading the *Test* and the *Contest*. London, printed for *Wilkie*, 1757. in-8°.

Pensées d'un matin, en lisant le Test *& le* Contest. (1) *A Londres, chez* Wilkie 1757. in-8°.

Cette brochure qui n'est qu'une assez mauvaise apologie du ministere de M. *Pitt*, a paru peu de jours avant la résignation de ce ministre.

(1) Deux écrits périodiques, l'un en faveur du ministre & l'autre contre la cour.

A Paris, chez MICHEL LAMBERT, à côté de la Comédie Françoise.

N°. M. XIX. The voice of liberty, an occasional essay, on the behaviour and conduct of the English nation, in opposition to ministerial oppression, interspersed with some remarks on the late resignations, and written in commemoration of the important struggle in the year 1756. London, printed for *Whitby*, 1757. in-8°.

La voix de la liberté, essai occasionné par la conduite de la nation Angloise, en son opposition aux oppressions des ministres, enrichie des remarques sur les dernieres résignations, écrit en mémoire de la mémorable dispute de l'année 1756. *A Londres, chez* Whitby, 1757. *in*-8°.

Cette brochure, comme bien d'autres du même genre, ne contient que des lieux communs sur l'abaissement où se trouvoit alors la nation Angloise, & sur les tristes effets de l'indolence & de la pusillanimité de ses ministres.

N°. M. XX. A letter to the right hon. the lords of the admiralty, setting forth the inconveniencies and hardships the marine officers are subject to, wo serve on board the fleet. By an officer in the service during the late war. London, printed for *Bizet*, 1757. in-8°.

Lettre aux seigneurs de l'amirauté, où l'on représente les incommodités & l'oppression, à quoi sont exposés les officiers qui servent sur la flotte. Par un officier qui a servi pendant la derniere guerre. A Londres, chez Bizet, 1757. *in*-8°.

Les officiers des troupes de la marine se plaignent du peu de commodités qu'on leur donne sur les vaisseaux, de ce qu'ils ont une part trop modique dans la distribution des prises, & du peu d'autorité qu'ils y conservent sur leurs soldats, &c.

N°. M. XXI. *De la maniere de négocier avec les souverains, par M.* de Carlieres. *Nouvelle édition considérablement augmentée. A Strasbourg, chez* Amand Koenig, 1757. *in*-12.

N°. M. XXII. *Considérations sur la conduite de la république de Pologne, par rapport aux conjonctures présentes. in-folio.* 1757. *sans lieu d'impression.*

N°. M. XXIII. Scelta di varii pezzi de' più classici, autore con alcune annotazioni aggiunte per la lingua e letteratura Italiana, da *Vincenzo Gaudio* Gottingæ, à spese della vedova *Vandenhoeck*, 1757. in-8°. tomo 1.

Choix de différentes pièces des auteurs les plus classiques : avec des notes pour faciliter l'intelligence de la langue & littérature Italienne, par M. Vincent Gaudio *A Gottingue, aux dépens de la veuve* Vandenhoeck, 1757. *in*-8°. *tome* 1.

N°. M. XXIV. *Le nouveau secrétaire François & Allemand, à l'usage des deux nations, ou nouveau recueil des plus belles lettres tirées des meilleurs auteurs modernes, avec une introduction à l'art d'écrire des lettres en général, & un traité en abrégé sur le cérémonial des lettres, mis en ordre par M.* Potevin. *A Strasbourg, chez* Amand Kœnig, 1757. *in*-8°.

N°. M. XXV. *Le maître Italien, ou la Grammaire de* Veneroni, *avec un dictionnaire pour les deux langues, par* Placardi. *A Francfort, chez* Henri-Louis Bronner, 1757. *in*-8°.

N°. M. XXVI. *Nicolai Jonge* synopsis geographiæ universalis in usum scholarum, cum 4 mappis geographicis. Hafniæ, apud *Frid. Christ. Pelt*, 1757. in-8°.

Nk. M. XXVII. *Eléments géographiques. A Vienne, chez* Jean Th. Trattner, 1757. *in-8°. grand papier.*

N°. M. XXVIII. *Eléments de l'histoire profane*, 2 *vol. A Vienne*, *chez* Jean Th. Trattner, 1757. *in-8°. grand papier.*

Ce sont deux méthodes utiles aux commençants, mais dont l'ordre ni l'arrangement n'ont rien de remarquable.

N°. M. XXIX. *Discours pour & contre la réduction de l'intérêt naturel de l'argent, qui ayant été prononcés en* 1757, *dans la chambre des communes du parlement de la Grande-Bretagne, occasionnerent en ce pays la réduction de quatre à trois pour cent: traduits de l'Anglois, & précédés d'un avant-propos fort étendu, de la composition du traducteur. A Wesel, & se vend à Paris, chez* Grangé *au palais, & chez* Hochereau, 1757. *in-12.*

Ce sont trois discours. Le premier par le chevalier *Barnard*, échevin de Londres, prouve démonstrativement que le bas prix de l'intérêt de l'argent est favorable à la population, étend le commerce, accroît la culture des terres & augmente la puissance & force réelle de la nation. Dans le second, M. *Walpole*, chancelier de l'échiquier, alors premier ministre, combat le sentiment de cet habile négociant. Il trace le portrait le plus touchant de tant de familles qui ayant à peine de quoi subsister au taux de l'intérêt actuel, se trouveroient plongées dans la misere, en perdant le quart de leur revenu. La fausse pitié & l'éloquence séduisante du ministre furent vaines. Un autre négociant satisfit article par article à tous ces objets, & entraîna la pluralité des suffrages. La réduction fut résolue, & ceux qui ne voulurent pas continuer leur fonds à trois pour cent, furent remboursés.

N°. M. XXX. *Mémoires & aventures d'une dame de qualité qui s'est retirée du monde; nouvelle édition. A Francfort, chez* François Barrentrapp, 1757. 3 *vol. in-12.*

N°. M. XXXI. *Fables choisies, mises en vers par* J. de la Fontaine, *nouvelle édition, imprimée & ornée de figures en taille-douce, d'après l'édition de Paris. A Dresde, chez* Jean Conrard Walther, 1757. *grand in-8°.* 2 *volumes.*

N°. M. XXXII. The Prater, by *Nicholas Babble*, esq. the second edition corrected and improved by the author. London, printed for *Lownds*, 1757. in-12. 3 sch.

Le jaseur, par Nicolas Caquet, *écuyer, seconde édition corrigée & augmentée par l'auteur. A Londres, chez* Lownds, 1757. *in-8°.* 3 *sch.*

Ce qu'on peut dire en faveur de l'ouvrage dont il est ici question, est qu'il correspond parfaitement à son titre; ce n'est que du babil.

Les écrivains périodiques Anglois ne se sont jamais plus piqués d'imiter les *Steele* & les *Adisson*, que dans ces dernieres années. Elles ont vû éclorre un *Rambler*, un *Adventurer*, un *Monitor*, le *World*, le *Test*, le *Contest*, le *Connoisseur*, & quantité d'autres d'un mérite inférieur. Le public a jugé très-favorablement de la plûpart de ces nouvelles productions, bien qu'il n'en ait égalé aucune, ni au *Spectateur*, ni au *Mentor moderne*, ni au *Babillard*.

Il a trouvé dans le *Rambler* une grande profondeur de réflexions & une morale épurée. Dans l'*Adventurer*, une critique fine & judicieuse & des allégories élégantes & ingénieuses. Dans le *Monitor*, des idées très-saines sur le gouvernement & sur les intérêts de la nation Britannique. Dans le *World*, une grande connoissance des égarements & des ridicules de notre siécle. Dans le *Test*, bien de l'esprit, de la plaisanterie, & de la satyre. Dans le *Contest*, beaucoup de bon sens & de zèle national. Et enfin dans le *Connoisseur*, un enjouement soutenu, de saillies charmantes, un badinage délicat & piquant, & plus qu'en aucun autre de ces écrits; un tableau neuf & riant des mœurs & des usages Britannique. C'est ce dernier ouvrage attribué à deux jeunes auteurs, nommés *Thornton* & *Coleman*, que l'on vient de rassembler en quatre volumes *in*-12. dont nous avons parlé au N°. DCCCXXXV. de ces annales.

N°. M. XXXIII. A supplement to the works of *Alexander Pope*, esq. containing such poems, letters, &c. as are emitted in the edition published, by the rev. D. *Warburton*. London, printed for *Cooper*, 1757. in-12. price 3 sch.

Supplément aux œuvres de M. Alexandre Pope, *contenant les poëmes, lettres, &c. omis dans l'édition du docteur* Warburton. *A Londres, chez Cooper*, 1757. *in*-12. 3 *sch. ou* 3 *livres* 10 *sols.*

M. *Pope* est toujours si lû & si goûté, que non-seulement on ne cesse de le réimprimer; mais que l'on recherche encore avec soin ses moindres productions, & ses productions les plus négligées pour en régaler le public. L'éditeur anonyme a fait entrer dans ce recueil, les petits poëmes, les lettres & les autres piéces que M. *Warburton* avoit crû devoir omettre dans son édition des œuvres de ce fameux poëte. On y trouvera donc des lettres & des fragments de lettres de MM. *Cromwell*, *Parnell*, *Gray*, Miss, *Blount*, & autres; quelques piéces détachées, & entre autres un panégyrique de *Milady Marie Wortley Montague*; un essai sur la vie humaine & une comédie intitulée *Trois heures après le mariage.*

N°. M. XXXIV. *Frid. Wilh. Pestelii* prolegomena juris naturæ & gentium, in usum auditorum. Lemgoviæ, in officina *Meyerina*, 1757. in-8°.

N°. M. XXXV. *D. Joach. Georg. Daries* institutiones jurisprudentiæ universalis, in quibus omnia juris naturæ socialis & gentium capita methodo scientifica explanantur editio V. auctior. Jenæ, apud *Chr. Henr. Cuno*, 1757. *in*-8°.

N. M. XXXVI. *Joh. Gottfr. Schaumburgii*, compendium juris digestorum cum jure codicis & novellarum, necnon jure patrio collati, ad usum modernum accomodatum & observationibus practicis multo pluribus illustratum. Jenæ, apud *Joh. Adam Melchioris* viduam, 1757. in-8°.

N°. M. XXXVII. *Hug. Grotii* de causis jure & ratione belli vera sententia ex immortali ipsius, *de jure belli & pacis*, opere deprompta & per varios ejus commentatores, imprimis. Ill. lib. Bar. de *Cocceji* illustr. & asserta, nunc in usum nostri temporis denue publicata. Lugduni Batavorum, 1757. in-8°.

N°. M. XXXVIII. *Les vies des plus illustres*

philosophes de l'antiquité, avec leurs dogmes, leurs systêmes, leur morale, & leurs sentences les plus remarquables, traduites du Grec de Diogènes Laerce, *auxquelles on a ajouté la vie de l'auteur, celle d'*Epictète *& de* Confucius, *& leur morale, avec un abrégé historique de la vie des femmes philosophes. A Amsterdam, chez* J. H. Schneider, 1757. 4 *vol. in-12.*

N°. M. XXXIX. *Le financier citoyen. A Paris*, 1757. *in-12. en 3 parties.*

Cet ouvrage, le fruit d'un travail réfléchi & de plus de 20 années d'exercice, est divisé en trois parties. Dans la premiere, on examine les vûes qui ont animé depuis 160 ans les ministres les plus connus & les écrivains les plus judicieux qui ont opéré ou écrit sur les finances. Dans le second, il traite des opérations relatives au ministère; & dans le troisiéme, il développe la jurisprudence pratique, les principes théoriques & les ressorts politiques, qui doivent régler toute la manœuvre des finances.

L'auteur passe en revûe les principaux ministres qui ont dirigé cette partie, depuis le duc de *Sully* jusqu'à nos jours. Ce digne ami de *Henry IV.* vit avec horreur, que pour trente millions qui entroient dans les coffres du Roi, on en levoit cent cinquante sur le peuple. Il remédia à cet abus, & économisa sur les revenus du Roi, de façon à éteindre en peu d'années les dettes de l'état. Son systême se réduisoit à ces deux points principaux, à soulager le laboureur & l'artisan, en faisant porter le fort des impositions sur les gens riches, & à économiser tous les ans sur les revenus du Roi, de quoi avoir en tout temps un fond suffisant pour satisfaire aux dépenses extraordinaires, sans créer de nouveaux impôts.

Le cardinal de *Richelieu* vouloit bien éteindre les dettes de l'état, non par des épargnes économiques, mais par des remboursements de rentes & de charges, sur le pied d'une forte réduction, & par des créations de nouveaux droits.

Le systême de M. *Colbert* étoit de dépenser annuellement les revenus ordinaires, crainte de gêner la circulation, & de faire ressource sur les gens d'affaires pour les temps difficiles.

M. *Desmarets* a eu toutes les peines imaginables à soutenir le crédit public, depuis 1708, jusqu'en 1715. Son mémoire au duc d'*Orléans*, prouve cependant qu'il avoit de grandes ressources dans l'esprit, pour l'arrangement & l'économie des finances.

L'exposition du sistême de M. *Law*, est prise mot à mot du premier tome *de l'histoire du systême*, & c'est d'après des principes tirés du livre de *l'esprit des loix*, que l'auteur entreprend de le réfuter. La conséquence qu'il en tire, est de trouver le systême de M. *Law*, vicieux dans ses principes, dangereux dans son exécution, plein de contradiction & d'inconséquence (1).

Notre auteur examine ensuite les différents systêmes des écrivains politiques, tels que MM. *de Vauban*, *de Boulainvilliers*, *de la Jonchere*, *abbé*

(1) Le systême de M. *Law* roule sur ce principe. Par son crédit, un banquier décuple sa fortune : un capital de cent mille livres lui procure un million de crédit. L'état obéré n'a qu'à ouvrir une banque semblable, il décuplera ses finances & se libérera par un gain annuel, qui sera, comme celui du banquier, le fruit de son intelligence & de sa conduite.

S. Pierre, *Melon*, *du Tot*, *Montesquieu*, *&c.* L'auteur qui retourne enfin au système du duc de *Sully*, déclare qu'il y a assez d'impôts créés pour satisfaire en tout temps à tous les besoins de l'état, & qu'on ne peut avoir aucune nécessité d'en créer de nouveaux, pourvû que l'économie régne dans la dépense.

Les impôts trop pesants, ajoute-t-il, accablent les peuples, énervent l'industrie, & éteignent l'émulation : ils sont meurtriers à l'agriculture, au commerce & à la population ; parce qu'ils en attaquent les principes, ils grossissent toujours moins le revenu du Roi pour l'année présente, qu'ils ne le diminuent pour les années suivantes. L'exaction de ces impôts, trop long-temps continuée, ne tarderoit pas à tarir presque la source de tous les autres. Ce n'est pas en chargeant trop le peuple qu'on le rend laborieux, c'est en attachant l'aisance au travail.

Telles sont les idées de notre auteur. Le but de son système, est d'enrichir le Roi, l'état & le peuple, en arrêtant & fixant à demeure les dépenses annuelles, & en observant que la nature des impôts soit subordonnée à la population, à l'agriculture & au commerce.

N°. M. XL. *J. P. Reuschii* annotationes in C. Baieri compendium theologiæ positivæ. Jenæ, sumptibus viduæ *J. R. Crockeri*, 1757. in-8°.

N°. M. XLI. *J. E. Schubertí* institutionum theologiæ polemicæ pars quarta. Jenæ, sumptibus viduæ *Crockerianæ*, 1757. *in*-8°.

N°. M. XLII. *Marci Wœldike*, compendium theologiæ theticæ, cum notis *Schnabelii*. Hafniæ, apud *Frid. Christ. Pelt.* 1757. in-8°.

N°. M. XLIII *Antonii Frid. Busching*, epitome theologiæ e solis sacris litteris concinnata, una cum specimine theologiæ problematicæ. Lemgoviæ, in officina *Meyeriana*, 1757. *in*-8°.

N°. M. XLIV. *Paul. Jac. Fœrtsch*, de conjungendo cum theologia philosophiæ studio. Gottingæ, apud *Bossigel*, 1757. *in*-4°.

N°. M. XLV. Relazioni d'innesti del vajuolo fatti in Firenze nell' autunno dell'anno 1756. distese dal dottor *Giovanni Targioni Tozetti*. In Firenze, appresso *Andrea Bonducci*, 1757. in-8°.

Relation des insertions de la petite vérole faites à Florence dans l'automne de l'année 1756, *par le docteur* Jean Targioni Tozzetti. *A Florence*, *chez* André Bonducci, 1757. *in*-8°.

Tous ceux qui ont été inoculés alors, se sont parfaitement rétablis. On donne ici un très-grand détail des circonstances & de la méthode dont on s'est servi, & particulierement des moyens de faire suppurer la plaie faite par l'incision.

N°. M. XLVI. Dissertazioni, storica-medica l'una, ed etico politica l'altra, sopra di morviglioni naturali ed artifiziali contenute in due lettere scambievoli di due professori; uno di medicina, l'altro di teologia. In Roma, per *Generoso Salamoni*, 1757. in-12.

Dissertations l'une historique-physique, *l'autre politique-morale*, *sur la petite vérole naturelle & artificielle*, *en deux lettres entre un médecin & un théologien. A Rome*, chez Generoso Salamoni, 1757. *in*-12.

On ne connoît pas les auteurs de ces deux dissertations, dont le but est de condamner l'insertion de la petite vérole.

N°. M. XLVII. *Joannis Gotlob Boehmii*, in acad. Lipſ. P. P. inter arcades *Crisenii Beraensis* poemata. Brunſvigæ, impenſis *Orphanotrophai*, 1757. in-8°. maj. plag. 15.

Cette nouvelle édition plus ample que la précédente, est dédiée au comte *de Loſs*, auquel une grande partie des piéces étoient déja addreſſées.

Ce sont principalement des élégies, on y remarque beaucoup de facilité & d'élégance; le Latin est très-pur & très-coulant : voici une dissertation curieuse du même auteur.

N°. M. XLVIII. *Joh. Gottlob Boehmii*, in acad. Lipſ. P. P. colleg. major princ. ſoc. Paſt. Arc. De pedum deoſculatione, imperatoribus Romanorum quondam præſtita, exercitatio academica. Lipſiæ, ex officina *Breitkopfiana*, 1757. in-4°. plag. 7.

Les anciens témoignoient leurs respects par différents genres de baisers; mais on ne baisoit les pieds qu'aux simulacres des dieux. Lorsque les empereurs ennorgueillis se voulurent égaler aux divinités, on commença à leur rendre les mêmes marques de respect. Selon *Suetone*, l'insensé *Caligula* fut le premier qui introduisit cette coutume chez les Romains : les bons empereurs ne la souffrirent guere, & des auteurs modernes rapportent que cet usage avoit pris son origine de l'Orient dont les monarques ont toujours été fameux par leur faste & leur orgueil.

Les empereurs Grecs, ceux d'Allemagne, & même quelques-uns de nos Rois ont suivi cette coutume, jusqu'à ce que le Pape *Gregoire VII.* ordonna que dorénavant on ne baiseroit les pieds qu'au seul vicaire de J. C.

N°. M. XLIX. De venis lymphaticis valvuloſis, & de earum imprimis originè, auctore *Alexandro Monro*, M. D. & prof. anat. Edimb. Berolini impreſſit *Chriſtianus - Fridericus Henningius*, 1757. in-8°. plag. 4.

On croit assez communément que les vaisseaux du corps humain sont divisés en veines & en arteres, & qu'où finissent les premiers, là commencent les veines. *Nuckius* a été un des premiers qui ait soupçonné un troisiéme genre de vaisseaux intermédiaires, sçavoir les vaisseaux lymphatiques. Notre auteur, au moyen des injections, en rend la ramification sensible par toute l'étendue du corps humain. Leur origine est à l'extrémité des vaisseaux sanguins, & leur office de rapporter aux arteres par la voie de la circulation, un excès de *serum* ou lymphe qui se trouve dans les artères, & qui n'est pas nécessaire aux veines où le progrès du sang est moins rapide.

N°. M. L. *Mœurs & coutumes des Romains; par M.* Bridault, *maître de penſion. A Paris, chez* Lemercier, 1757. *deux volumes in-12.*

La premiere édition de ce livre destiné pour l'instruction de la jeunesse, a paru en 1754. Non content de donner quelqu'idée des mœurs & des usages de l'ancienne Rome, il paroît que M. *Bridault* s'est proposé de plus, de former le cœur & la conscience de ses

éleves. Dans ce dessein, il accumule des leçons de morale, qui au jugement d'un certain ordre de lecteurs, pourroient sembler trop fréquentes ou trop recherchées; mais la profession de l'auteur justifie ses vûes, & le but où il tend, les rend respectables.

Cet ouvrage où les matieres ont peu de liaison entre elles, peut se réduire à huit chefs principaux qui sont, 1°. *Le culte religieux des anciens Romains*, 2°. *L'administration de la justice.* 3°. *Les différents états & conditions avec leurs attributs distinctifs.* 4°. *Ce qui concerne les arts & les sciences.* 5°. *Le militaire & toutes ses parties.* 6°. *Les édifices publics & particuliers.* 7°. *Les poids, mesures, nombres, calendriers, &c.* 8°. *Les différents usages propres à caractériser la nation.*

Ceci au reste, n'est qu'un prélude & fait partie d'un abrégé d'histoire Romaine, depuis la fondation de Rome, jusqu'à la décadence de l'empire sous *Honorius*, en quatre volumes, que M. *Bridault* se propose de donner incessamment au public.

N°. M. LI. Principii di storia civile della republica di Venezia, scritte da *Vettor Sandi* nobile Veneto, dalla sua fondazione fino all'anno 1700. Venezia, appresso *Sebastiano Collet*, 1757. 6 vol. in-4°. grande.

Principes de l'histoire de la république de Venise, depuis sa fondation jusqu'à l'an 1700, *composés par* M. Vettor Sandi, *noble Vénitien. A Venise, chez* Sébastien Collet, 1757. 5 *vol. in-4°. d'environ* 600 *pages, prix* 60 *livres Vénitiennes ou* 30 *livres.*

Comme d'habiles historiens ont écrit l'histoire de Venise, le but de l'auteur est moins de donner l'historique que le tableau politique & gouvernement civil de cette république depuis son origine jusqu'à l'année 1700; de marquer les changements qu'on y a faits, & les diverses révolutions qui y sont arrivées. Cet ouvrage est précédé d'une introduction qui explique la nature & le caractere de cette histoire, l'ordre & la méthode que l'auteur a gardé.

Le premier tome commence à la fondation de Venise en 450 & s'étend jusqu'à l'année 1000 de l'ére chrétienne. On y examine les principes sur lesquels se sont conduits les législateurs & ceux qui ont fondé des empires ou dicté des loix aux peuples. On y trouve la base des loix Vénitiennes, on y explique le systême dogal ou gouvernement des doges, qui vers l'an 800 succéda à celui des tribuns. On y établit l'indépendance absolue de la république, des empereurs & de tous autres potentats. On y met dans tout son jour les droits & la souveraineté de la république sur la mer Adriatique.

Dans le second tome qui finit à l'année 1300, on voit l'état du commerce de Venise, la conquête de Candie & autres isles, les prétentions des Vénitiens sur l'archipel. Ce volume est terminé par les loix maritimes de Venise & celles qui ont égard à son hiérarchie.

Le troisiéme qui comprend de 1300 à 1450, traite de l'aristocratie Vénitienne, la réforme du grand conseil, & l'institution du conseil des dix, du conseil des quarante, & les autres cours qui lui sont subordonnées.

Les quatriéme & cinquiéme volumes s'étendent de l'an 1450 à 1530. Ils contiennent ainsi que les précédents l'état politique de la république, ses

acquisitions en Lombardie & autres parties d'Italie ; ses conquêtes dans le Levant, ses réglements pour les nations étrangeres établies dans les états de la république.

Dans le sixiéme & dernier volume qui se termine à l'an 1750, on parle de l'inquisition, de l'acceptation du concile de trente, des différends de la république avec le saint siége, sous *Sixte V*, *Grégoire XIII*, *Clément VIII*, & de ses patriarchats.

N°. M. LII. Versuch eines enwurfs zur endlichen verbesserung des justizwesens nach. welchem moglich ware, es dahin zubringen, dass wenigstens bey hohen justiz-collegiis keine ungerechtigkeiten begangen werden konnen noch sollten durch herrn M. S. *Von Oskierka*. Bernburg, 1757. in-4°.

Essai d'un plan pour l'entiere réformation de la justice, par M. M. S. d'Oskienka, *conseiller-privé de justice de sa majesté Prussienne. A Bernbourg*, 1757. *in-4°. pp.* 72.

Suivant l'auteur, il seroit possible d'amener les choses au point qu'il ne se commît jamais d'injustices, au moins dans les tribunaux supérieurs. L'idée est belle, les moyens proposés sont louables; mais vû la difficulté de l'exécution, cela revient à ce qu'on a appellé *les rêves d'un homme de bien*.

N°. M. LIII. Gegenwartiger staat von Engeland, Schottland und Irrland in briefen werfasser, durch herrn *J. F. Seyfarths*. Nurnberg, bey *A. J. Felspeckers* erben, 1757. in-8°.

Etat présent de l'Angleterre, Ecosse & Irlande, par M. J. F. Seyfarhts. *A Nuremberg, chez les héritiers de* Felspeckers, 1757. in-8°.

Il est en forme de lettres, comme l'*état de la Hollande*, que l'auteur avoit donné précédemment. Il n'y a rien de neuf dans tout cela; mais des livres de cette nature demandent d'être renouvellés de temps en temps, parce que l'état présent d'un royaume, devient bientôt l'état passé.

N°. M. LIV. Sammlung verschiedner predigten, von der herrn *Joh. Ad. Schlegels*, 2 theilen, Leipsig, in der *Weidmannischen* handlung, 1757. in-8°.

Recueil de sermons Allemands de M. Jean-Adolphe Schlegel, *professeur en théologie & en mathématique, au collége illustre de Zerbst. A Leipsick, de la la librairie de* Veidmann, 1757. *in*-8°.

Ce tome premier contient douze sermons, qu'il ne faut point confondre dans la foule des productions de ce genre.

N°. M. LV. Erklarung des neven testaments von herrn. *D. Ch. Aug. Heumanns* 9ter theil, welcher die erklarung der 1 und 2 ten epistel *Pauli*, an *Timotheum* in sich enthalt. Hannover, bey *Nic. Forsters* und sohns-erben 1757. in-8°. alph. 1. pl. 20.

Explication du nouveau testament, qui contient les deux épîtres à Timothée, *par M.* Heumann, *tome neuviéme. A Hannovre, chez les héritiers de* Nicolas Forsters, 1757. *in*-8°. *pag.* 760.

Cet ouvrage est très-estimé.

N°. M. LVI. Hollandisches worterbuch durch *Joh. Matth. Kramer*, &c. Leipsig, in der *Lankischen* buchhandlung, 1757. grofs. in-8°. 6 alph.

Dictionnaire Hollandois de feu M. Jean-Mathias Kramer, *professeur des langues Occidentales, & membre de l'académie royale de Prusse. A Leipsick, de la librairie de* Lank, 1757. *grand in-8°. 6 alph.*

La premiere édition de ce dictionnaire qui fixe la langue Hollandoise, a paru en 1719 *in folio*. Celle-ci est un grand *in-8°.* à deux colonnes, sur du papier fin & avec de très-beaux caracteres. On a considérablement perfectionné ce dictionnaire par les corrections & additions nécessaires auxquelles ont principalement servi les traductions Hollandoises des dictionnaires de *Hübner* & de *Jablonski*, données, la premiere en 1734, par M. *Westerhoff*, à Leyde, & l'autre en 1755, à Amsterdam.

N°. M. LVII. Opere varie del conte *Francesco Algarotti*, ciamberlano di *S. M.* il re di Prussia e cavaliere dell' ordine del merito. *Dulces ante omnia musæ.* In Venezia, per *Giambatista Pasquali*, 1757. 2 vol. in-12. con licenza de' superiori.

Œuvres diverses du comte François Algarotti, *chambellan de sa majesté le roi de Prusse, & chevalier de l'ordre du mérite. A Venise, chez* Jean-Baptiste Pasquali, 1757. 2 vol. *in-12.*

Le tome premier contient les dialogues sur le *Newtonianisme*, la vie de *Benoît Pallavicini*, poëte de la cour de Saxe, des lettres sur la traduction de l'énéide par *Annibal Caro*, & un recueil de lettres diverses.

Dans le second tome qui a 459 pages, on trouve plusieurs petites piéces sous le titre d'*Essais*; 1°. *Sur la nécessité d'écrire dans sa propre langue.* 2°. *Sur la durée des régnes des rois de Rome.* 3°. *Sur la bataille de* Zama. 4°. *Sur l'artillerie.* 5°. *Sur la tactique de* Machiavel. 6°. *Sur l'opinion que les grands génies florissent dans un même temps.* 7°. *Sur l'empire des Incas.* 8°. *Sur la langue Françoise.* 9°. *Sur la Reine*, 10°. *Sur l'architecture.* 11°. *Sur la peinture.* 12°. *Sur l'opéra.* Un opéra intitulé, *Iphigénie en Aulide. Le congrès de Cythere*, & un petit recueil de poësies.

M. *Algarotti* est le premier auteur de quelque réputation qui ait francisé la langue Italienne.

N°. M. LVIII. Centuriæ Magdeburgenses, seu historia ecclesiastica novi testamenti, cum variorum theologorum continuationibus ad hæc nostra tempora, quas excipient supplementa emendationum, defensionum & illustra. ad priores XIII. centurias, curante D. *Siegm. Jac. Baumgarten* pars, I. Norimbergæ, apud *Joh. Leon. Lang.* 1757. in-4°. maj.

Les centuriateurs de Magdebourg (1) sont les auteurs d'une histoire ecclésiastique que les Protestants firent publier dans le temps du concile de Trente, sous le titre de *Centuries*. Le chef de

(1) Ainsi nommés de ce que chacun de leurs volumes contient un siécle. Les centuries furent précédées par un écrit intitulé, *De ecclesiastica historia quæ Magdeburgi contexitur vera narratio contra quorumdam diffamationes, à gubernatoribus & operariis ejus historiæ edita ann.* 1558. *Sagittarius* dans son introduction à l'histoire ecclésiastique, fait connoître ceux qui ont travaillé aux centuries ecclésiastiques. Il donne un précis de leur vie, il explique la méthode qu'ils ont suivie, ce qu'on a loué & ce qu'on a repris dans ce grand recueil.

ces auteurs est *Mathias Flaccius Illyricus*. Ces centuries forment treize gros volumes.

Le cardinal *Baronius*, pour le réfuter, entreprit ses annales ecclésiastiques, & beaucoup d'autres auteurs tant catholiques que protestants, ont écrit contre les centuries. Les premieres furent publiées en 1560, & la treiziéme en 1574.

N°. M. LIX. Storia del signor *Costanzo*, Veneziano, primo ministro del Re di Siam, è dell'ultima revoluzione di codesto regno scritta dal P. *Pietro-Giuseppe Dorléans*, della compagnia di Gesu, tradotta dal Francese ed aricchita di annotazioni e di notizie intorno alla religione de' Siamesi, ed a loro Telapoini. In Venezia, appresso *Gio Tevernin*, 1757. in-8°. p. 107.

Histoire de M. Constance, *Vénitien, premier ministre du Roi de Siam & de la révolution de cet état, écrite par le P.* Pierre-Joseph Dorléans, *Jésuite, traduite du François & enrichie de notes & de remarques sur la religion des Siamois & sur leurs Telapoins. A Venise, chez* Jean Tevernin, *in-8°. p.* 107. 1757.

Constantin Paulkon nâquit dans l'isle de Cefalonie. Dans sa jeunesse, il embrassa la religion Anglicane dans l'Inde. Son habileté lui procura accès auprès du *barcalon* ou premier ministre du roi de Siam, dont il occupa bientôt la place. Pendant son ministere, il rentra dans le sein de l'église. Pour preuve de la sincérité de son repentir, il travailla à étendre la religion catholique dans le royaume de Siam, ce qui donna lieu à une nouvelle mission de Jésuites en 1685, & à la persécution suscitée par les Télapoins (1), qui coûta la vie au Roi de Siam & à son ministre.

Le voyage de Siam du P. *Tachard*, une lettre manuscrite de M. *Pomare* dont le P. *Dorléans* parle avec éloge, les relations de plusieurs voyageurs & l'histoire universelle de l'Abbé *Lambert*, ont fourni à l'éditeur Italien, le moyen de rendre cette histoire beaucoup plus complette qu'elle ne l'est dans l'original.

On trouve à la fin une lettre de l'auteur au Pape, contenant le détail de ce que les Chrétiens ont souffert dans cette révolution de Siam.

(1) Espèces de dervis ou solitaires que ces peuples croient posséder tous les secrets de la nature & entre autres celui de la pierre philosophale.

N°. M. LX. *And. Jazlinszki* S. J. institutiones logicæ. Viennæ, apud *J. Th. Trattner*, 1757. in-8°.

N°. M. LXI. *Joan. Car. de Lith*, orationes sex dictæ in synodis reverendi capituli Wassertrudingensis. Tubingæ, apud *Jo. Geor. Cotta*, 1757. in-8°.

N°. M. LXII. D. *Joach Hartmanni* Dissertat. inaug. defensæ, pars posterior, quâ argumentorum satisfactionem Christi, pro impœnitentia finali præstitam negantium, & dissert. sectione partis polemicæ secunda refutatorum tentata defensio refellitur. Rostochii, apud *Berger* & *Bædner*, 1757. in-4°.

N°. M. LXIII. De principiis animalibus exercitationes viginti-quatuor in theatro collegii medicorum Londinensium habitæ à *Guillelmo Battie*. M. D. collegii ejusdem socio Londini, 1757. in-4°. p. 238.

La matiere est traitée à fond, & on y trouve des choses singulieres sur les effets du suc nerveux, sur le mouvement élastique & sur l'irritabilité.

N°. M. LXIV. Oratio anniversaria in theatro collegii regalis medicorum Londinensium ex Harveii instituto festo divi *Lucæ* habita

an. D. 1756, à *Ricardo Conyers* M. D. coll. med. soc. Londini, apud *Nourse*, 1757. in-4°.

N°. M. LXV. Abhandlung der herrn von *Haller* on den impfindlichen und reibaren theil en der menschlichen leibes durch. herrn *Carl. Christ. Krause* M. D. Leipsig, bey *C. L. Jacob*, 1757. in-4°.

Dissertation de M. Haller, *des parties sensibles & irritabilité du corps humain, traduite en Allemand, & soumise à la censure, par M.* Charles Chrétien Krause, *docteur en médecine de l'université de Leipsick. A Leipsick, chez* C. L. Jacob. 1757. *in*-4°. 100 *pages.*

La dissertation de M. *Haller* est trop connue, pour qu'il soit nécessaire d'en faire ici mention : on peut voir à ce sujet le N°. CCLIX. de ces annales. On ajoute ici deux autres piéces de ce médecin illustre. La premiere, lue dans l'académie des sciences de Gottingue, répond aux objections de M. *Lecat*, L'autre où il traite du mouvement du cœur par l'irritabilité de la fibre musculaire. Son interpréte ajoute ici ses propres réflexions, elles tendent à établir que l'irritabilité est moins un principe qu'un effet.

N°. M. LXVI. The antient and present state of the county of Kerry, being a natural, civil, ecclesiastical, historical, and topographical description thereof: illustrated with remarks made on the baronies, parishes, towns, villages, seats, mountains, rivers, harbours, bays, roads, medicinal waters, fossils, animals, and vegetables; with useful notes and observations, on the further improvement of this part of Ireland. Embellished with a large map of the county from an actual survey, a perspective view of the lake of Killarney, and other plates undertaken with the approbation of the physico-historical society. By *Charles Smith*, author, of the natural and civil historys of the countys of Corke and Waterford. Dublin printed, And sold, by *Fawkener*, *Wilson*, &c. 1757. in-8°.

Histoire ancienne & moderne du comté de Kerry; contenant la description naturelle, civile, ecclesiastique, historique & topographique de cette province, accompagnée de remarques sur les baronies, paroisses, villes, villages, châteaux, montagnes, rivieres, ports, baies, rades, eaux minérales, fossiles, animaux & végétaux ; ainsi que de notes & d'observations sur les moyens d'améliorer cette province. Enrichie d'une grande carte de ce comté, levée sur les lieux ; d'une vûe & perspectives du lac de Killarney, & d'autres tailles-douces. Entreprise avec l'approbation de la société physique-historique, établie à Dublin, par Charles Smith, *auteur des histoires naturelles & civiles des comtés de Cork & de Waterford. A Dublin, & se trouve à Londres, chez* Fawkener, Wilson, &c. 1757. *in*-8°.

M. *Smith* a donné en 1751 l'histoire du comté de Waterford, & depuis celle de Cork. Celle que nous annonçons est la troisiéme. Il est à souhaiter qu'en conséquence de son plan, il donne au public une histoire détaillée de chaque province ou comté d'Irlande.

» Ce royaume, dit notre auteur, » n'a point encore eu d'historien qui » l'ait bien fait connoître : situé au milieu de l'Europe, il y est aussi peu » connu, que l'isle de Thule l'étoit des » anciens.

M. *Smith* se plaint dans son épître dédicatoire au lord *Clarendon*, de la décadence de la société de Dublin qui lui avoit fourni de grands secours dans ses deux premieres histoires. Il démontre à son patron l'utilité de cet établissement, non-seulement pour ce qui regarde l'histoire naturelle & la politique ; mais encore pour l'agriculture & l'amélioration des différents sols du Royaume.

Cette histoire nous a paru écrite avec beaucoup de goût & d'exactitude.

N°. M. LXVII. A treatise on madness, by *William Battie* M. D. Fellow of the colledge of physicians in London, and physician to S. *Lukes* hospital. London, printed for *Whiston* and *White*, 1757. in-4°. price half a crown.

Traité sur la folie, par Guillaume Battie, *docteur en médecine, aggregé au collége de médecine à Londres, & médecin de l'hôpital de* S. Luc. *A Londres, chez* Whiston & White, 1757. *brochure in-4°. prix 2 sch. 6 d. ou 3 livres.*

De toutes les maladies incidentes à l'humanité, celle qui attaque les facultés qui distinguent l'homme de la brute, est sans doute la plus terrible. C'est cependant, dit le docteur *Battie*, une de celles qui ont été les moins étudiées, & dont on ignore presque entierement la guérison.

Dans la premiere section, l'auteur définit la folie. Après avoir démontré qu'on s'y trompe souvent, il conclut que la seule chose qui caractérise sûrement la démence, est une imagination illusoire qui persuade le malade de l'existence ou de l'apparence d'objets qui n'existent point, ou qui ne lui sont pas présents. D'où il conclut que la folie est un dérangement de la sensation.

Dans la seconde section, il prétend que le siége de la sensation est une substance nerveuse, ou médulaire, qui se communique avec la cervelle ou plutôt qui en dérive, & qu'il n'y a aucune autre matiere qui puisse servir de siége ou d'instrument à la sensation.

Les troisiéme & quatriéme sections sont employées à établir les différentes causes des sensations que produisent les objets extérieurs & leur impression sur la substance médulaire contenue dans les filaments nerveux, qui communiquent avec le cerveau.

L'auteur montre dans la cinquiéme section, que certaines sensations qui nous causent une inquiétude apparente, sont cependant utiles & même nécessaires à la conservation de l'individu, & qu'une convulsion devient souvent un remède prompt & efficace, qui enléve la cause materielle d'une sensation douloureuse.

La sixiéme section traite des causes & des effets de l'inquiétude & de l'insensibilité.

Dans la septiéme, le docteur vient enfin à traiter directement des causes de la folie.

D'après les principes qu'il vient d'établir sur le siége & la nature de nos sensations, il conclut que la perception d'objets qui n'existent point, ou qui ne sont point actuellement présents, doit venir d'un vice dans l'économie de la substance médulaire & nerveuse. Ce vice, ajoute-t-il, provient ou d'un dérangement intérieur de cette substance nerveuse, ou de l'effet de quelque cause extérieure qui agit sur cette substance.

Il y a par conséquent deux espèces de folie. La premiere, que M. *Battie* nomme originelle, provient d'un dérangement intérieur. La seconde, qu'il appelle conséquente, dérive d'une cause extérieure.

La folie originelle se reconnoît, 1°. Lorsque cette maladie se déclare sans y avoir donné lieu. 2°. Lorsqu'on peut présumer qu'elle est héréditaire. 3°. Quand elle cesse, ou recommence

ſans aucun ſujet apparent. Dans toutes ces circonſtances, l'auteur conclut que cette premiere eſpèce de folie eſt incurable; que la médecine peut la ſoulager, mais non pas la déraciner.

La folie conſéquente au contraire peut ſe guérir, quoique cette maladie doive être regardée comme très-difficile à traiter.

Dans les deux ſections qui terminent ce traité, l'auteur preſcrit le régime & les remédes dont doivent faire uſage ceux qui ont le malheur de ſe trouver dans ce fâcheux état.

Nous avons touché quelque choſe de la premiere édition de cet ouvrage au N°. LIX. en rendant compte d'un traité du docteur *Arrigoni* ſur ce ſujet.

N°. M. LXVIII. *Les ruines de Palmire, autrement dit, Tedmor, avec figures. A Leipſick, chez* J. F. Gleditſche, 1757. *in-fol.*

N°. M. LXIX. *Les ruines de Balbec, autrement dit, Heliopolis, avec figures. A Leipſick, chez* J. F. Gleditſche, 1757. *in-fol.*

On peut voir au ſujet de cet ouvrage & du précédent, le N°. CVIII. de ces annales.

N°. M. LXX. *Bernardi Montfaucon* antiquitates Græcæ & Romanæ in compendium redactæ à *Joh. Jac. Schatzio*, notas criticas adjecit *Joh. Sal. Semler*, cum figuris. Lipſiæ, apud *Joh. Mich. Lud. Teubner*, 1757. *in-fol.*

C'eſt un ouvrage très-utile, & il ſeroit à ſouhaiter que nous euſſions auſſi un bon abrégé de *Montfaucon* en un ſeul volume en notre langue. Il vient d'être publié en Allemand ſous le titre de

---

N°. M. LXXI. *Bernh. von Montfaucon*, Griechiſche und Romiſche alterthumer, in einen auszug gebracht von *Joh. Jac. Schatzen*, und mit anmerkungen verſehen von *Joh. Sam. Semmlern*, nebſt 150 Kupfertafeln von *Geo. Lichteneſtgern.* Leipſig, bey *Joh. Mich. Ludw. Teubner*, 1757. *in-folio.*

N°. M. LXXII. Kurze diplomatiſche und gründliche geſchichte von dem kaiſerlichen un mittelbaren reichſtifte auf dem Peterſberge, vor und in Goſlar. Hildesheim. 1757. in-4°. p. 62.

Abrégé hiſtorique & diplomatique de l'égliſe impériale & collégiale du mont S. Pierre, *proche Goſlar. Hildesheim.* 1757. *in-*4°. 62 *pages.*

Ce ſont 35 diplomes & liſtes de prieurs qui concernent cette égliſe, bâtie en 1057, & brûlée en 1527.

N°. M. LXXIII. *And. Friz S. J.* de primis S. *Mathæi* verbis. Viennæ, apud *Joh. Th. Trattner*, 1757. in-8°.

N°. M. LXXIV. *Guil. Alex. Schwollmanni*; commentatio de *Joannis* in Patmo exilio. Halæ, apud *Jo. Juſt. Gebauer.* 1754. in-4°.

N°. M. LXXV. Tractatus de eo quod juſtum eſt circa conjugalis debiti præſtantionem. *A Joh. Jodac. Beck.* Norimbergæ, apud *Joh. Georg. Lochnern.* 1757. in-4°.

C'eſt dommage qu'un ſujet qui intéreſſe ſi fort le beau ſexe, ſoit dans une langue qui leur eſt ſi peu familiere.

N°. M. LXXVI. *Principes de la langue Angloise. A Leipsick, chez la veuve* Weidmann, 1757. in-12.

N°. M. LXXVII. *Les sages méditation d'une ame dévote & désireuse de son salut, à l'usage des jeunes gens de l'un & de l'autre sexe. A Ulm, aux dépens de* Jean-François Gaum, 1757. in-8°.

N°. M. LXXVIII. *La connoissance universelle de Dieu, de l'homme & du monde, réduite en une table abrégée, dans laquelle on pourra voir d'un coup d'œil, la multitude, l'ordre, la diversité des principaux objets qui se présentent à nous. A Berlin, aux dépens de la librairie de l'école royale*, 1757, in-8°.

N°. M. LXXIX. *Théâtre édifiant, ou tragédies tirées de l'écriture sainte, par M.* Duché, *de l'académie royale des inscriptions. A Paris, chez* Duchesne, 1757. *in-12. d'environ* 300 *pages, avec approbation & privilége du Roi.*

Ce volume renferme *Absalom*, *Jonathas* & *Deborah*.

N°. M. LXXX. *De l'esprit des loix; nouvelle édition, revûe, corrigée & considérablement augmentée par l'auteur. A Londres*, 1757, 4 *tomes in-12.*

Prolem sine matre creatam. *Ovid.*

Cet ouvrage d'un génie supérieur sera toujours admiré & toujours critiqué; il est trop connu, pour qu'il soit nécessaire de nous y étendre. La seule distinction des trois ressorts des trois principales sortes de gouvernement, l'honneur, la crainte & la vertu, est selon M. de *Maupertuis*, plus lumineuse & plus utile que plusieurs gros livres que nous avons sur le droit politique & le droit civil.

Mais cet habile homme ne pense pas de même sur un autre point plus fameux encore de la doctrine de M. *de Montesquieu*, c'est-à-dire, sur l'influence qu'il donne au climat & aux causes physiques, dont il fait presque dépendre les vertus & les vices. « Nous » ne dissimulerons point, ajoute ce cé» lébre académicien (dans son éloge » de l'illustre Président) qu'il nous » semble que M. *de Montesquieu*, pour » expliquer les causes des variétés qu'on » observe dans les mœurs des différents » peuples, dans leurs loix, dans leur » forme de gouvernement, dans leur » religion même, avoit trop donné au » climat, au degré de chaleur, à l'air » qu'on respire, aux aliments dont on » se nourrit; & que quelques raisonnements sur lesquels il veut appuyer » ses explications, n'avoient pas toute » la force qu'il leur suppose.

(1) Le célébre M. *David Hume* a aussi combattu expressément l'opinion de M. de *Montesquieu* sur le climat, dans son *Essai sur le caractere des nations*, imprimé à Londres en 1754, & qui se trouve traduit en François dans le mercure de Janvier 1756.

On voit aussi par une lettre de M. *Porter*, ambassadeur d'Angleterre à Constantinople, insérées dans le quarante-neuviéme volume des transactions philosophiques, qu'il ne naît pas plus de femmes que d'hommes en Asie.

N°. M. LXXXI. *L'esprit des maximes politiques, pour servir de suite à l'esprit des loix de M. le Président de* Montesquieu, *par M.* Pecquet; *deux tomes in-12. le premier d'environ* 440 *pages, avec le discours préliminaire, & le second de* 368, *avec la table. A Paris, chez* Prault *pere* 1757.

Ce sont les hommes qui décident du sort des états par la maniere dont ils les gouvernent. Les souverains désirent en général le bien & veulent

mériter les louanges. Il n'en est aucun qui ne souhaite de rendre ses sujets heureux & sa mémoire chere aux peuples à venir; mais malheureusement il n'y a point de prince qui ne soit obligé de remettre à des mains subalternes les soins & les détails de sa gloire ou du bonheur de ses peuples, & par là ils paroissent aux yeux de la postérité ce qu'ont été leurs ministres.

L'esprit des maximes politiques est l'ouvrage d'un homme long-temps exercé dans le genre même qu'il entreprend d'éclaircir; il comprend deux livres & deux objets; la paix & la guerre. Dans le premier tome, l'auteur présente l'esprit des maximes politiques en temps de paix. Dans le second il présente le même esprit en temps de guerre; de sorte qu'il en résulte les moyens de conserver la paix le plus long-temps qu'il est possible, & d'y revenir aussi promptement & aussi solidement qu'on le pourra.

Cette premiere partie est partagée en vingt-trois chapitres; l'auteur y établit d'abord le point donné de son ouvrage. Il part de la situation actuelle de l'Europe; il rassemble ensuite dans plusieurs chapitres les maximes générales qui doivent diriger ses maximes particulieres, & il cherche l'esprit de ces premieres maximes dans les principes mêmes dont elles sont les conséquences.

Lorsque l'auteur examine les intérêts respectifs des états, il y distingue les rapports permanents & les rapports momentanés. Les premiers doivent se traiter par les grandes maximes d'état, & les seconds par des précautions assorties au déplacement de la balance. Les rapports momentanés naissent des variations dans les principes des gouvernements particuliers. Ces variations dérangent quelquefois toute l'harmonie de l'équilibre. Elles forcent pour un temps les proportions & les rapports naturels. Ces rapports momentanés manquent de point fixe, ils sont ordinairement enfantés par les passions, & on ne peut leur assigner de limites certaines. Leurs coups d'ailleurs presque toujours imprévus, sont plus difficiles à repousser. Ils sont presque toujours l'écueil de la politique, qui dans cet ébranlement & dans cette confusion d'intérêts est exposée à manquer la proportion des moyens.

Cet ouvrage contient un grand nombre de choses bien pensées; mais il manque de chaleur, d'intérêt, & le stile se ressent souvent du mystere qu'on est obligé de garder dans les affaires de politique.

N°. M.LXXXII. *Le Réformateur, nouvelle édition augmentée. A Amsterdam, chez* Arkstée *&* Merkus, *& se trouve à Paris, chez* Vincent, 1757. *en 2 tomes in-12. d'environ 280 pages chacun.*

Ce livre parut en 1756, il fit alors assez de bruit & attira à l'auteur beaucoup d'ennemis. Il s'agit de remédier à tous les abus, & pour y réussir, l'auteur veut que l'on chasse la finance, qu'on impose un vingtiéme sur tous les biens, qu'on abolisse vingt-quatre fêtes pour augmenter le profit des particuliers & la richesse du royaume, qu'on détruise tous les couvents, qu'on extirpe pour jamais tous les moines Il veut qu'avec leurs biens, on augmente le nombre & les revenus des couvents de chanoinesses, pour des demoiselles nobles : qu'on éleve des communautés de sœurs de la charité, pour

celles qui ne le sont pas, qu'on fonde des hôpitaux dans un grand nombre de paroisses du royaume, qu'on suive la mode des autres nations pour le commerce ; enfin qu'on réforme la justice même en supprimant tous les tribunaux subalternes, c'est-à-dire, tous ceux dont on peut appeller.

N°. M. LXXXIII. *Le Réformateur réformé, lettre a M. *** A Amsterdam, chez* Arkstée *&* Merkus, *& se trouve à Paris, chez* Vincent 1757. *in*-12. *de* 78 *pages.*

Le plan de cette piéce est de réfuter les idées exorbitantes renfermées dans la précédente. L'auteur fait sentir l'inconvénient, l'impossibilité même d'une réforme si outrée. Cette critique paroît assez juste & forme un contraste avec l'ouvrage qu'elle censure ; le ton est sage & modéré ; quelque coup de force ajouté au stile, auroit pû intéresser davantage le lecteur.

N°. M. LXXXIV. *Aloysii Antonii Verneii*, equitis torquati, archidiaconi Eborensis de logica, ad usum Lusitanorum adolescentium libri sex, editio altera, auctior & emendatior. Romæ, ex typographia *Generosi Salomoni*, 1757. in-4°.

La premiere édition de cette logique a paru en 1753, & les différents journaux de Rome, de Leipsick & de Florence, en ont parlé avec éloge. L'édition que nous annonçons est non-seulement plus ample que la précédente, mais l'auteur a cherché à y donner plus de clarté & de simplicité. Elle est divisée en six livres. Le premier contient l'histoire de la logique. Le second traite de sa nature, & de la nécessité d'être logicien. Le troisiéme, des idées & de leurs signes. Le quatriéme, du jugement & du raisonnement. Les deux suivants traitent de la connoissance du vrai, qu'ils distinguent en vrai certain & en vrai probable ; ils donnent la maniere de le trouver & de le démontrer. Ce traité passe pour un des meilleurs en ce genre, & les journalistes Allemands avouent que *Leibnitz*, *Wolf* & *Rudiger* n'ont rien donné de meilleur. Les Jésuites de Portugal n'ont pas laissé d'en faire la critique dans un livre intitulé *Furfur*. Cette logique ainsi que les autres ouvrages du même auteur, sont dédiés au Roi de Portugal. (1)

(1) M. *Verney* est auteur des ouvrages suivants.

Aloysii Antonii Verneii, &c. apparatus ad philosophiam & theologiam ad usum Lusitanorum adolescentium libri sex. Romæ, 1751, pag. 534. *in*-8°. premiere édition.

Ejusdem de re physica ad usum Lusitanorum adolescentium, libri 4. 1754. in-8°. pag. 240.

N°. M. LXXXV. Philosophia mathematica, complectens scientiam rerum universalem ex Euclide restitutam, conamina duo posteriora. Auctore *Johanni-Jacobo Hentschio*. Lipsiæ, apud hæredes *Lankisianos*, 1757. in-8°. editio nova, 1 alph. cum 12 figuris æneis.

Dans ces essais de mathématique, l'auteur s'efforce d'établir l'usage de la géométrie d'*Euclide* dans la philosophie spéculative, & de démontrer que les plus parfaites notions de toutes les sciences humaines se trouvent dans la géométrie ; que le principe de la cause, ou raison déterminante coincide parfaitement avec les principes Aristotéliques.

N°. M. LXXXVI. Lob und Traver-reden, von herrn *Esprit Fléchier*, bischoff von Nismes aus dem Franzosischen übersetzt 4 ter und lezter theil. Leignitz, bey *David Siegert*, 1757. in-8°.

Panégyriques & oraisons funèbres de M. Esprit Fléchier, *evêque de Nismes. A Nismes, chez* David Siegert, 1757. *in*-8°.

Ces discours ont été écoutés comme des chefs-d'œuvre d'éloquence, lorsque M. *Fléchier* les prononça, & la lecture ne leur fait rien perdre de leur beauté.

M. *Rollin*, après avoir fait un bel éloge de M. *Fléchier*, ajoute, qu'il lui semble qu'on voit régner dans ces écrits une sorte de monotonie & d'uniformité, presque par-tout mêmes tours, mêmes figures, même maniere.

N°. M. LXXXVII. Officium V. L. Fraven nebst dem officio für die abgestorbenen. Wien, bey *J. P. Kraus*, 1757. 3 theile in-8°.

Office de la Vierge avec celui des morts. A Vienne, chez J. P. Kraus, 1757. 3 *tomes in*-8°.

N°. M. LXXXVIII. Weies und manier, das innerliche gebet wohl zu verrichten durch Franc *Pomey*, S. J. Nurnberg, bey *Georg Baver*, 1757. in-12.

Méthode & façon de faire l'oraison mentale, par le pere Pomey, *Jésuite. A Nuremberg, chez* George Baver, 1757. in-12.

N°. M. LXXXIX. Seelen-nützliches mortifications büchlein *Jul Fatii*. soc. Jes. Nurnberg, bey *Georg Baver*, 1757. in-12.

Livres de mortifications utiles à l'ame, par le pere Jules Fatio, *de la société de Jesus. A Nuremberg, chez* George Baver, 1757. *in*-12.

N°. M. XC. Christ catolisches vehrmehrtes unterrichtungsbuch, oder auslegung aller sonn- und feyertaglichen evangelien, von R. P. *Goffine*. Wien, bey *Joh. Th. Trattner*, 1757. in-8°.

Le Chrétien catholique instruit, ou exposition de tous les évangiles des dimanches & fêtes, par le R. P. Goffine. *A Vienne, chez* Joh. Th. Trattner, 1757. *in*-8°.

N°. M. XCI. Wohlbestellte seelen-apothek und geistliches, arzney, und krauterbuch, von M. *Fried. Pfaffens*. Nurnberg, bey *Georg Baver*, 1757. in-12.

L'apothicairerie & médecine de l'ame bien arrangée, avec l'herbier spirituel, par M. Fred. Pfaffens. *A Nuremberg, chez* George Bayer, 1757. in-8°.

Ce livre paroît devoir servir de seconde partie aux confitures de Sion, dont il est parlé au N°. C. de ces annales.

N°. M. XCII. Allgemeine kirchen geschichte des neuen testaments, von anfange der christlichen zeitrechnung bis auf gegenwartige zeit, von herrn *Claud Fleury*, 5 ther theil. Rostock verlegts *Joh. Chr. Koppe*, 1757. gr. in-4°.

Histoire ecclésiastique, depuis le commencement de l'ere chrétienne, jusqu'à nos jours, par M. Fleury, *prêtre, abbé de Loc-Dieu, traduite du François. A Rostoch, chez* J. Chr. Koppe, 1757. *in*-4°, tome 5.

M. *Fleury* s'est proposé de recueillir fidélement tous les faits qui nous ont été conservés par les écrits des anciens, touchant la doctrine, les mœurs & la

discipline de l'Eglise, & de les expliquer simplement & clairement en faveur de ceux qui ne peuvent les chercher ni les lire dans les auteurs originaux. Toute la critique en est retranchée ; on n'y trouve non plus ni préambules, ni transitions, ni réflexions. Les réflexions, dit l'auteur, marquent de la passion ou de l'intérêt, dont un historien doit être exempt. Il a employé sa critique principalement à discerner les faits véritables d'avec les fabuleux. Il s'est aussi abstenu des recherches de chronologie. Il donne des extraits souvent assez long des auteurs ecclésiastiques, persuadé qu'on ne peut mieux faire voir l'antiquité & la suite des dogmes de la religion, qu'en rapportant les témoignages de chaque temps.

Il n'y a peut-être aucun temps où l'église ait eu autant d'évêques éminents en doctrine & en sainteté, autant de solitaires recommandables par la pureté de leur vie & par la rigueur de leur pénitence, que celui qui fournit le sujet de ce cinquiéme tome (1). On y parle d'*Arsene*, de *Cassien*, d'*Orose*, de *Synesius*, de S. *Jerôme*, de S. *Chrysostome* : mais S. *Augustin* fournit le principal sujet de ce volume. M. *Fleury* donne l'analyse du grand ouvrage de la cité de Dieu, des livres de la correction & de la grace, de la prédestination des saints, du don de la persévérance & de plusieurs autres. Il rapporte aussi l'histoire & les canons des conciles de Carthage.

(1) Il commence à l'an 395, & finit à l'an 429.

N°. M. XCIII. *Joh. Baptist. Massillons* predigten, welche vor den konige in Frankreich *Ludwig* dem XIV. und XV. gehalten worden, ausdem Franzosichen ubersetzt 10ter theil. Dresd. in der *Waltherischen* buchandlung, 1757. in-8°.

Sermons de M. Jean-Baptiste Massillon, *évêque de Clermont, prêchés devant* Louis XIV. & Louis XV. *Roi de France, traduit du François, tome* 10. *A Dresde, chez* Walther, 1757. *in*-8°.

L'original est en 12 volumes, & contient près de cent sermons, dont quelques-uns n'ont jamais été prononcés. On y a joint des panégyriques, des oraisons funébres, des conférences ecclésiastiques faites dans le séminaire de S. Magloire, ou prononcés par ses curés pendant son épiscopat, des discours synodaux, & des paraphrases sur nue partie des pseaumes.

N°. M. XCIV. *Joh. Alstorphii* de hastis veterum opus posthumum, cum multis tabularum æneatum iconibus. Amstelodami & Lipsiæ, apud *Arkstum* & *Merkum*, 1757. 1 alph. 18 plag. in-4°.

M. *Alstorff* publia en 1704, une brochure *in*-12. sur les lits & couchettes des anciens. Sous le nom de lances, l'auteur comprend les javelots, dards & autres traits dont les anciens faisoient usage. On en voit les formes, les dimensions. L'auteur y traite des différents bois employés à cet usage, & les diverses manieres & différentes matieres dont elles étoient armées. Il y a beaucoup d'érudition dans ces recherches (1), reste à sçavoir si le sçavant auteur pou-

(1) On y trouve entre autres l'étimologie de *poltron*, que notre auteur dérive de *pollex*, parce qu'on coupoit le pouce droit aux soldats lâches, comme incapables de se servir de la lance.

voit employer plus utilement ses veilles.

Cet ouvrage peut aller à la suite de Pascal *de coronis*, Balduin *de calceo*, Bartholin *de armillis & tibiis*, Magius *de tintinnabulis*, Junius *de coma*, Lampius *de cymbalis*, Caryophile *de clypeis* &c.

N°. M. XCV. *Nouvelle traduction de l'historien* Joseph, *faite sur le Grec, avec des notes critiques & historiques, pour en corriger le texte dans les endroits où il paroît altéré, l'expliquer dans ceux où il est obscur, fixer les temps ou les circonstances de quelques évènements qui ne sont pas assez développés, éclairer les sentiments de l'auteur & en donner une juste idée; par le R. P.* Gillet, *chanoine régulier de S.* Augustin, *congrégation de France, bibliothécaire de l'abbaye de sainte* Geneviéve. *A Paris, chez* Hugues-Daniel Chaubert, *&* Claude Hérissant, *&c.* 1757. in-4°. *tome III. p.* 627.

Ce troisiéme volume contient les 9 derniers des antiquités judaïques. Malgré les défauts qu'on reproche à *Joseph*, ses ouvrages ne sont rien moins qu'indifférents aux sinceres partisans de la religion & de l'érudition. Son texte en lui-même a des difficultés; les fautes échappées aux copistes par ignorance, ou par inattention, y ajoutent des obscurités difficiles à éclaircir & même des contradictions qui ne se levent pas aisément. L'historien des Juifs a plus d'obligations au docte bibliothécaire qu'à tous ses anciens & modernes traducteurs. Son texte paroît toujours ici rétabli & corrigé, traduit & rendu plus fidelement qu'il ne l'avoit jamais été.

Cependant le P. *Gillet* se permet quelquefois des corrections & des conjectures assez hardies, pour ne pas dire hasardées : mais il fait paroître en cela une bonne foi & une simplicité qu'on ne sçauroit trop estimer. Il ne dissimule ni ces libertés, ni ces licences, il en avertit ses lecteurs, & il les soumet presque toujours aux lumieres des sçavants qui sont en état de le juger.

Dans le livre dix-huit, il s'agit de l'éloge de J. C. (1) qu'on lit dans les ouvrages de *Joseph*. On sçait assez combien les sçavants sont partagés sur ce passage, dont ils n'ont point encore absolument démontré ni la vérité, ni la supposition.

Persuadé justement qu'avec l'abondance de monuments incontestables, qui démontrent invinciblement la vérité du christianisme, nous ne devons pas en recueillir de douteux, & que nous pouvons sans regret, renoncer à ce passage de *Joseph*. Le P. *Gillet* consent à le regarder comme faux & supposé; mais il prétend que dans le silence même de cet historien, on trouve un ample dédommagement de tout ce qu'on perd en abandonnant l'éloge donné sous son nom à J. C. « En ne disant » mot, son silence dit hautement que » ce qu'on lit dans la sainte écriture » de l'instituteur du christianisme, est » véritable. La preuve de l'honneur & » de la vertu d'une personne, est que » ses ennemis n'en aient jamais osé » dire de mal, ni contester le bien » qu'on en disoit ».

(1) Dans les manuscrits de *Joseph*, cet éloge n'a point de lieu fixe & réglé; on le trouve tantôt dans les antiquités Juives, tantôt dans l'histoire de la guerre des Juifs; souvent au milieu, quelquefois à la fin de l'ouvrage. Dans cet éloge, *Joseph* en dit trop pour un Juif, & trop peu pour un Chrétien. Le plus vraisemblable est qu'il n'a rien dit, ou qu'on lui a prêté plus qu'il n'a dit.

N°. M. XCVI. *Voyage au nouveau monde, & histoire intéressante du naufrage du R. P.* Crespel, *Récollet, avec des nottes historiques & géographiques. A Amsterdam, & se trouve à Paris, chez* Lambert, 1757. *in*-12.

Il ne s'y trouve rien de bien nouveau ni de bien intéressant pour le public. Le naufrage de l'auteur avec 64 personnes sur l'isle d'Anticosti, la misere qu'ils y éprouvent & à laquelle 60 de ses malheureux compagnons succombent, sont détaillés d'une façon fort pathétique, & touchera ceux qui ont le cœur bien-fait.

N°. M. XCVII. The constitution to be continued occasionally. London, printed for *Hooper*, 1757. in-8°.

La constitution, ouvrage qui se continuera occasionnellement. A Londres, chez Hooper, 1757. *in*-8°.

Voyez l'article suivant.

N°. M. XCVIII. The equipoise or the constitution balanced number 1 to be continued occasionally. London, printed for *Hooper*, 1757. in-8°.

L'équilibre ou la constitution ballancée, ouvrage qui se continuera dans l'occasion. A Londres, chez Hooper, 1757. *in*-8°.

Cette brochure qui a déja été suivie de quelques autres, est destinée à convaincre les Anglois de la supériorité des talents de M. *Pitt* à ceux de ses prédécesseurs dans le ministere; on y réfute en particulier une brochure périodique nommée *La constitution*.

N°. M. XCIX. *Idées badines qui renferment la cathégorie des jeux, le pot pourri sans pareil & les moments perdus; brochure en trois parties, formant en tout 400 pages. A Paris, chez* Merigeot *pere & fils*, 1757. *in*-16.

Ce sont trois brochures en petit format, bien frivoles, bien ridicules & bien ennuyeuses.

N°. M. C. Lisbon restored, à vision (on the 1. of November 1756) addressed to the sons of commerce; with an ode to Britannia, found among the papers of a Portuguese Gentleman lately deceased. London, printed for *Reeve*, 1757.

Lisbonne restaurée, vision du premier Novembre 1756, adressées aux enfants du commerce avec une ode à la grande Bretagne, trouvée parmi les papiers d'un gentilhomme Portugais, mort depuis peu. A Londres, chez Reeve, 1757. *brochure in*-4°. 12. *sols*.

N°. M. CI. Le grandezze di Jesu Christo, e la difesa della sua divinità. In Roma, appresso i fratelli *Pagliarini*, 1757. in-12.

La grandeur de Jesus-Christ & défense de sa divinité. A Rome, chez les freres Pagliarini, 1757. *in*-12.

Réfutation du dogme impie des Sociniens.

N°. M. CII. *Le guide des jeunes mathématiciens, ou abrégé des mathématiques à la portée des commençants, traduit de l'Anglois de* M. Jean Ward, *par le pere* Pezenas, *de la compagnie de Jesus, professeur royal d'hydrographie, à Marseille, sur la huitième édition. A Paris, chez* Jombert, *rue Dauphine*, 1757. *vol. in*-8° *de près de 600 pages, avec figures, prix sept livres.*

N°. M. CIII. Regeneration à poem, shewing

from scripture and experience, the nature and necessity of being born again, with explanatory notes under each verse by the author of the wonderful signs of Christ's coming, &c. London, printed for *Scott*, 1757. in-8°.

La régénération, poëme, où par des preuves tirées de l'écriture & de l'expérience, on fait voir la nécessité de renaître de nouveau, avec des remarques & éclaircissements sur chaque vers. A Londres, chez Scott, 1757. *in*-8°.

N°. M. CIV. A short but sufficient confutation of the rev. D. *Warburton's* projected defence (as he calls it) of christianity, in his divine legation of *Moses*, in a letter to the right rev. the lord bishop of London, by *William Law* A. M. London, printed for *Richardson*, 1757. in-8°.

Courte mais suffisante réfutation du projet de défense du christianisme du docteur Warburton *dans sa légation divine de* Moyse, *dans une lettre à l'évêque de Londres, par* Guillaume Law, *maître ès arts. A Londres, chez* Richardson, 1757. *in*-8°.

Cette lettre a rapport aux objets traités dans l'article suivant.

N°. M. CV. Remarks on D. *Warburton's* account of the sentiments of the early Jews concerning the soul occasioned by some passages in a late book intituled, *A free and candid examination of the principles advanced in the right reverend the lord bishop of London's very elegant sermons, lately published, &c.* London, printed for *Cooper*, 1757. in-8°. 1 sch.

Remarques sur la relation du docteur Warburton, *du sentiment des premiers Juifs, par rapport à l'ame; occasionnées par quelques passages dans un livre nouveau intitulé;* Examen libre & candide des principes avancés dans les sermons que l'évêque de Londres de publier, &c. *A Londres, chez* Cooper, vient 1757. *in*-8°. 1 *sch.*

Il s'est élevé en Angleterre depuis quelques années, une controverse théologique sur un sujet très-intéressant. Il s'agit de l'état où se trouve l'ame après sa séparation du corps, sçavoir si elle tombe dans un état de léthargie & d'insensibilité, jusqu'au grand jour de la résurrection, ou si elle conserve l'usage de ses facultés. Le docteur *Law* soutint le premier de ces sentiments en 1755 dans un ouvrage sçavant & ingénieux. M. *Goddard* défendit la thèse opposée, mais [illegible] habilement que le premier. L'année suivante, M. *Peckard* publia contre lui ses *observations sur l'état intermédiaire de l'ame*, où il tache de répondre à tous ses arguments, & de faire triompher sa propre hypothèse. Il parut aussi alors une nouvelle réfutation du docteur *Law* (1) mais trop amere pour être applaudie : aussi fut-elle fortement repoussée par un anonyme très-habile, qui en même temps répond avec beaucoup d'art & d'exactitude aux preuves de M. *Goddard*, dans un livre intitulé, *No proof in scripture of an intermediate state*, rapporté au N°. DCXXV. de ces annales, & auquel la brochure présente sert de continuation.

Dans ce nouvel ouvrage, l'auteur anonyme soutient que l'existence de l'ame séparément du corps, n'est ni nécessaire, ni en aucune maniere préparatoire, pour un état futur, soit de peines, soit de récompenses. Dans le même tems, il parut à Lincoln, un livre intitulé, *Some Queries addressed to doct.* Law, *with a few remarks on M.* Peckard *observations*. par T. Morton, où ce docteur fait un riche étalage d'érudition & d'autorité en faveur de l'opinion commune; nous en avons fait

(1) Voyez le N°. DCXXVII. de ces annales.

mention au N°. DCXXVII. M, *Peckard* n'a pas manqué de riposter encore, & il a eu soin d'opposer à son antagoniste autorités à autorités, dans la brochure intitulée, *Further observations on the doctrine of an intermediate state*, dont nous avons rendu compte au N°. DCXXVI. Mais il faut convenir que la bonne cause a été plus foiblement défendue dans cette occasion qu'elle n'a été attaquée.

N°. M. CVI. Der Christ in schweren und bedrängten zeiten, in einer predigt, von herrn *G. H. Pollman*. Vorgestellet Hannover, in der *Forsterischen* hof buchhandl. 1757. in-8°.

Le chretien dans les temps difficiles & fâcheux, sermon par M. G. H. Pollmann. *A Hannovre, chez* Forsterisch, *libraire de la cour.* 1757. *in*-8°.

N°. M. CVII. Die grosse pflicht der heiligen sich in bose zeiten zu schicken, in einer predict von herrn *J. G. Richter*. Leipsig, bey *Joh. Christ. Langenheim*, 1757. in-4°.

Le grand devoir de la sainteté, même dans les tems fâcheux, par J. G. Richter. *A Leipsick, chez* Jean Christ Langenheim, 1757. in-4°.

Les sermons suivants sont aussi pour des temps de tribulation,

---

N°. M. CVIII. Nothige kriegsfragen aus gottes wort sum all-gemeinen unterricht und trost beantwortet, von herrn *Joh. Theod. Lingkens*. Leipsig, in commission, bey *Joh. Gottfried Müller*, 1757. in-8°.

N°. M. CIX. Der versug der gottlichen hülfstunde, eine predigt, von herrn *Joh. Gottlieb Terne*. Leipsig, bey *Friedr. Lanckischens* erben, 1757. in-4°.

N°. M. CX. Richtschaffner christen muth und trost in schweren zeiteu, in einer predigt, durch herrn *Mich. Ranfts*. Leipsig, bey *Joh. Sam. Heinsii* erben, 1757. in-8°.

N°. M. CXI. Zwey dinge, die einer stadt ein ansehen machen und worüber sich auch der fremdling freuet, durch M. *Gottlieb Kost*. Jenæ, bey *Chr. Friedr. Gollner*, 1757. in-4°.

N°. M. CXII. Die hochste vernunft und beruhigung im glauben an Jesum dargethan und vertheidiget, durch herrn *Joh Ditmar Schmitzer*. Brandenburg, bey *Joh.* und *Joh. Sam. Halle* 1757. in-4°.

N°. M. CXIII. Das berhalten der kinder Gottes bey dem hereinbruch grosser und schwerer landplagen, durch *M. Gottl. Kost*, Jena, bey *Chr. Friedr. Gollner*, 1757, in-°.

N°. M. CXIV. D. *Joh. Joach. Gottl. Amende* predigt, welche in hochster gegenwart S. K. *M.* in Preussen in der creuskirche zu Dresden gehalten, und auf Sr Konigl maj. ausdrückliches allergnadigstes verlangen dem druck übergeben worden. Dresden, bey *Joh. Nic. Gerlach*, 1757. in-4°.

Nous avons parlé de ce sermon de M. *Jeau-Joachim Amende*, au N°. DCC. de ces annales.

N°. M. CXV. Licht in finsterniss, oder Sachsens guta hoffnung sum neven jahre, von herrn *Erdmann Wilh. Ferber*. Leipsig, in der *Lankischen* buchhandlung, 1757.

La lumiere dans l'éclipse, ou souhaits favorables à la Saxe, à l'occasion de la nouvelle année, par M. Erdmann-Guillaume Ferber. *A Leipsick, chez* Lankisch, 1757. *vol.* in-4°.

Le suivant est aussi sur le nouvel an,

N°. M. CXVI. Die tage der menschen, als gesalte, schnelle nnd wichtige tage, in einer neujahrs predigt von herrn *Ernest Gottl. Woltersdorf*; nebst einer in ein lied verfassten weynachts predigt. Breslaw, bey *Joh. Jac. Korn.* 1757. in-8°.

N°. M. CXVII. Die gewisse rettung der auserwahlten beym eintritt des bedenklichen 1757 sten jahres, in einer predigt, von *Joh. Aug. Maiers*. Halle, bey *Carl Hermann Hemmerde*, 1757. in-8°,

N°. M. CXVIII. Der bürge für das leben seiner freunde, in einer leichen predigt, von herrn *Jacob Goel Lange*. Riga, bey *S. L. Frolich.* 1757. in-folio.

Le répondant de la vie de son ami, sermon funebre, par M. Jacob Goel Lange. *A Riga, chez* Frolich, 1757. *in-folio.*

N°. M. CXIX. Grundrisse zu auserlesenen leichenpredigten von herrn *Joh. Ulr. Sponsels*, 3ter und letzter theil, nebst registern, Jenæ, bey *Joh. Gottl. Vierling*, 1757. in-8°.

Choix de sermons funebres, par M. J. Ulrich Sponsel. *A Jene, chez* Vierling, 1757 3 *vol. in*-8°.

N°. M. CXX. *Phil. David Burcks*, lub-und dank-predigts. Stutgart, bey *Joh. Benedict Metzler*, 1757. in-4°.

N°. M. CXXI. *Joh. Friedr. Burgs*, der erhabene arm des Herrn, seines gesalbten arm von nevem siegreich zu machen, am dankfeste wegen des sieges, bey Lowositz gebalten. Breslaw, bey *J. J. Korn*, 1747. vol. in-4°.

N°. M. CXXII. Das pflichtmassige verhalten der unterthanen gegen Gott und den konig, eine dankpredigt, von *Joh. Fried. Hahn.* Berlin, in verlag der real schule, 1757. vol. in-8°.

N°, M. CXXIII. Die wunder der macht und güte Gottes im kriege und im siege, in einer dankpredigt, von herrn *J. Friedrich Cruger* wegen des konigl. sieges bey Prag. Halle, bey *Joh. Just. Gebaver*, 1757. in-8°.

Nk. M. CXXIV. J. *J. Pentzels* predigten an den danktagen für die erndte, und anderen ordentlichen sonntagen. Cothen, in *der Cornerischen* buchh. 1757. in-8°.

N°. M. CXXV. *J. P. Sulssmilchs* dankpredigt wegen des 1756, von des konigs von Preussen maj. ersochtenen herrl. sieges. Berlin, bey *Haude* und *Spener*, 1757. in-4°.

N°. M. CXXVI. Der siegreiche aufang eines recht massigen krieges, in einer dankpredigt von *Henr. Flor. Sybel.* Berlin, in verlag der real-schule, 1757. in-8°.

N°. M. CXXVII. *Schadow* dankpredigt wegen des bey Lowositz erfochtenen sieges. Berlin, bey *J. C. Klüter*, 1757. in-4°.

N°. M. CXXVIII. Predigt bey gelegenheit des geburtstages des konigs, über die pflichten der unterthagen gegen gottesfürchtigë und wohlthatige beherrscher, von herrn *J. Andr. Cramer.* Copenhagen, bey *Mummens Witwe*, 1757. in-4°.

N°. M. CXXIX. *Joh. George Kirchner*, merkwürdiges denkmaal gottlicher errettung zur zeit grosser kriegsgefahr. Halle, im *Waysenhause*, 1757. in-8°.

N°. M. CXXX. Israels triumphlied bey dem siege des Barak wider die Cananiter, bey gelegenheit der Osterreichischen Niederlage den 6 ten May 1757. Frankf. 1757, in-4°.

N°. M. CXXXI. *Friedrich Eberhard Rambach*, die pflichten eines volks, dessen Gott gross und machtig von that ist, in einer dankpredigt wegen des herrl. sieges bey Prag

Halle, bey *Christoph Peter Franken*. 1757. in-4°.

Cet article, ainsi que les douze précédents, contient des sermons d'actions de graces, prononcés en différentes occasions pendant le cours des années 1756 & 1757.

N°. M. CXXXII. Der feste grund der evangelischen wahrheit in predigten über die ordentlichen son-und festtags-evangelia erwiesen und vertheidiget, von herrn *Joh. Friedrich Bahrdt*. Leipsig, verlegts *Wolfgang Heinr. Schonermarck*, 1757. vol. in-4°.

Les sûrs fondemens de la vérité évangélique, ou prédication sur les évangiles des fêtes & Dimanches de l'année, suivant leur ordre, par M. Jean Frédéric Bahrdt. *A Leipsick, au dépens de* Wolfgang Henri Schonermarck, 1757. *vol. in-4°.*

N°. M. CXXXIII. Entwurf verschiedener homiletischen sergliederungen oder dispositionen von predigten über alle sonn-und festtaglichen episteln, von herrn *Siegm. Jac. Baumgarten*. Halle, bey *Joh. Just. Gebaver*, 1757. vol, in-4°.

Essai d'un cours d'homélie, ou distribution méthodique de sermons sur les épîtres des Dimanches & fêtes de l'année, par M. Sigismond Jacob Baumgarten. *A Halle, chez* J. Just. Gebaver, 1757. *vol. in-4°.*

N°. M. CXXXIV. *Joh. Melch. Goetzens* auszüge aus seinen predigten, welche derselbe über die sonn-und festtags-evangelia, wie auch über einige passions-und buss-texte, im jahre 1756, gehalten hat, Hamburg, und in Leipsig, in commission bey *Carl. Ludwig Jacobi*, 1757. vol. in-8°.

Abrégé des sermons de M. Jean-Melchior Goetzen, *sur les évangiles propres aux Dimanches & fêtes de l'année, ainsi que ses prédications sur la passion & la pénitence, prononcées en 1756. A Hambourg, & à Leipsick, chez* Charles-Louis Jacobi, 1757. *vol.* in-8°.

Les cinq articles suivans sont aussi des sermons sur les évangiles des fêtes & Dimanches, & sur la passion, par différents auteurs.

N°. M. CXXXV. *Melch. Gottl. Minors* betrachtungen über die sonn - und festtags-episteln durchs ganze jahr, Breslau, bey *Joh. Jacob Korn*, 1757. in-8°.

N°. M. CXXXVI. Predigten über die sonn-und festtags-evangelia, von herrn *Joh. Jac. Quisdorp*. Rostock, in der *Koppischen* buchhandlung 1757. in-4°.

N°. M. CXXXVII. Fünf predigten über die ordentlichen sonntags evangelia, bey erfolgter amtsveranderung gehalten, von herrn *Andr. Gottl. Masch*. Rostockund Wismar, bey *Berger* und *Boeðner*, 1757. in-8°.

N°. M. CXXXVIII. *Joh. Mich. Uhlichs* einleitung in die offentlichen und ausserlichen gebrauche und handlungen des evangelischen gottesdienstes, in predigten über die sonn-und festtags-evangelia aufgeklaret, Halle, bey *Joh. Just. Gebaver*, 1757. gr. in-8°.

N°. M. CXXXIX. *Gottlieb Cobers*, beweglicher passions prediger in cabinet, nebst bey gefügten ofter predigten, mit kupf. neve auflage. Leipsig, bey *Johann - Christoph Gollnern*, 1757. in-8°.

N°. M. CXL. Eine gewaltige anmahnung des todes Jesu an unser herz, in einer predigt am charfreytage, durch herrn *Woltersdorf*. Breslau. bey *Joh. Jac. Korn*, 1757. in-8°.

No. M. CXLI. Das werk des glaubens in der Kraft in 23 predigten über das 11te capitel des briefes an die Hebraer vorgestellt, von herrn *Theod. Christoph. Lilienthal*, Konigsberg, bey *Joh. Heinrich Hartungs* wittwe, 1757. in-12.

L'œuvre de la foi dans la vertu, ou 23 sermons sur le 11e. *chapitre de l'épître de S.* Paul *aux Hébreux, par M. D.* Théod. Christophe Lilienthal. *A Konigsberg, chez la veuve de* Jean Henry Hartungs 1757. *in-12.*

No. M. CXLII. Sammlung auserlesener canzelreden über wichtige stellen der heiligen schrift, welche verschiedene berühmte Lehrer itziger zeit aus gearbeitet, von herrn *Joh. Melch. Goetsen*, 4ter theil. Magdeburg, bey *Seidel* und *Scheidhaver*, 1757. in-8°.

Recueil de prédications choisies sur les principaux points de l'écriture sainte, & sur ceux qui sont le plus souvent agités, par M. Jean-Melchior Goetsen. *A Magdebourg, chez* Seidel & Scheidhaver, 1757. 4 vol. in-8°.

No. M. CXLIII. Sammlung einiger zeugnisse der wahrheit über verschiedene stellen der heil schrift in zehen predigten vorgetragen, von herrn *Joh. Christ. Grundler*. Frankf. bey *Joh. Christ. Kleyb*, 1757. in-8°.

Recueil des témoignages de la vérité sur différents passages choisis de l'écriture sainte, en six sermons, par Jean-Christ. Grundlers. *A Francfort, chez* Jean-Christ. Kleyb, 1757. *vol.* in-8°.

No. M. CXLIV. Andachtige betrachtung des ewigen lebens, nach dem bilde des neuen Jerusalems, von Gott dem heil. *Johanni* in seiner offenbarung gezeigt, in 15 predigten, von herrn *Joh. Jac. Bauller*. Nurnberg, bey *George Baver*, 1757. vol. in-12.

Méditations pieuses sur la vie éternelle, d'après le portrait de la nouvelle Jérusalem, descendue d'en-haut, telle qu'elle est décrite par saint Jean *dans ses révélations, en 15 sermons, par M.* Jean-Jacob Bauller. *A Nuremberg, chez* George Baver, 1757. *vol. in-12.*

No. M. CXLV. Der Christ in der einsamkeit zwote auflage. Breslau, bey *Joh. Jacob. Korn*, 1757. in-8°.

Jésus dans le désert, nouvelle édition. A Breslau, chez Jean-Jacob Korn, 1757. vol. in-8°.

No. M. CXLVI. Zeugnisse der Wahrheit zum glauben und zur gottseligkeit d. i. Sammlung einiger geistlichen reden, 3ter theil, von herrn *D. C. J. L. Reusmann*. Hamburg, bey *Joh. Carl. Bohn*, 1757. in-8°.

Le témoignage de la vérité de la foi & de la piété, ou recueil séparé de discours édifians, par D. C. L. Reusmann, 3e partie. *A Hambourg, chez* J. Charles Bohn, 1757. *vol. in-8°.*

No. M. CXLVII. Das bilde einer seele, die redlich ist, eine predigt, von herrn *Joh. Jul. Hecker*. Berlin, in verlag der real-schule, 1757. in-8°.

Tableau d'une ame raisonnable, sermon par Jean-Jul. Hecker. *A Berlin, de l'imprimerie de l'école royale*, 1757. *vol. in-8°.*

No. M. CXLVIII. Homiletische vorrath-kammer, oder sammlung von predigten, aus berühmten federn heutiger gottesgelehrten, 19ter theil, Langensalza: bey *Joh. Christ. Martini*, 1757. in-8°.

Magasin d'homélies, ou recueil de sermons des plus célèbres théologiens modernes. A Langensalza, chez J. Christ. Martini, 1757. 19 *vol. in-8°.*

No. M. CXLIX. Homiletische bibliotek, oder auszüge aus den predigten berühmter und angesehener gottesgelehrten, von herrn *Joh. Ant. Triny*. Zelle, bey *George Courad Gsellius*, 1757. in-8°.

Bibliothéque homélique ou abrégé de prédications choisies des plus célèbres théologiens, par Jean Antoine Triny, *tome* 2. *A Zelle, chez* George Conrard Gsellius, 1757. *vol. in-8°.*

No. M. CL. Foertsch. homilie. Gottingæ, apud Bossigel, 1757. in-8°.

No. M. CLI. *Joh. Friedr. Jacobi*, sammlung

einiger predigten, bey besondern gelegenheiten gehalten, gr. Hannover, bey *Joh. Christoph. Richter* 1757. *in*-8°.

N°. M. CLII. Evangelischer Ernst einer in dem gefühl ihres verderbens zum heilande fliehenden seele, nebst dem zartlichen liebessinn Jesu gegen solche arme sünder, in einem kürsen gesprache vorgestellet. Konigsberg, bey *Joh. Heinr. Hartungs Witwe*, 1757. in-8°.

N°. M. CLIII. Die glaubenslheren und lebenspflichten der Christen in tabellen vorgestellet, andere aufl. Berlin, in berlag der realschule, 1757. in-8°.

N°. M. CLIV. *D. Friedr. W. Kraffts*, religion der obern, als das sichere mittel, das bertranen der unterthanen zu gewinnen, in einer kühr-predigt erwiesen. Danzig, bey *Joh. Christ. Schuster*, 1757. in-4°.

N°. M. CLV. Die begnadigte sünderinn und glaubige liebhaberinn des herrn Jesu. von herrn *Phil. Dav. Burcks*. Stutgatt, bey *Joh. Benedict Meßler*, 1757. in-8°.

N°. M. CLVI. Man muss sich im guten nichts irre machen lassen, eine predigt von herrn *Joh. Adam Lows*.

Ejusd. Lehrreiche betrachtung der allmacht gottes eine predigt.

Ejusd. Irrdisches bergnügen an gott. eine predigt Gotha, bey *Christ Mevius*, 1757. in-4°.

N°. M. CLVII. Abbildung von dem berthalten eines um seine seligkeit ernstlich bekummerten christen, von herrn *Peter Roque*.

Ejusd. Von den pflichten der unthertanen gegen ihre obrigkeit. Halle, bey *Joh. Andr. Baver*, 1757. in-8°.

N°. M. CLVIII. Zeugniss von gnade und Wahrheit in Christo in zwo predigten abgeteget, durch herrn *N. Schulzen*. Berlin, im verlag der real-schule, 1757. in-8°.

N°. M. CLIX. Betrachtungen über die einsetsungstzworte des sacraments des altars, in eilf predigten durch herrn *Peter Goiste Rosenstand* aus dem Danischen überfetzt, von *C. G. Mengel*. Kopenhagen, bey *Friedr. Christ. Pelt*. 1757. in-8°.

N°. M. CLX. Auserlesene reden, von herrn *Joh. Jac. Rambachs*, neve auflage. Frankfurt, bey *Joh. Benjamin Andreæ*, 1757. in-8°.

N°. M. CLXI. Sammlung einiger predigten, von herrn *J. And. Cramers*, 6ter theil. Copenhagen, bey *Mummens Witwe* 1757. in-8°.

N°. M. CLXII. *Christ. Ernst Simonetti*, predigten über verschiedene warheiten des vernünftigen Gottesdienstes der christen, 4tes theil. Frankfurt, bey *J. Chr. Kleib*. 1757. in-8°.

Nk. M. CLXIII. *Joh. Balth. Starcks*, predigt, dass und in wie fern der teufel das gehorte gottl. wort von herzen nehme. Nürnberg, bey *Jo. J. Felßeckers* erben, 1757. in-4°.

N°. M. CLXIV. *Wilh. Friedr. Stoltzels*, menschen als gäste Gottes auf erden, eine erndenpredigt.

Ejusd. Jesu hirentreve in wiederbringung des beirrten.

Ejusd. Der fromme Gott bey frommen menschen.

Ejusd. Dass mit *Christo* geoffenbarte leben der glaubigen.

Ejusd. Der grosse geist des glaubens in sterbenden christen.

Ejusd. vornehmste sorge und bitte eines christen in den gedachtnisstagen des todes Jesu. Gotha, bey *Chr. Mevius*, 1757. in-8°.

N°. M. CLXV. *Isaac Wats*, reden über allerhand glaubenslehren und lebenspflichten, 3 theil, 2 ter auflage. Gotha, verlegts *Ch. Mevius*, 1757. in-8°.

N°. M. CLXVI. *Joh. Friedr. Hahn*, der glaubensgehorsam wahrer christen bey den bekümmerlichen führungen Gottes. Berlin, in verlag der real-schule, 1757. in-8°.

N°. M. CLXVII. *Joh. Friedr. Hahn*, der hauptzweck, welchen rechtschaffene lehrer, bey erziehung und unterweisung der ihnen anvertrauten jugend zu erreichen suchen sollten. Berlin, in verlag der real-schule, 1757. in-4°.

Ces vingt articles sont des sermons sur différents sujets, par messieurs *Jacobi*, *Krafft*, *Burck*, *Lewes*, *Roques*, *Schultzen. Rosenstand*, *Rambach*, *Cramer*, *Simonelli*, *Starck*, *Stoltzels*, *Watts*, *Hahn*, &c. Comme ce sont presque tous théologiens Protestans, & que ces sortes de discours sont peu susceptibles d'un extrait abrégé, nous renvoyons ceux de nos lecteurs qui entendent l'Allemand aux ouvrages mêmes.

Voici un article qui dédommagera de la briéveté des précédents.

N°. M. CLXVIII. Philosophical transactions giving some account of the present undertakings, studies, and labours of the ingenious in many considerable parts of the world vol. XLIX. part. I. for the year 1756, part. II. for the year 1756. London, printed for *L. Davis* and *C. Reymers* printers, to the royal society. 1757. in-4°.

Transactions philosophiques ou mémoires de la société royale de Londres, qui rend compte des entreprises & des travaux présents des sçavants & artistes dans plusieurs endroits du monde, tome XLIX. *qui comprend les années 1755 & 1756. A Londres, chez* L. Davis *&* C. Reymers, 1757. in-4°. *d'environ 960 pages.*

Quoique la premiere partie de ce volume ait paru en 1756, nous en rendrons compte conjointement avec la seconde imprimée cette année.

Les principaux mémoires de cette partie, sont, 1°. *De pressionibus ponderum in machinis motis.*

II. Une régle générale pour la résolution de tous les problèmes *isopérimétriques*, par M. *Thomas Simpson.*

III. Diverses lettres sur l'irruption du Vesuve en 1754, & sur celle de l'Etna en 1755.

IV. *Description de la montagne de Taberg en Suéde.*

Ce tertre qui a plus de 400 pieds de hauteur perpendiculaire & une lieue de circuit, n'est à proprement parler qu'une masse ou filon de fer. Ce qu'il y a de singulier, est que dans les environs, il n'y a aucune mine de ce métal. Cette montagne est posée sur un lit de sable fin dont elle paroît avoir été autrefois entiérement couverte, & semble avoir été transportée dans cet endroit. Quoique depuis plus de deux siécles, on en ait fait sauter des masses énormes, elle ne paroît pas considérablement diminuée, & cette montagne est un des plus singuliers échantillons du cabinet de la nature.

V. *Relation de la mort de M.* Guillaume Richman, *professeur de philosophie expérimentale à l'académie de Petersbourg.*

On sçait le malheur arrivé à ce martyr de l'électricité en 1753. En attirant le tonnerre, il n'avoit pas eu soin de prolonger son conducteur, desorte que s'étant malheureusement trouvé le corps non électrique le plus voisin, il dut nécessairement selon les loix immuables de l'électricité, en être frappé.

VI. Sur les vertus de l'agaric & du *fungus vinosus*, pour empêcher les hé-

morrhagies dans les amputations, avec deux mémoires sur les effets de la poudre de *lycoperdon* ou vesse de loup, en pareil cas : l'un par M. *Lafosse*, maréchal du Roi, l'autre par M. *Parsons*, médecin.

VII. *Réponse à des questions envoyées à M.* Porter, *ambassadeur d'Angleterre à Constantinople.*

La loi Musulmane défend le dénombrement des peuples, ainsi ce n'est que par estime qu'on a porté les habitants de cette grande ville, à près de trois millions. Suivant le calcul de M. *Porter*, fondé sur la quantité de bled qui s'y consume, ils ne montent pas à un million. Il dit au sujet de l'inoculation, qu'elle doit son origine à la superstition. La tradition ou croyance du peuple Georgien, est qu'un ange préside à cette maladie. Pour se le rendre propice & montrer leur confiance en lui, ils font l'insertion d'un grain entre l'index & le pouce, tendent le lit du patient en rouge qui est la couleur qu'ils attribuent à l'ange, & le patient recouvre toujours la santé.

L'imprimerie établie à Constantinople par un renégat Hongrois, n'y subsiste plus. Les copies qu'on y a tirées sont en très-petit nombre, très-rares & très-cheres ; les cartes géographiques qui y ont été gravées, sont une de Perse, une du Bosphore, & une du Pont-Euxin ou mer noire ; elles ne se trouvent qu'entre les mains de quelques curieux, & font voir que les cartes que nous avons de ces endroits, sont extrêmement imparfaites & incorrectes.

Cette réponse de M. *Porter* contient de plus la latitude exacte de plusieurs places de la Syrie.

Des observations sur la plante dont on tire l'*assa fœtida*. Cette plante qui est du genre des férulacées, est fort commune en Médie.

Observations sur le petit *Nardus-Indica*, qui est un espèce de gramen. Cette découverte sera d'autant plus agréable aux botanistes, qu'ils n'étoient pas d'accord sur son genre, quoique sa racine soit en usage depuis le temps de *Dioscorides*.

VIII. Lettre de M. *Henri Eeles*, sur la cause des vapeurs & de leur ascension ; sur celle des vents, & des phénomènes du baromètre.

IX. Dissertation sur le cancer des paupieres, du nez, & des parties adjacentes, appellé ordinairement le *Noli me tangere*, & qui passe ordinairement pour incurable, avec la maniere de l'extirper, adressée à la société royale par M. *Daviel*, chirurgien du Roi, & professeur d'anatomie à Marseille.

Ce remède consiste principalement à l'extirpation du cancer par le fer.

X. Méthode de rendre l'ouie, lorsque la surdité procéde d'une obstruction dans la tube Eustachienne, par M. *Jonathan Wathan*, chirurgien.

XI. Guérison d'un enfant auquel on a coupé près de cinq pieds d'intestins.

XII. Diverses expériences sur la sensibilité & irritabilité des parties animales.

XIII. Lettre sur les différentes espèces de vers qui s'engendrent dans les animaux, par M. *François Nichols*.

XIV. *Observations du docteur* Malcolm *sur la nourriture du Fœtus.*

Elles tendent à établir que c'est principalement de la liqueur de l'amnios qu'il reçoit son accroissement.

XV. Description d'un Zoophyte ou plante animale du genre des polypes, qui se trouve dans les eaux marécageuses des Pays-bas, par M. *Brady*,

médecin de S. A. R. le prince *Charles* de Lorraine.

XVI. *Essai chymique sur l'action de la chaux vive, sur l'alcali volatil, par M.* Jean-Albert Schlosser, *médecin d'Utrecht.*

Ce mémoire est en Latin ; il s'agit de la décom position du sel ammoniac par la chaux vive, & en quoi le sel alkali volatil, qui par ce moyen s'éléve ordinairement en forme fluide, differe de celui obtenu en forme concréte par les autres intermédes, & de la qualité ignée de ce premier.

XVII. Plusieurs nouvelles expériences sur l'électricité, par M. *Francklin* de Philadelphie.

XVIII. *Maniere de distiller avec avantage, en introduisant un courant d'air dans le vaisseau distillatoire.*

Cette maniere consiste à introduire de l'air par un espece de ventilateur. On distille ainsi plus du double de la liqueur dans le même espace de temps, parce que le nouvel air empêche la vapeur de retomber dans le vase distillatoire. Un autre avantage qu'on y trouve, est que par ce moyen l'on peut rendre son premier état à l'eau corrompue, & à l'aide de ce ventilateur, on purifie un muid d'eau de la sentine d'un vaisseau en une heure de temps. Par ce moyen, & suivant la méthode de M. *Appleby*, corrigée par le docteur *Butter*, on peut avec un seul alambic rendre assez d'eau de mer potable, pour servir à un équipage de 400 hommes, & cela sans consommer plus de deux boisseaux de charbon dans les 24 heures (1). On peut encore par le moyen de ce ventilateur, ôter l'amertume du lait pendant l'hiver, causée par la mauvaise nourriture des vaches, qui dans cette saison mangent des navets, des choux & choses semblables. Par cette maniere, on peut aussi conserver le poisson très-long-temps sans changer l'eau.

XIX. 49 lettres au sujet du tremblement de terre de Lisbonne & sur les effets de ce choc en différents endroits.

Il faut observer que quoiqu'en Angleterre le tremblement de terre n'ait pas été sensible, cependant dans quelques-unes des mines de cette isle, ils ont senti toutes les secousses aussi distinctement, & avec autant de violence qu'à Lisbonne même.

XX. Des remarques sur des inscriptions & autres antiquités déterrées en Angleterre & ailleurs.

XXI. Le premier mémoire de la seconde partie contient la représentation de quatre poissons d'Alep, qui n'ont pas encore été décrits. Deux d'entr'eux paroissent d'un nouveau genre ; l'un a quelque ressemblance au *Silurus Rondeletii* & l'autre à l'anguille; quant aux deux autres, ils paroissent être du genre des *Mysti*, décrits par *Gronovius* dans son *Museum Ichtyologicum*, pag. 34. N°. 83 & 84.

XXII. La description d'une substance coraline charnue, en forme d'une étoile foliée, par M. *Jean Ellis.*

XXIII. Deux cas de dislocation de genoux, guéris par un cataplasme de bierre forte, bouillie à consistance, & mêlée avec la farine d'avoine.

XXIV. Relation d'un volcan qui s'est élevé aux Manilles au milieu d'un lac en l'année 1754, après un tremblement de terre de trois mois.

XXV. Expérience sur les eaux de

(1) Les alambics pour l'usage des vaisseaux se vendent à Londres, chez MM. *Steel* & *Stephens*, dans Cheapside.

Holywell à Malvern, dans la province de Worcester, par M. *Wall.*

Par ses effets, elle paroît abonder principalement en natron.

XXVI. *Relation d'un homme qui en voulant éteindre un incendie, a avalé huit onces de plomb fondu, & qui a vécu plusieurs jours après.*

Pour faire voir qu'une personne peut vivre après avoir avalé du plomb fondu, on rapporte plusieurs expériences à ce sujet faites sur des chiens, l'un desquels après avoir avalé 6 onces de plomb fondu, a été parfaitement guéri, & on en a fait avaler jusqu'à trois onces à un coq.

XXVII. Découvertes d'antiquités à Herculaneum, en plusieurs lettres de M. *Camille Paderni*, garde du Musée du Roi de Naples.

Elles contiennent la description d'un édifice nouvellement découvert & de plusieurs statues, trépieds & autres antiquités trouvées à Pompeia, ville souterraine à deux lieues d'Herculaneum, & de plusieurs sépulchres ouverts à Cumée. On y a trouvé plusieurs cadavres enveloppés de toile d'amianthe, & des tablettes aromatiques qui conservent encore leur odeur.

XXVIII. Description de quelques fougites & autres corps coralins fossils trouvés dans les carrieres de pierres calcaires en Shropshire.

XXVIII. *Observations sur l'inoculation pendant l'année* 1736, *par le chevalier* Hans Hoane.

Ce sçavant médecin y remarque que de 200 inoculés de tout âge qu'il avoit visités alors, il n'y en avoit qu'un seul à qui la petite vérole eût été fatale.

XXIX. *Réflexions sur la maniere proposée par le docteur* Halle, *de distiller par les forces combinées de l'air & du feu, par M.* Guillaume Brownrig, *membre de la société royale.*

On connoît assez la méthode de dessécher les mines à l'aide de la vapeur de l'eau bouillante. L'usage en est ordinaire en Angleterre, & une partie de la ville de Londres n'est fournie d'eau que par ce moyen. La description de la machine se trouve dans le sixiéme volume des *machines approuvées par l'académie royale des sciences*, & a été exécuté dans une mine de charbon près de Caen en Normandie. Ce que l'on propose ici, est de diminuer la dépense du feu, en introduisant dans l'eau une espèce de moussoir qui faciliteroit l'élévation de la vapeur, & accéléroit son action. L'auteur prétend même donner un plus grand degré de chaleur à la vapeur, qu'elle n'en acquiert naturellement, & qui augmenteroit ainsi son élasticité.

XXXI. Plusieurs lettres au sujet du tremblement de terre arrivé le premier Novembre 1755, & de celui senti en Hollande & aux Pays-Bas au mois de Février 1756.

XXXII. Sur la riviere Frooyd dans le comté de Montmouth, qui a changé de lit la nuit du 8 Février 1756.

XXXIII. Observations microscopiques de M. *Edouard Wright*, sur les animaux qui s'engendrent dans des vases remplis d'eau, sans que l'air y ait aucun accès.

XXXIV. *L'usage d'un bras paralytique rétabli par le moyen de l'électricité, par M.* Cheney Hart, *médecin.* L'opération a duré environ une heure & demie.

(1) On sçait que dans la machine à *Papin*, l'eau s'échauffe au point de liquefier le plomb, & le boulloir dans celle dont il est ici question, n'est en effet qu'une machine à *Papin*, bouchée par un cylindre mobile.

XXXV. *Observations faites sur le volcan de la Guadaloupe, appellé la Soufriere, par M.* J. André Peyssonell, *membre de l'académie des sciences de Montpellier & médecin botaniste du Roi.*

Suivant cette relation, la Soufriere ne paroît pas différer des autres volcans, soit par la conformation, les effets ou les productions.

XXXVI. Découverte de pierres du comté de Nassau & territoire de Treves & Cologne, qui ressemblent aux colonnes appellées, la chaussée des géants en Irlande.

On sçait que cette chaussée est composée d'une espèce de basalte qui se forme en colonnes presque hexangulaires; quoiqu'il y en ait quelques-unes d'octogones, réunies ensemble, elles forment des pilastres naturels. L'auteur en a observé plusieurs dans le lit du Rhin, proche de Bonne.

XXXVII. Examen d'un ouvrage Italien du docteur *Vitaliano Donati*, intitulé *Essai d'une histoire naturelle de la mer Adriatique*, par M. *Abraham Trembley*, traduit du François.

XXXVIII. *Dissertation sur une monnoye Parthe, dont l'exergue ressemble aux caracteres Palmyréniens.*

Cette médaille frappée l'an 205 de notre ére, représente la tête de *Vologese III.*

XXXIX. Catalogue des 50 plantes annuelles, présentées à la société par la compagnie des apoticaires.

XL. Extrait d'une lettre de M. *de la Condamine* au docteur *Mathy*, au sujet de la structure de la terre dans laquelle il paroît pencher à l'opinion de *Lazzaro Moro*. (1)

(1) Cet ouvrage du docteur *Donati*, a été publié en Italien à Venise en 1750, en forme de lettre : il vient d'être réimprimé avec des augmentations considérables, & nos journaux littéraires en ont fait mention.

XLI. *Observations sur les courants à l'entour des isles Antilles, par M.* Peyssonell.

On y trouve la description de plusieurs orages, & des observations sur certains courants dans la Méditerranée.

XLII. Maniere d'observer la configuration surprenante des moindres particules de la neige, par M. *Jean Nettis*, médecin & oculiste de la république de Middelbourg.

XLIII. *Description des eaux cuivreuses découvertes depuis peu en Pensilvanie.*

Ce sont des eaux qui tiennent beaucoup de vitriol bleu en dissolution, & par le moyen duquel on peut faire du cuivre de cémentation, comme en Hongrie. La proportion du vitriol dissout, est d'une once six drames par pinte, & la source donne 7 à 800 muids de cette eau cénentatoire dans les vingt-quatre heures. Cette eau n'est pas si pure qu'elle ne contienne encore du vitriol martial.

XLIV. Extrait d'une lettre de l'abbé *Mazeat*, sur l'encaustique ou ancienne maniere de peindre en cire, dont on doit la découverte à M. le comte *de Caylus.*

XLV. *Observations sur la lettre précédente, par M.* Jean Parsons, où il explique la peinture encaustique de *Pline*, par un enduit de cire, dont on revêtoit les statues & autres ouvrages en relief de terre & de plâtre. Il se fonde sur ce que *Pline* se sert de la parole *pingere cestro*, ce qui ne peut, dit-il, s'appliquer qu'à la sculpture, ou que ce n'étoit que modéler des images en cire, ainsi qu'on le pratique encore aujourd'hui. En ce cas, ce seroit un nouveau mé-

(1) Nous avons parlé de ce systême au N°. DCCCCXL. de ces annales.

rite à notre illustre comte d'avoir enchéri si fort sur la découverte des anciens. (1)

XLVI. *Examen d'un traité Latin du* D. Springfield, *dédié à la société royale.*

L'auteur prétend que les eaux de Carlsbad en Bohême, ont une vertu lythontriptique supérieure à l'eau de chaux. On peut voir dans les écrits du célébre *Hoffmann*, le cas qu'il faisoit de ces eaux. Si, à ce que cet habile médecin en dit, on peut ajouter qu'elles donnent un remede sûr & efficace pour dissoudre la pierre dans les reins & dans la vessie, on doit avouer que les eaux de Carlsbad ont de grandes vertus. M. *Springfield* a examiné avec attention tout ce que MM. *Jurm, Hales, Hartley, Whytt* & autres ont écrit sur la dissolution de la pierre. Il a administré à plusieurs de ses malades, avec peu ou point de succès le fâmeux reméde de Mademoiselle *Stevens*, & quoiqu'il admette la vérité de tout ce que le docteur *Whytt* a avancé au sujet de la chaux d'écaille d'huitre (2), il ne fait pas difficulté d'affirmer que les eaux de Calsbad, qui par leur analyse ont une grande analogie avec les eaux calcaires, sont beaucoup plus efficaces pour la pierre que l'eau de chaux; ce qui est aussi prouvé par le docteur *Lieberkuhn* dont l'exactitude & la fidélité en matiere d'expérience sont hors de doute.

XLVII. Description d'un orthocératite de près de deux pieds & demi de long, par M. *Edouard Wright.*

C'est une coquille dont on ne trouve point l'analogue dans nos mers. M. *Wright* prend occasion du lieu où elle a été trouvée, pour renverser le systême de la terre de M. *Buffon*, & celui de l'auteur de Telliamed. (1) Notre auteur va même plus loin, il prétend qu'avant le déluge, il n'y avoit ni marbre, ni craie, ni pierre calcaire; que ces différents corps ne proviennent que des débris ou de la décomposition des coquillages, & que dans l'ancien monde ou les montagnes primitives, on ne rencontre aucun de ces corps. Nous ajouterons en faveur de ce sentiment, que dans un travail entrepris pour produire artificiellement du natron, toutes les fois que l'on a versé de l'acide concentré sur de la chaux, l'alkali volatil s'est sensiblement manifesté.

(1) Voici le passage de *Pline*, qui parle de la peinture encaustique, & par lequel il paroît que l'on peut concilier les deux opinions. *Incausto pingendi duo fuisse antiquitus genera constat, cera & in ebore, cestro id est viriculo; donec classes pingi, cœpere. Hoc tertium accessit resolutis igni ceris penicillo utendi: quæ pictura navibus nec sole, nec sale ventisque corrumpitur.* Plin. Lib. xxxv. cap. xi.

(2) Voyez les N°. DCCCCLXXXVI. & DCCCCLXXXVII. de ces annales.

(1) Les naturalistes distinguent les coquilles en littorales & pélagiennes. Les premieres se trouvent sur les bords de la mer ou à des profondeurs médiocres. Les pélagiennes au contraire, se produisent au plus profond de la mer : de là vient que l'on ne trouve jamais les analogues de ces espèces de fossiles, c'est-à-dire, le coquillage dans son état naturel. M. *de Maillet* & M. *Buffon* prétendent que la terre que nous habitons, a servi pendant un nombre prodigieux de siécles, de bassin à la mer, & qu'ainsi les vastes amas de corps marins que nous y trouvons ne doivent être considérés que comme le produit d'un nombre infini de générations de ces animaux. La profondeur ordinaire de la mer étant de 150 brasses, & sa plus grande profondeur d'environ 3000, il suivroit de ce systême, ajoute M. *Wright*, que ces coquilles ne devroient se rencontrer qu'à cette profondeur, au lieu qu'elles se trouvent à la superficie de la terre & aux faîtes des montagnes, ainsi que les littorales. Ce qui s'accorde merveilleusement avec le récit que *Moyse* nous a laissé du déluge, lequel il représente comme un mouvement soudain & impétueux, par la rupture des digues de l'abîme.

XLVIII. *Réflexions sur des lames de plomb trouvées en Yorskhire.*

Sur l'inscription de ces lames ou plûtôt pains, se trouve le nom de l'empereur *Domitien*, & au revers, *Brigantum.* Ces morceaux pesent 150 livres chacun, & suivant la lettre de l'auteur, elles paroissent provenir du tribut, qui se payoit en nature sur les mines de cette province.

XLIX. *Un essai Latin sur la précession des équinoxes, & sur le redressement de l'axe de la terre.*

On y donne des régles pour déterminer si la diminution observée dans l'obliquité de l'écliptique, provient du redressement de l'axe de la terre ou de la pression des planettes sur le soleil. Voyez les N°. CCCXLIII. & DCCCCLXXXVI. de ces annales.

L. Observations météorologiques faites en Irlande pendant les années 1754 & 1755.

LI. *Histoire d'une famille ensevelie sous la neige pendant six semaines.*

On en peut voir la relation dans le Journal étranger, mois de 1757.

LII. Description de quelques-unes des plantes les plus rares de la Grande-Bretagne.

LIII. *Lettre de M.* Ellis, *pour reconnoître l'arbre dont on tire le vernis à la Chine & au Japon, en augmenter la cultivation dans les colonies de l'Amérique, & pour corriger les erreurs où les botanistes son tombés à son sujet.*

Il en résulte que ce n'est pas, comme prétend M. *Miller*, l'*anacardium occidentale* ou acajou de Tournefort, qui le produit; mais l'*anacardium orientale* ou *avicennia* de *Linnæus.*

LIV. *Lettre de M. l'Abbé* Mazeas, *sur la propriété du* toxicodendron *de la Caroline, de teindre en noir.*

M. l'abbé *Sauvages*, de l'academie royale de Montpellier, est le premier auteur de cette découverte, que M. l'Abbé *Mazeas* a depuis étendue à plusieurs autres espèces de *toxicodendron.*

On sçait que le noir des Chinois & leur vernis se tirent de la même plante.

LV. *Lettre sur la population actuelle de la Grande-Bretagne & de l'Irlande, par M.* Guillaume Brakenbridge.

L'auteur ne calcule pas à plus de huit millions tous les habitants de la Grande-Bretagne & de l'Irlande. Il évalue ceux de France à quatorze millions. Le nombre des morts dans la ville de Londres n'excéde guere aujourd'hui 22 mille par an, ce qui est un cinquiéme de moins que dix ou douze ans auparavant; de sorte qu'il paroît que les habitants de la Grande-Bretagne sont diminués d'un cinquiéme. On peut voir à ce sujet le N°. DCCCCXXXIV. de ces annales.

LVI. Hydropisie guérie par des fomentations faites avec de l'huile d'olives, par le docteur *Oliver.*

N°. M. CLXIX. Istoria civile del regno di Napoli di *Pietro Giannone*, con accrescimento di note, riflessioni, medaglie, e moltissime correzzioni, fatte dall' autore e che non si trevano nella prima edizione. Dresda, appresso *Georgio Conrardo Walther*, 1757. in-4°.

Histoire civile du royaume de Naples, par Pierre Giannone, *augmentée de notes, de réflexions, de médailles avec grand nombre de correstions faites par l'auteur, qui ne se trouvent pas dans la premiere édition. A Dresde, chez* George Conrard, Walther 1757. in-4°.

Cette histoire parut tout à la fois en

Italien, en François & en Allemand. On n'ignore pas le bruit qu'elle fit alors, & que la maniere dont l'auteur y parle des droits du saint siége, lui coûta la liberté. Malgré sa rétractation (1) il finit ses jours à Turin, sans pouvoir obtenir son élargissement.

Le pere *Sanfelice*, Jésuite Napolitain, publia en 1728 des réflexions critiques sur cette histoire, sous le nom d'*Eusebe Philopatro* En 1745, le pere *Jean - Antoine Bianchi* de Lucques, Cordelier, publia un ouvrage touchant la puissance & la police de l'église, dans lequel l'auteur combat les principes établis par *P. Giannone*, dans son histoire civile de Naples.

(1) Dans un ouvrage intitulé *Giannone sopra Giannone*.

N°. M. CLXX. Memorie storiche della città di Piacenza, compilate dal proposito *Cristoforo Poggiali*, bibliothecario de S. A. R. Piacenza, per *Filippo Giacopazzi*, 1757. in-4°. tomo I. II. III.

Mémoires historiques de la ville de Plaisance, compilés par M Christophe Poggiali, *bibliothécaire de S. A. R. A Plaisance, chez* Philippe Giacoppazzi, 1757. *in-4°. tome I. II. III. d'environ* 400 *pages chacun.*

Cet ouvrage qui est très-bien imprimé & orné de planches, commence à l'an de Rome 535, 215 avant l'ere chrétienne, qui est le temps de la fondation de cette ville (1). Les trois volumes qui paroissent, vont jusqu'à l'année 1082. L'auteur comprend dans cet ouvrage l'histoire civile & ecclésiastique, & adopte par-tout la chronologie dont le célébre *Muratori* a fait usage dans ses annales d'Italie.

M. *Poggiali* s'est sur-tout distingué par une saine critique; il n'admet guere que des faits constatés par les inscriptions, diplômes & autres monuments autentiques, écartant tout ce qui sent le roman.

On y trouve aussi des éclaircissemens sur l'antique Velleia & autres lieux circonvoisins, dont fait mention la fameuse table Trajane découverte à Plaisance depuis quelques années. On y a joint beaucoup d'autres particularités pour fixer plus exactement la géographie ancienne de cette partie d e'Italie.

Le zèle éclairé de M. *Poggiali* l'a porté à faire main-basse sur quantité de légendes : ces romans pieux font d'autant plus de tort à la religion, qu'ils donnent lieu aux hérétiques d'attaquer les traditions les plus authentiques. Le peuple toujours ami du merveilleux, a crié contre cette réforme, & plusieurs familles dont l'origine se perdoit dans les siécles fabuleux, n'ont point été contentes de se trouver si modernes. Si l'auteur a la force de continuer sur ce ton, son histoire pourra faire texte à l'avenir.

(1) Elle fut fondée par les Romains, ainsi que Crémone, sous le consulat de *Tibere Sempronius Longus*, & de *Publius Corneille Scipion*.

N°. M. CLXXI. Adelaïde de Wittsburg, *ou la pieuse pensionnaire, par le R. P.* Michel-Ange Marin, *religieux Minime ; quatriéme édition, revûe & corrigée. A Avignon, chez* Alexandre Giroud, 1757. *in-12. pag.* 420.

Plusieurs ont écrit de l'éducation des filles ; l'ouvrage présent n'ajoute que des faits instructifs à leurs préceptes, & les rend en quelque façon historiques. La vie d'*Adelaïde* est la pratique de ces préceptes ; ses vertus peuvent exci-

ter dans les personnes de son sexe une louable émulation.

Cette histoire nous a paru bien écrite & très-intéressante : nous désirons que les personnes chargées de l'éducation du sexe & particulierement les religieuses, mettent cet ouvrage entre les mains de leurs jeunes éleves. Il est fait pour inspirer l'amour de la vertu & en rendre la pratique agréable. Il est terminé par la retraite spirituelle d'*Adelaïde*. Les méditations qu'elle renferme, sont églement à la portée des demoiselles de son âge. L'auteur sçait y présenter les vérités de la religion d'une maniere qui frappe & affecte le lecteur, qui porte la lumiere dans l'esprit & l'onction dans le cœur. Cette retraite est de huit jours ; chaque jour présente deux méditations sur quelques points de la morale : une méditation sur une des circonstances de la passion de J. C. une visite au saint sacrement & un examen.

N°. M. CLXXII. Trattato del vero merito dell'vomo considerato in tutte l'eta ed in tutte le condizioni con certi principj, e sode massime de educazione consigli morali piacevoli, e storici proprj per istruire e dirigere nella virtù, opera del sig. *de Claville*, tesoriere di Francia ; ultima edizione accresciuta e tradotta in Italiano, dal sacerdote *Domenico Granara*, del Finale dioceſi di Savona, protonotario apostolico. In Venezia, presso *Luigi Pavini* 1757. in-8°. di p. 404.

Traité du vrai mérite de l'homme considéré dans tous les âges, & dans toutes les conditions, avec des principes & maximes d'éducation, conseils moraux, agréables & historiques, propres à instruire les jeunes gens & les porter à la vertu. Ouvrage de M. de Claville, *trésorier de France, traduit en Italien sur la derniere édition, par* Dominique Granara, *prêtre du diocèse de Savone, & protonotaire apostolique. A Venise, chez* Louis Pavini, 1757. *in-8°. pag.* 404.

C'est un pot pourri de prose & de vers, de traits d'histoire & de bons mots, de morale, & de plaisir, recueillis de différents livres.

N°. M. CLXXIII. Oriental eclogues written originally for the entertainment of the ladies of Tauris and now translated from the Persian original. London, printed for *Payne*, 1757. in-4°.

Eclogues orientales composées pour l'amusement des Dames de Tauris, traduites de l'original Persan. A Londres, chez Payne, 1757. *in-4°.*

Ce recueil contient quatre éclogues en vers rimés, qui font allusion aux quatre parties du jour.

La premiere est intitulée *Selim*, ou la morale du berger ; la scéne est dans une vallée près de Bagdat ; le temps, le matin. Le poëte y fait l'éloge de la modestie, de la chasteté, de l'humilité, de la piété, & de l'amour.

La scène de la seconde, nommée *Hassan*, ou le conducteur de chameaux, est dans un désert à l'heure de midi. *Hassan* épuisé de fatigue, exposé à l'ardeur brûlante du soleil dans les déserts brûlants de Libye, gémit des tourments que la soif du gain cause aux hommes. « Trois fois heureux, » dit-il, le pauvre qui content de » son état, souffre patiemment sa mé» diocrité.

Le titre de la troisiéme est *Abra*, ou la Sultane Georgienne. La scène est dans une forêt ; le temps, le soir. C'est un portrait des agréments de la vie champêtre, des peines & des plaisirs de l'amour.

Les interlocuteurs de la quatriéme

font deux bergers de la Circassie, qui fuient à minuit de leur village, que des tartares viennent d'envahir.

Quoique l'auteur annonce dans sa préface que l'original a été composé par *Abdallah*, natif de Tauris, & que ces éclogues soient remplies de traits & d'expressions orientales, nous les croyons d'origine Angloise (1), & d'un auteur qui a donné au public *un recueil d'odes sur divers sujets de morale & d'allégorie.*

(1) Il nous semble avoir vû une premiere édition de ces éclogues, imprimée vers l'an 1745, sous le titre d'*Eclogues Persannes.*

N°. M. CLXXIV. Leben des sir *Robert Lochran*, ernsten staats minister konigs *Jacob* des dritten von Schottland, als ein merkwurdiges beyspiel, wie viel ungluck ein solcher minister durch raisbrauch der gunst seines herrn und durch üble verwaltung der einkunfte einem landen zuziehn konne, aus dem Englischen ubersetzt. Leipsig, 1757. in-8°.

Fæx hominum, procerumque pestis, regumque ruina.

Vie de Robert Lochran, *premier ministre de* Jacques III. *Roi d'Ecosse, comme un exemple remarquable des malheurs qu'un ministre peut causer en abusant de la faveur de son maître, & de l'administration des revenus de l'état, traduit de l'Anglois. A Leipsick*, 1757. *in-8°.*

C'est une brochure de 72 pages, imprimée à Basle sous le nom de Leipsick. L'épigraphe qui est de M. *Hume*, exprime admirablement le caractere du ministre.

N°. M. CLXXV. Der frau von *Gomes* hundert neve nevig keiten 10 theil. Wien, bey *Johann-Paul Kraufs*, 1757. in-8°.

Les cent nouvelles nouvelles de Madame de Gomès. *A Vienne, chez* Jean-Paul Krauss, 1757. *dix volumes in-8°.*

N°. M. CLXXVI. Physicalischen lehrstunden von herrn *J. A. Nollet* 6ter theil mit kupfern ausdem Franzosischen ubersetzt. Erfurt, bey *Joh. Fr. Weber*, 1757. in-8°.

Leçons de physique, par M. l'abbé Nollet; *traduit du François. A Erfurt, chez* Weber, 1757. *6 volumes in-8°. avec figures.*

N°. M. CLXXVII. Opere drammatiche del abbate *Pietro Metastasio*, edizione nuova accresciuta. Venezia e Dresda, appresso *Giov. Conrardo Walther*, 1757. 7 vol. in-12.

Œuvres drammatiques de l'abbé Pierre Metastasio, *nouvelle édition augmentée. A Venise, & à Dresde, chez J.* Conrard Walther, 1757. 7 *volumes* in-12.

N°. M. CLXXVIII. Commedie del dottore *Goldoni*. Venezia, appresso di *Francesco Pitteri*, 1757. 9 tomi in-8°.

Commédies du docteur Goldoni. *A Venise, chez* François Pitteri, 1757. 9 tomes in-8°.

N°. M. CLXXIX. Nuovo teatro comico dell' avvocato *Carlo Goldoni*, poeta di S. A. R. il serenissimo infante D. *Filippo*, duca di Parma, Piacenza, Guastalla &c. tom. II. e tomo III. In Venezia, presso *Francesco Pitteri* 1757. in-8°.

Nouveau théâtre comique de l'avocat Charles Goldoni, *poëte de S. A. R. l'infant don* Philippe, *duc de Parme, Plaisance & Guastalla, tomes II. & III. A Venise, chez* François Pitteri. 1757. *in-8°.*

Le second & le troisiéme tomes contiennent, 1°. La mere amoureuse. 2°. La soubrette brillante. 3°. Le viellard bizarre. 4°. Le bal. 5°. La Péruvienne.

6°. Le Tasse. 7°. L'intriguant. 8°. Le Terence.

Nous avons déja parlé au N°. DLXXXII. de ces annales, des piéces que contient le premier tome de ce recueil.

N°. M. CLXXX. Il geloso di se stesso commedia in versi Matelliani dedicata à S. E. la N. D. signora *Paulina Zeno Foscarini*. In Venezia, appresso *Benedetto Milocco*, 1757. in-8°. p. 64.

Le jaloux de soi-même, comédie en vers Martelliens. A Venise, chez Milocco, 1757. *in-8°. p. 64.*

N°. M. CXXXI. La fontana della *Crusca* ovvero dizionario Italiano Tedesco e Tedesco Italiano. Erlang, appresso *Gottofredo Poetsch*. 1757. 2 tomi in-4°.

La fontaine de la Crusca, ou dictionnaire Italien-Allemand & Allemand-Italien. A Erlang, chez Godefroy Poetsch, 1757. 2. *tomes in-4°.*

C'est plntôt un dictionnaire dans le goût de celui d'*Antonini*, qu'un abrégé de celui *de la Crusca* Voici encore deux livres de dialogues Italiens & Allemands.

N°. M. CLXXXII. *Pietro Francesco di Corsini*, neue Italianische gesprache nebst einer guten anzahl allerhand complimenten und historien, wie auch titularbuch, vermehrt, von *Christian Fr. Kurbs*. Leipsig, in der *Lankischen* buchhandlung, 1757. in-8°.

N°. M. CLXXXIII. *Dialoghi Italiani e Tedeschi come si parla adesso comunemente in Italia, da* Nicolo Ciangulo. oder Italianische und Deutsche gesprache wie man itzt gewohnlich in Italien redet, von *Ciangulo*: uberfetzt, von *J. C. Bachenschwanz*. Leipsig, bey *Carl. Ludwig Jacobi*, 1757. in-8°.

N°. M. CLXXXIV. *Deux piéces de théâtre en prose, sçavoir*, François II, *tragédie historique en prose, par M. le Président* Hénault, *de l'académie Françoise, & le réveil* d'Epiménide. *A Paris, chez* Prault *fils*, 1757.

M. le président *Hénault*, auteur de l'excellent abrégé de l'histoire de France qui a servi de modele à tous les abrégés que l'on a faits depuis, a tenté de donner plus de chaleur au récit, en faisant agir & parler les personnages mêmes dont l'historien raconte les exploits. *Shakespear* a excellé en ce genre, & a mis une bonne partie de l'histoire d'Angleterre au théâtre ; mais soit que *Shakespear* est inimitable, soit que le génie de notre langue n'est pas favorable aux déclamations prosaïques, soit enfin qu'il n'est pas donné de réunir tous les différents genres de mérite, cette tragédie, quoique remplie d'intérêt, n'a pû réussir. Elle a cependant donné lieu à la piéce suivante.

Le réveil d'Epiménide avoit déja paru dans les recueils de Nancy & de Berlin.

(1) M. *de la Motte* dans sa réponse à l'ode de M. *de la Faye*, soutient que la prose peut dire tout ce que disent les vers ; mais que les vers ne sçauroient dire tout ce que dit la prose, & dans un discours sur la tragédie, il établit que la versification n'est pas nécessaire à la tragédie ; il donne même son *Œdipe* en prose, tel qu'il l'avoit composé avant de le mettre en vers, pour faire voir qu'il ne seroit pas déraisonnable de faire des tragédies dans le langage ordinaire.

N°. M. CLXXXV. Marguerite d'Anjou ;

Reine d'Angleterre, essai tragique en cinq actes. A Paris, chez Prault *fils*, 1757. *in*-12.

Cet essai de tragédie en prose, sert à prouver la supériorité des vers mieux que tous les discours. La piéce n'est pas dénuée d'intérêt, mais elle manque de coloris. La magie des vers anime le simulacre, qui sans elle, ne feroit qu'une statue. M. l'abbé *Fraguier* dit avec raison qu'un poëme en prose n'est pas plus un poëme, qu'une estampe est un tableau, & M. *Richer* dans un discours préliminaire sur les éclogues de *Virgile*, compare assez plaisamment un poëme en prose à un cavalier démonté.

N°. M. CLXXXVI. *La comédienne, fille & femme de qualité, ou mémoires de la marquise de* ***, *écrits par elle-même, contenant ses aventures de théâtre.* Imprimé *à Bruxelles, & se trouve à Paris, chez* Duchesne, 1757. *part. IV. V. VI. & VII. in*-12.

Ce sont les quatre dernieres parties d'un ouvrage où l'on trouve assez de variété, mais dont les mœurs ne sont pas plus correctes que le style.

N°. M. CLXXXVII. *La double folie, volume in*-12. *sans nom d'auteur, de ville, ni de libraire, se trouve à Paris, chez* Vincent. 1757.

C'est sous ce titre qu'un nouveau poëte a fait paroître en un recueil *in*-12. petit format, des épîtres, des fables, des pastorales, des bouquets, des contes & un poëme de sa façon.

Il est des folies agréables & amusantes avec lesquelles il faut se donner garde de confondre celles-ci.

N°. M. CLXXXVIII. Neue beytrage von alten und neuen theologischen sachen, büchern, urkunden, controversien, anmerkungen, vorschlagen a drittes stück auf das jahr. Leipsig, bey *Carl. Ludwig. Jacobi*, 1757. in-8°.

Nouveau supplément aux matieres théologiques anciennes & modernes où l'on traite des livres, des attestations, des controverses, avec des observations & des conseils, trois parties pour l'année 1757. *A Leipsick, chez* Charles-Louis Jacobi, 1757. *vol. in*-8°.

N°. M. CLXXXIX. Beytrage zur vertheidigung der pratischen religion Jesu-Christi, wider die einwürfe unsever zeit 6ter bandes 2. 3. und 4ter stück. Gotha, verlegts *Christian Mevius*, 1757. in-8°.

Suite de la défense de la pratique de la religion chrétienne contre les objections du siécle, sixième volumes. A Gotha, chez Chrétien Mevius, 1757. *in*-8°.

Ouvrage périodique dans le goût de la religion vengée (Voyez le N°. CCCXXV de ces annales) & qui réfute d'une façon triomphante les prétendus esprits forts.

N°. M. CXC. D. *Joh. Herm Benners*, betrachtet die worte *Pauli* 1 tit. 1 v. 1. und eroffnet eine verbung im disputiren über die theologischen wissenschaften. Giessen, bey *Phil. Joh. Krieger*, 1757. in-4°.

Meditations sur les paroles de la premiere épître de saint Paul *à* Tite, *chapitre* 1, *verset* 13 *ou maniere de disputer sur la science théologique, par M.* Jean Benner. *A Giessen, chez* J. Phil. Krieger, 1757. *vol. in*-4°.

M. CXCI. Kurze und in dem Worte Gottes gegründete betrachtung über die kraft des

gottlichen worts angestellet, von *G. W. G.* Francfurt und Leipsig, 1757. in-8°.

Considérations abrégées fondées sur la parole de Dieu, ou l'art d'interpréter l'écriture sainte, par G. W. G. *A Fracfort & Leipsick,* 1757. *vol.* in-8°.

Cet ouvrage & les deux précédents sont écrits dans les principes du calvinisme.

N°. M. CXCII. *Mart. Lippenii* bibliotheca realis juridica post V. V. C. C. *Frid. Gottl. Struvii*, ex *Gottl. Jenichenii* curas emendata multis accessionibus aucta & locupletata adjecto etiam accurato scriptorum indice instructa, tomi II. Lipsiæ, apud *Jo. Wendlerum*, 1757. in-fol.

On entendit un jour un sçavant religieux dans son oratoire, louer le Seigneur de tous ses soins paternels envers les hommes, & sur-tout de ce qu'il avoit donné au monde des faiseurs de dictionnaires; mais plutôt paix soit à l'ame de l'écrivain, qui le premier a dressé des bibliothéques ou catalogues raisonnés des bons auteurs sur chaque matiere, & la liste méthodique de leurs ouvrages. Car quelle personne au monde peut se vanter de n'avoir pas besoin de pareils secours, & qui parmi le tourbillon des affaires, se rappelle toutes les sources où il devra puiser? Graces au Ciel, nous en avons de ces livres, quoiqu'imparfaits, dans presque tous les genres de littérature, & il n'en manque pas sur-tout dans la jurisprudence. Le premier, si nous ne nous trompons, qui y a travaillé, est *Jean Fichard* (1), qui composa une indice des ouvrages des anciens jurisconsultes, distribuée selon l'ordre des matieres; plusieurs ont suivi son exemple; mais il seroit trop long de rappeller ici leurs noms.

Quoique *Lippenius* ne fût pas jurisconsulte, son ardeur pour faciliter les sciences, le porta à donner l'an 1679, la bibliothéque juridique la plus complette qu'on eût vû jusqu'alors (2). *Struvius* la donna fort augmentée en 1720, & encore plus ample en 1737. Trois ans après elle fut publiée avec de grandes augmentations, par le sçavant *Jenichenius*, qui avoit passé 14 ans à completter & corriger ce recueil, & en 1746, il en publia un nouveau supplément.

C'est ce dernier ouvrage de *Jenichenius*, enrichi de tout ce que les plus sçavants publicistes d'Allemagne, & en particulier, ceux de l'université de Leip-

(1) *Jean Fichard*, célébre jurisconsulte Allemand, syndic de Francfort, mort en 1581, a écrit *les vies des jurisconsultes modernes*, imprimée à Padoue en 1565. *Pancirole* reproche à *J. Fichard*, d'avoir parlé d'une maniere superficielle de plusieurs jurisconsultes d'Italie, & de n'avoir pas dit un seul mot de plusieurs autres qui ont été célébres.

(2) C'est une suite du vaste dessein que l'auteur avoit formé de dresser une bibliothéque universelle de toutes sortes de matieres, divisée en quatre parties, selon les quatre facultés.

Il avoit déja publié une bibliothéque de médecine sous le titre de *M. Martini Lippenii bibliotheca realis medica omnium materiarum rerum & titulorum in universa medicina occurentium, cum indice locupletissimo autorum, in-fol.* C'est une espèce de dictionnaire de médecine dont les matériaux ont été presque tous tirés de l'ouvrage de *vander Linden*, sur le même sujet. En 1682, il donna *sa bibliotheca realis philosophica, in-folio*, 2 volumes, ou sous le nom de philosophie, il embrasse tout ce qu'on appelle belles-lettres: à la fin de sa *Bibliotheca realis theologica*, publiée peu d'années après, il a mis comme aux autres, une table très-ample des auteurs & de leurs écrits.

fick, ont recueilli sur cette matiere, dont il est ici question. On y a corrigé, changé, ajouté & retranché. C'est principalement sur les ouvrages publiés en France, en Angleterre & autres pays étrangers que les nouveaux éditeurs se sont le plus étendus.

Ce qui pourra ne pas plaire à tout le monde, sera de voir retrancher les différents jugements portés dans les éditions précédentes. Quoique celle-ci paroisse très-complette, on nous promet un supplément, à la formation & perfection duquel tous les sçavants de l'Europe sont invités.

N°. M. CXCIII. Einleitung in die allgemine geschichte der welt, bis auf Kayser *Carl.* der grossen von *Jac. Benign. Bossuet* 1ter theil 2te aufflage. Leipzig, bey *Bern. Christ. Breitkopf*, 1757. in-8°.

Introduction à l'histoire universelle de l'univers, depuis le commencement du monde, jusqu'à Charlemagne, *par M.* Bossuet, *évêque de Meaux. A Leipsick chez* Bern. Christ. Breitkopf, 1757. in-8°.

On sçait que l'excellent discours de M. *de Bossuet*, a été déja traduit en Latin, par M. l'abbé *de Partenay* (1) afin de mettre tous les sçavants de l'Europe en état de la lire; l'édition Allemande est en faveur de ceux qui ne sont point sçavants. Cette histoire est divisée en trois parties. Dans la premiere, l'illustre prélat expose en abrégé, suivant l'ordre des temps, les faits qui concernent & la religion & les empires. Dans les deux autres, il rapporte ces faits en particulier. La seconde partie ne regarde que l'établissement & la durée perpétuelle de la religion : & la troisiéme se rapporte uniquement à la fondation & à la ruine des différents empires.

(1) Commentarii universam complectentes historiam ab orbe condito ad *Carolum Magnum* quibus accedunt series religionis & imperiorum vices, operâ *Emanuelis de Partenay*, serenissimæ ducis Biturigum eleemosinarii e Gallico *Jacobi-Benigni Bossuet*, episcopi Meldensis in Latinum conversa, in-12.

N°. M. CXCIV. *Procès verbal des conférences tenues par ordre du Roi, pour l'examen des articles de l'ordonnance civile du mois d'Avril 1667, & de l'ordonnance criminelle du mois d'Avril 1670, nouvelle édition revûe & corrigée sur l'original, & augmentée d'une instruction sur la procédure civile & criminelle. A Paris, chez* Cellot, *prix 9 livres relié.*

N°. M. CXCV. *Traité des matieres criminelles suivant l'ordonnance du mois d'Août 1670, & les édits, déclarations du Roi, arrêts & réglements intervenus jusqu'à présent; divisé en quatre parties. La premiere, de la nature des crimes & des peines; la seconde, de la compétence des juges, sur les délits commis, tant par les laïques que par les ecclésiastiques; des récusations prises à partie, &c. La troisiéme, de la maniere d'instruire le procès, avec le style ou modèle des procédures. La quatriéme contient les édits, déclarations, arrêts & réglements intervenus depuis l'ordonnance, par M*. Guy du Rousseau de la Combe, *avocat au Parlement, cinquiéme édition, revûe & augmentée considérablement. A Paris, chez* Théodore Le gras, *au palais*, 1757. *in-4°. 4 parties.*

A Paris, chez MICHEL LAMBERT, à côté de la Comédie Françoise.

N°. M. CXCVI. *Institutes au droit criminel, ou principes généraux sur ces matieres, suivant le droit civil, canonique & la jurisprudence du royaume, avec un traité particulier des crimes & de leurs peines; avec les principes du droit civil, canonique & de la jurisprudence du royaume; par M.* Pierre-François Muyard de Vouglans, *avocat au parlement. A Paris, chez* Lebreton, 1757. in-4°.

Avant que M. de *Vouglans* conçût le dessein de faire cet ouvrage, il en parut successivement deux sur le même sujet; l'un sous le titre de *Traité de matieres criminelles*, par feu M. *Rousseau de la Combe*, l'autre sans nom d'auteur, sous le titre de *la maniere de poursuivre les crimes dans les différents tribunaux du royaume, avec les loix criminelles* (1). L'auteur parle de ces deux ouvrages avec toute la justice qui leur est dûe; mais il démontre qu'ils n'ont absolument rien de commun avec le sien, & qu'ils ne peuvent en diminuer l'utilité.

Il y a, comme l'indique le titre, deux parties dans ce volume; l'une contient les principes généraux du droit criminel, l'autre expose dans un traité particulier les divers crimes qui sont l'objet de la sévérité des Loix. L'auteur promet outre cela un second volume qui comprendra l'instruction criminelle, ouvrage tout destiné à la pratique. Celui qui paroît actuellement a la théorie en vûe. Ce sont les principes déduits avec beaucoup de méthode, de clarté & de brièveté.

(1) Cet ouvrage est de M. *Prévôt*. L'auteur semble se livrer uniquement à des principes & des questions également curieuses & relevées.

Ces institutes contiennent huit divisions dans cet ordre; du crime, de l'accusation, des juges, de l'instruction, de la preuve des jugements, de l'exécution. Après avoir traité dans les institutes au droit criminel, qui ont fait l'objet de la premiere partie, de tout ce qui pouvoit regarder le crime en général, c'est-à-dire des différentes manieres de le commettre, de le poursuivre & de le punir; l'auteur nous donne ensuite un traité particulier des crimes, dans lequel il entreprend de justifier par des exemples sensibles, l'application des principes qu'il a exposé dans les institutes.

Le traité des crimes renferme huit titres sous lesquels sont contenus tous les détails des crimes depuis ceux de lèze-majesté, jusqu'aux simples délits contre la police.

N°. M. CXCVII. *Nouveaux commentaires sur les ordonnances des mois d'Avril 1667, du mois d'Août 1669, du même mois 1670, du mois de Mars 1673, sur l'édit des épices du mois de Mars 1673, & sur l'édit du mois d'Avril 1695, concernant la jurisdiction ecclésiastique, par M. ***, conseiller au présidial d'Orléans. A Paris, chez* Desprez, *imprimeur du Roi.* 1757. in-4°.

L'ordonnance civile de 1667, renferme tout ce qui est nécessaire pour prévenir les abus dans l'administration de la justice. On peut dire la même chose de l'ordonnance criminelle de 1670. Il y a cependant entre elles cette différence, que l'ordonnance civile, ne regarde presque que la procédure; au lieu que celle de 1670, est faite en partie pour régler le fond & la compétence des Juges. Ces deux ordonnances ont toujours été regardées comme les plus belles qui aient paru dans le royaume.

Voici la méthode qu'on a obſervée dans la compoſition de cet ouvrage. En joignant le commentaire à la ſuite de chaque article de l'ordonnance, on y a expliqué les endroits les plus importants du texte; & comme depuis la publication de ces ordonnances, il a été rendu pluſieurs édits, réglements, déclarations & arrêts ſur les mêmes matieres, on a eu ſoin de les joindre en entier ou en ſubſtance à cette explication. Quant aux anciens réglements qui ſont encore en uſage, & qui n'ont été ni changés ni révoqués, on a eu attention de les citer & d'y renvoyer.

On a ſuivi la même méthode à l'égard du nouveau commentaire ſur l'ordonnance du mois d'Août 1669, touchant les évocations, *comittimus*, &c. & ſur l'ordonnance du commerce du mois de Mars 1673. On a placé à la fin une eſpèce de traité inſtructif ſur la juriſdiction des juges-conſuls, leurs fonctions, leurs prérogatives. Ce petit traité eſt ſuivi d'une table alphabétique de toutes les juriſdictions conſulaires établies dans le royaume.

L'édit des épices du mois de Mars 1673, preſcrit les régles que les juges & autres officiers de la juſtice doivent obſerver dans la taxe de leurs droits. Cette nouvelle édition a trois grands avantages ſur celle qui l'a précédée.

1°. Par rapport au commentaire ſur l'ordonnance civile de 1667, qui eſt conſidérablement augmentée. A la ſuite de la préface, on trouvera de plus que dans la premiere édition, des obſervations intéreſſantes ſur la nouvelle procédure établie en Pruſſe: obſervations qui prouvent, que quoique puiſſent en penſer des perſonnes peu inſtruites & ſéduites par le préjugé, cette procédure eſt moins ſimple que celle qui eſt établie pour la France, par l'ordonnance de 1667. 2°. Cette édition a été travaillée de nouveau par l'auteur, augmentée, corrigée & perfectionnée ſur les réflexions de feu M. *Joly de Fleury*, procureur général au parlement de Paris, magiſtrat auſſi diſtingué par ſes lumieres, que par la place qu'il occupoit. 3°. On trouvera entre autres dans la nouvelle édition du commentaire ſur l'ordonnance criminelle de 1670, pluſieurs augmentations importantes, principalement ſur les cas préſidiaux & prévôtaux, & ſur la maniere d'inſtruire les procès criminels des eccléſiaſtiques pour les cas privilégiés. On y a ajouté des régles touchant la maniere de bien interroger un accuſé. 4°. Enfin on a enrichi cette nouvelle édition de tables alphabétiques des matieres, par le moyen deſquelles on trouve dans le moment tout ce qu'on croit avoir beſoin de conſulter.

A l'égard du nouveau commentaire ſur l'édit du mois d'Avril 1695, concernant la juriſdiction eccléſiaſtique, il n'a paru qu'au commencement de la préſente année 1757. Il eſt précédé d'une préface raiſonnée, qui mérite d'être lûe, pour les principes exacts qu'elle renferme.

No. M. CXCVIII. Sollte Gott die welt regieren? unterſuchet *Chriſtian-Wilhelm Œmler*, prediger an der gemeine zu Denſtedt, und der churfurſt Maynziſchen academie der nutzlichen wiſſenſchafften. In Erfurt mitglied, bey *Melchiors* wittwe, 1757. in-8°.

Dieu gouverneroit-il le monde? Méditation, par Chrétien-Guillaume Œmler, *prédicateur de la communauté de Denſtedt, membre de l'académie des ſciences de S. A. S. électorale de Mayence. A Erfort, chez la veuve* Melchior, 1757. in-8°.

L'auteur fait remonter des créatures au créateur, il démontre sa sagesse infinie dans la régularité des productions de la nature, & sa providence immédiate dans les événements d'ici bas.

N°. M. CXCIX. *Histoire générale des voyages, ou nouvelle collection de toutes les relations des voyages par mer & par terre, qui ont été publiées jusqu'à présent dans les différentes langues de toutes les nations connues : contenant ce qu'il y a de plus remarquable, de plus utile & de mieux avéré dans les pays où les voyageurs ont pénétré, touchant leur situation, &c. tome XV. par M. l'abbé* Prévôt. *A la Haye, chez* Pierre Dehont, 1757. in-4°.

Les nouveaux éditeurs prétendent avoir porté leur ouvrage à un degré de perfection fort supérieur à l'édition de Paris. Ils ont, disent-ils, relevé des erreurs considérables échappées à l'abbé *Prévôt*, trompé par des auteurs qu'il suivoit sans défiance. Vingt-neuf nouvelles cartes ou planches en taille-douce, quantité de notes curieuses & d'additions importantes au texte, augmentent avantageusement le corps même de l'ouvrage, & ce qui, continuent-ils, y donne sur-tout un nouveau prix, sont les suppléments ajoutés à tous les articles qui ne leur ont pas paru assez complets.

Le plus considérable supplément de ce volume en est un à la découverte des isles de Palaos ou nouvelles Philippines. Ces isles dont parle M. *Anson*, & dont les habitants ont été jettés à diverses reprises sur les côtes des établissements Espagnols, forment un nouvel Archipel divisé en cinq provinces qui ont chacune leur langue particulieres quoiqu'elles paroissent toutes dériver de l'Arabe. Le pere *Cantoua*, Jésuite, qui eut occasion d'apprendre cette langue de quelques-uns d'entr'eux qui aborderent dans l'isle de Guahan en 1721, raconte d'après eux bien d'autres particularités de ce pays.

Les éditeurs Hollandois avant de passer en Amérique, donneront deux nouveaux volumes très-intéressants, ils contiendront *les voyages aux terres australes, les voyages errants & l'histoire naturelle des Indes Orientales.*

La traduction Allemande de ce 15e. volume, vient de paroître sous le titre suivant.

N°. M. CC. Allgemeine historie der reisen zu wasser und lande, oder Sammlung aller reisebeschreibungen, durch alle vier theile der welt XVter band, mit vielen schonen kupfern und landekarten. Leipsig, bey *Arkstee* und *Merkus*, 1757. in-4°.

N°. M.CCI. Martyrologium Hyeronymianum. Luccæ, impensis *Leonardi Venturini*, 1757. 2 volumina in-fol.

L'édition de ce martyrologe, donnée par M. *François-Marie Florentini*, noble Lucquois, avec un bon commentaire & de sçavantes dissertations, étoit devenue si rare, que l'on n'en pouvoit presque trouver aucun exemplaire. Plusieurs souverains pontifes, avoient ordonné qu'on la réimprimât. En conséquence de ces ordres, M. *Florentini* avoit écrit sur les marges d'un exemplaire de son édition, beaucoup d'importantes remarques; il y avoit aussi ajouté d'autres augmentations. Cet exemplaire ainsi enrichi, a été remis au sçavant P. *Mansi*, qui de son côté

y a encore fait de nouvelles additions. Il y a joint des dissertations, la vie de M. *Florentini*, & un appendix contenant le martyrologe de *Vandelberg*, tiré d'un manuscrit de la bibliothéque du chapitre de Lucques. Tel est en abrégé le contenu de la nouvelle édition du martyrologe de saint *Jerôme*, qui vient de sortir des presses de *Leonard Venturini*; elle est en deux volumes *in-fol.* dont le prix est de 36 *paoli* ou 18 livres pour le grand papier, & de 30 pour le papier moyen.

N°. M. CCII. Osservazioni istoriche di *Domenico-Maria Manni* sopra i sigilli antichi de' secoli bassi. Tomo XIX. In Firenze, nella stamperia di *Gio-Battista Stecchi* alla condatta, 1757. in-4°.

Observation historique sur les anciens sceaux du bas âge, par M. Jean-Dominique Manni, *tome XIX. A Florence, chez* Stecchi, 1757. *in-4°. de 153 pages.*

Depuis plusieurs années M. *Manni* avoit discontinué de donner ce recueil. L'auteur ne se contente pas de rapporter les sceaux, & d'en donner la figure & l'explication. Il y ajoute un grand nombre de traits d'histoire sur les fondations & sur les régles des monasteres, sur l'ancienneté & l'illustration des familles dont il rapporte les sceaux, sur la part qu'elles ont eu au gouvernement, d'où l'on peut tirer beaucoup d'anecdotes très-intéressantes pour l'histoire ecclésiastique & civile.

N°. M. CCIII. Osservazioni sopra la dissertazione storica critica della vera origine dello spedale di santa *Maria della Scala* di Siena, stampato in detta citta nel 1756, raccolte e compilate da un bottegaro Saneze, stato già fervente in detto spedale. In Bassano, 1757. in-8°. pag. 47.

Observations sur la dissertation historique & critique de la vraie origine de l'hôpital de sainte Marie de la Scala *de Sienne. A Bassan*, 1757. *in-8°.*

L'opinion populaire à Sienne, est que leur hôpital de sainte Marie a été fondée dans le IXe. siécle, par un certain *Soror*. Le chevalier *Pecci*, qui jouit apparemment de quelque loisir, s'est avisé d'imprimer un livre pour prouver que ce *Soror* n'a jamais existé, & que l'hôpital n'a été fondé, comme bien d'autres, que dans le 11e. siécle. La foule de pelerins qui alloient visiter les reliques nouvellement découvertes de saint *Jacques de Compostelle*, ayant donné lieu alors à plusieurs de ces établissements.

Ces observations sont pour réinstater le béat *Soror* dans son droit de patronage.

N°. M. CCIV. Risposta dell' accademico ardente al sig. abate *Ridolfino Venuti* sopra la citta di Carito se sia Cortona. Roma, 1757. in-4°.

Réponse de l'académicien ardent à l'abbé Rodolphe Venuti, *sur la ville de Carito. A Rome*, 1757. *brochure in-4°.*

L'abbé *Venuti* dans sa sçavante dissertation sur l'ancienne ville de Cortone, qui se trouve dans le quatriéme tome des *Antichità Etrusche*, n'accorde point à l'abbé *Mariani* que la montagne & ville de Carito fussent proches de Viterbe; mais il prétend au contraire que *l'ancienne Carito* est la ville de Cortone. C'est à cette difficulté que répond l'abbé *Mariani* dans cette

lettre; & s'il ne détruit pas l'opinion de son antagoniste, il la rend au moins très-incertaine. Les variantes qu'il rapporte du texte de *Silius Italicus* sont singulieres.

N°. M. CCV. Sardinia sacra, seu de episcopis Sardis historia, nunc primo confecta à *F. Antonio-Felice Mattheio* conventuali sacræ theologiæ magistro Pisanique cœnobii alumno. Præcedit ejusdem autoris dissertatio de Sardinia & illius ecclesia. Romæ, appresso *Giovanni Zempel*, 1757. in-folio.

Cette dissertation est divisée en 5 chapitres.

Le premier traite de l'isle même.

Le second, des princes qui l'ont gouvernée depuis la naissance du Sauveur, jusqu'à nos jours, & des juges qui en ont régi les provinces après l'expulsion des Sarrazins.

La troisiéme, de l'origine & progrès de la religion chrétienne dans l'isle.

Les deux autres, de ses édifices sacrés & de ses évêques.

N°. M. CCVI. A letter from *Xo*, *Ho*, a Chinese philosopher in London to his friend *Lien*, *Chi* at Pekin. London, printed for *Graham*, 1757. in-folio.

Lettre de Xo, Ho, *philosophe Chinois, à Londres, à son ami* Lien, Chi, *à Pekin. A Londres, chez* Graham, 1757. *brochure in-folio.*

Cette petite piéce satyrique a été extrêmement applaudie. On l'attribue à un jeune gentilhomme âgé de 24 ans, membre du parlement, & de la famille du fameux premier ministre du régne précédent. Rien n'est plus ingénieux ni mieux écrit que cette peinture ironique de nos récentes révolutions politiques: & l'on ne peut s'empêcher, en lisant cette agréable & judicieuse critique, de se rappeller les lettres Persannes de M. *de Montesquieu*, & celles de milord *Lyttleton*, que cet admirable écrivain a si heureusement imités. Nous n'en dirons pas de même de la réponse de *Lien*, *Chi* que l'on vient de publier sous ce titre.

N°. M. CCVII. An answer from *Lien*, *Chi*, in Pekin, to *Xo*, *Ho*, the Chinese philosopher, in London, to which is annexed a letter from *Philo-Briton* to *Lien*, *Chi*. London, printed for *Cooper*, 1757. in-folio.

Réponse de Lien, Chi *de Pekin à* Xo, Ho, *le philosophe Chinois à Londres, à laquelle on a joint une lettre de* Philo-Breton *à* Lien, Chi. *A Londres, chez* Cooper 1757. *brochure in-fol.*

Ce n'est qu'une pitoyable imitation d'un excellent modele.

N°. M. CCVIII. An epistle from *Schah Hussein*, the dethroned Sophi of Persia, in the shades, to *Na-zro-din* emperor of Indostan, at his palace in the neighbourhood, of Dehli translated from the Persic, by *W. P.* esq. London, printed for *Kearsley*, 1757. in-folio.

Epître écrite des Champs Elisées par Schah Hussein; *le Sophi détrôné de Perse, à* Na-zro-din, *empereur de l'Indostan, dans son palais, dans le voisinage de Dehli, traduit du Persan par* W. P. *écuyer. A Londres, chez* Kearsley, 1757. *in-fol.*

Espèce d'invective contre le Roi de la Grande-Bretagne pour sa partialité envers la petite province de *Han Ering* (1) au préjudice de l'empire de Perse, c'est-à-dire l'Angleterre.

(1) Hanovre.

N°. M. CCIX. Storia Romana dalla fondazione di Roma sino alla battaglia di Azio ec. del. sig. *Rollin*, tomo VIII. IX. X. In Venezia, nella stamperia di *Giambattista Albrizzi*, 1757. *in*-12.

Histoire Romaine depuis la fondation de Rome, jusqu'à la bataille d'Actium, traduite du François de M. Rollin, *tome VIII. IX. X. A Venise, chez* Jean-Baptiste Albrizzi, 1757.

Voici le même ouvrage en Allemand.

N°. M. CCX. Romische historie, von erbaunung der stads Rom bis auf die schlagt bey Actium, vonherrn *von Rollin*; aus dem Franzozischen ubersetzt. Breslau, bey *J. Jac. Korn*, 1757. in-8°.

N°. M. CCXI. Storia degl' imperatori Romani da *Augusto* sino a *Costantino* del sig. *Crevier*, professore di Rettorica nell collegio di Beauvais, tradotta dal Francese, la quale serve de continuazione alla storia Romana del sig. *Rollin*, tomo quinto. In Trevigi, nella stamperia del seminario presso *Giambattista Albrizzi*, 1757. in-12.

Histoire des empereurs Romains, depuis Auguste *jusqu'à* Constantin, *par M.* Crevier, *professeur en rhétorique au collège de Beauvais, traduit du François, servant de continuation à l'histoire de M.* Rollin, *tome* V. *A Trevise, chez* Jean-Baptiste Albrizzi, 1757. in-12.

Nous avons annoncé la traduction Angloise de cet ouvrage : au N°. DXXI. de ces annales, il vient aussi d'être traduit en Allemand sous le titre suivant.

N°. M, CCXII. Romische, kaiserhistorie, vom *Augustus* an bis zum *Constantinus*; von herrn *Crevier*, aus dem Franzosischen ubersetzt, 3ter theil Dresden und Leipzig, in der *Waltherischen* buchhandlung, 1757. in-8°.

N°, M. CCXIII. *Histoire ancienne des Egyptiens, des Cartaginois, des Assyriens, des Babyloniens, des Médes & des Perses, des Macédoniens & des Grecs, par M.* Rollin, *vol. III. & IV. comprenant les tomes* 7, 8, 9, 10, 11, 12, *de l'édition de France. A Halle, chez* Jean-Justin Gebauer, 1757. *gr. in*-8°.

N°. M. CCXIV. Dissertatio de venâ qua in morbis particularium partium corporis sit salutaria incidenda. Patavii, 1757.

Depuis l'heureuse découverte de la circulation du sang, les médecins avoient abandonnés la doctrine d'*Hippocrate*, & ne croyoient plus qu'il fût expédient d'ouvrir une veine plutôt que l'autre, puisque le sang circule également dans toutes.

M. *Jacques Placentini*, membre de l'académie, de Padoue, & professeur de médecine au collége de cette ville, renouvelle aujour-d'hui l'ancienne doctrine dans un sçavant traité qu'il vient de donner sur cette matiere.

Il examine le sentiment des Grecs, celui des Arabes & celui des modernes : il rappro che les uns & les autres des expériences les mieux constatées, & se décide en faveur des anciens. Cette dissertation demande un examen sérieux de la part des maîtres de l'art : il seroit honteux que dans une matiere aussi importante, & pour ainsi dire dans la cause de l'humanité, on voulût s'entêter de systêmes, & se laisser gouverner par la mode & par les préjugés. Les sçavantes spéculations & les con-

jectures hardies doivent se taire ici pour ne laisser parler que l'observation & l'expérience.

N°. M. CCXV. *Jo. Ern. Floercki* schediasma, de prærogativa juris canonici præ jure *Justinianeo* in utriusque juris differentiis novis annotationibus auctum. Halæ, impensis *Jo. Jac. Curtii*, 1757. in-4°.

C'est une réimpression. Cette piece avoit déja paru à Jene en 1722, & l'auteur n'y a fait aucun changement, parce qu'elle avoit été généralement approuvée.

N°. M. CCXVI. Allgemeine historie von spanien, von *Joh. Ferreras*, mit den zusatzen der Franzosischen veberseztzung nebst der fortsetzung bis auf gegenwartige zeit, 8ter band, bey *Joh. Just. Gebaver*, 1757. in-4°.

Histoire générale d'Espagne de Juan de Ferreras, *traduite du François, avec la continuation jusqu'au temps présent. A Halle, chez* Jean-Just. Gebaver, 1757. *in*-4°.

Dom *Juan de Ferreras*, doyen de l'académie royale d'Espagne, curé de saint *Pierre* de Madrid, qualificateur & réviseur de l'inquisition, garde de la bibliothéque de S. M. C. mort en 1735. donna en 1700, le premier volume de son histoire d'Espagne. (1) Cette histoire fut traduite en François, avec des notes historiques & critiques, par M. *d'Hermilly* il y a vingt ans, & c'est d'après cette traduction que part l'auteur Allemand.

(1) Synopsis historica chronologica de Espagna parte primera que comprehende sus successos des de la creation de el mundo, hasta el nacimiento de Jesu-Christo nuestro senor y redemptor formada de los autores seguros y de buena fée.

Quelque succès qu'ait eu l'original Espagnol, il n'a pas évité la critique. *D. Diego Martinez Cisneros* l'a attaqué dans un livre intitulé *Anti-Ferreras*. D. *Fr. de Berganſa* a mis au jour un *in*-4°. qui a pour titre *Ferreras accusé & convaincu d'erreur au tribunal des sçavants:* Enfin D. *Diego Mescolae* a écrit en particulier contre le sixiéme volume de cette histoire dans un *in*-8°. intitulé *Ferreras contrà Ferreras*, où il prétend prouver que cet historien y est en contradiction avec lui-même.

M. *d'Hermilly* assure que de toutes les histoires d'Espagne qui ont été publiées jusqu'à présent, celle de *Ferreras* est la plus étendue & la plus applaudie par les sçavants tant Espagnols qu'étrangers. L'abbé *Lenglet* en fait aussi l'éloge.

Les notes du traducteur François, à l'exception de quelques-unes, qui servent à éclaircir certains endroits qui seroient inintelligibles à ceux qui n'ont aucune érudition, tendent presque toutes à montrer l'avantage que l'histoire de *Ferreras* a sur toutes celles d'Espagne qui ont paru jusqu'à présent : il affecte en toutes occasions de décréditer *Mariana*; il releve aussi assez souvent & assez vivement plusieurs fautes, surtout contre la chronologie, qu'il prétend être échappée aux nouveaux historiens du Languedoc : en général il paroît n'avoir pas toujours été assez en garde contre cette prévention si naturelle aux traducteurs en faveur de leur auteur. Au surplus, on peut regarder en général l'histoire d'Espagne de *Ferreras* plutôt comme un exact & laborieux assemblage d'excellents matériaux pour composer l'histoire d'Espagne, que comme une excellente histoire en elle-même.

N°. M. CCXVII. Grosses und vollstandiges œconomisches und phisikalisches lexicon so wohl für grosse herren als privat personen, &c. von P. *Noel Chomel*, 8ter und letzter theil. Leipsig, bey *Gottl. Clauver*, 1757, in-fol.

Dictionnaire œconomique, contenant divers moyens d'augmenter & conserver son bien & même sa santé, avec plusieurs remédes assurés & approuvés pour un très-grand nombre de maladies & beaucoup de beaux secrets, pour parvenir à une longue & heureuse vieillesse ; quantité de moyens pour élever, nourrir, guérir & faire profiter toutes sortes d'animaux domestiques, comme brebis, moutons, bœufs, chevaux, mulets, poules, abeilles & vers à soie ; différents filets pour la pêche & la chasse de toutes sortes de poissons, oiseaux & animaux ; une infinité de secrets découverts dans le jardinage, la botanique, l'agriculture, les terres, les vignes, les arbres, comme aussi la connoissance des plantes des pays étrangers, & leurs qualités spécifiques ; les moyens de tirer tout l'avantage des fabriques de savon, d'amidon, filer le coton & faire à peu de frais des pierreries artificielles fort ressemblantes aux naturelles ; peindre en migniature sans sçavoir le dessein ; les moyens dont se servent les marchands pour faire de gros établissements ; ceux par lesquels les Anglois & les Hollandois se sont enrichis en trafiquant des chevaux, des chévres & des brebis ; tout ce que doivent faire les artisans, jardiniers, vignerons, marchands, négociants, banquiers, commissionnaires, magistrats, officiers de justice, gentilshommes, & autres d'une qualité & d'un emploi plus relevé pour s'enrichir. A Leipsick, chez Gottlob Clauver, 1757, 8 *vol. in-folio.*

M. *Chomel* étoit curé de la Paroisse de saint *Vincent* de Lyon. Il est étonnant qu'avec les devoirs de son état, il ait pû allier tant de connoissances étrangeres. Il fut éleve de M. *de la Quintinie*, & a rendu publics les beaux secrets du prieur de *la Perriere*. Ce dictionnaire contient encore des instructions sur les principaux devoirs de la morale chrétienne. La premiere édition parut en 1708 en deux volumes *in-folio*. On en a fait depuis trois autres, dont la derniere en 4 volumes *in-folio*, imprimée il y a quelques années.

Dans la traduction Allemande, on a supprimé les articles répétés sous différents titres, resserré ceux qui étoient diffus, réformé ceux qui n'étoient pas justes ou assez intelligibles, remis dans l'ordre alphabétique ceux qui n'y étoient pas, & augmenté l'ouvrage de près d'un tiers.

N°. M. CCXVIII. Zwo geistliche lobreden auf den tage aller heiligen und *Pauli* bekehrung von herrn *Esprit Fléchier*, bischoff von Nismes. Lemgow, in den *Meyerischen* buchhandlung, 1757, in-8°.

Deux panégyriques, l'un sur le jour de la Toussaint, & l'autre sur la conversion de saint Paul, *prononcés par M.* Esprit Fléchier, *évêque de Nismes. A Lemgow, dans la librairie de* Meyer. 1757. *in-8°.*

N°. M. CCXIX. Versuch vom ursprung der abgotterey, durch herrn *Joh. Friedr. Plessing*, mit einer vorrede von D. *Joh. Rud. Kiesling*, Leipsig, verlegts *Carl. Ludw. Jacobi*, 1757, in-8°.

Essai sur la source & l'origine de l'idolatrie, par M. Jean-Fréderic Plessing, *avec une préface de M.* Jean-Rudolphe Kiesling. *A Leipsick, chez* Charles-Louis Jacobi, 1757, *vol. in-8°.*

N°. M. CCXX. *Caroli-Andreæ Bellii*, in acad. Lipſ. poeſos profeſſ. pub. ordin. collegio minore principum collegiati & nationis Bavaricæ ſenioris; de vera origine & epocha Hunnorum, Avarum & Hungarorum in Pannoniâ, commentatio hiſtorico-critica. Lipſiæ, ex officinâ *Leoperiana*, 1757. in-4°.

M. *Belli* y fait voir que ce ſont trois peuples différents ſortis de l'ancienne Scythie à diverſes repriſes, & que dès le ſixiéme ſiécle, on trouve le nom d'*Ongares*, *Unugares*, ou *Onogares*. Cette diſſertation a été annoncée par un programme *de poeſi ſcientiarum diſciplina accuratè tradenda non apta.*

N°. M. CCXXI. D. *Joannis Erneſti Hebenſtreit*, in academia Lipſienſi therapiæ profeſſoris publici, & facultatis medicæ decani, tentamen philologicum-medicum ſuper libris medici Græci *Ætii*, Amydeni, ſynopſis medicorum veterum libris octo poſt illos, quos *Aldus Manutius* edidit, reliquis exhibens libri noni. *Περι τῶν κατα το στομα της κοιλιας παθῶν και αυτῆς της κοιλιας και εντερων.* De oris ventriculi, atque ipſius ventriculi & inteſtinorum morbis, capita priora quinque Græcè & Latinè, ex manuſcripto *Gunzii*. Lipſiæ, ex officinâ *Breitkopſiana*, 1757. in-folio.

On déſiroit depuis long temps une édition complette des œuvres d'*Ætius*, célébre médecin d'Amide. *Aldus Manuce* en publia les huit premiers livres à Veniſe en 1534. Dans la bibliothéque de l'empereur, & dans quelques autres, on trouve le manuſcrit des huit derniers livres; mais ils ne ſe trouvent imprimés qu'en Latin. La premiere édition traduite du Grec en Latin, par *Jean-Baptiſte Montanus*, médecin de Vérone, a été imprimé à Baſle, chez *Frobenius* en 1535. *Janus Cornarius*, médecin, en entreprit une nouvelle traduction qu'il publia à Francfort en 1541, & dont l'édition de Baſle de 1549, n'eſt qu'une réimpreſſion. (1) On vient donc de publier les huit derniers livres dans leur langue originelle, avec la verſion Latine à côté.

L'auteur a comparé pluſieurs manuſcrits pour rendre ſon édition plus correcte. Voici un autre ouvrage de M. *Hebenſtreit*.

(1) Les ſeize livres ſe trouvent auſſi à la ſuite des œuvres de *Galien*, imprimées à Baſle en 1542 in-folio. & parmi les *Principi medici* de *Henri Etienne*, imprimé à Genéve, en 1567.

N°. M. CCXXII. Ætiologia chimica, ſeu expoſitio cauſarum ſani & ægroti hominis, ſecundùm principia chymica diſſertationibus clariſſimorum quorumdam juvenum inveſtigata. Lipſiæ, ex officinâ *Langenhemiana*, 1757. in-4°. *ſe trouve à Paris, chez* Briaſſon.

N°. M. CCXXIII. *Cælii Aureliani* Siccenſis, medici vetuſti ſectâ methodici de morbis acutis & chronicis libri VIII. ſoli ex omnium methodicorum ſcriptis ſuperſtites, *Jo. Conrardus Amman*, M. D. recenſuit, emaculavit, notulaſque adjecit. Accedunt ſeorſum *Theod. Janſſon ab Almelooven* in Cælium Aurelianum notæ & animadverſiones tàm propriæ, quàm quas ex doctorum virorum lucubrationibus, hinc inde collegit, ut & ejuſdem Lexicon Cælianum cum indicibus locupletiſſimis editio prima Veneta. Venetiis, typis *Franciſci Storti*, 1757, in-4°.

C'eſt une réimpreſſion de l'édition d'Hollande, & la premiere qui ſe ſoit faite en Italie des œuvres complettes de *Cælius Aurelianus*. (1)

(1) *Cælius Aurelianus*, célébre médecin de la ſecte des méthodiques, né à Sicca en Numidie, on le croit plus ancien que *Galien*.

Les livres de *Cælius Aurelianus* contiennent une excellente histoire des maladies, écrite d'un stile mâle, plein de sel & de suc; par-tout régne une critique saine & judicieuse, accompagnée d'excellentes réflexions sur les erreurs des anciens. Il fait voir une profonde connoissance des médecins de toutes les sectes, & nous ignorerions sans lui qu'elles étoient les dogmes d'un grand nombre d'auteurs qu'il cite, & singulierement la conduite des *méthodiques* & leur maniere d'exercer la médecine.

No. M. CCXXIV. *Scipionis Aquilani* de placitis philosophorum qui ante *Aristotelis* tempora floruerunt, ad principia rerum naturalium & causas motuum assignandas, pertinentibus, studio & operâ *Georgii Moralis*. Ob singularem raritatem & usum ex scrinis paternis, commentarios & illustrationes adjecit. *Philippi-Jacobi Crophii* tractatione de gymnasiis litterariis Atheniensium annotationibus emendata auxit *Carolus-Fridericus Bruckerus*. 1757. in-4°.

No. M. CCXXV. Schola catholicorum tùm philosophia, cùm theologia, propter suam quam in docendo usurpant, dialecticam, à notâ pedantismi contra heterodoxos, nominatim *Jacobum Pruckerum*, vindicata & novissimis diebus per ipsum ill. *Wolffium Christophorum Gottschedium*, *Johannem-Ernestum Scubertum*, aliosque modernos ecclesiæ protestanticæ doctores desuper non probatæ, unà cum nonnullis parergis dias ticis, exercitii gratiâ tentamini menstruo propositis in inclyto & episcopali lyceo Frisingensi, præside *P. Cælestino Oberndorffer*. ord. S. P. B. in exempto monasterio Obernaltaichensi prof. nec non P. T. in memorato Lyceo logices professore ordinario. 1757. in-4°.

M. *Brucker* a rencontré ici un adversaire zèlé, qui lui cherche querelle assez mal-à-propos, sur ce qu'il a dit de l'inutilité de la philosophie scholastique: ce qu'il y a de singulier, est que dans un ouvrage fait pour réfuter M. *Brucker*, l'auteur s'obstine à la nommer par-tout *Prucker*.

No. M.CCXXVI. *Traité de collations & provisions des bénéfices, sixiéme traité; des collations sur vacance par mort, faites par les collateurs ordinaires; par M.* Piales, *Avocat au Parlement, A Paris, chez* Briasson, *& à Chartres, chez* Letellier, 1757. *in*-12. *tome VI.*

Les tomes précédents de cet ouvrage ont été donnés au public depuis quelques années.

Le premier & second volume traitoient des collations sur résignations, permutation & démission.

Le troisieme volume est un traité du *Visa* des évêques & du refus des provisions.

Le quatriéme volume comprenoit en deux traités, les permutations & les résignations pures, simples ou démissions.

Le cinquiéme, les collations & provisions sur résignation, avec réserve de pension.

Le sixiéme est celui que nous annonçons ici.

Il est difficile de bien expliquer les droits & les prérogatives des différents collateurs des différentes espèces de collations, & les régles particulieres qui doivent être suivies dans chacune, sans remonter à l'origine & à l'institution des bénéfices ecclésiastiques.

Les biens que l'église possédoit dans les deux premiers siécles, ne consistoient, presque que dans les offrandes ou oblations volontaires des fidéles.

L'Evêque exposoit dans les assemblées ordinaires les besoins des ministres & ceux des pauvres, & les fidéles fournissoient tout ce qui étoit nécessaire pour leur subsistance. Dans le troisiéme siécle, les Chrétiens & ceux qui se consacroient au service de l'autel, donnerent à l'église des fonds de terres & autres immeubles.

Vers la fin du sixiéme siécle, les dixmes de volontaires qu'elles étoient dans leur origine, commencerent à être exigées comme une dette. Depuis le cinquiéme siécle, la plûpart des clercs de la ville épiscopale vivoient en commun.

Lorsqu'un ecclésiastique se distinguoit, on lui accordoit quelquefois la jouissance de quelque ferme, métairie, ou domaine, dont le fonds, après sa mort, revenoit à l'église. Comme cette recompense étoit assez semblable à celle que les Romains donnoient dans les derniers temps de la république, & sous les empereurs, à leur soldats, on l'appella du même nom *beneficium*.

Les églises se multipliant, il fallut établir au moins un prêtre dans chaque paroisse, pour la desservir, & lui assigner une honnête subsistance; les capitulaires de nos Rois de la seconde race, & les canons des conciles tenus au commencement du neuviéme siécle nous apprennent que la plûpart des curés jouissoient par eux-mêmes d'un certain fonds de terre, désigné sous les différents noms de *Mansus* ou *Mansum de præstimonia*.

Les prêtres qui étoient avec l'évêque jouirent long-temps de leurs revenus en commun. On commença par diviser la manse de l'évêque, d'avec celle du chapitre. Les chanoines firent ensuite entre eux plusieurs partages, dont la plûpart sont du onziéme & du douziéme siécles. Dans les siécles suivants, les réguliers se conformerent au clergé, par rapport au partage des biens ecclésiastiques. Les abbés & les prieurs séparerent leur manse de celle de la communauté. Les religieux imiterent les chanoines, & ce qui n'étoit dans l'origine qu'une simple commission, devint un titre irrévocable. C'est ainsi que dans les treiziéme & quatorziéme siécles, se sont formés tant de bénéfices réguliers.

Les bénéfices considérés dans l'état présent, sont, pour ainsi dire, de droit nouveau; & c'est dans ce droit qu'il faut chercher les loix qui en réglent les collations, & les provisions. M. *Piales* touche cependant, dans l'occasion, ce qui s'observoit anciennement.

Un bénéfice peut vacquer de plusieurs manieres, 1°. De droit, par la cession du titulaire. 2°. De plein droit, par son incapacité, 3°. De fait & non de plein droit, par la longue absence ou la désertion de celui qui en est pourvû. 4°. Par le défaut de prise de possession personnelle, pendant l'ouverture de la régale. 5°. De fait & de droit, par la mort.

Dans le cours ordinaire de la providence, remarque l'auteur, le salut des brebis est entre les mains des pasteurs. Il est donc important que l'église ne confie les bénéfices qu'à des ecclésiastiques capables d'en exercer dignement les fonctions. De là les ordonnances qui défendent à tous les pourvûs de bénéfices à charge d'ames, de s'immiscer en la possession desdits bénéfices, sans préalablement s'être présentés devant l'ordinaire, & avoir su-

bi l'examen de leur vie, capacité, & obtenu ses lettres d'approbation, & mission en possession.

Ces lettres ont le nom de *Visa*, parce qu'elles commencent par ces termes *Visa apostolica signatura.*

L'ordinaire qui doit accorder le *Visa*, est l'archevêque ou l'évêque du lieu & les grands vicaires. Si après avoir examiné & s'être informé des mœurs de celui qui demande le *Visa*, après avoir pésé mûrement les preuves de suffisance ou d'insuffisance, un évêque ne juge pas à propos d'accorder ces lettres, il doit les refuser & motiver son refus, & doit en expédier un acte, si l'impétrant le lui demande. Les deux sources principales de ces motifs, sont 1°. La mauvaise conduite, ou les mauvaises mœurs de celui qui demande le *Visa*. 2°. Le défaut de capacité ou du dégré de science absolument nécessaire, relativement au bénéfice. Il faut encore que les causes du refus soient légitimes, vraies, & que le prélat soit en état d'en fournir la preuve : sans ces conditions, le refus feroit injuste ou abusif, & souvent tout à la fois injuste & abusif.

Si le refus est injuste & abusif, l'impétrant refusé peut se pourvoir par la voie de l'appel simple, au supérieur immédiat du prélat qui le refuse, ou par la voie de l'appel comme d'abus, aux juges séculiers.

Nous n'entrerons pas dans le détail des volumes IV. V. & VI. dont les titres font suffisamment connoître la nature. Quant aux tomes VII. & VIII. *du traité des provisions de cour de Rome* qui sont, à proprement parler une annexe du traité des collations, nous en avons déja parlé au N°. CXCV. de ces annales, nous y renvoyons nos lecteurs. Ils pourront aussi consulter le N°. CXCIV. dont l'ouvrage suivant est une continuation.

N°. M. CCXXVII. *Supplément au traité des expectatives des joyeux avènements & de serment de fidélité ; par M.* Piales. *A Paris, chez* Briasson, 1757. *deux volumes in-12.*

N°. M. CCXXVIII. Storia generale, civile, naturale, politica, e religiosa di tutti i popoli del mondo dell' ab. *Lambert*, traduzione dal Francese. In Venezia, per *Sebastiano Coletti*, 1757. in-8°.

Histoire générale, civile, politique & religieuse de tous les peuples du monde, par l'abbé Lambert, *traduit du François. A Venise, chez* Sébastien Collet, 1757. *in-8°.*

Ce volume traite de l'Asie & particulierement de la Perse, des états du grand Mogol & autres états de l'Inde.

N°. M. CCXXIX. *Jo. Franc. Wagneri*, doctrinæ de fig. modis ac reductione syllogismorum distincta expositio. Helmstad, apud *Weignand*, 1757. *in-8°.*

N°. M. CCXXX. *C. F. Polzii*, fasciculus commentationum metaphysicarum, qui continet historiam, dogmata, atque controversias dijudicatas de primis principiis, nimirùm de absolute primo ejusque caracteribus principio contradictionis exclusi medii, inter duo contradictoria, rationis sufficientis & identitatis indiscernibilium. Jenæ, sumptibus viduæ *Crockerianæ*, 1757. in-4°.

N°. M. CCXXXI. *Conr. Nahmmacheri* de Nahmmacheriana scholas habendi methodo. Jenæ, apud eumdem, 1757. in-4°.

N°. M. CCXXXII. *And. Jaszlinszki S. J.* institutiones logicæ. Viennæ, apud *Jo. Th. Trattner*, 1757. in-8°.

N°. M. CCXXXIII. *Jos. Klaus S. J.* physica, II. tomi cum fig. Viennæ, apud *Jo. Th. Trattner*, 1757. in-8°.

N°. M. CCXXXIV. *Jos. Khell S. J.* physica ex recentiorum observationibus editio secunda cum fig. Viennæ, apud *Jo. Th. Trattner*, 1757. in-4°.

N°. M. CCXXXV. The times a modest ode. London, printed for *Morgan*, 1757. in-folio.

Les temps, ode modeste. A Londres, chez Morgan, 1757. *in-folio.*

C'est une ode plus virulente que modeste, ou plutôt ce n'est qu'une mauvaise satyre de parti.

N°. M. CCXXXVI. A letter to the officers of the British navy. London, printed for *Griffiths*, 1757. in-8°.

Lettre aux officiers de la marine Angloise. A Londres, chez Griffiths, 1757. *in-8°.*

C'est une espèce de continuation de la lettre aux officiers de l'armée dont nous avons parlé au N°. CCLXXI. de ces annales.

N°. M. CCXXXVII. *Tableau de l'empire Ottoman, où l'on trouve tout ce qui concerne la religion, la milice, le gouvernement civil des Turcs, & les grandes charges & dignités de l'empire. A Paris, chez* Duchesne, 1757. *in-12. petit format.*

M. *Guer*, avocat, nous a donné, il y a vingt ans, deux volumes *in-4°.* sur les mœurs & usages des Turcs, leur religion, leur gouvernement civil & militaire. L'histoire de Constantinople écrite par *Gratiani*, est remplie de faits curieux & intéressants à ce sujet. En 1732, on a imprimé à Amsterdam un *in-folio* traduit de l'Italien, sur l'état militaire & la puissance des Turcs.

Ici on a recueilli ce que la religion, la milice, le gouvernement politique & civil des Turcs, présente de plus curieux; & l'on s'est flatté que le public verroit avec plaisir toutes ces particularités réunis en un seul volume.

N°. M. CCXXXVIII. *Histoire des conjurations, conspirations & révolutions célebres; par M.* Duport du Tertre. *volumes IV. V. & VI. A Paris, chez* Duchesne, 1757. *in-12.*

Ce quatriéme volume renferme diverses conjurations & conspirations en France, depuis le premier attentat formé contre la personne du Roi *Henri IV.* jusqu'à la conspiration du 5 Mars. Diverses conjurations & conspirations en Angleterre depuis le régne de *Jean sans terre*, jusqu'à la mort du Roi *Jacques II.* en 1701.

On trouve dans le cinquiéme les conjurations & conspirations des Flamands contre l'Espagne, depuis 1566 jusqu'à la paix de Munster. Conspiration de *Zuski*, seigneur Moscovite, contre le faux *Démétrius* en 1605. Conjuration de *Sabatai Sevi*, Juif imposteur, en 1666.

Le sixiéme tome contient la con-

juration de la baronne d'*Albi*, pour remettre la Catalogne sous l'obéissance des Espagnols, en 1645. Celle de *Thomas Aniello*, à Naples en 1646. La conjuration de Naples contre le Roi *Philippe V.* Les conjurations & conspirations en Turquie, depuis le faux prophéte *Mahomet*, jusqu'au régne d'*Achmet III.* en 1730, & les conjurations & conspirations du Japon.

N°. M, CCXXXIX. Geschichte der koniglichen academie der wissenschaften zu Paris, aus dem franz. übersetzt, von *Luisen Adelg. Vict. Gottsdhedinn*, 10 und 11ter theil, nebst einem hauptregister über alle vorhergehende theile, M. K. Wien, bey *J. P. Krauss*, 1757. in-8°.

Histoire de l'académie royale des sciences, de Paris, traduit du François, par madame Louise-Victoire Gottsched, *avec une table générale des volumes précédents. A Vienne, chez* J. P. Krauss, 1757. *in*-8°. *avec fig.*

L'épouse du célébre professeur *Gottsched* a rendu l'original avec beaucoup de précision & d'intelligence.

N°. M. CCXL. Das neue konigl. l'hombre, wie auch quadrille, nebst dem mediateur un der couleur favorite, espadille forcé, l'hombre selb ander, viere und fünfe, casque, obscurité, und forcé par tout, nach ietziger art zu spielen; wobey nebst noch andern kartenspielen das pielkentafel oder billiard, schachballspiel das verkehren im bret, und trictrac oder toccatigli; sammt denen wortern, deren man sich beym spielen bedienet, beschrieben und erklaret werden. Hamburg, bey *Chr. Herold*, 1757. in-12.

Le nouveau & royal jeu de l'ombre, du quadrille, avec médiateur, couleur favorite & spadille forcé, l'ombre à deux, quatre & cinq, avec casque, obscurité, forcé par tout, & la maniere de le jouer; avec plusieurs autres jeux de cartes, le jeu du billiard, des échets, de la paume, du trictrac, avec les régles pour bien jouer. A Hambourg, chez Chr. Herold, 1757. vol. in-12.

C'est à-peu-près la traduction de notre *académie des jeux*.

N°. M. CCXLI. Wahrhafte liebesbegebenheit der fraülein von *Tournon*, einer ehemals gewesenen konigl. hofdame in Frankreich: nebst der geschichte *Theodors* und *Paulina*, aus dem Franz. übersetzt. Frankfurt, bey *Joh. Fr. Fleischer*, 1757. in-8°.

Vrais mémoires de la vie de Madame de Tournon, *autrefois dame du palais à la cour de France, avec l'histoire de* Theodore *&* *de* Pauline, *traduit du François. A Francfort, chez* Jean Fr. Fleischer, 1757. *vol. in*-8°.

N°. M. CCXLII. Geistliche betrachtungen im beichtstuhle oder absolutions-formuln von herrn *Joh. Adam Brehme*. Jena, bey *Christian Friedr. Gollner*, 1757. in-8°.

Pieuses considérations sur le confessional, ou les formules des absolutions, par M. Jean-Adam Brehme. *A Jene, chez* Gollner, 1757. *vol. in*-8°.

N°. M. CCXLIII. Historisch-moralische abhandlung, vom tischgebet der Heiden, Türken, Juden und ersten Christen, von herrn *Just. W. Chr. Chrysander*. Zelle, bey *George Conrad Gsellius*, 1757. in-8°.

Traité historique & moral des oraisons de table des Gentils. des Mahométans, des Juifs & des premiers Chrétiens, par M. Guill. Chr. Chrysander. *A Zelle, chez* George Conrad Gsellius, 1757. *vol. in*-8°.

N°. M. CCXLIV. Sammlung nützicher tischgebeter für kinder und erwachsene, aufs ganze jahr; von herrn *W. Chr. Chrysander*, Zelle, bey *George Conrad Gsellius*, 1757. in-8°.

Recueil de nouvelles oraisons devant & après le repas, pour les enfants & les adolescents, pendant tout le cours de l'année, par M. Guill. Chr. Chrysander. *A Zelle, chez* George Conrad Gsellius, 1757. *vol. in*-8°.

N°. M. CCXLV. Seasonable considerations upon the corn trade, as it respects the land owner, tenant or farmer, the miller, and baker, and the poor and labouring part of the people, &c. &c. by a true born Englishman and lover of his country. Nottingham and London, printed for *Cooke*, 1757. in-8°.

Considérations utiles sur le commerce des bleds, relativement aux propriétaires des terres, aux fermiers, meuniers & boulangers, ainsi qu'aux pauvres & aux artisans, &c. &c. par un vrai natif Anglois & un ami de son pays. A Nottingham, & se trouve à Londres, chez Cooke, 1757. in-8°.

N°. M. CCXLVI. The causes of the present high price of corn and grain, and a state of the abuses and impositions practiced upon the public in general, and the poor in particular, by the millers or meal men, with hints for a law, for reducing the present price of corn, to prevent its ever rising so high for the future, and for correcting and preventing the abuses and impositions of the millers or mealmen. London, printed for *Cooper*, 1757. in-8°.

Causes de la cherté présente du bled & des autres grains, & état des abus & des impostures faites au public, & sur-tout aux pauvres, par les meuniers & marchands de farine. Projet d'une loi pour réduire le prix du bled; pour prévenir à l'avenir une hausse si considérable sur cette denrée; & pour corriger & empêcher à l'avenir les abus & tromperies pernicieuses des meuniers & marchands de farine. A Londres, chez Cooper, 1757. *in-8°.*

Ces deux brochures contiennent d'assez bonnes observations sur les objets dont ils traitent; la derniere en particulier mérite d'être lûe.

N°. M. CCXLVII. Poison detected: or frightful truths, and alarming to the British metropolis; in a treatise on bread; and the abuses practised in making that food, as occasioning the decrease and degeneracy of the people, destroying infants, and producing innumerable diseases; shewing also the virtues of good bread, and the manner of making it. To which is added a charge to the confederacy bakers, corn dealers, farmers and millers; concerning short weight, adulterations and artificial scarcitys with easy methods to prevent all such abuse. by *my friend* a physician. London, printed for *Dodsley*, and others, 1757. in-8°.

Le poison découvert, ou vérités effrayantes; capables d'alarmer la capitale de l'Angleterre, dans un traité sur le pain, & sur les abus dans la maniere de le composer; abus qui occasionnent la diminution & l'affoiblissement de la population, qui donnent la mort aux enfants, & qui produisent une infinité de maladies. On y démontre les effets du bon pain & la maniere de le faire, & on y a ajouté une accusation contre la confédération des boulangers, marchands de bled, fermiers & meuniers, sur leurs faux poids, sophistications des matieres, & les disettes qu'ils font naître; avec une méthode sûre & aisée de prévenir de semblables abus par mon ami *médecin. A Londres, chez* Dodsley, *& autres*, 1757. in-8°.

N°. M. CCXLVIII. A letter to the right honourable *William Pitt*, esq. one of his majestys principal secretarys of state; relating to the abuses practiced by bakers, corn dealers, farmers and millers, in consequence of a pamphlet intitled, *Poison detected*, &c. which that confederacy is supposed to have endeavour'd to suppress. London, printed for *Cooper*, 1757. in-8°.

Lettre à M. Guillaume Pitt, *écuyer, secrétaire d'état de S. M. B. au sujet des fraudes commises par les boulangers, marchands de bled, fermiers & meuniers, occasionnée par une brochure intitulée*, le poison découvert *&c. que l'on suppose que cette confédération a voulu faire supprimer. A Londres, chez* Cooper, 1757. *in-8°.*

N°. M. CCXLIX. The nature of bread, honestly and dishonestly made; and its effects as prepared at present, on unhealthy and heal-

thy persons, with a sure way of discovering alum and other mixtures in bread, and an easy method of making it in private families. To which are added some thoughts addressed to the legislature, for the relief of the poor, by *James Manning*, M. D. London, printed for R. *Davis*. 1757. in-8°.

Les qualités du pain fait avec fidélité, ou mêlé de mauvais ingrédients, & les effets de celui qu'on prépare aujourd'hui, sur les personnes saines & sur les malades ; avec la maniere de reconnoître l'alun & les autres mélanges dans le pain, avec une méthode aisée de le faire chez soi, & quelques idées proposées au gouvernement, pour le soulagement des pauvres, par Jacques Manning, docteur en médecine. *A Londres, chez* Davis, 1757. in-8°.

Les trois brochures ci-dessus ont le même objet ; quoique le stile n'en soit pas tout-à-fait semblable, on soupçonne qu'ils partent de la même plume ; c'est ce que nous ne pouvons cependant pas assurer, nous ne sçavons même si le nom du médecin mis à la derniere n'est pas un nom emprunté.

Dans le temps que le prix du bled étoit extrêmement haussé en Angleterre, on accusoit les boulangers de mêler dans leur pâte de l'alun & des os calcinés. Les meuniers & marchands de farine étoient aussi soupçonnés d'augmenter la farine avec de la craie, de la chaux, & du blanc d'Espagne, on prétendoit même qu'ils mêloient des quantités si considérables de ces ingrédients, qu'on pouvoit s'en appercevoir facilement au goût.

Nous ne déciderons pas si ces imputations sont fondées, ni jusqu'à quel point les fraudes dont l'auteur se plaint ont été mises en usage.

Il est cependant vrai, que plusieurs boulangers ont été punis en Angleterre, pour avoir fait entrer de mauvais ingrédients dans leur pain, & que le parlement a passé un bill pour régler la maniere de faire le pain, & pour en fixer le poids & le prix.

Voici la réponse qu'un plaisant met dans la bouche des boulangers.

N°. M. CCL. A modest apology in defence of the bakers against, a certain pamphlet, call'd *Poison detected*, by *Sampson Syllogism*, a baker. London, printed for *Scott*, 1757. in-8°.

Apologie modeste & défense des boulangers contre une brochure intitulée, le poison découvert, *par* Sampson Syllogisme, *boulanger. A Londres, chez* Scott, 1757. in-8°.

Cette prétendue apologie est une plaisanterie assez bien écrite. Voici par où M. *Syllogisme* termine la défense de ses clients.

» Nous (les boulangers) avons amplement prouvé & démontré, & nous » insistons, que notre grande découverte de nourrir le peuple avec de » la chaux, de la craie, du blanc d'Espagne, de l'alun, des os calcinés, » des coques d'œufs, &c. ne peut que » faire naître l'abondance dans le royaume, diminuer les maladies, & augmenter les revenus de l'état ; que » par ce moyen, on pourra parvenir » à supprimer entierement le bled, & » du produit de cette denrée, éteindre la dette nationale. D'où nous » concluons que le mérite & l'utilité » d'une pareille invention, ne peut » que faire constater à l'univers, la sagacité & le patriotisme du vénérable corps des maîtres boulangers de » Londres & de Westminster.

A Paris, chez Michel Lambert, à côté de la Comédie Françoise.